



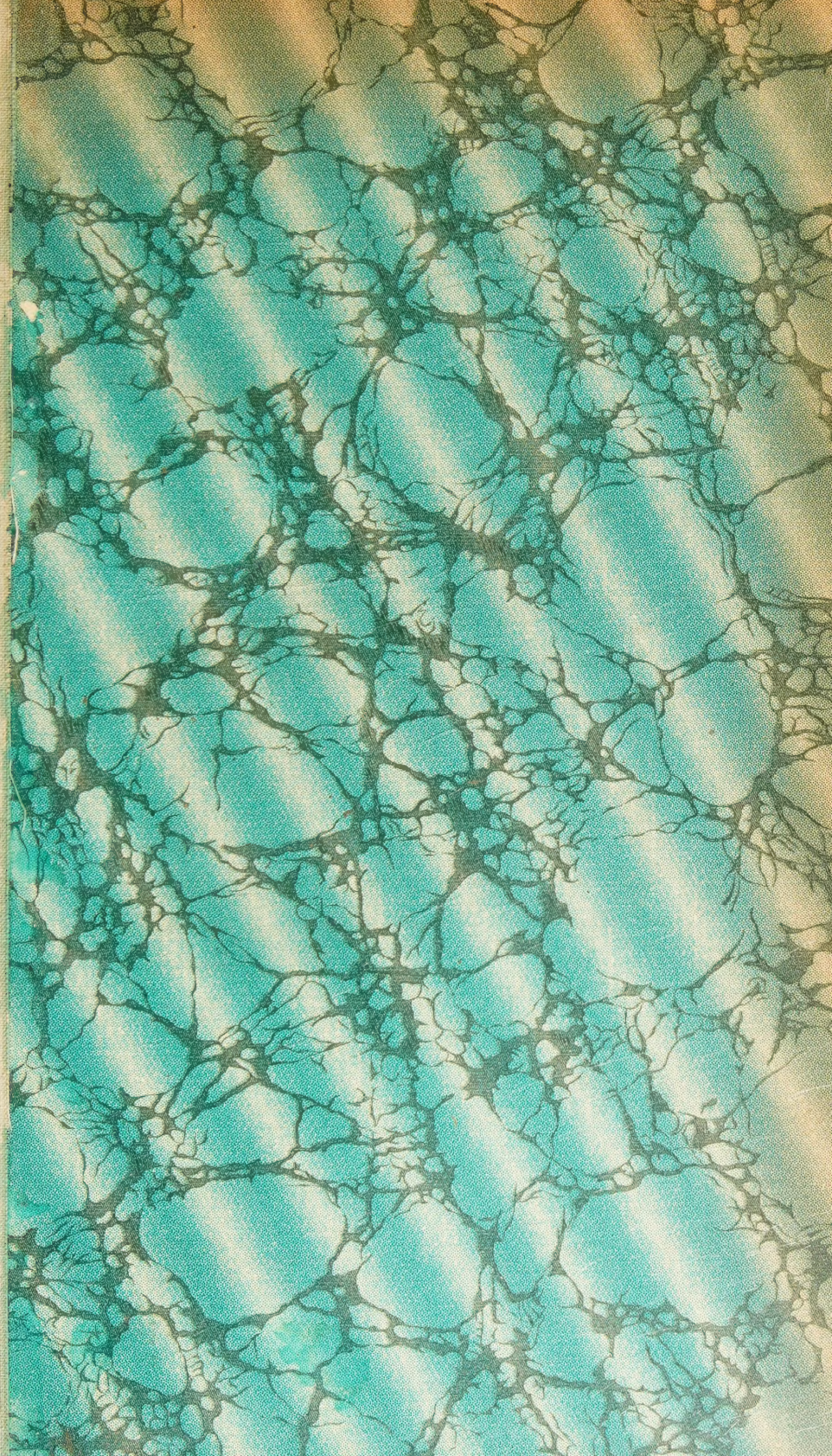
249.9
Class

D377sa
Book

General Theological Seminary Library
Chelsea Square, New York

PRESENTED BY

Soc'y for Promoting Religion and Learning





Digitized by the Internet Archive
in 2025

LES SAINTS STYLITES

APPROBANTIBUS SUPERIORIBUS ECCLESIASTICIS

LES SAINTS STYLITES

PAR

^{us,}
HIPPOLYTE DELEHAYE

BOLLANDISTE

BRUXELLES

SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES
24, Boulevard Saint-Michel

PARIS

LIBRAIRIE AUGUSTE PICARD
82, rue Bonaparte

1923



249.9
D 3 77sa

75428

UNIVERSITY OF MICHIGAN

LIBRARY

ANN ARBOR, MICH.

Un court mémoire sur Les Stylites, lu au Congrès scientifique international des Catholiques à Bruxelles, en septembre 1894, a été la première ébauche de ce livre. Au lieu de réimprimer simplement, comme on nous le demandait, un travail déjà ancien, tel qu'il avait paru dans le compte rendu du Congrès, nous avons voulu le mettre au point et y joindre le texte des principales biographies de stylites qu'il avait fallu citer d'après les manuscrits.

La plus grande partie de ces textes était imprimée lorsqu'éclata la guerre. Ce serait une histoire banale de dire les raisons qui nous ont empêché de reprendre dès 1919 une publication si malheureusement interrompue. Sous la pression des circonstances, nous aurions été contraint d'y renoncer définitivement, sans une subvention que M. Eugène Hubert, alors ministre des Sciences et des Arts, nous a libéralement accordée, sur la proposition du Comité de Lecture, institué par arrêté Royal du 20 août 1921. Qu'il veuille bien agréer l'expression de notre vive reconnaissance.

Toutefois il n'a pas été en notre pouvoir de donner à cette publication toute l'ampleur qu'elle eût pu prendre en des temps meilleurs. C'est ainsi qu'elle devait comprendre le texte intégral d'une des biographies les plus étendues que nous ait léguées la littérature byzantine : la première Vie de S. Syméon Stylite le Jeune. M. Paul Van den Ven, professeur à l'Université de Louvain, qui depuis des années, a fait de cette pièce l'objet de ses études et en a collationné tous les manuscrits, nous avait promis son concours. Il ne l'a point retiré lorsque, subissant la contrainte à laquelle les entreprises scientifiques n'échappent pas plus que les autres, nous avons dû restreindre notre plan. En

mettant généreusement à notre disposition les copies et les photographies qui étaient en sa possession, il nous a permis d'étudier dans son ensemble la réduction primitive de la Vie du saint, et d'en donner de larges extraits. En le priant d'agréer nos plus sincères remerciements, nous faisons des vœux pour qu'il mette bientôt la dernière main à l'édition critique de la Vie de S. Syméon le Jeune, travail considérable et délicat, que lui seul est en état de mener à bien.

Il nous reste un autre devoir à remplir. Restés sans nouvelles de la plupart de nos correspondants de Russie, nous avons eu la joie d'apprendre, peu après l'armistice, que notre savant ami, M. Édouard Kurtz, bien qu'éprouvé par la guerre, n'avait point partagé le sort de tant de ses collègues, et se trouvait à Riga, en état de reprendre ses travaux. Il avait bien voulu relire avec nous les textes publiés à la fin de ce volume et nous communiquer ses observations, dont nous avons largement profité. Nous sommes heureux de pouvoir, post tot discrimina rerum, présenter nos remerciements et nos félicitations à ce maître de la philologie byzantine.

Bruxelles, 31 juillet 1923.

TABLE DES MATIÈRES

Préface

Chapitre I. S. Syméon Stylite l'ancien

§ 1.	Les Vies de S. Syméon	I
§ 2.	Autres documents	XVII
§ 3.	Esquisse de la vie de S. Syméon	XXIV

Chapitre II. La Vie de S. Daniel le stylite

§ 1.	Les manuscrits	XXXV
§ 2.	La vie de S. Daniel	XLV
§ 3.	Témoignages divers	LVII

Chapitre III. La Vie de S. Syméon Stylite le Jeune

§ 1.	Les biographes	LIX
§ 2.	La vie de S. Syméon	LXIV

Chapitre IV. La Vie de S. Alypius le stylite LXXVI

Chapitre V. La Vie de S. Luc le stylite

§ 1.	La biographie	LXXXVI
§ 2.	Esquisse de la vie de S. Luc	CII

Chapitre VI. S. Lazare le Galisiote CVI

Chapitre VII. Les stylites à travers les âges CXVII

Chapitre VIII. La vie du stylite CXLIV

Chapitre IX. Les stylites et l'institution monastique CLXXVII

Textes. I. S. Danielis stylitae Vita antiquior 1

II. S. Danielis stylitae Vitae epitome 95

III. S. Danielis stylitae Vita tertia 104

IV. S. Alypii stylitae Vita prior 148

V. S. Alypii stylitae Vita altera 170

VI. S. Alypii stylitae laudatio 188

VII. Vita S. Lucae stylitae 195

VIII. Vitae S. Symeonis iun. capita selecta 238

Index nominum 272

LES SAINTS STYLITES

CHAPITRE I

S. SYMÉON STYLITE L'ANCIEN

§ 1. *Les Vies de S. Syméon.*

La première impression que produit l'histoire de Syméon Stylite est celle d'un récit d'imagination fortement teinté de couleurs orientales et sans attaches sérieuses avec la réalité. Et l'on est tout surpris de constater que les souvenirs de cette vie merveilleuse nous sont racontés non par quelque pieux romancier, comme il y en eut dès les temps antiques, mais dans une série de documents historiques, qu'il faut savoir lire, sans doute, mais qui permettent de retracer avec sûreté la physionomie du personnage.

Il nous est parvenu, du grand Syméon, trois biographies anciennes, dont la première en date remonte plus haut que la plupart des monuments hagiographiques les plus autorisés, puisqu'elle a été écrite du vivant même du saint. Et par une rare fortune, ce n'est pas à un écrivain obscur et peu renseigné que nous sommes redevables de ces mémoires. Théodoret, l'évêque historien, l'homme mêlé aux principaux événements ecclésiastiques de son temps, est l'ami et le protecteur de celui dont il écrit la vie, et son admiration est puisée dans le spectacle de cette extraordinaire existence.

Après la mort du saint furent écrites deux autres biographies, la Vie grecque, attribuée à un disciple du nom d'Antoine, et la Vie syriaque, qui, il est vrai, n'atteignent pas ce degré d'autorité, mais renferment bien des détails nouveaux garantis par de bons témoignages.

La relation de Théodoret forme le chapitre XXVI de la *Φιλόθεος Ἱστορία*, l'histoire des ascètes syriens de l'époque ¹.

¹ BHG. 1678.

Les vingt premiers chapitres sont consacrés à des solitaires qui ont déjà reçu leur récompense ; les suivants racontent les combats des athlètes encore en vie. La notice de Syméon, *Συμεώνης*, comme Théodoret l'appelle, se termine par ces mots : « Je ne me suis pas proposé de tout écrire, mais de montrer, par quelques traits, quelle a été la caractéristique de sa manière de vivre. D'autres, sans doute, en diront beaucoup plus, et si sa vie se prolonge, ils auront de plus grands miracles à raconter ¹. » Telle est la conclusion dans la plupart des manuscrits et dans nos éditions. Quelques manuscrits la remplacent par un court chapitre où se trouve résumée la dernière partie de la carrière du stylite ². La mort est racontée en quelques phrases qui ne tranchent pas sur le style de Théodoret : Ἐπειδὴ λοιπὸν αὐτὸν ἔδει συνεῖναι Χριστῷ καὶ τοὺς τῶν ἀμετρούτων ἀγώνων στεφάνους κομίσασθαι, τὸ μὲν ἄνθρωπος εἶναι τῷ θανάτῳ τοῖς οὐ πιστεύουσιν ἐβεβαίωσεν, ἔμεινεν δὲ καὶ μετὰ τελευτήν ἀκλινής, καὶ τὸν μὲν οὐρανὸν ἡ ψυχὴ κατελήγει, τὸ δὲ σῶμα πεσεῖν οὐδ' οὕτως ἠνείχετο. ἀλλ' ὀρθιον ἐν τῷ τῶν ἀγωνισμάτων εἰστίγκει τόπῳ, ὥσπερ ἀήττητος ἀθλητῆς μηδενὶ τῶν μελῶν μέρει τῇ γῇ προσψαῦσαι γιλονεικῶν. La même main qui a écrit cet appendice doit avoir ajouté, au chapitre XVII, un passage sur une prophétie du saint. Comme ces parties sont indépendantes des autres sources qui nous sont connues, il est naturel de penser que la famille des manuscrits qui les contiennent représente une édition complétée peu après la mort de Syméon, peut-être par Théodoret lui-même ³. L'étude des témoins de la tradition — étude à peine commencée — mènera, semble-t-il, à cette conclusion, qu'à tout le moins, l'édition complétée remonte très haut.

Antoine, l'auteur d'une seconde Vie grecque de quelque étendue, se dit également témoin oculaire et disciple de Syméon. Jusqu'en 1907, où A. Papadopoulos-Kerameus édita

¹ BHG. 1680.

² BHG. 1681. Cette conclusion a été publiée d'après le manuscrit de Vienne, Hist. gr. 109. Gentien Hervet, le traducteur de la *Φιλόθεος Ἱστορία*, l'avait également trouvée dans le sien ; de même Métaphraste, l'auteur de la Vie BHG. 1686-87.

³ L'année de la mort de Théodoret est inconnue. GENNADE, *De viris illustribus*, 90, dit simplement qu'il est mort sous l'empereur Léon.

cette Vie d'après un seul manuscrit ¹, il a fallu se contenter de la lire dans la traduction latine des *Acta Sanctorum* ², publiée à une époque où l'imprimeur des Bollandistes n'était pas encore suffisamment outillé et pourvu de caractères grecs. Elle a été éditée par M. Lietzmann d'après neuf manuscrits : A (Paris. gr. 1468), B (Paris. gr. 1506), C (Vatic. gr. 1673), D (Vatic. gr. 1631), E (Petropolit. gr. 213), F (Paris. gr. 1454), G (Vatic. Barb. 517), X (Vatic. gr. 797), Y (Vatic. Ottob. 1). L'éditeur s'est heurté aux difficultés ordinaires de la tradition manuscrite des textes hagiographiques, compliquée comme à plaisir, par des remaniements et des retouches successives, qui rendent la plupart du temps impraticable la reconstitution de la forme primitive. Deux groupes ont été reconnus : l'un formé des manuscrits ABCDEFG, l'autre de XY. Les textes représentés par ces groupes ont été imprimés intégralement. Dans l'impossibilité de collationner les manuscrits du premier groupe sur un quelconque d'entre eux, l'éditeur s'en est tenu à A, B, en ajoutant un choix de variantes des autres.

Une vieille traduction latine ³, dont deux manuscrits ont été collationnés, L (Paris. lat. 2289), M (Paris. lat. 3793), a été également imprimée et mise à contribution. Elle est, en bien des endroits, abrégée. M. Lietzmann ⁴ met toutes les coupures au compte du traducteur. Il ne nous paraît pas certain que celui-ci n'ait pas simplement suivi un exemplaire grec ayant subi des entailles, comme il arrive si souvent aux copistes d'en pratiquer dans les Vies des saints. La recension grecque dont il s'est servi se découvrira peut-être un jour, et elle pourrait aider à retrouver la rédaction primitive de certains chapitres, dont il semble que nous n'ayons que des remaniements. Voici un exemple.

Nos textes grecs racontent (ch. 11) que la mère de Symeon, après avoir perdu sa trace pendant vingt (ou vingt-sept) ans, apprend enfin quel est le lieu de sa retraite, et s'y rend aussitôt. Mais elle n'est pas admise à voir son fils. Elle essaie alors

¹ BHG. 1684.

² Act. SS., Ian. t. I, p. 264-68.

³ BHL. 7956.

⁴ Das Leben des heiligen Symeon Stylites (Leipzig, 1908), p. 207.

de franchir la muraille de clôture. Et Syméon lui fait dire : « Excusez-moi, ma mère, en ce moment ; si nous en sommes dignes, nous nous verrons dans l'autre monde. » Comme elle insistait, il l'invita à se reposer, ajoutant qu'on se verrait bientôt. Le texte grec continue : *Ἡ δὲ ἀκούσασα τίθησιν ἐαυτὴν εἰς τὰ πρόθυρα αὐτοῦ, καὶ εὐθέως ἀπέδωκεν τὸ πνεῦμα τῷ Θεῷ*. Quand on vint la réveiller, on la trouva morte. Syméon ordonna de l'introduire dans l'enclos, pria et pleura sur elle, et la fit enterrer devant la colonne.

Dans le latin la scène est bien plus simple et plus naturelle. Lorsqu'aux instances de sa mère Syméon répond : *Ne me impium, putes, mater, quia propositum meum violare non possum*, le texte ajoute simplement : *haec audiens lacrimans semetipsam compescuit*. Il n'est pas douteux que le traducteur n'ait emprunté cette version à son manuscrit, car on ne comprendrait pas qu'il eût supprimé un détail aussi important que cette mort mystérieuse et la sépulture vis-à-vis de la colonne. Pour une raison analogue, on peut croire que telle était la rédaction primitive. Peut-être serait-il permis de conjecturer qu'Antoine avait écrit : *καὶ ταῦτα ἀκούσασα μετὰ δακρύων ἐπαύσατο*. Cette simple phrase : *elle se tint tranquille*, a été mal comprise et paraphrasée : *ἐν κοιτῇ ἐπαύσατο*. C'est une de ces transcriptions libres dont les textes hagiographiques offrent cent exemples ¹. Mais ce dénouement appelait quelques détails complémentaires. Et c'est ainsi que le récit des funérailles de la mère de Syméon serait entré dans la biographie.

Une autre ancienne version latine ² représente une recension grecque apparentée à XY, mais avec des détails carac-

¹ On en trouverait un bon nombre dans les diverses recensions de la Vie de Syméon. Parmi ceux que M. Lietzmann signale (p. 201-205) en voici un qui est particulièrement curieux. Auch. 15 il est parlé d'une troupe de pèlerins qui abusent du nom de Syméon pour tuer un cerf. Ils sont punis aussitôt : *ἐκωλύθη ἡ λαλία αὐτῶν*. (mss. X, V) *prohibita est loquela eorum*. Dans d'autres manuscrits (A, B) *λαλία* est remplacé par un synonyme : *ἐκωλύθη ἡ ὁμιλία αὐτῶν*. Ce mot a été mal lu et est devenu dans C, F, *κοιλία*. Enfin un synonyme mis à la place de ce dernier mot a transformé la phrase en celle-ci : *ἐκωλύθη ἡ γαστήρ αὐτῶν*, qui serait inexplicable si nous ne possédions tous les intermédiaires.

² BHL. 7957.

teristiques. Elle présente aussi des particularités de disposition qui sont peut-être le fait du rédacteur latin. Celui-ci a introduit dans le texte des parties empruntées à L. Grégoire de Tours lisait un autre arrangement ¹, dans lequel deux épisodes (c. 23 et 14) se trouvaient combinés en un seul. A moins, bien entendu, que la confusion ne soit imputable à Grégoire lui-même.

Ce qui nous reste des divers remaniements de la Vie de Syméon par Antoine, porte tous les indices d'une tradition extraordinairement compliquée, dont il ne faut pas espérer retrouver tous les chaînons. On pourra toutefois, en réunissant un plus grand nombre d'exemplaires, arriver à plus de précision, et déterminer quelques-uns des stades par où la composition a passé. Un grand travail reste à accomplir, et il faut s'en souvenir chaque fois que l'on veut faire usage du document.

Il existe également un *Bíos τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ στυλίτου συγγραφεὶς παρὰ Μελετίου μοναχοῦ*², qui n'est qu'un pâle résumé de la Vie précédente. On ne sait qui était ce Méléce ni quand il vécut. Mais peu importe, puisque son œuvre est insignifiante et sans utilité pratique.

La tradition grecque sur Syméon Stylite vient se refléter presque toute entière dans la Vie que le Métaphraste fait lire au 1 septembre ³. M. Lietzmann ⁴ en a donné une bonne analyse, d'où il résulte que cette Vie est une simple compilation empruntée exclusivement à des sources connues. Théodoret ⁵, Antoine, les Vies de S. Théodose, de S. Daniel le stylite, l'Histoire ecclésiastique d'Évagrius, le tout agrémenté de quelques développements et déparé par un certain nombre d'erreurs ⁶. Au point de vue historique, pour nous qui avons accès aux sources, la composition est de nulle valeur, de même pour la critique des textes qu'elle exploite.

La tradition manuscrite de la Vie syriaque, beaucoup moins abondante que celle de la Vie grecque par Antoine, se pré-

¹ *In gloria conf.* 26.

² Voir *Anal. Bolland.*, t. XXI, p. 396.

³ *BHG.* 1686.

⁴ *L. c.*, p. 210.

⁵ D'après un manuscrit de la seconde édition.

⁶ Ainsi, d'après le Métaphraste, Syméon serait mort à l'âge de 56 ans.

sente dans des conditions analogues. On en signale deux manuscrits. Le Vaticanus Syr. 117 (A) remonterait au V^e siècle, et serait donc postérieur de quelques dizaines d'années à Syméon lui-même. Le texte a été publié très défectueusement et paraphrasé, plutôt que traduit par l'ët. Év. Assemani ¹. Le manuscrit du British Museum Add. 14484 (B), qui est du VI^e siècle, a été employé par Bedjan ². Le nombre des variantes est très considérable. L'ordre des parties, qui semble normal dans B, est bouleversé dans A. Ce dernier comprend bien quelques parties propres : mais il est, en général, moins complet.

Qu'il ne puisse être question de retrouver la forme originale, il est à peine besoin de le dire. Mais on ne saurait nier que l'antiquité des témoins suffit à leur assurer une certaine considération là où ils sont d'accord, ce qui est le cas le plus fréquent. M. H. Hilgenfeld a publié, dans le recueil de Lietzmann ³, une traduction du texte B, avec quelques variantes choisies de A.

Dans ce dernier manuscrit la biographie est suivie d'une lettre du prêtre Cosmas à Syméon et d'une note où sont nommés les auteurs de la Vie syriaque, Syméon Bar Apollon et Bar Hatar Bar Udan ⁴. Le manuscrit B a aussi son appendice. C'est la pièce intitulée : *Préceptes et avis du bienheureux Syméon* ⁵.

La principale question à résoudre est celle de la valeur historique, et subsidiairement, de la dépendance mutuelle des trois Vies de Syméon.

Théodoret, qui a été le confident de Syméon, souvent spectateur et parfois acteur des scènes qu'il décrit, a puisé aux meilleures sources les détails qui complètent son expérience personnelle. Sur le séjour du saint à Téléda, il a interrogé l'abbé du monastère, dont il a aussi connu un prédécesseur, l'abbé Héliodore, et il a eu bien des occasions, on le conçoit, de s'enquérir de certains détails auprès des disciples du saint.

De cette source de premier ordre il faut d'abord rapprocher la Vie syriaque. Cette longue pièce se recommande,

¹ BHO. 1124.

² BHO. 1121.

³ L. c., p. 80-180.

⁴ L. c., p. 184-87.

⁵ L. c., p. 180-84.

au premier abord, par le naturel du ton et la précision des détails. Les personnages qu'elle fait intervenir sont bien du milieu et de l'époque, et beaucoup d'entre eux sont loin d'être des inconnus ¹. Ainsi Domnus, archevêque d'Antioche ², qui gouverna cette église de 442 à 449 ; son prédécesseur Jean ³, qui fut archevêque de 429 à 442. Dionysius, maître de la milice en Orient ⁴, est le consul de 429. Ardaburius ⁵, fils d'Aspar, lui aussi maître de la milice en Orient, joua un rôle considérable. Nous trouverons de nouveaux détails sur ce personnage dans la Vie de S. Daniel le Stylite. Asclépiade ⁶, dont le vrai nom est Asclépiodote, est également bien connu. Il fut consul en 432, et les mesures en faveur des Juifs, qui lui sont si amèrement reprochées dans la biographie syriaque, trouvent leur explication dans plusieurs lois du code Théodosien ⁷. Antiochus, fils de Sabinus ⁸, que nous voyons arriver de Damas, appartient également à l'histoire.

La comparaison de la Vie syriaque avec la relation de Théodore^t révèle d'abord ce fait qu'elle en est indépendante. Elle contient une foule de détails qui lui sont propres, ainsi sur la famille de Syméon et en particulier sur son frère Schemschi, et les épisodes variés, miraculeux ou non, qui forment la plus grande partie de cette biographie. Parfois elle est en contradiction avec Théodore^t. Celui-ci affirme, par exemple, que le jeune Syméon fut conduit à l'église par ses parents, et il est à remarquer qu'il tenait de la bouche du saint toute l'histoire de sa vocation. D'après la Vie syriaque au contraire, Syméon n'alla à l'église qu'après la mort de ses parents. En général, lorsque la Vie syriaque raconte les mêmes faits, elle les présente autrement et avec des détails qui ne sont point dans Théodore^t. Comparez, par exemple, dans les deux sources, l'histoire de la corde que Syméon se serre autour des reins ⁹, celle

¹ Cf. LIETZMANN, t. c., p. 246.

² Vie syr., c. 91.

³ Vie syr., c. 130.

⁴ Vie syr., c. 70, 71.

⁵ Vie syr., c. 133.

⁶ Vie syr., c. 130.

⁷ XVI, 8, 25, 26, 27 ; 10, 24.

⁸ Vie syr., c. 101.

⁹ THÉODORE^t, 5 ; Vie syr., c. 19.

de la citerne où il se laisse descendre ¹, celle de la chaîne qu'il se fait river au pied ². La substance des faits est la même ; mais les circonstances sont différentes, au point, parfois, de modifier toute l'allure de l'ensemble. Les mesures et autres renseignements sur les diverses colonnes de Syméon ne concordent que très approximativement ³. De même la durée du séjour à Têléda, dix ans d'après Théodoret, neuf ans d'après le syriaque ⁴. Ce dernier a quelques détails sur l'abbé Héliodore ; mais Théodoret, qui l'avait connu, est plus précis. Aussi faut-il que la biographie syriaque se trompe lorsqu'elle fait de Syméon le successeur d'Héliodore. C'est là, semble-t-il, une de ces traditions nées parmi les disciples de Syméon, et tout à l'honneur du maître.

En général, pour tout ce qui concerne les premières années de Syméon, on constate, en passant de Théodoret à la Vie syriaque, que les mêmes traits sont entrés dans celle-ci modifiés ou défigurés. Théodoret les avait puisés directement à la source. Les biographes syriens ne les ont reçus que par des intermédiaires. La grande période de la vie du stylite leur a été racontée, on n'en saurait douter, par des moines de Tellnešîn, eux aussi, en grande partie du moins, témoins oculaires, et les divergences entre certains récits sont du genre de celles que l'on constate dans les relations indépendantes. Mais que déjà la légende avait commencé à broder sur les souvenirs de la communauté, c'est ce qu'il est aisé de constater à chaque page. En appliquant à ces développements, qui suivent des lois bien connues, les règles ordinaires, on arrive sans trop de peine à utiliser une biographie qui renferme des éléments historiques précieux. Il est regrettable qu'en ce qui concerne les derniers moments de Syméon nous n'ayons dans la relation de Théodoret que les quelques lignes que l'on sait, et qui pourraient n'être pas de lui. C'est peut-être ici que la Vie syriaque fait le plus de difficultés. Nous les examinerons plus loin.

¹ THÉODORET, 6 ; *Vie syr.*, c. 21.

² THÉODORET, 10 ; *Vie syr.*, c. 39.

³ THÉODORET, 12 ; *Vie syr.*, cc. 116, 119, 121.

⁴ THÉODORET, 4 ; *Vie syr.*, c. 116.

Un chapitre fort curieux, commun à Théodoret et à la Vie syriaque, semble, au premier abord, fournir un argument contre l'indépendance des deux biographies, nous voulons parler de l'apologie du stylitisme¹, qui consiste principalement à rappeler, d'après la Bible, une série d'actes bizarres ou même extravagants inspirés par Dieu à ses prophètes. C'est, de part et d'autre, la même argumentation, mais plus développée dans le syriaque. Il n'y a pourtant pas lieu de croire à un emprunt d'une biographie à l'autre et l'explication est plus simple. Le genre de vie inauguré par Syméon soulevait de fortes objections, et les disciples devaient être toujours prêts à le défendre. Le système le plus efficace consistait à le justifier par l'Écriture, et l'on dut se mettre de bonne heure à recueillir les textes les plus frappants. Théodoret peut avoir aidé les moines à faire un bon choix, et il n'est pas invraisemblable que c'est à lui qu'on doit le cadre de l'apologie qui eut officiellement cours à Tellnešīn, et d'où elle parvint à la connaissance des auteurs de la biographie syriaque.

A son tour la Vie grecque d'Antoine est indépendante du syriaque, mais pas entièrement de Théodoret. De ses trois parties, origine et genre de vie de Syméon (c. 1-13), miracles de Syméon (c. 14-21, 22-27), mort de Syméon (c. 28-34), la première est presque tout entière puisée dans le livre de l'évêque de Cyr, mais librement, et avec certains développements que l'auteur doit avoir tirés de son propre fond, et nullement d'une tradition locale venant compléter la source écrite. Cela paraît certain pour les onze premiers chapitres qui se terminent par le départ de Téléda. Les chapitres 12 et 13, qui se rapportent à la période de Tellnešīn, ne dérivent ni de Théodoret ni de la Vie syriaque.

La succession d'épisodes, pour la plupart miraculeux, dont se compose la seconde partie, et qui semble n'avoir compris primitivement que les chapitres 14 à 21, est également originale. Le fait d'y rencontrer quelque trait, qui est mis ailleurs sur le compte d'un autre saint, n'empêche point qu'il y ait emprunt à la tradition locale.

La troisième partie est en contradiction formelle avec

¹ THÉODORET, 12 ; *Vie syr.*, c. 117-18.

la Vie syriaque pour la chronologie d'abord, et puis pour la version qu'elle donne de la mort de Syméon. L'hagiographe grec mérite-t-il créance et quelle est la source de ses informations ? C'est une question à élucider avant tout.

La chronologie la plus précise et la plus détaillée est donnée par la Vie syriaque. Le point de départ est la grande calamité qui s'est déchaînée en ces temps-là sur Antioche et les environs. Durant de longues semaines le peuple demeura sous le coup de la terreur ; c'est à peine si on osait entrer dans les maisons. Après cinquante et un jours eut lieu à Tellnesin la grande commémoraison instituée par Syméon ¹. Elle attira une foule immense, qui reçut les encouragements et les bénédictions du saint. Après cette solennité il s'écoula encore 30 jours. Le 29 āb (août), dans la nuit du samedi au dimanche, Syméon se trouva mal ; deux de ses disciples étaient auprès de lui. Le mercredi 2 ilul (septembre), à neuf heures, en présence de tous ses disciples et de la foule, il fit ses dernières recommandations et expira ². Le bienheureux mourut l'année 770, à la fin de la douzième indiction et au commencement de la treizième, le mercredi 2 ilul. Il resta à l'intérieur de l'enclos sur la colonne dans le cercueil 19 jours, quitta l'enclos le 21 ilul et arriva à Antioche le vendredi 25 du mois. Il partit le lundi, et le vendredi il fit son entrée dans la ville, après cinq jours d'une marche triomphale ³.

Ces données de la Vie syriaque doivent être discutées. M. Lietzmann les examine en détail. La grande calamité, c'est le tremblement de terre que la chronique dite des Khalifes place en l'année 771 d'Alexandre, 507 d'Antioche, le 19 du mois de haziran ⁴. Bien que le synchronisme ne soit pas exact, admettons que la vraie date soit le 19 juin 459. C'est en effet l'explication qui entraîne un minimum de corrections dans la chronologie de la Vie syriaque. Syméon serait mort le 2 septembre, un mercredi ; cela se vé-

¹ Vie syr., c. 65.

² Vie syr., c. 123-26.

³ Vie syr., c. 137.

⁴ *Corpus scriptorum christianorum Orientalium*, Ser. III, t. IV, p. 110. M. Lietzmann regarde comme « unbedingt sicher » qu'il est question du même tremblement de terre.

rifiait précisément en 459. Les reliques seraient arrivées à Antioche le 25 septembre suivant. Le reste s'arrange moins facilement. Il n'y a pas 51 jours entre le 19 juin et le 29 juillet. L'excédant de dix jours doit se retrancher de 51 ou de 19. Moyennant une de ces corrections, M. Lietzmann admet tout le système de la Vie syriaque, et condamne par le fait celui d'Antoine, ce qui n'est pas pour concilier une bien grande autorité à sa biographie de Syméon.

Une confirmation des calculs de M. Lietzmann se trouverait dans la Vie de Daniel le stylite, dont nous aurons à parler plus longuement. Disons simplement ici que, d'après la chronologie de cette Vie ¹, Daniel monta sur sa colonne le 11 septembre 460, et ce ne fut qu'après la mort de Syméon. Mais entre ces deux faits se passa ceci. Sergius, un des disciples de Syméon arriva à Constantinople, annoncer la mort de son maître ; il apportait en don, à l'empereur, le manteau du saint. Après avoir vainement attendu une audience, il se décida à donner à Daniel la relique destinée au souverain. Ce n'est qu'après l'avoir reçue que le nouveau stylite entra dans la carrière. Or, si Syméon est mort en 460, comme le prétendent des chroniqueurs tels que Théophane et Cédrenus, Sergius n'a pas eu le temps d'apporter son message.

Ce raisonnement suppose que le 2 septembre est le jour de la mort de Syméon. En est-il réellement ainsi ?

L'examen de la version d'Antoine nous conduira peut-être à une conclusion différente. Il raconte ² que toute la journée du vendredi la porte de l'enclos qui entourait la colonne resta fermée, alors qu'elle ne l'était d'ordinaire que pendant la prière du saint. De même le samedi. Le dimanche, voyant que le stylite ne faisait aucun signe à ceux qui venaient implorer sa bénédiction, Antoine monta et vit qu'il était mort. Pour ne pas causer de trouble, il n'en dit rien à personne, mais envoya un messenger à l'évêque d'Antioche, Martyrius, et au chef de la milice, Arbadurius. Ceux-ci accoururent le lendemain. Le corps fut mis au cercueil et transporté en grande pompe à Antioche. Déposé

¹ *Vita S. Danielis*, c. 101.

² *Vita a. Antonio*, 28.

d'abord à l'église de Kassianos, il fut, après trente jours, transféré à la grande église.

Mise en regard de la Vie syriaque, cette tradition sur la mort du stylite inspire plus de confiance. Là il y a plus de mise en scène et le dénouement est, si l'on peut dire, parfaitement hagiographique. Ici, il est plus inattendu, plus vulgaire, et disons-le, plus naturel. On conçoit qu'un biographe mette bien en relief la mort de son héros ; et la présence des disciples, l'empressement de la foule, les dernières recommandations donnent à l'événement toute la solennité classique. Il est difficile de dire pourquoi un auteur aurait recours à une fiction aussi banale d'une mort inopinée, et restée inaperçue, si en réalité les choses s'étaient passées différemment. Et si je ne me trompe, la version d'Antoine est confirmée par les quelques lignes qui complètent le premier récit de Théodoret¹. En mourant, Syméon ne tomba point ; il demeura debout comme un athlète invincible. N'est-il pas vrai que cette attitude fait mieux comprendre que l'on mit quelque temps à s'inquiéter de ce qui ne parut d'abord qu'une dérogation à des habitudes connues ?

M. Lietzmann explique la double tradition dont les deux biographies se font l'écho par la coexistence, à Tellneïn, de deux monastères rivaux, l'un pour les moines grecs, l'autre pour ceux de langue syriaque. Chacun d'eux voulut avoir sa version de la mort du fondateur.

J'avoue ne pas comprendre l'intérêt que ces deux groupes imaginés d'ailleurs pour la circonstance — pouvaient avoir à raconter chacun à sa façon les derniers moments du grand Syméon, d'autant plus que la manière grecque n'avait rien de particulièrement glorieux. Il y a une autre explication, plus vraisemblable, nous semble-t-il, qui rend compte de la contradiction.

S'il faut en croire Antoine, qui d'ailleurs n'indique aucune date et ne se livre à aucune sorte de calcul, Syméon est mort un vendredi. Le 2 septembre ne tombe le vendredi

¹ Plus haut, p. II. M. Lietzmann, t. c., p. 217, dit que pour le fond, le texte s'accorde avec le syriaque. Mettons qu'il ne le contredit pas, mais c'est tout.

qu'en 460, 465, 471, et l'année 460, nous l'avons vu, semble exclue par la Vie de S. Dániel. On fera sans doute remarquer que dans les ménologes et les synaxaires la fête de S. Syméon Stylite ne se célèbre pas le 2 septembre, mais la veille ¹. Le 1 septembre serait la vraie date de sa mort, et nous constaterions ainsi une nouvelle erreur dans le syriaque. Malheureusement, le 1 septembre ne tombe le vendredi qu'en 461, 467, 472, et toutes ces années sont exclues d'avance.

C'est ici qu'on peut faire entrer en ligne de compte une autre donnée de la liturgie. Avant d'être fixée au 1 septembre, la commémoration de S. Syméon se faisait à la fin du mois de juillet. Le martyrologe hiéronymien la place au 27 : *VI kalendas augustas ... in Syria Symeonis monachi* ². De même le calendrier jacobite du ms. Syr. 27 de la bibliothèque Vaticane : *27 lammuz ... et sanctus Symeon stylites* ³ ; les calendriers des mss. syriaques du British Museum Addit. 17134, 14504, 14519, 14503, 14719 ⁴, le fragment copte publié par Zoëga ⁵, le calendrier d'Aboul Barakat ⁶, plusieurs autres récemment étudiés ⁷, et aussi celui d'al-Biruni ⁸. Les grecs qui ont adopté comme fête principale le 1 septembre, n'ont pas supprimé l'autre anniversaire, qu'ils mettent au 26 juillet : *μνήμη τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ ἀρχιμανδριτοῦ τοῦ ἐν τῇ μάνδρα* ⁹. Il est

¹ *Synax. eccl. CP.*, p. 2 ; *BHG*, p. 275.

² *Act. SS.*, Nov. t. II, p. [96].

³ ASSEMANI, *Bibliothecae apostolicae Vaticanae codicum manuscriptorum catalogus*, t. II, p. 267 ; *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 189.

⁴ F. NAU, *Un martyrologe et douze ménologes syriaques*, dans *Patrologia Orientalis*, t. X, pp. 34, 43, 52, 56, 100. L'auteur a mêlé, dans la table, aux anniversaires de Syméon l'ancien ceux de Syméon le jeune (24 mai).

⁵ *Catalogus codicum copticorum qui in Museo Borgiano Velitris asservantur*, p. 63. La date du 3 mésoré correspond au 27 juillet.

⁶ E. TISSERANT, *Le calendrier d'Aboul Barakat*, dans *Patrologia Orientalis*, t. X, p. 227.

⁷ Voir F. NAU, *Les ménologes des évangélistes coples-arabes*, dans *Patrologia Orientalis*, t. X, p. 240, « Siméon Stylite, 3 mésori ».

⁸ E. SACHAU, *The chronology of ancient Nations* (London, 1879), p. 296 ; R. GRIVEAU, *Les fêtes des Melchites par al-Birouni*, dans *Patrologia Orientalis*, t. X, p. 309.

⁹ *Synax. eccl. CP.*, p. 845.

impossible de négliger des indications aussi concordantes, alors surtout qu'elles cadrent sans effort avec celles d'Antoine.

En 459, le 26 juillet tombait un dimanche. C'est le jour où la mort de Syméon fut constatée par son disciple. Cette date a pu être retenue comme jour de l'anniversaire, ainsi qu'il arriva en d'autres cas où quelque circonstance accidentelle fit différer la « déposition » du défunt. Ainsi, la date traditionnelle de la fête de S. Martin n'est pas celle de sa mort, mais celle de l'arrivée de son corps dans sa ville épiscopale de Tours. Et il est tout aussi vraisemblable que le jour choisi pour célébrer la commémoration de Syméon fut celui où la mort fut officiellement constatée par les évêques et le magistrat, c'est-à-dire le lundi, ce qui nous amènerait à préférer à la date, 26 juillet, des synaxaires grecs, le 27 qui est celle de la plupart des témoins. Et voici comment on pourrait comprendre la suite des événements. Le cercueil fut déposé sur un char¹ et le cortège prit aussitôt le chemin d'Antioche, s'avancant avec lenteur et marquant certaines étapes pour satisfaire la dévotion des populations. On n'atteignit la capitale qu'à la fin de la semaine, qui était aussi la fin du mois de juillet. Ce long voyage ne serait pas une pure invention pour les besoins de la chronologie : nous l'empruntons à la Vie syriaque². Le corps provisoirement déposé dans l'église de Kassianos, y demeura trente jours, c'est-à-dire tout le mois d'août. Le 1 septembre, il fut porté à la Grande Église.

Les deux commémorations liturgiques, celle du 27 juillet et celle du 1 septembre, s'expliquent donc parfaitement. La première fut gardée à Tellnešîn, la seconde à Antioche. Seulement, les auteurs de la Vie syriaque perdirent de vue que l'anniversaire de septembre était en réalité celui d'une translation, et c'est sous l'influence de cette erreur qu'ils combinèrent les éléments chronologiques dont ils disposaient, dans un cadre que la tradition ne fournissait point et qu'ils créèrent d'après les vraisemblances.

Si notre explication, qui a l'avantage, à l'exclusion de tou-

¹ *Vita a. Antonio*, 31.

² *Vie syr.*, c. 137.

te autre, de rendre compte de la date du 27 juillet, est exacte, le texte cité de la Vie de Daniel perd beaucoup de son importance. Il est possible, à la rigueur, que l'imitateur de Syméon ait débuté dans la carrière l'année même de la mort du maître. Entre le 27 juillet et le 11 septembre Sergius a eu tout le temps d'accomplir sa mission, et il est à présumer qu'il n'aura point tardé à se mettre en voyage. Mais nous n'en tirerons pas argument pour rejeter jusqu'en 460 la mort de Syméon, comme le font Théophane et Cédrenus. Cette chronologie s'arrange beaucoup moins bien des jours de la semaine. Dès lors il est clair que Sergius n'a pu agir aussi rapidement qu'on aime à se le figurer, qu'il aura perdu beaucoup de temps à solliciter son audience, et que son séjour auprès de Daniel aura duré quelques mois, ce qui ne contredit d'ailleurs pas le texte de la Vie : *ἔμεινεν οὖν ἐξ ἐκείνου παρὰ τῷ μακαρίῳ Δανιήλ* ¹.

Nous regardons donc comme probable que Syméon mourut le vendredi 24 juillet 459. Essayons de fixer les principales dates de sa vie.

Pour plus de clarté on peut la diviser en trois périodes, qu'il passa au village natal, à Téléda et à Tellnešin.

Théodoret est le seul qui donne une indication chronologique se rapportant à la première période. Entre le moment où Syméon eut conscience de sa vocation monastique et son départ pour Téléda, il se passa deux ans ². Pour la seconde période il compte dix ans ³. A Tellnešin, Syméon commença par habiter une petite cellule, pendant trois ans ⁴. En y ajoutant les vingt-huit carêmes comptés à partir du début de Tellnešin jusqu'au moment de la rédaction de la notice ⁵, on a épuisé la série des chiffres cités par Théodoret.

La Vie syriaque compte, à partir de la seconde période, pour tout l'ensemble de la carrière ascétique de Syméon, 56 ans, dont 9 passés dans le monastère de Téléda, et 47 à Tellnešin. Ces 47 années se subdivisent en trois fractions : 10 années passées dans l'enclos avant de monter sur la colon-

¹ *Vita S. Danielis*, 23, p. 25, 1.

² THÉODORET, 4. ³ Ibid.

⁴ THÉODORET, 7, 10.

⁵ THÉODORET, 9.

ne ; 7 années successivement sur trois colonnes de 11, 17, 22 coudées ; 30 années sur la grande colonne de 40 coudées ¹. Il est à remarquer que pour la durée du séjour à Téléda, le biographe est d'accord — en tenant compte de l'approximation — avec Théodoret. D'après ce système Syméon est donc entré au monastère de Téléda en 403, et est arrivé à Tellnešin en 412.

La répartition des années est assez différente chez Antoine. La période de Tellnešin comprend 4 années dans l'enclos, 47 ans sur diverses colonnes soit 7, 15, 25 ans sur des colonnes qui ont respectivement 4, 30, 40 coudées ². La durée du séjour à Téléda n'aurait été, d'après une des phrases d'Antoine, que de trois ans : *ποιήσας δὲ ἐν αὐτῷ τῷ μοναστηρίῳ χρόνους τρεῖς ἐξέρχεται μηδενὸς γινώσκοντος* ³. Mais dans son idée elle ne se rapporte peut-être qu'à un second séjour dans le monastère, le premier ayant été de deux ans, *ἐπὶ ἑτη δύο*, comme le donnerait à penser la leçon de plusieurs manuscrits ⁴. De la sorte, en additionnant les années qui précéderent l'érection de la première colonne, $2 + 3 + 4$, nous obtiendrons 9 ans. En ajoutant les 47 années de sa vie de stylite, on arrive à un total, qui est le même que celui du syriaque, 56 ans. Pour le début à Téléda l'année est également 403 ; l'arrivée à Tellnešin devrait être avancée de quatre ans et placée en 408.

Mais il est visible qu'il s'est produit une confusion dans l'esprit d'Antoine. Il n'a pas fait attention au séjour de deux ans en compagnie de quelques ascètes de son village, à la fin de la première période, et dont Théodoret est seul à parler. Il ne connaît qu'un seul monastère, celui de Téléda, et les *ἑτη δύο* proviennent en réalité de Théodoret. Remarquez qu'il est d'accord avec le syriaque sur les chiffres essentiels, qui, sans doute, faisaient partie de la tradition de Tellnešin, ou des disciples de Syméon : 56, 17, 9. Partant d'une donnée fautive, il a été amené à les combiner autrement, et il s'est trompé.

¹ *Vie syr.*, c. 116, 119, 50.

² *Vita a. Antonio*, 12, 17, 28.

³ *Vita a. Antonio*, 12.

⁴ *Vita a. Antonio*, 5, mss. CDEFGX. Cf. LIETZMANN, t. c., p. 236, note 2.

Par le fait, il devient fort difficile de tirer parti de la réprimande qu'Antoine met dans la bouche de l'archimandrite : οὕτω τυγχάνεις ἐνιαυτῶν δέκα καὶ ὀκτὼ καὶ ποίας. ἀμαρτίας ἔχεις¹. S'il était vrai que le jeune moine fut renvoyé après deux ans, nous devrions dire qu'il était né en 388 ou en 389. Mais la donnée est trop incertaine, et nous ne pouvons dire, à quelques années près, à quel moment fut prononcée cette parole, à supposer qu'elle soit authentique. Nous continuerons donc à dire, sans préciser, que Syméon est né dans les dernières années du IV^e siècle.

La date de 412 pour l'arrivée à Tellnešin paraissant sérieusement établie, nous supputerons à partir de là les 28 carêmes comptés par Théodoret. C'est donc en 440, dix-neuf ans avant sa mort, que fut écrite la première Vie de Syméon.

§ 2. *Autres documents.*

Nous jetterons aussi un coup d'œil rapide sur les principales sources historiques, en dehors des biographies et des chroniques, qui nous apportent quelques données sur Syméon.

Théodore le Lecteur le connaît par les Vies, τὰ περὶ αὐτὸν συγγράμματα, et le caractérise comme l'initiateur de la vie de stylite : Συμεὼν ἀπὸ κόμης ἦν Σισάν, καὶ πρῶτος τῶν κιόνων ἐπιτήδευμα ἐπενοήσεν, μέγας γενόμενος, ὡς δηλοῦσι τὰ περὶ αὐτὸν συγγράμματα². Ailleurs il nous apprend, — ce dont il n'est question dans aucune des biographies du saint — que les moines d'Égypte condamnèrent son genre de vie extraordinaire et lui envoyèrent un libelle d'excommunication. Lorsqu'ils furent mieux renseignés sur ses vertus et ses mérites, ils rentrèrent en communion avec lui³. De plus il sait que l'empereur Marcien le visitait incognito : Μαρκιανὸς ὁ βασιλεὺς ἐν σχήματι ιδιώτου πρὸς τὸν ὅσιον Συμεῶνα ἀφανῶς παρεγένετο ἡγάσθη δέ⁴.

¹ Vila a. Antonio, c. 8.

² I, 12. P. G., t. LXXXVI, p. 172.

³ II, 41, P. G., t. c., p. 205.

⁴ II, 42, P. G., t. c., p. 205. Ce dernier trait a passé dans SUIDAS, t. II, p. 952, BERNHARDY, et dans GEORGES LE MOINE.

Évagrius parle longuement de Syméon dans son Histoire ecclésiastique. Son esquisse biographique ¹ est principalement empruntée à la Vie syriaque. Théodore ne lui est pas inconnu, mais il n'en tire rien. Parmi les détails qu'il ajoute, il y a l'épisode de la démarche des pères du désert, raconté plus longuement et en de tout autres termes que dans Théodore le Lecteur, et il atteste expressément qu'il ne l'a trouvé dans aucune des Vies de Syméon. Voici un autre trait qu'il n'a pas non plus emprunté à ces sources. C'est l'entrevue de Syméon avec Domnus, évêque d'Antioche, racontée de façon à faire supposer que Syméon avait reçu la prêtrise : τὸ ἄχραντον ἱεροουργήσαντες σῶμα τῆς ζωοποιοῦ κοινωνίας ἀλλήλοις μετέδοσαν. Le syriaque se contente de dire que Syméon reçut la communion ². Évagrius nous renseigne aussi sur quelques-unes des reliques du saint, et décrit longuement ³ la basilique de Tellnesin qu'il a visitée lorsqu'elle était dans toute sa splendeur. Enfin c'est par lui que nous connaissons l'existence de deux lettres de Syméon à l'empereur Léon, et des extraits d'une autre lettre à Basile, évêque d'Antioche ⁴.

Dans la Vie de S. Euthyme († 479) par Cyrille de Scythopolis nous lisons qu'Eudocie, dans ses perplexités, envoya consulter Syméon, qui se déclara ouvertement contre Théodose de Jérusalem, ὁ λυμεὼν ἐκεῖνος Θεοδόσιος δοχεῖον καὶ ὄργανον τοῦ πονηροῦ ⁵, et la renvoya à Euthyme, comme à l'homme dont la doctrine était absolument sûre.

Un incident de la vie de S. Théodose († 529) met en scène Syméon Stylite. Théodose passant par Antioche va le visiter. Il approche de la colonne, et avant qu'il ait eu le temps d'élever la voix, il entend le saint lui crier son nom et lui souhaiter la bienvenue : ἀκούει παρ' αὐτοῦ ἄρθεν ἐμβοήσαντος· Καλῶς ἦλθες, ἄθροπε τοῦ Θεοῦ Θεοδόσιε, μεγαλοφώνως αὐτοῦ τοῦ μεγάλου Συμεῶνος τὸ ὄνομα προσείποντος. Il demanda aussitôt sa bénédiction. Syméon lui dit de monter, l'embrassa et l'encouragea à suivre sa voie. C'est Théodore de Petra qui raconte cela dans sa Vie de S. Théodose ⁶.

¹ Hist. eccl., I, 13.

² Vie syr., c. 91.

³ Hist. eccl., I, 14.

⁴ Hist. eccl., II, 10.

⁵ Analecta graeca, p. 64.

⁶ BHG. 1776, USENER, p. 9.

Un passage de la Vie de S. Auxence (c. 470) a été invoqué dans les questions de chronologie. Auxence recommandait de chômer non seulement le dimanche mais aussi le vendredi, comme le faisait précisément Syméon¹ : καὶ τοῦτο δὲ ἀπήγγελλεν ὁ μακάριος, ὥς μὴ μόνον τὴν κυριακὴν ἀλλὰ καὶ τὴν παρασκευὴν καθ' ἑκάστην ἑβδομάδα σχολάζειν, εἰ δυνατόν, μάλιστα τοὺς εὐποροῦντας τῆς ἡμέρου τροφῆς, τὴν μὲν ἐν νηστείᾳ καὶ προσευχῇ διὰ τὸ πάθος τοῦ σωτήρος, τὴν δὲ ἐν εὐωχίᾳ καὶ τῇ τῶν μυστηρίων μεταλείπει διὰ τὴν αὐτοῦ ἀνάστασιν· διόπερ εἴ ποτε συνέβη οἰκοδομῆς ἕνεκα ἐργάτας ἔχειν αὐτὸν ἢ καὶ τὸν διάδοχον αὐτοῦ, περὶ οὗ κατὰ χώραν εἰροῦμεν, τὰς δύο ταύτας ἡμέρας σχολάζειν ἐπέταττεν, τῇ μὲν παρασκευῇ σὺν τῷ ἀναλώματι καὶ τὸν μισθὸν παρέχοντες, τῇ δὲ κυριακῇ τὸ ἀνάλωμα μόνον· ἐπιφωσκούσης δὲ τῆς ἡμέρας τῶν σαββάτων, τοὺς συνήθεις μετὰ τῶν εὐρισκομένων ὁ πατὴρ παννυχίζων ἀγρουπνεῖν ἐκελεύετο². Ce passage est immédiatement suivi du récit de la révélation qui fit connaître à Auxence la mort de Syméon : Κατὰ οὖν τὸ εἰωθὸς ἐν μιᾷ τῶν παννυχίδων, αὐτοῦ ἔνδον προσευχομένου καὶ τῶν λοιπῶν ἔξωθεν αὐπνῶν διατελούντων, ἀνοίξας τὸ θυρίδιον ὁ μακάριος... ἔφησεν· "Ὁ ἐν τῇ Ἀνατολῇ φωστήρ, ὦ τέκνα, Συμεὼν ὁ πατὴρ ἡμῶν κεκοίμηται³. M. Lietzmann interprète la phrase ἐπιφωσκούσης etc., de la vigile du vendredi au samedi et conclut que l'auteur de la Vie d'Auxence a dû connaître la tradition qui fait mourir le saint un vendredi⁴. Nous ne demanderions pas mieux que de l'admettre. Mais il faut avouer que le texte manque de clarté. Un autre biographe de S. Auxence semble l'avoir compris différemment : Ἐκάστῳ δὲ τῷ σαββάτῳ τὴν συνήθη μετὰ τῶν εὐρισκομένων ἀπάντων πάννυχον ὑμνωδίαν τελεῖν παρεσκεύαζε· καὶ ποτε μιᾷ τῶν σαββάτων ὁ μακάριος τὴν τοῦ κλωβοῦ θύραν ἀνοίξας, ἔφη πρὸς τοὺς παρόντας· "Ὁ ἐν ἁγίοις πατὴρ ἡμῶν Συμεὼν... πρὸς κέριον ἐξεδήμησε. Il s'agirait plutôt de la vigile du samedi au dimanche.

Une mention assez inattendue de Syméon est celle de la *Vita Genovefae*, écrite moins de vingt ans après la mort de cette sainte (c. 500). *Fuit quidam sanctus in partibus orientis*

¹ Cf. LIETZMANN, pp. 183, 227.

² BHG. 199, c. 55.

³ BHG. 199, c. 56.

⁴ T. c., p. 227.

*valde contemptor seculi nomine Simeon in Siria Ciliciae eminus ab Anthiopia constitutus in columna annis fere quadraginta. Quem aiunt sedole negotiatores euntes ac redeuntes de Genovefa interrogasse, quam etiam veneratione profusa salutasse et, ut eum in orationibus suis memorem haberet, poposcisse ferunt*¹. Au dire de certains critiques, le message de Syméon à Geneviève est peu conforme à la vraisemblance. Qu'il y ait eu des relations suivies entre la Syrie et la Gaule, au V^e et au VI^e siècle, personne ne songe à le nier². Mais il a paru impossible d'admettre qu'un homme aussi illustre que Syméon Stylite se soit inquiété d'une vierge obscure, dont la réputation ne devait pas avoir franchi les murailles de Paris³.

Les allées et venues des marchands (*euntes et redeuntes*) expliquent fort bien ce qui pourrait paraître étrange dans l'affirmation du biographe. C'est Geneviève qui doit avoir d'abord entendu parler de Syméon et sollicité ses prières. Syméon à son tour s'est informé d'elle auprès des marchands qui lui transmettaient ses hommages, en faisant, sans doute, l'éloge de sa vertu. Le panégyriste de Geneviève n'enregistre naturellement que ce qui est honorable pour son héroïne, et s'il n'y avait aucune gloire spéciale pour elle d'avoir envoyé ses salutations à Syméon, il y en avait incontestablement à avoir été saluée par lui⁴.

Et puisque nous avons touché cette question, nous devons dire ce que vaut l'explication de ceux qui regardent l'épisode comme une pure invention. Il faut remarquer que dans le martyrologe hiéronymien la date de S^{te} Geneviève est le 3 janvier, celle de Syméon le 5 du même mois. Le voisinage des anniversaires a fait imaginer entre les deux saints des rapports d'amitié et de respectueuse admiration. Pour que pareille

¹ BHL. 3335, c. 27.

² L. BRÉHIER, *Les colonies d'Orientaux en Occident*, dans *Byzantinische Zeitschrift*, t. XII (1903), p. 16-17.

³ B. KRUSCH, dans *Neues Archiv*, t. XVIII, p. 22-23.

⁴ M. G. KURTH, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 1913, p. 3, article repris dans *Études Françaises*, t. II (Bruxelles, 1919), p. 1-96, a fort bien réfuté M. Krusch. Celui-ci, dans un nouveau travail (*Neues Archiv*, 1915, p. 131) maintient ses objections, mais s'en rapporte à l'autorité de M. Lietzmann. Or, ce dernier n'a pas étudié la *Vita Genovefae*, et se borne à dire : « Krusch hat dazu das Nö-tige bemerkt. » C'est se renvoyer la balle.

hypothèse ait quelque vraisemblance, il faudrait être certain que la notice : *Antiochia depositio S. Symeonis confessoris qui in columna stetit*, est antérieure à la rédaction de la Vie. Or, rien n'est moins certain. La mention de Syméon Stylite à cette date n'est certainement pas primitive, ni puisée à une source liturgique. Son anniversaire authentique est marqué, on l'a vu, au 27 juillet. Au 5 janvier était indiqué d'abord un autre Syméon, celui qui chanta le *Nunc dimittis*. Ainsi le manuscrit de Dublin porte simplement *Simeonis qui accepit Christum*¹, les manuscrits B W font suivre la notice de Syméon de Jérusalem de celle du stylite ; le manuscrit E n'a que cette dernière. L'adjonction de Syméon d'Antioche est un des nombreux cas d'attraction par homonymie signalés dans la recension gallicane du martyrologe hiéronymien. Ce qui suffirait d'ailleurs à montrer que l'auteur de la Vie de Geneviève a connu Syméon Stylite par une autre source que le martyrologe, c'est qu'il fait mention exactement du lieu de sa naissance (comparer à Théodoret : *ἐν μεθορίῳ τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς Κιλικίων χώρας*), de l'endroit où s'élevait la colonne, et du nombre d'années qu'il y vécut. Un simple coup d'œil sur le martyrologe ne lui aurait pas appris tant de choses.

Quelle que soit la difficulté de se prononcer sur les écrits qui nous sont parvenus sous le nom de Syméon Stylite, on ne peut les passer sous silence. Il ne suffirait pas, pour les écarter comme apocryphes, de donner cette raison générale que Syméon ne savait pas écrire. Il a pu dicter, il a pu donner l'ordre d'écrire. Mais on a pu également se servir de son nom, voire en abuser comme on a abusé d'autres noms illustres pour recommander des doctrines ou des institutions. Au témoignage de Théodoret, il arriva au stylite d'envoyer des messages à l'empereur : *καὶ ποτὲ μὲν βασιλεῖ περὶ τούτων ἐπιστέλλων*². Cela ne suffit pas à établir l'authenticité des lettres qui nous sont parvenues.

Les *Préceptes et avis* ne renferment rien qui soit en contradiction avec ce que nous savons de l'esprit et de la doctrine

¹ *Anal. Bolland.*, t. XXXII, p. 383.

² THÉODORET, 20.

du stylite, et il est possible que ses disciples aient mis en circulation des notes qui sont un écho de son enseignement. Elles sortent du même milieu que la biographie syriaque ¹.

La correspondance de Syméon comprendrait d'abord les lettres suivantes, conservées dans un manuscrit du VIII / IX^e siècle, l'Addit. 12154 du British Museum :

1^o Une lettre adressée à l'empereur Léon ² ;

2^o Une lettre à Jacques de Kafar Rechima :

3^o Une lettre à Jacques d'Antioche, à laquelle se rattache

4^o Une lettre d'Alexandre de Mabug et d'André de Samosate à Jean d'Antioche et à Théodoret de Cyr sur Syméon et Jacques de Kafar Rechima ³.

La première et la quatrième de ces pièces se lisent également dans un autre manuscrit du British Museum, l'Add. 12155, du VIII^e siècle.

Deux lettres de Syméon, à l'empereur Léon sont simplement mentionnées par Évagrios, qui transcrit une partie du texte d'une lettre du stylite à Basile évêque d'Antioche ⁴.

Pour compléter cette énumération nous citerons encore les lettres suivantes adressées à Syméon : Θεῖον γράμμα de l'empereur Théodose II πρὸς τὸν μακάριον Συμεῶνα τὸν στυλίτην ⁵, en faisant remarquer que c'est là la leçon d'un seul manuscrit ; un autre porte : πρὸς Ἀκάκιον ἐπίσκοπον Βεροοίας, puis une σάκρα du même empereur πρὸς Ἀκάκιον τὸν τῆς Βεροοιαιῶν καὶ Συμεῶνα τὸν Ἀντιοχείας ἀναχωρητὴν καὶ ἄλλας ἐπαρχίας ἰδίᾳ ἐκάστη ⁶.

L'époque troublée qui a laissé son empreinte sur les lettres attribuées à Syméon commande la plus grande réserve, et il serait peu judicieux de les appeler en témoignage dans le débat où l'orthodoxie de Syméon serait en jeu ⁷. Il est évi-

¹ Plus haut, p. vi : *Vie syr.*, c. 123.

² La lettre à l'empereur Léon se lit aussi dans la chronique de Michel le Syrien, CHABOT, t. II, p. 218.

³ Traduites en allemand par HILGENFELD, dans LIETZMANN, t. c., p. 188-92.

⁴ *Hist. eccl.*, II, 10.

⁵ MANSI, *Concilia*, t. V, p. 281

⁶ MANSI, l. c.

⁷ M. LIETZMANN admet que Syméon adhéra aux doctrines de Chalcédoine. M. J. LEBON, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. IX (1910), p. 773, soulève des objections que nous croyons peu fondées.

dent que Syméon ne resta pas étranger à la grande querelle religieuse qui agita le monde durant les dernières années de sa vie, et que les échos de l'opposition au concile de Chalcédoine n'expirèrent pas au pied de sa colonne. Telle était sa renommée que les partis en présence devaient nécessairement essayer d'exploiter en leur faveur le prestige de l'illustre pénitent, et d'attirer à eux l'homme sur qui l'Orient et l'Occident avaient le regard fixé. Que les monophysites aient tenté de le circonvenir, cela ne paraît pas douteux ; que la tentative ait réussi c'est ce qui n'est affirmé nulle part. D'après Zacharie le Rhéteur, Théodose de Jérusalem se serait mis en route pour aller trouver le stylite, dans le dessein de prémunir sa simplicité contre Théodoret « et autres hérétiques » ; mais il n'arriva pas au terme de son voyage ¹.

S'il faut en croire Sévère d'Antioche, Théodoret n'aurait pas manqué d'entreprendre son illustre ami sur la question brûlante. Mais Syméon l'avait éconduit en disant qu'il ne connaissait pas même le synode, et en affirmant simplement sa croyance au Père, au Fils et au Saint Esprit ². Il est fort possible que Sévère ait, en lui donnant un tour particulier, rapporté un fait réel. Que Syméon n'ait pas voulu entrer dans des discussions théologiques au-dessus de sa portée et se soit réfugié dans la formule de foi des simples, cela fait honneur à son ferme bon sens. Mais il y a loin de là à une répudiation des doctrines du synode, comme on pourrait le croire en lisant Sévère. Dans la lettre où celui-ci raconte le trait, il répond au reproche qu'on lui fait d'avoir prononcé le panégyrique de Syméon Stylite, preuve évidente que, dans le camp des monophysites, le saint passait pour appartenir au camp adverse. Son explication consiste à dire que dans l'exorde du discours, il a rétabli la vérité au sujet de Syméon : suit l'histoire de l'entrevue avec Théodoret, complétée par cet argument : « qu'un homme ignorant les lettres n'avait pu signer ; les anciens du monastère qui ont survécu en donnaient mainte preuve ³. »

¹ AHRENS-KRÜGER, *Die sogenannte Kirchengeschichte des Zacharias Rhetor*, p. 258

² *Lettre aux prêtres Jean et Jean*, BROOKS, *The sixth Book of the select letters of Severus*, p. 377.

³ *Ibid.*, p. 377-78. Cf. *Analect. Bolland.*, t. XXIV, p. 150. Sévère a résumé, dans sa lettre, l'exorde de son discours. Celui-ci a été

Si l'on comprend bien Sévère, dont le style ne brille pas par la clarté, et dont nous ne possédons les lettres que dans une traduction, il veut dire : « Qu'on ne m'objecte pas que Syméon n'a pas signé de formulaire ; il ne savait pas écrire. » Il eut sans doute conscience de la faiblesse de son argumentation. Écrivant au rhéteur Étienne, à qui il avait envoyé le panégyrique, il fait remarquer que l'exorde lui déplaira certainement — Étienne était chalcédonien, sans doute — parce qu'il est inacceptable pour les byzantins ¹. Quoi qu'il en soit, nous assistons aux efforts de la secte pour se couvrir de l'autorité de Syméon, ou du moins pour secouer sa réprobation. Mais rien ne montre que Syméon ait donné des gages à l'opposition, et les écrivains qui, comme Évagrius, rendent hommage à la pureté de sa foi, doivent avoir raison. Ce qui suffirait à prouver que l'ami de Théodoret s'était rangé résolument du côté des Chalcédoniens, c'est que son disciple le plus en vue, l'héritier de sa pensée et son continuateur, Daniel, fut toujours reconnu comme un des plus fermes soutiens de l'orthodoxie, et sut le montrer dans des circonstances solennelles, comme on le verra dans sa Vie.

§ 3. *Esquisse de la vie de S. Syméon.*

Syméon naquit vers 389 à Sisan, ou Sis, village des environs de Nicopolis sur les confins de la Syrie et de la Cilicie ². Ses parents étaient chrétiens et le firent baptiser au berceau. De leurs nombreux enfants, deux seulement parvinrent à l'âge d'homme, Syméon et son frère Šemši, qui embrassa aussi la vie religieuse et mourut longtemps avant lui ³. On employa le jeune Syméon à garder les troupeaux, et bien que ses parents ne fussent pas sans avoir, ils semblent ne lui avoir donné aucune sorte d'instruction ⁴.

conservé dans le manuscrit du British Museum, Addit. 12159. Mon collègue le P. Peeters le publiera dans un des prochains volumes des *Analecta Bollandiana*.

¹ BROOKS, t. c., p. 440.

² THÉODORET, 2; *Vie syr.*, 2.

³ *Vie syr.*, c. 11, 13.

⁴ *Vie syr.*, c; 2.

Un jour que la neige avait tenu le troupeau renfermé à l'étable, Syméon accompagna ses parents à l'église et entendit lire les paroles de l'Évangile qui proclament bienheureux ceux qui pleurent, ceux qui ont le cœur pur, et d'autres semblables. Il se les fit expliquer, et on lui dit que la vie monastique était la meilleure voie pour atteindre cette félicité promise par l'Évangile ¹. Il s'en alla prier dans une chapelle voisine, et eut un rêve, où il se voyait creusant des fondements, tandis qu'une voix l'encourageait à creuser davantage puis à bâtir ². Il se joignit à quelques ascètes du voisinage, et resta deux ans en leur compagnie ³.

Le désir d'une plus haute perfection le conduisit à Téléda, au monastère fondé par Eusebonas et Abibion ⁴ qui eurent pour successeur Héliodore, entré au couvent à l'âge de trois ans ⁵. Presque à son arrivée, Syméon reçut la bénédiction de l'évêque Mara de Gabala ⁶. Il passa une dizaine d'années dans ce monastère, se livrant à des austérités effrayantes. Tandis que les autres moines — ils étaient au nombre de quatre-vingts — mangeaient tous les deux jours, Syméon jeûnait toute la semaine. Les supérieurs n'approuvaient guère ces singularités, mais essayaient en vain de les modérer ⁷. Un jour il s'avisa de prendre une corde de palmier, qu'il serra très fort autour de sa taille sous ses vêtements. La plaie que produisit cette rude ceinture s'envenima, et il en découla du sang. Après dix jours, le secret fut découvert. Le jeune religieux fut dénoncé et réprimandé. On le débarrassa de l'instrument de torture, sans réussir à lui faire appliquer un remède sur l'ulcère. Après quelques entreprises du même genre, il fallut le congédier, pour éviter qu'il ne devînt un fâcheux exemple pour ceux qui seraient tentés de présumer de leurs forces ⁸.

En quittant le couvent, Syméon s'enfonça dans les solitudes des montagnes, où il trouva une citerne desséchée.

¹ THÉODORET, 2.

² THÉODORET, 3.

³ THÉODORET, 4.

⁴ C'était une colonie du couvent de Téléda, fondation d'Ammon et d'Eusèbe, dont Théodoret a parlé dans *Hist. rel.*, IV.

⁵ THÉODORET, 4.

⁶ *Vie syr.*, c. 13. Cf. LIETZMANN, p. 239, note 6.

⁷ THÉODORET, 4.

⁸ THÉODORET, 5.

Il y descendit comme dans un ermitage. Mais cinq jours après son départ, les chefs du monastère regrettant de l'avoir renvoyé, le firent rechercher dans les environs. Sur les indications des pâtres, sa retraite fut découverte, et on eut beaucoup de peine à le retirer de là. C'est ainsi qu'il rentra au monastère pour quelque temps ¹.

Lorsqu'il quitta définitivement Téléda, il se rendit à Tellnesin ou Tellnesin, à quelques lieues d'Antioche, et s'y retira dans une cellule. C'était au commencement du carême. Syméon demanda au périodeute Bassus de vouloir l'em-murer pour quarante jours, sans aucune sorte de provisions. Bassus ne voulut point se prêter à ce qu'il considérait comme une tentative de suicide. « Mettez ici, dit alors Syméon, dix pains et une cruche d'eau ; si je m'aperçois que le corps réclame de la nourriture, j'en prendrai. » A ces conditions Bassus consentit à murer la porte. A la fin du carême, il vint la rouvrir. Les provisions étaient intactes, mais Syméon gisait à terre, respirant à peine, sans voix et sans mouvement. On lui humecta les lèvres avec une éponge, et Bassus lui donna l'Eucharistie. Syméon reprit ses forces, se redressa et prit quelque légère nourriture ². Quand Théodoret écrivait sa *Φιλόθεος ιστορία*, Syméon avait renouvelé vingt-huit fois ce terrible jeûne, que le temps et l'exercice finirent par lui rendre moins pénible. Les premiers jours il se tenait debout, passant les heures à louer Dieu. Lorsqu'il sentait ses forces diminuer, il s'asseyait : les derniers jours il se couchait. Quand il fut sur la colonne, il trouva moyen de se passer de ces adoucissements. En se faisant lier à un poteau il réussit à rester debout les quarante jours. Il finit même par renoncer entièrement à tout appui ³.

Après trois ans passés dans la cellule, au témoignage réitéré de Théodoret ⁴, il gagna la hauteur voisine, et dans un enclos circulaire qu'il fit construire, il se fit mettre au pied une chaîne de vingt coudées attachée par l'autre bout à une grosse pierre, pour ne point franchir le rayon qu'il s'était tracé, et c'est ainsi qu'il se livrait à la contempla-

¹ THÉODORET, 6.

² THÉODORET, 7.

³ THÉODORET, 9.

⁴ THÉODORET, 7, 10.

tion des choses célestes. Méléce, chorévêque d'Antioche, lui fit remarquer qu'il était plus raisonnable de se lier par la volonté que par une attache matérielle. Syméon se rendit à cette observation et fit venir un forgeron pour détacher la chaîne. On trouva dans la bande de peau qu'entourait le cercle de fer vingt grandes punaises qu'il n'avait eu garde de tuer, et qui par leurs morsures aggravaient singulièrement son supplice ¹.

La renommée du saint pénitent ne tarda pas à se répandre au loin. Les pèlerins affluèrent de toutes parts. On lui amenait des paralytiques et toutes sortes de malades, on se recommandait à lui lorsque le fruit du mariage se faisait trop attendre. Ceux qui avaient obtenu les faveurs désirées revenaient et proclamaient partout ses bienfaits. Le flot des visiteurs ne cessait de s'accroître. Tout le monde voulait toucher le saint et emporter comme relique quelque parcelle de sa tunique de cuir. Ces témoignages de vénération lui parurent déplacés et l'importunité des foules lui devint tellement à charge qu'il imagina, dit Théodoret, de monter sur une colonne. « Il fit d'abord tailler une colonne de six coudées, puis une autre de douze, une autre encore de vingt-deux. Celle qu'il occupe maintenant en a trente-six ². » L'historien ne dit point combien de temps il passa sur chacune de ces colonnes.

La progression est indiquée un peu différemment dans la Vie syriaque. Ce fut d'abord une pierre de deux coudées ³ sur laquelle il se tint pendant cinq ans ⁴. De là il passa successivement sur des colonnes de dimensions restreintes, de onze, dix-sept, vingt-deux coudées, et y demeura sept ans durant. Enfin il en fit dresser une de quarante coudées, et y vécut trente ans ⁵.

Dans la Vie d'Antoine les hauteurs sont respectivement de quatre, trente et quarante coudées, auxquelles correspondent des durées de séjour de sept, quinze et vingt et un ans ⁶.

¹ THÉODORET, 10.

² THÉODORET, 11, 12.

³ Vie syr., c. 50.

⁴ Vie syr., c. 52.

⁵ Vie syr., c. 116.

⁶ Vita a. Antonio, c. 12, 17, 28.

S'il faut encore en croire la Vie syriaque, la colonne de trente coudées n'exista qu'en projet. Les ouvriers ne la réussirent pas, et c'est alors, qu'à la suite d'une révélation, Syméon ordonna de construire celle de quarante coudées, composée de trois tambours, en l'honneur de la Sainte Trinité ¹.

On pourrait arriver, moyennant des combinaisons où l'on tiendrait compte de la base, par exemple, à faire concorder tous ces chiffres. On l'a essayé ², mais je ne sais si les données comportent une pareille précision. Les diverses colonnes n'ont pas coexisté et la tradition orale livrée à elle-même est sujette à varier surtout en matière de nombres. La grande colonne a été vue par tous les témoins. Théodoret l'estimait à trente-six coudées : la tradition du monastère aura arrondi le chiffre jusqu'à quarante. On sait que la base de la colonne est encore debout. D'après les calculs établis sur ses proportions, on arrive à un résultat qui ne contredirait point la moyenne des mesures indiquées ³, mais non à une précision suffisante pour décider entre Théodoret et les autres biographes. La colonne de Syméon n'était point une œuvre d'art exécutée d'après un canon.

Sur cette colonne, Syméon se tenait debout, sans abri ⁴, exposé à toutes les rigueurs d'un climat redoutable ⁵. Tout au plus avait-il pour se garantir le bonnet qui lui couvrait la tête. Toujours exposé aux regards, il apparaissait aux yeux des foules comme un modèle surhumain de force d'âme et de constance. Il se tenait droit ; mais on le voyait, durant la prière, se courber avec respect. Les assistants dénombraient ses inclinations. Un jour, un des conseillers de Théodoret alla jusqu'à douze cent quarante-quatre, et renonça à compter le reste. Il s'inclinait si profondément que son front touchait presque le bout de ses pieds.

La station prolongée avait fini par provoquer des plaies

¹ *Vie syr.*, c. 119-21.

² F. UHLEMANN, dans *Zeitschrift für historische Theologie*, 1845, Heft 3, p. 40.

³ DE VOGUÉ, *Syrie Centrale, architecture civile et religieuse*, t. I (Paris, 1865), p. 148-49.

⁴ *Vita S. Danielis*, c. 54.

⁵ *Vie syr.*, c. 85.

douloureuses ¹, notamment un ulcère au pied d'où le pus découlait sans cesse ². Un étranger venu de Ravenne fut un jour invité à constater la pénible réalité. « Tout le monde m'assure, dit-il au saint, que vous ne mangez ni ne dormez. Êtes-vous un homme ou un ange ? » Syméon fit apporter une échelle et lui dit de monter. Et tout d'abord le pieux visiteur palpa les mains du stylite, qui lui permit aussi de passer la main sous sa tunique de peau, et de voir l'horrible ulcère. Et Syméon lui assura qu'il prenait de la nourriture ³. Il ne lui dit point sans doute que l'éclat du soleil provoquait chez lui des ophthalmies périodiques. On constata qu'à certains moments, quoiqu'il eût les yeux largement ouverts, il était complètement aveugle ⁴.

Dans les grandes solennités, depuis le coucher du soleil jusqu'à l'aurore, il demeurait les mains levées au ciel sans se laisser vaincre par la chaleur ou la fatigue ⁵. Deux fois par jour, il faisait une allocution au peuple, lui apprenant à se détacher de la terre, à mépriser les choses périssables, à craindre les châtimens du péché ⁶. Son enseignement paraît avoir fréquemment revêtu un caractère pratique. Ainsi, parmi les recommandations qu'on lui attribue il y a celle, aux prêteurs d'argent, de se contenter de l'intérêt du centième ⁷, en d'autres termes, de cinq dixièmes par mois soit six pour cent par an. Il engage aussi ses auditeurs à ne point mentir et à ne pas jurer. « Si vous avez besoin de jurer, dit-il, jurez par votre serviteur. C'est un grand péché et une chose redoutable de jurer par Dieu ⁸. » Il s'occupait de rendre la justice et l'on admirait l'équité de ses sentences. Tout cela se faisait après l'heure de none. Car

¹ Vie syr., c. 86.

² THÉODORET, 20.

³ THÉODORET, 21.

⁴ Vie syr., c. 84, 20.

⁵ THÉODORET, 22.

⁶ THÉODORET, 23.

⁷ Dans LIETZMANN, pp. 183, 186 ; Vie syr., c. 57.

⁸ Vita a. Antonio, 13. Le texte grec complet est curieux : κατ' ἐμοῦ τοῦ ταπεινοῦ ὁμνυε, εἴτε μετ' ἀληθείας εἴτε μετὰ ψεύδους. μεγάλη γὰρ ἀμαρτία ἐστὶν καὶ φοβερόν τὸ ὁμνύειν εἰς τὸν Θεόν. Certains théologiens s'en étaient scandalisés. Les anciens hollandistes, Act. SS., Ian. t. I, p. 263, n. 18, les avaient dûment rassurés. Évidemment Syméon ne veut point dire que dans ces conditions il est indifférent de dire ou non la vérité, mais qu'en cas de parjure la faute est diminuée.

la nuit et la grande partie des heures du jour étaient réservées à la prière. Lorsqu'elle était terminée, il se mettait à la disposition de la foule, donnait des avis, écoutait les demandes, guérissait les malades, accomodait les différends. Et de nouveau, au coucher du soleil, recommençait son colloque avec Dieu ¹.

Les témoins qui l'ont vu exercer son apostolat vantent son humilité, sa simplicité, sa modestie, l'aisance et la douceur de son accueil. Il se faisait tout à tous et répondait à quiconque s'adressait à lui : ouvriers, mendiants ou paysans. Ce solitaire a le don de la parole ² et la séduction de ses discours ajoute encore à la profonde impression produite par le spectacle de sa vie héroïque et la réputation de thaumaturge et de prophète qu'il s'est partout acquise.

Cette renommée de sainteté ne s'établit point sans contradiction. On a vu que les moines d'Égypte commencèrent par lui infliger un blâme formel, sous forme de libelle d'excommunication ³, et que l'opposition ne désarma que devant les preuves irrécusables de sa vertu et du bon esprit qui l'animait.

Un trait de la vie de Daniel le stylite ⁴ peint bien l'impression fâcheuse produite dans les milieux monastiques par une forme d'ascétisme jusque là sans exemple. L'évêque d'Antioche avait convoqué tous les archimandrites d'Orient. Au retour plusieurs s'arrêtèrent au monastère de Tell-nešin, où naturellement on ne parla que de Syméon et de sa colonne. Les archimandrites se gardèrent bien de donner leur approbation à cette nouveauté. Il y avait des moyens de plaire à Dieu sans sortir des voies ordinaires. On pria les censeurs d'aller voir de leurs yeux. Lorsqu'ils se rendirent compte des souffrances héroïquement supportées par le saint et qu'ils eurent senti le charme de son accueil affable et plein de charité, leur défiance fit place à l'admiration.

Ce qui montre mieux encore la défaveur qui s'attacha à l'initiative de Syméon, c'est que le besoin se fit sentir de recueillir des raisons pour la justifier. Théodoret inter-

¹ THÉODORET, 24.

² THÉODORET, 23.

³ Plus haut, p. xvii.

⁴ *Vita S. Danielis*, c. 7.

rompt son récit par un plaidoyer en règle, où il essaie de montrer qu'un dessein aussi extraordinaire ne peut avoir été conçu que sous l'inspiration divine, et il fait remarquer que les prophètes comme Isaïe ¹, Jérémie ², Osée ³, Ézéchiël ⁴, guidés par l'esprit de Dieu ont également étonné leurs contemporains. Lorsqu'il s'agissait d'impressionner le peuple, Dieu se servait de ces moyens extraordinaires pour toucher les cœurs ⁵. Nous avons vu que dans le milieu de Tellnesin cette argumentation était courante ⁶, et qu'on y avait réuni tout un arsenal destiné à combattre les détracteurs du stylite.

Évidemment, la masse des gens simples n'avait pas besoin d'être rassurée de ce côté, et ce qui inquiétait l'élite était plutôt fait pour attirer le peuple. Syméon s'était acquis une grande renommée dès avant l'établissement de sa première colonne. Mais c'est évidemment la nouveauté de ce spectacle qui mit en mouvement le grand flot populaire. Ce n'est pas uniquement du voisinage et de tous les coins de la Syrie qu'on accourut pour le voir. Les Arabes, les Perses, les Arméniens, les Ibères, les Homérites arrivent à leur tour. L'Occident lui-même, l'Espagne, la Bretagne, la Gaule envoyèrent des visiteurs à Tellnesin ⁷ et il ne paraît dès lors plus si difficile d'accepter qu'il ait pu y avoir des communications entre Syméon et S^{te} Geneviève ⁸. Il est superflu de parler de l'Italie, ajoute Théodore. On dit qu'à Rome sa célébrité est telle, que dans le vestibule des ateliers on peut voir une petite image de Syméon qui est exposée là comme une protection et une sauvegarde ⁹.

¹ Is., 20, 2. ² Ier., 1, 4 ; 28, 12.

³ Os., 1, 2 ; 3, 1.

⁴ Ezech., 1, 1 ; 12, 5 ; 5, 1.

⁵ THÉODORE, 12.

⁶ Vie syr., c. 117. Cf. plus haut, p. ix.

⁷ THÉODORE, 11.

⁸ Plus haut, p. xix.

⁹ Nous nous sommes demandé si un marbre gravé trouvé dans le cimetière de Domitille (WILPERT, *Ein Cyclus christologischer Gemälde*, Taf. IX, 1) ne reproduisait pas le type d'une de ces images populaires si répandues à Rome. *Atti del II^o Congresso internazionale di archeologia cristiana tenuto in Roma nell' aprile 1900*, p. 101-103.

Et l'on emportait de Tellnesin autre chose que la satisfaction d'une vaine curiosité. Sans compter les effets de son pouvoir d'intercession et les guérisons qu'on venait implorer de toutes parts, Syméon amenait à se convertir une foule de païens. Les Arabes surtout accouraient par troupes de deux ou trois cents, ou même de mille, renonçaient à leur idolâtrie, se faisaient instruire et recevaient le baptême. Le zèle de ces néophytes était extraordinaire et avait des poussées de ferveur quelque peu inquiétantes. Théodoret raconte le danger qu'il courut un jour que Syméon avait engagé une de ces troupes à demander sa bénédiction épiscopale. « Ils se précipitèrent, dit-il, comme des barbares, les uns me tirant par devant, les autres par derrière, d'autres à droite et à gauche. Les plus éloignés montaient sur les autres, me tendaient la main, me prenaient par la barbe, saisissaient mes habits, et ils m'auraient certainement étouffé si le saint n'avait poussé de grands cris pour les disperser ¹. » Une autre fois une tribu ayant demandé des prières et une bénédiction pour son chef, une autre tribu présente réclama cette faveur pour son chef à elle. L'autre, disait-elle, était un homme injuste, le sien un homme excellent. Après une dispute des plus vives on en vint aux mains. L'évêque essaya d'étouffer cette rixe et de faire comprendre qu'une bénédiction était sans préjudice d'une autre. Mais ils prétendaient, chacun pour sa tribu, qu'elle fût sans partage. Syméon dut intervenir énergiquement et faire retentir des menaces. Il les traita de chiens et eut beaucoup de peine à arrêter la bataille ².

Le rayon d'influence de Syméon ne s'arrêtait pas à ces grands enfants. Le spectacle de ses vertus surhumaines avait fait taire, les unes après les autres, les voix de la malignité et de la prudence humaines, et l'on conçut pour lui, dans tous les rangs de la société, une admiration et une confiance sans bornes. C'est par ses relations avec de hauts personnages qu'il se trouva amené à intervenir dans des questions d'intérêt général auquel son genre de vie semblait le rendre absolument étranger. « Il ne se désintéressait point, dit Théodoret, du soin des saintes églises, affron-

¹ THÉODORET, 14.

² Ibid.

tant la lutte tantôt avec l'impiété des païens, tantôt avec l'audace des juifs, ou dispersant les groupes hérétiques. Il envoyait à leur propos des messages à l'empereur, stimulait le zèle des magistrats pour les choses de Dieu, avertissait même les pasteurs des églises d'avoir plus de soin de leur troupeau ¹. » D'après la Vie syriaque il serait intervenu activement auprès de Théodose II dans l'affaire des synagogues ², et les empereurs lui donnent à plusieurs reprises des preuves de leur vénération en lui envoyant des lettres ou des messagers ³. Théodose et ses sœurs lui auraient même député, dans une maladie, des évêques chargés de l'amener à descendre de sa colonne jusqu'à complète guérison ⁴, démarche qui resta sans résultat. Que Marcien soit allé le trouver en cachette, c'est une assertion que les sources anciennes ne confirment pas ⁵.

La gloire de Syméon éclata le jour de ses funérailles. A la première nouvelle de sa mort, l'évêque Martyrius accourut accompagné de six évêques, ainsi que le maître de la milice, Ardaburius, avec six cents soldats pour empêcher qu'on vint enlever le corps. Trois évêques montèrent, et baisèrent les vêtements du saint en disant des psaumes. Le corps fut mis dans un cercueil de plomb et descendu de la colonne. C'est à ce moment que se répandit dans le peuple la nouvelle de la mort de Syméon. Aussitôt l'on voit accourir sur leurs chameaux, les Sarrasins en armes décidés, si on les laissait faire, à s'emparer du corps saint. Mais Ardaburius était là, avec une force suffisante ⁶. Une foule énorme se réunit autour de la colonne avec des parfums, des cierges et des flambeaux, faisant retentir l'air de ses gémissements. Le corps fut placé sur l'autel de marbre qui était dressé devant la colonne, et tous les évêques donnèrent le baiser au mort ⁷. On déposa le cercueil sur un char,

¹ THÉODORET, 25.

² *Vie syr.*, c. 130, 131.

³ *Vie syr.*, c. 133.

⁴ *Vie syr.*, c. 87.

⁵ Plus haut, p. xvii

⁶ Certains copistes (ceux des mss. X, Y) n'ont pas été de cet avis, et ont porté le chiffre des soldats de 600 à 6.000.

⁷ *Vita a. Antonio*, c. 29.

et le cortège se mit en marche, accompagné de lumières, d'encens et de psalmodies. Un pauvre fou, sourd et muet, fut guéri sur la route ¹. Toute la ville d'Antioche se porta à la rencontre du saint corps en habits blancs et avec des cierges et des torches. Déposé d'abord dans l'église de Kasianos, il fut porté un mois après, à la grande église ².

S'il faut en croire le biographe syriaque ³, l'empereur Léon réclama pour sa capitale ces précieuses reliques. Mais la ville d'Antioche le supplia de ne pas la priver de ce trésor. « Notre ville n'a plus de murailles, lui fit-on répondre ; nous l'avions cherché pour nous en tenir lieu, et pour nous protéger par ses prières. » L'empereur finit par renoncer à son projet.

A défaut d'autres preuves de la célébrité de Syméon Stylite, il suffirait de rappeler le groupe de monuments incomparables qui s'élevèrent, peu de temps après sa mort, au lieu même qu'il illustra par sa pénitence, et dont les ruines imposantes continuent à attirer le voyageur à Qala'at Sema'an, château de Syméon, comme les appellent les arabes. La basilique est celle-là même qu'Évagrius a visitée et décrite ⁴. L'architecte lui a donné une forme originale. C'est une croix immense dont les bras viennent s'appuyer sur les côtés d'une cour octogone, au centre de laquelle se dressait la colonne du stylite. La base de la colonne est encore debout. Par ses dimensions, le monument peut rivaliser avec nos cathédrales ; il nous étonne par la hardiesse de la conception et l'élégance sobre des détails. Le majestueux édifice traduit dans un langage plus éloquent que la parole l'enthousiasme du peuple de Syrie pour le solitaire de Tellnešin ⁵.

¹ *Vita a. Antonio*, c. 31. Le syriaque c. 135 donne une version différente de ce fait.

² *Vita a. Antonio*, c. 32.

³ *Vie syr.*, c. 136. Cf. ÉVAGRIUS, *Hist. eccl.*, I, 13.

⁴ *Hist. eccl.*, I, 14.

⁵ DE VOGÜÉ, *Syrie centrale. Architecture civile et religieuse*. Paris, 1865-1872, pll. 115, 139-50 ; t. I, p. 148-49 ; H. C. BUTLER, *Architecture and other arts*, part II of the *Publications of an American Archaeological Expedition to Syria 1899-1900* (New York, 1904), pp. 22, 155, 175, 180, 184-90 ; M. OUSPENSKIJ, *Arkheologičeskie pamiatniki Sjrri*, dans *Bulletin de l'institut archéologique Russe de Constantinople*, t. VII (1902), p. 93-207 ; M. VAN BERCHEM et E. L'ATTO, *Voyage en Syrie*, t. I (Le Caire, 1914), p. 125-28 ; t. II, pll. XLIX-LV.

CHAPITRE II

LA VIE DE S. DANIEL LE STYLITE

§ 1. *Les manuscrits.*

L'importance historique de la Vie de S. Daniel a été reconnue depuis longtemps. En 1556, Lippomano publia une traduction latine, qui a passé dans Surius. Le texte grec correspondant est resté ignoré jusqu'à la publication par Mgr Malou, en 1864, des œuvres attribuées à Métaphraste. Cette pièce a été souvent citée comme un document original, alors qu'elle n'est qu'un remaniement, ne remontant qu'au X^e siècle, d'une Vie plus ancienne, œuvre d'un contemporain, que nous avons publiée dans les *Analecta Bollandiana* ¹ et que nous reproduisons plus loin, avec le texte de Métaphraste et une Vie abrégée plus ancienne que ce dernier.

De la Vie ancienne nous sont parvenus les manuscrits suivants :

L = Manuscrit de la bibliothèque de la Ville de Leipzig, CLXXXVII, ménologe du 25 novembre au 12 décembre, écriture du XI^e siècle ². Fol. 92-125 : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιήλ τοῦ στυλῖτου*. Siberus semble en avoir

¹ *Anal. Bolland.*, t. XXXII, p. 121-214. Cette édition était terminée, lorsque nous avons appris (1913) que M. Krascheninnikov, professeur à l'Université de Jurjev (Dorpat), publiait de son côté, dans les *Acta et commentationes* de cette université, la Vie de S. Daniel. Le savant philologue eut l'obligeance de nous envoyer les bonnes feuilles de son travail encore inachevé. Elles comprenaient le texte grec et le commencement d'une version slavonne de la Vie du saint. Après l'armistice nous avons vainement essayé, par tous les moyens, d'avoir des nouvelles de l'auteur, et de savoir si l'édition complète avait paru dans l'intervalle. Nous nous sommes interdit, en conséquence, de nous servir d'un texte qui semble n'avoir pas été lancé dans le public, et que nous ne saurions équitablement juger sans avoir sous les yeux les prolégomènes de l'auteur.

² *Anal. Bolland.*, t. XX, p. 205-206.

commencé l'impression : *nondum hactenus edita*, dit-il, *a nobis vero iam prelo subiecta* ¹. Cette édition, qui n'a probablement jamais été terminée, n'a laissé aucune trace. M. H. Lietzmann a traduit en allemand sur ce manuscrit la Vie de S. Daniel².

V = Manuscrit de la bibliothèque Impériale de Vienne, Hist. graec. 31, ménologe du 1 au 13 décembre, écriture du XII^e siècle ³. Fol. 105^v-136 : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιήλ τοῦ στυλίτου*. C'est sur ce manuscrit qu'a été faite la copie envoyée aux anciens Bollandistes, et qui est conservée dans le manuscrit de la bibliothèque Royale de Bruxelles 8163-69, fol. 84-109 ⁴.

O = Manuscrit de la bibliothèque Bodléienne d'Oxford, Laud. gr. 69, ménologe du 4 au 26 décembre, écriture du XI^e siècle ⁵. Fol. 133^v-178 : *Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιήλ τοῦ στυλίτου*.

P = Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris 1451, dont la première partie est une fraction de ménologe de décembre, écriture du XI^e siècle ⁶. Fol. 9^v-51^v : *Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιήλ τοῦ στυλίτου*. Il manque un feuillet entre 29 et 30. Les feuillets 15, 16, 30 à 33, 48, 49 ne sont pas entiers et quelques lacunes ont été remplies par un copiste moins ancien.

Les quatre manuscrits L, O, V, P, sont de valeur très inégale. Abstraction faite des variantes purement orthographiques, que nous négligeons la plupart du temps, on remarquera que O se distingue par ses leçons propres, insignifiantes ou défectueuses. Un examen rapide des résultats de la collation des quatre exemplaires nous met en présence d'une tradition assez compliquée. Les textes hagiographiques sont souvent remaniés avec une liberté qui touche à la désinvolture. Cette fois encore il nous manque trop d'intermédiaires pour pouvoir reconstituer avec certitude la série des opérations par où le document a passé. Il n'est pourtant pas difficile de discerner deux recensions principales de la Vie de Daniel : nous les appellerons

¹ Anal. Bolland., t. XXXII, p. 217.

² Byzantinische Legenden (Jena, 1911), p. 1-52.

³ Catal. codd. hagiogr. graec. Germaniae Belgii Angliae, p. 51.

⁴ Catal. graec. Germ., p. 202.

⁵ Catal. graec. Germ., p. 336.

⁶ Catal. codd. hagiogr. graec. Paris., p. 116.

D et D'. Ces recensions ne diffèrent point par l'ordre des chapitres ; mais elles s'écartent l'une de l'autre par la rédaction. Le travail auquel le texte primitif a été soumis est plus ou moins profond suivant les chapitres. Pendant de longues pages les textes sont assez différents pour rendre impraticable la collation de l'un sur l'autre. On verra que nous avons été obligés souvent de les isoler et de les reproduire séparément. Ailleurs, le rédacteur s'est borné à des retouches, et le résultat de l'opération a pu être consigné dans les variantes.

La seconde rédaction, que nous devons peut-être au biographe lui-même, ne se distingue pas seulement de la première par la phrase et le style. On constate dans chacune d'elles des particularités qui touchent au fond même de la narration et se ramènent à des additions, des suppressions, des corrections. Nous signalerons les principales.

Au chapitre 6, D indique le motif qui aurait poussé Daniel à vouloir quitter son monastère pour se rendre aux lieux saints ; D' la supprime.

D (p. 6, 12)

D' (p. 6, 30)

*Προβαίνοντος δὲ αὐτοῦ ἐν Καὶ ἦν ὁ μακάριος προκόπ-
ἀσκήσῃ καὶ λαμπρᾷ πολιτείᾳ, μὴ των ἐν τῇ καλλίστῃ πολιτείᾳ τῆς
φέρων τὸν ὑπὸ τοῦ ἡγουμέ- ἀσκήσεως ἑβουλεύσατο δέ,
νον (ἐλεγχόν τε καὶ) ἔπαι- εἰ δυνατόν εἶη, καταλαβεῖν τὴν
νον οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πάσης ἐστὶν πόλιν.
ἀδελφότητος, ἐβουλεύετο κα-
ταλαβεῖν τὴν ἁγίαν πόλιν.*

Lorsque Daniel revient d'Antioche avec les archimandrites et va se trouver en présence de Syméon Stylite, D le conduit au monastère de Telanissos, ἐν κώμῃ καλουμένῃ Τελανισσῶν (7, 11), D' à Telladas, ἐν κώμῃ καλουμένῃ Τελλάδας (7, 29). Il y a là une correction suggérée par la lecture de Théodoret. Telanissos est l'endroit où se dresse la colonne du stylite ; Telladas ou Téléda est le village où se trouvait le monastère de l'abbé Héliodore, celui où Syméon fit ses premières armes¹.

Au chapitre 12 (p. 13, 8), l'auteur s'interrompt pour dire à quelles sources il a puisé, et il raconte en passant qu'un disciple avait fait faire le portrait du saint et commencé à écrire

¹ Plus haut, p. viii. Sur l'emplacement de Téléda, VAN BERCIEM-FATIO, *Voyage en Syrie*, p. 68.

sa vie. La peinture et l'écrit furent détruits sur l'injonction expresse de Daniel. Tout ce chapitre est supprimé dans D'.

La position du temple de l'Anaple est indiquée avec plus de précision dans la seconde rédaction que dans la première.

D (p. 14, 11)

Ἦκουσεν... ὅτι ὑπάρχει ἐν-
ταῦθα [ἐν τῷ Ἀνάπλῳ] ναός.

D' (p. 14, 29)

Ἦκουσεν... περὶ τοῦ ναοῦ,
τοῦ ὄντος ἐπέκεινα τοῦ εὐκ-
τηρίου τοῦ ἁγίου Μιχαὴλ ἐν
τόπῳ ἐπιλεγομένῳ τὸ Φιλεμ-
πόριον.

L'auteur avait écrit que Daniel s'était inspiré de S. Antoine et — ajoutait-il — de S. Paul son disciple, qui avaient supporté de grands assauts de la part des démons. L'erreur est supprimée dans la seconde rédaction.

D (p. 14, 17)

κατὰ νοῦν λαβὼν Ἀντώνιον
ἐκεῖνον τὸν μέγαν, τὸν τῆς ἀσ-
κήσεως ὑποδείκτην, καὶ Παῦ-
λον δὲ τὸν τούτου μαθητὴν ὅτι,
κατὰ δαιμόνων ἠγωνίσαντο.

D' (p. 14, 36)

κατὰ νοῦν λαβὼν τὸν μέγαν
ἐκεῖνον Ἀντώνιον, τὸν τῆς ἀσ-
κήσεως ὑποδείκτην, ὅτι κατὰ
δαιμόνων ἠγωνίσαντο.

Dans le chapitre 53, où il est raconté comment les disciples de Daniel raniment leur maître à moitié gelé, D lui met dans la bouche le récit d'une vision qu'il a eue durant sa léthargie : Daniel reproche amicalement aux siens de l'y avoir arraché : οὐ καλῶς ποιήσαντες ἐξυπνήσατέ με (p. 52, 15). Les disciples cherchent à interpréter ce songe. Tout ce qui a rapport à la vision est supprimé dans D', et le saint exprime sa satisfaction : καλῶς οὖν ποιεῖτε, τέκνα, ποιοῦντες περὶ πατρός (p. 52, 33).

L'archevêque Acace envoie à Daniel une députation composée de quelques archimandrites. La rédaction D n'en nomme qu'un certain nombre et finit par un *etc.* Dans D' la liste est donnée au complet.

D (p. 69, 2)

ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ μακάριος Ἀ-
βραάμιος ὁ τοῦ ἁγίου Κυριακοῦ
καὶ Εὐσέβιος ὁ πλησίον τοῦ
Ἐξακιονίου καὶ Ἀθηνόδωρος ὁ
τῶν Στουδίου καὶ Ἀνδρέας

D' (p. 69, 28)

ἐν οἷς ἦν ὁ μακάριος Ἀβραά-
μιος ὁ τοῦ ἁγίου Κυριακοῦ
ἡγούμενος, Εὐσέβιος ὁ πλη-
σίον τοῦ Ἐξακιονίου καὶ Ἀ-
θηνόδωρος ὁ τῶν Στουδίου καὶ

δευτεράριος τοῦ ἐξάρχου καὶ Δόμνος ὁ τῆς μονῆς τοῦ Δίου
 ἄλλοι τινές. καὶ Ἀνδρέας δευτεράριος τοῦ
 ἐξάρχου καὶ ὁ μακάριος Κῦρος
 καὶ Καλανδίων τῆς μονῆς τῶν
 Ἀβραμίον καὶ οἱ λοιποὶ ἀπο-
 κρισιάριοι καὶ Ζηνόβιος διά-
 κονος τῆς ἀγιοτάτης μεγάλης
 ἐκκλησίας καὶ ῥεφερενδάριος.

Il n'est pas évident que la liste complète ne faisait pas partie primitivement de la rédaction D, et que l'état actuel du texte n'est pas le fait d'un copiste. La lacune καὶ Δόμνος ὁ τῆς μονῆς τοῦ Δίου s'explique aisément par l'homœotéleute avec Στουδίου; le καὶ ἄλλοι τινές par la lassitude d'un copiste peu zélé.

L'existence de la double recension est hors de doute. Cela ne veut pas dire que nous les possédions l'une et l'autre dans leur forme primitive; les moyens dont nous disposons ne laissent guère d'espoir d'établir avec sûreté les deux textes. Nos témoins sont trop peu nombreux et le contrôle insuffisant. Dans la première partie, les manuscrits se partagent en deux groupes: LO, VP. Mais bientôt le groupement se modifie. O tend à s'écarter de L et ce dernier se trouve bientôt isolé contre OVP. Quelques chapitres plus loin, P se rapproche de L, et l'on voit se former les deux groupes LP, OV, qui se maintiennent assez longtemps, non sans que P se détache fréquemment de L pour rejoindre de nouveau VO, et ainsi de suite, car vers la fin le croisement se complique. Il faut donc dire que L et V représentent pour nous respectivement les recensions D et D', que O et P sont issus de la combinaison de ces deux recensions.

Les procédés des copistes et des arrangeurs, auxquels la Vie de Daniel a été soumise, comme la plupart des textes hagiographiques, rendraient illusoires, dans la pratique, tout essai de classement qui ferait appel à un grand nombre d'inconnues.

L'inscription rapportée par le biographe au ch. 36 a été particulièrement maltraitée par les copistes¹. Pour essayer de la rétablir, nous n'avons pu nous contenter des ressources

¹ Nous avons étudié cette inscription dans la *Revue des Études grecques*, t. IX (1896), p. 216-24.

qu'offrent nos quatre manuscrits. Cette inscription a été reproduite dans l'Anthologie Palatine, et il n'est pas impossible, bien que cela ne soit pas démontré, que le texte de l'Anthologie (I, 99), ἐν τῷ κίονι τοῦ ὁσίου Δανιὴλ ἐν τῷ Ἀνάπλω, dérive non de la Vie mais du marbre original. La colonne du stylite existait encore au X^e siècle. On y lisait peut-être l'inscription qui a pu être copiée. Nous désignons par A le manuscrit de l'Anthologie tel que l'a reproduit Stadtmueller, en tenant compte des leçons du correcteur. Son texte est le suivant :

Μεσσηγγὺς γαίης τε καὶ οὐρανοῦ ἴσταται ἀνὴρ,
πάντοθεν ὀρνυμένους οὐ τρομέων ἀνέμους

· · · · ·
Ἰχθία θιζώσας κίονι διχθαδίω ·
λιμῶ δ' ἀμβροσίᾳ τρέφεται καὶ ἀπήμονι δίψῃ,
νιέα κηρύσσων μητρὸς ἀπειρογάμου.

La même épigramme est reproduite dans la Vie abrégée. Il est assez intéressant de constater que seule, contre tous nos autres témoins, elle écrit ἀπήμονι δίψῃ pour ἀναίμονι δίψῃ. Il y a lieu aussi de lire le texte dans la rédaction de Métaphrasste. Nous avons consulté un certain nombre de manuscrits de cette rédaction. Ils se divisent en deux catégories, que nous appellerons M et N. Ceux de la première reproduisent l'inscription moins incomplètement que la seconde ; on y trouve le premier vers en entier, tandis que les manuscrits N commencent à ἴσταται ἀνὴρ.

M 1 = manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, grec 1551, écriture du XI^e siècle, fol. 125^v.

M 2 = Paris, grec 1550, XIII^e siècle, fol 89^v.

M 3 = manuscrit de la bibliothèque Vaticane, gr. 1645, XIII^e siècle, fol. 136.

M 4 = Paris, grec 1461, XI^e siècle, fol. 164^v.

N 1 = Paris, grec 1462, XI^e siècle, fol. 117^v.

N 2 = Paris, grec 1195, XIV-XV^e siècle, fol. 148.

N 3 = Paris, grec 1469, XI^e siècle, fol. 37^v.

N 4 = Paris, grec 1498, XI^e siècle, fol. 112.

N 5 = Paris, grec 1511, XII^e siècle, fol. 54.

N 6 = Paris, grec 1509, XII^e siècle, fol. 143^v.

N 7 = Paris, grec 1518, XI^e siècle, fol. 149^v.

N 8 = Vaticane, grec 812, XI^e/XII^e siècle, fol. 135^v.

N 9 = Vaticane, grec 813, XIV^e siècle, fol. 165.

- N 10 = Vaticane, grec 814, XI^e siècle, fol. 156.
 N 11 = Vaticane, grec 1615, XI^e siècle, fol. 158,
 N 12 = Vaticane, grec 2038, XI^e siècle, fol. 134^v.
 N 13 = Paris, supplément grec 563, XI^e siècle, fol. 96.
 N 14 = Paris, Coislin 147, XI^e siècle, fol. 181.
 N 15 = Paris, grec 1553, XIV^e siècle, fol. 78.
 N 16 = Paris, grec 1559, XIV^e siècle, fol. 100.
 N 17 = Paris, grec 1496, XI^e siècle, fol. 144.

Nous n'avons trouvé qu'un seul manuscrit de la Vie abrégée de S. Daniel, R = bibliothèque Nationale de Paris 1458, ménologe du 1 au 17 décembre, écriture du XI^e siècle ¹. Fol. 107^v-111 : *Βίος ἐν συντόμῳ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ τοῦ στυλῖτου τοῦ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ*. Comme on pourra s'en rendre compte par les notes marginales, la Vie abrégée suit pas à pas la longue biographie, et sauf un petit nombre de chapitres qui n'y sont pas représentés, elle les résume tous en une ou deux phrases. La recension D a été mise à contribution ; voici quelques détails qui permettent de le constater. P. 98, 122, les paroles de l'empereur : *οὐκ ἔδει με ἐνώπιον τοῦ ἀγγέλου σου ἵππῳ ἐπιβαίνειν* sont propres à D. Il en est de même de la vision de Syméon p. 99, 1. P. 100, 24 : la liste des archimandrites est celle de D. P. 95, 18 : *Τελαμισσῶ* se rapproche de *Τελανισσῶν*, alors que dans D nous lisons *Τελλάδας*, et ainsi de suite. Les leçons propres à R sont assez rares. On a vu plus haut que dans le texte de l'inscription il est seul à s'accorder avec A. Le patriarche Euphémios est appelé dans R Euthymius (pp. 102, 22, 103, 15). Ce n'est au fond qu'une graphie erronée suggérée par la prononciation. P. 95, 4 : il appelle l'empereur Léon, *ὁ βέσσος*, qualificatif que nous ne trouvons dans aucune des recensions de la Vie, à moins qu'on ne dise que nous ne l'y trouvons plus. Mais il ne fallait pas une érudition bien extraordinaire pour suppléer sur ce point au silence de la biographie. La Vie abrégée paraît avoir servi aux rédacteurs de synaxaires. L'un d'eux (F) débute presque exactement de la même façon ².

Pour publier la Vie de Daniel par Métaphraste, nous nous sommes servi des manuscrits suivants, choisis parmi le grand nombre d'exemplaires qui nous sont parvenus.

¹ *Catal. graec. Paris.*, p. 130.

² *Synax. eccl. CP.*, p. 299.

taphrase est remplie. *Γελάνιος* et *Ἡραῖς* deviennent respectivement *Γελάσιος* et *Ῥαῖς* et ainsi de suite. Ce n'est donc pas au point de vue historique qu'il faut étudier ce texte. Il intéressera sans doute ceux qui s'appliqueront à formuler, avec plus de précision que n'a pu le faire Allatius, les procédés de style de Métaphraste, particulièrement reconnaissables ici. Pour ne pas nous éloigner trop de notre sujet, nous nous bornerons à noter quelques détails.

On remarque dès les premières lignes l'affectation et l'absence de simplicité qui se complait dans les périphrases. Le rhéteur croit embellir son modèle en remplaçant les mots *ὑπάρχων ἀπὸ Μεσοποταμίας* par cette formule : *τῷ μακαρίῳ πατρὶς μὲν ἡ τῆς Εὐφράτου καὶ Τίγρητος μεταξὺ κειμένη Μεσοποταμία ἐστὶ τε καὶ οἰκείως κατονομάζεται* (104, 20). Il ne dit pas comme tout le monde : *δωδέκατος, δώδεκα, τέσσαρες καὶ δέκα*, mais : *δέκατος ἐπὶ τοῖς δυνήν* (106, 17), *δύο πρὸς τοῖς δέκα* (144, 6), *τέσσαρες ἐπὶ τοῖς δέκα* (109, 20). Le dimanche c'est la *κυρία τῶν ἡμερῶν* (120, 14 : 144, 22) et il semble s'excuser de ne pas trouver une manière élégante pour dire : le mois de septembre, *μὴν ἐνειστήκει ὃν Ῥωμαῖοι Σεπτέμβριον καλοῦσιν* (125, 7).

La répétition est la figure qu'il prodigue au point de fatiguer le lecteur. P. 106, 18 : *ὑπερφρονεῖ μὲν γεννητόρων, ὑπερφρονεῖ δὲ συγγενῶν*. — P. 115, 23 : *Ἐλισσαῖω ἐπέμπετο· ἐπέμπετο δὲ οὕτως*. — P. 117, 27 : *ἀγγέλλει μὲν βασιλεὶ τὸ πραχθέν, ἀγγέλλει δὲ τοῦτο καὶ Γενναδίῳ*. — P. 128, 33 : *χειμὼν ἦν καὶ ὁ χειμὼν κορυμώδης*. — P. 143, 19 : *τί μὴ πρὸς οἶκτον ἔλεγε, τί μὴ πρὸς ἔλεον ἐποίει*; — P. 146, 20 : (*Εὐδημίως*) *παρῆν, παρῆν δὲ καὶ ἡ πιστοτάτη Ῥαῖς*. Et il y a bien d'autres exemples.

Il n'abuse pas moins de l'interrogation, sous sa forme la plus banale. P. 120, 30 : *τί οὖν ποιεῖ*; — P. 124, 1 : *τί ποιεῖ*; — P. 137, 27 : *τί μηχανᾶται πάλιν ὁ πατριάρχης*; — P. 138, 36 : *ἄρ' οὖν ἡ πορεία τούτῳ κενή*; Autre manière de stimuler l'attention du lecteur : p. 137, 10 : *ἀλλ' ἐνταῦθα μοι τις σκοπεῖτω*. — P. 143, 22 : *ἀλλ' ἐνταῦθα μοι σκόπει*. — P. 138, 34 : *καὶ ὄρα μοι ζῆλον ἀγωνιστοῦ*.

Les noms propres sont évités comme une inélégance. P. 124, 19, l'empereur Léon est simplement *ὁ βασιλεύς*. P. 141 9, 12, on ne saurait pas, sans la grande Vie, que *τις πατρικίων* est Daga-

laïphus, et que le patriarche est Acace. Sont évités aussi tous les termes qui sentent le grec vulgaire, et quand il est indispensable de les employer, on les souligne avec affectation. P. 139, 29, *ὀκρίβας* est mis à la place de *ἄμβων* du modèle ; p. 140, 32, *ἀνάκτορα* pour *παλάτιον* ; p. 115, 25 : *τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κάλυμμα, κονκούλιον τόδε καλεῖν σύνηθες* ; p. 132, 26 : *τὴν ἐπιμέλειαν τῶν αὐτοῦ ἵππων ἐγχειρίζει, κόμητα τοῦτον καλεῖν σύνηθες* ; p. 127, 20 : *ὁ τοῦ βασιλέως ἵπποκόμος ὡς δὲ ἡ κοινὴ ἂν εἴποι καὶ συνήθης γλῶττα, τῶν ἵππων ὁ κόμης*. Est-ce par souci du purisme que, p. 126, 19, *στυλάριον* remplace le *τυλάριον* de l'ancienne Vie, non sans fausser le sens ?

Nous ne continuerons pas cette recherche des petites recettes de style dont il y a des exemples à recueillir dans toutes les Vies qui ont passé par l'officine du logothète. Il est à désirer que ce travail soit poussé plus loin et étendu à toute son œuvre. On sait que celle-ci est mêlée de quelques pièces originales, auxquelles il s'est interdit de toucher, à moins que le temps ne lui ait manqué de poursuivre son œuvre néfaste. Celles qu'il a remaniées portent si fort son empreinte qu'un examen attentif les fera reconnaître sans grande difficulté, en beaucoup de cas.

§ 2. *La vie de S. Daniel.*

Daniel était originaire de Mératha ou Maratha dans le pays de Samosate en Syrie. Sa mère, longtemps stérile, l'obtint par ses prières, et lorsqu'il eut cinq ans, elle l'offrit à l'higoumène du monastère voisin. C'est ce religieux qui lui donna son nom de Daniel ; mais il ne voulut pas recevoir un si jeune enfant. A l'âge de douze ans, Daniel quitta la maison paternelle et prit l'habit dans un autre monastère des environs. Il souhaitait ardemment de visiter les lieux saints et de voir le grand Syméon sur sa colonne. L'occasion s'offrit de contenter, en partie du moins, ce pieux désir. Appelé à une réunion d'archimandrites convoquée par l'évêque d'Antioche, son supérieur prit Daniel pour compagnon. Au retour de la conférence, les archimandrites s'arrêtèrent au couvent de Tell-nešin. Les moines ne tarissaient pas sur l'éloge de Syméon et de sa vie extraordinaire. Il parut aux archimandrites que cette manière de pratiquer l'ascèse n'était pas exemple d'os-

tentation, et ils la blamèrent tout d'abord. Mais quand ils eurent vu de près le stylite, ils n'eurent plus pour lui que de l'admiration. Toutefois aucun d'eux ne se décida à monter sur l'échelle que Syméon venait de faire apporter. Daniel n'hésita pas et reçut, avec sa bénédiction, les encouragements de l'illustre pénitent.

Quelque temps après, son higoumène étant venu à mourir, Daniel fut appelé à le remplacer. Il profita de l'indépendance relative que lui procuraient ces fonctions pour donner suite à ses projets. Il remit à son suppléant le soin de l'administration et quitta le monastère. Tout d'abord il retourna chez Syméon et demeura deux semaines auprès de lui, puis il se mit en voyage pour Jérusalem. Les routes de Palestine étaient malheureusement peu praticables à cause des troubles suscités par les Samaritains. Un vieillard dont les traits rappelaient Syméon se montra au voyageur et lui conseilla d'aller plutôt à Constantinople qu'il appela « une nouvelle Jérusalem ». A la porte du monastère où Daniel alla demander l'hospitalité, le vieillard le quitta, mais après le repas il apparut de nouveau au voyageur et lui réitéra sa recommandation. Sans retard Daniel partit pour Byzance, arriva à un endroit appelé l'Anaple, où se trouvait un oratoire de Saint-Michel et y resta sept jours. A cet endroit se dressait aussi un temple infesté par les démons, qui se montraient redoutables aux voyageurs. Daniel y entra, muni de la croix, et alla prier à genoux dans tous les coins de l'édifice. La nuit il entendait des cris sauvages, et les pierres volaient de toutes parts. Lui n'opposait aux menaces des esprits infernaux que le mépris et la prière. Il barricada la porte et ne laissa qu'une petite ouverture pour communiquer avec les visiteurs, qui bientôt se présentèrent en foule.

Le démon de la jalousie poussa quelques clercs de Saint-Michel à dénoncer le solitaire à l'archevêque Anatolius, qui refusa de les entendre. Alors recommencèrent les vociférations et les menaces bruyantes, qui durèrent jusqu'à ce que les prières du saint eussent chassé les esprits malfaisants. Sur de nouvelles plaintes, l'archevêque fit enlever Daniel durant la nuit, et le soumit à un interrogatoire. Le prélat fut si édifié qu'il le garda chez lui. Guéri par le saint dans une de ses maladies, Anatolius essaya en vain de le retenir ; il dut lui

permettre de retourner au temple abandonné. Le concours de peuple recommença, tandis que ses adversaires d'auparavant devinrent son meilleur soutien.

Neuf ans s'étaient écoulés, lorsqu'il vit en extase Syméon Stylite, qui parut l'inviter à marcher sur ses traces. Quelques jours après arrivait un messager, le moine Sergius, apportant la nouvelle de la mort du stylite et chargé de remettre son froc à l'empereur. L'audience impériale se faisant attendre, Sergius voulut se retirer au couvent des Acémètes. Il fallait passer en bateau près de l'endroit où vivait le serviteur de Dieu. Sergius, qui avait entendu parler de lui, voulut le voir. Daniel lui raconta sa vision, ce qui décida Sergius à lui donner le souvenir destiné à l'empereur et à se fixer auprès de lui. Sergius eut un songe, et reçut le message de dire à Daniel que le temps était venu d'engager de nouveaux combats. C'est alors que Daniel prit la résolution d'entrer dans la voie tracée par Syméon Stylite, et il pria son ami de chercher dans les environs un endroit propice pour élever une colonne. Marc le Siléntiaire, qui s'était lié d'amitié avec Daniel, offrit de la fournir. Deux jours après arrivaient les ouvriers amenant la colonne. Un disciple de Daniel et son homonyme prit les mesures et alla chercher en ville une balustrade que l'on ajusta au chapiteau de la colonne. Cela se fit durant la nuit, car les voisins nourrissaient de mauvais desseins. Quand tout fut prêt, Daniel sortit du temple, monta sur la colonne, et renvoya tout le monde.

Un certain Gelanîus, officier de la Cour, et maître du domaine, ayant appris par ses paysans ce qui venait de se passer, se montra extrêmement irrité et se plaignit à l'empereur et à l'archevêque Gennadius (458-471). Gelanîus se rendit sur les lieux. Il faisait beau. Mais tout à coup une violente tempête s'éleva et détruisit toute la récolte du vignoble. Gelanîus commença par ordonner au stylite de descendre, au nom de l'empereur et de l'archevêque. Mais il se ravisa, se contenta d'un simulacre d'exécution, et laissa le saint en paix. Il vint même lui proposer de remplacer sa colonne par une autre de plus grandes dimensions. Daniel accepta et les ouvriers apportèrent les matériaux. Sur ces entrefaites, Sergius, qui s'était éloigné, revint. Le stylite lui confia la direction des disciples qui s'établirent vis-à-vis de la colonne.

Les travaux de construction demandèrent une semaine. Le passage du stylite sur la nouvelle colonne se fit avec une certaine solennité, et ce jour-là un possédé fut guéri. On vit alors commencer, au pied de la colonne, le défilé des grands personnages. L'impératrice Eudoxie, revenue d'Afrique, vint saluer Daniel et lui offrit l'hospitalité sur ses terres. Une des filles de l'ancien consul Cyrus avait été guérie par le saint, lorsqu'il était encore dans le temple. Il regretta de n'avoir pu en reconnaissance lui offrir la colonne, plutôt que Gelanius. Mais voilà que sa fille aînée aussi est délivrée du mauvais esprit par la puissance du stylite. En mémoire de cette guérison il fait placer sur la colonne une inscription dont le texte nous est parvenu. L'empereur Léon lui-même fit demander au saint des prières à l'effet d'obtenir un héritier. La prière fut exaucée, et en témoignage de gratitude, l'empereur fit jeter les bases d'une nouvelle colonne.

Les hérétiques essayèrent de tendre un piège au stylite en lui envoyant une femme de mauvaises mœurs. Le démon s'empara d'elle et elle fut délivrée par Daniel lui-même.

Ici se place l'épisode de l'ordination sacerdotale de Daniel. L'empereur fit exprimer à l'archevêque son désir de voir le saint homme élevé à la prêtrise. Gennadius se fit prier ; mais il finit par se rendre, et partit pour la colonne, accompagné de quelques clercs. Feignant de n'être venu que pour rendre visite à Daniel, il lui demanda de faire approcher l'échelle. Mais le stylite avait des soupçons sur le dessein de l'archevêque, et ne donna aucun ordre. Le temps passait, et la chaleur devenait accablante. Alors l'archevêque procéda à l'ordination à distance, « par la prière, » dit le biographe, et il dit au saint : « Bénissez-nous, seigneur prêtre, car vous êtes prêtre maintenant par la grâce du Christ ; pendant que je disais les prières, du haut du ciel Dieu vous a imposé la main. » L'archevêque lui dit alors : « Faites placer l'échelle ; ce que vous voulez éviter s'est réalisé. » L'échelle fut apportée, l'archevêque et le nouveau prêtre se donnèrent la communion l'un à l'autre. Bientôt on vit arriver l'empereur en personne ; il trouva la double colonne, dont il avait ordonné la construction, terminée, donna une gratification aux ouvriers, puis monta jusqu'au stylite, qu'il invita à passer sur la nouvelle colonne. On y appuya une seconde échelle, et des planches furent placées d'un

échelon à l'autre. Le saint passa sur ce pont improvisé en présence de l'archevêque et de la foule accourue de toutes parts.

Le 1 septembre 465, la capitale fut éprouvée par un terrible incendie qui dura sept jours. Dès le mois d'avril le saint avait prédit la catastrophe. L'empereur et l'impératrice vinrent le voir et exprimèrent leurs regrets d'avoir négligé son avertissement. Le monarque eut bientôt une nouvelle occasion de s'occuper du stylite. Les parties de la double colonne avaient été mal ajustées. Survient un ouragan terrible. Elles ne tiennent plus que par la barre de fer qui les joint ; le vent les secoue comme un arbre qui penche tantôt à droite tantôt à gauche. L'eau se précipite en torrents contre la base. On s'attend à tout moment à ce que le stylite s'abîme avec sa colonne. L'empereur envoie un de ses chambellans constater les dégâts et prendre des nouvelles du saint, et bientôt il accourt lui-même. L'architecte est rendu responsable et menacé de mort. L'intervention du saint le sauva, et il en fut quitte pour réparer le dommage.

Au retour, l'empereur faillit être victime d'un accident de cheval. Il attribua cette alerte à l'irrévérence dont il s'était rendu coupable en enfourchant sa monture en vue du saint, à qui il l'envoya dire. Il se bâtit un palais près de l'église Saint-Michel et eut des relations plus suivies avec le stylite, prenant toujours soin de descendre de cheval du plus loin qu'il l'apercevait. Un jour Daniel reçut la visite du roi des Lazes, Goubazios, amené par l'empereur. De commun accord, les deux souverains soumirent à son arbitrage une question politique qui les divisait.

Un jour en plein hiver, un coup de vent emporta la tunique de peau dont était revêtu le stylite, et il resta toute la nuit exposé nu à la neige. Il ne fut possible que bien tard d'approcher l'échelle, et on trouva Daniel inanimé, couvert de glace et à demi gelé. Avec de l'eau chaude et des éponges on parvint à le ranimer. Il raconta ses impressions, ainsi qu'une vision où S. Syméon Stylite s'était montré à lui. Instruit de l'accident, l'empereur exigea qu'il y eût désormais au sommet de la colonne un abri en fer. Le saint résista d'abord, alléguant l'exemple de Syméon Stylite qui s'était toujours passé de cette protection. Mais l'avis de l'empereur finit par prévaloir.

Vers cette époque fut dévoilée par Zénon la trahison d'Ar-daburius, commandant de l'armée d'Orient. Celui-ci fut déposé et remplacé par Jordanes ; quant à Zénon, il reçut le titre de comte des domestiques (ou chef de la garde). L'empereur l'amena solennellement en présence du saint, qui fut mis au courant de toute l'affaire, et exprima sa joie de la tournure qu'elle avait prise.

Quelque temps après on apprit que Genséric, roi des Vandales, méditait une expédition contre Alexandrie. L'empereur en fit instruire Daniel, en même temps que de son projet d'envoyer une armée en Égypte. Daniel répondit qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter, que Genséric ne verrait jamais Alexandrie. L'événement lui donna raison.

Plein de reconnaissance, l'empereur lui proposa de construire un monastère pour les frères et pour les étrangers. De nouveau Daniel fit valoir l'exemple de Syméon, dont la « mandra » n'avait jamais renfermé de maison d'aucune sorte. Il pria l'empereur de faire plutôt venir d'Antioche les reliques de S. Syméon. L'empereur le lui promit, tout en insistant sur sa proposition, que le saint finit par agréer. Il fut donc décidé qu'il serait bâti un « martyrium » de S. Syméon au nord, et que le monastère serait construit derrière la colonne. La translation des reliques se fit avec grande solennité par l'archevêque, en présence de l'empereur et d'une foule immense. Le saint prononça une allocution.

Parmi les disciples qui s'attachèrent à Daniel, il y eut un certain Titus, venu des Gaules avec une troupe bien exercée, et que l'empereur avait attaché à ses armées avec le titre de comte. Il l'envoya un jour à Daniel, pour satisfaire sa dévotion. Mais Titus ne voulut plus quitter la « mandra », congédia ses soldats et leur distribua ce qu'il possédait. Deux d'entre eux déclarèrent ne pas vouloir se séparer de lui. En vain l'empereur essayait-il de le faire revenir sur sa résolution ; il finit par donner son consentement, et les trois soldats prirent l'habit monastique.

Après avoir observé et interrogé le stylite, Titus inventa un nouveau genre de pénitence. Retiré dans un coin de l'oratoire, il se fit suspendre à des cordes passées sous les aisselles, de façon que ses pieds ne pussent toucher la terre. Une planche fixée à la hauteur de sa poitrine lui servait d'appui

pour trouver un peu de repos ou pour déposer un livre. Il ne prenait qu'une fois par jour une légère réfection. Ce rude pénitent édifiait beaucoup ses visiteurs, parmi lesquels on compte l'empereur Léon. Un jour il parut plus absorbé dans la prière que de coutume. Cet état d'immobilité se prolongeant de façon inusitée, on s'approcha : il était mort. La cérémonie funèbre se fit devant la colonne, et Daniel ordonna de déposer le corps de Titus dans le tombeau des prêtres. Un de ses compagnons, à qui Daniel donna le nom d'Anatolius, mena quelque temps le même genre de vie, au même endroit. Plus tard il fonda un petit monastère, qui existait encore lorsque le biographe écrivait la Vie de S. Daniel.

Lorsque l'empereur Léon, qui avait donné sa fille Ariadne en mariage à Zénon, envoya ce dernier en Thrace, il vint en avertir Daniel, et le recommander à ses prières. Le saint prédit ce qui attendait Zénon ; et quand celui-ci devint empereur, Daniel lui fit connaître d'avance le sort qui lui était réservé.

Bientôt se produisit l'usurpation de Basilisque, le protecteur des monophysites. L'archevêque Acace se trouvant menacé, les moines se réunirent dans la grande église pour le couvrir de leur protection. Ordre fut donné de revêtir les églises des ornements de deuil, et du haut de l'ambon, l'archevêque exhorta le peuple à défendre la foi. De concert avec les archimandrites, il décida de faire connaître à Daniel la gravité de la situation. En même temps Basilisque cherchait à mettre le stylite de son côté. La réponse du solitaire fut telle que le messager n'osa se charger de la transmettre, et pria le saint de la donner par écrit, à quoi il consentit. Cette attitude énergique provoqua l'enthousiasme du peuple. A la prière de l'archevêque, les archimandrites se rendirent auprès du stylite et le supplièrent de descendre de sa colonne pour venir au secours de l'église en détresse. Daniel leur répondit d'abord d'avoir confiance dans les promesses du Sauveur. La nuit, il entendit une voix qui lui ordonnait de descendre. Il obéit, malgré ses souffrances, et, avant le jour, il entra à l'église.

Le bruit de son arrivée se répandit aussitôt, et la foule accourut de toutes parts. Le saint parla au peuple par l'intermédiaire du diacre Théoctiste. Aussitôt les signes de deuil furent enlevés. Il écrivit à Basilisque une seconde lettre, très

énergique, qui fit sur l'usurpateur une impression telle, qu'il se retira au palais de l'Hebdomon. A cette nouvelle, Daniel confia aux moines le soin de garder l'archevêque, et partit avec la foule précédé des « crucifères ». Ses pieds lui refusant leur service, il fallut le porter ; en route il guérit un lépreux et d'autres malades. Au palais, le cortège fut arrêté par les gardes, et l'entrée interdite au saint. Alors il invita le peuple à secouer, selon la parole évangélique, la poussière de ses pieds, et donna l'exemple en secouant son vêtement. La plupart des gardes désertèrent leur poste et le suivirent.

Deux officiers de Basilisque vinrent lui dire de sa part de revenir sur ses pas. Il refusa énergiquement, et tandis qu'on rapportait sa réponse à l'empereur, la tour du palais s'écroula.

A l'entrée de la ville Daniel engagea tout le monde à rentrer chez soi. Mais le peuple ne voulut pas se séparer de lui. En passant près de l'église des Studites, il y entra pour prier. Les moines eurent un instant l'idée de le soustraire à la foule en le faisant passer par le jardin jusqu'à la mer, et de le conduire plus loin en barque. Mais le peuple menaça de mettre le feu à l'église et il ne fut pas donné suite au projet. Le patrice Dagalaïphus vit passer le stylite devant sa maison. Pour le protéger des indiscretions de la foule, il le fit mettre dans sa litière, et c'est ainsi que Daniel arriva à la grande église, où il fut reçu avec joie. Une femme de distinction, Iraïs, alla le trouver dans la sacristie dans l'espoir d'obtenir par ses prières que Dieu lui accordât un fils. Elle vit l'état lamentable où étaient réduits son pied et sa jambe, et obtint, non sans peine, que le saint voulût enrouler une petite corde autour de son pied et la lui donner. Daniel lui promit en même temps que son désir serait exaucé. Et il en fut ainsi.

Cependant Basilisque, ému de la chute de la tour du palais, avait quitté l'Hebdomon. Il envoya prier le saint de descendre chez lui. Daniel n'accepta point l'invitation et l'invita lui-même à venir à l'église se justifier devant la croix et l'évangile qu'il avait insultés. L'empereur s'y rendit, en cérémonie. Il fut reçu par l'archevêque, et après avoir prié, il alla avec lui se jeter aux pieds du saint. Celui-ci leur parla de la nécessité de s'entendre entre eux. L'empereur essayait de s'expliquer, pendant que le peuple remplissait l'église de ses cris. Daniel engagea l'empereur à adresser au peuple un message pour sa

justification. Il y consentit et fit lire du haut de l'ambon une profession de foi orthodoxe. Alors il reçut le baiser de paix, et retourna dans son palais. Daniel de son côté regagna sa colonne, et prédit la chute prochaine de l'usurpateur. En effet, Zénon et Ariadne revinrent et remontèrent sur le trône impérial. La paix se rétablit et Zénon, n'oubliant point les prédictions du saint homme, alla souvent le voir.

Parmi les guérisons remarquables dont Daniel fut l'auteur et qui sont longuement racontées dans la Vie, il faut noter celles qu'obtint cet Hippasius que le biographe nomme « le nouveau centenier », à cause de sa foi vive. Quand il y avait des malades dans sa maison, Hippasius écrivait à Daniel pour réclamer des prières : la réponse écrite du saint était posée sur le malade et lui rendait la santé. Dans d'autres circonstances, c'était l'huile des saints qui servait au thaumaturge à guérir les malades. Au milieu des querelles théologiques qui, à cette époque, troublèrent si profondément l'Église et où des hommes d'une vie irréprochable se laissèrent entraîner à de regrettables excès, on essaya plus d'une fois de compromettre le stylite. On n'y put réussir, et en ces occurrences il donna souvent des conseils empreints d'une haute sagesse.

Daniel prédit la mort prochaine de l'empereur Zénon et les événements qui la suivirent. Le successeur de Zénon, Anastase, lui témoigna une égale vénération. Lors de la première maladie du saint, l'empereur fit préparer un sarcophage somptueux. Daniel recommanda que son corps fût mis profondément sous terre, et que l'on plaçât au-dessus les reliques des martyrs. A sa mort, ce vœu fut exaucé, et l'on déposa, au-dessus de sa sépulture, les reliques des saints Ananie, Azarie et Misaël, que l'empereur Léon avait fait venir de Babylone.

Daniel, qui avait si souvent lu dans l'avenir, prévit également sa propre mort, et recommanda, en ce qui concernait les derniers devoirs à lui rendre, de s'en tenir aux dispositions que prendrait Iraïs. Sept jours avant de mourir, il convoqua les frères. Quelques-uns montèrent, et reçurent, au haut de l'échelle, ses dernières recommandations ; aux autres elles furent communiquées par écrit. Le peuple accourut et l'on vit arriver aussi l'archevêque, qui était alors Euphémios. Durant la nuit, Daniel, en extase, célébra les saints mystères et les frè-

res reçurent la communion. Il mourut le samedi, 11 décembre, de la deuxième indiction, la troisième heure du jour. A ce moment même un possédé annonça la gloire du saint et fut délivré.

Le corps se trouva tout ramassé sur lui-même. Les membres furent étendus de force et le cadavre placé sur une planche. Le matin l'archevêque Euphémios se rendit à la colonne, monta *διὰ τῆς σκαλώσεως*, c'est-à-dire l'escalier en spirale qu'on avait fait établir pour la circonstance autour de la colonne. Il posa ses lèvres sur le saint corps, ce que firent aussi tous ceux qui étaient constitués en dignité. Il fallait se rendre aux désirs du peuple qui voulait contempler le saint une dernière fois. La planche sur laquelle le corps avait été attaché fut dressée. On le mit ensuite dans un cercueil de plomb. L'archevêque et quelques notables le descendirent par l'escalier en spirale. La foule était considérable. Il se produisit une poussée sous laquelle l'échafaudage s'effondra ; le cercueil et les porteurs furent précipités sur le sol, mais personne ne fut blessé.

Celui qui nous a conservé sur la vie de Daniel tant de détails intéressants était un de ses disciples, et on n'éprouve aucune difficulté à le croire sur parole lorsqu'il affirme qu'il a raconté sans mentir ce qu'il a vu de ses yeux et ce qu'il a appris de la bouche des disciples plus anciens que lui : *λέξω μετὰ ἀληθείας ἅπερ παρὰ τῶν πρὸ ἐμοῦ μαθητευσάντων τῷ ἀγίῳ ἤκουσα καὶ ὅσα αὐταῖς ὄψεσιν ἐθεασάμην ἀφενδῶς διηγῆσομαι* (2,5).

Il a connu aussi des hommes fidèles qui se sont attachés au saint dès le début de sa carrière : *ἐπὶ ἀνδρῶν πιστῶν σχολασάντων ἐξ ἀρχῆς ἐπὶ τὰ ἔργα τοῦ ὁσίου* (13, 10), il veut parler sans doute de sa carrière de stylite.

Il arrivait aussi au saint de raconter lui-même pour l'utilité des frères, quelques traits de sa vie : *ἄλλα δὲ αὐτὸς ὡς ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς οἰκείῳ στόματι ἐξηγήσατο* (13, 11). On constate, dans certaines circonstances, que le biographe était là¹ : *ἡμῖν δὲ προηγόρευσεν* (86, 1) ; — *ἐπευξάμενος δὲ πάλιν ὁ*

¹ Le récit de la visite de Daniel à Syméon Stylite en compagnie des archimandrites se termine, dans la recension D', par cette phrase : *καὶ οὕτως τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι ἀπεκατέστημεν πάντες* (9, 31), avec variante : *ἀποκατέστησαν*. Ceci est la vraie leçon, et c'est par

· *δοσιος ἀπέλυσεν ἡμᾶς* (89, 30) ; — *ἡμεῖς πάντες ... μετειλήφαμεν*
 · *τῶν ἀγίων μυστηρίων* (90, 21). Il n'y a pas lieu de contester non plus, semble-t-il, qu'il ait été le premier à écrire la Vie de son maître (13, 25). Rien n'indique qu'il ait eu recours à des documents écrits, et l'allure vive et naturelle de la narration confirme indirectement ses dires. Il a lu deux inscriptions qu'il cite (34, 13 : 58, 25), mais n'a point compulsé de mémoires.

En tant qu'elle est mêlée à l'histoire du temps, la Vie de Daniel résiste parfaitement au contrôle. La succession des patriarches, la série des empereurs et des impératrices qui défilent dans le récit sont absolument correctes, et les événements auxquels le saint est mêlé ou auxquels il est fait allusion sont confirmés par les chroniqueurs, ou ne sont point en contradiction avec ce que les sources nous apprennent. Les personnages assez divers qu'on voit paraître sur la scène ont pour la plupart joué un rôle dans la vie publique. Cyrus, consul en 441, Dagalaïphus, consul en 461, Ardaburius, chef de l'armée d'Orient, Goubazios, roi des Lazes, Genséric, roi des Vandales, ne sont pas des inconnus, et sur chacun d'eux notre hagiographe fournit des données qui complètent leur biographie. Il y a aussi un certain nombre de noms moins célèbres qui apparaissent ici pour la première fois. Ils viennent opportunément enrichir nos connaissances, et nous font pénétrer plus avant dans l'histoire de l'époque ; car décidément notre anonyme est un auteur bien renseigné. Il convient toutefois de ne pas oublier qu'il est hagiographe, qu'il vise nécessairement à mettre en relief son héros, et à faire valoir ses mérites. On est tenté de le soupçonner d'exagération lorsqu'il insiste, comme il le fait, sur le crédit de Daniel auprès des empereurs, surtout auprès de Léon I, dont l'admiration pour le stylite touchait à la superstition, et qui n'hésitait pas à le mettre au courant des affaires de l'État. Nous aurions plus de peine à comprendre l'ascendant pris par un solitaire sur les chefs de l'État, sans les exemples récents qui sont dans la mémoire de tous.

distraktion que nous ne l'avons pas placée dans le texte. Le biographe indique assez clairement qu'il est plus jeune que Daniel et ne l'a pas connu à ses débuts.

Un des épisodes les plus remarquables de la vie de Daniel est sans contredit celui de l'ordination sacerdotale conférée à distance et contre le gré du candidat ¹. Il ne se trouverait pas aisément de nos jours un théologien pour déclarer valide le sacrement conféré dans de pareilles conditions. L'antiquité avait à cet égard des principes moins rigoureux. Théodoret raconte, sans sourciller, comment Flavien, évêque d'Antioche a ordonné prêtre le solitaire Macédonius, à l'insu de ce dernier, qui faillit traduire son indignation par des voies de fait et menaça l'évêque de son bâton². Qu'on se rappelle l'ordination de Paulinien, frère de S. Jérôme ³, la consécration épiscopale imposée de force à Bassien, qui devint plus tard évêque d'Éphèse ⁴, le procédé de Natalis, évêque de Salone, à l'égard de l'archidiaque Honorat ⁵, et l'on n'aura aucune peine à accepter le récit du biographe de Daniel ⁶. Quant à la difficulté d'accorder avec d'autres renseignements ⁷ le récit de la translation des reliques de S. Syméon Stylite à Constantinople ⁸, elle n'est pas insurmontable. Il n'est pas nécessaire d'admettre, dans un pays où la division des corps saints n'était pas regardée comme un sacrilège, que l'on n'a pu enrichir la capitale sans dépouiller complètement Antioche.

La chronologie de la Vie de Daniel telle qu'elle est exposée dans un des derniers chapitres ⁹ se tient bien. Le saint atteignit l'âge de 84 ans et trois mois ; jusqu'à sa douzième année il vécut avec les siens. Les vingt-cinq années suivantes, il les passa dans le cloître, puis il mit cinq ans à visiter les moines les plus réputés de l'époque. Il avait quarante-deux ans ¹⁰ lors-

¹ *Vita S. Danielis*, cc. 42, 43.

² *Hist. religiosa*, c. 13, t. c., p. 1207-1208.

³ *S. Hieronymi epistolae*, LI, ILBERG, t. I, p. 397.

⁴ Son histoire est longuement racontée dans la XI^e session du Concile de Chalcédoine.

⁵ *Gregorii I Registrum*, II, 20, EWALD, p. 117. Cf. II, 21, *ibid.*, p. 118.

⁶ Au cours du VI^e siècle nous voyons des doutes s'élever sur la licéité et probablement aussi sur la validité des ordinations à distance. Cf. la lettre des évêques jacobites dont M. F. Nau a publié la traduction dans la *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIV (1909), p. 41. Voir plus loin, ch. VIII.

⁷ *Vie syr. de S. Syméon*, 136. Cf. ÉVAGRIUS, *Hist. eccl.*, I, 13.

⁸ *Vita S. Danielis*, c. 58.

⁹ *Vita S. Danielis*, c. 101.

¹⁰ Dans *Anal. Bolland.*, t. XXXII, p. 227, nous avons écrit *quadragésimo aetatis anno*. Le mot *secundo* a été oublié.

qu'il arriva à Constantinople. Après neuf ans passés dans un ancien temple d'idoles, il commence sa vie de stylite. Il y persévère trente-trois ans et trois mois, et meurt, sous le règne d'Anastase (491-518) et l'épiscopat d'Euphémios (491-496), le samedi 11 décembre de la deuxième indiction ¹. L'année 493 est la seule qui réponde à ces synchronismes. Daniel naquit donc en 409 et monta sur la colonne en 460.

§ 3. *Témoignages divers.*

Nous n'avons pas à nous arrêter longtemps aux témoignages que l'on rencontre ailleurs que dans la Vie du stylite. Dans la Vie de S. Anatole il est question de lui, et on raconte les incidents relatés dans les chapitres 19 et 20 de la Vie ². Nous n'y apprenons rien que nous ne connaissions déjà, et il est fort probable que la biographie de S. Anatole s'inspire simplement de celle de Daniel.

Il en est de même de la Vie de S^{te} Domnica, qui parle de lui en ces termes : καθώς δὲ παρὰ τῶν κατὰ καιροὺς ἱστορησάντων τὰς τῶν βεβουσιλευκότων πράξεις ἔγνωμεν, λέγω δὴ τὰ πεπραγμένα ἐπὶ Ζήρωνος καὶ Βασιλίσκου κατὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καινοτομίας, δι' ἧς ἀναγκασθῆναι συμβέβηκε τοὺς ἐν ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὁπαῖς τῆς γῆς οἰκοῦντες πατέρας παρορσιασθῆναι καὶ πρὸς τὴν κοινὴν πάντων μητέρα, τὴν ἐκκλησίαν, παραγενέσθαι, τὴν ἀτοπίαν τῆς βλασφημίας οὐκ ἐνεγκόντες, ὅτε καὶ τὸν μέγαν καὶ σημειοφόρον πατέρα Δανιὴλ ἐκ τοῦ στόλου κατελθεῖν παρεβιάσαντο ³.

Les chroniqueurs byzantins font également mention de Daniel et de son rôle dans les troubles religieux de l'époque. Le premier est Théodore le Lecteur, I. 18 : Δανιὴλ ὁ θαυμάσιος, ἐκ τῆς Συμεῶνος μάνδρας ἐλθὼν, τῷ στόλῳ ἐπέβη τῷ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ. I. 32 : Δανιὴλ δὲ ὁ μέγας ἀπέβη τοῦ στόλου διὰ ζῆλον ἔνθεον καὶ τῷ λαῷ καὶ Ἀκακίῳ συνεκκλησίαζεν. I. 33 : Λαβὼν δὲ Δανιὴλ τὸ μοναχικὸν καὶ πλῆθος ἐκ τοῦ λαοῦ ἐξῆλθεν ὅπου ἦν Βασιλίσκος καὶ μετὰ πολλῆς παρορσίας αὐτῷ διελέχθη ὁ Ὀλύμπιος μοναχός. Théophane et d'autres après lui reproduisent, avec quelques modifications, ces données de Théodore.

¹ Vita S. Danielis, cc. 92, 96, 97.

² Act. SS., Iul. t. I, p. 665-66.

³ BHG. 562, c. 14, THEOPHILOS IOANNOU, p. 278.

Daniel est également cité par Zacharie le Rhéteur, qui n'est probablement pas tributaire de la Vie : *Acacius porro Constantinopolitanus, cum Paulo Ephesino pristinam eius sedis possessionem a Timotheo adiudicatam esse audiret. Petrum autem Antiochiam rediisse synodumque adversus se Hierosolymis celebratum iri, ut ipse eiceretur et suo loco Theopompus [Th-a-p-m-c-s] Magistri frater constitueretur, monachos commovit et concitavit, Daniele[m] ex eius columna descendere iussit, ecclesias occupavit, et adversus Basiliscum seditionem fecit, haereticum eum appellans* ¹.

Le monastère de Saint-Daniel est nommé dans le Concile de Constantinople de 536 : *Βαβέλας πρεσβύτερος καὶ ἀρχιμανδρίτης μονῆς τοῦ ὁσίου Δανιὴλ τῆς ἐν τῷ στόλῳ ὑπέγραψα* ². Dans un autre endroit la signature du même abbé est libellée comme suit : *Βαβέλας ἐλέω Θεοῦ πρεσβύτερος καὶ ἡγούμενος μονῆς τοῦ τῆς ὁσίας μνήμης Δανιὴλ τοῦ ἐν τῷ στόλῳ καὶ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ καὶ τοῦ ἁγίου ἀποστόλου Ἀρδεόν, ὑπογράφας ἐδείθην (ou ἐπέδωκα)* ³. S. Jean Baptiste et S. André sont sans doute nommés comme patrons du monastère.

Cette fondation existait encore au XII^e siècle. Il nous est parvenu une lettre du moine Nicolas *Κατασκεπτήρς*, c'est-à-dire du monastère *Κατασκεπή*, adressée à Sabas, higoumène *τῆς μονῆς τοῦ ὁσίου Δανιὴλ τοῦ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ* ⁴.

À la fin du X^e siècle, le biographe de S. Luc le stylite atteste que la colonne de Daniel est encore debout : *περὶ τὸν ἐκεῖσε εἰσπλεγόμενον τοῦ καλονόμενον Στενοῦ τῆς διαβάσεως τόπον, ἐνθα τὸ Σωσθένιον ἐπικέκληται, ἐν ὀψηλῷ βουνῷ στόλον πυργοειδῆ διμύμενον, ὃς καὶ μέχρι τῆς δεῦρο πᾶσι καταφανὴς καθέστηκεν* ⁵. Cette indication concorde bien avec les données de la Vie. L'identification certaine de Σωσθένης avec Stenia, le sens de l'expression topographique Ἀνάπλους, désormais bien déterminé, ne laissent aucun doute sur la position de la colonne de Daniel, ὁ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ, les hauteurs de la côte européenne du Bosphore ⁶.

¹ LAND, *Anecdota Syriaca*, t. III, p. 173. Je suis redevable de la traduction latine à mon collègue le P. P. Peeters.

² MANSI, *Concilia*, t. VIII, p. 1054.

³ Ibid., pp. 990, 1011.

⁴ M. I. GEDEON, *Ἀρχεῖον ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας*, t. I (1911), p. 60-62.

⁵ *Vita S. Lucæ*, c. 3.

⁶ J. PARGOIRE, *Anaple et Sosthène*, dans *Bulletin de l'Institut archéologique russe de Constantinople*, t. III, p. 60-97.

CHAPITRE III

LA VIE DE S. SYMÉON STYLITE LE JEUNE

§ 1. *Les biographes.*

Avec S. Syméon du Mont Admirable, nous rentrons dans l'Antiochène. La montagne qui doit sa célébrité à la colonne du stylite domine Souaïdié, qui a remplacé l'antique Séleucie, à l'embouchure de l'Oronte ¹. Le saint a donné son nom au port voisin, *Portus Sancti Symeonis*, du temps des Croisades ². Ce voisinage explique le vocable de *Symeon maritimus* de certains calendriers ³.

Les hagiographes du pays ont raconté longuement l'histoire du second Syméon. Outre la Vie ancienne, encore inédite dans sa majeure partie, une des pièces les plus considérables qui soient entrées dans les Ménologies, et que l'on a l'habitude de citer sous le nom d'Arcadius ⁴, il existe une Vie d'étendue presque égale qui a pour auteur Nicéphore Ouranos ⁵, et une Vie abrégée qui se réduit à quelques pages ⁶. Il faut y ajouter la Vie fort longue aussi, de S^{te} Marthe ⁷, la mère de Syméon, dont le principal intérêt consiste dans les épisodes qui la mettent en relation avec son fils. Il y aura lieu de déterminer, avec la précision que l'on peut atteindre maintenant, la valeur historique de chacun de ces documents.

Le mieux connu, parce qu'il est publié depuis longtemps, est le récit de Nicéphore Ouranos : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου*

¹ H. LAMMENS, *Promenades dans l'Amanus et dans la région d'Antioche* (Bruxelles, 1905), pp. 51, 53 ; V. CHAPOT, *Séleucie de Piérie*, dans *Mémoires de la Société des Antiquaires de France*, VII série, t. VI (1907), p. 225-26.

² GUILLAUME DE TYR, IV, 10 ; XVI, 26.

³ Ainsi Rabban Sliba au 21 mai, *Anal. Bolland.*, t. XXVII, 184

⁴ BHG. 1689.

⁵ BHG. 1690.

⁶ BHG. 1691.

⁷ BHG. 1174.

πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ ἐν τῷ θαυμαστῷ ὄρει συγγραφέντα παρὰ Νικηφόρον τοῦ μαγίστου Ἀντιοχείας τοῦ Οὐρανῶ¹.

Très peu de traits personnels sont à relever dans cette biographie, et certaines réflexions de l'auteur montrent qu'il écrivait à quelque distance des événements. Ainsi à propos de certaines dispositions prises par le saint, il s'exprime en ces termes : *Ταύτην ὁ μὲν δέδωκεν ἐντολήν τοῖς ἐπισημοτέροις τῶν ἀδελφῶν, ἥτις παρὰ τῇ μονῇ καὶ εἰς δεῦρο τηρεῖται* ². Voilà une phrase qui ne peut avoir été écrite au lendemain de la mort du stylite. Quant à celle-ci dont on a cherché à tirer profit pour vieillir le document : *καὶ στέλος εἰς ὅπερ ὁρᾶται νῦν αἵρεται ἔπος*, elle n'est décisive en aucun sens, et prouve simplement qu'à l'époque de la rédaction de la Vie la colonne du stylite était encore debout, de même que le texte précédent suppose l'existence du monastère. On peut admettre que l'auteur n'est autre que le *μάγιστρος Νικηφόρος ὁ Οὐρανός*, qui vivait sous Basile II (976-1025), et à qui Cédrenus donne le titre de *ἄρχων Ἀντιοχείας*.

Il a été reconnu que la Vie de Syméon par Nicéphore n'est autre chose qu'une métaphore de la Vie plus ancienne ³. Elle n'a donc aucune valeur pour l'historien qui a cette dernière à sa disposition. Mais tant que l'on ne possédera pas le texte intégral du document retravaillé par Nicéphore, on consultera avec fruit le remaniement, qui en reproduit fidèlement l'allure générale, et néglige peu de détails importants.

Il faut en dire autant de la pièce, notablement plus courte, plusieurs fois publiée ⁴ d'après le manuscrit de Paris gr. 1534 et celui de Munich grec 3, dans lequel elle est attribuée à un

¹ D'après le manuscrit de la bibliothèque Vallicellane B. 14, du XI^e siècle. MARTINI, *Catalogo dei manoscritti greci esistenti nelle biblioteche italiane*, t. II, p. 3. Les manuscrits de Berlin graec. Fol. 17, du XI^e siècle, d'Oxford, Clark, 44, du XII^e/XIII^e siècle, Rawlinson auct. G. 199, de l'an 1141 (*Catal. graec. Germ.*, pp. 159, 354, 351) n'ont pas été utilisés.

² *Vita*, c. 115.

³ E. MÜLLER, *Studien zu den Biographien des Styliten Symeon des Jüngerer* (Aschaffenburg, 1914), p. 26. L'auteur a relevé avec soin les passages où Nicéphore s'écarte de son modèle. Un travail analogue avait été fait en partie par M. ŠESTAKOV dans *Vizantijskij Vremennik*, t. XV (1908), p. 332-56.

⁴ Aussi par MÜLLER, t. c., p. 9-16.

Joannes Petrinos : *συγγραφείς παρὰ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Πετρίνου*, c'est-à-dire à un moine Jean du couvent de Petra à Constantinople, d'où provient le manuscrit de Munich¹. Cet auteur obscur, qui vivait au plus tard au cours du dixième siècle, ne nous intéresse pas spécialement.

Ce n'est pas même un compilateur. Il n'a eu à sa disposition que la Vie ancienne, et se contente de la résumer, en négligeant la plus grande partie des miracles qui occupent dans cette biographie une si grande place. Son abrégé pourra rendre service aux philologues pour constituer le texte de la Vie originale ; l'historien a le droit de l'ignorer.

La Vie de Syméon qui est la source des précédentes a été signalée dans les manuscrits suivants :

1^o) Manuscrit de Jérusalem, S. Sabas 108 (= S) du XI^e siècle. Il provient du Mont Admirable, comme l'indiquent les notes suivantes : *ἡ βιβλος αὕτη ὑπάρχει τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ ἁγίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ θαυματοργοῦ τοῦ ἐν τῷ Θαυμαστῷ ὄρει.... Ἡ βιβλος αὕτη ὑπάρχει τῆς σεβασμίας μονῆς τοῦ ἁγίου Συμεὼν τοῦ θαυματοργοῦ τοῦ ἐν τῷ Θαυμαστῷ ὄρει, αἰχμαλωτευθὲν δὲ κατήντησεν εἰς τοῦ τιμίου Προδρόμου τὴν μονήν, καὶ πάλιν ἔδωκεν τοῦτο ὁ ὁσιώτατος καθηγούμενος κῆρ Ἰγνάτιος, ἵνα ἐπιδοθῇ εἰς τὴν μονήν τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν, ἐπεδόθη δὲ κατενώπιον τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου τῆς Δαμιασκοῦ πόλεως κῆρ Ἰωακείμ* ². A. Papadopoulos-Kerameus a publié, d'après ce manuscrit, quelques chapitres de la Vie ³. La provenance le recommande assez, le texte mieux encore, comme il sera aisé de le voir quand nous aurons l'édition critique de la Vie. M. Van den Ven nous a permis de publier, d'après ses photographies, les chapitres qu'on lira plus loin. Nous ne corrigeons que les erreurs évidentes du copiste, et les formes qui s'écartent de l'orthographe recue, celles-ci sans en avertir le lecteur. Nous suivons la division en chapitres telle que la donne ce manuscrit.

¹ *Catal. graec. Germ.*, p. 92.

² A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, t. II, p. 193.

³ *Vizantijskij Vremennik*, t. I, pp. 145-48, 602-612.

2^o) Manuscrit de Paris, bibliothèque Nationale, grec 1459, du XI^e siècle ¹.

3^o) Manuscrit d'Oxford, bibliothèque Bodléienne, Barocc. 240, du XII^e siècle ².

4^o) Manuscrit de Munich, bibliothèque Royale, grec 366, (= **M**) du X^e siècle ³. M. Šestakov ⁴, E. Müller ⁵ et K. Holl ⁶ en ont publié quelques extraits. Ce manuscrit s'écarte souvent notablement de celui de Jérusalem.

5^o) Manuscrit de Lesbos, bibliothèque du monastère τοῦ Λειμῶνος, n. 43, du XII^e/XIII^e siècle ⁷.

La Vie de Syméon, ὁ διὰ πλάτους βίος, est attribuée par S. Jean Damascène, mais par lui seulement, à Arcadius évêque de Chypre. Il en cite un extrait sous ce titre : Ἐκ τοῦ βίου τοῦ ἁγίου Συμεῶνος τοῦ θαυματουργοῦ ἐξηγήσεις Ἀρχαδίου ἀρχιεπισκόπου Κύπρου, θαῦμα ἑκατοστὸν τριακοστὸν δεύτερον ⁸. Ce témoignage doit-il prévaloir contre le silence de tous les manuscrits qui nous livrent une Vie anonyme ?

Le biographe écrit pour la génération qui a connu le stylite : Ἐδλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ... τὴν καθ' ἡμᾶς γεγεᾶν πολυτρόπως ἀσθενοῦσαν φιλανθρώπως ἐπισκεψάμενος καὶ ἰατρὸν ἄριστον ψυχικῶν τε καὶ σωματικῶν παθῶν αὐτῇ δωρησάμενος Συμεῶν ⁹. Pourtant, il n'a pas dû prendre la plume aussitôt après la mort du saint, car beaucoup de traits remarquables ont eu le temps d'être ensevelis dans l'oubli : χρόνος γὰρ τὰ πολλὰ καλύψας λήθην τούτων ἐποίησεν. Il distingue deux parts dans les faits qu'il rapporte : les uns ont été racontés par d'autres qui l'ont précédé : pour une partie il se dit témoin oculaire : ὅσα τοίνυν παρὰ τῶν προηγησαμένων ἡμῶς παραλαβόντες ἰσχύσαμεν διατηρεῖ-

¹ Catal. graec. Paris., p. 134.

² Catal. graec. Germ., p. 320.

³ Catal. graec. Germ., p. 123.

⁴ Vizantijskij Vremennik, t. XV, p. 332-56.

⁵ Studien zu den Biographien des Styliten Symeon des Jüngern, pp. 18-20, 45-47, 48-54, 61-64.

⁶ Der Anteil der Styliten am Aufkommen der Bilderverehrung, dans Philotesia Paul Kleinert zum LXX. Geburtstag dargebracht (Berlin, 1907), pp. 56, 57, 62, 64, 65.

⁷ A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Μανρογορδάτειος βιβλιοθήκη, t. I, p. 53.

⁸ De imag. Or. III, P. G., t. XCIV, p. 1393.

⁹ Vita. Prologus, PAPADOPOULOS-KERAMEUS. Vizantijskij Vremennik, t. I, p. 603.

σαι καὶ ἡμᾶς ἐθεασάμεθα αὐτόπται τούτων γενέσθαι καταξιωθέν-
τες ἀναγκαῖον ἡγησάμεθα γράψαι¹.

* Parmi les traditions recueillies, y en a-t-il qui auraient été consignées par écrit ? On a cru pouvoir le conclure des lignes suivantes : *Οὐδενὸς ἐπὶ τοσοῦτον φιλοσηγήσαντος ἢ τοσαύτην ἀναδεξαμένου σπουδὴν γραφῇ παραδοῦναι πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν*. Le raisonnement est le suivant. Dire que personne jusqu'ici n'a fait un récit complet de la Vie du stylite, c'est donner à entendre qu'il existait des mémoires s'étendant à une partie de sa carrière. La conséquence n'est pas absolument rigoureuse. La phrase resterait exacte alors même qu'il n'aurait existé de source écrite d'aucune sorte. Il est vrai qu'on a souligné dans le chapitre I une incidente difficile à expliquer sous la plume d'un auteur qui n'a commencé à écrire qu'après la mort de Syméon. Parlant de Jean d'Édesse, qui devait être un jour le père du saint, il se sert de l'expression : *ἐν τοῖς μικρὸν ἔμπροσθεν χρόνοις ἀνὴρ τις τοῦνομα Ἰωάννης*. Le biographe, écrivant trois quarts de siècle plus tard, ne pouvait s'exprimer ainsi. Il doit avoir emprunté cette phrase à un écrit antérieur.

Pas nécessairement. Des évaluations vagues comme celle-là n'ont qu'une valeur relative, et laissent beaucoup de latitude à l'appréciation. Nous ne voulons pas nier absolument l'utilisation d'une source écrite ; mais on ne saurait en démontrer l'existence, encore moins isoler le document dont il a été fait usage. Il est plus intéressant de remarquer qu'à partir du chapitre LXX, le narrateur, qui a parlé jusque-là des disciples ou des frères à la troisième personne, commence à employer la première : *ἐν μὲν τῶν ἡμερῶν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος καλέσας ἡμᾶς*. Il fait appel à ses souvenirs personnels et se met au rang des disciples du saint. Arcadius aurait donc été moine du Mont Admirable, avant d'être évêque de Constantia en Chypre.

Il n'est pas aisé de concilier, avec ce que nous savons d'Arcadius et la chronologie reçue, certaines données de la Vie de Syméon. Arcadius mourut à une date indéterminée entre 626 et 642. Il vit encore lorsqu'en 626 Cyrus, archevêque de Phasis, écrivit à Sergius de Constantinople² : en 642 c'est un autre

¹ Ibid.,

² MANSI, *Concilia*, t. XI, p. 560.

Sergius qui occupe le siège de Constantia. Nous avons de lui une lettre au pape Théodore ¹. D'autre part, le biographe parle en témoin oculaire de la mort du patriarche d'Antioche Éphrem, arrivée en 545 ². A supposer que lui-même n'ait vécu que jusqu'en 626, il se serait passé alors au moins 81 ans à partir du jour où il se plaça sous la direction de Syméon. C'est un cas de longévité qui mériterait d'être confirmé par quelque témoignage, et on est en droit de se demander si S. Jean Damascène était bien renseigné. Nous tiendrons provisoirement, avec les manuscrits, pour l'auteur anonyme.

Il est assez naturel de se demander si l'entrée un peu brusque, au soixante-dixième chapitre, du témoin oculaire, dans un récit jusque-là impersonnel ne serait pas un artifice littéraire. Rien ne l'indique. Cette intervention de ἡμεῖς, pour être un peu inattendue, n'est pas le moins du monde affectée, et elle n'est pas assez continue pour être artificielle. On peut donc sans arrière-pensée prêter l'oreille aux confidences d'un disciple bien placé pour savoir la vérité. Faut-il, par le fait, ajouter foi à tout ce qu'il raconte ? Une rapide analyse de la Vie de S. Syméon du Mont Admirable rendra plus aisée la réponse à cette question.

§ 2. *La vie de S. Syméon.*

Le père de Syméon, nommé Jean, était venu d'Édesse à Antioche, avec ses parents. Il s'y maria avec une pieuse fille nommée Marthe. C'est grâce aux prières persévérantes de celle-ci que leur union fut féconde. La naissance et le nom de Syméon lui furent révélés par S. Jean Baptiste. On remarqua que l'enfant refusait de prendre le sein droit de sa mère ; aucune explication naturelle ne fut donnée de ce fait. Il fut baptisé à l'âge de deux ans. Dès lors, il parla, et durant sept jours on l'entendit répéter : « J'ai un père et je n'en ai point ; j'ai une mère et je n'en ai point. » A l'âge de cinq ans, il perdit son père, qui périt dans un tremblement de terre. L'enfant eut dès lors plusieurs visions, et un jour, invité par une apparition vêtue de blanc, il se rendit dans la montagne, à un endroit

¹ Cf. LEQUIEN, *Oriens christianus*, t. II, p. 1049.

² LEQUIEN, *Oriens christianus*, t. II, p. 734.

nommé Pila, où il vécut parmi les animaux. Un peu plus loin se trouvait un petit monastère, et un stylite nommé Jean. Celui-ci avait été surnaturellement averti de l'arrivée de Syméon. L'enfant fut reçu au monastère, et s'y fit remarquer aussitôt par ses progrès en sagesse et en austérité. Il arrivait déjà à ne prendre de nourriture qu'après trois jours, parfois même après sept jours. A sa demande, une colonne fut dressée près de celle de Jean. Lorsqu'il y monta, Syméon avait sept ans ; il y perdit ses premières dents.

Dès lors commencent pour lui les assauts du démon ; il leur résiste courageusement, et durant une violente tempête qui se déchaîne la nuit, il demeure intrépide sur sa colonne. Déjà alors, il jouissait du pouvoir de guérir les malades et de délivrer les possédés ; il adresse aux moines des exhortations spirituelles. Le peuple accourt, et parmi les visiteurs on signale l'évêque d'Antioche Éphrem. Syméon s'entoure les reins d'une corde grossière, qui l'étreint jusqu'à entrer dans les chairs et mettre ses jours en danger. Son maître lui ordonne de la desserrer peu à peu. Il trace aux moines qui viennent l'écouter une sorte de règle de vie. La sagesse lui vient d'en haut, et un des moines voit une colombe descendre auprès de l'enfant.

Il lui arrive souvent de donner, pendant l'hiver, à un mendiant l'unique vêtement qui le couvre. Son maître finit par lui dire : « Il ne te reste qu'à prendre une épée et te tuer. » Cela ne l'empêche pas d'inventer de nouvelles tortures. Pendant toute une année il demeura accroupi. D'horribles plaies se formèrent ; il en fut miraculeusement guéri.

C'est alors qu'il se fit dresser une colonne de quarante pieds. Il y monta solennellement, en présence des évêques d'Antioche et de Séleucie, qui lui conférèrent préalablement le diaconat. Il prédit à son maître sa mort prochaine. Enveloppé d'une sorte de tente qui ne laisse pas même passer la lumière, il prolonge sa prière jusqu'à la neuvième heure ; il prie encore la nuit entière, se tenant suspendu par la main gauche, et se frappant vigoureusement la poitrine de la main droite. Il lui arrive de se priver de sommeil durant trente jours, et comme il demande à Dieu d'être entièrement délivré de ce besoin, il entend une voix lui dire : « Il faut que vous dormiez un peu. »

Les visions et les miracles se succèdent ; un mort est res-

suscité. La foule des malades et des possédés qui viennent implorer leur délivrance augmente à tel point que le saint est obligé de se faire aider par des disciples ; il leur donne des baguettes bénites, au moyen desquelles ils opèrent les guérisons en son nom. En reconnaissance, on lui apporte des cierges ; mais il les refuse énergiquement, malgré ses disciples. Les malheurs d'Antioche qu'il a prédits s'accomplissent, et Chosroes (540) dévaste le pays. Le monastère est épargné grâce aux prières du saint.

L'affluence des pèlerins ne cessant de croître, il prend la résolution de se retirer sur une montagne voisine peu accessible. Une vision lui apprend que cette montagne s'appellera désormais le Mont Admirable. Il avait vingt ans.

Dans la nouvelle solitude, dont les malheureux apprirent bientôt à connaître le chemin, il dut d'abord se tenir sur un rocher. A un pauvre qui lui demande l'aumône, il donne le seul bien qu'il possède, son vêtement. On était au mois de novembre. Il resta presque nu, exposé à toutes les intempéries, jusqu'au mois de juin suivant. Il continua à guérir les malades et à venir en aide au prochain de mille manières. Son esprit prophétique se manifeste en plusieurs circonstances. C'est ainsi qu'il prédit la mort de l'archevêque Éphrem (545), qui fut remplacé par Domninos. De même le tremblement de terre d'Antioche de 557, et un autre tremblement de terre qui se fit sentir à Constantinople, à Nicomédie, à Rhégium et à Nicée ¹.

Il n'y avait sur la montagne d'autre habitation qu'une hutte pour les disciples. Une révélation fit connaître à Syméon que Dieu voulait qu'on y bâtît un monastère, dont un ange traça le plan. Des Isauriens guéris par le stylite témoignèrent leur gratitude en travaillant à la construction. On lui bâtit en même temps une colonne ; quand elle fut terminée, le Christ lui-même vint la bénir, et le saint voulut que les frères célébrassent à l'avenir l'anniversaire de ce jour. Le lendemain, il fut conduit en procession à sa nouvelle demeure. Il avait passé dix ans sur le rocher ; sur cette colonne il n'habitera pas moins de quarante-cinq ans.

La peste s'abattit sur Antioche et les environs. Plusieurs

¹ Sur cette date voir S. PÉTRIDÈS, *Saint Syméon le nouveau stylite mélode*, dans *Échos d'Orient*, t. V (1902), p. 270-74.

disciples en furent atteints, et un de ses religieux les plus fervents, Conon, succomba. A la suite de longues prières et d'une vision, il le rappela à la vie.

Un prêtre géorgien avait obtenu du saint quelques-uns de ses cheveux. Il les avait enchâssés dans une croix qu'il gardait dans une chapelle, et l'application de la relique opérait beaucoup de miracles. L'évêque du lieu fit opposition à cette pratique et persécuta le prêtre ; mais le démon s'empara de lui et il ne fut délivré que par la relique. Lors d'une incursion des Perses les soldats pénétrèrent dans la chapelle ; ils tombèrent morts en présence du reliquaie.

On engage le saint à se laisser conférer la prêtrise. Il résiste, mais une vision le décide à accepter cet honneur. L'évêque de Séleucie arrive, monte sur la colonne et lui impose les mains. Après une nouvelle vision, Syméon célèbre les saints mystères. Il avait 33 ans.

Le nombre des malades guéris par le stylite augmente de jour en jour. Un de ses obligés avait fait placer son image à l'entrée de son atelier. Des impies essaient en vain de l'enlever. Antioche était d'ailleurs pleine de gens mal pensants, et quelques-uns d'entre eux viennent même discuter avec Syméon. Celui-ci prévoit l'arrivée d'un homme puissant, envoyé de Constantinople pour les punir ; trois mois après on voit paraître Amantios, qui prend des mesures contre eux.

Un prince Sarrazin, Alamundarus ¹, sorte de géant animé des pires dispositions à l'égard des chrétiens, entreprend une guerre contre l'empire. Aréthas ² est envoyé à sa rencontre : les prières de Syméon lui donnent la victoire ; la paix est conclue.

Le scolastique Jean d'Antioche étant venu le consulter, Syméon lui prédit qu'il deviendra archevêque de Constantinople et que Justinien aura pour successeur Justin. Il déclare aussi que l'archevêque d'Antioche Domninos mourra bientôt (en 599), et qu'un Palestinien prendra sa place. Ceci se vérifia en la personne d'Anastase.

Lorsque Justin fut monté sur le trône, il témoigna de sa

¹ Voir les textes relatifs à ce personnage dans PAULY-WISSOWA, *Realencyclopaedie*, i. v. Alamundarus 2.

² De son vrai nom Harith-ibn-Gabala. Voir DIEHL, *Justinien*, p. 387 ; PAULY-WISSOWA, t. c., i. v. Arethas 8.

vive affection pour Syméon, et lui écrivit à l'occasion de la maladie de sa fille. Celle-ci fut guérie. Devenu malade à son tour, Justin se plaignit de n'être pas aussitôt secouru par Syméon, et s'adressa à un magicien. Le stylite prédit que la colère de Dieu s'appesantirait sur lui. Parmi les nombreux clients du stylite on cite Évagrius, « scolastique » d'Antioche. Après avoir fait connaître une nouvelle série de miracles, le biographe, impuissant à les raconter tous, se résume en rappelant les diverses méthodes employées par le saint : d'innombrables prodiges furent opérés soit par une simple invocation, soit par l'attouchement de sa baguette, soit par des visions, soit par l'application de la poussière sanctifiée à son contact.

Se sentant sur le point de mourir, Syméon appela ses disciples et leur révéla comment Dieu avait exaucé sa prière d'être délivré de la nécessité de prendre de la nourriture. Il expira le 26 mai, un vendredi, de la dixième indiction, l'an 640 de l'ère d'Antioche, l'an 700 de l'ère de Séleucie, c'est-à-dire en 592¹.

Le rapide résumé que nous venons d'esquisser ne peut tenir lieu de la lecture du texte. Il ne saurait donner aucune idée des qualités du style, sans recherche, et admirablement clair de l'auteur anonyme, qui réussit à rendre intéressante une matière par elle-même assez monotone. Les nombreux indices topographiques qui révèlent un homme connaissant parfaitement le pays, les traits de mœurs aussi, qui sont épars dans les récits de miracles doivent être cherchés dans l'original. Mais ce qui échappe à l'appréciation plus que tout le reste, c'est le caractère propre de cette composition extraordinaire, qui nous transporte dans un milieu irréel, et nous dépeint un personnage placé en dehors de toutes les conditions habituelles de l'existence, soustrait à la plupart des lois les plus impérieuses de notre nature, n'agissant jamais que sous l'impulsion d'une force surnaturelle, conversant avec le Christ et les anges, initié aux secrets de l'avenir, doué d'un empire

¹ Le texte du manuscrit de Jérusalem permet seul d'établir ce calcul. Jusqu'ici on a admis comme date de la mort de Syméon 596. Sur les deux ères, voir F. K. GINZEL, *Handbuch der mathematischen und technischen Chronologie*, t. III, pp. 43, 44.

illimité sur les démons et sur les maladies ; la mort même ne résiste pas à ses prières. On est tenté de se demander si ce stylite de sept ans qui a la science infuse, et prononce de longs discours, qui compose des tropaires, ne donne au sommeil qu'un temps insignifiant, finit par s'abstenir de nourriture et accomplit tous les types de miracles qui se rencontrent dans la Vie des saints n'est pas le produit d'une imagination surexcitée. La Vie de Syméon du Mont Admirable serait-elle un roman de fantaisie ?

Il est aisé de remarquer que le cadre historique du récit est excellent. Tous les éléments que nous pouvons contrôler sont de bonne qualité. La chronologie ne donne prise à aucune objection ; les personnages importants : empereurs, évêques, officiers ou dignitaires sont de l'époque ¹ ; la topographie est précise ; le monastère qui s'est formé autour de la colonne a longtemps subsisté, et le culte du patron s'est répandu bien au delà des frontières du pays. Le moindre doute sur l'existence du stylite, sur sa réputation de thaumaturge et de thaumaturge précoce est exclu par le témoignage d'un contemporain qui l'a connu et a été en relation avec lui : c'est Évagrios. L'historien atteste ² qu'il jouissait d'un renom de sainteté incomparable. La tradition qui le fait monter sur la colonne avant d'avoir perdu ses dents de lait lui est connue ; il rapporte de ses débuts une version que le biographe a ignorée ou qu'il n'a pas connue avec la même précision. Il sait le nombre d'années qu'a duré sa carrière de stylite ; il vante sa puissance sur les démons, son pouvoir sur toutes les maladies, son esprit prophétique ; lui-même en a éprouvé les effets, et a reçu de lui une lettre où le stylite se montre au courant de ses secrètes pensées.

Ses grandes actions, dit-il en terminant, sont dans toutes les bouches. Car on courait à lui de partout. Non seulement

¹ A ceux que nous avons eu l'occasion de citer, ajoutons Longin, qui est nommé en passant au chapitre 168 : *τις ἦλθεν ἀπὸ Καισαρείας τῆς πόλεως τῆς τῶν Καππαδοκῶν χώρας, Λογγίνου τοῦ γενομένου πατρικίου συγγενῆς*. Ce personnage est connu par plusieurs textes, et notamment par une inscription de 550, et une autre où il est qualifié de *τοῦ ἀποεπάρχου καὶ πατρικίου καὶ στρατηλάτου*. M. VON ORPENHEIM et H. LUCAS, dans *Byzantinische Zeitschrift*, t. XIV, p. 55-57.

² *Hist. eccl.*, l. VI, c. 23. Aussi l. V, c. 22.

les Romains, mais les barbares venaient lui présenter leurs requêtes, et s'en retournaient exaucés. Et il ajoute ce détail : *ὃ ἀντὶ παντός βρωτοῦ καὶ ποτοῦ κλάδοι τινὲς ἐτύγγανον ἐκ θάμνον τῷ ὄρει φρομένης.*

Ce trait en apparence insignifiant peut jeter quelque jour sur l'état d'esprit du biographe qui nous fait comprendre que son héros se passait de toute nourriture. Il prétend tenir le secret de cette abstinence de la bouche même du saint à ses derniers moments. Ceci est possible. Affaibli par la maladie, sujet aux hallucinations, toute son histoire le montre, Syméon a pu tenir alors des propos que ses disciples ont recueillis avidement, et qu'ils se seraient bien gardés de révoquer en doute. Sommes-nous bien certains, d'ailleurs, que ces paroles ont été fidèlement rapportées, et n'ont-elles subi sous la plume de l'anonyme aucune déformation ? L'écrivain a du moins oublié en ce moment que, malgré sa rigueur extrême, le jeûne de Syméon n'était pas absolu.

Nous n'aboutirions à aucun résultat en essayant de discuter tous les épisodes extraordinaires de la Vie de Syméon, pour faire le départ entre la réalité et l'exagération. Nier simplement tous les faits de guérison et de clairvoyance que le biographe relate avec précision, et qu'il regarde comme surnaturels, serait un procédé commode, mais qui ne tiendrait aucun compte de la réputation incontestable dont jouissait le stylite. Si, contrairement à ce qu'on nous affirme, les foules qui venaient solliciter au pied de la colonne aide et secours, retournaient chez elles déçues, ou n'emportaient que de bonnes paroles, on se demande comment le renom de thaumaturge a pu, je ne dirai pas, s'établir, mais persévérer jusqu'à la fin d'une carrière exceptionnellement longue. D'autre part réduire à sa juste valeur chacun des faits rapportés par un panégyriste à outrance dépourvu à un degré peu commun d'esprit critique, c'est ce que nous ne saurions tenter. La Vie de Syméon du Mont Admirable nous apparaît comme un vaste tableau où sont réunis tous les traits dont l'imagination populaire s'était plu pendant de longues années à orner le portrait d'un héros, objet d'une admiration sans bornes, regardé comme le prodige de son siècle et qui ne pouvait être surpassé par aucun de ses émules. Il doit y avoir dans l'énorme compilation bien des pièces rapportées que nous n'avons pas le

moyen de distinguer comme telles. Il y en a de reconnaissables. Ainsi le trait de la corde trop serrée et des ulcères se révélant par l'odeur intolérable qui s'en dégage, est une reminiscence de la Vie de Syméon l'Ancien ¹ ; l'histoire du fabricant qui place sur sa porte l'image de Syméon le Jeune fait pendant à ce que raconte Théodoret du premier Syméon, dont, à Rome, l'icone ornait l'entrée des ateliers comme gage de protection ².

Il n'en reste pas moins vrai que la Vie de S. Syméon du Mont Admirable est un très curieux document, dont il faudra user avec le discernement convenable. Il nous en apprend beaucoup plus long sur le milieu d'où il est sorti que sur le saint dont il est d'un bout à l'autre le panégyrique. Reste à souhaiter que nous en possédions au plus tôt le texte original complet.

§ 3. *Documents divers.*

La Vie de S^{te} Marthe, qui forme une sorte de complément à la Vie de Syméon, n'est connue jusqu'ici que par le seul manuscrit de Florence, dont le P. Janninck a pu faire usage ³. Dans le manuscrit de Jérusalem Sab. 108 elle suit immédiatement la Vie de Syméon, et M. Van den Ven se propose de joindre à sa publication l'édition critique de cette seconde pièce, particulièrement précieuse au point de vue de la topographie. L'histoire de Marthe est presque toute entière développée par les lieux communs, et les traits personnels sont rares. Diverses visions annoncent à Syméon et à elle-même que sa mort est proche. Elle se rend alors auprès de son fils, et le biographe lui fait tenir d'assez longs discours. Elle demande notamment d'être ensevelie à Daphné, avec les étrangers. Elle part, et après sa mort, qui ne tarde pas, elle reçoit la sépulture conformément à ses désirs. Mais averti par révélation, Syméon fait amener près de lui le corps de sa mère. Le transport s'effectue en grande solennité, et les reliques sont déposées dans le tombeau préparé par les disci-

¹ Plus haut, p. XXV.

² Plus haut, p. XXXI.

³ Bibliothèque Laurentienne, Plut. IX, cod. 14.

ples. De nombreux miracles s'y opèrent, et le biographe se complaît à les raconter longuement. Syméon et plusieurs de ses disciples ont des visions à la suite desquelles le stylite entreprend la construction d'une nouvelle église à trois absides, dont Marthe elle-même a indiqué le plan. Les reliques y sont transportées en grande pompe.

Telles sont les deux premières parties de la Vie : vertus et miracles de la sainte. Une troisième partie n'a avec sa personne qu'un lien très léger. On y raconte l'arrivée au Mont Admirable d'une relique de la vraie Croix, apportée de Jérusalem. Syméon avait demandé à Dieu de lui envoyer cette relique en souvenir de sa mère, et il se fait qu'elle lui parvient précisément au jour anniversaire de la mort de Marthe.

Ce récit est très étendu. L'événement est préparé par des visions et des épisodes assez étranges, dans lesquels trois moines géorgiens jouent le principal rôle. Il y a là aussi toute une correspondance : une lettre du staurophylax de Jérusalem, Thomas ; la réponse de Syméon à cette lettre ; une nouvelle lettre de Thomas, accompagnant l'envoi. La relique fut portée par le prêtre géorgien Antoine, à qui Syméon par la suite procura le siège de Séleucie.

Toute cette histoire est bizarre. Outre l'abus du surnaturel, on y remarque de la recherche et de la mise en scène. Les lettres ont tout l'air d'avoir été composées par le biographe. Il est au moins étrange que Syméon lui-même appelle le théâtre de ses exploits le Mont Admirable : ὡφθιμὸν ἐν ὁρει ἀγία τῇ Θανμαστῇ, et qu'il trouve le moyen de rappeler à son correspondant qu'il était sur la colonne lorsqu'il a perdu ses premières dents : τοὺς ὀδόντας μου ἀλλάξας ἐν τῇ στήλει. En attendant que l'on nous donne le texte définitif de la biographie de Marthe, nous retiendrons deux faits qui ont leur importance. 1^o Marthe fut enterrée dans la nouvelle église, et c'est là aussi que Syméon lui-même reçut la sépulture ; 2^o les relations suivies des moines géorgiens avec le Mont Admirable, que la Vie de Syméon indique en passant, sont confirmées par le récit de la transmission de la relique de la sainte Croix. Elles le sont en quelque manière aussi par la popularité dont le nom de Syméon fut de bonne heure entouré en Géorgie. Sa Vie et celle de Marthe furent traduites au Mont Admirable par un moine géorgien dans la langue de son pays. On connaît plusieurs sanctuair-

res qui lui furent dédiés, tels que la cathédrale d'Ichkhan, consacrée sous le vocable de Notre-Dame de la Porte, *Πορταίτισσα*, et de S. Syméon le thaumastorite¹; et ce qui est peut-être plus significatif, la légende a mis en rapport les saints géorgiens avec le célèbre stylite. On prétend que le martyr S. Abibo², était en correspondance avec lui. Au moment même où on le conduisait auprès du marzpan, il reçut, au village d'Aldo, une lettre que Syméon lui envoyait avec son bâton³. Les douze pères syriens, avant de quitter leur pays pour la Géorgie, allèrent, s'il faut en croire les hagiographes, demander la bénédiction de Syméon⁴.

Nous souhaiterions résoudre d'une manière satisfaisante le problème d'histoire littéraire qui se rattache au nom de Syméon. Essayons au moins de l'exposer.

On prête au stylite une trentaine de sermons ou traités ascétiques, des lettres, des tropaires. Ces œuvres sont-elles authentiques, et à quel degré ?

La biographie que nous avons analysée range expressément Syméon parmi les mélodes, et cite le texte de trois tropaires composés par lui à l'occasion d'un tremblement de terre⁵. Un de ces chants se retrouve dans les *Ménées*, sous son nom, à la date du 26 octobre. Ce jour-là les grecs commémorent le grand tremblement de terre de 740. En réglant l'office, ils se sont souvenus du poète qui sur sa colonne avait improvisé ces lamentations dans une circonstance analogue⁶.

On pourra aborder sérieusement l'examen des traités ascétiques lorsqu'on possédera une étude approfondie sur la tradition du texte de ces pièces. Il n'y aura probablement pas à s'arrêter à celle que les éditeurs de la *Bibliotheca Maxima*

¹ BROSSET, *Inscriptions géorgiennes et autres recueillies par le P. Nersès Sargisian*, dans *Mémoires de l'Académie de St.-Petersbourg*, t. VIII, n. 10 (1864), p. 16-17.

² C'est ce martyr « qui pyraeum mingendo extinxit ».

³ BROSSET, *Additions et éclaircissements à l'histoire de Géorgie* (Saint-Petersbourg, 1851), p. 131.

⁴ BROSSET, *ibid.*

⁵ Les chapitres 104-107 de la *Vie* qui se rapportent à ces compositions ont été publiés par A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS dans le *Vizantijskij Vremennik*, t. I, p. 145-48.

⁶ Cf. P. PÉTRIDÈS, dans *Échos d'Orient*, t. c., p. 270-74.

Patrum ont publiée en latin, sous le nom de *Symeonis Admirandi*, qu'ils croient être un des Syméon Stylite sans se décider pour le Jeune plutôt que pour l'Ancien ¹. Le texte grec porte dans le manuscrit du Vatican gr. 1997 le titre : *Συμεῶν Μεσσοποταμίας λόγος περὶ τοῦ αἰὲ ἐν τῷ ἔχειν τὴν ἡμέραν τῆς ἐξόδου βίον* ². Si cette indication est exacte les deux stylites se trouvent exclus.

Le recueil des sermons sur diverses questions d'ascétisme est composé de 27 pièces numérotées de 4 à 30 ³. La première (le n° 4) est précédée du titre suivant : *Λόγος τοῦ ἁγίου Συμεῶνος κιονίτου τῆς μονῆς τοῦ ὄρους τοῦ θαυμαστοῦ περὶ ἀσκήσεως, ὃν εἰπεῖν διήγειρεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀνανιᾶ ἐν πνεύματι ἁγίῳ δι' ὧν κατηξίωτο θεωριῶν, περὶ ὧν γυμνώσας ὁ κύριος ἐφανερώσεν αὐτῷ ἐν καθαρότητι καρδίας εἰδέναι πάντα ἐν τῷ ἐνδεκάτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας* ⁴. Ce qu'on nous révèle de l'âge de l'orateur est d'accord avec la biographie, je ne dirai pas avec la réalité. Il est possible toutefois que Syméon ait été un orateur précoce et qu'il ait tenu des propos édifiants d'une sagesse au-dessus de son âge.

On se figure sans difficulté que des discours prononcés par lui aient été recueillis par ses moines, qui les ont arrangés, enrichis de gloses et datés comme ils ont voulu. Ces choses-là se voient encore de nos jours, et on est tout aussi embarrassé de faire la part de l'auteur et celle des rédacteurs dans certains recueils de conférences contemporains. Pour authentifier les homélies de Syméon on cite deux témoignages : celui de S. Jean Damascène qui transcrit un passage du huitième sermon, sous le titre : *τοῦ μεγάλου Συμεῶν τοῦ θαυμαστοῦ ὄρους περὶ εἰκότων* ⁵, celui du biographe de S. Nil († 1005), qui rapporte une phrase des « révélations de S. Syméon du

¹ Tome VII, p. 1228. Cf. H. GELZER, *Leontios' von Neapolis Leben des hl. Iohannes des Barmherzigen*, p. 146-47.

² Publié dans MAI, *Novae Patrum bibliothecae* t. VIII, 3, p. 1-3.

³ Dans MAI, t. c., p. 4-156.

⁴ MAI, t. c., p. 35.

⁵ *De imaginibus Or. III, P. G.*, t. XCIV, p. 1409-11. M. K. HOLL qui a écrit un article intitulé *Der Anteil der Styliten am Aufkommen der Bilderverehrung* et dont nous n'avons guère pu accepter les conclusions (voir *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 443), a négligé ce texte qui rentrait si bien dans son sujet, et sur lequel il eût été intéressant de connaître son opinion.

Mont Admirable,» se retrouvant à peu près textuellement dans le sermon XXII ¹. Tout le monde comprend que, fussent-ils empruntés au recueil qui nous occupe, ces textes ne suffiraient pas à assurer l'attribution de l'ensemble à Syméon, d'autant moins que dans ce genre de littérature rien n'est plus fréquent que les compilations faites de lambeaux de toute provenance, et placées sous le patronage de quelque nom illustre. Pour retrouver dans les sermons que l'on fait passer pour avoir été prononcés du haut de la colonne des traits individuels où se reconnaîtrait l'auteur, il faut une dose de bonne volonté que nous ne possédons pas. Et l'on ne peut assez rappeler que le grand nombre de moines du nom de Syméon qui ont écrit sur des sujets spirituels a favorisé des confusions qui, même après la *Diatrise de Symeonum scriptis*, sont loin d'être éclaircies.

Il doit avoir existé un recueil de lettres de Syméon. Celle qui est adressée *πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστίνον τὸν νέον*, que nous avons encore et qui est tirée des Actes du second Concile de Nicée, est intitulée *τοῦ ἁγίου Συμεὼν τοῦ στολίτου τοῦ εἰς τὸ Θαυμαστὸν ὄρος ἐπιστολὴ πέμπτη* ².

On cite comme fragment d'une autre lettre ³ le passage inséré par S. Jean Damascène dans son troisième discours sur les images et que nous avons déjà retrouvé dans les homélies ascétiques de Syméon. Nous avons fait nos réserves sur une lettre de Syméon qui se lit dans la Vie de S^{te} Marthe. Il existe une longue épître *τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἰσαὰκ πρὸς τὸν ὁσίου πατέρα ἡμῶν Συμεῶνα τὸν ἐν τῷ Θαυμαστῷ ὄρει* ⁴. C'est une réponse à une lettre qui ne nous est point parvenue. Le stylite écrivit aussi, on s'en souvient, à Evagrius ⁵. Celui-ci n'a pas jugé bon, et on le conçoit, puisqu'il s'agissait d'affaires de conscience, de transmettre le texte à la postérité.

¹ MAI, p. 112. Ces textes sont indiqués par A. Rocchi dans sa dissertation *De authenticis sermonibus S. Symeonis Stylitae in Monte Admirabili* en tête du volume cité de MAI, p. xvii-xxi.

² P. G., t. LXXXVI, 2, p. 3216-20.

³ P. G., t. c, p. 3219.

⁴ MAI, t. c., p. 156-87.

⁵ Hist. eccl., l.

CHAPITRE IV

LA VIE DE S. ALYPIUS LE STYLITE

S. Alypius le stylite est, pour ses premières années, le contemporain de S. Syméon le Jeune, mais il lui a survécu. Sa biographie nous est parvenue sous trois formes : la Vie ancienne, la rédaction de Métaphraste, le panégyrique de Néophyte le Reclus, toutes pièces inédites dont nous donnons plus loin le texte.

La Vie ancienne sera publiée d'après les manuscrits suivants :

A = Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris grec 1539, ménologe de la seconde moitié de novembre, écriture du XI^e siècle¹. Fol. 188^v-206 : *Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ κιονίτου τοῦ ἐν τοῖς χρόνοις Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως τελειωθέντος ἐν Ἀδριανοῦ τῇ πόλει τῆς Παφλαγόνων ἐπαρχίας*. Date : 26 novembre. Nous avons pris ce manuscrit comme base de notre édition.

B = Manuscrit de la bibliothèque Vaticane grec 807, ménologe complet de novembre, écriture du X^e siècle². Fol. 269^v-278^v : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ ἐν τοῖς χρόνοις Μανρικίου τοῦ βασιλέως ἀσκήσαντος*. Date : 26 novembre. Le texte s'écarte de A en peu d'endroits et les variantes sont en général de minime importance. La principale est peut-être celle qui affecte la donnée chronologique du titre. Elle n'est pas fausse, puisque Alypius vécut sous les deux empereurs. Il faudrait prouver qu'elle est originale, ce qui sera difficile. Les notices de synaxaires suivent la version de A et de C : *οὗτος ἦν ἐπὶ Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως*³. De même Néophyte. Métaphraste supprime la mention du règne.

C = Manuscrit de la bibliothèque Vaticane grec 808, ménologe complet de novembre, écriture du XI^e siècle⁴. Fol.

¹ *Catal. graec. Paris.*, p. 239.

² *Catal. graec. Vatic.*, p. 50.

³ *Synax. Eccl. CP.*, p. 257.

⁴ *Catal. graec. Vatic.*, p. 53.

421^v-439 : *Βίος τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ κοινίτου τοῦ ἐν τοῖς χρόνοις Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως τελειωθέντος ἐν Ἀδριανοῦ τῇ πόλει τῆς Παφλαγόνων ἐπαρχίας.*

Les variantes de C se réduisent souvent à des suppressions de mots. Quelques leçons spéciales ne sont pas à dédaigner, mais il faudrait, pour se prononcer sur leur valeur, disposer d'un plus grand nombre de témoins. Sur d'autres on n'hésitera guère. Ainsi p. 152, 3 : *μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας* A B, *μετὰ πολλὰς ἡμέρας* C. — p. 152, 16 : *τὰ καθ' ἡμᾶς ὠκονόμησεν ὁ Θεός* A B, *τὰ καθ' ἡμᾶς ὠκοδόμησεν ὁ Θεός* C. — p. 150, 15 : *τοῖς τοῦ πατρὸς πλεονεκτίμασιν* A B, *τοῖς τοῦ πατρὸς μου πλεονεκτίμασιν* C. Les leçons du groupe A B sont évidemment à préférer. Il en est de même dans les passages suivants : p. 154, 18 : *ἄρας εἰκόνα δεσποτικὴν καὶ σταυρόν* A B ; *ἄρας σταυρόν* C. — P. 154, 24 : *τὸ τρόπαιον τοῦ σταυροῦ καὶ τὸ τοῦ κυρίου ὁμοίωμα* A B ; *τὸ τρόπαιον τοῦ σταυροῦ* C. Métaphraste concorde ici avec A B.

Au chapitre 10, les trois manuscrits sont défectueux, à moins de supposer une distraction du rédacteur. Alypius s'est caché dans la chapelle de Sainte-Bassa, à Chalcédoine. La sainte lui apparaît, p. 155, 24 : *κατ' ὄναρ τῆς μάρτυρος ἐπιστάσης αὐτῷ*. C'est évidemment de S^{te} Bassa qu'il faut le comprendre. Mais quelques lignes plus bas, on voit qu'il s'agit de S^{te} Euphémie. Métaphraste s'est servi d'un autre manuscrit plus correct, si tant est qu'ayant reconnu l'erreur il ne l'ait corrigée de sa propre autorité : p. 177, 31 : *ὁρᾷ τὴν μάρτυρα Εὐφημίαν παραστᾶσαν αὐτῷ*.

D'après le titre, la pièce est un *Βίος*. Mais l'auteur la caractérise de *ἐπιτάφιος λόγος* (p. 167, 24), oraison funèbre ou éloge prononcé peu après la mort. On y distingue sans peine la plupart des *τόποι* prévus par les préceptes du genre : *πατρίς, γένεσις, ἀνατροφή, ἐπιτηδεύματα, πράξεις, ἀριταί*, auxquels s'entremêlent à point nommé la *σύγκρισις* (ainsi c. 3, 14). Les longs discours mis dans la bouche de divers personnages (par exemple Alypius au ch. 14, la mère au ch. 6 etc.), certaines tournures de style qu'affectionnent les rhéteurs (c. 5) accusent plus nettement encore l'influence de l'art oratoire. Toutefois, il ne faudrait pas insister trop minutieusement sur l'application des préceptes : car visiblement la pièce appartient à un genre mixte, et l'auteur a

entendu écrire une Vie de saint autant qu'un *ἐπιτάφιος λόγος*, comme le prouvent les premières lignes du prologue : *εἰ πολλοὶ πολλὰκις βίους ὁσίων πατέρων ἀναγραφάμενοι*.

Le biographe appartient à la communauté de moines réunis autour de la colonne du stylite : *καρὼν τῆς σῆς φυτείας ἡ εὐτελεστάτη καὶ ὀψίμη, πάτερ, παραφύας* (p. 167, 23) ; mais il n'est pas du groupe des disciples de la première heure, ce qui ne l'empêche pas d'affirmer qu'il a été mêlé à la plupart des choses qu'il raconte : *ὦν ταῖς πλείοσι καὶ παρόντων* (p. 167, 25). Toutefois, le style est bien apprêté, et ne donne pas couramment l'impression d'un récit pris sur le vif. Il est permis de croire que l'écrivain exagère quelque peu lorsqu'il prétend avoir assisté au plus grand nombre des épisodes dont se compose la biographie d'Alypius. Sachons-lui gré de n'avoir pas abusé outre mesure du merveilleux. Rendons-lui aussi cette justice que dans les traits, trop rares à notre goût, par lesquels il entre en contact avec l'histoire du temps, il ne prête guère à la critique. La patrie du saint, Hadrianopolis, appartenait d'abord à la Bithynie. Vers la fin du IV^e siècle elle fit partie de la nouvelle province d'Honorias, et fut enfin rattachée, par Justinien, à la Paphlagonie ¹. On signale, dans le premier tiers du VI^e siècle, un évêque d'Hadrianopolis, nommé Théodore, un des signataires de l'*Ἀναφορά πρὸς Ἰωάννην πατριάρχην* (518). Il signe : *Θεόδωρος ἐπίσκοπος τῆς κατὰ Ἀδριανούπολιν ἐκκλησίας τῶν Ὀρορεατῶν ἐπαρχίας ἐπέγραψα τῇ ἀναφορᾷ* ². Ce qui pourrait être un des deux évêques du nom de Théodore (c. 4) qu'Alypius compta parmi ses protecteurs. On ne s'étonne pas de rencontrer notre saint à Euchaïta, au tombeau de S. Théodore. C'était le plus célèbre des pèlerinages de ces contrées, et c'est de ce côté-là que, durant se diriger les pas d'un jeune homme désireux de satisfaire sa piété. Si pour rattacher à Chalcédoine le culte de sainte Euphémie il ne fallait pas une information spéciale, il n'en est pas de même du petit *μαρτύριον* de Sainte-Bassa, près de la mer, que les historiens signalent ³, mais qui ne jouissait d'aucune célébrité.

¹ Les textes indiqués par RUGE, dans PAULY-WISSOWA, *Real-Encyclopädie*, t. VII, p. 2174 ; t. VIII, p. 2277.

² MANSI, *Concilia*, t. VIII, p. 1047.

³ THÉODORE LE LECTEUR, I, 20. Cf. DELEHAYE, *Origines du culte des martyrs*, p. 184.

La chronologie de la Vie d'Alypius se laisse tracer sans effort. En voici les éléments.

Agé de 30 ans, il s'enferme dans une cellule, où il demeure deux ans (c. 12).

Il monte sur une colonne et y demeure debout durant 53 ans (c. 13, 25).

Les quatorze dernières années de sa vie, il est obligé de se coucher sur le côté (c. 25).

D'après cela il atteignit l'âge de 99 ans, dont 69 se passèrent dans l'exercice des pratiques ascétiques. Les *εβδομήκοντα χρόνοι* du biographe (c. 14) s'écartent à peine de cette donnée, et les 85 ans qu'il garda l'usage de ses pieds (c. 24) forment un compte exact. On ignore en quelle année du règne d'Héraclius (610-641) mourut notre saint. Mais son exceptionnelle longévité permet de dire que rien ne s'oppose à ce qu'il ait connu l'évêque Théodore d'Hadrianopolis, qui vivait en 518, et sans doute ne mourut pas précisément cette année-là.

Il ne se découvre donc rien, dans la Vie d'Alypius, qui soit de nature à nous mettre spécialement en défiance. L'information, sans être abondante, paraît sérieuse, et l'on peut croire qu'elle est puisée dans la tradition du monastère, où le biographe est peut-être entré après la mort du saint. Ce qui n'exclurait pas qu'il ait été témoin de certains faits, comme pouvaient l'être tous les pèlerins attirés autour de la colonne par la réputation du stylite.

Rien n'a plus contribué à la « gloire posthume » d'Alypius que le choix de sa Vie pour faire partie du ménologe de Métaphraste. Parmi les nombreux manuscrits qui la contiennent ¹, nous avons fait choix des suivants.

M = Manuscrit de la bibliothèque Royale de Munich, grec 179, Métaphraste de la seconde moitié de novembre, écriture du XI^e siècle ². Fol. 140^v-150^v : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου*.

R = Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, grec 1499, Métaphraste de la seconde moitié de novembre, écrit en 1055-1056 ³. Fol. 301^v-322 : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ κιονίτου*.

¹ BHG². 65, cf. p. 283.

² *Catal. graec. Germ.*, p. 110.

³ *Catal. graec. Paris.*, p. 187.

N = Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, grec 579, Métaphraste de la seconde moitié de novembre, écriture du XI^e siècle¹. Fol. 140^v-152 : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου*.

O = Manuscrit de la bibliothèque impériale de Vienne, Hist. graec. 11, Métaphraste mélangé de la seconde moitié de novembre, écriture du XI^e-XII^e siècle². Fol. 125^v-137 : *Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ στελῆτον*.

Nous retrouvons dans cette Vie d'Alypius la méthode habituelle du logothète. La Vie ancienne est prise pour base d'une rédaction nouvelle, qui, en général, suit pas à pas la première, avec une certaine liberté toutefois, et un médiocre souci de l'exactitude. Ainsi, une partie du ch. 14 de la Vie ancienne a passé à la fin de la nouvelle, où elle est insérée dans le ch. 25 ; une partie du ch. 12 est placée entre 8 et 9. Une habitude chère à Métaphraste, c'est de faire, quand il peut, montre de son érudition, et il lui est difficile de répéter simplement, sans commentaire, une expression géographique. Hadrianopolis de Paphlagonie devient chez lui : *ἡ πρὸς ἡλίον ἀνίσχοντα πόλις μία τῶν Μαρνανδηνῶν καὶ αὐτὴ τῆς τῶν Παφλαγόνων γῆς ἐπάρχουσα Ἀδριανούπολις οὕτω καλουμένη*³. Il n'efface aucune des traces de rhétorique que l'on reconnaît dans la Vie ancienne ; il en ajoute. C'est ainsi que le *τόπος* de la patrie est accentué, et, selon les préceptes, les avantages de la ville qui a donné naissance à un pareil héros (c. 2) sont mis en relief. Voir aussi les développements par les lieux communs sur la manière dont Alypius s'acquitte de sa charge d'économe de l'église (c. 4). Quand l'occasion s'en présente, une réminiscence classique : *τὸ μυθικὸν τῶν σεισμῶν* (c. 20), et un proverbe pour orner le discours : *ὄθεν καὶ σφηκίαν ἡρέθηκε* (c. 12) ; *τὸ τῆς Ἡρακλείας λίθου ποιῶν* (c. 13).

Dans un passage que nous avons signalé, la rédaction de Métaphraste a peut-être conservé un meilleur texte que nos manuscrits de la Vie primitive. Mais sa valeur propre, au point de vue historique est nécessairement nulle et nous n'insisterons pas sur quelques difficultés provenant de l'incurie du rédacteur.

¹ *Catal. graec. Paris.*, p. 20.

² *Catal. graec. Germ.*, p. 47.

³ *Vita S. Alypii*, c. 2.

Néophyte le Reclus, fondateur du monastère τῆς Ἐγκλειστικῆς dans l'île de Chypre ¹ est l'auteur de l'ἐγκώμιον de S. Alypius, que nous publions d'après l'exemplaire unique, et peut-être autographe, le manuscrit grec 1189 de la bibliothèque Nationale de Paris ². Comparé à la source, qui est la Vie ancienne, ou un dérivé de cette pièce qui serait un βίος ἐν συντόμῳ, ce panégyrique a les allures d'une Vie abrégée, non sans quelque recherche de style. Pas plus que Métaphras- te Néophyte ne nous apprend rien de nouveau sur Alypius, et ce qu'il rapporte n'est pas entièrement exempt d'erreur ; ainsi il fait de Marie, la tante d'Alypius et non sa sœur (c. 8). Ses supputations ne sont qu'approximatives, et s'écartent légèrement des chiffres du premier biographe. Il fait mourir Alypius centenaire ; le stylite aurait passé sur la colonnè 60 ans, dont 13 couché sur le côté. L'avant-dernier chapitre donne la raison de la dévotion spéciale de Néophyte pour Alypius. Le jour de la fête du saint était l'anniversaire de la mort de la mère du reclus, et le panégyrique est prononcé ce jour-là. Mais la célébration de la fête semble avoir été remise. En effet, Néophyte prie ses moines de faire la mémoire de sa mère et conjointement celle de son père le samedi suivant : ἐν ἡμέρᾳ σαββάτου κατὰ τὴν ἑβδομάδα ταύτην τῆς μνήμης τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου ³.

La notice d'Alypius dans les synaxaires au 26 novembre est encore empruntée à la Vie ancienne. L'époque indiquée est le règne d'Héraclius. La vie du saint se prolonge jusque 120 ans, d'après quelques manuscrits jusque 108 seulement ; ces chiffres représentent un même groupe ρή' ou ρκ'. Le nombre d'années que le saint reste couché sur le côté est, comme chez Néophyte, de 13.

Un manuscrit du synaxaire de Constantinople nous apprend qu'il y avait dans la capitale un monastère de S. Alypius, et qu'il se trouvait aux environs de l'Hippodrome ⁴.

A la même date du 26 novembre les synaxaires rappellent la mémoire τοῦ ὁσίου Στυλιανοῦ τοῦ Παγ-λαγόρου ⁵, et on a com-

¹ *Anal. Bolland.*, t. XXVI, p. 274-79.

² *Catal. graec. Paris.*, p. 86.

³ *Laudatio S. Alypii*, c. 12.

⁴ *Synax. Eccl. CP.*, p. 258.

⁵ *Synax. Eccl. CP.*, p. 259.

posé en son honneur des acolouthies qui attestent la popularité du thaumaturge ¹. La notice historique nous apprend qu'il était originaire de Paphlagonie, qu'il prit l'habit monastique, qu'il pratiqua toutes les vertus, que ses reliques sont honorées dans son pays et que les femmes stériles l'invoquent non sans éprouver les effets de son intercession. Le nom, la patrie, la profession religieuse, la date de la fête rappellent de trop près le stylite d'Hadrianopolis en Paphlagonie pour ne pas faire naître quelque soupçon sur l'identité de Stylianos. Serait-il autre chose qu'un dédoublement d'Alypius ? Il y a bien peu de chance qu'il en soit autrement. Les rédacteurs du martyrologe Romain n'ont certainement pas examiné la question de fort près. Sans mentionner Alypius, ils écrivent : *Hadrianopoli in Paphlagonia sancti Styliani anachoretæ, miraculis clari*. C'est à n'en pas douter la combinaison de deux notices, celle d'Alypius et celle de Stylianos.

Sans nous occuper donc des textes dérivés, voyons ce que nous apprend sur le stylite Alypius son ancien biographe.

Alypius naquit à Hadrianople de Paphlagonie. Il fut annoncé à sa mère dès avant sa naissance, sous la forme d'un agneau portant sur ses cornes deux cierges allumés. Après l'avoir mis au monde, elle eut une autre vision. Elle vit la ville entière qui venait à son enfant en procession, au chant des hymnes. L'enfant avait trois ans, lorsqu'il perdit son père. La mère le conduisit à l'église et le remit aux mains de l'évêque Théodore. Celui-ci le fit étudier et l'instruisit dans les saintes lettres. A la mort de l'évêque, son successeur, qui s'appelait également Théodore, continua à s'occuper du jeune Alypius. Celui-ci se montra digne de l'intérêt qu'on lui témoignait ; il croissait en sagesse et en crainte de Dieu.

Unanimement désigné pour les fonctions d'économe de l'église, il en fut investi par l'évêque, qui, en même temps, l'ordonna diacre. Il s'acquitta dans la perfection de ce double office. Docile aux inspirations de la grâce, il commença par distribuer tous ses biens aux pauvres, et confia à sa mère son dessein de partir pour l'Orient et d'embrasser la vie monastique. Il ne reçut d'elle que des encouragements, et se mit

¹ C. DOUKAKIS, *Μέγας Συναξαριστής*, nov., p. 573-75. Outre cette édition il en existe plusieurs autres plus anciennes.

en route. Après quelques jours on s'aperçut de son absence. L'évêque se mit à sa poursuite, et le rejoignit à Euchaïta, le jour de la fête de S. Théodore. Ramené dans sa ville natale, il fut consolé par une vision où il apprit que là sont les lieux saints où le serviteur de Dieu se décide à vivre pieusement. Il se mit alors à la recherche d'un endroit isolé de la ville et des champs. Ce désert paisible, il crut l'avoir trouvé dans la montagne au sud de la ville. Mais cette montagne manquait d'eau. Il alla quérir une bêche et se mit à creuser le sol. Ce fut en vain. Découragé, il s'endormit, et vit venir à lui un homme qui lui indiqua un autre endroit à creuser. Il essaya, et bientôt l'eau jaillit. Aussitôt il court chez l'évêque, et lui demande de bénir la base d'un autel. L'évêque sembla tout approuver mais en cachette il fit obstruer la source, pour forcer le saint à quitter la montagne et à descendre dans la plaine plus près de la ville.

Le saint recommença ses recherches. Il y avait aux environs de la ville un désert rempli d'anciens tombeaux, repaire des démons et terreur des hommes. Alypius ne craignit pas de s'y engager, malgré tous les efforts de ses compagnons pour le détourner de son dessein. Ils le virent monter au sommet d'un de ces monuments abandonnés, lequel était surmonté d'une colonne, portant un animal fantastique, moitié taureau moitié lion. « C'est ici, dit-il, le lieu de mon repos », et il retourna en ville chercher une croix et un levier. Au moyen de cet instrument, il jeta par terre le lion, et le remplaça par la croix. Il vit en songe deux hommes vénérables, dont on découvrit plus tard les reliques à cet endroit.

L'évêque étant allé trouver l'empereur, Alypius fut obligé de l'accompagner, et arriva avec lui jusqu'à Chalcédoine. Tandis que l'évêque s'embarquait pour Constantinople, il trouva moyen de se cacher sous les bancs de l'oratoire de Sainte-Bassa, voisin de la mer, et s'y endormit. Sainte Euphémie, la patronne de Chalcédoine, lui apparut en songe et lui ordonna de se lever et de retourner dans son pays. Le saint obéit. En souvenir de cette vision, il construisit une chapelle en l'honneur de la martyre qui s'était montrée à lui. Ne possédant rien, il fut aidé par ses amis qui lui procurèrent les ressources nécessaires. Quant à lui, il était tout entier à ses pratiques d'austérité et de piété. Il songeait dès lors à monter

sur la colonne. Les vieillards lui persuadèrent de s'enfermer quelque temps dans une cellule étroite, où il habita deux ans, exposé aux plus terribles assauts des démons. Ceux-ci s'enfuirent définitivement, le jour où eut lieu la dédicace de la chapelle de Sainte-Euphémie.

Il y eut dès lors grande affluence de peuple autour de la retraite du solitaire, dont l'affabilité ne décourageait personne. S'étant aperçu que ce concours faisait du tort à son âme, il se décida à monter sur la colonne. Sur le chapiteau on avait fixé quelques planches. L'espace était insuffisant pour lui permettre de se coucher ou de s'asseoir. Il restait toujours debout, semblable à une statue d'airain, luttant avec la chaleur, le froid, la pluie et les vents, luttant aussi contre les démons qui de toute manière essayaient de le troubler, et lui lançaient des pierres.

Un jour il prie sa mère de lui donner une hache, et jette par terre le petit toit qui surmontait son abri. Sa mère se lamenta d'abord en voyant ces excès d'austérité. Mais Alypius lui fit comprendre qu'il souffrait pour le Christ, et elle n'hésita plus à l'approuver. Cette vaillante femme s'était fixée auprès de la colonne, dans une tente, et se dévouait au service de son fils, donnant aux pauvres tout ce qu'elle avait, distribuant même en aumônes l'argent nécessaire à leur entretien à eux deux.

Au pied de la colonne se réunirent quelques fidèles. La première à se choisir cette retraite fut une femme de distinction, nommée Euphémie, puis Eubula qui fut la première supérieure du couvent de femmes ; peu après ce fut Marie, la sœur du saint. Il y eut aussi un groupe d'hommes, et il fallut construire deux monastères l'un pour ceux-ci, l'autre pour les femmes. La mère d'Alypius s'était jointe à la communauté des religieuses, mais sans prendre l'habit. A la suite d'une vision elle se décida à le demander à son fils. Sept fois le jour et la nuit le désert retentissait des louanges divines. Le stylite se joignit à la psalmodie des reclus qui entouraient la colonne, ainsi qu'aux chœurs des moines et des religieuses des deux monastères.

Des témoins affirment avoir assisté à plus d'un prodige, notamment d'avoir vu une lumière surnaturelle descendre sur le stylite. On lui attribuait le don de prévoir l'avenir, de gué-

rir les malades. Il donne des conseils, aplanit les différends, réconcilie les ennemis, pratique toutes les œuvres de miséricorde. Un jour, pour aider un mendiant, il jeta sa tunique du haut de la colonne, et demeura grelottant de froid jusqu'à ce qu'un des reclus s'en aperçût et vint à son aide. Sa réputation de sainteté rejaillissait sur ses disciples. C'est au point qu'on venait les arracher à leur solitude pour leur confier le gouvernement des églises vacantes.

Après cinquante-trois ans, la moitié de son corps fut paralysée. Pendant les quatorze années qui lui restaient à vivre, ses pieds lui refusèrent leur service, et il dut rester couché sur le côté. A ces misères s'ajouta un ulcère qui fit de lui un émule de Job. Lorsqu'il mourut, tout le monde voulut toucher son corps : on eut de la peine à le soustraire à la dévotion du peuple, qui ne voulait point s'en séparer. Un énergumène fut délivré sur le tombeau du saint.

Le biographe, qui a été très sobre de détails sur les dernières années et sur la mort d'Alypius, ne nous en dit pas davantage sur le culte rendu au saint stylite. L'existence du monastère qui lui était dédié à Constantinople, montre que ce culte ne se renferma pas dans les étroites limites de sa lointaine patrie¹. Sa mémoire n'a cessé d'être en honneur dans l'église grecque, et maintenant encore, sous le nom de Stylianos, il est invoqué par les pieuses femmes qui vont lui demander les bénédictions de la maternité.

¹ Une ancienne mosaïque de Saint-Marc de Venise représente d'une part S. Syméon Stylite, de l'autre S. Alypius. Boïro, *La basilica di San Marco in Venezia* (Venezia, 1888), p. 363.

CHAPITRE V

LA VIE DE S. LUC LE STYLITE

§ 1. *La biographie.*

La colonne de S. Luc le stylite se dressait aux environs de Constantinople, dans un endroit désigné comme faisant partie des propriétés d'un certain Eutropius, τὰ Εὐτροπίου, non loin de Chalcédoine : τὸν πλησίον Χαλκηδόνος κίονα τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου κτήμασιν¹. Justinien y construisit un port², que l'on s'habitua à désigner du nom d'Eutrope : τὸν ἐν Χαλκηδό-νι τοῦ Εὐτροπίου λιμένα³. Dans ces parages fut construit un monastère, dont la fondation est attribuée à Eutrope lui-même, qui finit par passer pour avoir également créé le port. Τὰ δὲ Εὐτροπίου ὁ λιμὴν... ἐποίησεν αὐτὸν λιμένα Εὐτρόπιος πρωτοσπαθᾶριος καὶ κναίστωρ ἐν τοῖς χρόνοις Ζήνωνος καὶ Ἀναστασίου (474-518) · ἀνήγειρεν δὲ τὴν μονήν⁴.

Ce texte des *Patria* est très postérieur aux événements. Il est inexact en ce qui concerne la construction du port ; il ne l'est pas nécessairement pour le reste, et il se pourrait fort bien que la précision avec laquelle Eutrope est désigné par ses titres soit due à la lecture d'une inscription. Quoi qu'il en soit, le monastère n'était pas regardé, au Xe siècle, date de la rédaction du *Patria*, comme un établissement récent, et il est antérieur à l'arrivée de notre stylite.

Les recherches du P. Pargoire⁵ ont établi que les propriétés d'Eutrope doivent être placées à Calamich, entre Kadi-Keuï, ou Chalcédoine, et Phanaraki, l'ancienne Hiéria. Dans la petite église de Saint-Jean-Chrysostôme à Calamich, se trouve la pierre tumulaire d'un Eutropius, que l'on est tenté

¹ *Vita S. Lucæ*, c. 10.

² PROCOPE, *De aedif.* I, 11.

³ ZONARAS, *Epit.*, XIV, 14.

⁴ *Patria CP.*, III, 166, PRÉGER, p. 267.

⁵ *Bulletin de l'Institut archéologique Russe de Constantinople*, t. IV, p. 32.

d'identifier avec l'éponyme du lieu. Elle porte les trois distiques suivants :

*Εὐτροπίου τάφος εἰμὶ περίφρονος · ἡ γὰρ ἀληθὲς
οὖνομα τῆς ἀρετῆς εἶχεν ἀειδόμενον.
Ἄτροπε Μοιράων, τί τὸν εὐτροπον ἤρασας ἄνδρα
ὃς φέρειν ἐξ μονάδας τρεῖς δ' ἐτέων δεκάδας ;
Πέτρος δὲ γνωτὸς σταθερὴν πλάκα τήνδε χαράζας
στῆσεν ἀποφθειμένῳ τοῦτο γέρας παρέχων ¹.*

On a pensé que cette épitaphe pouvait être celle du célèbre eunuque Eutrope, dont le nom est familier aux lecteurs de S. Jean Chrysostome ². Elle refléterait fort mal la carrière agitée et surtout la fin du favori d'Arcadius. Mais ce qui est décisif contre cette hypothèse, c'est que l'eunuque ne mourut pas à trente-six ans : il atteignit la vieillesse, comme nous l'apprenons par Claudien ³. D'autre part, l'éloge semble bien banal pour être celui de l'homme qui a donné son nom au quartier d'Eutropius, et que nous aimons à nous figurer comme un puissant personnage. N'est-il pas vraisemblable qu'il s'agit plutôt d'un de ses homonymes ? N'insistons pas davantage sur une question qui n'intéresse qu'assez indirectement l'histoire de notre stylite.

Celle-ci nous est connue par la longue biographie que nous nous proposons d'étudier, et par quelques notices de synaxaires qui, contrairement à ce qui se constate d'ordinaire, renferment quelques données propres dont il importe de rechercher l'origine.

L'unique manuscrit de la Vie de S. Luc le stylite est le codex **A** = manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, grec 1458, ménologe de la première moitié de décembre, écriture du XI^e siècle ⁴. Fol. 113^v-132 : *Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ ἐν τοῖς Εὐτροπίοις στυλίτου*. Le texte du manuscrit de la bibliothèque Royale de Bruxelles, 1886-174, fol. 189-203, faisant partie des papiers des Bollandistes, est copié sur

¹ J. H. MORDTMANN, dans *Mittheilungen des deutschen archäol. Instituts in Athen*, t. IV (1879), p. 11 ; *Bulletin de correspondance hellénique*, t. VII (1883), p. 517.

² *Dictionary of Christian Biography*, t. II, p. 403.

³ *In Eutropium*, I, 38. Cfr. MORDTMANN, t. c., p. 12.

⁴ *Catal. graec. Paris.*, p. 133.

l'exemplaire de Paris. On est donc dispensé d'en tenir compte.

Le manuscrit de Paris est loin d'être correct. Outre les détails d'orthographe, que nous ne nous attacherons pas à relever, il porte d'incontestables traces de négligence : mots incomplets, lacunes (pp. 213, l. 4 ; 215, l. 12 ; 220, l. 23), etc. Le correcteur qui a fait la révision du texte n'a pas réussi à faire disparaître toutes les déficiences, et à certains endroits, il nous laisse dans l'incertitude (p. 206, l. 20). Un contrôle serait hautement désirable, mais nous sommes réduits à résoudre par conjecture quelques-unes des principales difficultés.

La Vie de S. Luc a été publiée pour la première fois par M. A. Vogt dans les *Analecta Bollandiana*¹. L'état du texte fait comprendre que tous les problèmes qui se posent n'ont pas été définitivement résolus du premier coup. D'autres travailleurs ont, depuis, apporté leurs lumières, et proposé des corrections, ingénieuses pour la plupart, et dont quelques-unes sont certaines. Nous en avons tenu compte dans la nouvelle édition de la Vie de S. Luc, et pour rendre à chacun son bien, nous citerons, par leurs initiales, les auteurs à qui nous empruntons des retouches.

P = A. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Διορθωτικὰ εἰς τὸν βίον τοῦ ὁσίου Λουκᾶ* dans *Vizantijskij Vremennik*, t. XV, p. 437-39.

F = N. FESTA, *Note critiche alla Vita di S. Luca Stilite*, dans *Bessarione*, ser. III, t. VIII, p. 136-39.

K = ED. KURTZ, de Riga, qui en revoyant nos épreuves, a bien voulu nous signaler des corrections nouvelles, dont nous avons fait bénéficier le texte.

V = FR. VANDERSTUYF, *Étude sur S. Luc le Stylite*, dans *Échos d'Orient*, t. XII, pp. 135-44, 215-12, 271-81 ; t. XIII, pp. 19-13, 140-48, 224-23. Dans cet important travail, l'auteur traite à la fois les questions de critique textuelle et les problèmes historiques qui se rattachent à la biographie de S. Luc. Depuis lors il est revenu sur le sujet, cette fois pour nous donner le texte de la Vie, revu sur le manuscrit et constitué d'après les principes énoncés dans ses articles. Il l'a fait accom-

¹ T. XXVIII, p. 11-56.

pagner d'une traduction, d'amples prolégomènes et d'une annotation abondante, où les difficultés sont abordées de front et la plupart du temps très heureusement résolues. Notre texte était imprimé depuis longtemps lorsque nous avons eu connaissance de l'édition de l'abbé Vanderstuyf, parue durant la guerre ¹.

C'est naturellement la question de l'établissement du texte qui doit primer toutes les autres. L'auteur y a mis tous ses soins et a appliqué à cette besogne délicate une méthode sûre d'elle-même. Les corrections sont ordinairement intéressantes, et toujours raisonnées, ce qui permet à tout lecteur d'en apprécier aisément la valeur. Il nous semble cependant qu'il eût été préférable, en bien des cas, au lieu de les introduire dans le texte, d'en faire l'objet d'une annotation. Il est toujours dangereux d'opérer des retouches sur un auteur que l'on ne connaît que par une seule œuvre et une tradition insuffisante. On risque de se tromper souvent en lui attribuant un système parfaitement logique et en mettant les inconséquences sur le compte d'un copiste infidèle. Nous croyons utile de signaler les principaux passages où l'édition de M. Vanderstuyf diffère de la nôtre. Plusieurs de ses leçons nous paraissent préférables à celles que nous avons adoptées, et nous le dirons. Devant d'autres nous hésitons, et l'on pourra nous taxer de timidité. Mais les incertitudes de la tradition en matière de textes hagiographiques n'imposent-elles pas une réserve particulière ?

Les pages sont celles de notre édition.

196, 20 : *ρομοθεσίας*, correction de P. Le manuscrit porte *θεσίας*. Avec V nous garderions cette forme si elle était suffisamment attestée. .

197, 2 : *αἰρετίσεων*. V écrit *αἰρέσεων*, et justifie sa correction par le *βλῶν αἰρέσεις* du chapitre 2 (196, 10).

197, 5 : *οἱ τούτων*. La leçon du manuscrit *οὐ* n'est certainement pas bonne. V préfère supprimer, sans tenter la retouche.

199, 4 : *ὄν τὰς μέν*, au lieu de *τοῦς* du manuscrit. V conserve *τοῦς* qui se rapporterait à *κοσμοκράτορας*. C'est possible, mais le mot est bien éloigné.

201, 22 : *ἑπταήμερον διανύων νηστείαν*. La correction de

¹ *Patrologia Orientalis*, t. XI (1915), p. 145-299.

V, ἐξαίμερον est justifiée par le sens, et par le résumé du synaxaire : ἐξαήμερον νηστεία σχολάζει (*Syn. Eccl. CP.*, 302).

204, 2 : πρὸς τὰ μέρη τοῦ Κοτυαίου. La correction en *Τοτταίου* est intéressante, et mérite considération surtout à cause de Lagania (Bey-Bazar vil. d'Angora) qui n'est pas fort éloigné de l'emplacement de *Τοτταίου*. Mais *Κοτυάειον* ne désigne pas nécessairement Cotyée de Phrygie.

206, 10 : ἀδιστάκτω τοίνυν τῷ νῷ. Le manuscrit porte τῷ νῷ. V écrit τόνῳ, parce que dans ces sortes d'expressions l'auteur n'emploie pas l'article. Mais l'article n'était-il pas appelé ici par l'euphonie? Et si une intervention est nécessaire, ne suppléerait-on pas, avec F, ἀδιστάκτω τοίνυν τῷ νῷ καὶ προθύμῳ <τῇ> ψυχῇ?

208, 21 : μηδαμῶς τε δειλιᾷν ἢ φοβεῖσθαι τινα φόβον ἐνθαρσῶς προτροπομένον. V remplace τε par σε, et le dernier mot, après lequel il ferme les guillemets, par προτροπόμενος. F a très bien montré que les leçons du manuscrit doivent être maintenues, mais qu'il n'y a pas lieu de rattacher la phrase aux paroles mises dans la bouche de S. Michel.

209, 14 : ἐνστύλου πυρός. V écrit ἐν στύλῳ πυρός. Il appuie sa correction sur le texte *Exod. XIII*, 21.

210, 38 : προσέπλαξε. C'est une fausse lecture pour προσεπέλαξε.

211, 24 : περὶ ὧν ἐπίπαν. Le manuscrit porte περὶ ὧν ὡς ἐπίπαν.

212, 33 : πληθος ἰχθύων συνδεδομηκὸς συνελήφθη. πρὸς μέτρον ἀριθμουμένων τριακοσίων τριάκοντα. V transpose : πληθος ἰχθύων συνδεδομηκὸς συνελήφθη πρὸς μέτρον τριάκοντα ἀριθμουμένων τριακοσίων. Pour apprécier la portée de la correction, il faut rappeler l'histoire racontée dans ce chapitre. Depuis de longs jours des pêcheurs jettent inutilement leurs filets. Le saint leur donne sa bénédiction, en leur disant de retourner à la pêche ; il est convenu qu'il recevra la dîme de leur capture, soit trente poissons. Ils s'en vont en mer et prennent trois cent trente poissons ; aussitôt ils s'acquittent, suivant les conventions, et donnent les trente poissons demandés. On fait remarquer que le compte n'y est pas. La dîme de 330 est 33 et non pas 30. Le P. Van de Vorst proposait de supprimer τριάκοντα à la fin de la phrase citée ; V met le mot à une autre place. Je préférerais ne pas toucher au texte, qui peut très

bien se comprendre. « Vous me payerez la dîme, dit le saint, soit trente poissons. » Ils en prendront donc 300. Ils en prennent davantage, 330, c'est-à-dire, 300 pour eux et 30 qui représentent la dîme de 300.

213, 1 : κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν συνέλαβον <ὅν ὦν τοὺς 15 ἔχοντες> μετὰ χειρὸς παρεγένοντο. V : κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν <ὅν> συνέλαβον <ἰχθῦας καὶ πέντε ἔχον> τες μετὰ χειρὸς παρεγένοντο. Il y a ici une lacune dans le texte, et on ne sait trop comment la combler. Le stylite renvoie les hommes à la pêche ; les conditions seront les mêmes ; la dîme prévue est de 15 poissons. Le succès répondit de nouveau à leurs efforts. Mais combien prirent-ils de poissons ? Combien en donnèrent-ils ? Nous sommes réduits à le deviner. Car voici ce que répond le saint lorsque les pêcheurs viennent payer leur dette : « Je vous avais dit de m'apporter un poisson sur dix, et vous m'en offrez un sur trente. » On comprend difficilement qu'après une pêche aussi fructueuse ces braves gens aient manqué à leurs promesses, et que sur les 150 poissons qu'ils ont dû prendre d'après l'évaluation de la dîme, ils n'en aient donné que 5, c'est-à-dire un sur trente. Il semble donc qu'il faille dire que la capture a dépassé la prévision, mais que les pêcheurs n'en ont pas tenu compte en apportant leur tribut au stylite. Il leur avait demandé la dîme, exprimée par 15 unités ; ils s'en tiennent au chiffre 15 ; mais en calculant exactement les dix pour cent, ils auraient dû payer le triple. Ils ont donc ramené dans leurs filets 150 poissons, chiffre qui devrait être augmenté de celui de la dîme, si le calcul est établi comme dans le cas précédent. Le reproche qui leur est adressé, et qu'ils méritent, est d'avoir répondu par une mesquinerie à la générosité du thaumaturge.

215, 7 : ζοφερῶ συναντηθεὶς ἐριννύι. V : ζοφερῶ <καιρῶ> συναντηθεὶς ἐριννύι. L'auteur a reconnu dans l'Erratum que l'insertion de καιρῶ est superflue.

215, 12 : καὶ... κατεπῆδεν. Il y a certainement une lacune. V propose : καὶ <καταλλήλοις> κατεπῆδεν.

215, 15 : ταῖς οἰκείαις κατασκευάσας χερσὶν ἐπιδίδωσι, τοῦτο τῷ στήθει φορεῖν ἐντειλάμενος. V : ... χερσίν, ἐπιδίδωσι τοῦτο, τῷ στήθει ... Avec τοῦτο la phrase est très naturelle ; τοῦτο donne une construction tourmentée.

251, 28 : ὁ ἄνθρωπος συγκέκλιντο. V écrit συνεκεκλιντο,

dans la supposition (voir p. 74 de son édition) insuffisamment établie, que l'auteur emploie régulièrement le plus-que-parfait.

217, 6 : *Βασίλειός τις*. V : *Βασίλειός τοί τις*. Le manuscrit porte *B. τούτις*.

217, 32 : *περιπιπτόκει*. V écarte cette fois, comme n'étant pas dans le style de l'auteur, le plus-que-parfait, et écrit : *περιπέπτωκε*.

218, 21 : *ἦν ἰδεῖν τὴν μεγάλην αὐτοῦ τοῖς μισαιφόνοις ἐκείνοις κατατεθλασμένην ἄγμασι ἐξογκωθείσαν*. V : *τὴν μεγάλην αὐτοῦ — τοῖς μισαιφόνοις ἐκείνοις κατατέθλασται ἄγμασι — ἐξογκωθείσαν*. Le manuscrit ne fournit que les éléments *κατέ τε θλα*. La forme adoptée par V oblige de recourir à une parenthèse qui n'est certes pas dans le style de l'auteur.

219, 22 : *οἱ ἧς δυνηθῇ*. V : *οἱ ἧς δυνηθείη*, avec rappel de 202, 25.

220, 22 : *τῇ τῶν ἐναντίων ἀνέμων ... κύμασι περιτυχόν*. V : *τοῖς τῶν ἐναντίων ἀνέμων κύμασι*. Nous croyons qu'il y a une lacune dans cette phrase. Elle pourrait disparaître moyennant l'insertion de <βῆαι καὶ> par exemple : *ἀνέμων κύμασι* est difficile à soutenir.

222, 2 : *βεβούλεντο*. V : *ἐβεβούλεντο*, toujours pour la raison que l'auteur n'a pu employer que le plus-que-parfait.

223, 4 : *καταδέδεκτο*. V : *κατεδέδεκτο*, pour la même raison.

223, 30 : *ἀνθυπέστρεψεν*. V : *ἀνθυπέστρεφεν*, préférable et garanti par le manuscrit.

225, 7 : *ψυχαγωγὸν ἐλπίσι ματαίαις σεαυτόν*. V : *σὲ αὐτόν*.

227, 26 : *σχοινοστρόφον τὸ τῆς ἐργασίας ἔχουσα ἐπιτήδευμα*. Le manuscrit porte *σχοισσοστρόφος*. V : *σχοινοστρόφον*. La correction est admissible, mais j'ai peine à accepter la traduction : « le métier de tireuse d'eau », avec cette note : « mot à mot : Celle qui roule la corde du puits, pour faire remonter les seaux pleins d'eau. Le métier dont il s'agit doit être celui de cordier.

228, 19 : *δεδύνητο*. V : *ἐδηδύνητο*, toujours en vertu de la règle qui obligerait notre auteur à se servir du plus-que-parfait.

231, 9 : *περὶ τούτων*. V : *περὶ τούτου*. La correction n'est pas indispensable.

• 231, 17 : *καὶ γὰρ αὐριον <ὁ κύριος> ὁμῶν ἀμφοτέρων ἐκάστω προμηθεύμενος*. C'est un minimum de retouches au texte qui dit : *αὐριον ἡμᾶς ἀμφοτέρων*. V : *αὐριον ὁμᾶς ἀμφοτέρων <ἐλεήσει ὁ Κύριος, τὸ συμφέρον> ἐκάστω προμηθεύμενος*. Nous emprunterions utilement à V le mot *ἐλεήσει* : *<ὁ κύριος ἐλεήσει>*.

231, 32 : *τὴν τοῦ δίφους ἐκάστου φλεγμονήν*. V : *ἐκαστον*, leçon que nous adoptons d'autant plus volontiers qu'elle est celle du manuscrit.

234, 21 : *ἐκδημίας πρὸς Κύριον*. Nous avons eu tort de corriger ici le manuscrit qui porte *ἐνδημίας*, allusion à II Cor. 5, 8.

235, 17 : *καὶ τῇ σφοδροτάτῃ συρροίᾳ τῶν ἐπὶ τοῦ τόπου ῥευμάτων*. V : *καὶ τῇ σφοδρότητι, συρροίᾳ τῶν ἐπὶ τοῦ τόπου ῥευμάτων*. Bien que *σφοδρότητι* soit la leçon du manuscrit, je la crois défectueuse, et suggérée peut-être par la même forme qu'on rencontre trois lignes plus bas.

235, 36 : *κατελάβομεν τὸ πανσέβαστον σκῆνωμα*. V : *κατέλαβον*, avec le manuscrit, malgré l'irrégularité grammaticale. Le sens n'en est pas altéré.

236, 7 : *ἡμέτερον ἐαντῶν πόθον*. V : *ἡμέτερον αὐτῶν πόθον*. Le manuscrit porte *ἐαντῶ*.

On a prétendu que la Vie de S. Luc est un discours d'apparat, prononcé devant un auditoire de personnes pieuses¹. N'y distingue-t-on pas l'exorde, la péroraison, la doxologie obligée, et les procédés des panégyristes ne s'y retrouvent-ils pas partout ? L'influence des rhéteurs est indiscutable, il serait aisé de signaler l'application de plusieurs de leurs recettes telles que l'*αὔξησις* sur la difficulté du sujet (c. 1), l'éloge de la patrie, des parents (c. 5), la *σύνκρισις* (c. 8), et les principaux *τόποι* d'usage. Mais on sait que la Vie classique se rapproche beaucoup de l'allure de l'*ἐγκόμιον*, sans qu'elle soit pour cela destinée à être prononcée à la manière d'un discours. La mention *τοῦ παρόντος λόγου* (195, 30) ne fournit aucun argument à la thèse, le mot *λόγος* servant à désigner toutes

¹ VANDERSTUYF, t. c., p. 152.

sortes d'ouvrages. Ce qui fait croire spécialement que celui-ci n'a pas été conçu comme un morceau d'éloquence, c'est non seulement l'introduction, de longueur inusitée et renforcée par une dissertation sur les grands stylites, mais aussi l'insistance de l'auteur à parler de *διήγησις* (196, 2 ; 199, 15, 26), *διήγημα* (196, 9) pour caractériser son œuvre, l'expression *τῶν προγεγραμμένων* qui désigne le contexte (201, 15), et plus encore le naturel et la précision des épisodes, qui n'ont rien du vague et du convenu de la narration oratoire.

Ce qu'on ne comprendrait pas de la part d'un orateur, parlant, comme on doit le supposer, à Constantinople, ce sont les formules dont il se sert pour désigner la ville impériale, ses environs ou des établissements que l'auditoire devait connaître. Ainsi : *ἀνὴρ τις τῆς μεγαλοπόλεως καὶ βασιλίδος οἰκίῳ* (225, 21), on s'attendrait qu'il dît plutôt *τῆς μεγαλοπόλεως τῆσδε καὶ βασιλίδος*. Ailleurs : *ἐκ τῆς γείτορος ... πόλεως Χαλκηδόνος καλουμένης ὀρμώμενος* (226, 12). C'est comme si on disait à des Parisiens : « originaire de la ville qui s'appelle Versailles ». Encore : *ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ καλουμένου Στενοῦ* (230, 14) ; — *πλησίον τῆς καλουμένης Πύλης Χαλκῆς* (229, 33) ; — *τὸ τῶν Εὐβούλου ροσοκομεῖον ὀνομαζόμενον* (218, 13). Et surtout : *ἀπὸ τῆς καλουμένης Ἀκροπόλεως πρὸς τὴν Εὐτροπίου λεγομένην μονήν* (235, 12). Celui qui écrit cela a en vue un public plus étendu qu'un auditoire de la capitale, et dont une bonne partie peut ignorer les choses les plus familières aux habitants de Constantinople.

Que l'auteur cite fréquemment l'Écriture, qu'il ait l'air parfois d'interpeller un auditoire, ce n'est pas une difficulté. Un grand nombre de biographies de saints, qui n'ont jamais passé pour des panégyriques proprement dits, sont remplies de citations ou d'allusions bibliques, et sont interrompues par des exhortations appropriées. Il ne faut pas oublier que ces Vies étaient composées avant tout pour la lecture publique soit à l'office soit au moins durant le repas des moines ou à la collation, et le jour de la fête du saint on en lisait au moins une partie.

Nous avons assez insisté sur la catégorie dans laquelle doit être rangée la Vie de S. Luc. Il importe beaucoup plus de la juger au point de vue de sa valeur historique. Celle-ci est

considérable. D'abord, la biographie a été écrite peu de temps après la mort du saint, par un de ses familiers. L'auteur anonyme a souvent l'occasion de faire valoir sa qualité de témoin direct. Après avoir raconté un épisode merveilleux de la vie du stylite, il s'interrompt pour dire sa source : c'est le saint lui-même. Pendant vingt-sept ans, l'écrivain eut le bonheur d'avoir Luc pour père spirituel, et fut fréquemment admis à l'approcher¹. Plus que d'autres, il éprouva les effets de sa bienveillance². Il n'était point présent lorsque le saint mourut, mais il fut prévenu aussitôt et accourut en hâte³. Sans doute, il n'a pas tout vu de ses yeux. Mais des témoins, beaucoup de ceux qui ont été l'objet de ses bienfaits, vivent encore⁴. Ainsi un certain Euthymius, qui va racontant partout ce qu'il doit au saint⁵ et le médecin Étienne, qui confirme par serment tout ce qu'il avance⁶.

La netteté des détails par lesquels se distingue la narration dénote d'ailleurs le témoin parfaitement informé. A propos de la guérison d'un nommé Florus, il est en mesure de dire à quelle famille cet homme appartient et quel est son rang. Il est *νανοιδάτος*, et de la famille des *Σαρανταπήχεις*⁷. Un certain Cyrus nous est présenté comme revêtu de la dignité de comte, attaché au service de la poste et en cette qualité inspecteur de la route impériale de Chalcédoine⁸. Luc vient en aide à la femme de l'*ἰλλούστριος* Jean, surnommé *Ἰούβη*⁹. Notre auteur sait qu'une des clientes du stylite, Anne, habite près de la porte d'Airain, *πλησίον τῆς καλουμένης Πύλης Χαλκῆς* ; que Sergius, après avoir été à moitié assommé, a été transporté à l'hôpital d'Euboulos¹⁰ et ainsi de suite.

L'évêque de Chalcédoine, Michel, ne nous était pas connu¹¹. Mais il ne faut pas hésiter à l'introduire dans la liste épiscopale de cette ville, et à noter ce détail de son histoire, qu'il donna de sa démission lorsque « le désordre se produisit dans les églises. » probablement à l'occasion des mesures prises par Nicéphore Phocas¹². Plusieurs des personnages qui font leur

¹ *Vita S. Lucae*, c. 14.

² *Vita S. Lucae*, c. 40.

³ *Vita S. Lucae*, c. 27.

⁴ *Vita S. Lucae*, c. 29.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 34.

¹¹ *Vita S. Lucae*, c. 11.

² *Vita S. Lucae*, c. 4.

⁴ *Vita S. Lucae*, c. 15.

⁶ *Vita S. Lucae*, c. 40.

⁸ *Vita S. Lucae*, c. 28.

¹⁰ *Vita S. Lucae*, c. 23.

¹² Cf. VANDERSTUYF, t. c., p. 217.

apparition dans le récit appartiennent à l'histoire, et servent à contrôler le biographe. Ainsi Constantin VII Porphyrogénète (915-959), auquel il donne le nom de *τοῦ νέου καὶ τοῦ τελευταίου* ; le patriarche Théophylacte (956) ; l'impératrice Sophie, Basile Peteinos ¹ dont les intrigues ont défrayé les chroniques contemporaines.

De même qu'il connaît les hommes et les choses de l'époque, notre auteur est familiarisé avec la topographie de Constantinople et des environs. Il nous mène à la *Νέα ἐκκλησία*, à la chapelle de Saint-Nicolas ², au monastère de Saint-Bassianus, à l'Acropole, à l'Hippodrome, au port d'Eutrope, sur la route impériale de Chalcédoine, et signale en passant la *Τέχνη τῆς πόλεως* et la statue de bronze qu'on nomme le *Περιχότης* ³.

Dans les épisodes qui, par le sujet, semblent relever des lieux communs de l'hagiographie, comme les récits de guérisons ou de faveurs spirituelles, notre auteur est si varié, si naturel, si éloigné de la banalité ordinaire, qu'on ne peut concevoir le moindre doute sur le caractère original de son œuvre. Certes, il avait de la lecture, et dès les premières lignes (195,5), il rappelle le *Συμεώνην τὸν πᾶν τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης* de Théodoret. Outre la Vie de Syméon l'Ancien, il a lu celles de Daniel, de Syméon le Jeune, d'Alypius, de S. Nicolas ⁴ ; mais il ne cède pas à la tentation de leur emprunter quelque trait pour en faire honneur à son héros.

Les indices chronologiques ne manquent pas dans la Vie de S. Luc. Voici les principaux.

1) A dix-huit ans Luc est enrôlé dans l'armée et prend part à une expédition malheureuse contre les Bulgares ⁵.

2) Il passe exactement quarante ans sur sa colonne d'Eutrope.

3) Il guérit le patriarche Théophylacte (933-956), qui lui rend fréquemment visite ⁶.

4) Il meurt le 11 décembre, un jeudi, ayant dépassé l'âge de cent ans.

Nous négligeons pour le moment les autres indications, qui

¹ *Vita S. Lucae*, cc. 25, 24, 13, 22.

² *Vita S. Lucae*, cc. 27, 23.

³ *Vita S. Lucae*, cc. 23, 25.

⁴ *Vita S. Lucae*, cc. 3, 25.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 5.

⁶ *Vita S. Lucae*, c. 21.

peuvent servir à confirmer la chronologie et non à l'établir.

Pour le premier éditeur de la Vie, la déroute des Grecs, dans laquelle fut englobé le jeune soldat, serait la bataille d'Anchialos ou Acheloos, le 20 août 917. Il avait dix-huit ans. Sa naissance se placerait donc en 899, et sa mort, puisqu'il mourut centenaire, vers l'an 1000. Il faudrait ajouter que ce fut en 1001, puisque cette année-là le 11 décembre tomba un jeudi, et c'est en 955/56 qu'il s'en alla vers Chalcédoine, pour vivre de la vie de stylite ¹.

Ce système se heurte à plus d'une difficulté. D'abord, il oblige à dire, avec M. Vogt ² que l'allusion à la maladie de Théophylacte au ch. 21 se rapporte à la dernière maladie du patriarche. Mais le biographe affirme formellement le contraire : οὐ τὴν τελευταίαν λέγω δὴ καὶ πρὸς θάνατον τελευτήσασαν ἀρροστίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸ χρόνων τινῶν ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ. Théophylacte mourut en février 956 ; sa dernière maladie dura deux ans : elle commença donc en 954. Nous pouvons bien évaluer à trois ans l'intervalle χρόνων τινῶν qui sépara les deux maladies, et c'est donc en 951 qu'il aurait eu recours au stylite. Or, d'après le système, celui-ci n'était pas encore arrivé à Chalcédoine.

Voici une autre objection. Déjà en 986 la colonne d'Eutrope n'était plus occupée par S. Luc, mais par un successeur, et cette année-là, le 25 octobre, elle fut renversée par un raz de marée. Les chroniqueurs enregistrent la catastrophe qui fit tant de victimes ³ et Léon Diacre met expressément au nombre de celles-ci le stylite : ὀπηγνῆκα καὶ ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου στῦλος τῇ βίᾳ τῶν κυμάτων κατηνέχθη, καὶ ὁ ἐν αὐτῷ μοναστῆς ἐναπεπνίγη τοῖς θαλασσίοις ῥοθίοις δεινῶς ⁴.

Ce solitaire n'est pas S. Luc, qui mourut paisiblement sur sa colonne ⁵. L'année de sa mort n'est donc pas 1001 ; elle est nécessairement antérieure à 986, et il faut recourir à une autre combinaison.

¹ VOGT, dans *Anal. Bolland.*, t. c., p. 52.

² *Ibid.*, p. 17.

³ LEO DIAC., *Hist.* X, 10, HASE, p. 109 ; CEDRENUS, *Hist. Comp.*, BEKKER, t. II, p. 438 ; MICHAEL GLYCAS, *Annal.*, IV, BEKKER, p. 576.

⁴ LEO DIAC., t. c., p. 109.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 38.

Avant 1001, les années où le 11 décembre tombait un jeudi sont les suivantes : 990, 984, 979, — inutile de remonter plus haut. La première est à rejeter, comme en dehors de la limite fixée par 986. Se décider pour la seconde, c'est donner 18 ans à S. Luc en 902, et mettre les Grecs en guerre avec la Bulgarie. Or il est établi qu'à ce moment les deux peuples jouissaient d'une trêve qui durait depuis quelques années, et ne fut point troublée jusqu'à la mort de l'empereur Léon, en 911 ¹.

Reste 979. Luc est né en 879, et il a dix-huit ans en 897. C'est l'année même de la défaite des Grecs à Bulgarophygos ², et il ne faut pas chercher ailleurs la bataille dont le biographe fait mention. Le 11 décembre 935 — un calcul très simple permet de fixer cette date — Luc monta sur la colonne du quartier d'Eutrope.

A cette chronologie s'adaptent sans effort toutes les autres données, en tout premier lieu, comme il est aisé de le voir, la guérison et les visites du patriarche Théophylacte. En 903 Luc a vingt-quatre ans, et sera bientôt ordonné prêtre ³. Il retourne alors à l'armée à laquelle il reste attaché quelques années, après quoi il se retire chez ses parents ⁴. Les autres étapes de sa carrière se déterminent comme suit. Avant d'arriver à Chalcédoine, il se bâtit une colonne sur laquelle il demeure trois ans, fin 932 à décembre 935. Il y subit le terrible hiver où la neige resta gelée 120 jours ⁵. Les chroniques garantissent l'exactitude de ce détail, et font commencer à la fin de décembre 933 les quatre mois d'hiver dont notre auteur a gardé le souvenir. Auparavant Luc avait vécu dans une grotte deux ans et six mois ⁶, ce qui nous mène à peu près en juin 930. Il revenait alors de Lagaina, où il s'était caché deux ans ⁷. Il y était donc arrivé vers le milieu de l'année 928, du mont Olympe, après trois années passées dans le monastère

¹ C. JIREČEK, *Geschichte der Bulgaren*, p. 164.

² J. MARQUART, *Osteuropäische und Ostasiatische Streifzüge zur Geschichte des 9 und 10 Jahrhunderts* (Leipzig, 1903), p. 526.

³ *Vita S. Lucae*, c. 6.

⁴ *Vita S. Lucae*, c. 7.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 10.

⁶ *Vita S. Lucae*, c. 10.

⁷ *Vita S. Lucae*, c. 10.

de Saint-Zacharie ¹. C'est par conséquent au milieu de l'année 925 qu'il s'est fait moine.

Un point encore reste à fixer. Combien d'années Luc passa-t-il au service de l'armée après son ordination sacerdotale ? D'après l'expression un peu recherchée du biographe, ce fut *ἐπὶ χρόνοις ἑτέροις ἰσαριθμοῖς τῶν προγεγραμμένων* ². Dans le contexte il y a deux chiffres d'années : les six ans qui s'écoulaient entre la dix-huitième année et la vingt-quatrième du soldat, *ἐπὶ χρόνον ἑξαετῆ*, puis l'âge de l'ordination : *μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ εἰκοστοῦ τετάρτου χρόνου* ³.

Il peut y avoir quelque hésitation sur le chiffre visé. Est-ce 6 ou 24 ? Le dernier éditeur du texte s'est décidé pour le second, parce qu'il serait déconcertant de la part d'un auteur aussi minutieux de nous laisser sans renseignements sur la vie du saint pendant une si longue période ⁴. La raison n'est peut-être pas décisive, car en toute hypothèse, le biographe s'abstient, pour toute la période qui sépare la prêtrise de Luc de son entrée au monastère, de nous donner les détails abondants qu'il prodigue ensuite, et il s'agit simplement de savoir, si la fraction la plus notable de ces années obscures doit se reporter sur le service plutôt que sur le séjour au pays natal. Cette dernière explication n'est pas invraisemblable. Luc avait 24 ans accomplis lorsqu'il fut ordonné prêtre. Si vous ajoutez 24 ans de service, il n'a pu retourner chez ses parents avant 927. Or, on a vu que dès 925 il a dû embrasser la vie monastique au mont Olympe. Je doute fort qu'en tenant compte des flottements indispensables et qu'il faut réduire d'autant plus que notre auteur se montre plus soucieux de la précision chronologique, il soit possible de concilier toutes les données avec les vingt-quatre années de service.

On a rappelé plus haut que la colonne du quartier d'Eutrope fut renversée par le tremblement de terre de 986 et précipita dans la mer le stylite qui l'occupait. L'auteur de la Vie ne fait aucune allusion à l'événement. Il paraît légitime d'en conclure qu'il écrivait avant cette date.

¹ *Vita S. Lucae*, c. 8.

² *Vita S. Lucae*, c. 6.

³ *Ibid.*

⁴ VANDERSTUYF, t. c., p. 169.

Les notices des synaxaires au 11 décembre doivent nous arrêter un instant. Les plus intéressantes sont celles du manuscrit de Paris 1589, et du synaxaire de Sirmond ¹. Ce sont des résumés plus ou moins condensés de la Vie, avec quelques inexactitudes qu'il ne vaut pas la peine de relever. La comparaison des textes prouve à l'évidence que les deux notices sont indépendantes l'une de l'autre ; qu'elles dérivent d'une source commune ; que celle-ci n'est pas la Vie mais un texte apparenté et déjà abrégé. Nous croyons que les notices des synaxaires ont souvent passé par l'intermédiaire du *Βίος ἐν συντόμῳ*. Il nous paraît probable que nous en avons ici un nouvel exemple. C'est sans doute dans un *Βίος ἐν συντόμῳ τοῦ ὁσίου Λουκᾶ τοῦ στυλίτου* que les auteurs des synaxaires ont trouvé les détails qui leur sont propres sur la chronologie, le lieu d'origine et la famille du saint.

La première des notices citées commence ainsi : Ὁς ἐπὶ ἡρχεν ἐν τοῖς χρόνοις Ῥωμανοῦ τοῦ γέροντος (920-944) καὶ Κωνσταντίνου τοῦ Πορφυρογεννήτου (912-959). Οὗτος ὁ μακαρίος ὁρμητο ἐκ γῆς ἀνατολῶν, θέματος Ἀνατολικῶν, χωρίου Ἀττικὸν βάνδον Λάμπης (al. Ἀττηκωμένον Βάνδον Λάμπης). La rédaction du manuscrit S : Οὗτος ἦν ἐπὶ τῆς βασιλείας Ῥωμανοῦ τοῦ γέροντος καὶ Κωνσταντίνου γαμβροῦ αὐτοῦ τοῦ Πορφυρογεννήτου καὶ τρίτου νιοῦ Λέοντος τοῦ σοφωτάτου (886-911), πατριάρχου τος Θεοφυλάκτου (933-956) γνησίον νιοῦ αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Ῥωμανοῦ, ἐκ γῆς Ἀνατολῶν ὁρμώμενος, νιὸς Χριστοφόρου καὶ Καλῆς. La compilation de Nicodème le Synaxariste reproduit en substance cette dernière version ².

Où l'auteur de la Vie abrégée a-t-il puisé les particularités que nous cherchons en vain dans la grande Vie ? Les formules chronologiques peuvent être de lui. Avec les attaches que fournit le biographe, les synchronismes étaient d'autant plus faciles à établir que l'auteur était moins éloigné des événements. Nous avons des manuscrits fort anciens, du milieu du XI^e siècle, contenant les notices des synaxaires. Le *Βίος ἐν συντόμῳ* peut remonter sans difficulté au X^e — ne faisait-il pas partie de la série publiée par Latysev, et à laquelle le mois de décembre manque malheureusement ? Supposons que le rédac-

¹ *Synax. Eccl. CP.*, p. 299-302.

² Reproduite dans *Anal. Bolland.*, t. XXVIII, p. 8-10.

teur de la Vie abrégée ait ajouté les indications chronologiques. Il n'a certainement pas complété, au moyen de recherches personnelles, les lacunes de son texte par rapport au lieu de naissance et aux parents de S. Luc.

Sous la leçon défectueuse des manuscrits, on retrouve aisément la forme primitive : ἐκ γῆς ἀνατολῶν, θέματος Ἀνατολικῶν, χωρίον Ἀττικοκώμη, βάνδον Λάμπης ¹. Les recherches de Ramsay permettent de reconnaître Ἀττικοκώμη ou Ἀττοκώριον bourgade de Phrygie, entre Medele et Orta-Keuï ; elle était du ressort de la garnison (βάνδον) de Lampé ². Les deux localités appartenaient au thème des Anatoliques, de même l'évêché de Sébaste ³ (Sevasli), qui d'après la Vie, devait être voisin du lieu natal de S. Luc. ⁴ Cette topographie est trop précise pour n'avoir pas été fournie par une source écrite, et l'on peut en dire autant des noms du père et de la mère du saint, et de l'identification très exacte du patriarche Théophylacte avec le fils de l'empereur Romanos. Nous connaissons assez les méthodes de travail des abrégiateurs pour affirmer que cette source n'est autre qu'une recension de la Vie de S. Luc qui contenait tous ces détails. N'oublions pas que nous jugeons l'œuvre du disciple anonyme d'après un seul exemplaire ; qu'il en a existé d'autres ; que l'allure habituelle de la tradition manuscrite des pièces hagiographiques permet de supposer que plusieurs de ces exemplaires diffèrent par des variantes importantes, par des lacunes, par des additions. L'existence d'une recension plus complète sur certains points que celle qui nous reste est attestée par les résumés, et nous pouvons affirmer que de la Vie de S. Luc on a possédé au moins deux recensions et une Vie abrégée, comme c'est le cas de celle de S. Daniel. Dire pourquoi le texte qui nous reste a été amputé serait très hasardeux. Ce ne sont pas les intentions de l'auteur que nous devons chercher à démêler ici, mais celles des copistes ou des reviseurs.

¹ Cf. VANDERSTUYF, t. c., p. 184.

² RAMSAY, *The Cities and Bishoprics of Phrygia*, p. 227. Sur Βάνδον, voir *Act. SS.*, Nov. t. III, p. 248.

³ RAMSAY, t. c., p. 581.

⁴ *Vita S. Lucae*, c. 7.

§ 2. *Esquisse de la vie de S. Luc.*

S. Luc naquit en 879 à Ἀτινοκόμη, dans le thème des Anatoliques. Ses parents, Christophe et Calé, étaient riches et inscrits au rôle de l'armée. La guerre contre les Bulgares éclata, lorsqu'il avait 18 ans : il fit la campagne. Il se lia avec deux soldats, disciples d'un stylite, et commença, sous l'influence de leurs bons exemples, l'apprentissage de la vie ascétique. Les troupes impériales ayant été mises en déroute, à Bulgarophygos, Luc se décida à embrasser la vie religieuse. Il alla trouver le stylite dont ses amis lui avaient souvent parlé, et se mit à pratiquer toute sorte d'austérités, se chargeant de chaînes et ne mangeant qu'une fois tous les huit jours.

Après six ans de ces exercices, il reçut la prêtrise. Aussitôt nous le retrouvons à l'armée, sans que l'on puisse savoir exactement en quelles conditions il l'a abandonnée, ni comment il y est revenu. Il semble y avoir passé six ans en qualité d'aumônier. Le biographe fait remarquer qu'il n'était pas au régime de la troupe, mais que ses parents pourvoyaient à son entretien : ses ressources passaient aux mains des soldats pauvres. Lui-même continua ses jeûnes, se contentant, pour toute nourriture, une fois par semaine, des saintes espèces et de quelques légumes. Une grande famine ayant éclaté dans son pays, il partit en secret et, à l'insu de tous, fit ouvrir aux pauvres les réserves de provisions faites par ses parents. Il distribua ainsi 4000 boisseaux de blé, sans compter les fourrages pour les animaux. Ce ne fut qu'après coup qu'il mit ses parents au courant de ses largesses. Ceux-ci l'approuvèrent. Il savait recourir à d'autres moyens de procurer des ressources aux pauvres. Un jour il fit croire à son père qu'il désirait s'assurer la possession de l'évêché de Sébaste, alors vacant. Il lui fallait 100 pièces d'or, que le père s'empressa de lui donner, mais qui furent immédiatement dépensées en aumônes. Le biographe, qui ne semble choqué ni du stratagème ni du marché simoniaque, propose comme une pratique habituelle, se borne à dire qu'au lieu d'un évêché terrestre, c'est la « métropole céleste » que le saint ambitionnait.

Un jour il se décida à quitter son pays et sa famille. Sans

rien dire à personne, il gagne le mont Olympe, où il se fait recevoir dans la laure de Saint-Zacharie. Le moine Pierre, qui en était le chef, lui confia l'office de cellérier. Durant trois ans, Luc s'acquitta de cet office, sans rompre le silence qu'il s'était proposé d'observer en l'honneur du patron du couvent. La nuit il sortait et montait dans un arbre, où il récitait tout l'office. Un pèlerin le reconnut, et parla de lui au supérieur et aux moines. Pour échapper à la tentation de vaine gloire, Luc s'enfuit durant la nuit, se dirigea du côté d'une ville que l'écrivain appelle *Κορνάειον* — et qui serait peut-être *Τορταϊον*. Il s'arrêta à Lagaina, où il loua ses services comme porcher, employant ses gages à faire l'aumône.

Après deux ans, revenu au pays, il se creusa dans la montagne une grotte obscure, dans laquelle il s'enferma durant deux ans et demi. Les démons mirent tout en œuvre pour lui faire peur ; il les repoussait par la prière et le signe de la croix. Autre épreuve. Il fut assailli par une multitude de poux, qui ne lui laissaient aucun repos. En se grattant, il provoqua des ulcères insupportables.

Lorsqu'il abandonna la grotte, il alla se fixer auprès d'un oratoire de Saint-Démétrius, situé dans les propriétés paternelles, et y bâtit une colonne d'environ 12 coudées. Son apprentissage de la vie de stylite fut particulièrement rude. Le terrible hiver de 933-934 le surprit sur sa colonne ; mais il résista à toute tentation de se donner quelque soulagement.

Après trois ans passés là-haut, il se sentit appelé à la capitale et entendit une voix qui lui ordonnait de s'établir sur la colonne « qui est près de Chalcédoine, dans le quartier d'Eutrope ». Il obéit sans hésiter. Avec l'autorisation et les bénédictions de l'évêque du lieu, Michel, il monte sur la colonne qui lui a été montrée, et y commence contre les passions et les puissances des ténèbres la lutte sans merci qui devait se prolonger de si longues années. C'était le 11 décembre 935.

Une bonne partie de la biographie du stylite est consacrée aux œuvres de charité accomplies durant cette période de sa vie : guérisons de malades de toutes les classes de la société, depuis le patriarche et autres grands personnages — ainsi le magistros Basile — jusqu'aux plus pauvres artisans, délivrance de possédés, interventions de toute sorte auprès des

puissants, auprès de l'empereur lui-même. Luc n'est pas seulement un homme bienfaisant : c'est un thaumaturge et un voyant. Ses miracles, il les opère le plus ordinairement par le moyen d'eulogies, pain bénit ou eau bénite, par un lambeau de toile qui a été à son usage, un morceau de sa ceinture, une croix qu'il fabrique de sa main. Pour éloigner le démon, il faut attacher au mur, en forme de croix, des bandes découpées dans son essuie-main. Toutes ces pratiques doivent être accompagnées de prières.

Lui-même d'ailleurs était occupé, nuit et jour, à chanter les louanges de Dieu. Nous savons qu'il était prêtre : on ne nous dit pas s'il célébrait sur sa colonne les saints mystères. Mais il est plus d'une fois question de la direction des consciences et du ministère de la confession. Un clerc, du nom d'Euthyme, qui le visitait souvent, lui confiait ses pensées les plus cachées. Il ordonne à une femme de confesser ses fautes secrètes et applique le remède de la pénitence et de la satisfaction, *διὰ μετανοίας καὶ νηστείας*. « Quel est l'homme chargé de péchés, s'écrie le biographe, « qui l'a approché et n'a pas déposé aussitôt le fardeau de ses fautes et pris le joug léger de la pénitence en même temps que de sa compassion ? » Et il énumère ailleurs, parmi les bienfaits dont il était le dispensateur, la *μετάνοια* pour les pécheurs.

Dans ces passages l'absolution n'est pas expressément indiquée. Il en est d'autres, fort curieux ceux-là, où il faut la reconnaître sans hésitation, mais sous une forme pour nous inusitée. Cyrus, qui avait rang de comte, étant malade, fait prier Luc de le délivrer de son mal. Luc lui fait connaître toute la gravité de son état et envoie dire qu'il lui accorde l'absolution des fautes qu'il a commises et qu'il a confessées ¹. C'est l'absolution par message. Voici l'absolution par lettre. Lorsqu'Euthyme, clerc de la Nouvelle Église, se croit sur le point de mourir, il envoie demander l'absolution par écrit, *συνχρόησιν ἔγγραφον*, des péchés dont il a autrefois fait l'aveu. Le saint répond : « Tu ne mourras pas cette fois. Quant à l'absolution, elle te sera donnée de vive voix quand tu viendras me trouver après ta guérison ². »

¹ *Vita S. Lucae*, c. 28.

² *Vita S. Lucae*, c. 27.

C'est sans doute du haut de sa colonne, qu'à la prière du patriarche Théophylacte, Luc travailla au relèvement du monastère de Saint-Bassianos ¹, près du Deuteron. Ce monastère, qui remonte au V^e siècle, nous est connu par les Actes de S^{te} Matrone ², mais son histoire dans la suite des siècles, est des plus obscures. Au dixième siècle, il était en décadence, et sans doute menacé de disparaître sans l'intervention du stylite, qui mit tout en œuvre, *παντοίῳ τρόπῳ*, pour le ramener à l'état des anciens jours. Sans que nous connaissions le détail de son action, il réussit à ce point dans cette entreprise, qu'il mérite le nom de second fondateur : *νέος κτήτωρ* (233, 29). C'est à ce titre qu'il y reçut la sépulture, et que sa fête continua à s'y célébrer, le 11 décembre, jour de sa mort, et date commémorative de son ascension sur la colonne d'Eutrope : *τελεῖται δὲ ἡ αὐτοῦ μνήμη ἐν τῇ μονῇ τοῦ ὁσίου Βασιανοῦ τῇ οὔσῃ πλησίον τοῦ Δευτέρου, ἔνθα τὸ ἅγιον αὐτοῦ σῶμα ἀπόκειται* ³.

¹ *Vita S. Lucae*, c, 39.

² *Act. SS.*, Nov. t. III, p. 790-813.

³ *Synax. Eccl. CP.*, p. 299. S. Luc a une notice, très peu exacte d'ailleurs, dans le Synaxaire copte, au 17 khoiak, c'est-à-dire au 13 décembre.

CHAPITRE VI

SAINT LAZARE LE GALISIOTE

La montagne voisine d'Éphèse qui s'appelle aujourd'hui Alaman-dagh était connue au moyen-âge sous le nom de *Γαλίσσιον ὄρος*. Ses roches escarpées étaient d'accès difficile ; la végétation y était rare ¹. L'attrait de la solitude y conduisit quelques ermites, et dans la première moitié du XI^e siècle, il s'y établit une colonie monastique. Elle eut pour fondateur S. Lazare, un stylite, qui groupa, autour des colonnes qu'il habita successivement, des disciples nombreux. C'est surtout à partir de son époque que le Galisios devint un *ἅγιον ὄρος* dont la célébrité dura longtemps après la mort du saint.

La vie de Lazare a été racontée longuement par un de ses disciples, Grégoire ², qui a inséré dans la biographie de son maître une foule de curieux récits se rattachant à l'histoire des origines de la vie religieuse sur la sainte montagne.

On connaît deux manuscrits de cette pièce, l'un et l'autre au Mont Athos. Le principal est le manuscrit de Lavra I, 127, du XIV^e siècle ; le second, du monastère de Sainte-Anne, n. 6, est d'une écriture du XVIII^e ou du XIX^e siècle. Copié sur le précédent, il n'a aucune importance pour l'établissement du texte. MM. Gédéon et Loparev se sont servis de cette copie pour donner quelques extraits de l'œuvre de Grégoire. C'est grâce au dévouement de Mgr L. Petit, archevêque d'Athènes et du regretté P. Pargoire que nous avons pu, d'après une photographie du manuscrit de Lavra, publier la Vie de S. Lazare ³. L'exemplaire, provenant du Galisios, n'est pas sans lacunes ; mais celles-ci existaient déjà dans le

¹ Lire la description qu'en fait l'empereur Andronic Paléologue, MIKLOSICH-MÜLLER, *Acta et diplomata*, t. V, p. 266. Cf. *Acta SS.*, Nov. t. III, p. 502.

² BHG. 979.

³ *Act. SS.*, Nov. t. III, p. 508-588.

manuscrit qui lui servit de modèle, et il ne reste aucun espoir de les combler jamais. Telle qu'elle nous est demeurée, la Vie de Lazare est une des pièces hagiographiques les plus considérables que le moyen âge byzantin nous ait léguées, une des plus intéressantes aussi, car elle est pleine de choses, sobre de développements et d'une allure très vivante.

Le moine Grégoire écrit peu de temps après la mort de Lazare, pendant que le frère de ce dernier, Ignace, est à la tête de la communauté, entouré d'un bon nombre de disciples formés par le fondateur lui-même. Nous sommes bien renseignés sur ses sources. D'abord il sait bien des choses comme témoin oculaire, et c'est précisément la partie la plus importante de la vie du héros qu'il connaît le mieux. Sur sa première jeunesse, il a recueilli le témoignage du prêtre Léontius, qui fut quelque temps chargé de son éducation. Ailleurs il prend soin de nommer ses garants, et il y met une exactitude scrupuleuse, de sorte que nous voyons défiler une longue série de témoins dont l'identité est parfaitement établie, et dont beaucoup vivaient encore à ce moment.

Grégoire emploie aussi quelques documents écrits. Le plus important est sans doute celui que Lazare lui-même fit rédiger dans ses derniers jours, la *διατύπωσις*, ou règle monastique et charte de fondation tout ensemble, qui, suivant l'usage, débutait par une sorte d'autobiographie ¹. Le document est résumé dans ses grandes lignes. On ne peut douter que Grégoire n'y ait puisé les détails très précis qu'il donne sur le voyage et le séjour du saint à Jérusalem ². Un moine du nom de Photius lui remit un mémoire dont il fit usage. Il existait peut-être une collection d'instructions spirituelles, ou d'*ἀποκρίσεις* recueillies de la bouche du saint. L'auteur ne s'y réfère pas expressément, mais il est difficile de croire qu'il ait résumé de mémoire ce qu'il dit de la doctrine du fondateur. Il cite la Vie de S. Arsène, pour dire que Lazare observait de la même manière que lui l'*ἀγρυπνία* ³. Il est curieux de constater, qu'ayant à parler du genre de pénitence adopté par le saint et consistant en une sorte de lourde cuirasse dont il se revêtait,

¹ *Vita S. Lazari*, c. 246.

² *Vita S. Lazari*, c. 84.

³ *Vita S. Lazari*, c. 225.

l'auteur se serve, sans en avertir le lecteur, des termes mêmes de la Vie de S. Étienne le Jeune, où semblable instrument est décrit ¹. Le procédé peut inspirer quelque inquiétude, et il y a lieu de se demander s'il n'a pas été appliqué en d'autres passages. Il faut évidemment en tenir compte dans l'appréciation des détails. Toutefois, n'exagérons rien. L'ensemble porte les marques certaines de l'originalité ; toute une série de traits réalistes sont pris sur le fait, et la physionomie du stylite se détache fort nettement. Notre auteur a incontestablement un fort penchant à la crédulité, et il abuse notamment de l'intervention diabolique ; il est de ceux qui voient le diable partout. Cela ne suffit pas à le discréditer là où son imagination avide de merveilleux n'a pu influencer son jugement. A cause de l'abondance de l'information, la Vie de Lazare peut être étudiée à bien des points de vue. Nous nous attacherons exclusivement à la vie du stylite.

Le patriarche Grégoire de Chypre († 1289), bien connu comme hagiographe, a également laissé une Vie de S. Lazare ². Avec lui, nous sommes amenés sur le terrain de la rhétorique, et le titre de *Βίος καὶ πολιτεία* donné à son écrit devrait être changé en *Ἐγκόμιον*. La source de ses informations est avant tout la grande biographie du moine Grégoire. Il y fait un choix, reproduit avec un médiocre souci de l'exactitude le récit de ce dernier, et donne, sur quelques points, une version qui ne concorde pas avec celle du prédécesseur.

La négligence du rhéteur n'est probablement pas la seule explication à donner de ces divergences. Il peut avoir eu entre les mains une rédaction de la grande biographie altérée par des retouches, ou combiné avec sa source principale des traditions de date postérieure. Comme il se présente à nous, le panégyrique de Grégoire de Chypre a la valeur d'un monument du culte de S. Lazare et c'est pour cela que nous l'avons publié, d'après l'unique manuscrit qui en reste, le Barberinus VI, 22 ³ ; il peut être négligé comme document historique.

Le manuscrit de Lavra d'où l'on a tiré la biographie contemporaine, renferme aussi un résumé, qui a les allures d'une

¹ *Vita S. Lazari*, c. 35.

² *BHG.* 980.

³ *Anal. Bolland.*, t. XIX, p. 107.

notice de synaxaire¹. Comme il n'est autre chose que la combinaison des deux autres pièces, ou le résumé d'une Vie perdue où cette combinaison était déjà faite, ce texte est absolument dénué d'importance. C'est donc exclusivement au moine Grégoire que nous emprunterons ce que nous avons à dire de S. Lazare.

Lazare est un nom de religion. Notre héros s'appelait d'abord Léon. Il était originaire d'un village voisin de Magnésie du Méandre. A l'âge de six ans, ses parents le confient à un prêtre nommé Léonce. Trois ans plus tard, il est envoyé εἰς Ὁρόβους, chez le notaire Georges, pour continuer son éducation, et après trois nouvelles années, son oncle Élie, moine du couvent τῶν Καλαθῶν, le prend avec lui pour lui donner une formation ecclésiastique. Le désir de visiter les lieux saints s'étant emparé de lui, il s'enfuit du monastère. Mais son oncle le fit ramener, et après l'avoir retenu deux ans, il le plaça au monastère τοῦ Στροβιλίου, auprès d'un notaire, chargé de le perfectionner dans son art (τῆς τῶν νοταρίων ἐπιστήμης). Ce fut Léon qui devint bientôt son maître, mais dans la science des saints. Après trois ans il fit une nouvelle tentative pour réaliser le projet qu'il caressait toujours ; cette fois encore on parvint à le rejoindre et à le ramener. Mais dix mois plus tard, il s'échappait définitivement, avec les bénédictions d'un stylite dont on nous laisse ignorer le nom.

Aux environs d'Attalia, il entre dans un monastère, prend l'habit religieux, et se retire bientôt dans une grotte peu éloignée de là. Il y reste sept ans, après lesquels il se rend enfin à Jérusalem, où il se fait recevoir à Saint-Sabas. L'abbé cherche en vain à modérer son amour de la solitude et finit par le renvoyer. Lazare va frapper à la porte de Saint-Euthyme qu'il quitta ensuite pour de bonnes raisons, et fut de nouveau accepté à Saint-Sabas. Là, il fut ordonné prêtre. Les Sarrasins s'étant jetés sur la ville, il est contraint de s'enfuir et reprend le chemin de son pays.

Le voyage ne se passe pas sans incidents. A Laodicée du Liban, Paul, son compagnon, le quitte pour « s'enfermer dans une colonne ». Près d'Antioche, il visite le couvent de Saint-Syméon-le-Jeune. Un peu plus tard nous le retrouvons à Eu-

¹ Act. SS., Nov. t. III, p. 607-608.

chaïta, puis au monastère τῶν Ὁρόβων, où il demeura quelques jours pour aller de là à Éphèse. Non loin de cette ville, au pied d'une colline τοῦ Κομμαθῶνος, près d'une source et d'un oratoire dédié à sainte Marine, vivaient deux moines nommés Hilaire et Léontius. Il se joignit à eux et se fit construire une colonne couverte d'un toit. Après avoir vécu quelque temps sous cet abri, il le fit disparaître, pour imiter plus parfaitement S. Syméon Stylite. Sa renommée se répandit rapidement aux alentours. On venait le voir de partout, et il trouvait le moyen de partager avec les pauvres le pain que les fidèles lui procuraient. Quelques disciples voulurent recevoir de sa main l'habit monastique. Il fallut leur construire des cellules et un oratoire à la place de la petite chapelle de Sainte-Marine devenue insuffisante. Une pieuse femme se chargea de la dépense. Il demeura sept ans au sommet de la colonne, exposé au froid comme à la chaleur, chargé encore de lourdes chaînes. Il dormait peu et prenait son repas assis sur un petit siège. Il ne mangeait que du pain d'orge et ne buvait que de l'eau ; le pain lui-même fut remplacé par des légumes.

Malheureusement, ni la colonne ni le monastère, situés près de la route des caravanes, n'offraient un refuge assez sûr au recueillement, et Lazare ne trouvait pas le repos qu'il avait cherché. Il médita donc de se retirer dans la montagne voisine dont les gorges sauvages et peu accessibles décourageraient les visiteurs. Une nuit, à l'insu de tous, il exécuta son dessein. Tout d'abord il alla consulter un stylite, fixé dans un endroit nommé Petra, mais qui songeait à le quitter. La pensée lui vint de prendre sa place. Mais le stylite l'en dissuada, et lui conseilla d'entrer plutôt dans une grotte sanctifiée d'abord par le moine Paphnutius. Lazare y resta six mois, au bout desquels le métropolite d'Éphèse lui donna l'ordre de rentrer à Sainte-Marine. Il quitta donc la montagne, mais non sans esprit de retour, car il fit réparer la citerne qui se trouvait devant la grotte. Quand elle fut remise en état et de nouveau remplie, il reprit le chemin du Galisios, avec cinq compagnons. Il entra seul dans la caverne, où les frères lui apportaient chaque semaine une cruche d'eau et quelques légumes. Il n'en sortit que pour monter sur une colonne non couverte qu'il se fit préparer. Il y eut là une église sous le vocable du Sauveur :

τοῦ Σωτῆρος. Un jour il renversa sa cruche, et faillit mourir de soif. C'est alors qu'il accepta d'avoir un compagnon ; celui-ci habiterait la grotte.

Une femme d'Éphèse conçut le projet de prendre l'habit religieux et de se fixer au pied de la colonne. Le saint n'y consentit pas, prescrivit à cette dame une règle de vie et la renvoya. Mais elle revenait sans cesse, et ces visites répétées donnèrent lieu à des commentaires malveillants. Un beau jour, à la suite d'un incident, Lazare ordonna à un de ses disciples, qui était architecte ou au moins maçon, d'établir une nouvelle colonne dans une partie plus élevée du ravin. Quand le nouvel habitacle fut prêt à le recevoir, il quitta, durant la nuit, à l'insu de tous, celui qu'il avait occupé durant douze ans, et demeura seul, dit son biographe, en compagnie des démons, qui ne cessaient, là comme ailleurs, de l'attaquer de toutes manières et même de l'accabler de pierres. Cette colonne fut dédiée à la Sainte Vierge : ὁ τῆς Θεοτόκου στῦλος¹. C'est là qu'il entendit parler d'une stylite enfermée au sommet d'une colonne, et qui, par une ouverture, laissait pendre ses pieds au dehors. Il voulut l'imiter. Ses disciples et sa mère le supplièrent de renoncer à ce raffinement de mortification. Il ne se rendit que sur les représentations d'un moine étranger².

Pour n'être pas privé de secours spirituels, Lazare fit construire, vis-à-vis de la colonne, une petite abside ou chapelle ouverte, où un prêtre appartenant au groupe du Sauveur ou un prêtre séculier venait célébrer les saints mystères. Plus tard s'éleva en ce lieu une église τῆς Θεοτόκου. A un moment qu'il est impossible de préciser, Lazare quitta cet endroit pour un autre, où il s'établit définitivement sur une colonne, qui devint, comme les précédentes, le centre d'un groupement monastique, et prit le nom de la Sainte-Résurrection. Ce fut le plus important des trois monastères fondés par Lazare. D'après la règle qui fut rédigée à la fin de sa vie, la Résurrection devait compter quarante religieux ; les couvents de la Vierge et du Sauveur étaient calculés chacun sur douze.

Lazare gouverna ses monastères du haut de sa colonne, et on le voit même tracer le plan des nouvelles constructions.

¹ *Vita S. Lazari*, c. 43.

² *Vita S. Lazari*, c. 59.

Il n'est pas toujours aisé de déterminer autour de laquelle des trois colonnes se passe chacun des épisodes qui se succèdent sous la plume du biographe. En général, cela n'a guère d'importance pour l'intelligence du fait. Mais nous aimerions à nous représenter exactement la demeure du stylite, et la place qu'elle occupe dans l'ensemble des bâtiments qui surgirent autour d'elle. Ainsi, de certains passages on serait tenté de conclure que, lorsque les églises furent bâties, les colonnes furent englobées dans la construction. Quand Lazare a quitté la colonne τῆς Θεοτόκου pour celle de la Résurrection, un autre stylite se présente pour occuper la place restée vide, et elle est désignée comme suit : εἰς τὸν ἐν τῷ ναῷ τῆς Θεοτόκου στῆλον εἰσέρχεται ¹. Dans une autre circonstance, pendant que les frères psalmodient à l'intérieur de l'église, τῶν ἀδελφῶν ἔνθον στιχολογούντων, on voit un moine s'avancer du côté du chœur où se trouvait la colonne de Lazare : πρὸς τὸ μέρος τοῦ χοροῦ ... ἐν ᾧ ὁ τοῦ πατρὸς στῆλος ἦν ². Et une histoire assez plaisante met en scène le stylite prenant part à l'office et surveillant ceux de ses moines trop portés à céder au sommeil. Il avait établi qu'un coup de baguette réveillerait quiconque s'endormait durant la psalmodie. Le moine Nil, que son jeune âge exposait à subir plus souvent que les autres l'application du règlement, ressentait quelque amertume de ces corrections réitérées. Lazare le fit venir et lui dit : « S'il m'arrive de m'assoupir, donnez-moi, pour m'éveiller, un coup avec ce roseau ». C'était une de ces longues tiges dont on se sert pour allumer les cierges. Le jeune religieux se réjouit naïvement à la pensée de rendre au père les coups que celui-ci lui avait fait donner, et perdant toute envie de dormir, il se mit à guetter le moment favorable. Dès qu'il vit Lazare baisser la tête, il courut saisir le roseau ; mais un voisin l'arrêta à temps. Dans ses vieux jours, Nil racontait ces incidents qui le remplissaient de confusion, et il bénissait la main qui l'avait empêché d'aller jusqu'au bout de sa folie ³. Il résulte du contexte que cela se passait à l'église, sans qu'il y ait moyen de préciser de laquelle il s'agit.

¹ *Vita S. Lazari*, c. 159.

² *Vita S. Lazari*, c. 157.

³ *Vita S. Lazari*, c. 225.

Mais d'autre part, le stylite nous apparaît toujours exposé à l'air libre : *Τίς γὰρ ἐπὶ τοῦ στύλου τοῦτον ὁρῶν ἀσκεπῇ αἶθριον οἷά τινα γενναῖον ἀγωνιστὴν πνεύμασι βιαίοις καὶ ὄμβροις καὶ φλογμῶ θεοῖς καὶ ψέχει χειμερίῳ καρτερῶς προσπαλαίοντα ... οὐ κατεπλάγη ἄν¹ ;* A sa vue un berger se demande comment il peut soutenir la rigueur de la saison : *Ἔρα ἀστέγον ὄντος τοῦ στύλου πῶς τὴν ἀνάγκην καὶ τὴν βίαν τοῦ κρυεροῦ τούτου χειμῶνος ὁ κῆρις Λάζαρος ὑποφέρει² ;* Et il lui vient un soupçon téméraire. C'est sans doute que, quand il fait trop mauvais, les moines trouvent le moyen de jeter quelque chose sur l'ouverture — *ἐπιρρίπτουσί τι ἐπάνω αὐτοῦ* — pour protéger leur père. Et le moine Cyræus, qui a remplacé Lazare sur la colonne de la Vierge, — celle qui précisément est dite *ἐν τῷ ναῷ*, — a la tête découverte comme la colonne elle même : *τὴν τε κεφαλὴν σὺν τῷ στύλῳ ἀσκεπῇ εἶχε³.* Ailleurs on voit les moines et les étrangers qui ont visité le stylite quitter la colonne pour se rendre à l'église. Ainsi ce possédé qui, après avoir inutilement essayé de se faire ouvrir la fenêtre, descend précipitamment : *κατήλθε καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ στὰς ἐν τῷ ναοθῆκι.* Et à la mort de Lazare, on descend le corps par l'échelle et on le porte à l'intérieur de l'église⁴.

Il n'y a guère moyen de concilier tous ces textes qu'en se figurant la colonne adossée à l'église et communiquant, par une fenêtre, avec l'intérieur. Ce n'est pas là une simple hypothèse. Le moine Jonas est appelé auprès de Lazare. Il monte par l'échelle et entre dans l'étroite cellule qui surmontait la colonne : *ἐνδον τοῦ στύλου.* Il trouve le saint sans mouvement, et le croyant mort, il ouvre la petite fenêtre et crie : « Mes frères, le père est mort⁵. » Il y avait donc deux ouvertures, l'une à l'extérieur, l'autre donnant sur l'église, ou mieux, dans l'église, ce qui permettait de dire que la colonne était *ἐν τῷ ναῷ*. Le fait que nous venons de rapporter se passait dans les tout derniers jours de la vie de Lazare. Il s'agit donc ici de la colonne de la Résurrection, placée, par rapport à l'église, dans la même position que celle de la Vierge.

¹ *Vita S. Lazari*, c. 111.

² *Vita S. Lazari*, c. 235.

³ *Vita S. Lazari*, c. 160.

⁴ *Vita S. Lazari*, cc. 219, 252.

⁵ *Vita S. Lazari*, c. 249.

Cette disposition donnait au stylite le moyen de suivre de près les exercices de ses moines, et il n'est pas étonnant que sa sollicitude se soit étendue aux détails du rituel. Mais ce n'était là que la partie la moins importante de ses préoccupations. Les séculiers, qui semblent n'avoir eu aucune peine à trouver le chemin de la colonne, les frères qui l'entouraient s'empressaient auprès de lui, et il distribuait à tous les avis et les conseils, selon les besoins de chacun. Le biographe Grégoire consacre de nombreux chapitres à ses réponses et à sa doctrine spirituelle, qui à elle seule mériterait une étude. Lazare n'est pas seulement un conseiller et un maître. C'est un confesseur, auquel on a fréquemment recours. Moines et laïques de toute condition lui font l'aveu de leurs fautes, et en reçoivent l'absolution.

Un cas d'absolution écrite délivrée à un mort mérite d'être noté. Le moine Isaïe, qui était renommé pour sa vertu, et passait pour avoir fait des miracles, se laissa malheureusement entraîner peu à peu à des fautes de plus en plus graves, et cessa d'ouvrir sa conscience à son supérieur. Il se releva de sa chute, mais mourut, cinq ans plus tard, sans avoir repris l'habitude de manifester ses péchés. Lazare entendit une voix sortir du tombeau : « J'ai donc tant travaillé et souffert dans le monastère, pour que vous me laissiez ainsi en enfer, dans les lieux tristes et sombres. » Après les quarantaines d'usage, Lazare ordonna de faire les colybes en mémoire de lui et aussi les vigiles. De son côté, il mit par écrit l'absolution d'Isaïe, et la donna au préfet d'église (ἐκκλησιαρχης) en lui prescrivant de la déposer sous le voile de l'autel. Le lendemain, après la messe, il voulut que le prêtre, le diacre et tous les frères se rendissent au tombeau. Du haut de la colonne, il ordonna au diacre de lire l'absolution, aux frères de répéter cent fois *Kyrie eleison*. Cette cérémonie se renouvela cinq fois, après quoi la formule fut placée sous une des pierres du tombeau. Lorsque un peu plus tard on lui demanda si Isaïe avait obtenu son pardon, il répondit : « Oui, j'ai confiance dans le Christ qu'il l'a obtenu. Nous trouvons beaucoup de pareils exemples chez les Pères ¹. »

¹ *Vita S. Lazari*, c. 200.

Huit jours avant sa mort, Lazare fit venir le moine Nicolas, l'écrivain, et le chargea de rédiger la *διατύπωσις*, en lui donnant en même temps toutes les indications nécessaires. Le travail fut jugé satisfaisant ; mais le saint n'apposa sa signature sur le document que le jour même de sa mort. Celle-ci arriva le 8 novembre 1054. Le biographe ajoute qu'il vécut 86 ans ; qu'il en avait 18 lorsqu'il quitta son pays, où il revint 20 ans après ; qu'il demeura 7 ans à Sainte-Marine et 41 ans au mont Galisios. Il faut donc placer sa naissance en 968, son départ en 986, son retour en 1006, son arrivée à la sainte montagne en 1013. Ces dates ne sont contredites par aucun des faits racontés dans la Vie.

Lazare continue la tradition des grands stylites dont nous avons esquissé la biographie. Il ne leur est pas inférieur par les effrayantes austérités auxquelles il s'assujettit ¹, par sa vie de prières et par la pratique de toutes les œuvres de miséricorde compatibles avec l'existence qu'il a embrassée ². Les autres ont vu, comme lui, surgir au pied de leurs colonnes des monastères, dont ils sont, par la force des choses, les directeurs spirituels. Lazare nous apparaît, de plus, comme un véritable organisateur, et à sa mort il n'a pas seulement ordonné les détails de la vie ascétique de ses fils spirituels, mais il a pourvu à la dotation des monastères, fixé dans un typicon les règles du régime intérieur et de l'administration des biens ³, et l'on voit que ce solitaire, qui menait une vie si misérable, ne manquait point de ressources pour l'entretien de ses moines et pour venir en aide aux nombreux indigents qui avaient recours à sa charité. Sa charité est en effet inépuisable, et il a des trésors de miséricorde pour les malheureux. Un serviteur, qui avait été accueilli par lui, le quitte après l'avoir volé, et emporte une partie de ses larcins. Lazare défend qu'on le poursuive : *πτωχὸς γάρ ἐστι*, « c'est un pauvre, » dit-il. Ce sont là des paroles qui font songer à S. François de Sales.

Si Lazare ne figure pas dans ce que j'appellerais la liste officielle des saints stylites de l'Eglise grecque, laquelle se clôt sur le nom de S. Luc, c'est qu'il mourut à une époque

¹ *Vita S. Lazari*, c. 82 et passim.

² *Vita S. Lazari*, c. 248.

³ *Vita S. Lazari*, cc. 246, 247.

où les grands recueils hagiographiques se trouvaient déjà terminés. Les saints qui parurent alors étaient destinés à une popularité bien moins étendue que ceux qui les avaient précédés, et c'est ainsi que Lazare ne prit point rang à côté de ceux dont tout le monde lisait la Vie, soit dans les vieux ménologes, soit dans le Métaphraste, soit dans les synaxaires. Mais il méritait d'y avoir sa place.

CHAPITRE VII

LES STYLITES A TRAVERS LES AGES

L'auteur d'un répertoire d'archéologie chrétienne justement estimé, a écrit cette phrase à propos de S. Syméon Stylite l'ancien : « Ce genre de vie avait peu d'attraits et n'eut jamais qu'un nombre fort restreint d'imitateurs ¹. » Ce qui précède suffirait à faire justice d'une assertion de tout point inexacte. Pendant de longs siècles l'héroïque extravagance du grand Syméon exerça une véritable fascination sur l'esprit des ascètes orientaux ; et malgré les difficultés matérielles qu'entraîne le séjour dans un ermitage élevé au-dessus de terre, le nombre de stylites qui sont nommés dans l'histoire ecclésiastique est véritablement étonnant. Il y a plus. Les textes ne manquent pas où les stylites sont cités comme formant une catégorie à part ; le nom désigne une élite de moines relativement nombreuse et fort considérée. Une revue rapide des sources de l'histoire des stylites à travers les âges donnera une idée exacte du mouvement créé par Syméon ².

¹ MARTIGNY, *Dictionnaire des Antiquités chrétiennes*, 2^e éd., p. 745. BINGHAM, *Origines ecclesiasticae*, t. III, p. 17, l'avait dit avant lui.

² Les dissertations sur les stylites ne manquent pas. Nous en avons parcouru un bon nombre dont quelques-unes nous ont été fort utiles. Il a semblé superflu d'indiquer tous les cas particuliers où nos conclusions diffèrent de celles d'autrui. Nous avons jugé plus important d'appuyer notre opinion sur les documents. Voici d'ailleurs les principaux auteurs qui ont traité le même sujet : M. RADERUS, *Viridarium Sanctorum*, 1614, part. III, c. iv, de Stylitis ; HOSPINIANUS, *De Monachis* (Genovae, 1689), l. II, c. iv ; GRETSER, *Libri tres posthumi rerum variarum*, l. I, c. i ; *Opp.*, t. XIII ; BOLLANDUS, *Acta SS.*, Januarii t. I, p. 262 ; THÉOPHILE RAYNAUD, *Trinitas patriarcharum* (Lugduni, 1647), p. 5-40 ; JANNINCK, *Acta SS.*, Maii t. V, p. 289-99 ; LAUTENSACK, *De Symeone Stylita* (Wittenberg, 1700) ; BINGHAM, *Origines ecclesiast.*, t. III, p. 17-19 ; G. WILTHEIM, *Notae historicae in Gregorii Turonensis narrationem de S. Vulfilaico*, dans *Bulletins de la Commission royale d'histoire*,

Il n'y a rien à ajouter à ce que nous avons dit des six grands stylites dont la biographie nous est parvenue. On s'étonnera peut-être de l'omission d'un septième nom, celui de S. Théodule, dont les Actes grecs, publiés par Papebroch¹, sont fort intéressants. Il faut expliquer pourquoi Théodule n'a pas pris rang parmi ces héros.

Théodule, ancien préfet de Constantinople, vivait, à ce qu'assure son biographe, sous le règne de Théodose le Grand. A l'âge de quarante-deux ans, il aurait renoncé à sa charge et dit adieu au monde pour aller passer le reste de ses jours sur une colonne aux environs d'Édesse. Il y serait demeuré quarante-huit ans et sept mois.

Quelque temps avant sa mort, nous raconte-t-on, il pria Dieu de lui faire connaître auquel de ses serviteurs il se trouvait égal en mérites et en gloire. Il lui fut révélé qu'il aurait la même récompense qu'un comédien de Damas nommé Corneille. Troublé et humilié par cette réponse, l'austère pénitent voulut savoir quelles vertus ce comédien avait bien pu pratiquer pour s'élever aussi haut. Il quitta sa colonne et se rendit à Damas, où on lui montra l'homme qu'il cherchait. Il le rencontra à l'hippodrome, portant sa cithare et tenant une courtisane par la main. Lorsque le saint eut maîtrisé son étonnement, il interrogea ce malheureux, qui lui avoua que toute sa vie n'était qu'un enchaînement de turpitudes et de crimes. Il ne se souvenait que d'une seule bonne action : un jour, il avait généreusement donné tout son bien pour arracher au déshonneur une noble dame réduite à la misère.

t. VII (1843), p. 300-342 ; GHESQUIÈRE, *Acta SS. Belgii*, t. II, p. 171 ; M.-V.-G. SIBERUS, *De sanctis columnaribus*, Lipsiae, 1714 ; C. MAJELLI, *Dissertatio de Stylitis*, ap. S. F. ASSEMANI, *Acta SS. Martyrum orientalium*, t. II (1748), p. 246-68 ; cette dissertation posthume est peut-être la meilleure qui existe sur le sujet ; I.-C. KREBS, *De Stylitis commentatiuncula*, Lipsiae, 1753 ; NEANDER, *Allgemeine Geschichte der christlichen Religion und Kirche*, t. II, 2 (Hamburg, 1829), p. 548-51 ; F. UHLEMANN, *Symeon der erste Säulenheilige in Syrien*, dans *Zeitschrift für die historische Theologie*, Leipzig, 1846 ; P. ZINGERLE, *Leben und Wirken des hl. Symeon Stylites*, Innsbruck, 1855 ; TH. NÖLDEKE, *Orientalische Skizzen* (Berlin, 1982), p. 224-39 ; S. VAILHÉ, *Les stylites de Constantinople*, dans *Échos d'Orient*, t. I (1897), p. 303-307.

¹ BHG², 1785.

Le récit de cet acte héroïque remplit le stylite d'admiration ; il s'en retourna à sa colonne méditer sur le mystère de la distribution des grâces.

En combinant les données chronologiques de la pièce, on arrive à conclure que S. Théodule mourut nonagénaire vers le milieu du V^e siècle, et qu'il commença sa pénitence aux environs de l'année 400. Voilà donc un stylite avant le grand Syméon. Cette circonstance est bien de nature à faire naître la défiance, et le caractère général de la biographie est loin de dissiper cette impression. Sauf Théodose le Grand, qui ne joue pas de rôle dans le récit, la Vie de Théodule ne renferme aucun nom historique qui offre quelque prise à la critique et rende possible le contrôle par les sources parallèles. Les détails précis qu'on y rencontre sont de ceux qu'un écrivain médiocrement habile sait inventer pour donner un peu de couleur à sa narration. Celle-ci paraît arrangée dans le but de mettre en relief, avec plus ou moins d'adresse, un axiome théologique : ni la difficulté ni l'intensité des œuvres de pénitence ne sont la source du mérite et de la sainteté ; la charité seule en est le principe. L'opposition du stylite Théodule, qui consume sa vie dans d'effrayantes austérités, et du comédien Corneille, qui n'a à son actif qu'un acte de charité, doit servir à rendre cette vérité sensible, et c'est là tout le fond de la pièce.

Ce petit roman pieux n'a d'ailleurs pas le mérite d'être original. Il transporte simplement dans un milieu spécialement intéressant une histoire semblable d'un anachorète de la Thébaïde ¹. Il serait aisé d'en retrouver les éléments à travers la littérature du moyen âge ² avant et après la *Visio Alberici*, qui l'a incorporée sous une forme légèrement différente ³. La Vie de Théodule, où la colonne n'apparaît que comme motif de décoration, ne peut rien nous apprendre sur la vie des stylites. D'ailleurs il est à noter que si cette biographie a fait pénétrer dans les synaxaires le nom de Théodule ⁴, les grecs n'ont pas compté celui-ci au nombre des grands stylites. L'au-

¹ *Historia monachorum* XVI, PREUSCHEN, p. 71.

² Cf. K. KÖHLER, *Kleinere Schriften*, t. II (Berlin, 1900), pp. 389-393, 442-44.

³ *Visio Alberici*, XVIII, dans *Bibliotheca Casinensis*, t. V, 1, p. 199.

⁴ Au 3 décembre. Voir *Synaxarium Eccl. CP.*, p. 275.

teur de la Vie de S. Luc énumère dans sa préface les saints illustres qui ont précédé son héros dans la carrière. Il en connaît quatre, pas davantage, ceux que nous avons indiqués.

Théodule étant ainsi définitivement écarté, les stylites célèbres sur lesquels nous sommes abondamment renseignés appartiennent donc respectivement au V^e, au VI^e, au VII^e, au X^e et au XI^e siècles. Il nous faut montrer que ce ne sont pas des apparitions isolées, mais que, jusqu'à une époque qui n'est pas si éloignée de nous, l'Orient fut semé de colonnes habitées par des moines.

S'il faut en croire certains hagiographes, il y avait, avant le milieu du V^e siècle, un ascète nommé Jean, ami de S. Auxence, qui menait la vie solitaire sur une colonne dans le voisinage de l'Hebdomon à Constantinople ; ils l'appellent, dans la Vie de S. Auxence, τὸν ἐν τῷ στύλῳ θεῖον Ἰωάννην¹.

Mais ce trait n'apparaît que dans les rédactions de date postérieure. Dans la plus ancienne Vie, qui est la source de toutes les autres², il n'est pas question de colonne. La pénitence pratiquée par le moine Jean consistait à se tenir debout dans une cellule étroite : ἐστῶτι ἐν κλουβῳ est l'expression du biographe. Rien ne nous autorise donc à placer en tête de la liste des stylites de Constantinople le solitaire Jean dont la pénitence rappelle sans doute celle de Syméon, mais sans affecter la même forme.

Au siècle du grand Syméon, outre S. Daniel, appartient, par ses débuts, l'auteur d'une chronique célèbre terminée en 506/7. Elle a été longtemps citée sous le nom de Josué le stylite, du monastère de Zouqin près d'Amida³. L'attribution a été contestée. Nous ne pouvons entrer dans le débat, ni même le résumer⁴. Si Josué est définitivement dépossédé et passe du rang d'auteur à celui de compilateur, il faudra le

¹ *Vita S. Auxentij*, BHG. 200 et 203.

² BHG. 199. Cf. PARGOIRE, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. VIII (1903), p. 20. A remarquer que la Vie en question n'est pas de Métaphraste.

³ P. MARTIN, *Chronique de Josué le Stylite*, Leipzig, 1876 ; W. WRIGHT, *The Chronicle of Josue the Stylite*, Cambridge, 1882.

⁴ Voir DUVAL, *La littérature syriaque*, 3^e éd., p. 178 ; A. BAUMSTARK, *Geschichte der Syrischen Literatur* (Bonn, 1922), p. 146.

rajeunir notablement, sans pour cela contester son titre de stylite.

On a essayé de rattacher à l'époque des origines le stylite Nicandre auquel sont adressées deux lettres du recueil attribué à S. Nil¹. Ni cette attribution ni cette chronologie ne nous paraissent établies, et ce n'est pas ici le lieu de traiter un sujet qui exigerait de longs développements. Mais il est bon de rappeler que Syméon n'eut point d'imitateurs de son vivant.

Un disciple de S. Acha, nommé Michel, fonda un monastère près de Ninive, sa patrie, et se retira sur une colonne où il passa le reste de ses jours. S'il faut en croire le biographe de son maître, ce dernier mourut vers 556 à l'âge de 105 ans. Le stylite Michel appartient donc vraisemblablement au VI^e siècle².

Cyrille de Scythopolis († 557) parle de la colonne de saint Cosmas, près du torrent de Siloé, sur le chemin de la Grande Laure ; nous la mentionnons sans savoir exactement si elle était habitée ou non en ce moment³.

La Syrie compta, en ce siècle, d'autres stylites moins obscurs. Maron, le maître de Jean d'Éphèse, qui fut plus tard son biographe, après onze ans de réclusion dans le creux d'un arbre, passa sur une colonne les vingt-neuf années de sa vie⁴. Le même historien nous a retracé également la carrière de Zooras, qui se rendit fameux par ses guérisons. Comme il n'était pas facile de hisser les malades jusqu'à lui, on se contentait de lui présenter de l'eau à laquelle sa bénédiction attachait la vertu de guérir⁵.

On pourra, si l'on veut, compter au nombre des stylites S. Pantaléon, ou Zonenos, qui, depuis quarante cinq ans, était debout dans une petite tour, sans porte ni fenêtres, à

¹ *S. Nili epistularum*, l. II, 114, 115, P. G., t. LXXIX. p. 249. Cf. K. HEUSSI, *Untersuchungen zu Nilus dem Asketen* (Leipzig, 1917), p. 95.

² ASSEMANI, *Bibliothecae apostolicae Vaticanae codd. mss. catalogus*, t. II, p. 249.

³ *Vita S. Sabae*, BHG. 1608, n. 67, COTELIER, p. 334.

⁴ W.-J. VAN DOUWEN-J. P. N. LAND, *Ioannis episcopi Ephesi commentarii de beatis Orientalibus* (Amstelodami, 1889), p. 30.

⁵ *Ibid.*, p. 9.

Sabi, ville d'Éthiopie, lorsque le roi Élesbaan alla le visiter et lui demander de le bénir ¹.

Parmi les anecdotes pieuses recueillies par Jean Moschos dans le *Pré spirituel*, il en est un certain nombre qui concernent des stylites. Aux environs de la ville d'Égée en Cilicie, les colonnes s'élevaient particulièrement nombreuses. C'est du haut de son piédestal que l'abbé Julien envoie au prêtre de Mardardos, non loin d'Égée ² des charbons ardents dans un voile, et celui-ci lui revient rempli d'eau ³. L'histoire des deux stylites dont l'un est ramené à la foi catholique par un miracle de la sainte Eucharistie se passe également dans ces parages ⁴. C'est là aussi que Syméon Stylite, troisième du nom, comme un vivant paratonnerre, fut frappé de la foudre ⁵. Si l'on en croit certains compilateurs, ce Syméon serait celui que les synaxaires grecs inscrivent au nombre des saints le 26 juillet ⁶. Cette identification est insoutenable. La formule des synaxaires : *τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Συμεὼν τοῦ ἀρχιμανδρίτου τοῦ ἐν τῇ μάνδρα* ⁷, désigne clairement Syméon l'ancien et se place à la date traditionnelle de sa mort ⁸.

Moschos raconte encore l'histoire de deux autres stylites. Le premier, des environs de Hiérapolis, était entaché de l'hérésie jacobite, et fut converti par le patriarche d'Antioche Éphrem ⁹. Comme celui-ci mourut en 545, cet ascète appartient certainement au VI^e siècle. Nous ignorons s'il en est de même du second, qui s'était fixé non loin de Petra ¹⁰.

¹ *Passio S. Arethae*, BHG. 166, c. 31, *Acta SS.*, Oct. t. X, p. 748 ; cf. p. 751.

² Mardardos était à dix milles d'Égée, et l'abbé Julien avait établi sa colonne à vingt milles de là, on ne dit pas dans quelle direction. *Pratum spirituale*, c. 27, *P. G.*, t. LXXXVII, p. 2873.

³ Ibid. Il est encore question du stylite Julien aux chapitres 28, 57, 58.

⁴ *Ὡς ἀπὸ τριάκοντα μιλίων Αἰγῶν τῆς πόλεως Κιλικίας*. *Pratum spirituale*, c. 29, t. c., p. 2876.

⁵ *Ἀπὸ τεσσάρων σημείων τῆς πόλεως Αἰγαίων*. *Pratum spirituale*, c. 57, t. c., p. 2912.

⁶ *Acta SS.*, Iulii t. VI, p. 310.

⁷ *Synaxarium Eccl. CP.*, p. 846.

⁸ Plus haut, p. XIII.

⁹ *Pratum spirituale*, c. 36, t. c., p. 2884.

¹⁰ *Pratum spirituale*, c. 129, t. c., p. 2993.

Parmi les Vies et récits d'anachorètes dont les histoires ne sont pas encore suffisamment classées, il en est une, impossible à dater, qui se rapproche beaucoup du genre de Moschos, et que pour cette raison nous placerons ici. Il y avait en Asie, *εἰς τὰ μέρη τῆς Ἀσίας*, un stylite remarquable. Les frères l'obligent à aller à Constantinople, trouver l'empereur, pour l'utilité du monastère situé au bas de sa colonne. Il se rend à l'hospice de l'Orphelinat, *εἰς τὸ ξενοδοχεῖον τοῦ Ὁρφανοτροφείου*. C'était l'hiver, et il y avait un grand feu. Des moines hérétiques, qui se chauffent, s'entretiennent de leur hérésie. Pour montrer qu'il possède la vraie foi, le stylite se met dans le feu et n'éprouve aucun mal ¹.

Si l'on peut faire état d'un renseignement emprunté à la curieuse Vie de S. Théodore, évêque d'Édesse, un grand nombre de colonnes auraient été bâties aux environs de cette ville sous le règne de l'empereur Maurice, et de nombreux stylites, à diverses époques, y auraient établi leur demeure ².

C'est probablement vers la même époque qu'il faut placer le stylite Antoine, moine syrien qui vint s'établir en Géorgie. D'après la version courante de son histoire, S. Antoine Martomqophel (le reclus), originaire de Mésopotamie, a connu S. Syméon Stylite le jeune, qu'il alla saluer avec ses compagnons, avant de se rendre en Géorgie ³. Là il s'établit dans la montagne, non loin de Mitzketha, et se construisit une colonne de sept « sagènes » de hauteur ⁴, avec une petite église dédiée à S. Syméon Stylite. Il y passa le reste de ses jours. C'est un saint très honoré en Géorgie ⁵.

S. Théodore le Sicéote (évêque en 613) ne doit pas être compté, en toute rigueur, au nombre des stylites, bien qu'il

¹ F. NAU, d'après le manuscrit grec de Paris 1596, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. VII (1902), p. 615.

² BHG. 1744, POMJALOVSKIJ, p. 52.

³ SABININ dans son *Paradis de la Géorgie* (en géorgien), p. 293-295, a publié une Vie assez courte et un office de S. Antoine. Il existe une vie populaire en géorgien, dont une traduction russe a paru à Tiflis (2^e édition, 1899).

⁴ La sagène équivalait à m. 2, 1335.

⁵ Résumé de sa légende dans BROSSET, *Histoire de la Géorgie*, t. I, p. 210-12.

se fasse construire une sorte de cage, où il se tient debout durant un long carême ¹. Mais il est parlé dans sa Vie d'un disciple du nom d'Arsinos, qui, après avoir passé un hiver dans une cellule du même genre, fait établir une colonne très élevée, ἐποίησε στῦλον ὑψηλότατον ², où, pendant quarante ans, il se livre aux exercices de la plus rude pénitence.

C'est sous le règne d'Héraclius (610-641), que nous rencontrons le premier stylite égyptien dont l'histoire ait gardé le souvenir. Jean de Nikiou parle de lui en ces termes : « Il y avait un saint vieillard, nommé Théophile le Confesseur, qui demeurait au haut d'une colonne, au bord du fleuve. C'était un homme doué de l'esprit de prophétie. Ce vieillard demeura sur la colonne pendant quarante ans. Nicétas le visitait souvent ; car Théodore, le général, Ménas, le coadjuteur, et Théodose, qui étaient ses partisans, lui avaient parlé des vertus de ce saint. Nicétas se rendit auprès de lui et lui demanda à qui serait la victoire ; car il craignait qu'il ne lui arrivât ce qui était arrivé à Bônâkis. Le saint lui répondit : « C'est toi qui triompheras de Bonose ; tu renverseras le gouvernement de Phocas, et Héraclius sera empereur cette année ³. » L'événement justifia la prédiction, et, ajoute le chroniqueur, « toute l'Égypte, depuis la grande ville d'Alexandrie jusqu'au bourg de Théophile le stylite, qui avait prédit l'avènement d'Héraclius, se trouvait au pouvoir de Nicétas ⁴. » La localisation est vague ; mais on peut conclure de la phrase énoncée que la colonne s'élevait sur les bords du Nil à très grande distance d'Alexandrie.

Le moine Anastase, écrivant vers le milieu du VII^e siècle, parle d'un stylite qui vivait à dix milles de Damas : *στυλίτης τις ἐστι Χριστοῦ δοῦλος ἀπὸ μιλίων δώδεκα Δαμασκοῦ* ⁵, et de son disciple Jean, qui se fit stylite à Diospolis : *τὸν*

¹ *Vita BHG.* 1748, n. 27, THEOPHILOS IOANNOY, p. 386.

² *Ibid.*, n. 48, p. 106.

³ H. ZOTENBERG, *Chronique de Jean, évêque de Nikiou*, dans *Notices et extraits des manuscrits* t. XXIV, p. 547-50, c. 108.

⁴ *Ibid.*, c. 109, p. 550.

⁵ Publié par F. NAI, dans *Oriens Christianus*, t. III (1903) p. 61.

ἐμὸν μαθητὴν Ἰωάννην, τὸν χάριτι Χριστοῦ νῦν στολίτην ἐν Διοσπόλει¹.

On le voit, S. Alypius n'est pas le seul stylite du VII^e siècle. De combien d'autres nous ignorons les noms. Sous le règne de Constant II (641-668), la chronique de Georges Hamartolos enregistre une furieuse tempête qui renversa beaucoup d'arbres et de colonnes de solitaires². Cet accouplement de mots fait songer à une forêt de colonnes. Il est bien certain à tout le moins qu'elles devaient être nombreuses, pour mériter une mention aussi spéciale.

Jean le Stylite de Litharba ou al-Athârib, près d'Alep, vivait à la fin du VII^e et au commencement du VIII^e siècle³. Auteur d'une chronique qui a servi de source à Michel le Syrien, il a été aussi le correspondant de Jacques d'Édesse et de Georges, évêque des Arabes. Les neuf lettres qui lui sont adressées répondent à des questions posées par lui sur divers points d'histoire littéraire, d'exégèse et d'astronomie⁴.

Bien que l'on ne connaisse que par des données incomplètes le stylite Timothée, qui vivait aux environs d'Antioche, sous le patriarche Théodoret, au temps de la domination arabe, nous ne pouvons omettre de le nommer ici. Le manuscrit 681 du Musée archéologique ecclésiastique de Tiflis, écrit sur parchemin dans le courant du XI^e siècle, contient, fol. 194-252, une Vie de ce saint, avec 25 miracles⁵. Il est à présumer que ce long récit, où l'auteur parle à la première personne, renferme bien des détails intéressants tout au moins pour l'histoire de l'époque et la connaissance du pays, et il faut souhaiter qu'il voie le jour le plus tôt possible⁶.

¹ Ibid., p. 65. Ailleurs il est dit de l'abbé Martyrius : ἀπῆλθεν πρὸς τὸν στῆλον τῆς καθ' ἡμᾶς ἐρήμου. C'est une colonne métaphorique. L'auteur veut désigner l'abbé Jean le Sabaïte.

² *Chronicon*, 234, P. G., t. CX, p. 861.

³ V. RYSEL, *Georgs des Araber-Bischofs Gedichte und Briefe* (Leipzig, 1891), p. 180-81.

⁴ F. NAU, *Cinq lettres de Jacques d'Édesse à Jean le stylite* dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIV (1909), p. 127-40; RYSEL, l. c., pp. 64-79, 112-29; *Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. XXIV, p. 261.

⁵ Voir le catalogue de ŽORDANIA, t. II, p. 159. Cf. P. PEETERS, dans *Anal. Bolland.*, t. XXXII, p. 240, note.

⁶ Nous savons que, durant la guerre, M. Kekelidze avait com-

Nous avons rencontré des stylites aux environs de Damas. Un épisode de la construction de la grande mosquée sous al-Walid (705-715) donne à penser qu'il y en avait à Damas même. Yahya ben Yahya le raconte en ces termes : « Lorsque al-Walid, fils de 'abd al-Malek, songea à démolir l'église d'Yohanna (Saint-Jean) pour en agrandir la grande mosquée, il entra dans l'église, puis monta au minaret polygonal connu sous le nom des Heures (l'horloge). Il s'y trouvait un moine qui s'était retiré dans un ermitage à lui. Le khalife l'ayant sommé de descendre, le moine parla beaucoup. Alors al-Walid ne cessa de le tenir par la nuque jusqu'à ce qu'il l'eût fait descendre du minaret ¹. »

Un pèlerin célèbre, venu d'Occident, S. Willibald (723) a probablement vu deux stylites à Milet. C'est ce que semble dire, dans sa langue barbare, l'auteur de sa Vie : *Venerunt ad urbem quae vocatur Milite ; illa fuit quondam de aquis peritura. Ibi sedebant duo solitarii in stulice, id est fabricatum atque firmatum cum mura magna de lapideis valde summa; ut aqua eis nocere non possit* ².

La chronique du patriarche Denys nous fait connaître trois noms de stylites du VIII^e siècle : Thomas de Tela (entre Nisibe et Édesse), Théodote évêque d'Amida, qui abdiqua et se fit élever une colonne entre sa ville épiscopale et Dara ; Zacharie, que l'on obligea de descendre de la sienne pour monter sur le siège d'Édesse ³.

Sous Constantin Copronyme (741-775) fut martyrisé à Constantinople Pierre le stylite ⁴, André, selon d'autres ⁵. S. Étien-

mencé l'impression du texte. Il a été impossible de savoir s'il a pu la mener à bonne fin.

¹ H. SAUVAIRE, *Description de Damas*, dans *Journal Asiatique*, mars-avril 1896, p. 189.

² *BHL*. 8931, *M. G.*, p. 93.

³ Extraits de la chronique du patriarche Denys dans J. S. ASSEMANI, *Bibliotheca orientalis*, t. II, pp. 105, 102 ; J. CHABOT, *Quatrième partie de la chronique syriaque de Denys de Tell-Mahré*, (Paris, 1895), pp. 11, 18 ; 11, 14, 18 ; 66, 90. Sur Thomas de Tela, voir aussi ASSEMANI, *Bibl. apost. Vatic.*, t. II, p. 260 (au calendrier le 24 mars), t. III, p. 533.

⁴ *Theophanis Chronographia* ad ann. 6259, DE BOOR, t. I, p. 442.

⁵ Voir les remarques du P. CARPENTIER, *Act. SS.*, Oct. t. VIII, pp. 128, 132.

ne le Jeune, un martyr du même règne, semble devoir être rangé plutôt parmi les reclus que parmi les stylites. D'après son biographe, il se fit dans l'île de Proconnèse une petite cellule en forme de colonne : *στυλοειδὲς μικρὸν ἔγκλειστρόν* ¹.

Les stylites mentionnés dans les œuvres de Théodore Studite nous amènent au IX^e siècle. Il y a une lettre du saint à un certain Théodule, qui s'était permis de peindre des images peu en harmonie avec la tradition ecclésiastique ². Avait-il établi un atelier de peinture au sommet de sa colonne, ou serait-ce plutôt un péché de la vie passée que le saint lui rappelle ? Les termes de la lettre ne permettent pas de trancher la question. Dans une même catéchèse de S. Théodore sont cités trois stylites qui, malheureusement, finirent mal : un certain Psalterios, un Saprites et Amphiloque, ancien membre de la communauté des Studites ³. Dans une autre, nous lisons le récit des souffrances d'un confesseur de la foi qui venait de mourir et qui avait été stylite ⁴.

La Vie de S. Paul le Jeune rattache au règne de Michel II (820-828) le moine Athanase, qui se réfugia au mont Latros, près de Milet, et s'enferma pendant vingt-deux ans dans une caverne située au sommet d'un rocher formant colonne ⁵.

Les sources syriaques font connaître d'autres stylites. Thomas de Marga raconte la fin malheureuse d'un jacobite qui habitait une colonne de gypse à Beth-Kardâgh et qui fut tué par la grêle pour s'être moqué de Mâran-Ammeh, métropolitain nestorien de l'Adiabène ⁶. Basile II, avant de devenir, en 848, primat des jacobites, s'appelait Lazare le stylite, et dépendait du monastère de Beth-Bottin en Mésopotamie ⁷.

¹ BHG. 1666. *Anal. graec.*, p. 486.

² *Epist.* I. 15, P. G., t. XCIX, p. 957.

³ *Catech.* XXVIII. E. AUVRAY, S. P. N. *Theodori parva catechesis* (Paris, 1891), pp. 139, 140.

⁴ *Catech.* CXXI, *ibid.*, p. 419, 420.

⁵ BHG. 1474, *Anal. Bolland.*, t. XI, p. 42, et mieux dans la nouvelle édition que nous en avons donnée dans TH. WIEGAND, *Milet*, t. III (Berlin, 1913), p. 105-135.

⁶ Lib. III, c. VIII, WALLIS BUDGE, *The Book of Governors, The Historia monastica of Thomas Bishop of Margâ, a. D. 840*, t. II (London, 1893), p. 330-34.

⁷ ABBELOOS-LAMY, *Gregorii Barhebraei Chronicon ecclesiasticum*, t. III (1877), p. 196.

Le voyageur de Terre Sainte qui dressa, au temps de Charlemagne, la statistique publiée par De Rossi, a remarqué un stylite à Bethléem : *Inclusi qui in columna sedent exemplo S. Symeonis* : I. Il parle de ces *inclusi* comme d'une catégorie ; il en signale un à cet endroit, mais il en a peut-être vu ailleurs ¹.

Le moine Épiphanes signale à Gethsémani cent recluses, dont le pasteur, dit-il, est un autre stylite qui les gouverne de sa fenêtre : *Καὶ εἰς τὸν αὐτὸν τόπον εἰσὶν ἑκατὸν ἔγκλεισται ... καὶ ποιμαίνει αὐτάς στυλῖτης ἕτερος διὰ θυρίδος* ².

La phrase donne à penser que ces religieuses étaient enfermées dans une petite cellule perchée sur une colonne. Colonie étrange et dont le gouvernement devait être singulièrement difficile. Avant de se prononcer, il faudrait être sûr du texte d'Épiphanes. Or, sa *Μήρησις* existe en deux recensions, celle du manuscrit de la Vaticane gr. 443, publiée par Dressel, et que nous venons de citer, et celle du manuscrit du Saint-Synode de Moscou 148, publiée par V. Vasilievskij ³. Cette dernière présente à cet endroit une variante importante : *εἰς δὲ τὸν αὐτὸν τόπον εἰσὶν ἔγκλεισται, ὡς ἐπὶ τῶν Μυροφόρων, καὶ ποιμαίνει αὐτάς εἰς στυλῖτης, διὰ τῆς θυρίδος συνομιλῶν αὐτάς*. Bien que la version slavonne ⁴ soit d'accord ici avec le manuscrit de la Vaticane, il est difficile de décider lequel des deux textes est l'original et, par suite, quelle est la vraie pensée d'Épiphanes. Ils sont d'accord pour dire qu'il y avait là un monastère de femmes, que ces femmes étaient vouées à la réclusion, que leur directeur, un stylite, traitait en communication avec elles sans quitter sa retraite. Reste à savoir si ces recluses habitaient également une colonne. La seconde version les assimile aux religieuses du couvent des Saintes-Femmes (*τῶν Μυροφόρων*). Est-il bien probable qu'il

¹ *Bullettino di archeologia cristiana*, 1865, p. 84, l. 26-27. Il ne faut pas se hâter de conclure du *sedent*, que le stylite de Gethsémani ne se tenait pas debout comme les autres. Grégoire de Tours emploie la même expression en parlant de S. Syméon : « Nec tu ignobilis Symeoni Antiochino qui columnae insedit poteris comparari. » *Hist. Franc.*, VIII, 15.

² *P. G.*, t. CXX, p. 268.

³ Dans le *Sbornik* de la Société Pravoslave de Palestine, t. IV (1886), p. 10-15.

⁴ *Ibid.*, p. 16-20.

y ait eu à Jérusalem deux monastères organisés de si étrange façon ? Quoi qu'il en soit, nous ne ferons plus valoir l'objection qui nous avait fait hésiter autrefois : on n'avait pas d'autre exemple de femmes vouées à l'imitation de S. Syméon. Nous en avons trouvé depuis. La Vie de S. Lazare en signale une : *γυνή τις ἐν στύλῳ ἐγκεκλεισμένη* ¹, et nous avons l'épithaphe, malheureusement non datée, d'une certaine Maia ou Maria, *ἀσκητρίας στυλιτίσσης*, dans le Pont ².

C'est des mains du stylite Eustratios, qui vivait aux environs d'Attalia, que S. Antoine le Jeune, dans le monde il s'appelait Jean, reçut les insignes de la vie monastique. Eustratios venait de Palestine, et avait reçu la prêtrise à Jérusalem. Au pied de sa colonne était une cellule ; Antoine s'y enferma ³.

Sur une des colonnes qui se dressaient dans la banlieue de sa ville épiscopale, Théodore d'Édesse avait remarqué un vieux stylite, qui se trouvait là, à ce qu'on racontait, depuis 95 ans. L'évêque le visita, se lia d'amitié avec lui et le prit pour son confident. Il y avait un peu plus de 50 ans que le vieillard était monté sur la colonne. Il mourut dans un âge très avancé et fut enterré par l'évêque dans l'église de Saint-Georges ⁴.

Au quatrième concile de Constantinople (849) comparut Théodore le protospathaire, qui s'était rendu coupable de parjure. Il déclara avoir confessé son crime à un moine qui avait passé quarante ans sur sa colonne, et s'être soumis à la pénitence qu'il lui avait imposée ⁵.

Il nous est parvenu un manuscrit géorgien, copié à Mar Sabas de Jérusalem au IX^e ou au X^e siècle, par ordre du stylite Paul de « Palavra », qui ne nous est pas autrement connu ⁶.

En 863, S. Euthyme le Jeune s'établit sur une colonne aux

¹ *Vita S. Lazari*, c. 59.

² Sur tout ceci, voir notre note *Les femmes stylites*, dans *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 391-92.

³ *Vita S. Antonii*, *BHG* : 142, n. 22, PAPADOPOULOS-KERAMEUS, p. 202-203.

⁴ *Vita S. Theodori*, *BHG*. 1744, cc. 55, 66, 112.

⁵ MANSI, *Concilia*, t. XVI, p. 396.

⁶ *Anal. Bolland.*, t. XL, p. 282.

environs de Thessalonique : ὥς ἂν καὶ Θεῷ πλησιεστέως ὑψωθείς ὀπτάνοιτο καὶ τοῖς φοιτῶσιν ἐκείθεν τὰς νοουθεσίας προσάγοιτο ¹. Il descend et entreprend divers voyages, sans avoir définitivement renoncé à la vie de stylite. Mais il ne mourut pas sur la colonne ².

Nous voici parvenus au Xe siècle, qui, d'après un auteur, marquerait la fin de l'institution ³. On va voir que jamais elle ne fut plus florissante.

Deux moines de Kurzahel, Jean, en 910, et un autre Jean, en 954, passent de leur colonne au siège patriarcal d'Antioche ⁴, et l'année même de son élévation, le premier des deux ordonne primat des Jacobites le stylite Thomas, qui était venu des montagnes d'Édesse ⁵.

A Constantinople, le quartier d'Eutropius vit se succéder au moins deux stylites, S. Luc, dont nous avons résumé la Vie, et un autre moine dont le nom est resté inconnu, mais qui périt, précipité dans les flots lors d'un violent tremblement de terre ⁶. A S. Luc il faut joindre un stylite anonyme qu'il apprit à connaître bien avant son arrivée à Byzance, et qui fut comme son premier maître dans la vie spirituelle ⁷.

La Grèce eut aussi ses stylites, témoin celui qu'un autre Luc, dit le Jeune, alla chercher à Patras, et celui de Zeme-na, au service duquel il se dévoua pendant dix ans ⁸.

En Asie Mineure, au mont Latros, S. Paul le Jeune habita la colonne « achéropite » sanctifiée, au siècle précédent, par le séjour d'Athanase ⁹; il y réunit un grand nombre de disciples, dont la communauté donna naissance au monastère qui

¹ *Vita S. Euthymii*, BHG. 655, PETIT, p. 118.

² L. PETIT, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. VIII, p. 534.

³ I. C. KREBS, *De Stylitis*, p. VII-VIII. « Quod quidem [vitae genus] duravit circiter usque ad saeculum X ubi adhuc unus reperitur nomine Lucas. Tum vero, quoniam ecclesia ipsa videbat hanc austeram vitae rationem divinis humanisque praeceptis repugnare, plane abolita est. »

⁴ ABBELOOS-LAMY, *Barhebraei Chronicon eccles*, t. I, pp. 396, 400.

⁵ *Ibid.*, t. II, p. 236.

⁶ LÉON DIACRE, *Hist.*, l. X, HASE, p. 109.

⁷ *Vita S. Lucae styl.*, c. 5, p. 200.

⁸ *Vita S. Lucae iun.*, BHG. 994, P. G., t. CXI, p. 452.

⁹ *Vita S. Pauli*, BHG. 1474, c. 13-20, Plus haut, p. cxxvii.

s'appela plus tard le couvent de Saint-Paul, ou encore la laure de la colonne : ἡ λαύρα τοῦ Στόλου, probablement en souvenir de son origine ¹. Lorsque après douze ans S. Paul abandonna cette retraite pour se cacher dans une solitude moins accessible ², il fut remplacé par le moine Pacôme ³.

Un épisode de l'histoire de S^{te} Parascévê d'Épivati, en Thrace, met en scène un stylite dans une situation plus embarrassante que de coutume. Un marin était mort, dans les environs, d'une maladie contagieuse, et son cadavre avait été abandonné sans sépulture non loin de la colonne. L'infection devint si intolérable que tous les voisins furent contraints de s'enfuir. Le stylite n'avait plus qu'à descendre et à les imiter. Il réussit à faire entendre son appel à des hommes qui passaient dans ces parages, et à leur persuader de creuser une fosse pour le mort. Cet incident fut l'occasion de l'invention des reliques de S^{te} Parascévê ⁴.

Le XI^e siècle ne fut point dépourvu de stylites. Le plus important est S. Lazare le Galisiote dont nous avons analysé la biographie. Autour de lui gravitent un certain nombre d'ascètes qui le précédèrent ou le suivirent sur les colonnes de la sainte montagne : l'anonyme de Petra, Paul, Cirycus, Laurent ⁵, sans compter la religieuse dont nous avons parlé ⁶.

On conserve au Sinaï un manuscrit liturgique géorgien, écrit par un stylite à Jérusalem, et daté de 1043 : « J'ai écrit ce Paracleticon, » dit le copiste à la fin du livre, « dans la colonne de mon maître Zacharie, lequel est mort au Sinaï ⁷. »

Au début du XII^e siècle, l'higoumène russe Daniel (1106-1107), visitant la Palestine vit à Bethléem un stylite ⁸.

Près de l'église d'Oubé (Radcha, Géorgie), Brosset a signalé « une tour carrée pour un ermite, avec l'inscription suivante

¹ Voir *Anal. Bolland.*, t. XI, p. 17.

² *Vita S. Pauli*, c. 20.

³ *Vita S. Pauli*, c. 23.

⁴ *BHG.* 1421, PAPADOPOULOS-KERAMEUS, p. 445.

⁵ *Vita S. Lazari*, cc. 41, 24, 159, 138.

⁶ Plus haut, p. CXXIX.

⁷ Catalogue des manuscrits géorgiens du Sinaï, dans le *Sbornik* de la Société Pravoslave de Palestine, t. X, p. 223-24 ; *Anal. Bolland.*, t. XL, p. 284.

⁸ B. DE KHITROVO, *Itinéraires russes en Orient*, t. I, p. 40.

datée de l'an 1141 : « Moi, Simon Ioanné, misérable d'esprit, j'ai reçu de Dieu la faveur de construire ce monastère et cette colonne, sous le règne du roi des rois couronné de Dieu, Dimitri, fils du grand roi David. C'était l'année pascale 361, et l'année intercalaire des Sarrasins 535 ¹. »

Jean Phocas, qui écrivait en 1177 sa description de la Terre-Sainte ², nous parle d'un stylite Jean, qu'il avait remarqué près de la laure de Saint-Sabas ³. Aux bords du Jourdain, au milieu des ruines du couvent de Saint-Gérasime, il vit aussi une colonne-cellule, *ἐγκλειστικός στῦλος*, dans laquelle était enfermé un moine Géorgien, dont il raconte une histoire étrange. Deux lions — on fait comprendre qu'ils étaient herbivores — venaient chaque semaine au pied de la colonne mendier leur nourriture. Un jour il les vit arriver, sans qu'ils eût rien à leur donner. Et il leur parla : « Allez au Jourdain, recueillez un peu de bois ; j'en fabriquerai de petites croix pour distribuer par manière d'eulogies. Les aumônes que je recevrai me procureront un peu de nourriture pour vous et pour moi. » Les lions ne manquèrent pas d'obéir, et vinrent déposer sur les marches de la colonne deux pièces de bois, dans lesquelles le solitaire se mit à tailler des objets de dévotion ⁴.

La mention de la colonne voisine de Saint-Sabas est intéressante. Nous lisons dans les œuvres de Néophyte le Reclus l'histoire d'un moine géorgien de Saint-Sabas qui, vers la même époque, voulut faire l'expérience de la vie de stylite. Son tempérament n'y résista pas et il devint la proie de terribles hallucinations qui dégénérèrent en folie furieuse ⁵. Ceci se passait en 1185. Il est naturel de se demander si ce stylite n'est pas celui-là même que Jean Phocas a vu avant que le pauvre homme n'eût perdu l'esprit. Mais Néophyte lui donne le nom de Gabriel.

Parmi les lettres attribuées à Michel Glykas, il y en a

¹ *Rapports sur un voyage archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie exécuté en 1847-1848*, douzième rapport, p. 104.

² *Historiens grecs des Croisades*, t. I, p. VIII-XII.

³ *Descriptio Terrae Sanctae*, c. 16, *ibid.*, p. 546.

⁴ *Descriptio Terrae Sanctae*, c. 23.

⁵ Le récit dans *Anal. Bolland.*, t. XXVI, p. 162-72 ; cf. p. 282.

une adressée τῷ τιμιωτάτῳ μοναχῷ καὶ στυλίτῃ κυρῷ Ἰωάννη τῷ Σιναιτῇ¹. Nous ignorons tout de ce personnage.

A cette époque vivait le stylite de Thessalonique à qui l'archevêque Eustathe adresse une longue exhortation, dans laquelle il épuise littéralement les formules de la louange en l'honneur de la colonne. Malheureusement la clarté n'est pas le principal mérite de ce morceau dithyrambique².

Voici un stylite en pays slave : S. Nicétas de Perejaslawl, honoré dans l'Eglise russe le 24 mai. Sa fin extraordinaire mérite d'être rappelée. On le voyait debout sur sa colonne, revêtu d'un cilice de fer, dont les mailles finirent par devenir si luisantes qu'elles brillaient au soleil comme une armure d'argent. Des brigands y furent trompés et conçurent le dessein de s'emparer d'une aussi riche dépouille. Ils montèrent à l'assaut de la colonne et assassinèrent le stylite. Le fait arriva en 1186³.

Il y avait à Constantinople deux colonnes triomphales, érigées sur le modèle de la colonne Trajane à Rome, l'une par Théodose, l'autre par Arcadius⁴. Au XIII^e siècle, les statues des empereurs qui les surmontaient n'y étaient plus ; mais les colonnes servaient d'habitation à des stylites⁵.

¹ P. G., t. CLVIII, p. 647. Cf. KRUMBACHER, *Michael Glykas*, dans *Sitzungsberichte der K. bayerischen Akademie*, 1894, p. 421 ; PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη*, t. IV, p. 221.

² *Ad stylytam quendam Thessalonicensem*, P. G., t. CXXXVI, p. 217-64. Courte analyse dans NEANDER, *Charakteristik des Eustathius von Thessalonich* dans *Abhandlungen der k. Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, 1841, p. 76-77.

³ MARTINOV, *Annus ecclesiasticus graeco-slavicus*, p. 139.

⁴ A. GEFFROY, *La colonne d'Arcadius à Constantinople*, dans *Monuments et mémoires Piol*, t. II, p. 99-130.

⁵ ROBERT DE CLARY, *La prise de Constantinople*, c. 92 : « Encore i avoit il ailleurs en le chite une greigneur mervelle ; qui il i avoit II. colombes ; si avoit bien cascune III. brachies a homme de groisseur, et si avoit bien cascune I. toises de haut et seur cascune de ches colombes manoit uns hermites lassus en petis habitaclis qui i estoient, et si i voit huis par dedens les colombes, par ou on i montoit. » Dans HOPF, *Chroniques Gréco-Romanes* (Berlin, 1873), p. 70 ; GONTIER DE PAIRIS, *Hist. CPlana*, 21, dans RIAnt, p. 61.

Dans un manuscrit du XIV^e siècle qui n'a fait l'objet, jusqu'ici, d'aucune étude spéciale, on lit une lettre adressée à un stylite : *Συμεὼν μητροπολίτου Εὐχαΐτων ἐπιστολὴ πρὸς τινα μοναχὸν στυλίτην*¹. L'auteur de la lettre est aussi inconnu que le destinataire, et nous en sommes réduits à mentionner simplement l'une et l'autre.

Au XV^e siècle, la liste des stylites s'allonge de deux noms : le stylite Jacques en Mésopotamie² et le moine Sabas († 1461) qui s'établit sur une colonne aux environs de Novgorod³.

Des mémoires du baron de Herberstein, écrits en 1526, il résulte que l'institution était en vigueur au XVI^e siècle chez les Ruthènes. Beaucoup de moines parmi eux se retiraient dans la solitude et s'y construisaient de petites cabanes étroites montées sur des colonnes⁴. Ce ne sont pas les derniers stylites dont l'histoire fasse mention.

Depuis le XVII^e siècle au moins, l'architrave de l'Olympieion d'Athènes était surmontée d'une cellule⁵. On a prétendu qu'elle était habitée par un stylite⁶, d'autres disent par un derviche⁷. Les relations des voyageurs qui mentionnent la tradition, qui avait cours parmi les chrétiens comme parmi les Turcs, manquent de précision⁸. A la fin du XVIII^e siè-

¹ Bibliothèque Nationale d'Athènes, cod. 293, fol. 98^v-101^v.

² *Barhebraei continuator* ad annum Christi 1412, dans ASSEMANI, *Acta SS., martyrum orientalium*, t. II, p. 258.

³ MARTINOV, *Annus ecclesiasticus graeco-slavicus*, p. 239.

⁴ « Ex Rerum Moscovitarum Commentario Sigismundi baronis in Herberstein.... sub annum MDXXVI conscripto. » *Acta SS.*, Maii t. I, p. xxviii. L'ouvrage du baron de Herberstein a été imprimé à Bâle en 1556, et plusieurs fois depuis. Il a été inséré dans les *Rerum Moscovitarum scriptores varii* (Francofurti, 1600), p. 1-117.

⁵ Cette cellule est figurée sur un dessin attribué à J. Carey. OMONT, *Athènes au XVII^e siècle* (Paris, 1898), pl. 22.

⁶ GREGOROVIVS, *Geschichte der Stadt Athen im Mittelalter*, t. I, p. 68, se prononce fort légèrement, et ne voit pas de difficulté à admettre que la colonnade de l'Olympieion ait pu, dès le V^e siècle, porter l'abri d'un stylite.

⁷ C. C. FRANKLAND, *To and from Constantinople in 1827 and 1828*, t. I, p. 302 ; SKARLATOS BYZANTIOS, *Κωνσταντινούπολις*, t. III, p. 94.

⁸ Voir POCOCKE, *Description of the East*, t. II, 2, p. 166 ; CHANDLER, *Travels in Greece*, p. 87 ; HOBHOUSE, *Travels*, t. I,

cle le réduit avait depuis longtemps cessé d'être habité ¹.

Le XIX^e siècle eut ses stylites. Brosset, vers 1848, en visita un en Géorgie, à Dchqondidi. Voici comment il rend compte de sa visite : « Non loin de l'église se dresse une tour carrée, qui doit être d'égale antiquité et qui n'est pas moins riche en sculpture. Cette tour, dite *Swéti* ou colonne, sert en effet de résidence à un stylite. On arrive en haut par un escalier vermoulu, d'ascension dangereuse, car un faux pas, une planche brisée vous précipiterait sur une pente très abrupte et vous ferait rouler jusqu'au bas de la montagne. Au sommet de l'échelle on entre dans une pauvre cellule, où vit un reclus volontaire, de qui le dénûment, la maigreur et la décrépitude forment un spectacle attendrissant. Pourtant la cellule n'est jamais vide et l'on y vit longtemps ². » Vingt ans plus tard, un voyageur vit en Roumanie, près du monastère de Tizmana, la cellule d'un solitaire qu'il put à bon droit qualifier de stylite : « Tizmana, dit-il, possédait naguère son saint. Il habitait une cavité naturelle ouverte au flanc du roc perpendiculaire auquel les bâtiments s'appuient, à quinze ou vingt mètres de hauteur au-dessus d'une source. Dans cette logette, il pouvait à peine se tenir debout ou couché, et tirait par une corde les vivres qu'on lui apportait du monastère. Ce stylite vécut là assez longtemps et y mourut, mais sans avoir dépassé l'âge d'homme ³. »

L'énumération qui précède devrait être allongée de quelques noms qu'il est difficile de fixer à une date assez précise, et que nous préférons réunir ici.

Le 14 du mois de toth (11 septembre) dans le synaxaire copte, le 14 de maskaram dans le synaxaire éthiopien, on fait la mémoire de S. Agathon stylite. Nous donnons ici la première partie de la notice du synaxaire éthiopien.

p. 322 ; DODWELL, *Travels*, t. I, p. 389 ; POMARDI, *Viaggio*, t. I, p. 150. Je dois ces indications à l'obligeance du regretté F. W. Hasluck.

¹ Lady CRAVEN, *Journey to Constantinople* (London, 1789), p. 259.

² *Rapports sur un voyage archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie* (Saint-Petersbourg, 1849), septième rapport, p. 16-17.

³ M. LANCELOT, *De Paris à Bucharest*, dans *Le Tour du monde*, 1868, t. I, p. 349-50.

« XIV Maskaram. Hoc die requievit sanctus pater Abba Agathon stylites. Hic sanctus fuit ex oppido Tanis in regione septemtrionali Aegypti. Fuere parentes eius homines pii reverentes Dei, et proclives in eleemosynam misericordiamque erga pauperes et indigos. Erat sollicitudo animi eius conversa versus afflictos, meditabaturque omni tempore corde suo. Nomen patris eius Matra, matris Maria. XXXV annos natus ordinatus est presbyter, ecclesiaeque haerebat perpetuo. Dominum noctu dieque precabatur ut facilem sibi redderet exitum ex hoc mundo, iretque in desertum monachaturus. Quod cum permisisset Dominus Christus, ex urbe egressus petiit oppidum Maryât, atque inde desertum Asquetes. Ibi apparuit ei angelus Domini habitu monachi, qui comitem se adiunxit in deserto, donec pervenit ad montem sanctum abbae Macharii de Asquetes. Accessit S. pater Agathon ad sanctos senes abba Abraham et abba Gabargi quibus ministrum agens manebat III annos. Tum eum constituere ante ecclesiam atque ante cellam abbae Iohannis, manebantque III annos orantes super vestitu monastico. Tum induere eum habitum angelorum, ex qua hora se adiunxit Deo, luctabaturque luctam ingentem ieiunio atque oratione continua die ac nocte. Humi iacebat sine stragulo eo usque ut cutis eius ossibus haereret. Referebat crebro luctam S. Simeonis stylitae, eiusque luctam aemulatus, voluit se ipsum vincere. De hac re quum deliberasset cum patribus sanctis, qui bonum esse consilium dicerent, benedictus ab iis, oratoque super illo, egressus e deserto rettulit se in mundum apud oppidum Saka. Ibi consedit in parva ecclesia, ubi posuerunt ei fideles columnam. Conscondit columnam, mansitque ibi continua luctatione L annos ¹. »

Le synaxaire éthiopien au 30 khedar (26 novembre) annonce un autre stylite, Ananias ². Cet Ananias n'est autre qu'Alypius, honoré précisément à cette date, nous l'avons vu.

¹ M. Margoliouth avait bien voulu nous envoyer, il y a quelques années, la traduction de cette notice. Nous n'avons pu l'utiliser immédiatement. En l'insérant aujourd'hui dans notre travail, nous prions le savant professeur d'agréer nos meilleurs remerciements.

² H. ZOTENBERG, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la bibliothèque Nationale*, p. 165 ; DILLMANN, *Catalogus codd. manus. criptorum bibl. Bodleianae Oxoniensis*, pars VII, p. 46.

On raconte de singulières histoires d'un stylite nommé Mar de Beth Sahde. Sa Vie syriaque, encore inédite ¹, sera publiée prochainement dans les *Acta Sanctorum*. Elle se prête difficilement à un résumé.

Dans la Vie de S. Aninas figure un stylite dont nous ne sommes pas en mesure d'établir l'identité ². Sur S. Thouthael, on ne connaît que cette ligne d'un calendrier syriaque au 12 ab (août) : *Thutaelis stylitae qui mortuum resuscitavit*. Il appartenait probablement au monastère de Quartamin ³, comme aussi le moine Abel, dont on raconte ce miracle peu banal assurément : *qui columnam suam inclinavit dum in ea stat, et sanctum Xenaiam amplexus est, qui ad eum venerat ut eius benedictionem acciperet* ⁴. Jean, stylite de Mar-Zeouro à Sarug a laissé un traité théologique ⁵.

On a publié sous le nom de Jean le stylite une série de canons ou plutôt de questions avec les réponses d'Isaac Catholicos d'Arménie et d'autres évêques. Il faut se borner à enregistrer ce nom, qui est parfois remplacé dans les manuscrits par celui de Moïse de Chorène ⁶.

Nous avons écarté quelques ascètes dont les noms ont pris place, indûment, sur certaines listes de stylites ⁷. Le princi-

¹ Manuscrit syriaque 163 de la bibliothèque Bodléienne d'Oxford. Cf. PAYNE-SMITH, *Catalogus codd. manuscriptorum bibliothecae Bodleianae*, pars VI, p. 512.

² BHG. 130.

³ ASSEMANI, *Bibl. apost. Vaticanae catalogus*, t. II, p. 269 ; *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 191.

⁴ *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 429.

⁵ Extrait par F. NAU, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV, (1899), p. 332.

⁶ MAI, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. X, 2, pp. 301 et 302, note 1.

⁷ L'évêque Euloge d'Alexandrie, dans son IX^e sermon qui nous est connu par Photius, *Bibliotheca*, cod. 230, P. G. t. CIII, p. 1078, parle en ces termes de S. Syméon Stylite l'ancien : *Μεθ' ὧν καὶ ὁ μέγας Συμεὼν ὁ ἐν τῇ στύλῃ τὸν ἀγγελικὸν ἐκείνῳ βίον διανυσάμενος καὶ Βαράδατος καὶ ἄλλοι τὸν αὐτὸν βαθμὸν τῆς πολιτείας φθάσαντες*. On pourrait croire que Baradate et les autres sont comptés par Euloge au nombre des stylites. En lisant la Vie de Baradate dans Théodoret, *Hist. relig.*, c. xxvii, on voit bien que ce solitaire a mené une vie extraordinaire, se rapprochant par certains points de celle de Syméon ; nulle part il n'est question d'une colonne.

pal de ces intrus est un moine du nom de Nicolas, que Théophraste qualifie de : *ὁ ἐν τῷ Ἐξακονίῳ πεινυμένῳ*¹. Le nom *Ἐξακόνιον*, qui désigne l'endroit de Constantinople où vivait ce faux ermite, a été mal compris. On en a fait une colonne, et transformé du même coup Nicolas en stylite².

Lequien a accolé l'épithète de stylite au nom de S. Dorothee, fondateur de Chiliocome³. Dans la Vie de ce saint moine écrite par Jean d'Euchaïta⁴, il n'y a pas un mot qui la justifie.

Le fondateur du monastère *τῆς Ἐγκλείστρας*, dans l'île de Chypre, Néophyte⁵, est parfois désigné comme stylite⁶, et la vie qu'il mena n'est pas fort différente de celle de ces solitaires. Il vaut mieux, toutefois, lui garder le titre qu'il se donne à lui-même en tête de ses œuvres : *Νεοφύτον τοῦ ἐγκλείστου*, et continuer à l'appeler Néophyte le Reclus.

Il faut en dire autant du moine Isaïe, dont un traité nous est parvenu dans un manuscrit du XIV^e siècle : *Τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἡσαίου μοναχοῦ πρεσβυτέρου καὶ ἐγκλείστου ἐν Πύργῳ Νικομηδείας περὶ τῶν διδομένων λειτουργιῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ Χριστοῦ*⁷. On le voit, Isaïe s'était voué à la réclusion dans une tour, à Nicomédie.

Dans la Vie de S. Athanase des Météores, son maître Grégoire est qualifié de *Γρηγόριος ὁ στυλίτης*⁸. Le biographe fait remarquer que le titre ne doit pas être pris à la lettre, et il en indique l'origine : *καὶ ὁ μὲν στυλίτης — οὕτω γὰρ ἐκ τοῦ καθίσματος μετωνομάσθη*. Il fait allusion au premier établissement de la colonie des Météores, sur un de ces rochers qui se dressent dans ces parages comme des piliers énormes.

¹ *Chronographia*, DE BOOR, t. I, p. 488.

² MAJELLI, dans S. E. ASSEMANI, *Acta mart. Orient.*, t. II, p. 258.

³ *Oriens christianus*, t. I, p. 546.

⁴ *BHG.* 565.

⁵ Voir *Anal. Bolland.*, t. XXVI, p. 274-97.

⁶ *Chronique de Machéras* : *Ὁμοίως εἰς τὴν ἐκκλησίαν* (lisez *ἐγκλείστραν* avec le ms. d'Oxford) *ὁ ἅγιος Νεόφυτος ὁ ποῖος ἦτον παιδὸς καλόγηρος ἀπαὶ τὰ Λεύκα καὶ ἐγένη στυλίτης εἰς τὸ αὐτὸν μοναστήριον*. MILLER-SATHAS, *Chroniques de Chypre*, p. 23.

⁷ Manuscrit de la bibliothèque Nationale Coislin 301, fol. 2. M. H. Omont a bien voulu m'envoyer copie de ce titre.

⁸ *Vita Athanasii*, N. BEIS, dans *Βυζαντις*, t. I, pp. 248, 259.

Ce fut près d'une chapelle des Archanges taillée dans le roc, à laquelle on donna le nom de *Στῆλος*. De là l'épithète accolée au nom de Grégoire.

La longue liste qui vient de passer sous nos yeux suffirait abondamment à établir que les imitateurs du grand Syméon furent nombreux et que l'attrait de son exemple s'exerça longtemps à travers les siècles. Nous pourrions, à la rigueur, nous dispenser d'invoquer d'autres faits prouvant qu'en dehors des stylites individuellement désignés par les historiens, il y en eut une foule d'autres ; la manière dont ils en parlent suppose nécessairement une catégorie nombreuse et partout répandue. Il ne sera pourtant pas superflu de parcourir une série de textes qui ne se rapportent à aucun personnage déterminé, mais qui montrent les stylites formant légion, constituant une classe à part qui a sa place marquée dans l'ordre monastique, et jouissant même de privilèges sanctionnés par la loi civile.

Déjà Jean d'Asie, racontant une persécution dont ses coreligionnaires furent victimes en 520-521, s'indigne contre les hérétiques qui chassaient les moines, poursuivaient les solitaires, et faisaient descendre les stylites de leurs colonnes ¹.

Une rédaction des Actes syriaques de S. Éphrem († 378) fait passer sous nos yeux le cortège funéraire du saint, où l'on remarque les anachorètes, les stylites, les cénobites ². Il est à peine besoin de faire remarquer que ce détail n'est pas emprunté aux sources contemporaines. Ce n'est qu'un développement de l'hagiographe, qui vivait à une époque où les stylites étaient assez nombreux pour former une catégorie distincte ³.

Parmi les mesures vexatoires d'Abdelas contre les chrétiens,

¹ VAN DOUWEN-LAND, *Ioannis ep. Ephesi comm. de beatis Orientalibus*, p. 218.

² BHO. 270, ASSEMANI, p. LXII.

³ L'artiste qui a représenté la scène des funérailles de S. Éphrem, reproduite dans BOTTARI, *Sculture e pitture*, t. III, s'est évidemment inspiré des Actes que nous venons de citer ou d'un texte dérivé. Ce n'est nullement, comme l'a pensé MARTIGNY, *Dictionnaire*, p. 745, S. Syméon avec son disciple Antoine qu'il a voulu désigner par le stylite recevant d'un autre solitaire sa nourriture au bout d'une corde.

Théophane cite l'extension de l'impôt à tous les moines, reclus et stylites ¹.

On rattache à l'épiscopat d'Arcadius († entre 626 et 642), archevêque de Constantia en Chypre, une histoire qui a sa place ici. Un homme très charitable meurt dans le péché. Le cas est discuté. Cet homme sera-t-il sauvé ou non ? Arguments pour et contre. L'archevêque ordonne des jeûnes et des prières aux moines, aux stylites et aux reclus pour que Dieu veuille révéler l'état de l'âme du défunt ².

Lorsqu'il fut question de donner un successeur au patriarche Taraise, Théodore Studite conseilla à l'empereur Nicéphore de s'entourer d'un conseil d'hommes prudents choisis parmi les évêques, les higoumènes, les stylites et les reclus. Qu'ils descendent de leurs colonnes, s'écrie-t-il, qu'ils sortent de leurs cellules, puisqu'il s'agit du bien général ³.

Parmi les constitutions qui portent le nom de S. Nicéphore († 815), il en est deux qui s'occupent des stylites. La première désigne toute une catégorie de ces solitaires qu'il est défendu aux femmes d'approcher, sous peine de cinq années de pénitence. La seconde rappelle les dispositions de canons plus anciens permettant au stylite de descendre, en cas d'incursion des barbares, pour mettre sa vie en sûreté ; le danger passé, il est obligé de retourner à sa colonne ⁴.

Il nous est parvenu plusieurs textes de l'histoire de Théodora convoquant dans la grande église tout le peuple orthodoxe et ordonnant des prières pour l'âme de l'empereur Théophile ⁵.

¹ Ad an. 6249, DE BOOR, t. I, p. 430.

² Κηρύττει νηστειαν καὶ λιτὴν ὁ ἀρχιεπίσκοπος δηλώσας καὶ εἰς τὰ μοναστήρια καὶ πρὸς τοὺς στυλίτας καὶ ἐγκλείστονς δεηθῆναι τῷ Θεῷ τοῦ γνωρίσαι δι' ἀποκαλήμεώς τινος ἐν ποίοις τὰ κατὰ τὸν τελευτήσαντα ὑπάρχουσιν. Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, Coislin 257, fol. 83v. Aussi dans le ms. Coislin 283, fol. 57, et dans le ms. fonds grec 1596, p. 659.

³ Epist., lib. I, 16, P. G., t. XCIX, p. 960.

⁴ PITRA, *Iuris ecclesiastici graecorum historia et monumenta*, t. II (1868), p. 338, n. 103 : Ἐἴ τις στυλίτης κοιμηθῇ εἰς τὸν στυλὸν αὐτοῦ, οὐχ ἀρμόζει ἐκεῖ ἐμβῆναι γυναῖκα· εἰ δὲ ἐμβῇ, ἐπιτιμᾶσθω ἕτη ε'. N. 105 : Ἐὰν δὲ γένηται ἐπιδρομὴ ἐθνῶν, ὥρισθῃ παρὰ τῶν κανόνων οὗ ἐξέρχεται ὁ στυλίτης ἀπὸ τοῦ στυλοῦ καὶ νὰ σωτηριάζηται καὶ πάλιν νὰ εἰσέρχεται εἰς τὸν στυλὸν αὐτοῦ.

⁵ COMBEFIS, *Bibliothecae patrum nov. auct.*, t. II, p. 733 ; REGEL, *Analecta Byzantino-Russica* (Saint-Petersbourg, 1891), p. 31.

Dans chacun de ces récits se trouvent citées les diverses catégories de dignitaires ecclésiastiques et de moines appelés par l'impératrice, c'est-à-dire les métropolitains et les évêques, les prêtres et les diacres, les moines et les ermites, les stylites et les reclus. L'ordre de cette énumération est à remarquer.

Ce sont les hésychastes, les reclus et les stylites du mont Athos qui, sous Alexis Comnène (1081-1117), se liguent avec l'higoumène Joannice pour rétablir la pureté de la discipline ¹.

L'empereur Isaac l'Ange convoque dans son palais « les moines qui marchent pieds nus, qui couchent par terre, et ceux qui sont élevés au-dessus du sol sur des colonnes » et leur demande des prières pour éloigner les dangers qui menacent l'empire ².

Citons aussi le texte des Basiliques accordant le privilège de n'être pas appelé en justice à ceux qui ne peuvent quitter l'endroit où les attache la religion ³, comme sont les endroits, dit une glose, où s'enferment ceux qu'on appelle stylites ⁴.

Après avoir constaté l'importance que l'ordre des stylites avait su conquérir et la place presque officielle qu'il occupait dans les milices ecclésiastiques, on ne s'étonnera pas de voir consacrer par un rite spécial de la liturgie l'initiation à ce genre de vie. L'évangélaire syriaque de Florence contient une table de leçons, écrite au XII^e siècle ⁵; celle-ci indique un évangile propre pour le jour où un moine monte sur la colonne ⁶.

Nous venons d'indiquer sommairement les textes qui, avec les biographies des grands stylites, sont les sources prin-

¹ *Λήγησις μερικὴ τῶν ἐπιστολῶν Ἀλεξίου βασιλέως καὶ Νικολάου πατριάρχου*, ap. PH. MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster* (Leipzig, 1894), p. 163.

² NICETAE CHONIATAE *De Isaacio Angelo*, l. I (Bonnae, 1835), p. 489. La traduction latine, que bien des auteurs ont citée de préférence au texte grec, laisse beaucoup à désirer en cet endroit.

³ *Basilicorum*, l. VII, tit. VIII, 2, HEIMBACH, t. I, p. 292.

⁴ *Οποῖοι εἰσιν οἱ τόποι οἷς τιον ξαντοὺς περικλείουσιν οἱ λεγόμενοι στυλῖται*. Ibid., n. e.

⁵ S. E. ASSEMANI-GORI, *Bibliothecae Mediceae Laurentianae et Palatinae codicum mss. catalogus* (Florentiae, 1742), p. 10.

⁶ Ibid., p. 9, *in die ascensus in columnam*. Luc., 20. Voir aussi ASSEMANI, *Bibliothecae apostolicae Vaticanae catalogus*, t. II, p. 31, 42. En Occident, on avait l'*Ordo ad reclusum faciendum*.

cipales de l'histoire d'une institution unique en son genre, qui a duré presque jusqu'à nos jours.

Les stylites se rattachent par une chaîne continue à Syméon, leur père et leur modèle. Daniel, le premier après lui dont l'existence soit bien constatée, est son disciple ; et tandis qu'il transpose aux rives du Bosphore la nouvelle forme de vie érémitique qui l'avait séduit, celle-ci prend de profondes racines dans le pays qui l'avait vu naître. C'est en Syrie, en Palestine, en Mésopotamie, en un mot, chez les peuples de race sémitique, qu'elle semble avoir été le plus largement organisée. Elle se répandit également dans tout le pays grec. Nous en avons signalé les traces dans les principales contrées de l'Asie Mineure d'abord, en Cilicie, en Paphlagonie, en Carie, en Bithynie, ensuite en Géorgie, en Thrace, en Macédoine, en Grèce. L'Égypte, qui commença par protester contre l'entreprise de saint Syméon, finit par avoir aussi ses stylites.

Nous n'avons rien dit de l'Occident. L'histoire n'y signale qu'une seule tentative d'imitation¹, et c'est la Gaule qui en fut le théâtre. Grégoire de Tours, passant en 585 par Yvoi, aujourd'hui Carignan, dans le département des Ardennes, y fit la connaissance du diacre Wulflaïcus, Lombard d'origine, qui y avait bâti une église sur la montagne où se dressait auparavant la statue de Diane. Le bon évêque lui demanda son histoire. Wulflaïcus raconta entre autres choses que, peu de temps après son arrivée, il s'était fait élever une colonne et qu'il avait beaucoup souffert en s'y tenant debout pieds nus. « Quand venait l'hiver, dit-il, j'étais tellement brûlé par le souffle glacial de la bise, que les ongles me tombaient des pieds, et des chandelles de glace pendaient à ma barbe. » La nouveauté du spectacle fit accourir la foule, à laquelle le stylite prêcha avec ardeur la vanité des idoles. Il réussit si bien, que la statue de Diane fut renversée et mise en pièces, et que le peuple se convertit. Un jour des évêques vinrent à

¹ Il n'y a jamais eu de stylites à Rome. Cela n'empêche pas Jâqût, qui, parlant des monastères de Rome, n'hésite pas devant le chiffre de 10.000, de compter dans les environs de la ville environ trente mille colonnes pour moines, c'est-à-dire pour stylites. Il ne dit pas si elles sont habitées. I. GUIDI, *Roma nei geografi arabi*, dans *Archivio della Società Romana di Storia patria*, t. I, p. 183.

passer là, et au lieu de m'encourager, ajoute le stylite, ils me dirent : « Vous ne marchez pas dans la bonne voie ; qui êtes-vous pour vous comparer à Syméon d'Antioche ? D'ailleurs le climat ne vous permet pas d'affronter un pareil tourment ; descendez, et habitez plutôt avec les frères que vous avez groupés autour de vous. » Il se fit scrupule de ne pas obéir et descendit. Quelques jours après, un des évêques l'emmena à quelque distance, pendant qu'il envoyait des ouvriers armés de leviers et de marteaux pour renverser la colonne. Le lendemain, Wulflaïcus n'en trouva plus que les débris. Il pleura toutes ses larmes, mais il se garda bien de relever la colonne pour ne pas désobéir aux évêques ; et depuis ce jour il habita en communauté ¹.

On ne peut s'empêcher de savoir gré à ces évêques d'avoir parlé si bien à propos le langage du bon sens, et d'avoir étouffé dans son germe un mouvement qui aurait pu gagner la Gaule et l'Europe entière, au détriment de l'esprit religieux plus modeste, plus calme et plus agissant qui se développa en Occident. Il serait difficile de porter un jugement plus modéré et plus juste sur la profession de stylite que les deux mots qu'ils adressent à Wulflaïcus : « La voie extraordinaire de Syméon n'est faite que pour des âmes de sa trempe ; et si elle peut convenir à l'Orient, elle est incompatible avec le climat et les mœurs de l'Occident ². »

¹ *Hist. Francorum*, l. VIII, 15, *M. G., Scr. rer. mer.* t. I, p. 334-35. Sur le culte de S. Wulflaïcus à Yvoi, voir MORIN dans *Anal. Boland.*, t. XVII, p. 307-313 ; t. XXI, p. 43-44.

² On a parlé récemment d'un stylite russe, S. Séraphin d'Ostrov, mort en 1833. On raconte de lui qu'il se tint à genoux, durant mille jours, sur une pierre, les bras levés au ciel, répétant sans cesse : « O Dieu, sois-moi favorable, à moi pécheur. » Il manque à ce pénitent, pour être un stylite, d'être monté sur une colonne, et d'avoir pratiqué la « station. » Voir sur ce personnage l'article de P. ISWOLSKI, *Un saint russe*, dans *Les Lettres*, 1 octobre, 1921.

CHAPITRE VIII

LA VIE DU STYLITE

L'existence de nombreuses générations de stylites a beau être démontrée, il n'en reste pas moins dans l'esprit des obscurités et des doutes sur la possibilité d'un état de vie aussi contraire à la nature. Les ingénieurs de notre époque, lorsqu'il leur arrive d'avoir à construire des colonnes ou des tours monumentales, eussent-elles trois cents mètres, savent, au besoin, porter jusque sur leur sommet tout le confortable de la vie contemporaine. Tout semblait se réunir, au contraire, pour rendre les colonnes des stylites inhabitables ; et en voyant par la pensée un solitaire gravir les degrés qui mènent à ce qu'il appelle le lieu de son repos, nous songeons involontairement à l'échelle que monte le condamné à mort. Pourtant, on aurait tort de croire qu'en se vouant à la colonne, les moines disaient adieu à la vie, et commettaient, sans y songer, un véritable suicide. Les statistiques que les documents permettent de dresser sont bien de nature à détruire cette impression. En effet, presque tous les stylites passent de longues années sur la colonne et atteignent un âge très avancé. Syméon l'ancien y demeure trente-sept ans, et meurt âgé de plus de soixante-dix ans ¹ ; son homonyme vécut soixante-quinze ans, dont soixante-neuf sur la colonne ². Daniel parvint à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, et mena pendant plus de trente-trois ans la vie de stylite ³. Alypius atteignit sa quatre-vingt-dix-neuvième année ⁴, et fut dépassé par S. Luc, s'il est vrai que ce saint mourut plus que centenaire ⁵. Nous pourrions multiplier les exemples, et citer encore Maron et Agathon, qui

¹ *Vie syriaque*, c. 83. Cf. LIETZMANN, p. 236.

² *Vita S. Symeonis iun.*, c. 258.

³ *Vita S. Danielis*, c. 101.

⁴ Plus haut, p. LXXIX.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 38.

passèrent sur leur colonne, l'un vingt-neuf ans, l'autre cinquante ¹. Ces cas de longévité sont bien remarquables, et ils rendent plus nécessaire la solution d'une foule de questions qui se posent tout naturellement à l'esprit.

Il faudrait, pour satisfaire notre curiosité, tracer un tableau d'ensemble de la vie des stylites. Mais une pareille synthèse est-elle possible? On serait porté à répondre que non. En effet, la profession de stylite eut beau devenir celle d'un certain nombre de solitaires, elle n'en resta pas moins, par sa nature même, un état extraordinaire dont les conditions idéales n'étaient pas facilement réalisables. Il était plus aisé de trouver une caverne, une cabane ou une cellule pour s'enfermer qu'une colonne assez bien conditionnée et assez heureusement située pour qu'il fût possible de s'y établir et d'y vivre. Il dut arriver, par exemple, que des solitaires, désireux d'imiter le grand Syméon, eussent à se contenter d'une colonne ne ressemblant que de très loin à celle de leur modèle. De plus, la séparation matérielle et complète d'avec le monde les astreignait à des conditions d'existence si spéciales, qu'elles durent se modifier souvent selon le milieu et les circonstances. Il est donc bien des faits précis qu'il y a moyen de constater dans un cas particulier, mais qu'il serait imprudent de généraliser. Tel détail pourra convenir aux stylites d'une province sans s'appliquer à ceux d'un autre pays. En prenant des précautions contre la tendance à étendre trop loin ses conclusions, en se rappelant toujours la provenance et la portée de chaque document, on peut arriver à composer, avec les détails épars dans les écrits énumérés plus haut, une mosaïque assez intéressante. Le tableau répondra à la réalité pourvu qu'on ne néglige pas les effets de perspective. Comme la vie de S. Syméon l'ancien est assez connue, nous puiserons de préférence aux autres sources qui ont été moins exploitées.

Mais il faut commencer par se faire une idée exacte de l'habitation du stylite. Qu'étaient-ce donc que ces colonnes et comment ont-elles pu sortir du sol assez nombreuses pour satisfaire la dévotion de tant de solitaires?

Si nous étions certains que ces piliers qui ont servi de refuge

¹ VAN DOUWEN-LAND, t. c., p. 30 ; plus haut, pp. cxxxi, cxxxvi.

à un ascétisme exalté n'ont pas tous disparu, c'est à ces restes du passé qu'il faudrait donner toute son attention. La base de la colonne de Syméon l'ancien est un monument vénérable ¹, mais insuffisant pour nous renseigner sur une foule de détails que nous avons besoin de savoir. On prétend posséder également la base de la colonne de S. Syméon le Jeune ². La même remarque s'y appliquerait.

Il existe près d'Eneghil, en Cappadoce, une colonne de dix mètres, qui a perdu son chapiteau et peut-être la partie supérieure du fût. Des cigognes y ont établi leur nid. Les voyageurs l'ont regardée comme un débris de l'antiquité classique ³. Récemment, un archéologue n'a pas hésité à y reconnaître une colonne de stylite ⁴, pour cette seule raison que l'on a trouvé dans les environs une église de Saint-Pacôme et les restes d'un monastère. Si du moins on apercevait le moindre lien entre le monument et l'établissement monastique. Comme on n'en découvre point, il faudra provisoirement renoncer à l'idée de posséder un original de l'espèce. On doit en dire autant d'une seconde colonne ⁵, que Texier a vue à Urgrub près de Césarée, et qu'il a décrite comme un monument sépulcral ⁶. Aujourd'hui elle a disparu.

Tout le monde connaît la colonne dite de Pompée, qui a de tout temps attiré l'attention des voyageurs qui visitent Alexandrie. Un acrobate y était monté. « On sut par lui que le chapiteau était creux, soit qu'il eût été fouillé d'abord pour recevoir la base d'une statue, soit que, plus tard, on y eût ménagé une chambre, recouverte d'une petite coupole, pour servir d'asile à quelque stylite. L'Égypte est en effet la patrie des premiers ermites ⁷. » Qu'un érudit, confiné dans sa bibliothèque, se soit arrêté à l'idée que cette colonne a dû être habitée par un ermite, cela peut se concevoir. Qu'à la vue du monument il y ait persisté, c'est ce qui se comprend moins. Au-

¹ Plus loin, p. CXLIX.

² H. LAMMENS, *Promenades dans l'Amanus et dans la région d'Antioche* (Bruxelles, 1905), p. 53.

³ Représenté dans H. ROTH, *Kleinasiatische Denkmäler* (Leipzig, 1908), p. 118.

⁴ THIERSCH, *Pharos* (Leipzig 1909), p. 154.

⁵ THIERSCH, t. c., p. 155.

⁶ *Description de l'Asie Mineure*, t. II, p. 78, pl. 92-98.

⁷ CH. BLANC, *Voyage de la Haute Égypte* (Paris, 1876), p. 15.

un témoignage d'ailleurs ne vient appuyer pareille supposition, et ce serait une bien faible raison de dire qu'Abd-el-Latif (1161-1231) prétend avoir vu le chapiteau surmonté d'une coupole¹. Il ne sera pas hors de propos de rappeler ici les dimensions du monument, et les tentatives de quelques audacieux qui ont voulu se hisser au sommet. Cet exemple concret fera mieux apprécier la portée de certaines données de nos documents.

Dans le *Rapport sur la colonne de Pompée* lu à l'Institut par le citoyen Norry, le 6 vendémiaire, an VII, nous relevons les chiffres suivants² :

Piédestal, hauteur	3,24 m.
Base	1,78 m.
Fût	20,48 m.
Chapiteau	3,21 m.
Hauteur totale	28,73 m.

Diamètre de la colonne dans sa partie inférieure	2,70 m.
» » près de l'astragale	2,49 m.

Au cours du XVIII^e siècle, un arabe parvint à monter sur la colonne. Voici comment. « Il attacha une ficelle à une flèche, qu'il eut l'adresse de faire passer dans les jours de la corniche dont le chapiteau est accompagné. Ensuite par le moyen de la ficelle, il y éleva une corde, à la faveur de laquelle il monta réellement sur le haut de la colonne, portant un ânon sur les épaules... C'est de cet arabe que l'on a su que le chapiteau était creusé considérablement.³ »

Vers 1773 des marins anglais eurent recours à un procédé analogue. Au lieu de la flèche, ils firent monter un cerf-volant et par ce moyen une corde, le long de laquelle ils grimpèrent jusqu'au chapiteau. Ils assurèrent que huit personnes pouvaient s'y trouver à l'aise⁴.

¹ Cité dans *Guide de la ville et du musée d'Alexandrie* (Alexandrie, 1907), p. 39.

² CH. NORRY, *Relation de l'expédition d'Égypte* (Paris, an VII), p. 60-64 ; *Mémoires sur l'Égypte publiés pendant les campagnes du général Bonaparte* (Paris, an VIII), p. 59-64.

³ MASERIER, *Description de l'Égypte composée sur les mémoires de M. DE MAILLET*, t. I (Paris, 1740), p. 183.

⁴ E. YRWIN, *Voyage à la mer Rouge*, trad. sur la 3^e édition an-

Des colonnes mieux connues du grand public, et pouvant par conséquent fournir de meilleurs points de comparaison, seraient, à Rome, la colonne de Marc Aurèle et celle de Trajan. L'une et l'autre ont une hauteur d'environ trente mètres ¹. La colonne du Congrès à Bruxelles et la colonne Vendôme à Paris en ont à peu près quarante-cinq. Si l'on veut faire abstraction des conditions spéciales que présentent ces *columnae cochlides*, avec leur escalier intérieur, un luxe inconnu aux stylites, une simple inspection fera comprendre qu'un ermitage à pareille hauteur est pratiquement inaccessible ².

Il convient de remarquer avant tout que les stylites n'habitèrent pas toujours le sommet d'un pilier proprement dit. S. Paul du Latros voulut se faire construire une colonne ; mais le moine Athanase, à qui il s'adressa, lui montra une colonne « achéropite », qui n'était en réalité qu'un rocher très élevé, au sommet duquel s'ouvrait une grotte naturelle. C'est la retraite que le saint se choisit ³. Dans sa pensée, il menait sans nul doute la vie de stylite. Il est bien certain cependant que ce titre ne lui est jamais donné ni dans sa biographie ni dans les ménologies. Il en est de même, on l'a vu, de Néophyte, le fondateur du monastère *τῆς Ἐγκλείστρας* dans l'île de Chypre ⁴. Il faudrait peut-être en conclure que l'épithète consacrée était

glaise par M. PARRAND, t. II (Paris, 1792), p. 155. Voir aussi GIL-LIBERT, *Note sur la colonne de Pompée, dessin d'un provençal de l'expédition d'Égypte*, dans *Comptes rendus du Congrès international d'archéologie classique*, 2^e Session (Le Caire, 1909), p. 290-93.

¹ H. JORDAN, *Topographie der Stadt Rom im Altertum*, t. II (Berlin, 1871), p. 190 : t. I, 3, HUELSEN, p. 606.

² M. Bidez a bien voulu attirer mon attention sur la lettre de Julien aux Alexandrins (p. 64 de son édition), à propos d'un obélisque qui était l'objet d'un culte superstitieux : *ὧς τινές εἰσιν οἱ θεραπεύοντες καὶ προσκαθεύδοντες αὐτοῦ τῇ κορυφῇ*. La lettre est incomplète dans une classe de manuscrits. FABRICIUS, *Bibl. graeca*, t. VI, p. 734, explique ainsi la lacune : « *Per θεραπεύοντας καὶ προσκαθεύδοντας τῇ ὀβελοῦ κορυφῇ* non dubium est monachos stylites perstringi : quare fortassis illa epistolae pars suppressa est a christianis quibusdam librariis. » Des stylites avant la naissance de Syméon : personne n'y avait songé avant Fabricius, les copistes chrétiens pas plus que les autres, car rien vraiment dans le texte de Julien ne suggère l'idée.

³ *Vita S. Pauli*, BHG. 1474, c. 13.

⁴ *Anal. Bolland.*, t. XXVI, p. 274-75. Plus haut, p. cxxxviii.

réservée à ceux qui habitaient une colonne « faite de main d'homme ». C'est en effet le cas de la plupart des stylites dont nous connaissons l'histoire.

Parfois la colonne est un reste de quelque ancienne construction. Celle que S. Alypius se choisit se trouvait au sommet d'un monument funéraire, et portait un lion de pierre que le saint remplaça par une croix ¹. D'autres stylites, sans doute, trouvèrent de ces ressources inattendues pour réaliser leur dessein. Rappelons les colonnes triomphales de Constantinople transformées en ermitages ², et peut-être la colonnade d'Athènes ³. Mais ce furent là, à ce qu'il semble, des cas exceptionnels. Presque toujours la colonne est dressée tout exprès pour le solitaire ⁴, et quelques-uns des plus célèbres en firent construire successivement deux ou trois.

Le premier Syméon leur avait donné l'exemple. C'est évidemment la dernière de ses colonnes, celle qu'il avait sanctifiée par sa mort, qui devint un objet de vénération dans la basilique de Quala'at Sema'an ⁵. Voici comment M. de Vogüé décrit le rocher taillé qui en formait la base. Un croquis représentant l'état actuel de ce rocher explique le texte ⁶. « La plate-forme supérieure a environ deux mètres ou six pieds en tous sens ; la hauteur primitive est dissimulée par les débris accumulés ; elle devait être de cinq pieds environ. Le croquis ci-joint, calqué sur une photographie, reproduit la forme actuelle du bloc, et montre en même temps le seul fragment qui subsiste de la célèbre colonne. C'est l'extrémité du tambour inférieur, laquelle s'est détachée lorsque la colonne s'est renversée et est restée appuyée d'une part contre le bord de la plate-forme du rocher, taillée et soutenue de l'autre par les débris qui jonchaient le sol. Ce fragment de tambour a été l'objet de mutilations pieuses qui ont absolument détruit sa

¹ *Vita S. Alypii*, c. 9.

² Plus haut, p. cxxxiii.

³ Plus haut, p. cxxxiv.

⁴ On jugera par là de l'exactitude de la définition du stylite donnée par le *Dictionnaire de l'Académie française* : « Surnom donné à quelques solitaires qui avaient placé leurs cellules au-dessus de portiques ou de colonnades en ruine. »

⁵ DE VOGÜÉ, *Syrie centrale, architecture civile et religieuse*, pl. 115, 139-150.

⁶ DE VOGÜÉ, *op. c.*, t. I, p. 148-49.

forme primitive, si ce n'est du côté qui reposait autrefois sur la plate-forme. L'ancienne face aplanie est encore intacte, comme le montre notre dessin, mais très diminuée sur la circonférence. La colonne, au dire des biographes de saint Syméon Stylite, avait trente coudées ou quarante-cinq pieds de hauteur, ce qui, en adoptant les proportions usitées dans le pays, suppose un diamètre moyen de cinq pieds au moins ; ces dimensions s'accordent parfaitement avec notre base de rocher dont la plate-forme a six pieds en tous sens ; elles supposent un chapiteau dont l'abaque présentait ainsi une aire de six pieds de côté, soit environ quatre mètres carrés, surface qui suffit à la rigueur pour qu'un homme puisse s'y tenir non seulement debout, mais couché ¹. »

Le diamètre était probablement un peu supérieur à celui qui est indiqué ici. La colonne de Syméon avait en effet plus de trente coudées, trente-six suivant Théodoret, quarante d'après la Vie syriaque.

S. Daniel eut aussi trois colonnes dont son biographe fait toute l'histoire. La première lui fut donnée par Marc le silencieux. Nous ne rapporterons pas toutes les péripéties de la

¹ Un voyageur du XVII^e siècle, Franz Ferdinand von Troilo, semble avoir vu la colonne de S. Syméon encore debout. Il est malheureusement difficile de distinguer, dans sa relation, la part de ses souvenirs personnels et celle de ses réminiscences érudites. Nous citons tout le passage relatif à la basilique, d'après l'édition de 1734 de l'*O-rientalische Reisebeschreibung* (Dresden und Leipzig) de cet auteur, p. 618. La première est de l'année 1676. « Andern Tages, als wir ohngefahr eine halbe deutsche Meile von Besagtem Dorffe Dartese geritten, kamen wir zu einer grossen Säulen, auff welcher Simeon Stellita ein wunderliches und heiliges Leben soll geführt haben. Denn er hat ihme eine Hütten, wie ein Gebauer, darauf erbauet, und zwar so enge, dass er kaum sich darinnen hat rühren können, und daselbst Gott viel Jahr lang gleichsam in der Luft zu dienen sich beflissen. Nach dessen absterben haben die Christlichen Fürsten eine Kirche von Steinen bauen lassen, welche in ihrer Länge 122 Schritte hat, und in der Breite 45 und 22 Zoll, inwendig gantz schön gemahlet, und die Gesimser künstlich vergüldet, und mit grossen steinern Säulen gezieret, in deren mitten diese Säule gantz frey unter dem Himmel stehet. Man will sagen dass niemahl ein Gewölbe darüber hat können geschlossen werden. Die Kirche ist nunmehr auch eingegangen, und scheinet aus dem alten, vesten und eingefallenen Mauerwerck, dass Clöster und andere grosse Gebäu auch daselbst gestanden seyn. »

construction. Retenons seulement que cette colonne n'était pas très élevée. Elle n'avait que le double de la hauteur d'homme ¹. Un autre grand personnage, Gelanios, qui, après avoir persécuté le saint, devint son protecteur, lui en bâtit une seconde. La troisième fut élevée tout près de celle-ci par l'empereur Léon lui-même, en reconnaissance des prières de Daniel, qui lui avaient obtenu un fils.

Il vint lui-même inspecter les travaux. Les ouvriers, dit l'historien, acclamèrent l'empereur, qui leur donna une gratification ². Il se rendit ensuite près du saint, et le pria de passer en sa présence sur la nouvelle colonne qui se trouvait prête. Daniel fit placer les échelles contre les deux colonnes et des planches sur deux échelons de même hauteur, et traversa ce pont à la vue d'une foule immense, que la visite de l'empereur avait sans doute attirée.

De sa première colonne, où il passa six ans à côté de son maître Jean, S. Syméon le Jeune monta sur une colonne de quarante pieds ; il y demeura huit ans. Au Mont Admirable où il se rendit ensuite, il se contenta pendant dix ans d'une sorte de piédestal rocheux : *βασίδιον ἀπὸ ξηρολίθων*. Il ne le quitta que pour la grande colonne, *ὁ μέγας στῦλος*, dont nous ignorons la hauteur, et au sommet de laquelle il vécut quarante-cinq années encore ³. Le dernier changement de colonne se fit processionnellement en grande solennité ⁴.

S. Luc fit bâtir lui-même sa première colonne sur le domaine paternel, près d'un oratoire de S. Démétrius. Elle avait douze coudées de haut ⁵. La voix du ciel qui l'envoya à Constantinople lui indiqua une colonne qui se trouvait là toute prête : *Πορεύον, φησίν, πρὸς τὸν πλησίον Χαλκηδόνος κίονα τὸν ἐν τοῖς Εὐτροπίου κτήμασι* ⁶. C'est probablement de cette même colonne qu'il est question ailleurs : *ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου στῦλος* ⁷. On peut croire qu'elle avait été bâtie pour un autre stylite, et qu'elle était en ce moment inoccupée.

¹ *Vita S. Danielis*, c. 26.

² *Vita S. Danielis*, c. 44 : *ἔδωκεν αὐτοῖς βιβρατικά*.

³ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 258.

⁴ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 111.

⁵ *Vita S. Lucae*, c. 10.

⁶ *Vita S. Lucae*, c. 10.

⁷ LÉON DIACRE, *Hist.*, X, 10, HASE, p. 109.

Dans la Vie de S. Lazare, nous assistons à plusieurs migrations du stylite, et nous le voyons occuper successivement les colonnes dédiées au Sauveur, τοῦ Σωτηῆρος, à la S^{te} Vierge, τῆς Θεοτόκου, et celle qu'il consacra sous le vocable de la Résurrection, τῆς Ἀναστάσεως¹.

Il va de soi que toutes les colonnes ne se ressemblaient ni par les dimensions, ni par les matériaux, ni par les détails de la construction. Aucun hagiographe n'a songé à l'intérêt que pouvait offrir pour la postérité une description minutieuse de la colonne de son héros. En réunissant les détails dispersés dans les sources diverses, nous parvenons à reconstruire une colonne idéale dont celle de chaque stylite approche plus ou moins, sans en reproduire tous les éléments non essentiels. La colonne-type complète se compose des parties suivantes : les degrés pour monter à la base ; la base elle-même ; le fût ; le chapiteau ; la balustrade ; la loge ou cellule placée au sommet.

Parlons d'abord des degrés, βαθμοί. La seconde colonne de S. Daniel en était pourvue. On voit les ouvriers transporter « les pierres des degrés, la base et la colonne². » Voilà les parties distinctes nettement marquées. La troisième colonne avait aussi des βαθμοί. Des pèlerins reconnaissants ou suppliants montent les degrés pour embrasser la colonne³. Il y avait aussi des degrés à la colonne du stylite de Palestine qui, d'après Phocas, nourrissait des lions⁴.

On se tromperait en prenant ces degrés pour une sorte d'escalier fixe conduisant à la plate-forme, et permettant aux visi-

¹ *Acta SS.*, Nov. t. III, p. 506.

² *Vita S. Danielis*, c. 30.

³ *Vita S. Danielis*, c. 87.

⁴ Plus haut, p. cxxxii. La colonne dont parle Jean Moschus, au chapitre cxxix du *Pré spirituel*, aurait également été pourvue de degrés : *Veni ad gradus columnae*, dit la traduction latine, *P. G.*, t. LXXXVI, p. 2994. Le texte grec porte ἐλθὲ εἰς τὸ κουβούκλιον, *ibid.*, p. 2993. Une erreur assez semblable fait croire que l'on montait par des degrés jusque chez S. Syméon le Jeune. Une phrase de Jean Phocas : ἐν κλίτῃ βάσεις ἔθετο, a été traduite par Allatius : *In columna gradus appinxit*. Le P. JANNINCK a traduit beaucoup mieux : *In columna vestigia seu pedes posuit*. *Acta SS.*, Maii t. V, p. 300.

teurs d'approcher du stylite à toute heure, à celui-ci de descendre, s'il lui en prend envie. C'est toujours au moyen d'une échelle que se fait l'ascension de la colonne. Lorsqu'il consent à recevoir un pèlerin ou un disciple, le stylite ordonne d'amener l'échelle ¹ ; lorsqu'il refuse de la faire appliquer, il faut renoncer à l'aborder. C'est ainsi que S. Daniel empêcha le patriarche Gennade, dont il avait des raisons de redouter la visite, de monter jusqu'à lui. On a vu que sa première colonne était fort basse : le biographe nous apprend que l'échelle correspondante avait dix échelons ². Un des stylites du *Pré spirituel* n'avait pas d'échelle du tout ; on lui parlait d'en bas, avec certaines précautions quand on avait des secrets à dire ³. Un stylite essaya de descendre au moyen de la corde qui lui servait à remonter ses provisions. Mal lui en prit, et sans l'intervention miraculeuse de S. Lazare, il eût couru le plus grand danger ⁴.

On a affirmé que l'échelle était dressée en permanence contre la colonne de Syméon l'ancien, parce que la Vie syriaque semble parler d'un disciple préféré du saint qui passait toutes les nuits au sommet de l'échelle ⁵. Mais le contexte donne assez clairement à entendre qu'il ne veillait son maître qu'en temps de maladie, explication qui offre d'ailleurs plus de vraisemblance, et pleinement confirmée par le passage de la Vie de S. Daniel que nous avons cité plus haut. Lorsque les archimandrites se furent rendus au pied de la colonne, le saint ordonna aussitôt de dresser l'échelle, et pria ses visiteurs de monter ⁶. Théodore^t aussi dit en termes exprès que, pour faire monter un visiteur, Syméon fit apporter l'échelle ⁷. L'escalier en spirale par lequel fut descendu le corps de S. Daniel ne fut établi qu'à l'occasion de ses funérailles ⁸.

¹ Par exemple *Vita S. Danielis*, c. 43 ; *Vita S. Lazari*, c. 249 ; voir aussi *Vita S. Lucae*, c. 22.

² *Vita S. Danielis*, c. 28. C'est du moins la leçon du manuscrit V. Les autres disent : six échelons, puis quelques-uns en plus sans préciser.

³ Ch. 129, *P. G.*, t. LXXXVII, p. 2993.

⁴ *Vita S. Lazari*, c. 159.

⁵ *Vie syriaque*, c. 90.

⁶ *Vita S. Danielis*, c. 8.

⁷ THÉODORE^t, 21.

⁸ *Vita S. Danielis*, c. 100. Sur une peinture de Mistra, G. MILLET, *Monuments byzantins de Mistra* (Paris, 1910), pl. 150, 3, on voit deux

Nous avons quelque peine à nous figurer des hommes graves, des personnages éminents, des évêques, des patriarches, des empereurs même, dans la position singulière et quelque peu ridicule à nos yeux où ils sont forcés de se mettre pour approcher du stylite. On comprend difficilement ces confidences spirituelles, ces ouvertures de conscience, les bénédictions, les sacrements même reçus au sommet d'une échelle. Pourtant, ce point est si bien établi par les témoignages contemporains qu'il serait superflu d'y insister.

Une considération qui n'échappera à personne, c'est que la nécessité de communiquer avec le dehors par le moyen d'une échelle mettait des limites à la hauteur des colonnes habitables. La difficulté de la manœuvre croît singulièrement avec les dimensions de la machine ; et s'il fallait, pour approcher du stylite, mettre en mouvement une échelle d'une quinzaine de mètres, il était efficacement protégé contre les importuns.

Il n'y a pas grand'chose à dire de la *base* de la colonne. Celle du grand Syméon est encore debout, et nous en avons donné approximativement la mesure ¹. Il est bon de faire remarquer que le mot *βάσις* est souvent pris dans le sens de la colonne entière. Dans la Vie de Syméon le Jeune, par exemple, la première colonne du saint est souvent désignée sous ce nom. Or, ce n'était pas un simple bloc de pierre, mais une colonne presque complète ². Mais ailleurs il s'agit d'une base proprement dite, et l'on voit une femme déposer son enfant muet *ἐν τῇ βάσει τοῦ κλονος*, il s'agit de la seconde colonne du jeune stylite ³.

Le *fût* était d'une ou plusieurs pièces, cela va sans dire, suivant la hauteur de la colonne. La grande colonne de Syméon l'ancien était composée de trois tambours, en l'honneur de la très sainte Trinité, dit la biographie syriaque ⁴. Celle que l'em-

saints stylites anonymes. Dans chacune de leurs colonnes est pratiquée une porte étroite, comme pour donner accès à un escalier intérieur. Inutile de dire que c'est là une fantaisie de l'artiste.

¹ Plus haut, p. cl.

² *Vita S. Symeonis iun.*, c. 258 et passim. La première colonne du Mont Admirable, qui n'était à vrai dire qu'une base, est qualifiée de *βασίδιον*.

³ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 42.

⁴ *Vie syriaque*, c. 120.

pereur fit construire pour S. Daniel était tout à fait remarquable. C'était une colonne double, formée de deux piliers juxtaposés, réunis par des barres de fer et une pièce de maçonnerie dont il est difficile de fixer la position ¹. Au Xe siècle, cette construction était encore debout. L'auteur de la Vie de S. Luc l'a vue ; il l'appelle *στῦλον πνεργοειδῆ*. C'était donc une masse assez importante, offrant l'aspect d'une tour. Un personnage considérable, Cyrus, qui était poète, y grava, en reconnaissance d'un bienfait reçu, une inscription en vers dont le texte nous est parvenu ².

La colonne était probablement toujours surmontée d'un *chapiteau*, ou au moins d'un abaque assez large. Le chapiteau est quelquefois expressément désigné, comme dans la Vie de S. Luc ³. Nous allons voir que parfois il y avait au-dessus de la colonne un petit abri pour le stylite. Il fallait, pour le placer, un espace plus étendu que le plan terminal d'un gros pilier. Lorsque le biographe de S. Lazare s'extasie de le voir confiné sur son *τρισπίθαμος στῦλος*, on peut croire que son évaluation de trois empans (0,69 m) ne porte que sur le diamètre de la colonne, sans quoi on ne voit guère comment le stylite a pu faire le moindre mouvement ⁴. Alypius, devenu impotent, trouva assez de place pour se coucher ⁵. Parfois les stylites admettent des étrangers sur leur plate-forme. Il y en a des exemples certains. Ainsi l'évêque de Séleucie fait l'ascension de la colonne de S. Syméon le Jeune, pour la cérémonie de l'ordination. Il commence par se tenir en dehors, puis il entre à l'intérieur de la grille ⁶.

Les textes ne disent pas toujours très clairement que les visiteurs des stylites admis à les voir de près quittent les degrés supérieurs de l'échelle et mettent le pied sur la tablette.

¹ *Vita S. Danielis*, c. 47, Le biographe l'appelle : *τυλάριον κατὰ μέσον τῶν δύο κίονων*. La métaphore (c. 28) porte *στυλάριον*, qui a été traduit par *columnella*. Cette leçon rend le passage inintelligible.

² *Vita S. Danielis*, c. 36. Voir notre article *Une épigramme de l'Anthologie grecque* (I, 99), dans *Revue des Études grecques*, t. IX, p. 216-24. Plus haut, p. xxix.

³ *Vita S. Lucæ*, c. 13.

⁴ *Vita S. Lazari*, c. 235.

⁵ *Vita S. Alypii*, c. 25.

⁶ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 134.

Sept jours avant sa mort, Daniel convoque les frères. Tous ne peuvent arriver jusqu'à lui ; mais ceux qui jouirent de cette faveur se tinrent debout au sommet de l'échelle ¹. Il n'est donc pas bien certain que S. Théodose, lorsqu'il fut reçu par Syméon l'ancien ², soit monté plus haut ; et il serait peu logique de conclure de cette visite, comme l'a fait Weingarten ³, que le stylite ne se trouvait pas trop mal à l'aise sur sa colonne.

Il ne faut pas se livrer à de longues recherches pour savoir que la plate-forme était entourée d'une *balustrade* ou d'un garde-corps. A ces hauteurs, un faux pas, un accès de vertige ou de sommeil pouvait avoir des conséquences fatales. Les histoires nous parlent bien de stylites tués par la foudre ⁴, ou entraînés dans la chute de leur colonne ⁵ ; mais nous ne connaissons aucun exemple d'un solitaire à qui le pied manque et qui tombe de son piédestal.

Les miniatures du manuscrit connu sous le nom de *Ménologe* de Basile ⁶ ont été exécutées à une époque où la race des stylites n'était pas éteinte. Elles pourraient donc nous renseigner sur certains détails de construction des colonnes, s'il n'était évident que, sur bien des points, la fantaisie de l'artiste s'est donné libre carrière. Pourtant, il n'est pas sans intérêt de constater que les trois sujets qui représentent des stylites ⁷ offrent les deux principaux modèles de clôture dont les textes font connaître l'existence. Dans le premier et le troisième, c'est une espèce de grille à jour. Le second semble reproduire une paroi en planches qui fait songer à un tonneau, ou une cuvette, d'où l'on voit émerger le buste du stylite.

¹ *Vita S. Danielis*, c. 95.

² USENER, *Der hl. Theodosios*, p. 10.

³ *Theologische Literaturzeitung*, 1890, p. 147 : « Nach der Biographie des Theodoros muss doch diese Säule sehr bequem gewesen sein, denn Theodosios... findet auf der Säule auch noch raum ihn zu küssen und lange Gespräche mit ihm zu führen. » Ap. USENER, loc. cit., p. 123.

⁴ Plus haut, p. CXXII.

⁵ Plus haut, p. CXXX.

⁶ Bibliothèque Vaticane, manuscrit grec 1613, publié en facsimilé, avec commentaire, par M. P. FRANCHI DE' CAVALIERI, *Il Menologio di Basilio II*, Torino, 1907, 2 vol. in-fol.

⁷ Au 1 septembre S. Syméon l'ancien, et au 11 décembre S. Daniel et S. Luc.

Dans la Vie de S. Daniel, ce couronnement de la colonne est appelé la cuve, *βούτιη*¹, qui était certainement ouverte par en haut, comme le montre toute la suite de l'histoire. Méta-phraste arrange ce passage à sa façon, et ajoute que la pièce qui s'adaptait au chapiteau s'appelait *μόδιος*, boisseau².

Ce terme *μόδιος* ou *μοδιόλος* revient plus d'une fois dans la Vie de Syméon le Jeune. Sur la première colonne, il s'agissait d'une clôture en bois de noyer : *ἔστη ἐν αὐτῷ ἔχον ἔνδυμα μοδιόλον γεγλυμμένον ἀπὸ ξύλου καρυῖνον*³. Nicéphore Ouranos traduit bien : *ἦν δὲ μόδιος τῷ Συμεὼν ἡ περιβολὴ ξύλου καρύας πεποιημένος*⁴. L'auteur anonyme de la Vie abrégée a été trompé par le mot *ἔνδυμα*, et paraphrase : *καρυῖνον φλοιὸν ἀπὲρ χιτῶνος περιβεβλημένον*⁵, ce qui ferait croire que Syméon était nu. Nous savons le contraire, puisqu'il lui arrive plusieurs fois de se dépouiller pour venir en aide à un pauvre. La colonne était donc surmontée d'une balustrade. Nous voyons plus loin que celle-ci était complétée par une *καμασίνη μηλωτή*, sorte de tente faite de peaux. Toute l'installation fut, une nuit d'orage, culbutée, sans que le jeune stylite s'en montrât ému le moins du monde⁶. La *μηλωτή* était d'abord pourvue d'une ouverture ou fenêtre. Sur la seconde colonne encore on en constate l'existence ; il ferme la fenêtre : *κλείων τὴν θυρίδα*⁷. Mais après la mort de son maître il la supprime : *ἐνδύεται τὴν καμασίνην μηλωτὴν μὴ ἔχουσαν θυρίδα*⁸, et se prive ainsi de jouir de la lumière. La rétablit-il ? C'est fort probable, et quelques chapitres plus loin le biographe note qu'une femme s'aperçoit que la fenêtre est close : *θεωρεῖ τὴν θυρίδα κεκλεισμένην*⁹. Lorsque plus tard le saint se transporte au Mont Admirable, il est de nouveau question, et dans les mêmes termes, assez peu précis pour nous, de cette sorte de

¹ *Vita S. Danielis*, cc. 25, 26. Cf. CONSTANTINI PORPHYROGENITI *De Caerimoniis*, I, 78 : καὶ τοῦ κουράτωρος προσφέροντος τὴν βούτην μετὰ τῶν σταφύλων.

² *Vita S. Danielis tertia*, c. 15.

³ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 15.

⁴ *Vita a. Nicephoro*, c. 16.

⁵ *Vita brevis*, c. 9, dans MÜLLER, *Studien*, p. 13.

⁶ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 23.

⁷ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 35.

⁸ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 37.

⁹ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 42.

cellule : ἐν τῇ πέτρᾳ, ἐπὶ τοῦ κιονίου αὐτοῦ ἐνεδόθη τὴν καμαστὴν μηλωτήν¹. Nous pouvons nous représenter un « modius » à paroi prolongée et couverte de peaux. Il est également question d'une grille, εἴσω τῆς κερκλίδος, ou de la balustrade en fer : ἐκράτησε τὰ σιδηρᾶ κάγκελλα τῆς ἀγίας αὐτοῦ στάσεως². Daniel aussi était protégé de cette manière : ἀφείλον τὰ σιδηρὰ πέριξ αὐτοῦ³. Il nous est difficile d'imaginer exactement l'aménagement de la partie supérieure de la colonne. Il y eut sans doute des améliorations successives dont l'ordre nous échappe.

Quelle que soit la manière dont on se la représente, il y avait sur la colonne de Syméon le Jeune une *logette*, et cet abri fait partie fréquemment de l'habitation du stylite. Mais Syméon l'ancien n'en avait point, et Daniel invoque son exemple pour refuser d'abord celui que l'empereur lui offrait⁴.

Dans les premiers temps, S. Alypius se tint dans une petite guérite en planches, trop petite pour lui permettre de s'asseoir ou de se coucher ; il y demeura debout comme une statue. Elle était probablement ouverte par devant, mais couverte d'un petit toit⁵. Pour défier la colère des démons qui l'assaillaient en lançant des pierres, il résolut de se livrer sans défense à leur fureur. Il abattit sa cellule à coups de hache, et resta jusqu'à la fin de ses jours exposé sans abri aux ardeurs du soleil et au froid de la bise.

Le biographe de S. Luc commence par louer son héros de l'endurance dont il fit preuve au sommet d'une colonne sans toit : αἰθριος καὶ ἄστερος διακαυτερόν⁶. Plus loin il parle de l'étroite cabane, στενωπόχωρον δομάτιον, qui la surmontait⁷. Il est à penser que le stylite se retirait le moins possible dans cette cellule.

Lazare se fait construire d'abord une colonne « sous toit » στῶλον ὑπωρόγιον⁸. Plus tard nous le voyons sur une colonne sans toit : στῶλος ἄστερος⁹. Cela ne veut pas dire qu'il n'y

¹ Vita S. Symeonis iun., c. 67.

² Vita S. Symeonis iun., c. 221.

³ Vita S. Danielis, c. 72.

⁴ Vita S. Danielis, c. 54.

⁵ Vita S. Alypii, c. 15.

⁶ Vita S. Lucae, c. 3.

⁷ Vita S. Lucae, c. 13.

⁸ Vita S. Lazari, c. 31.

⁹ Vita S. Lazari, c. 235.

eût rien qui ressemblât à une logette. Il y en avait une, très étroite : ἐν στενοτάτῳ καὶ πνιγρῷ κελλίῳ¹ ; elle était munie d'une fenêtre, et le moine géorgien qui veut se rendre compte exactement du genre de vie du stylite, pousse la tête par cette ouverture aussi loin que possible². Tout ce que l'on peut conclure de cet ensemble de détails, c'est que la cellule était ouverte par en haut et ne protégeait le stylite ni contre le soleil ni contre la pluie. Ce n'est pas sa seule particularité. Une au moins des colonnes de Lazare était adossée à l'église, et la loge avait sur le chœur une ouverture³, permettant au stylite de prendre une part active à l'office⁴.

La loge de beaucoup de stylites semble avoir eu les apparences d'une chambrette. C'est l'ἐγκλειστήριος στῆλος dont parle Phocas⁵, une combinaison de la colonne du stylite avec la cellule du reclus. La plupart des colonnes de Palestine présentaient cette particularité, et en Géorgie l'ensemble affectait la forme d'une tour dont le stylite occupait le sommet⁶. Mais ce n'était pas l'ordinaire. Un savant irlandais frappé de l'expression « dans la colonne » qui revient souvent sous la plume des hagiographes, a cru pouvoir assimiler les colonnes des stylites aux « tours rondes » de son pays⁷. Ces constructions, qui ont dérouté la sagesse de tant d'archéologues, ne rendent compte d'aucune des particularités étranges que l'histoire des stylites nous révèle. Se trouver ἐνδον τοῦ στύλου⁸, être στύλῳ ἐγκλεισμένος⁹ ne veut pas dire autre chose qu'être entré ou enfermé dans la loge qui surmontait la colonne. Quelques auteurs ont voulu mettre une différence entre les στυλῖται et les κιονῖται. Les premiers, disent-ils, se tenaient sur une colonne sans abri ; les seconds avaient une petite

¹ *Vita S. Lazari*, c. 114.

² *Vita S. Lazari*, *ibid.*.

³ *Vita S. Lazari*, cc. 156, 159.

⁴ *Vita S. Lazari*, cc. 224, 225.

⁵ *Descriptio Terrae sanctae*, c. 23, *P. G.*, t. CXXXIII, p. 952.

⁶ Plus haut, pp. cxxxi, cxxxv.

⁷ BUTLER, *The Lausiac history of Palladius*, t. I, p. 240, note 3 : like an Irish round tower.

⁸ *Vita S. Lazari*, cc. 159, 249, 250.

⁹ *Vita S. Lazari*, cc. 6, 59, 175.

loge ¹. Cette distinction est parfaitement arbitraire. Les deux mots sont couramment employés l'un pour l'autre. Nous pourrions accumuler les exemples de cette synonymie. En voici un qui a son intérêt. Dans le langage ecclésiastique, les saints stylites sont désignés par l'épithète consacrée *στυλίτης*, et parmi eux plusieurs avaient une cellule sur leur colonne. Un seul est plus ordinairement appelé *κονίτης*, c'est Alypius, qui n'eut rien de plus pressé que de se débarrasser de ce luxe inutile.

Sur quelques colonnes on signale certains accessoires qui leur sont propres. Syméon l'ancien avait sur la sienne un poteau auquel, pendant les premières années, il se faisait attacher durant le carême ². Sur celle d'Alypius, une croix remplaça le lion qui dominait primitivement le monument ³. Celle de S. Luc était ornée de cinq croix d'airain, dont quatre se dressaient aux coins du chapiteau, et la cinquième en face du stylite ⁴. La Vie de Lazare est la seule qui mentionne un détail assez vulgaire, encore ne le fait-elle qu'en passant, et nous n'insisterons pas davantage : il s'agit du *λάκκος τοῦ ὕδατος*, que nous traduirions par « tuyau de dégagement ». Le saint était très tourmenté par les fourmis qui avaient leur nid sous un arbre voisin, et montaient chez le stylite par le *λάκκος* qui courait le long de la colonne ⁵.

Voilà, en résumé, ce que nous savons de la colonne des stylites. Nous pourrions nous demander maintenant quels endroits on choisissait d'ordinaire pour la construire. Il suffira de rappeler les détails rapportés plus haut en passant. Parfois la colonne s'élevait sur un terrain privé. S. Daniel eut à ce sujet des difficultés avec Gelanios, qui devint plus

¹ Cette distinction remonte à NEANDER, *Allgemeine Geschichte der christl. Religion und Kirche*, t. II, p. 616. C'est probablement dans un passage d'Eustathe de Thessalonique qu'on en a trouvé le fondement. Le texte est peu concluant et l'usage général s'oppose à cette interprétation. O. ZÖCKLER, *Kritische Geschichte der Askese* (Frankfurt und Erlangen, 1863), p. 126, reproduit l'opinion de Neander, qui a passé de là dans SMITH-CHEETHAM, *A dictionary of christian antiquities*, t. II, p. 1319.

² Plus haut, p. xxvi.

³ *Vita S. Alypii*, c. 9.

⁴ *Vita S. Lucae*, c. 13.

⁵ *Vita S. Lazari*, c. 222.

tard son plus zélé partisan ¹. C'est sur le domaine paternel que S. Luc commença sa carrière de stylite ². La colonne qu'il occupa ἐν τοῖς Εὐτροπίου, s'élevait au bord de la mer. La miniature du ménologe de Basile, au 11 décembre, est particulièrement intéressante ; elle est d'une époque où l'on pouvait encore se rendre compte de l'emplacement exact de la colonne. On la voit de toutes parts entourée par les flots, et un pont relie la base à la terre ferme. Souvent la colonne est placée dans l'enceinte d'un monastère. Celle du stylite Jean, par exemple, le maître de S. Syméon du Mont Admirable, s'élevait dans la cour d'un petit couvent de la montagne ³. Plusieurs des colonnes mentionnées par Barhebraeus semblent avoir été des dépendances de divers monastères. Il y a une colonne du monastère de Kurzahel ⁴, une autre de Beth-Bottin ⁵. On cite aussi la colonne du couvent de Saint-Hagon ⁶. La discipline orientale permettait à ceux qui se sentaient de l'attrait pour la solitude de se retirer, avec l'assentiment du supérieur et après les épreuves convenables, dans un ermitage, une caverne, et aussi, sans doute, sur une colonne lorsqu'il s'en trouvait dans les environs. Dans le Haurân se rencontre plusieurs fois le nom de « Couvent de la Colonne ». Ainsi à Beth Tîmâ, à Kefr Nâsig ⁷. Il y en avait un aussi hors les murs de Mardin ⁸, une autre près de Callinice-Raqqa ⁹. Nous sommes renseignés, pour ce dernier, sur l'origine de l'appellation. « La colonne à laquelle il doit son nom était située dans l'église et avait été bâtie, ainsi que l'église elle-même, par l'impératrice Théodora, sans doute pour quelque stylite monophysite ¹⁰. »

Il serait peut-être téméraire de donner partout et toujours ¹¹

¹ *Vita S. Danielis*, c. 27.

² *Vita S. Lucae*, c. 10.

³ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 11.

⁴ BARHEBRAEI *Chron. eccles.*, ABBELOOS-LAMY, t. I, pp. 396, 400.

⁵ *Ibid.*, t. III, p. 196.

⁶ Voir NÖLDEKE, dans *Zeitschrift der Morgenländische Gesellschaft*, t. XXIX (1875), p. 439.

⁷ NÖLDEKE, t. c., pp. 428, 429.

⁸ *Anal. Bolland.*, t. XXVII, p. 182.

⁹ MICHEL LE SYRIEN, *Chron.*, CHABOT, p. 414. Cf. *Anal. Bolland.*, t. XXXI, p. 420.

¹⁰ *Anal. Bolland.*, l. c.

¹¹ Signalons en passant, parmi les églises d'Îtîfîh en Égypte, « a STYLITES, — K.

la même explication du vocable *τοῦ Στόλου*, que nous retrouvons ailleurs, notamment au mont Latros¹. Le choix des noms par le peuple est sujet à d'étranges caprices, et il est souvent déterminé par des raisons en apparence futiles. Il n'est pas certain du tout que la colonne à laquelle les monastères cités empruntent leur nom soit une colonne de stylite.

Ce n'est pas le cas, par exemple, du *Στῦλος* qui a valu au maître de S. Athanase des Météores le surnom de *ὁ στῦλῆτης*². Nous devons nous y arrêter un instant. Un érudit voyageur qui a visité les couvents célèbres qui se rattachent à la chaîne du Pinde, les décrit mieux que nous ne saurions le faire : « Il y a, dans cet angle écarté de la Thessalie, un site étrange et magnifique, qui peut passer, à juste titre, pour l'une des merveilles de l'Orient. C'est comme une forêt de roches gigantesques, dressées en aiguilles, en lames tranchantes, en pilastres énormes ou en prodigieux menhirs, quelques-unes menaçantes comme des tours penchées ou comme des édifices ruinés par la base. Les monastères, avec leurs étages surplombants, leurs toits en parasol, leurs galeries de bois échafaudées dans l'espace, courent, çà et là les cimes étroites, qu'ils débordent de toutes parts. En les voyant ainsi planer dans les airs, on serait tenté de croire, avec la légende, que Dieu a bâti tout exprès pour les moines ces colonnes naturelles, sans doute pour propager l'une des formes les plus singulières de l'ascétisme oriental, et permettre au monde de voir des communautés de stylites³. »

De communautés de stylites il ne saurait guère être question. Le stylite est essentiellement un anachorète : les moines des Météores sont des cénobites⁴. Mais la communauté dans son

church of the martyr Saint Menas, called the Church of the Column, over which is a sheet of metal, and to which many votive offerings are brought. » EVETTS, *The Churches and Monasteries of Egypt attributed to Abū Sālih*, *Anecdota Oxoniensia*, Sem. ser., t. VII, p. 165-66.

¹ *Anal. Bolland.*, t. XI, p. 16-17.

² Plus haut, p. CXXXVIII.

³ HEUZEY, *Les couvents des Météores en Thessalie*, dans *Revue archéologique*, 1864, t. I, p. 153.

⁴ Sur les Météores, voir SP. P. LAMPROS, *Συμβολαὶ εἰς τὴν ἱστορίαν τῶν Μετεώρων*, dans *Νέος Ἑλληνομνήμων*, t. II (1905), p. 48-156 ; N. BEIS, *Συμβολὴ εἰς τὴν ἱστορίαν τῶν μονῶν τῶν Μετεώρων*, dans *Βυζαντις* t. I (1909), p. 191-332. Dans un article *Les Météores, Tour du*

ensemble est à peu près dans les conditions qui rendent l'assimilation assez naturelle. L'isolement de ces nids d'aigle est complet. Ils ne sont guère accessibles par les voies naturelles. On y monte par des échelles de cordes, ou encore dans une corbeille ou un filet accroché à un câble qui se remonte au moyen d'un treuil. La première colonie fut établie sur un des piliers gigantesques du massif, et ce couvent mérita bien le nom de *Στύλος*.

Dans les Vies des saints stylites, nous voyons que la colonne devient régulièrement le centre d'un groupe de disciples qui ne tarde pas à se constituer en monastère. Syméon l'ancien forma des disciples qui, après sa mort du moins, se réunirent en communauté. Le monastère qui porta plus tard le nom de S. Daniel fut construit par l'empereur Léon ¹, en même temps qu'une chapelle de S. Syméon, du vivant même de Daniel. C'est bien le couvent *τοῦ ὁσίου Δανιὴλ τοῦ ἐν τῷ στύλῳ*, dont l'higoumène Babylas est plusieurs fois nommé dans les Actes du second concile de Constantinople de 536 ².

S. Alypius réunit autour de lui, outre un groupe de reclus enfermés à la base de sa colonne, deux communautés, l'une d'hommes, l'autre de femmes, parfaitement séparées l'une de l'autre, et dont les voix s'unissaient à la sienne pour louer Dieu sept fois par jour ³. On a vu que S. Lazare également était le père d'un grand nombre de disciples qui ne quittaient pas le monastère qu'il avait établi, et auquel il donna, avant de mourir, une règle, ou *τυπικόν* ⁴.

L'historien de S. Syméon le Jeune nous fait assister à la construction du monastère du Mont Admirable ⁵. Il ne nous fournit pas les éléments pour tracer le plan des bâtiments ni fixer leur position par rapport à la colonne. Jean Phocas, au XII^e siècle, en donne une description que nous voudrions plus détail-

monde, 1881, t. II, p. 337-68, M. DE DRÉE cite quelques couvents d'Asie Mineure également peu accessibles par la voie ordinaire.

¹ *Vita S. Danielis*, c. 57.

² MANSI, *Concilia*, t. VIII, pp. 990, 1011, 1054; plus haut, p.

LVIII.

³ *Vita S. Alypii*, c. 20.

⁴ *Vita S. Lazari*, cc. 246, 250.

⁵ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 94-98.

lée¹. Le sommet de la montagne a été taillé profondément et on a pratiqué des cellules dans la paroi.

C'est ainsi que l'on peut se faire une idée du monastère monolithe que Phocas a vu : *μονόλιθον ἢ μονοκυῖν μονήν ἀπειργάσατο*. Dans l'espace libre se dressait la colonne également taillée dans le roc : *ἣς μέσον αὐτοκυῖν λαξέσας κίονα*. A l'est se voyait une belle église, où les moines passaient de longues veilles. Il y avait sur la montagne, plus bas, un autre couvent : *ἡ κατωτέρω μονή*. Mais le premier était sans doute la *μάνδρα τῆς ἀγίας στάσεως*, formée de cellules qui entouraient la sainte colonne. Que *μάνδρα*, dans ce passage, signifie autre chose qu'un mur de clôture, c'est ce qui résulte de l'expression *ἐκ τοῦ ὑπαίθρου τῆς μάνδρας*, qui suppose évidemment l'existence d'une partie couverte.

Il peut être utile de nous arrêter un instant à déterminer le sens de ce mot *mandra*, qui sert à distinguer de son homonyme Syméon l'ancien, *Συμεὼν ὁ ἐν τῇ Μάνδρᾳ*², et que les biographes des stylites semblent affectionner. Il revient fréquemment dans la Vie de S. Syméon le Jeune³, dans la Vie de S^{te} Marthe³ et dans celle de S. Daniel⁴.

La Vie de Syméon l'ancien, par Antoine, parle d'un vestibule de la mandra : *πρόθυρα τῆς μάνδρας*. L'expression paraît supposer un ensemble de constructions⁵. Métaphraste donne, à ce même endroit, une explication du mot : *τοῦτο γὰρ ὁ τοῦ στόλου περίβολος ἐκαλεῖτο ... περιφωδομεῖτο γὰρ τι πάντοθεν τειχίον τῷ κίονι*⁶. La mandra serait donc une sorte de cour entourée d'un mur, au milieu de laquelle se dressait la colonne. Pour Évagrius, *mandra* est le nom que le peuple donne à l'emplacement de la basilique du saint, en souvenir

¹ JOANNES PHOCAS, *Ἐκφράσεις*, c. 2, *Historiens grecs des croisades*, t. I, p. 529.

² Les archimandrites de la Seconde Syrie écrivant en 517 au pape Hormisdas racontent leurs tribulations : *euntibus nobis ad mandram domni Simeonis*. Dans *Epistulae imperatorum pontificum* etc. (Vindobonae, 1895), p. 567.

³ *Vita S. Marthae*, cc. 31, 32.

⁴ *Vita S. Danielis*, cc. 37, 47, 86-89.

⁵ *Vita BHG.* 1685, c. 14. Dans *BHG.* 1682 : *εἰς τὰ πρόθυρα αὐτοῦ, et ἐπὶ τὸν τοῖχον τῆς μάνδρας*.

⁶ *Vita BHG.* 1687, c. 25.

de la pénitence qu'il a pratiquée en cet endroit ¹. Majelli s'est imaginé la mandra du grand Syméon construite de telle façon que le stylite était entièrement caché à ceux qui se tenaient hors de l'enceinte. Pour n'être pas obligé d'admettre en conséquence que le mur avait plus de quarante coudées, il prétend qu'il y avait là un ensemble de constructions dérobaient la colonne à la vue des pèlerins ². Mais le texte qu'il invoque ne prouve pas que le saint fût invisible. La femme qui se déguise en soldat pour être admise dans la mandra voulait sans doute voir le saint de plus près et, comme il est dit expressément dans la Vie, recevoir une bénédiction particulière ³. Le passage de la Vie de S. Daniel sur lequel s'appuie encore Majelli ne prouve pas davantage : c'est une amplification de Métaphraste dont le texte primitif n'offre pas de trace. S'il y avait aux environs de la colonne un abri pour les voyageurs, comme l'histoire du miracle de la pluie obtenue par les prières du saint semble le supposer ⁴, il n'y eut, du vivant de Syméon, aucune construction dans ce que l'on a appelé la mandra. S. Daniel le dit expressément à l'empereur : *Ὁ ἅγιος Συμεὼν οὐκ ἔσχευεν ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ τινα οἰκῆσιν τὸ καθ' ὅλον ἐν τῇ μάνδρα αὐτοῦ* ⁵.

D'après ce que nous venons de dire, il semble que l'explication de Métaphraste, citée plus haut, soit cette fois assez heureuse. La mandra de S. Syméon est l'enceinte de la colonne, d'où tout l'ensemble de l'enclos. Mais il est fort probable que l'endroit n'a été baptisé du nom de mandra qu'après la mort du saint, lorsque le groupe des disciples forma un véritable monastère ⁶ ; c'est ainsi qu'en Europe certaines localités ont pris des noms comme Moustier ou Münster.

En effet, le mot *μάνδρα*, qui dans sa signification primitive d'étable est classique ⁷, était usité au IV^e siècle, en Mésopotamie du moins, pour désigner un monastère. Dans un passage sur les Audiens, S. Épiphrane († 403), dit : *ἔποι*

¹ *Hist. eccl.*, I, 13, 14.

² ASSEMANI, t. c., p. 266.

³ BHG. 1682, c. 23 : *εἰσερχομαι καὶ ὁπῶς ἀξιωθῶ ἐνλογηθῆναι παρὰ τοῦ δικαίου*.

⁴ *Vie syriaque*, c. 109.

⁵ *Vita S. Danielis*, c. 57.

⁶ VALOIS, dans ses notes à Évagrius, I, 13, a déjà admis cette explication.

⁷ I est dans Sophocle, dans Théocrite etc. Voir le *Thesaurus*.

τὰς ἐαντῶν μονὰς ἦτοι μάνδρας ἔχουσιν¹. Ailleurs il parle des orthodoxes : οἱ κατὰ Μεσοποταμίαν ἐν μοναστηρίοις ὑπάρχοντες εἶπουν μάνδραις καλουμέναις². Le mot se trouve aussi dans la lettre des Syriens Acace et Paul, qui prennent déjà le titre d'archimandrites³. Il n'est donc plus permis de faire remonter à S. Syméon Stylite l'origine du mot *mandra*, dans le sens ecclésiastique, et de ses dérivés. Mais il est probable que la célébrité du lieu auquel le nom du saint resta désormais attaché fit choisir ce mot par les biographes des stylites, pour désigner, par analogie, l'enclos réservé qui entourait leur colonne. La mandra de Syméon l'ancien avait pour clôture une simple muraille. S. Daniel voulut d'abord ressembler en tout à son modèle ; mais il comprit bientôt la nécessité de faire construire un logement pour ses enfants spirituels et pour les pèlerins⁴.

Après cette longue énumération de détails techniques qui nous auront fait comprendre dans une certaine mesure l'installation des stylites, il est temps de voir quelle était, à ces hauteurs, leur manière de vivre, leurs occupations, leurs relations.

D'abord, n'oublions pas qu'en montant sur sa colonne, le stylite faisait en quelque sorte vœu de stabilité. Il ne s'agit pas d'un vœu en termes exprès ; mais, comme le montre toute la suite de l'histoire des stylites, ils sont tous bien décidés à ne point descendre et leur constance contraste étrangement avec l'humeur voyageuse dont ils ont parfois fait preuve auparavant⁵. L'immobilité est un des caractères de leur profession. Ils appartiennent à la classe de ceux qui sont liés par la *τόπου θρησκειά*, que la loi respecte et sanctionne⁶, et ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'ils sont contraints de mettre pied à terre. On reste stupéfait en voyant la constance de ces ascètes dans les tortures inouïes que leur font souffrir l'immobilité, les rigueurs des saisons et les dangers qu'ils courent durant

¹ *Adv. Haereses*, I, haer. 50, *P. G.*, t. XLII, p. 340.

² *Ibid.*, haer. 80, n. 6, *P. G.*, t. c., p. 765.

³ *P. G.*, t. XLI, p. 156.

⁴ *Vita S. Danielis*, c. 57.

⁵ *Vita S. Lazari*, c. 4-31.

⁶ Plus haut, p. cxli.

les tempêtes. Il leur vient d'affreux ulcères que les biographes décrivent souvent en termes réalistes ¹ et dont la guérison est attendue patiemment. Le froid les engourdit, et le nombre de ceux qui périrent de cette manière dut être considérable. S. Daniel échappa à ce péril comme par miracle. Durant un rigoureux hiver, le vent lui enleva sa tunique de peau, et il resta toute la nuit exposé presque nu à la neige. Le jour venu, la violence de la tempête empêcha d'approcher l'échelle, et quand après de longs retards on put monter jusqu'à lui, il était déjà envahi par ce sommeil glacé dont on ne se réveille plus d'ordinaire. Ses disciples parvinrent à le ranimer et le couvrirent d'une nouvelle tunique ; mais personne ne songea à le faire descendre. Seulement pour prévenir une semblable alerte, on lui construisit un petit abri ². Daniel ne descendit pas non plus lorsqu'un ouragan fit branler sa colonne et arracha les lames de fer qui joignaient les deux fûts ³.

Nous pourrions accumuler les exemples de cette fidélité inflexible à des pratiques d'austérité librement embrassées. Rappelons encore celui de S. Alypius, qui ne se croit pas même autorisé à abandonner son poste lorsqu'il perd l'usage de ses pieds ⁴. D'ailleurs, tous les stylites que les documents nous permettent de suivre jusqu'à la fin de leur carrière meurent sur leur colonne, à moins qu'ils n'en soient chassés par la violence. S. Paul du Latros, il est vrai, et un autre stylite de la même montagne n'y demeurèrent pas toujours. Ce sont des exceptions à retenir ; elles confirmeraient ce que nous avons dit des solitaires qui n'habitaient point une colonne proprement dite. Ce n'étaient probablement pas des stylites au vrai sens du mot, et partant, ils ne s'astreignaient pas avec la même rigidité aux règles de leur profession.

On a vu plus haut que dans certaines circonstances exceptionnelles la rigueur de l'observance fléchissait. Quelles étaient ces occasions ? Nous n'en connaissons qu'une seule prévue par les canons : il est permis au stylite de se soustraire par la fuite aux brutalités des barbares, sauf à remonter sur

¹ *Vita S. Danielis*, cc. 28, 44 ; cf. *Vita S. Lazari*, cc. 167, 168.

² *Vita S. Danielis*, cc. 52, 53.

³ *Vita S. Danielis*, c. 47.

⁴ *Vita S. Alypii*, c. 24.

sa colonne quand la sécurité est rétablie ¹. En pratique, le cas de nécessité absolue n'est pas toujours requis. Le biographe syriaque de S. Éphrem montre le groupe des stylites occupant une place dans le cortège funèbre du saint ². A l'époque où il écrivait, c'était sans doute l'usage, dans son pays, de les convoquer à certaines cérémonies imposantes. Ailleurs, la raison du bien commun seule paraît avoir motivé une dérogation à la loi, comme le prouvent les textes que nous avons cités. Ce n'est que vaincu par d'incessantes supplications et dans l'intérêt de la foi que S. Daniel put se résoudre à quitter quelque temps sa colonne. Toute la ville accourut à ce spectacle nouveau, et la foule fut émue en voyant l'illustre pénitent, à qui ses pieds gonflés refusaient leur service, porté à bras d'homme par les rues de la capitale ³.

Les stylites se tenaient ordinairement debout. La *στάσις* est pour ainsi dire la partie essentielle de leur rude pénitence, et ils semblent n'avoir pris une autre position que forcés par la maladie. C'est uniquement pour s'infliger un surcroît de tortures que Syméon le Jeune imagina de rester une année entière accroupi sur ses talons ⁴. Syméon l'ancien s'inclinait souvent en de profondes adorations. Les assistants avaient pris l'habitude de les compter. On se rappelle le compagnon de Théodoret qui s'arrêta au nombre de douze cent quarante-quatre, la fatigue l'empêchant de continuer ⁵. Le stylite lui, était infatigable.

La nourriture des stylites était des plus simples, on le conçoit ; c'était celle de la plupart des solitaires, avec cette différence que leur ravitaillement dépendait davantage des secours extérieurs. Ils s'astreignent presque tous à des jeûnes effrayants ⁶. On raconte que quelques-uns d'entre eux arrivèrent à se passer de nourriture, ainsi Syméon le Jeune. Ce sont là des

¹ *S. Nicephori Constit.* 105 ; plus haut, p. cxi.

² Plus haut, p. cxxxix.

³ *Vita S. Danielis.* cc. 72-84.

⁴ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 31.

⁵ Plus haut, p. xxviii.

⁶ *Vita S. Lazari.* c. 82.

exagérations ¹. C'étaient souvent de pieux chrétiens des environs qui se chargeaient de nourrir les solitaires. Les stylites dont la renommée attirait un grand concours de peuple, ou qui se tenaient à proximité d'un grand centre de population étaient assurés de ne pas manquer du nécessaire ; mais, dans les endroits peu fréquentés, leur isolement les exposait à mourir de faim dès qu'un empêchement quelconque retenait leur protecteur. S. Paul du Latros était bravement monté sur sa colonne naturelle, perdue dans la montagne, sans se soucier de sa subsistance. Par bonheur, il fut aperçu par un pâtre nommé Léon, qui s'empressa de lui apporter de la nourriture et quelques objets de première nécessité, une lampe, de l'huile et un briquet. Tout alla bien tant que Léon demeura aux environs de la colonne. Mais l'été vint, et il dut aller à Milet faire la moisson. Pendant plusieurs jours le saint se passa de nourriture, et bientôt il tomba d'inanition. Heureusement, il lui resta assez de force pour se traîner jusqu'à sa lampe ; un peu d'huile le ranima, en attendant qu'un solitaire de ses amis se fût souvenu de lui et vînt le tirer de sa détresse ². Rappelons S. Lazare, qui fut bien près de mourir de soif ³.

Nous comprenons difficilement que ces hommes pieux aient pu agir de la sorte sans tenter la Providence. La simplicité est leur grande excuse.

Il s'en faut de beaucoup que tous les stylites fussent réduits à un dénuement aussi extrême. Leurs disciples, quand ils en avaient, veillaient sur eux ; souvent, un ou deux privilégiés se dévouaient spécialement à leur service. L'usage général qui mettait le moine novice au service d'un ancien, apparaît dans les Vies de plusieurs de nos héros ⁴. Un stylite anonyme fit inviter S. Luc le Jeune, du Péloponnèse, à venir se fixer auprès de lui et à l'aider de ses services. Le saint ac-

¹ Plus haut, p LXX. Du grand Syméon, Théodoret (n. 20) affirme qu'il mangeait une fois par semaine, et il explique par là qu'il ait pu faire de si profondes inclinations : ἀπαξ γὰρ τῆς ἑβδομάδος τροφήν ἢ γαστήρ ὑποδεχομένη καὶ ταύτην βραχεῖαν, εὐπετῶς ἐπιμάμπτεσθαι τῷ νότῳ. παρὰ χωρεῖ.

² *Vita S. Pauli iun.*, c. 13.

³ *Vita S. Lazari*, c. 55.

⁴ *Vita S. Danielis*, c. 57.

cepta et demeura dix ans à ce poste de dévouement. Et voici les offices qu'il avait à remplir : porter le bois et l'eau, faire la cuisine, avoir soin de la table, raccommorder les filets, aller à la pêche ¹. Il est à présumer que ce stylite se soumettait à une abstinence moins dure que la plupart de ceux que nous connaissons. Un hérétique ne trouva pas de meilleur moyen de nuire à la réputation de S. Daniel que de montrer un beau poisson qu'il prétendait avoir ramassé au pied de la colonne ².

Une des plus rudes pénitences que certains stylites s'imposaient était la privation de sommeil. Syméon l'ancien s'en passait entièrement ou peu s'en faut, si l'on en croit Théodore³, et consacrait les nuits à la prière. Syméon le Jeune aurait bien voulu suivre au début un pareil modèle ⁴ ; mais son maître, Jean, l'engagea à ménager ses forces et il se résigna à prendre un léger sommeil, après avoir en vain demandé à Dieu la grâce d'être délivré de ce besoin ; toutefois il en arriva, dit son biographe, à appeler le sommeil à son service, comme un esclave ⁵.

Ce court repos, les stylites le prenaient sans doute appuyés contre la balustrade. Les Vies des plus anciens et des plus austères d'entre eux ne renferment aucun indice permettant de conclure qu'ils se soient jamais couchés. Lazare prenait un peu de repos sur un petit siège : καθισμάτιον ⁶. Un texte attribué à S. Nicéphore donne à entendre que quelques-uns d'entre eux prenaient leur sommeil sur une pauvre couchette ⁷.

La journée des stylites était généralement partagée entre la contemplation et l'exercice de la charité. Voici comment Syméon l'ancien distribuait ses heures. La nuit entière et le jour jusqu'à la neuvième heure étaient donnés à la prière. Après cette longue oraison, il entretenait la foule de sujets spirituels, recevait les suppliques et arrangeait les différends. Vers le coucher du soleil, il reprenait sa prière ⁸. Nous avons

¹ *Vita S. Lucæ iunioris*, n. 36, *Act. SS.*, Febr. t. II, p. 91.

² *Vita S. Danielis*, c. 59.

³ THÉODORET, 22, 24.

⁴ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 37.

⁵ *Vita S. Symeonis iun.*, cc. 17, 38.

⁶ *Vita S. Lazari*, c. 35, cf. c. 165.

⁷ Plus haut, p. CXL.

⁸ THÉODORET, 24.

également le détail des oraisons et des pratiques de pénitence de son homonyme ¹. Lui aussi les interrompait par des discours à ses frères, recevait des visiteurs et venait au secours des malades.

La difficulté de se faire entendre de la foule dépendait beaucoup de la hauteur de la colonne et des poumons du stylite. La grande colonne de Syméon l'ancien avait de 16 à 18 mètres. On conçoit que ses biographes aient eu soin de noter qu'il était obligé de crier non seulement pour dominer le tumulte qui se produisait parfois ², mais encore pour souhaiter la bienvenue à ceux qui attendaient leur tour de monter ³.

Les stylites écrivaient-ils sur leur colonne ? Syméon l'ancien, dont on prétend avoir des lettres, ne savait pas écrire ⁴. On en cite de Syméon le Jeune, qui compte en outre parmi les plus anciens hymnographes de l'Église grecque⁵. Un malade est guéri par l'imposition d'une lettre de S. Daniel ⁶. Ces épîtres, à les supposer authentiques, n'étaient pas nécessairement des autographes. Elles peuvent avoir été dictées, comme l'a été le typicon de S. Lazare ⁷. De S. Luc, il est dit expressément qu'il écrivit de sa main au patriarche Théophylacte ⁸. Non moins expressément le biographe de S. Lazare nous apprend qu'un mauvais moine a envoyé à Constantin Monomaque une fausse lettre sous la signature du saint ⁹. Parmi les stylites du XI^e siècle, nous en connaissons un qui se livra, sur sa colonne, à l'exercice de la calligraphie ¹⁰.

Tout le monde connaît le vers rétrograde, destiné à être inscrit sur un bénitier

Νίψον ἀνομήματα μὴ μόναν ὄψιν,

¹ *Vita S. Symeonis iun.*, cc. 37, 65

² Plus haut, p. xxxii.

³ Ainsi, lors de sa visite à Syméon, S. Théodose ἀκούει παρ' αὐτοῦ ἄνωθεν ἐμβόησαντος · καλῶς ἤλθε. *BHG.* 1776, *USENER*, p. 9.

⁴ Plus haut, p. xxi.

⁵ A. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-KERAMEUS, *Συμεὼν ὁ θαυμαστοοργεῖτης ὡς ὁμνογράφος καὶ μελωδός*, *Visantijskij Vremennik*, t. I, p. 141-150.

⁶ *Vita S. Danielis*, c. 88.

⁷ *Vita S. Lazari*, c. 246.

⁸ *Vita S. Lucae*, c. 23.

⁹ *Vita S. Lazari*, c. 230.

¹⁰ Plus haut, p. cxxxı.

et que l'on peut lire à rebours. Un manuscrit du XI^e siècle, le Vaticanus Palat. 23, l'attribue à un stylite, dont le nom n'est pas exprimé : τοῦ κυροῦ στυλίτου καρκίνος. Dübner ¹, qui se faisait sans doute une idée moins exacte de la vie des stylites, proposait de lire : τοῦ κυροῦ Στουδίτου, correction de tout point malheureuse et absolument arbitraire ². Il y avait des stylites lettrés — se souvenir de Josuah et de Syméon le Jeune — et le jeu de patience auquel il a fallu se livrer pour mettre sur pied le vers-écrevisse est bien fait pour occuper les loisirs d'un stylite.

Une des particularités qui nous étonnent le plus dans la vie de ces saintes gens, comme du reste dans d'autres classes de solitaires, c'est leur isolement de la communauté chrétienne. On se demande s'ils recevaient les sacrements comme le commun des fidèles. Ils les recevaient, et dans des conditions que nous n'admettrions point sans croire manquer gravement au respect qui leur est dû ³. Les saints mystères se célébraient souvent devant la colonne, et on nous montre le stylite faisant descendre dans le panier aux provisions un calice qu'il remonte avec l'Eucharistie sous les deux espèces ⁴. Nous voyons plus souvent le prêtre se hisser sur l'échelle et donner la communion au stylite. Paul du Latros fait monter dans sa grotte un prêtre et quelques assistants ⁵, et c'est dans ce sanctuaire improvisé que se célèbre la messe ⁶.

¹ *Anthologia Palatina*, t. II, p. 642.

² PETRIDÈS, dans *Échos d'Orient*, t. XII, p. 88.

³ Théodoret raconte qu'un reclus, qui habitait une petite cellule non loin de sa ville épiscopale brûlait du désir d'assister aux saints mystères. Au lieu de le prier de se rendre à l'église de la ville voisine, l'évêque fait transporter les vases sacrés, et comme il n'y a pas d'autel, il offre le saint sacrifice sur les mains de ses diacres : ταῖς τῶν διακόνων χερσὶν ἀντὶ θυσιαστηρίου χρησάμενος. *Hist. relig.* c. XX, p. 1234.

⁴ F. NΑΥ, *Le texte grec des récits utiles à l'âme d'Anastase*, dans *Oriens christianus*, t. III, p. 62.

⁵ *BHG.* 1474, c. 14.

⁶ Parmi les questions publiées sous le nom de *Collectio canonum Ioannis Stylitae*, il y en a une qui concerne la communion des stylites. La voici, avec la réponse attribuée à Isaac, catholicos d'Arménie dans la traduction du P. Arsène Angiarakian (M^{ai}, *Scriptorum veterum nova collectio*, t. X, 2, p. 301) : « Q. Stilita vel

Souvent le stylite lui-même a reçu le sacerdoce, et peut de ses mains offrir le saint sacrifice sur sa colonne : ainsi S. Daniel ¹, S. Luc ², S. Lazare ³, S. Syméon le Jeune ⁴ étaient prêtres. Nous voyons ce dernier célébrer la liturgie en mémoire de sa mère ; les disciples montent successivement jusqu'à lui pour recevoir la communion.

Après la mort de Syméon, un curieux usage, dont nous trouvons la trace dans un document hagiographique du XI^e siècle, s'établit au Mont Admirable. Les prêtres étaient admis à monter sur la colonne et à y célébrer les saints mystères. Un prêtre géorgien, désireux de satisfaire sa dévotion, s'était présenté botté, en costume de voyage et sans avoir revêtu les ornements sacerdotaux. A partir de ce moment la célébration de la messe fut interdite à tous les prêtres de sa nation ⁵.

Plusieurs de nos solitaires ont reçu l'ordination sacerdotale sur la colonne même. On se souvient du cas extraordinaire de Daniel ⁶. Celui de Syméon le Jeune n'offre pas les mêmes difficultés ⁷. L'évêque de Séleucie, Denys, monta pour lui imposer les mains, et n'éprouva aucune résistance. Une consultation adressée à un groupe de « pères », c'est-à-dire d'évêques jacobites exilés à Alexandrie au commencement du VI^e siècle, donne à penser que les ordinations de stylites étaient dès lors fréquentes. Voici la réponse rédigée entre 532 et 538 : « Qu'un stylite puisse être ordonné prêtre, tandis que celui qui l'ordonne reste à terre, sans que l'évêque monte près de lui, et sans qu'il descende de sa colonne près de l'évêque, les pères n'ont pas même voulu en entendre parler, comme d'une chose défendue et contraire à toute règle. Il ne leur a pas paru que cela

anachoreta, qui sacramentum eucharistiae percipere vult, debetne in suo eremo vel super columna sua preces consummationis et gratiarum actionis per se recitare, an hae preces pertinent ad eum qui missam celebrat ? — R. Oportet illum recitare preces consummationis, quibus satisfactum arbitramur orationi gratiarum actionis.»

¹ *Vita S. Danielis*, c. 96.

² *Vita S. Lucae*, c. 6.

³ *Vita S. Lazari*, c. 17.

⁴ *Vita S. Symeonis iun.*, cc. 134, 221.

⁵ *Vita S. Georgii Hagioritae*, c. 48, dans *Anal. Bolland.*, t. XXXVI-XXXVII, p. 114.

⁶ *Vita S. Danielis*, c. 43.

⁷ *Vita S. Symeonis iun.*, c. 134.

ait jamais eu lieu ¹. » Ces évêques n'avaient pas lu la Vie de Daniel, à laquelle leurs correspondants faisaient peut-être allusion. A moins qu'ils n'aient préféré nier un cas par trop embarrassant.

Nous pourrions nous étendre longuement sur bien d'autres problèmes que suggère la lecture des Actes des saints stylites. Ce serait nous laisser entraîner sur un terrain qui est beaucoup moins celui de l'histoire du stylitisme que du monachisme oriental. Comme beaucoup d'autres moines célèbres, les plus fameux d'entre les stylites ont été l'objet de la vénération des princes et des peuples, et ont employé leur crédit au profit des pauvres et des malheureux, au bien de la paix et au maintien de la bonne doctrine. Les grandes biographies sont également remplies de luttes terribles contre les démons, de guérisons merveilleuses accomplies le plus souvent par l'usage de l'eau ou du pain béni par le saint homme, ou par l'application de la poussière sanctifiée à son contact. Ces traits et d'autres semblables relèvent de l'hagiographie générale.

Nous n'avons rien dit d'une classe de solitaires dont l'existence est assez analogue à celle des stylites, mais qui, au lieu de monter sur une colonne, grimpent sur un arbre, dont ils font leur séjour. On peut leur donner le nom de « dendrites ». Dans son poème sur les Moines, Georges, évêque des Arabes († 724), en fait une catégorie à part : « Il y en a plusieurs, dit-il, qui ont fait leur refuge d'un arbre au feuillage ombreux, qui les nourrit de ses fruits et de ses feuilles ; plusieurs y sont montés pour y habiter tous les jours de leur vie, et ils sont projetés de tous côtés par la violence des vents ². »

Le 9 mascarram (6 septembre), le synaxaire Éthiopien rappelle la mémoire « de la mort du roi Yāsāi, qui finit ses jours au haut d'un arbre ³ ».

Un anonyme du monastère de Mar Maron, près d'Apamée, nous fait le récit animé des épreuves d'un dendrite : « Dans

¹ Traduit par F. NAU, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. XIV (1909), p. 41. Cf. p. 7-8.

² RYSEL, *Georgs des Araber-Bischofs Gedichte und Briefe*, p. 5.

³ H. ZOTENBERG, *Catalogue des manuscrits éthiopiens de la bibliothèque Nationale*, p. 154.

le gouvernement de la métropole Apamée, il y a un village nommé Ir'enin. Dans ce village se trouvait un grand cyprès, sur lequel habitait un homme de Dieu. Le démon, qui hait toujours les bonnes actions, ne cessait de combattre contre lui en secret ou à découvert et souvent il le précipitait à bas de cet arbre. Enfin le saint pourvut à cela en se procurant une chaîne de fer pour s'attacher le pied à l'arbre, et, lorsque son ennemi Satan le précipitait à terre, il restait suspendu à l'arbre par cette chaîne, et les habitants du village venaient, et le remontaient à sa place. À la fin il dit : « Que Dieu, pour le nom duquel je suis ici, m'accorde de n'avoir plus besoin de la main des hommes, mais, s'il lui plaît que je demeure en ce lieu, qu'il m'envoie sa force divine et me remette à ma place. » Et cela eut lieu. Lorsque l'adversaire le précipitait, un ange de Dieu descendait du ciel et le remettait à sa place. Il reçut de Dieu le don de guérir toute douleur et toute maladie.... Quand il vit que beaucoup de gens venaient et le distrayaient de la prière et de la conversation avec Dieu, il eut l'idée de descendre de son arbre, et d'aller au désert extérieur, car, pensait-il, il me sera avantageux d'aller en un endroit où je serai tranquille et à l'abri de la vaine gloire des hommes. Une nuit, à l'insu de tout le monde, il descendit de son arbre et s'en alla ¹. » Ce fut pour son malheur. Sa ferveur s'en alla en fumée et il fit une lourde chute. Dieu cependant eut pitié de lui, et il rentra au monastère, où il fit, jusqu'à sa mort, une pénitence exemplaire.

Il n'est pas aisé de faire dans ce récit, qui nous paraît avoir passé par diverses rédactions ², la part de l'imagination et celle de la réalité. Le cadre au moins semble emprunté à la vie monastique de la région.

Le biographe de S. David de Thessalonique ³ range son héros parmi les dendrites. David appartenait au monastère des Saints-Théodore-et-Mercure, autrement dit τῶν Κοινοῦλλεῶτων, situé au nord de Thessalonique, près du mur d'enceinte. Il

¹ Manuscrit de la bibliothèque Nationale de Paris, syriaque 234, fol 440v. Traduction de F. NAU, dans *Revue de l'Orient chrétien*, t. IV (1899), p. 337.

² Ainsi dans le manuscrit de Paris, syriaque 235, fol. 80v. Voir NAU, t. c., p. 340.

³ BHG. 493.

prend la résolution d'établir sa demeure, pour trois ans, sur un arbre, un amandier, près de l'église. Là, il souffre, comme les stylites, de la rigueur des saisons, ou des ardeurs du soleil, et quand la tempête se déchaîne il est secoué violemment. Les trois ans révolus, il demande qu'on lui prépare une cellule de reclus ; une procession s'organise pour l'y conduire ¹.

L'auteur du *Pré Spirituel* raconte en quelques mots, d'après un témoin oculaire, la vie de David ; il ne connaît que le reclus, qui vécut 70 ans dans son ermitage, et de l'amandier il n'est fait aucune mention ². Mais cette notice est suivie d'une autre, consacrée à un moine Adolas, qui venait de Mésopotamie, comme David, et après la mort de ce dernier, s'enferma dans un tronc d'arbre, *εἰς πνθμένα πλατάνον*, dans lequel il ménagea une petite fenêtre par laquelle il communiquait avec l'extérieur ³. L'auteur de la Vie de David, qui écrivait à peu près deux siècles après les événements, doit avoir mêlé deux traditions, et fait de David et d'Adolas un même personnage. Adolas d'ailleurs n'était pas un dendrite proprement dit : ce n'est pas sur l'arbre, mais dans le tronc qu'il établit sa demeure.

Il faut en dire autant de Luc le stylite, dans la phase de sa vie qui précéda l'ascension sur la colonne. Il était entré au monastère de Saint-Zacharie du mont Olympe, où il s'assujettit à la discipline du parfait silence, à l'imitation du patron, privé de l'usage de la parole. On lui confia l'office de cellérier. Le soir, il sortait du monastère, et s'en allait tout seul réciter l'office, *δένδρον ἐπιτυχῶν κόφην ἔχοντος δυναμένην ἔνδον τούτου χωρεῖν*. Un critique a cru d'abord qu'il fallait lire *δένδρον κορυφῆς*, ce qui faisait de Luc un dendrite intermittent. A. Papadopoulos-Kerameus a montré que la leçon du manuscrit était bonne : *κοφῆς*, mot rare, qui signifie creux ⁴. Luc ne se hissait donc pas au sommet de l'arbre, pour faire une sorte d'apprentissage de la vie de stylite ; il se réfugiait à l'intérieur, comme dans une cellule.

¹ V. ROSE, pp. 3, 5, 7.

² Chap. 69, *P. G.*, t. LXXXVII, p. 2921.

³ Chap. 70, *P. G.*, t. c., p. 2921.

⁴ *Vita S. Lucæ*, c. 8, not. 3.

CHAPITRE IX

LES STYLITES ET L'INSTITUTION MONASTIQUE

La vision du stylite debout sur sa colonne est une des plus étranges qui puissent frapper le regard, et il n'est pas étonnant qu'on en ait cherché des explications aussi extraordinaires que le fait lui-même. Ce qui est moins aisé à comprendre, c'est qu'au lieu de feuilleter les documents historiques qui étaient à portée de la main, on ait pu construire de toutes pièces une légende des origines dont la lecture attentive des textes suffisait à montrer la fragilité. Un érudit du siècle passé avait imaginé de ranger parmi les cas de survivance païenne la forme de vie ascétique inaugurée par Syméon Stylite ¹. Sauf quelques esprits excentriques, les savants avaient fait à cette paradoxale hypothèse l'accueil qu'elle mérite, et elle était bien oubliée. Tout récemment on a cru opportun de la ressusciter ². C'est un intéressant exemple des aberrations de la méthode qui se flatte de retrouver, sous n'importe quelle institution chrétienne, les vestiges de quelque usage païen.

C'est M. Toutain qui a exposé la thèse avec le plus de développement. Il commence par noter, d'après ce qu'il appelle « les Actes des saints de l'Église Romaine », que S. Syméon

¹ A. N. CLAUSEN, dans MÜNTER, *Miscellanea Hafniensia* (Hafniae, 1824), t. II, 2, p. 237.

² Nous avions autrefois rejeté cette fantaisie. M. ZOECKLER, *Askese und Mönchtum*, 2^e Aufl. (Frankfurt, 1897), p. 266, nous rappelle à la modération. Pour M. K. HOLL, dans *Philothesia Paul Kleinert zum LXX. Geburtstag dargebracht* (Berlin, 1907), p. 63, l'idée fondamentale du stylitisme se rattache à une ancienne coutume syrienne, c'est-à-dire au rite du temple d'Atargatis. Un travail de M. J. TOUTAIN, dans *Revue de l'histoire des religions*, t. LXV (1912), p. 171-77, reprend la question en détail. Dans la même revue, M. DEONNA adopte l'opinion de M. Toutain, t. LXX (1914), p. 59. Nous l'avons examinée nous-même dans *l'Origine des Stylites*, dans *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique*, 1920, p. 67-76.

vécût sur une colonne, en Syrie, à quelque distance d'Antioche vers l'est.

« Or, précisément dans la même région se trouvait la ville sainte d'Hiérapolis, spécialement consacrée au culte de la fameuse déesse syrienne Atargatis ou Derketo, qui fut assimilée par les Grecs tantôt à Héra, tantôt à Aphrodite, qui fut aussi rapprochée de la déesse phrygienne Cybèle. Sur le culte de cette déesse à Hiérapolis sur le temple qui lui était consacré, sur les rites qui s'y célébraient en son honneur, nous possédons un document précieux : c'est le traité intitulé *Sur la déesse syrienne*, parfois attribué à Lucien. Que Lucien en soit ou non l'auteur, ce qui est certain, c'est que cet auteur a visité Hiérapolis et le temple qu'il décrit ¹. »

Nous donnons ici, en nous servant de la traduction² de M. Toutain, le passage du pseudo-Lucien, par lequel on prétend expliquer l'épisode qui donna à la vie de Syméon Stylite son orientation spéciale :

« Le portique ³ du temple est tourné vers le nord ; son étendue peut avoir à peu près cent orgyes ⁴. Sous ce portique sont placés des phallus, élevés, selon la tradition, par Dionysos ; leur hauteur est de trente orgyes ⁴. Tous les ans, un homme monte au sommet de l'un de ces phallus et y demeure l'espace de sept jours. Voici la raison que l'on donne de cet usage : La multitude est persuadée que cet homme, de cet endroit élevé, converse avec les dieux, leur demande la prospérité de toute la Syrie, et que ceux-ci entendent de plus près sa prière. D'autres personnes pensent que cela se pratique en mémoire de Deucalion et pour perpétuer le souvenir de cet événement funeste, pendant lequel les hommes fuyaient sur les montagnes et montaient sur les arbres, pour se soustraire à l'inondation.

¹ TOUTAIN, l. c., p. 174-75.

² Le texte porte *προπίλαια*. Tout le passage devrait être discuté. Mais nous n'étudions pas ici le traité du pseudo-Lucien ; il s'agit des conclusions qu'on a cru pouvoir en tirer.

³ Environ 175 mètres.

⁴ Environ 52 mètres. C'est bien peu vraisemblable. La hauteur totale de la colonne Trajane ne dépasse pas 39 mètres. Il est surtout difficile de s'imaginer des colonnes de cette dimension placées « sous un portique », comme le veut M. Toutain. Elles s'élevaient sans doute dans la cour des propylées.

Ces motifs me semblent peu croyables, et il me semble que c'est plutôt pour honorer Dionysos qu'ils agissent ainsi ¹. »

L'auteur grec explique ensuite comment se fait l'ascension :

« L'homme passe autour du phallus et de son corps une longue chaîne ; ensuite il s'appuie sur des morceaux de bois attachés au phallus et assez larges pour recevoir l'extrémité du pied. Alors il s'élance et élève en même temps la chaîne des deux côtés, à peu près comme les conducteurs de chars élèvent les rênes. Si quelqu'un n'a jamais vu cela, il aura vu sans doute monter aux palmiers, soit en Arabie, soit en Égypte ou ailleurs, et il comprendra ce que je veux dire. Quand cet homme est parvenu au terme de son ascension, il lâche une autre chaîne, qu'il porte sur lui, et par le moyen de cette chaîne, qui est fort longue, il tire en haut tout ce dont il a besoin, du bois, des vêtements, des vases. Il les emploie, en les liant ensemble, à se construire un siège assez semblable à un nid ; il s'y asseoit et il y demeure tout le temps que j'ai dit. La multitude, qui vient au temple, lui apporte de l'or, de l'argent et du bronze. On dépose ces offrandes devant lui et l'on se retire en disant son nom. Un autre prêtre est là, debout, qui lui répète les noms et, lorsqu'il les a entendus, il fait une prière pour chacun de ceux qui donnent quelque chose ². »

Aussitôt, M. Toutain attire l'attention sur la relation entre ce rite païen et ce qui se raconte de S. Syméon Stylite. Sans doute, on veut bien le concéder, il y a des différences. Le stylite est un ascète. Il ne quitte pas, sa vie durant, la colonne qui a été édiflée pour lui. « En passant de la religion matérielle et grossière des Syriens dans le christianisme ascétique, la pratique a évidemment changé de physionomie et de caractère ; elle s'est épurée ; mais il ne semble pas qu'elle ait perdu sa signification primitive et profonde. C'est pour être plus près de la divinité que le prêtre païen d'Hiéropolis montait au sommet des phallus et que saint Syméon Stylite s'installa sur sa colonne ³. » Et pour prouver que c'est bien sous cette inspiration qu'agit le stylite, M. Toutain cite la *Vie de saint Syméon* par Métaphraste, où cela est dit expressément ⁴.

¹ *De syria dea*, 28.

² *De syria dea*, 29.

³ TOUTAIN, l. c., p. 176.

⁴ TOUTAIN, l. c., p. 177.

Au lieu de consulter un auteur du X^e siècle, il fallait, n'est-ce pas ? aller aux sources, et lire les anciennes Vies du saint, depuis longtemps accessibles. Un rapide coup d'œil sur ces documents suffit pour se convaincre de l'invraisemblance des explications que l'on vient de lire. D'abord il est tout à fait probable que le rite en question avait cessé d'être pratiqué dès avant la naissance de Syméon et que la décadence de la ville sainte d'Hiérapolis, si complète au commencement du VI^e siècle, avait commencé à la fin du IV^e par l'abandon du culte idolâtrique qui faisait sa fortune ¹. A supposer qu'il en restât quelque souvenir, on se demande comment un jeune pâtre, élevé dans la plus complète ignorance, comme le fut Syméon, eût pu s'instruire des pratiques d'une religion abhorrée, lui qui connaissait à peine les éléments de la sienne. Dès qu'il fut sorti de l'enfance, il fut employé à garder les troupeaux et ne quitta son village que pour s'enfermer dans un monastère ², où certes on ne lui parla point des dévots d'Atargatis ni des symboles obscènes qui se dressaient à l'entrée de son temple.

Nous savons aussi très bien quelles furent les impressions des contemporains à la vue du spectacle étrange que leur donnait Syméon. Ce fut aux yeux de tous une grande nouveauté ³. Dans les milieux ecclésiastiques, son genre de vie fut d'abord condamné à ce titre ⁴, et si on le menaça de l'excommunication ⁵, ce ne fut pas parce qu'on lui reprochait de s'être approprié un rite de provenance suspecte. Ce qui montre bien que personne alors ne songeait à établir un parallèle qui paraît s'imposer à nos érudits, c'est qu'il n'y est pas fait la moindre allusion dans l'apologie du stylite, composée à l'usage des disciples du saint, au monastère de Tellnešin, et

¹ Voir A. FORBIGER, *Handbuch der alten Geographie* (Hamburg, 1877), t II, p. 643 ; BENZINGER, dans PAULY-WISSOWA, *Realencyclopaedie*, i. v. Bambyke.

² THÉODORE, 4.

³ NÖLDEKE, *Orientalische Skizzen*, p. 228, avait déjà fait valoir cette raison.

⁴ *Vita S. Danielis*, c. 7.

⁵ THÉODORE LE LECTEUR, *Hist eccl.*, II, 42, P. G., t LXXXVI, p. 205. Voir aussi ÉVAGRIUS, *Hist. eccl.*, I, 13.

dont Théodoret d'une part, la *Vie syriaque* de l'autre ¹, ont conservé les traits essentiels. Un genre de vie aussi extraordinaire avait besoin d'être justifié, et l'on avait réuni pour l'usage courant les arguments les plus propres à désarmer la critique. Or, de même qu'on ne voit pas qu'un spectateur mal disposé traite Syméon de plagiaire des païens, de même on ne songe pas à lui faire un mérite d'avoir sanctifié une pratique inventée par les idolâtres.

La vérité est que c'est une cause fortuite qui a fait naître l'ascèse nouvelle inaugurée par Syméon. Celle-ci n'est qu'une modalité des formes d'austérité qu'il s'était imposées spontanément, sans aucune influence extérieure. En quittant Téliéda, où ses pénitences excessives semblaient incompatibles avec la vie commune, il partit pour Tellnešîn, à quelque distance d'Antioche, et commença par s'y enfermer dans une cellule. Après trois ans, il gagna la hauteur voisine, traça un enclos circulaire, et se fit attacher à une grosse pierre par une chaîne de vingt coudées. Sur l'avis d'un vénérable ecclésiastique, il supprima la chaîne, mais ne changea rien au mode d'existence adopté, et que son biographe Antoine caractérise ainsi : *στήκει μέσον χρόνους τέσσαρας νιφόμενος, βρεχόμενος, κανματούμενος, και πολλοὶ ἀπήρχοντο πρὸς αὐτόν* ². Il s'interdisait donc de se coucher ou de s'asseoir ; de sortir d'un cercle restreint ; de se ménager un abri contre les intempéries. C'est déjà la vie du stylite moins la colonne. Or, aucune de ces mortifications n'était, dans les milieux monastiques, une nouveauté. La première notamment, qui consistait à se tenir debout, était en honneur parmi les ascètes ; il y avait des « stationnaires » perpétuels ou intermittents avant Syméon.

Dans son poème à Helladius, S. Grégoire de Nazianze († 389) parle d'un solitaire qui resta debout des années entières, absorbé dans la prière. La légende racontait de lui qu'il était parvenu à se passer de sommeil et qu'un corbeau lui apportait le peu de nourriture dont il avait besoin.

¹ THÉODORET, 12 ; *Vie syriaque*, c. 117-18 ; cf. H. LIETZMANN, *Das Leben des heiligen Symeon Stylites*, pp. 163-66, 243. Plus haut, p. 1X.

² *Vita a. Antonio*, c. 12, LIETZMANN, p. 34. Plus haut, p. XXVII.

*Καί πού τις λυκάβαντας ὄλους ἱερῶ ἐνὶ χώρῳ
 ἐστηώς, καθαράς ἐξεπέτασσε χέρας ·
 οὐδ' ὄγ' ἐπὶ βλεφάροισιν ὕπνον βάλε, θάμβος ἄπιστον ·
 ἀλλ' ἐπάγῃ Χριστῷ ἔμπροος ὥστε λίθος.
 Τῷ δὲ κόραξ γείτων τυτθῆς ἐμερίζετο δαιτὸς
 λείφανον · εἷς δ' ἄρ' ἔην ἀμφοτέροις ἄκολος¹.*

Il y en avait un autre, à Jérusalem, au mont des Oliviers, qui se tenait debout, exposé à la neige et au vent, malgré toutes les représentations de ses amis. Un jour, ils le trouvèrent inanimé, et lui construisirent un abri, dont on l'obligea, sans doute, à se servir.

*Καί τις ἀνὴρ θεόιο κατ' οὖρεος, ἔνθεν ἀέρθη
 Χριστός, ὅτ' ἀνθρώπους λείψε πάθος τελέσας,
 ἔνθα λόγῳ τε νόῳ τε καὶ ἄψεσιν ἀστυφέλικτος,
 ἐστηώς νιφετῷ βάλλετο καὶ ἀνέμοις ·
 οὐδ' ὑπόεικε λιτῇσι περισταδὸν ἄλλοθεν ἄλλων
 ἀνδρῶν εὐσεβέων ἀμφὶς ἐλισσομένων,
 ἀλλ' ἔχετο κρατερῶς Χριστοῦ μέγαλοιο ἄνακτος,
 ἔνθεν ἀναστήσας ὃν νόον ἐκ μερόπων,
 μέσφ' ὅτ' ἀποψύχοντι δόμον νέον ἀμφὶς ἔθηκαν,
 οὐδ' ἐμπαζομένῳ κηδεμόνος παλάμης².*

On peut se demander si, malgré quelques différences de détail, ce solitaire n'est pas Adolius de Tarse, que Palladius connut à Jérusalem, et qui, précisément, sur le mont des Oliviers, restait debout la nuit, exposé aux rigueurs des saisons : *ἐστώς καὶ ψάλλων καὶ προσευχόμενος διετέλει · καὶ εἴτε ἐνίφεν εἴτε ἔβρεχεν εἴτε ἐπάχιζεν ἀσάλευτος ἔμενε*³. Palladius habita quelque temps, près de Jéricho, avec un autre solitaire, Elpidius, originaire de Cappadoce, qui, pendant vingt-cinq ans, observa un jeûne rigoureux, ne mangeant que le samedi et le dimanche, et restait debout toute la nuit : *τὰς νύκτας ἐστώς καὶ ψάλλων*⁴. Serait-ce à ce compatriote que Grégoire de Nazianze faisait allusion dans les premiers vers cités? Un des disciples d'Elpidius, nommé Sisinnius, s'enferma dans un

¹ P. G., t. XXXVII, p. 1456-57.

² P. G., t. c., p. 1457.

³ *Hist. Lausiaca*, 43, BUTLER, p. 130.

⁴ *Ibid.*, 48, BUTLER, p. 142.

tombeau et y passa trois ans, toujours en prières, sans s'asseoir jamais, sans se coucher, sans faire un pas ¹.

Rappelons qu'il y avait à l'époque de Syméon, dans un faubourg de Constantinople, un moine nommé Jean, qui se tenait sur ses pieds dans une sorte de cage : *πλησίον τοῦ Ἑβδομού ἐστῶτι ἐν κλουβῷ* ². S. Auxence, son disciple, se retira près de la montagne d'Oxia, à dix milles de Chalcédoine, et se tint debout sur une pierre : *ἔστη ἐπὶ πέτρᾳ ἐπαίρων ὁσίας χεῖρας δοξάζων τὸν Θεόν* ³. Voici encore S^{te} Domnica, dont une des pénitences consistait dans une station prolongée : *καὶ στάσει μὲν ὁλονέκτω τὸ ἀκάματον τῆς ἀσωμάτου φύσεως παραζηλοῦσα, παννύχῳ δὲ δοξολογία καὶ ψαλμωδία τὸ χερουβικὸν ἀνάπαντον μελόδημα παρεμφαίνουσα* ⁴.

Parmi les solitaires syriens, la *στάσις* était une méthode particulièrement « cotée ». Abramès la pratiquait : *Τοσαύτη γὰρ αὐτόν φασιν οἱ συγγεγονότες ἀγρονπνία καὶ στάσει καὶ νηστεία καταδαμάσαι τὸ σῶμα, ὥς ἀκίνητον ἐπὶ πλείστον διαμεῖναι χρόνον* ⁵. De même Moïse, Antiochus, Antonin : *ἐστὶν αὐτοῖς ἐσθῆς ἢ αὐτὴ καὶ τροφή καὶ στάσις καὶ προσευχή* ⁶. Zebinas, malgré son grand âge, est toujours debout et s'appuie sur un bâton lorsque ses forces le trahissent : *ἐπειδὴ δὲ τὴν διηνεκὴν στάσιν τὸ γῆρας ἀλύπως φέρειν οὐκ εἶα, ἔρεισμα τούτῳ τὴν βακτηρίαν προσέφερε* ⁷, et Théodoret vante la *παννύχιος στάσις* de Polychronius ⁸. Damianus, la vivante image de Polychronius ⁹, s'exerce comme lui à la *στάσις*. Se résumant en un tableau d'ensemble, Théodoret distingue deux catégories de solitaires qui pratiquent la station. Les uns sont toujours debout ; d'autres s'asseyent une partie de la journée : *οἱ μὲν γὰρ ἐστῶσι διηνεκῶς, οἱ δὲ εἰς καθέδραν καὶ στάσιν τὴν ἡμέραν μερίζουσιν* ¹⁰.

¹ Ibid., 49, Id., p. 143.

² *Vita S. Auxentii*, c. 2; *P. G.*, t. CXIV, p. 1380. Plus haut, p. cxx.

³ Ibid., c. 9, *P. G.*, t. c, p. 1385.

⁴ *Vita S. Domnicae*, c. 4, THEOPHILOS IOANNOU, *Μνημεῖα ἀγιολογικά*, p. 270.

⁵ THEODORET, *Hist. relig.*, c. xvii, p. 1221.

⁶ Ibid., c. xxiii, p. 1257.

⁷ Ibid., c. xxiv, p. 1258.

⁸ Ibid., p. 1259.

⁹ Ibid., p. 1260.

¹⁰ Ibid., c. xxvii, p. 1284.

La *στάσις* continua à se pratiquer de cette façon après que Syméon et ses imitateurs lui eurent donné une modalité nouvelle. Ainsi nous voyons au X^e siècle, sainte Euphrosyne la Jeune, à Constantinople, se sanctifier par la *στάσις πάννουχος*¹. Au siècle suivant, en Asie Mineure, au mont Galisios, deux moines du nom de Jean se font remarquer par ce genre d'austérité. Du premier nous savons seulement que la *πολλή στάσις* lui amena des ulcères aux pieds². L'autre, Jean de Sardes, pour n'interrompre point sa station lorsqu'il était vaincu par le sommeil, se passait sous les bras une corde attachée par les deux bouts à la paroi³.

Lorsque le *στάσις* était perpétuelle, le pénitent était confiné, cela s'entend, dans un espace restreint. La plupart de ceux que nous avons cités sont dans ce cas. Il en est dont la mortification consiste principalement à s'enfermer dans d'étroites cellules. Un ermite plus que nonagénaire, nommé Jacques, ne communiquait avec l'extérieur que par une étroite ouverture : *διὰ τιος βραχέος ὀρύγματος ἑλικοειδῶς ὀρωρυγμένον*⁴. D'autres se font entourer d'un mur qui les protège contre les indiscretions de la foule : *ἐν θριγκίοις τισὶ καθειργμένοι τῶν πολλῶν τὰς συνοσίας ἐκκλίνουσιν*⁵. Thalelée est obligé de se ramasser sur lui-même, le visage sur les genoux : *συγκεκνυφὸς ἀεὶ κάθηται τοῖς γόνασι προσηλωμένον τὸ πρόσωπον ἔχων*⁶.

Un bon nombre de solitaires se privent de tout abri, et pratiquent, comme Gaddanas, qui vivait dans les environs du Jourdain, l'*ἄστεγος βίος*⁷. Ainsi également Maron : *τὸν ὑπαίθριον ἀσπασάμενος βίον*⁸. Eusèbe : *ὑπαίθριος... διετεέλεσε βίον*⁹. Un disciple de Maron, Jacques, renchérit sur les austérités de son maître. Il ne veut d'autre toit que le ciel : *ὄροφον ἔχει τὸν οὐρανόν*¹⁰, et s'expose à toutes les vicissitudes des saisons,

¹ *Vita S. Euphrosynae iunioris*, c. 9. *Act. SS.*, Nov. t. III, p. 864.

² *Vita S. Lazari*, c. 164, *Act. SS.*, t. c., p. 558.

³ *Ibid.*, c. 165, p. 558.

⁴ THÉODORET, *Hist. relig.*, c. xxv, p. 1264.

⁵ *Ibid.*, c. xxvii, p. 1284 ; c. xviii, p. 1227.

⁶ *Ibid.*, c. xxxiii, p. 1287.

⁷ *Historia Lausiaca*, c. 50, BUTLER, p. 144.

⁸ THÉODORET, *Hist. relig.*, c. xvi, p. 1222.

⁹ *Ibid.*, c. xviii, p. 1229.

¹⁰ *Ibid.*, c. xxi, p. 1235.

tour à tour aux larges ondées, à la gelée, à l'ardeur du soleil. Limnaeus l'imite, *ὑπαίθριον βίον ζηλώσας* ¹, et il y en a beaucoup d'autres qui, pouvant s'abriter sous une tente, dans une caverne, dans une cellule, s'exposent à l'air libre : *γυμνῶ τῷ ἀέρι τὰ σφέτερα σώματα δεδωκότες* ².

Toutes ces privations et ces tortures à la fois se réunissent dans la pénitence de Syméon. Ce qu'il y ajoute, c'est de monter sur un piédestal, dans la pensée de se préserver de certaines importunités, et de se dérober à des marques de respect qui lui semblaient intolérables. Il s'isole sans changer de place. Avec la persévérance qui caractérise tous ces virtuoses de l'ascétisme, il reste fidèle à sa détermination, et il ne quitte son pilier que pour monter sur un autre plus élevé. Syméon donc a combiné diverses austérités qui se pratiquaient alors, et il n'a transformé la vie pénitente des grands ascètes qu'en y ajoutant un accessoire, lequel, frappant par son étrangeté les yeux de la foule, finit par devenir le principal.

Il n'est donc guère d'institution dont les origines soient plus claires que celle des stylites, et d'influence qui lui soit plus étrangère que le culte de la déesse syrienne. Il n'y a point d'emprunt ; il y a adaptation originale, due à des circonstances fortuites, des pratiques ascétiques en vigueur. Il nous paraît superflu d'y insister davantage. Mais ne nous arrêtons pas à cette simple constatation, et cherchons à pénétrer plus profondément dans le milieu où de telles excentricités pouvaient se produire, où de pareils exemples devenaient contagieux.

Nous sommes à l'époque où la vie monastique se développe avec une intensité remarquable dans toutes les parties du monde chrétien. On distingue aisément les grands centres de rayonnement : l'Égypte, la Palestine, la Syrie, la Mésopotamie, l'Asie Mineure, sans parler de l'Occident, la Gaule spécialement et l'Afrique du Nord ³. Dans chacun de ces pays le monachisme revêt une forme propre et manifeste des tendances particulières. Ici le cénobitisme prend le pas sur la vie

¹ Ibid., c. xxii, p. 1254.

² Ibid., c. xxvii, p. 1284.

³ C BUTLER, *The Lausiack History of Palladius*, t. I, p. 240.

érémétique ; la discipline règne, avec le contrôle incessant des chefs sur la communauté. Là c'est l'isolement, le particularisme, presque l'indépendance. L'ascétisme est loin d'être compris partout de la même manière, et les austérités, la prière, la contemplation sont mêlées à doses différentes. L'Égypte d'une part, la Syrie avec la Mésopotamie de l'autre sont aux extrêmes, et le contraste entre les deux conceptions de la vie religieuse est nettement, je dirais violemment accusé. Le moine égyptien s'adonne surtout à la contemplation, et pour mâter son corps, il s'adonne aux pénitences que l'on pourrait appeler naturelles : le jeûne, les veilles prolongées, la séparation d'avec le reste du monde ¹. Mais ses exercices sont réglés par un certain esprit de mesure ; ceux qui mettent de la recherche à se tourmenter sont des exceptions, et les *σιδηροφορίαι* ne sont guère approuvées. Le contemplatif cherche une diversion nécessaire dans le travail manuel et son isolement n'a pas le caractère farouche qu'il revêt ailleurs. La tendance au cénobitisme est fortement accusée.

Il n'en est pas de même en Syrie. Les monastères n'y manquent pas, et c'est de l'un d'eux que sortit le grand Syméon. Mais ce ne sont pas ces groupements qui donnent au monachisme syrien sa physionomie spéciale. On est frappé surtout du grand nombre d'ermites et de solitaires qui vivent dans les déserts et dans la montagne, sans règle, sans direction, sans dépendance vis-à-vis d'aucun chef. Chacun d'eux, dirait-on, se livre à ses aspirations et donne à ses exercices le tour particulier qui convient à son caractère ou que déterminent les circonstances.

Et il s'y livre avec toute la fougue d'une imagination ardente et d'une ferveur sans frein. Le tempérament de cette race portée aux extrêmes s'accuse dans l'histoire monastique avec un relief singulier. Ces solitaires s'astreignent à des pénitences terribles. Eusèbe, s'étant oublié à regarder des laboureurs dans le champ voisin, s'impose de ne plus jeter les yeux ni sur ce champ, ni sur le ciel étoilé et de ne plus mettre le pied dans un autre chemin que le sentier étroit d'une palme qui conduit à l'oratoire, et il reste fidèle à sa résolution durant quarante ans ². Le régime alimentaire redoutable auquel ils se

¹ BUTLER, t. c., p. 241.

² THÉODORET, *Hist. relig.*, c. iv, p. 1154.

soumettent ne suffit pas à leur soif de souffrances ; ils se refusent tout soulagement. L'un d'eux fait couper un arbre qu'une main charitable avait planté près de sa couche, dès que les feuilles commencent à lui donner un peu d'ombre ¹. L'histoire de Salamanes est une de celles qui font le mieux comprendre la psychologie de ce peuple.

Salamanes, natif de Capersana, sur la rive occidentale de l'Euphrate, traverse le fleuve et va s'enfermer dans un réduit sans porte ni fenêtre. Une fois par an on lui passe quelques provisions par une ouverture creusée dans le sol et il n'adresse la parole à personne. L'évêque du lieu a en si haute estime ce pénitent extraordinaire, qu'il décide de lui conférer la prêtrise. Les circonstances de l'ordination sont tout à fait en harmonie avec la situation bizarre du solitaire. Pour introduire l'évêque on démolit le mur, et la cérémonie accomplie, le prélat parle longuement au nouveau prêtre, sans recevoir de lui aucune réponse, puis, en le quittant, il fait refermer la brèche. Les gens de Capersana se montrent dignes de leur compatriote. Ils tiennent à le posséder parmi eux. Une nuit ils traversent l'Euphrate, démolissent la petite maison et emmènent le saint, qui se laisse faire sans proférer une parole. On lui construit une cellule identique à celle qu'il vient de quitter, et on l'y enferme. Mais peu après l'autre village organise à son tour une expédition nocturne pour réintégrer Salamanes dans son premier domicile ².

C'est en Syrie que l'on signale les premières batailles pour s'assurer la possession d'un corps saint. Celui de S. Maron fut enlevé de vive force ³, et sans l'intervention des soldats, sous la conduite d'Ardaburius, le corps du grand Syméon eût été dérobé. On n'attend pas la mort du solitaire Jacques pour prendre les mesures nécessaires en vue de la possession de son corps. Le bruit s'étant répandu qu'il était dangereusement malade, on accourt de plusieurs villages, et l'on est décidé à l'enlever par la violence. Heureusement le solitaire recouvre la santé. Mais une nouvelle alerte se produit, et cette fois la lutte s'engage autour du moribond. Le parti vainqueur

¹ Ibid., c. xxiii, p. 1257

² Ibid., c. xix, p. 1231

³ Ibid., c. xvi, p. 1223.

l'emporte dans une litière jusqu'à Antioche. Lorsque le malade reprit l'usage de la parole, il demanda d'être ramené à la montagne. Ces faits ne sont point inventés. Théodoret, qui les raconte, dit en même temps le rôle qu'il a joué en ces circonstances ¹.

On ne s'étonne plus de voir ces hommes s'adonner à des mortifications sans mesure, et trouver le moyen d'ajouter à la somme de leurs privations des tortures, comme celle qui consiste à se charger de lourdes chaînes de fer. Le solitaire Eusèbe ne fut pas seul à en porter. Théodoret cite également un de ses disciples ², Théodose ³, Romanus ⁴, Jacques ⁵, Jean ⁶, Marana et Cyra ⁷. Polychronius s'abstient de ce genre de pénitence pour n'être pas tenté d'orgueil ⁸. Mais c'est une exception. En Égypte, l'exception est du côté de ceux qui s'y soumettent, et l'abbé Apollon le condamnait formellement, comme tout ce qui pouvait entraîner le péril d'ostentation ⁹.

Et on ne peut nier que les manifestations de cet ascétisme violent affecte parfois des allures théâtrales, et que les grands pénitents nous font l'effet de se donner en spectacle. Il faut bien qu'il y ait eu parfois de la recherche, puisque l'expérience a appris à ces solitaires à se prémunir contre pareille tentation. Mais pour les juger équitablement et comprendre l'esprit qui les animait, il faut se transporter dans le monde oriental où l'on vit en plein air, où l'on craint moins les yeux du public, où les démonstrations bruyantes cadrent mieux avec des mœurs plus simples que les nôtres. D'ailleurs assez d'indices permettent de penser que la plupart du temps ces solitaires, loin de chercher à exciter la curiosité du public, la subissaient. La lecture de la vie du moine Jacques, que Théodoret a racontée en détail avec autant de précision que celle de Syméon Stylite, donne nettement cette im-

¹ *Hist. relig.*, c. xxi, pp. 1237, 1239.

² *Ibid.*, c. iii, p. 1159-60.

³ *Ibid.*, c. x, p. 1196.

⁴ *Ibid.*, c. xi, p. 1201.

⁵ *Ibid.*, c. xxi, p. 1240.

⁶ *Ibid.*, c. xxii, p. 1257.

⁷ *Ibid.*, c. xxix, p. 1290.

⁸ *Ibid.*, c. xxiv, p. 1261.

⁹ *Historia monachorum*, VIII, 59, PREUSCHEN, p. 49.

pression ¹. L'on sent que le fait d'être exposé constamment aux regards de la foule était ressenti par quelques-uns comme une partie notable de la pénitence, et nous voyons par plus d'un exemple quel surcroît de souffrance pouvait résulter, pour un solitaire qui s'était refusé tout abri, de la présence continuelle des curieux. C'est là un côté des choses qui fera mieux apprécier les conditions du genre de vie embrassé par le stylite.

C'est d'ailleurs un des caractères du monachisme syrien de ne reculer devant aucune bizarrerie. Celle de Syméon Stylite n'était nullement isolée, et ses compatriotes, habitués à d'autres extravagances, étaient sans doute moins frappés que nous de son caractère insolite. L'invention de Thalélée vaut la peine d'être rappelée ². Il fabrique deux roues d'un diamètre de deux coudées, et les rejoint par des planches d'une coudée, espacées, de façon à former un tambour ajouré. Le tambour est suspendu à une construction composée de trois mâts plantés en terre et rattachés par des tiges. C'est dans cette cage, beaucoup trop étroite pour sa haute taille, que s'enferme Thalélée ; il est obligé de se replier et d'appuyer la tête sur les genoux. Quand Théodoret racontait son histoire, Thalélée avait passé dix ans dans ce supplice et ne croyait pas avoir assez fait pour l'expiation de ses péchés. L'habitation choisie par Pierre le Galate ³ est moins étrange, mais elle est intéressante par ses analogies avec celle de Syméon. Il fixa sa demeure aux environs d'Antioche, dans un tombeau. Ce monument avait à sa partie supérieure une sorte de balcon, contre lequel on appuyait une échelle quand on voulait communiquer avec le reclus.

Le monachisme syrien se recrute dans les milieux les plus divers, et si quelques-uns de ses plus célèbres représentants appartiennent à l'ordre sénatorial, comme Publius ⁴, à une maison illustre, comme Aphraat, Marcianus, Théodose d'Antioche ⁵, ou du moins à une famille riche, comme Zénon ⁶, beaucoup d'au-

¹ *Hist. relig.*, c. **xxi**, p. 1236-37.

² *Ibid.*, c. **xxviii**, p. 1287.

³ *Ibid.*, c. **ix** p. 1187.

⁴ *Ibid.*, c. **v**, p. 1161.

⁵ *Ibid.*, cc. **iii**, **viii**, **x**, pp. 1136, 1175, 1195.

⁶ *Ibid.*, c. **xii**, p. 1202.

tres sont des gens de la campagne. Maysimas était *ἐν ἀγροικία τεθραμμένος*¹ ; Syméon, on s'en souvient, était berger et complètement illettré. Quelques-uns s'étaient consacrés à Dieu dans un âge si tendre, qu'aucune éducation sérieuse n'avait pu leur être donnée. Limnaeus était *κομιδῇ νέος*². Pierre le Galate, qui atteignit l'âge de 99 ans, quitta ses parents pour la solitude quand il avait 7 ans³. L'abbé Héliodore le dépassa encore en précocité. Quand il dit adieu au monde, il avait trois ans, et devenu vieux il pouvait avouer n'avoir jamais vu ni un coq ni un porc ni rien de semblable⁴. On devine les trésors de simplicité et de naïveté qu'apportaient dans le milieu monastique des recrues de cette espèce et les excès auxquels une ferveur peu réglée devait fatalement les conduire. La vie extraordinaire de Syméon Stylite s'explique par là. D'une générosité sans bornes dans le service de Dieu, et ne voyant en toutes choses que les solutions radicales et simples, il exécute sans hésiter ce que la perfection de l'état monastique semble exiger de lui. Il veut s'imposer de ne pas dépasser un certain rayon : une chaîne de cette longueur le mettra dans l'impossibilité de manquer à son propos. Il s'agit, sans changer de place, de se mettre hors de la portée de visiteurs indiscrets : il monte sur le piedestal qui deviendra bientôt la colonne. La personne, le milieu et les circonstances donnent la clef de ce qui à première vue paraîtrait inexplicable.

Mais cela ne nous fait pas comprendre que Syméon ait eu un si grand nombre d'imitateurs. Salamanes et Thalélée, qui sont comme lui, la fleur du monachisme oriental, et ont été l'objet d'une admiration sans mesure, n'ont pas fait école. Ce sont en général les formes simples de l'austérité qui se sont perpétuées. Seule, parmi les inventions bizarres de la pénitence, celle de Syméon Stylite est devenue une institution. Pourquoi ? La raison n'en doit pas être cherchée ailleurs, croyons-nous, que dans l'ascendant extraordinaire du premier stylite. On ne peut lire la Vie de Syméon sans être frappé de l'harmonieuse beauté de cette figure unique dans l'histoire du monachisme, de cette âme candide et énergique que le détachement absolu

¹ Ibid., c. xiv, p. 1216.

² Ibid., c. xxii, p. 1254.

³ Ibid., c. ix, p. 1186.

⁴ Ibid., c. xxvi, p. 1267.

élève si haut et qui s'abaisse avec tant d'indulgence vers ceux qui se sentent accablés sous le poids de leurs misères et de leurs péchés. Lorsqu'on le voit abîmé dans la contemplation des choses de Dieu, il semble qu'il ne soit plus de ce monde. Descendu de ces hauteurs, il se donne tout entier au peuple qui se presse au pied de la colonne ; avec une bonne grâce parfaite, il se prête à tout ce qu'on demande de lui, sans jamais faire sentir à autrui la sévérité dont il use envers lui-même. A distance, on peut trouver à redire au genre de vie qu'il a embrassé ; il arrive sans doute qu'on le tourne en dérision. Mais ni la critique ni le sourire ne résistent à la séduction de sa personne, et parmi les nombreux pèlerins qui défilent à ses pieds, il n'en est point qui retournent chez eux sans exprimer leur admiration ou leur reconnaissance. Pareil exemple devait provoquer l'imitation. Lorsque, dans la capitale de l'empire romain, Daniel à son tour monta sur la colonne, on songeait moins à l'étrangeté du spectacle qu'au modèle surhumain dont il promettait de reproduire les traits. Syméon avait trouvé un successeur digne de lui. Le stylitisme était fondé.

On a souvent qualifié Syméon Stylite de fakir chrétien, et l'on ne peut, en lisant les vies des moines d'Orient, des Syriens surtout, s'empêcher d'établir un parallèle entre leurs pratiques ascétiques et celles des pénitents indiens (tâpasa, fakirs, sâdhus, adeptes du yoga en général). Les bras levés au ciel qui se dessèchent ou s'ankylosent, les jambes gonflées et couvertes de plaies par l'effet de la station prolongée, l'échine courbée sous le poids de lourdes chaînes, la tête nue exposée à un soleil brûlant, la recherche des positions crucifiantes, un régime alimentaire d'une extrême sévérité, tous ces tourments que s'infligent certains ascètes de l'Inde semblent nous transporter dans un monde analogue à celui des solitaires de Syrie ¹.

Les ressemblances extérieures sont incontestables, et personne ne songe à les nier. Il ne faudrait pourtant pas pousser à l'extrême cette assimilation ni en exagérer la portée. Si

¹ Sur les ascètes et pénitents indiens on peut lire J. C. OMAN, *The Mystics, Ascetics and Saints of India*, London, 1905 ; R. SCHMIDT, *Fakire und Fakirtum*, Berlin, 1908.

les exercices les plus rudes de nos solitaires ont presque tous leurs pendants dans l'Inde, il s'en faut que les grandes prouesses du système hindou se retrouvent dans les déserts de Syrie, et certaines formes isolées et exceptionnelles chez les ascètes chrétiens sont communes chez les pénitents indiens. Comparées aux leurs, les pratiques de nos solitaires sont relativement simples, et peuvent paraître jeux d'enfants. Chez ceux-là, elles sont ordinairement le résultat d'un entraînement méthodique qui n'est pas sans analogie avec celui des bateleurs. Dans l'Inde, la pénitence proprement dite n'est qu'une partie, et une partie non essentielle de la discipline théosophique, mi-mécanique, mi-contemplative qu'on appelle yoga¹. Or, rien chez nos ascètes ne ressemble à l'apprentissage du yoga et à l'observance des prescriptions minutieuses dont les théoriciens enregistrent le détail : ni les attitudes, ni le contrôle de la respiration, ni les procédés matériels pour fixer la pensée, et obtenir la concentration des facultés ne sont en usage chez les chrétiens de cette époque. Il n'y a point de transmission d'une doctrine ésotérique ou d'un système traditionnel. Pour s'isoler, se recueillir, assujétir leurs sens à l'empire de leur volonté, ils ont recours aux moyens élémentaires qui sont à la portée de tous, et c'est tout au plus si telle forme, qui semble mieux adaptée à la fin que l'on poursuit, reçoit peu à peu la consécration de l'usage.

Le yoga prétend procurer à ses adeptes des pouvoirs qui surpassent ceux des autres hommes et les yogins prétendent posséder certaines méthodes curatives, dont on peut connaître, par les traités, la nature et les applications. On y verra que ces facultés n'ont rien de commun avec celles que les hagiographes attribuent aux solitaires, et notamment aux stylites. Les manifestations de l'esprit prophétique, les guérisons, les mille manières de venir efficacement en aide aux malheureux dont les biographies de nos solitaires sont remplies n'ont pas le caractère d'une thaumaturgie suspecte, et dans ces existences extraordinaires le merveilleux apparaît de la même qualité

¹ Sur cette discipline, voir par exemple R. GARBE, dans BÜHLER, *Grundriss der Indo-Arischen Philologie und Altertumskunde*, t. III, 4, p. 33-51 ; et dans HASTINGS, *Encyclopaedia of Religion and Ethics*, t. XII, p. 821-33.

que dans les Vies des saints qui n'ont pas fait de la mortification corporelle l'objet principal de leurs efforts. Rien en un mot ne permet de dire que ces émules inconscients des yogins aient sur ce point ni sur d'autres subi leur influence.

Il y aurait à comparer également l'esprit de l'ascétisme hindou avec celui des pénitents chrétiens. Mais combien il est malaisé de pénétrer dans un monde si fermé et si éloigné du nôtre. Il serait trop facile et sans doute injuste d'attribuer à l'égoïsme, à l'intérêt ou à l'orgueil, tout exercice de renoncement et de mortification qui se pratique en dehors de la religion chrétienne, et de croire que tout y est au niveau de ces bandes de mendiants insolents et pervers, que les voyageurs s'accordent à regarder comme un des fléaux du continent Indien. Dieu, qui sonde les reins et les cœurs, ne reste pas insensible aux aspirations d'une âme droite, et ce n'est pas à nous de tenir la balance du souverain juge. Il n'en est pas moins vrai qu'une large barrière morale sépare le pénitent hindou du pénitent chrétien. Les âmes les plus religieuses dans le brahmanisme ne se proposent que leur propre affranchissement ; elles ne se préoccupent guère de déverser sur autrui les avantages qui résultent de leurs pénibles exercices. L'adepte du yoga vit pour lui-même, et le peuple qui l'entoure ne semble songer qu'à repaître une vaine curiosité sans profit pour sa conduite morale.

Pour le chrétien le sacrifice et la souffrance ont une vertu rédemptrice. Il expie ses propres péchés ; il rachète aussi ceux des autres. S'il aime Dieu, d'un amour non moins sincère il aime son semblable, et il est toujours prêt à se dévouer pour lui. Le solitaire qui se soustrait le plus complètement au commerce du prochain lui fait encore du bien par la prière et la souffrance librement acceptée. Mais ils sont bien rares ceux qui ne trouvent jamais le moyen d'exercer sur autrui une influence directe. Qui mieux que le stylite réalise les conditions d'une vie entièrement concentrée sur sa propre âme ? Cependant l'attraction qu'exercent ces solitaires est irrésistible. Tout le monde vient à eux, et ils ne repoussent ni le pécheur qui demande à être réconcilié avec Dieu, ni le malheureux qui attend d'eux un soulagement à ses maux, ni l'homme

accablé du poids des affaires, qui vient chercher lumière et encouragement.

Leur influence personnelle est incontestable ; du haut de leur colonne ils exercent un véritable apostolat, et Syméon, qui a contribué à l'évangélisation des Arabes, n'est pas une exception. Certes la foule est attirée par le spectacle étrange que le stylite offre à sa vue. Mais elle ne subit pas moins la séduction que la charité unie au plus absolu renoncement exerce sur les âmes. Et c'est là le secret de la confiance qu'inspirent ces hommes, et dont leurs biographies rendent témoignage.

Si au lieu de nous arrêter à la forme extérieure de leur ascétisme, dont les contemporains étaient parfois choqués comme nous-mêmes, nous remontons à la pensée qui l'inspirait, nous serons obligés d'avouer que ces stylites, dont les biographes nous font si bien connaître, à travers certaines exagérations inévitables, les vertus et le caractère, ne sont, en général, ni des faibles d'esprit, ni des orgueilleux, ni des fanatiques. Impitoyables envers eux-mêmes, ils ne le sont que pour eux seuls. Leur spiritualité est saine d'ordinaire, et leurs conseils sont empreints de modération. Ils ne refusent pas de s'intéresser aux choses de ce monde lorsqu'elles ont quelque rapport avec le salut, et l'on voit des hommes comme Syméon et Daniel jouer un rôle dans l'Église, intervenir, lorsqu'on les en prie, dans les grandes querelles et se mettre d'instinct du bon côté.

On ne niera pas qu'ils aient donné aux hommes de leurs temps et de leur race un exemple aussi admirable qu'opportun, et conquis le droit de leur prêcher la patience dans les tribulations, le détachement des biens de la terre et la constance dans la pratique du bien. On a dit des stylites qu'ils constituaient une « déviation » du monachisme. Pourquoi déviation ? Il serait plus équitable de les considérer comme une branche du rameau oriental de l'institution monacale. Elle a fleuri dans des conditions qui n'existent plus et, nous l'ajouterons franchement, dans des conditions dont le retour n'est pas de tout point souhaitable.

L'Église d'Occident, qui ne s'y est pas montrée favorable, s'inspirait d'une vue en somme plus élevée de la vie monasti-

que. Le but suprême de la vie spirituelle n'est pas de persécuter son corps, et il ne faut pas oublier que l'orgueil, l'obstination et de graves défauts ne sont pas incompatibles avec l'excès dans l'austérité. N'y a-t-il pas eu des stylites monophysites, et oserait-on assurer que tous ceux qui ont emprunté à Syméon Stylite les dehors de sa vie ascétique aient été animés de son esprit? On peut rendre hommage aux bonnes intentions de ces hommes qui ont tenté de réaliser en eux quelque chose de cette existence surhumaine. Mais combien il faut regretter qu'ils aient tenu à en reproduire avant tout le trait le moins essentiel, et que leur instinct religieux ne leur ait pas fait écarter ce qui prêtait précisément à la critique. Les héros sont des êtres d'exception. Ce qui leur est permis ne l'est pas au vulgaire. Il faut les admirer et s'inspirer de leurs exemples ; on ne les imite point.

SANCTI DANIELIS STYLITAE

Vita antiquior.

Βίος¹ καὶ πολιτεία² τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν

Δανιήλ τοῦ στυλίτου³.

1. Πρό γε πάντων¹ δίκαιον² ἡμᾶς δοξάζειν τὸν δι' ἡμᾶς ἐναν- Prooemium.
 θρωπήσαντα³ καὶ⁴ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἅπαντα⁵ οἰκono-
 5 μικῶς⁶ ὑπομείναντα Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν⁷, δι' ὃν καὶ
 προφηταὶ ἀπεκτάνθησαν⁸ καὶ δίκαιοι⁹ διὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν
 ἑαυτοὺς¹⁰ ἐσταύρωσαν¹⁰ καὶ τῇ αὐτοῦ χάριτι τὴν ὑπομονὴν¹¹ τῶν
 θλίψεων ἕως τέλους ἀνεμπόδιστον κτησάμενοι ἐστεφανώθησαν · ὑ-
 πόδειγμα γὰρ αὐτοὺς ὁ δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς¹² καὶ σωτὴρ παρ-
 10 ἔσχεν ἵνα γινώμεν ὅτι δυνατὸν ἀνθρώπῳ διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν
 θλίψεων ἀρέσαι Θεῷ καὶ πιστὸν δοῦλον αὐτοῦ κληθῆναι. Εὐλογον
 οὖν καὶ τοῦτο ἡγησάμεν ἄρξασθαι τῶν πόνων τῆς ἐξηγήσεως
 τοῦ ὁσίου Δανιήλ καὶ δέδοικα · ἡ γὰρ πολιτεία τοῦ ἀνδρὸς λαμ-
 15 πρὰ καὶ μεγάλη καὶ θαυμαστή, ἐγὼ δὲ ἄφρων καὶ ἰδιώτης · δέ-
 δοικα δὲ μὴ τὴν ἀρμόζουσάν μοι παρὰ τοῦ σωτῆρος διὰ τοῦ προ-
 φήτου Δαυὶδ ῥήσιν¹³ ἀκούσω τὴν λέγουσαν · Τῷ δὲ ἁμαρτωλῷ *Psalm. 49, 16.*
 εἶπεν ὁ Θεός · Ἰνα τί σὺ ἐκδιηγῇ τὰ δικαίωμάτά μου καὶ ἀναλαμ-
 βάνεις τὴν διαθήκην μου διὰ στόματός σου ; ἄλλ' οὐ διακρίνομαι
 ἂς διὰ τῶν ἐμῶν πατέρων ἐξηγήσεις ἐδεξάμεν περὶ τοῦ ὁσίου

20 **Lemma.** — ¹ μηνὶ τῷ αὐτῷ *ia' praemittunt* L, P, μηνὶ δεκεμβρίῳ *ia'* O. —
² (κ. π.) *om.* O, P. — ³ κύριε εὐλόγησον *add.* L.

1. — ¹ ἀγαπητοὶ *add.* P, V. — ² ἐστὶν *add.* P, V. — ³ Θεὸν καὶ κύριον ἡμῶν
 Ἰησοῦν Χριστὸν *add.* P, V. — ⁴ οἰκονομικῶς *add.* P, V. — ⁵ πάντα P, V. — ⁶ *om.*
 P, V. — ⁷ (Ἰησοῦν — ἡμῶν) *om.* P, V. — ⁸ κηρύσσοντες ἀνηροῦντο καὶ μάρ-
 25 τυρες ὁμολογήσαντες ἐθανατώθησαν P, V. — ⁹ ἄνδρες *add.* P, V. — ¹⁰ σταυ-
 ρώσαντες P, V. — ¹¹ τῇ ὑπομονῇ L. — ¹² *om.* O. — ¹³ ῥήμασιν O.

* σταυρώσαντες καὶ τοῦ κόσμου ξενώσαντες, διὰ τῆς ὑπομονῆς *P, 17.*
 τὸν στέφανον τῆς κατὰ τοῦ ἀοράτου ἐχθροῦ νίκης ἀνεδήσαντο¹,
 εὐλογον οὖν ὑπάρχει ἄρξασθαι ἡμᾶς τῶν ἐξηγήσεων τῶν πολλῶν
 30 τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Δανιήλ, τὴν τε² ἐκ παιδὸς διαγω-
 γήν³, καὶ πῶς τε ἤρξατο τῆς ἀσκήσεως. Ταῖς οὖν ὑμετέραις εὐ-

1. — ¹ ἐκομίσαντο V. — ² *om.* P. — ³ ἀγωγὴν V.

σιωπῇ παραπέμψαι μήπως ἐλθὼν ὁ Κύριός μοι ἐν τῇ φοβερᾷ καὶ φρικτῇ αὐτοῦ ἡμέρᾳ βασανίσῃ με δικαίως ὅτι τὸ πιστευθέν μοι διὰ τοῦ θελήματος αὐτοῦ τάλαντον οὐ κατέβαλον ἐν τραπέζαις πρὸς ¹⁴ οἰκοδομὴν καὶ εὐεργεσίαν ¹⁵ τῶν πολλῶν. Ταῖς οὖν ὑμετέ- 5
ραις εὐχαῖς τειχιζόμενος ἅπαντα ¹⁶ λέξω μετὰ ἀληθείας ἅπερ παρὰ τῶν πρὸ ἐμοῦ μαθητευσάντων τῷ ἀγίῳ ἤκουσα καὶ ὅσα αὐταῖς ὅψεσιν ἐθεασάμην ἀψευδῶς διηγήσομαι. Ὦντως γὰρ ἀπολεῖ Κύ-
ριος πάντας τοὺς λαλοῦντας τὸ ψεῦδος, δῆλον. Παρακαλῶ οὖν τὴν ὑμετέραν φιλομάθειαν πᾶν τὸ ¹⁷ βιωτικὸν ἀπορρίψαντας χαρίσασθαι 10
μοι τὰς εὐμενεῖς ὑμῶν ἀκοάς.

Psalm, 5, 7.

Sanctus,
matre
sterili
natus,

2. Οὗτος ὁ ἐν ἀγίοις ¹ πατὴρ ² πατὴρς μὲν ἐγένετο Ἡλία ὀνόματι ³,
μητρὸς δὲ Μάρθας · ὑπάρχων ⁴ δὲ ἀπὸ ⁵ Μεσοποταμίας ἐνορίας ⁶
Σαμουσατῶν ⁷ ἀπὸ κώμης σεμνῆς ⁸ καλουμένης Μηραθᾶ ⁹, ἣτις μεθερ-
μηνευομένη καλεῖται Σπήλαια ¹⁰. Τῆς δὲ τούτου μητρὸς ¹¹ στείρας
ὑπαρχούσης καὶ ὄνειδιζομένης παρὰ τοῦ ¹² ἀνδρὸς καὶ τῶν συγγε- 15
νῶν, ἐν ¹³ μιᾷ τῶν ἡμερῶν μεσονυκτίῳ λάθρα ¹⁴ τοῦ ἀνδρὸς αὐ-
τῆς ¹⁵ ἐξελθοῦσα ¹⁶ ἀνέτεινεν ¹⁷ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ¹⁸
προσηύχετο ¹⁹ λέγουσα · * « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ μακροθυμῶν ἐπὶ
τοῖς πλημμελήμασι τῶν ἀνθρώπων, ὁ ἐν ἀρχῇ ποιήσας τὴν γυ-

¹⁴ εἰς O. — ¹⁵ ἐργασίαν O. — ¹⁶ ἅπαν O. — ¹⁷ πᾶν O, πάντα L.

20

2. — ¹ ἅγιος O. — ² ἡμῶν Δανιὴλ *add.* P, V. — ³ ὄν. Ἡλία V. — ⁴ ὑπάρ-
χων P, V. — ⁵ ἐκ τῆς P, V. — ⁶ ἐν ὁρίοις τῆς πόλεως P, V. — ⁷ Σαμουσά-
των L, Σαμουσατῶν P. — ⁸ *om.* P, V. — ⁹ Μαραθᾶ P, V. — ¹⁰ σπηλαία O,
σπηλαία V, ὀπηλαία L. — ¹¹ μητρὸς αὐτοῦ P, V. — ¹² (δ. π. τ.) πολλάκις ὄνειδισ-
θείσης τὴν ἀτεκνίαν ὑπὸ τοῦ ἰδίου P, V. — ¹³ *om.* P, V. — ¹⁴ μεσονυκτίου 25
λαθοῦσα P, V. — ¹⁵ τὸ ἄνδρα P, V, τ. ἀ. καὶ τῶν συγγενῶν O. — ¹⁶ τοῦ οἴκου
(καὶ V) *add.* P, V. — ¹⁷ ἀνατείνας P, V. — ¹⁸ προσηύξατο P, V.

P, V.

χαῖς στομωθεῖς, πάντα λέξω μετὰ ἀληθείας, ἅπερ παρὰ τῶν πρὸ
ἐμοῦ αὐτῷ ⁴ μαθητευθέντων ἀκήκοα · καὶ ὅσα ⁵ αὐταῖς ⁶ ὅψεσιν
ἐθεασάμην ἀψευδῶς διηγήσομαι. Παρακαλῶ οὖν τὴν ὑμετέραν φι- 30
λοθείαν χαρίσασθαι μοι τὰς εὐμενεῖς ὑμῶν ἀκοάς.

* « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὁ ποιήσας ἐν ἀρχῇ ἄρσεν καὶ θῆλυ καὶ
εἰπὼν αὐξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι τοὺς ὑπ' αὐτῶν τικτομένους, ὁ
ἐπακούσας τῆς δεήσεως Σάρρας καὶ δοὺς αὐτῇ ἐν γήρει ¹ υἱὸν τὸν
Ἰσαάκ, ὁ ἐπακούσας Ἀννης καὶ ἀφελὼν τὸ ὄνειδος αὐτῆς καὶ δοὺς 35

¹ *om.* P. — ² δὲ *add.* V. — ³ ἐγὼ *add.* V.

2. — ¹ γῆρα V.

ναίκα πρὸς τὸ πληθύνεσθαι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, αὐτὸς ἄφελε
τὸν ὀνειδισμόν μου καὶ παράσχου καρπὸν τῇ ἐμῇ κοιλίᾳ ἵνα σοὶ
γούτῶν¹⁹ προσαγάγω τῷ δεσπόζοντι τῶν ἀπάντων. » Καὶ κλαύσασα
πικρῶς καὶ στεναγμοῖς πολλοῖς συντρίψασα ἑαυτῆς τὴν καρδίαν,
5 εἰσῆλθεν πρὸς τὸν ἄνδρα καὶ καθευδήσασα σὺν αὐτῷ, βλέπει ἐν
ὁράματι τῆς νυκτὸς δύο φωστήρας μεγάλους δισκοειδεῖς κατελθόν-
τας ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ πλησίον αὐτῆς γεναμένους²⁰. Ἀναστὰσα
δὲ²¹ διηγήσατο τῷ ἀνδρὶ²² καὶ τοῖς συγγενεῦσιν²³ καὶ ἕκαστος
αὐτῶν διαφόρως ἔκρινεν πρὸς τὰ λεχθέντα παρ' αὐτῆς²⁴. Ἐκείνη
10 δὲ ἀναστενάξασα²⁵ καθ' ἑαυτὴν²⁶ εἶπεν · « Ὁ Θεός μου, οὗ²⁷ ἐδεή-
θην, τὸ συμφέρον ποιήσει εἰς τὴν ἀθλίαν μου²⁸ ψυχὴν. » Καὶ οὐ πολ-
λῶν ἡμερῶν διελθουσῶν²⁹, συνέλαβεν τὸν προλεχθέντα ὅσιον ἄν-
δρα³⁰.

3. Καὶ τεχθέντος αὐτοῦ καὶ τοῦ χρόνου προβαίνοντος, πενταετὴς
15 ἤδη ἔγεγόνει · καὶ λαβόντες οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἀπήγαγον αὐτὸν ἐν
μοναστηρίῳ μετὰ καρποφοριῶν τινῶν πλησίον τῆς κώμης καὶ ἐπη-
ρώτα αὐτοὺς ὁ ἡγούμενος · « Τί, φησίν, τὸ ὄνομα τοῦ παιδίου κέ-
κληται; » Καὶ φθεγγομένων τῶν γονέων ἕτερον ὄνομα, εἶπεν ὁ
πρεσβύτες · « Οὐ κληθήσεται τοῦτο, ἀλλ' ὁ ἂν ἀποκαλύψῃ¹ ὁ κύ-

Danielis
nomen
sortitur.

20¹⁹ αὐτῷ L. — ²⁰ γενομένων O. — ²¹ πρωτὶ add. P, τὸ π. V. — ²² αὐτῆς add. P, V.
— ²³ συγγενέσι V. — ²⁴ ὑπ' αὐτῆς P, V. — ²⁵ στενάξασα P, V. — ²⁶ (κ. ἐ.) om.
P, V. — ²⁷ ὅν P. — ²⁸ (ἀ. μ.) ἐμὴν P, V. — ²⁹ (καὶ — διελθ.) μετ' οὐ πολλὰς δὲ
ἡμέρας P, V. — ³⁰ (ὅς. ἀνδ.) om. O, P, V.

3. — ¹ ὁ ἐναποκαλύψει L ; ὁ ἐάν ὁ κ. ἡμ. ἀποκ. O.

25 αὐτῇ υἱὸν τὸν Σαμουήλ · αὐτὸς ἐπίβλεψον καὶ ἐπ' ἐμοὶ τῇ δού-
λῃ² σου καὶ ἄφελε τὸν ὀνειδισμόν μου καὶ παράσχου μοι καρπὸν
κοιλίας μου³, ἵνα δώσω αὐτὸν δοτὸν σοί. » Καὶ κλαύσασα πικρῶς καὶ
συντρίψασα ἑαυτὴν εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς καὶ ἀνεπαύσατο
πλησίον τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς καὶ ὄρᾳ ἐνύπνιον, δύο φωστήρας μεγά-
30 λους δισκοειδεῖς κατελθόντας ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ πλησίον αὐτῆς
γενομένους κ. τ. λ.

P, V.

3. Καὶ πενταετὴ γεγονότα λαβόντες αὐτὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἀπή-
γαγον ἐν μοναστηρίῳ μετὰ καρποφορίας. Ὁ δὲ ἀρχιμανδρίτης ἐπύ-
θετο, τί τὸ ὄνομα αὐτοῦ¹ · οἱ δὲ γονεῖς αὐτοῦ εἶπον ἕτερον
35 ὄνομα. Ὁ δὲ ἔφη · « Οὐ κληθήσεται τῷ ὀνόματι τούτῳ · ἀλλ' ὁ

² ἐπ' ἐμέ τὴν δούλην V. — ³ om. V.

3. — ¹ τοῦ παιδίου V.

ριος ἡμῖν, τοῦτο ἔσται ὄνομα αὐτῷ.» Καὶ λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ ἀρχιμανδρίτης τῇ σύρᾳ διαλέκτῳ · « Πορευθεῖς, τέκνον, ἄγαγέ μοι ² βιβλίον ἐκ τῆς τραπέζης · » οὕτως γὰρ ἔθος ἐστὶν τοῖς κοινοβίοις πρὸ τοῦ θυσιαστηρίου τὰς βίβλους προκεῖσθαι πολλὰς καὶ διαφόρους, καὶ ἦν ἂν βουληθῇ τις τῶν ἀδελφῶν, λαβὼν ἀναγινώσκει ³. 5 Πορευθὲν οὖν τὸ παιδίον ἤγαγεν βιβλίον τοῦ προφήτου Δανιήλ, κάκειθεν τοῦ ⁴ τοιοῦτου ὀνόματος τυγχάνει. Παρακαλούντων δὲ τῶν γονέων αὐτοῦ τὸν ἡγούμενον τοῦ μοναστηρίου δέξασθαι αὐτὸν ⁵ καὶ μείναι παρ' αὐτοῖς, οὐκ ἐπέισθη διὰ τὸ πάνυ νήπιον αὐτὸν εἶναι · καὶ ἔλαβον αὐτὸν εἰς τὰ ἴδια, καὶ συνδιέτριβεν τοῖς 10 γονεῦσιν.

Duodecim
annos natus

4. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δωδεκαετοῦς, ἤκουεν τῆς ¹ μητρὸς λεγούσης ὅτι · « Θεῷ σε συντέταγμαί, τέκνον. » Ἀκούων δὲ ταῦτα ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, μηδενὶ μηδὲν εἰρηκῶς πορεύεται ἔξω τῆς κώμης ὡς ἀπὸ σημείων δέκα, ἔνθα ἦν κοινόβιον ἔχον ἀδελφοὺς πεν- 15 τήκοντα · καὶ εἰσελθὼν ἐν τῷ μοναστηρίῳ προσπίπτει τῷ ἡγου-

² om. L. — ³ O, L, ἀναγινώσκεν P, V. — ⁴ om. L. — ⁵ αὐτοῦ O.

4. — ¹ ἐκ τῆς L.

P, I.

ἂν ² ὁ Κύριος ἡμῖν ἀποκαλύψῃ, τοῦτο ἔσται ὄνομα αὐτῷ.» Καὶ λέγει πρὸς τὸν μακάριον τῇ συριακῇ διαλέκτῳ · « Πορευθεῖς, τέκνον, 20 ἄγαγέ μοι βιβλίον ἐκ τῆς τραπέζης. » Οὕτως γὰρ ³ ἔθος ἐν τοῖς κοινοβίοις πρὸ τοῦ θυσιαστηρίου προκεῖσθαι τὰς βίβλους πολλὰς καὶ διαφόρους, καὶ ἦν ἂν βουληθῇ τις τῶν ἀδελφῶν, ἀναγινώσκει. Πορευθὲν οὖν τὸ παιδίον ἤγαγεν βιβλίον τοῦ προφήτου Δανιήλ. Κάκειθεν τοῦ τοιοῦτου ὀνόματος τετύχηκεν. Παρεκάλουν δὲ οἱ 25 γονεῖς αὐτοῦ τὸν ἀρχιμανδρίτην δέξασθαι αὐτὸν εἰς τὴν μονήν, λέγοντες, ὅτι ταξιμαῖός ἐστι τῷ Κυρίῳ πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτόν. Ὁ δὲ ἀρχιμανδρίτης οὐκ ἐπέισθη διὰ τὸ πάνυ νήπιον αὐτὸν ὑπάρχειν. Λαβόντες οὖν αὐτὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ὑπέστρεψαν εἰς τὰ ἴδια · καὶ ἦν ὑποτασσόμενος αὐτοῖς. 30

Luc. 2, 51.

4. Γενομένου δὲ αὐτοῦ δωδεκαετοῦς, μηδενὶ μηδὲν εἰρηκῶς πορεύεται ἔξω τῆς κώμης ὡς ἀπὸ σημείων δέκα, ἔνθα ἦν μοναστήριον κοινόβιον ἀνδρῶν πεντήκοντα · καὶ εἰσελθὼν ἐν αὐτῷ, συντυχὼν τῷ ἡγουμένῳ προσέπεσεν αὐτῷ, παρακαλῶν δεχθῆναι ἐν τῷ μοναστηρίῳ. Ὁ δὲ φησιν · « Τέκνον, νέος πάνυ ὑπάρχεις τῇ ηλικίᾳ 35

² ἐὰν P. — ³ ἦν add. V.

μένω, καὶ παρακαλεῖ δεχθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ φησι πρὸς αὐτόν·
 « Τέκνον, νέος πάνυ ὑπάρχεις τὴν ἡλικίαν καὶ οὐ δύνῃ τοσοῦτον
 κόπον ὑπομεῖναι· ἀγνοεῖς τὰ τῶν μοναχῶν· ἄπελθε, προσκατέρη-
 σον τοῖς γονεῦσιν, καὶ μετὰ χρόνον τινά, ὅτε δύνῃ καὶ νηστεύειν
 5 καὶ ψάλλειν καὶ κοποῦσθαι, τότε παραγίνη πρὸς ἡμᾶς. » Ὁ δὲ πρὸς
 αὐτόν εἶπεν· « Πάτερ, αἰρετώτερον ἡγοῦμαι ἐν τῇ κακοπαθείᾳ ταύτῃ
 ἀποθανεῖν ἢ περ ἐξελθεῖν τὴν σκέπην² τῶν σῶν ποιμνίων. » Ὡς
 δὲ πολλὰ ποιήσας ὁ ἀρχιμανδρίτης οὐκ ἠδυνήθη αὐτὸν πείσαι, λέ-
 γει τοῖς ἀδελφοῖς· « Ὡντως ὑμῖν λέγω, τέκνα, δεξώμεθα τὸ
 10 παιδίον τοῦτο· πάνυ γὰρ νηφάλεόν μοι δοκεῖ εἶναι. » Καὶ πάντες
 εἶξαν τῇ συμβουλίᾳ τοῦ ἡγουμένου, καὶ λοιπὸν συνδιήγεν τῇ ἀδελ-
 φότητι.

monasteri-
um ingre-
ditur,

5. Καὶ μετ' οὐ¹ πολὺν χρόνον ἐπιζητήσαντες οἱ γονεῖς αὐτοῦ
 καὶ εὐρηκότες αὐτὸν ἐν τῷ μοναστηρίῳ τούτῳ, ἐχάρησαν χαρὰν
 15 μεγάλην· παρεκάλουν δὲ τὸν ἡγούμενον ἵνα κουρεύσῃ αὐτόν. Ὁ
 δὲ ἰδὼν τὴν τοιαύτην αὐτοῦ κατὰ Θεὸν προκοπὴν καὶ διάθε-
 σιν² μεταστέλλεται αὐτόν καὶ λέγει· « Τέκνον, θέλεις κουρεύσω
 σε; » Καὶ εὐθέως ῥίπτει ἑαυτὸν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ λέ-

parentibus
insciis

² τῆς σκέπης O.

20 5. — ¹ (μετ' οὐ) μετὰ O. — ² (π. κ. δ.) πρόθεσιν O.

καὶ οὐ δύνῃ τὸν τοσοῦτον κόπον ὑπενεγκεῖν· ἀγνοεῖς γὰρ τὰ τῶν
 μοναχῶν¹· ἀλλὰ ἄπελθε καὶ προσκατέρησον τοῖς γονεῦσιν σου·
 καὶ μετὰ χρόνον τινά, ὅτε δύνῃ καὶ νηστεύειν καὶ ἀγρυπνεῖν καὶ
 ψάλλειν² καὶ κοποῦσθαι, τότε παραγίνη πρὸς ἡμᾶς ἐν τοῖς σοῖς. »
 25 Ὁ δὲ μακάριος ἔφη πρὸς αὐτόν· « Πάτερ τίμιε, αἰρετώτερόν μοι
 ἐστὶν ἐν τῇ κακοπαθείᾳ ταύτῃ τελευτῆσαι ἢ περ τοῦ λοιποῦ ἐξελθεῖν
 τὴν σκέπην³ τοῦ σοῦ ποιμνίου. » Ὡς δὲ πολλὰ ποιήσας ὁ ἀρ-
 χιμανδρίτης οὐκ ἴσχυσεν αὐτὸν μεταπεῖσαι, λέγει τοῖς ἀδελφοῖς·
 « Ὡντως ὑμῖν, ἀδελφοί, τί ὑμῖν δοκεῖ; δεξόμεθα⁴ τὸ παιδίον τοῦτο
 30 ἢ τί⁵ βούλεσθε; » Πάντες δὲ εἶξαν τῇ συμβουλίᾳ τοῦ ἡγουμένου·
 καὶ λοιπὸν συνδιήγεν τοῖς ἀδελφοῖς.

P, V.

5. Μετὰ χρόνον δὲ τινα ἐγνώσθη τοῖς γονεῦσιν αὐτοῦ τὸ¹ ποῦ
 διάγει. Οἱ καὶ παραγενόμενοι καὶ εὐρηκότες αὐτόν ἐν τῷ μονα-
 στηρίῳ, ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην, εὐχαριστήσαντες τῷ Θεῷ. Παρε-

4. — ¹ μοναστηρίων V. — ² ψ. καὶ ἀγρυπνεῖν V. — ³ ἐκ τῆς σκέπης V.
 — ⁴ δεξώμεθα P. — ⁵ ἦτοι,

5. — ¹ om. V

sed mox
consentienti-
bus.

γει · « Παρακαλῶ τὴν σὴν ὁσιότητα, πάτερ, σήμερον τοῦτο ποιή-
σον. » Ὁ δὲ πάλιν πρὸς αὐτόν · « Οὐ δύνη, φησίν, τὸν κόπον
ὑπομῆναι. » Λέγει αὐτῷ³ τὸ παιδάριον · « Οἶδα μὲν ἑαυτὸν⁴
καὶ νήπιον καὶ ἀσθενῆ · πιστεύω δὲ τῷ Θεῷ καὶ ταῖς ὑμετέραις ὁ-
σίαις εὐχαῖς ὅτι ὁ Κύριος πρόθεσιν δεχόμενος δύναμιν δίδωσι ·
Θεὸς γὰρ προθέσεων ἐστίν. » Καὶ πολλὰ εὐλογήσας καὶ ὑπερευξά-
μενος αὐτοῦ⁵ ὁ ἀρχιμανδρίτης, κατήχησεν αὐτόν⁶ τὰ πρὸς σωτηρίαν
κατὰ τὴν δεδομένην αὐτῷ παρὰ τοῦ⁶ Θεοῦ σύνεσιν. » Καὶ κε-
λεύει κατὰ τὸ ἔθος συναχθῆναι πάντας⁷ καὶ⁸ μεθ'⁹ ὑμνολογίας δι-
δωσιν αὐτῷ τὸ ἄγιον σχῆμα. Καὶ ἀπολύσας τοὺς γονεῖς αὐτοῦ με-
τὰ τὰ εὐλογίων παρήγγειλεν¹⁰ μὴ πυκνὰ ἔρχεσθαι πρὸς αὐτόν.

Cum
hegumeno

6. Προβαίνοντος δὲ αὐτοῦ ἐν ἀσκήσει καὶ λαμπρᾷ πολιτείᾳ, μὴ
φέρων τὸν ὑπὸ τοῦ ἡγουμένου ἑλεγχόν τε καὶ¹ ἔπαινον, οὐ μὴν
ἀλλὰ² καὶ πάσης τῆς ἀδελφότητος, ἐβουλευέτο καταλαβεῖν τὴν
ἁγίαν πόλιν Ἱερουσαλὴμ, ἅμα δὲ καὶ θεάσασθαι τὸν ἄγιον καὶ τρις-
μακάριον Συμεῶνα, τὸν ἐπὶ τοῦ κίονος, οὗ κατ' ἔχνος βαίνειν κατη-
νύγη. Καὶ ἄρχεται παρακαλεῖν τὸν ἡγούμενον τῆς μονῆς ἐπὶ τὸ

³ αὐτόν O. — ⁴ corr. L, prius αὐτόν. — ⁵ om. O. — ⁶ om. O. — ⁷ τοὺς ἀδελ-
φούς V. — ⁸ οὕτως add. P, V. — ⁹ μετὰ P, V. — ¹⁰ αὐτοῖς add. P, V.

6. — ¹ (ἐλ. τε καὶ) om. O. — ² (οὐ μ. ἀλ.) om. O.

20

P, I'.

κάλουν δὲ τὸν ἡγούμενον ἐπὶ τῷ δοῦναι αὐτῷ τὸ ἄγιον καὶ ἀπο-
στολικὸν σχῆμα τοῦ μοναχοῦ, πείθοντες αὐτόν, ὅτι « ταξιμαῖός
ἐστὶν τῷ Κυρίῳ πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτόν ἐν τῇ κολίᾳ · καὶ
ἡμῶν μὴ² βουλομένων ἀποδοῦναι τὴν εὐχὴν τῷ Κυρίῳ, αὐτὸς
προφθάσας ὠδήγησεν αὐτόν ἐνταῦθα · ὅθεν εὐρηκότες αὐτόν παρὰ²⁵
τὴν ὑμῶν ἀγιότητα, ἐξ αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ὀδηγηθέντα³, χαίρομεν
εὐχαριστοῦντες αὐτόν⁴. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ ἀρχιμανδρίτης ὑπὸ
τῶν γονέων αὐτοῦ εὐχαρίστως λεχθέντα, ἐδόξασε τὸν Κύριον καὶ
πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ἀνέθετο · καὶ κελεύει κτλ.

6. Καὶ ἦν ὁ μακάριος προκόπτων ἐν τῇ καλλίστῃ πολιτείᾳ τῆς³⁰
ἀσκήσεως · ἐβουλευέσατο δέ, εἰ δυνατόν εἴη⁴ καταλαβεῖν τὴν ἁγίαν
πόλιν Ἱερουσαλὴμ καὶ προσκυνῆσαι τὸν τίμιον σταυρὸν τοῦ Χρισ-
τοῦ καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ, ἅμα δὲ καὶ θεάσασθαι τὸν μακάριον
Συμεῶνα τὸν ἐπὶ τοῦ κίονος. Καὶ ἤρξατο παρακαλεῖν τὸν ἡγούμε-
νον περὶ τούτου³ καὶ οὐκ ἴσχυεν⁵ πείθειν αὐτόν. Κατ' οἰκονομίαν δὲ³⁵

² om. P. — ³ (παρὰ — ὀδηγηθέντα) om. V. — ⁴ τῷ κυρίῳ V.

6. — ¹ αὐτῷ add. V. — ² (π. τ.) om. V. — ³ ἴσχυε V.

ἀπολυθῆναι καὶ τοῦ προκειμένου σκοποῦ ἐπιτυχεῖν · καὶ οὐκ ἴσχυεν
 πείθειν. Μετὰ δὲ ταῦτα, τοῦ δεσπότου Θεοῦ ὄντως εὐδοκήσαντος
 καὶ χρειᾶς καλεσάσης³ ἐκκλησιαστικῆς, ἐκέλευσεν ὁ κατὰ τὸν και-
 ρὸν ἐκεῖνον ἀρχιεπίσκοπος πάντας τοὺς ἀρχιμανδρίτας τῆς ἀνατολῆς
 5 ἐν τῇ Ἀντιοχείῳ μεγαλόπολει συναχθῆναι · ἔτυχεν δὲ καὶ τὸν
 ἡγούμενον τοῦτον ἅμα καὶ ἑτέροις τισὶ φθάνειν τὰ ἐκεῖσε. Ἐν οἷς
 καὶ τὸν ὅσιον ἄνδρα ὡς μαθητὴν ἐπέτρεψεν σὺν αὐτῷ ἀκολου-
 θεῖν.

Antiochiam
 ire iussus,

7. Καὶ τοῦ Θεοῦ παρεσχηκότος τύπον χρηστὸν δέξασθαι τὸ πρᾶγ-
 10 μα⁴ δι' ὃ τὴν σκύλησιν² ὑπέμειναν, ἀναλυόντων δὲ αὐτῶν ἐπὶ
 τὰ οἰκεία μοναστήρια, ἐλθόντες κατεσκήνωσαν ἐν κώμῃ καλουμένη
 Τελανισσῶν, ἐν κοινοβίῳ μεγίστῳ³, πάνυ μεγάλην καὶ πανάρετον
 πολιτείαν ἐνδεικνυμένῳ, ἔνθα καὶ ὁ προλεχθεὶς ἅγιος Συμεὼν
 τὴν ἀσκήσιν ἐδέξατο⁴. Καὶ διηγουμένων τῶν ἐκεῖσε μοναχῶν τὰ
 15 κατορθώματα τοῦ ἁγίου Συμεῶνος, ἀντέλεγον οἱ ἀπὸ Μεσοπο-
 ταμίας ὡς κενოდόξου δῆθεν ὑπάρχοντος τοῦ πράγματος · « Ἡδύνατο

hortantibus
 monachis
 Telanissi,

³ κελευσάσης Ο.

7. — ¹ πρόσταγμα L. — ² σκύλιν L, δι' οὗ καὶ τὸν σκυλμὸν Ο. — ³ μέγισ-
 τω L. — ⁴ ἀνεδέξατο Ο. —

20 Θεοῦ τοῦ φιλανθρώπου⁴ μετ' οὗ πολλὰς ἡμέρας ὁ ἀρχιεπίσκοπος
 τῆς πόλεως Αντιοχείας ἀπέστειλεν παρακαλῶν πάντας τοὺς ἀρχι-
 μανδρίτας τῆς ἀνατολῆς ἀπαντῆσαι ἐν τῇ προλεχθείσῃ πόλει Ἀν-
 τιοχεία ἐκκλησιαστικῆς ἕνεκα χρειᾶς. Ἐτυχεν δὲ καὶ τὸν αὐτὸν
 ἡγούμενον⁵ ἅμα τοῖς λοιποῖς ἀρχιμανδρίταις καταλαμβάνειν τὴν
 25 προειρημένην πόλιν. Ἐν οἷς καὶ τὸν μακάριον ὡς νέον ὄντα καὶ
 μαθητὴν ἐπέτρεψεν ὁ ἡγούμενος ἀκολουθεῖν αὐτῷ⁶.

P, V.

7. Τοῦ δὲ Θεοῦ παρεσχηκότος τύπον χρηστὸν δέξασθαι τὸ πρᾶγ-
 μα, δι' ὃν¹ καὶ τὸν σκυλμὸν ὑπέμειναν, ὑποστρεφόντων αὐτῶν εἰς
 τὰ οἰκεία, κατήντησαν ἐν κώμῃ καλουμένη Τελλάδας², ἐν ἣ ὑπάρχει
 30 μοναστήριον κοινόβιον μεγίστον, καλὴν καὶ πανάρετον πολιτείαν ἐπι-
 δεικνύμενον³, ἔνθα καὶ ὁ μακάριος Συμεὼν τὴν ἀρχὴν ἀποταξάμε-
 νος εἰλήφει τὸ σχῆμα. Διηγουμένων δὲ τῶν ἐκεῖσε μοναχῶν τὰ κατορ-
 θώματα τοῦ ἁγίου Συμεῶνος τοῖς ἀρχιμανδρίταις⁴, ἀντέλεγον οἱ
 τῆς Μεσοποταμίας, ὅτι « οὐδαμοῦ τις οὔτε ἠκούσθη οὔτε γέγονεν

¹ (Θ.τ.φ.) τοῦ Θεοῦ V. — ⁵ τὸν ἡγ. αὐτοῦ V. — ⁶ om. V.

7. — ¹ ὃ V. — ² Τελλάδας V. — ³ δεικνύμενον V. — ⁴ τοῖς ἀρχ. τὰ κατ. τοῦ
 ἀγ. Σ. V.

ad Symeonem in
columna
stantem

γάρ, φησίν, καὶ σὺν ὑμῖν⁵ διάγων ἄγνωστον πολιτείαν ἐπιδείκ-
νυσθαι καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, καίτοιγε μηδαμοῦ τοιοῦτου τινὸς γενο-
μένου ποτὲ τὸ ἀνελθεῖν εἰς στύλον. » Ὑπείθον οὖν αὐτοὺς οἱ τοῦ
αὐτοῦ μοναστηρίου ἀνελθεῖν καὶ θεάσασθαι ὃν ὑπομένει διὰ τὸν
Κύριον κόπον. Οἱ δὲ πεισθέντες ἀνήλθον ἅμα τῷ ὁσίῳ Δανιήλ · 5
Ἀπελθόντων δὲ αὐτῶν εἰς τὸν τόπον καὶ θεασαμένων τοῦ τόπου
τὸ ἄγριον καὶ τοῦ στύλου τὸ ὕψος καὶ τοῦ καύσωνος τὸ φλέ-
γον⁶, καὶ τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς τὴν ὑπομονὴν καὶ τὸ φιλόξενον, ἔτι
δὲ καὶ ἦν ἐνεδείξατο πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην, ἐξεπλάγησαν.

ascendit

8. Ἐκέλευσε δὲ ὁ μακάριος τεθῆναι τὴν κλίμακα, καὶ παρεκάλει 10
τοὺς γέροντας ἀνελθεῖν καὶ ἀσπάσασθαι αὐτόν. Τῶν δὲ δειλιασάν-
των καὶ παραιτησαμένων τὴν τῆς κλίμακος ἄνοδον, ὁ μὲν ἔφη
ἀσθενεῖν ἐκ τοῦ γήρους, ἄλλος ἀδυναμίαν ἐξ¹ ἀρρωστίας, ἕτερος
ποδαλγεῖν² προεφασίσσατο · ἔλεγον δὲ πρὸς ἀλλήλους · « Πῶς δυ-
νηθῶμεν στόματι ἀσπάσασθαι τὸν ὑπὸ τῶν ἡμετέρων χειρῶν πρὸ 15
μικροῦ λοιδορούμενον ; οὐαὶ ἡμῖν ὅτι τὸν τοιοῦτον κόπον καὶ τὴν

⁵ ἡμῖν C, P. — ⁶ τὸν φλογμόν O.

8. — ¹ δὲ O. — ² τὸν πόδα ἀλγειν O.

P, I'.

τοιοῦτον σχῆμα τοῦ⁵ ἀνελθεῖν ἐπὶ στύλου · « ἡδύνατο⁶ γάρ καὶ
ἐνθάδε διάγων σὺν ὑμῖν πολιτείαν ἀγνῶς⁷ ἐκτελῶν ἀρέσκειν Θεῷ · 20
νῦν δὲ κενόδοξον κρίνεται τὸ πρᾶγμα. » Οἱ δὲ ἀντέπειθον⁸ ἀνελ-
θόντας θεάσασθαι⁹ αὐτόν καὶ οἷον ὑπομένει διὰ τὸν Θεὸν κόπον
ἰδεῖν¹⁰. Οἱ δὲ πεισθέντες τοῖς λεχθεῖσιν ἀνήλθον. Ἀπελθόντες δὲ¹¹
ἐπὶ τὸν τόπον καὶ θεασάμενοι τοῦ μὲν τόπου τὸ ἄγριον, τοῦ δὲ
στύλου τὸ ὕψος καὶ τοῦ καύσωνος τὸ φλέγον καὶ τὴν τῶν ἀνέ- 25
μων βίαν¹² καὶ τῶν χρόνων τὸ μῆκος, ἔτι δὲ καὶ ἦν ἐπεδείξατο
εἰς αὐτοὺς τελείαν ἀγάπην, ἐξεπλάγησαν.

8. Ἐκέλευσεν δὲ ὁ μακάριος Συμεὼν τεθῆναι τὴν κλίμακα καὶ
ἀνελθεῖν τοὺς ἀρχιμανδρίτας καὶ ἀσπάσασθαι αὐτόν. Τῶν δὲ δειλια-
σάντων ἀνελθεῖν διὰ τὸ ἄπειρον ἄλλως τε δὲ¹ ἑαυτῶν κατεγίνωσκον 30
λέγοντες² · « Πῶς δυνησόμεθα ἀσπάσασθαι αὐτόν, ὃν πρὸ μικροῦ ἐλοι-
δοροῦμεν ; » καὶ³ προεφασίσαντο, ὁ μὲν ἀσθενεῖαν, ὁ δὲ ἀδυναμίαν
γήρους, ἕτερος ποδαλγίαν. Τότε προσπεσὼν ὁ μακάριος Δανιήλ τῷ

⁵ τοῦ ἐν τοιοῦτῳ σχήματι V. — ⁶ ἐδύνατο V. — ⁷ ἀγνήν V. — ⁸ αὐτοὺς
λέγοντες *add.* V. — ⁹ ἀνελθόντες θεάσασθε V. — ¹⁰ κόπον διὰ τὸν Θεὸν ἰδε-
τε V. — ¹¹ οὖν V. — ¹² καὶ τοῦ ἀνδρὸς τὸ καρτερικὸν *add.* V.

8. — ¹ *om.* V. — ² καταγίνωσκόντων καὶ λεγόντων V. — ³ *om.* V.

τοιαύτην ὑπομονὴν ἐμυκτηρίσαμεν. » Ταῦτα διαλεγομένων αὐτῶν, et ab eo
 προσπίπτει ὁ ὅσιος τῷ ἀρχιμανδρίτῃ καὶ τοῖς ἄλλοις ἡγουμένοις, benedicitur.
 ἔτι δὲ καὶ τῷ ἁγίῳ Συμεῶνι ³, παρακαλῶν ἀνελθεῖν πρὸς αὐτόν. Καὶ
 ἔπιτραπείς ἀνῆλθεν καὶ εὐλογήσας αὐτὸν ὁ μακάριος ⁴ εἶπεν πρὸς
 5 αὐτόν · « Τί σοι ὄνομα ; » Ὁ δὲ ἔφη ⁵ · « Δανιήλ. » Ἐφη ⁵ δὲ πρὸς
 αὐτὸν ὁ ἅγιος ⁶ Συμεών · « Ἀνδρίζου, Δανιήλ, καὶ ἴσχυε, καὶ ὑπό- I. Paral.
 μεινον · πολλοὺς γὰρ κόπους ἔχεις ὑπομεῖναι ⁷ διὰ τὸν Θεόν. 22, 13.
 Ἐλπίζω δὲ τῷ Θεῷ ⁸, ᾧ λατρεύω, ὅτι αὐτός σε ἐνισχύσῃ καὶ συν-
 οδοιπόρος σοι γένηται ⁹. » Καὶ ἐπιθείς τὴν χεῖρα τῇ κεφαλῇ αὐ-
 10 τοῦ εὐξάμενός τε καὶ εὐλογήσας αὐτόν, ἐκέλευσεν κατελθεῖν ἀπὸ
 τῆς κλίμακος. Ποιήσας δὲ ὁ ἅγιος καὶ μακάριος Συμεών εὐχὴν ¹⁰
 τοῖς ἀρχιμανδρίταις, ἀπέλυσεν ἅπαντας μετ' εἰρήνης.

9. Ἀποκαταστάντων δὲ πάντων τῇ τοῦ Θεοῦ βουλήσει εἰς τὰ Hegumenus
 ἴδια μοναστήρια, ὀλίγου χρόνου διηπτεύσαντος ¹, καταξιοῦται ² ὁ προ-
 15 λεχθεὶς ὅσιος Δανιήλ τῆς τοῦ ἡγουμένου ἀξίας. Καὶ λοιπὸν ἔλε-
 γεν ³ ἑαυτῷ · « Νῦν ἐλεύθερος γέγονας, Δανιήλ · ὄρμησον προθύ-

⁵ Συμεών O. — ² ἅγιος O. — ³ εἶπεν O. — ⁶ μακάριος O. — ⁷ ὑποστήναι O.
 — ⁸ τὸν Θεόν L. — ⁹ (σ. γ.) γενήσεται L. — ¹⁰ σύν add. O.

9. — ¹ διεσπύσαντος prius διηπεύσαντος L. — ² ἀξιοῦται O. — ³ ἐν add. O.

20 ἀρχιμανδρίτῃ αὐτοῦ καὶ τοῖς λοιποῖς, παρεκάλει ⁴ ἐπιτρέψαι αὐτῷ P. I.
 ἀνελθεῖν καὶ ἀσπάσασθαι αὐτόν. Ἐπιτραπείς οὖν ἀνῆλθεν καὶ ἡ-
 σπάσατο τὸν ἅγιον. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτόν ὁ μακάριος Συμεών ·
 « Τί τὸ ὄνομά σου ; » Ὁ δὲ ἔφη · « Δανιήλ. » Εἶπεν δὲ ⁵ ὁ μακάριος
 Συμεών · « Ἰσχυε καὶ ἀνδρίζου, τέκνον Δανιήλ ⁶ · πολλοὺς γὰρ κό-
 25 πους ἔχεις ὑπομεῖναι διὰ τὸν Κύριον · ἐλπίζω δὲ τῷ Θεῷ, ᾧ λα-
 τρεύω ⁷, αὐτός σε ἐνισχύσει καὶ συνοδοιπόρος σου ⁸ γένηται. » Καὶ
 ἐπιθείς τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ καὶ ἐπευξάμενος
 αὐτῷ καὶ εὐλογήσας αὐτόν ἐπέτρεψεν κατιέναι ἀπὸ τῆς κλίμακος.
 Καὶ ποιήσας ⁹ εὐχὴν ὁ μακάριος Συμεών ¹⁰ τοῖς ἀρχιμανδρίταις,
 30 ἀπέλυσεν πάντας αὐτοὺς μετ' εἰρήνης. Καὶ οὕτως τῇ τοῦ Θεοῦ
 χάριτι ἀπεκατέστημεν ¹¹ πάντες ἐν τοῖς οἰκείοις μοναστηρίοις.

9. Ὀλίγου δὲ χρόνου διηπτεύσαντος, ἀσθενεῖα ληφθεὶς ὁ ¹ ἀρ-
 χιμανδρίτης ἐν Κυρίῳ ἀνεπαύσατο. Καὶ τῶν ἀδελφῶν πάντων συμ-
 φώνως βουλευσαμένων καὶ τοῦ Θεοῦ συμψήφου γενομένου, κατη-

⁴ V, om. P. — ⁵ καὶ εἶπεν V. — ⁶ τ. Δ. ἴσχ. κ. ἀ. V. — ⁷ ὅτι add. V. —
⁸ σοι V. — ⁹ ποιήσας δὲ V. — ¹⁰ καὶ add. V. — ¹¹ ἀποκατέστησαν V.

9. ¹ προλεχθεὶς add. V.

ad Symeonem iterum pergit.

μως καὶ ὁ προέθου ἐκτέλεσον.» Δοκιμάσας οὖν τὸν δευτεράριον αὐτοῦ δυνάμενον διέπειν τὴν τοῦ ἀρχιμανδρίτου διοίκησιν, καταλιπὼν ἅπαντα ἐξήλθεν ἀπὸ τοῦ μοναστηρίου, καὶ φθάσας τὴν μάνδραν ⁴ τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ⁵, διέτριψεν ⁶ ἐκεῖ ἑβδομάδας δύο. Ἰδὼν γὰρ αὐτὸν ὁ μακάριος Συμεὼν πάνυ ἐχάρη καὶ ἔπειθεν αὐτὸν ἔτι ⁵ παραμένειν · πάνυ γὰρ ἔχαιρεν τῇ συντυχίᾳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ οὐκ ἠνέσχετο ⁷, ἀλλ' ἔσπευδεν ἐπὶ τὸ προκείμενον καὶ ἔλεγεν · « Πάτερ, τῷ πνεύματι πάντοτε σὺν ὑμῖν ὑπάρχω.» Εὐλογήσας δὲ αὐτὸν ἀπέλυσεν εἰπὼν · « Ὁ κύριος τῆς δόξης συνοδεύσει σοι.» Καὶ ἐξελθὼν ἐβούλετο ἐν τοῖς ἁγίοις τόποις ἀπελθεῖν ⁸ καὶ προσκυνῆσαι ¹⁰ τὴν ἁγίαν Ἀνάστασιν, εἴτα ⁹ οὕτως εἰσελθεῖν ¹⁰ εἰς τὴν ἐνδοτέραν ἔρημον.

Samaritanis
in Palaestina

10. Ἀκούσας δὲ ¹ τὴν ὁδὸν τὴν κατὰ ² Παλαιστίνην ἀκαταστα-
τεῖν ³, ἐπυνθάνετο ⁴ τὴν αἰτίαν. Ἔλεγον δὲ ⁵ ὅτι οἱ Σαμαρεῖται ἐπαν-
έστησαν κατὰ τῶν Χριστιανῶν ⁶. * Ἔλεγεν δὲ εἰς ἑαυτὸν. « Ὅρ- ¹⁵

⁴ μάνδρα O. — ⁵ Συμεὼν O. — ⁶ διέτρεψεν O. — ⁷ ἠνείχετο O. — ⁸ ἀπ. ἐν τ. ἁγ. τόποις. O. — ⁹ καὶ O. — ¹⁰ ἐλθεῖν O.

10. — ¹ κατὰ *add.* P, V. — ² *om.* P, V. — ³ ἀκατ. τὴν Π. P, V. — ⁴ ἐπύθετο P, V. — ⁵ αὐτῷ *add.* V. — ⁶ ὁ δὲ καὶ γεγένηται (γεγένητο V) *add.* P. V.

P, V.

Ξιώθη ² ὁ μακάριος οὗτος Δανιὴλ τῆς τοῦ ἡγουμένου ἀξίας. Καὶ ²⁰ λοιπὸν ἔλεγεν πρὸς ἑαυτὸν · « Ἰδοὺ νῦν διὰ τοῦ Θεοῦ ἐλεύθερος γέγονας, Δανιὴλ · ἀπελθε νῦν προθύμως τὴν ὁδὸν σου καὶ ὁ προέθου ἐκτέλεσον ³.» Δοκιμάσας οὖν τὸν δεύτερον αὐτοῦ καὶ εὐρὼν αὐτὸν ἐπιτήδειον πρὸς τὴν τοῦ μοναστηρίου διοίκησιν, καταλιπὼν ἅπαντα ἐξήλθεν τοῦ μοναστηρίου μηδενὸς ἔγνωκότος. Καὶ καταλα- ²⁵ βὼν τὴν μάνδραν ⁴ τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ⁵ διέτριψεν ἐκεῖσε ἑβδομάδας δύο. Ὅντινα καὶ ἐβουλεύετο ὁ ἅγιος Συμεὼν παρ' ἑαυτῷ ἔχειν · ὁ δὲ ἐπὶ τὸν προκείμενον σκοπὸν ἐπειγόμενος ⁶ οὐκ ἠνέσχετο εἰπὼν ὅτι · « Ἐγὼ πάντοτε τῷ πνεύματι παρ' ὑμῖν ⁷ εἰμι.» Εὐλογήσας οὖν αὐτὸν ἀπέλυσεν εἰπὼν · « Ὁ κύριος τῆς δόξης συνο- ³⁰ δεύσει σοι.» Καὶ ἐξελθὼν ἐπορεύετο ἀπελθεῖν εἰς τοὺς ἁγίους τόπους, καὶ ⁸ προσκυνῆσαι τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ καὶ εἶθ' οὕτως εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐσωτέραν ἔρημον.

* Ἔλεγεν δὲ εἰς ἑαυτὸν · « Μὴ ἀνακόψῃς τὴν πρόθεσίν σου, Δανιὴλ · εἰς εὐχὴν ἀπέρχῃ καὶ εἰ δύνῃ διὰ τὴν πίστιν τὴν ἀγαθὴν καὶ ἁγίαν ³⁵

² οὗτος *add. hoc loco* V. — ³ (ἐκτ. ὁ πρ.) V. — ⁴ μάνδρα P. — ⁵ Συμεὼν V. —

⁶ (ἐπ. σκ.) V. — ⁷ πάτερ μεθ' ὑμῶν V. — ⁸ τοῦ V.

μησον, Δανιήλ, μὴ ἀνακάμψῃς τὴν πρόθεσιν · εἴ⁷ ἐστὶν σοι⁸ τάχα⁷ tumultuan-
tibus,
καὶ⁷ ἀποθανεῖν διὰ τὴν πίστιν μετὰ τῶν χριστιανῶν, μέγα σοι
ὑπάρχει. » Ταῦτα δὲ αὐτοῦ βουλευομένου, βαδίζοντός τε ἐν σταθρῶ
μεσημβρία, καταλαμβάνει αὐτὸν τις μοναχὸς ἔντριχος πάνυ, πολὺς
5 τὴν εἰδέαν, προσομοίων τῷ ἁγίῳ Συμεῶνι. Καὶ ἀσπασάμενος αὐτὸν
λέγει τῇ σύρᾳ διαλέκτῳ · « Ποῦ πορεύει, ἀγαπητέ; » Εἶπεν δὲ αὐ-
τῷ ὁ κύρις Δανιήλ · « Ἐγὼ ἐπὶ τοὺς ἁγίους τόπους, εἴ ἐστι θέλη-
μα Θεοῦ <ἀπέρχομαι⁹>. » Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν αὐτῷ · a senc
quodam
« Καλῶς εἶπας εἴ ἐστὶν θέλημα Θεοῦ¹⁰. Οὐκ ἔμαθες τὴν ἐν Παλαιστίνῃ¹¹
10 ἀκαταστασίαν; » Εἶπεν δὲ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ Δανιήλ · « Ἦκουσα,
ἀλλ' ὅμως ὁ Κύριος βοηθεῖ · ἐγὼ μὲν ἐλπίζω ἀβλαβῶς παρελθεῖν ·
εἰ δὲ καὶ δόξῃ ὑπομεῖναι ἡμᾶς τι, ἐὰν ζῶμεν, τοῦ Κυρίου ἐσμέν, Rom. 14, 8.
καὶ ἐὰν ἀποθάνωμεν¹² εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἀπερχόμεθα. » Λέγει
αὐτῷ ὁ πρεσβύτερος · « Οὐκ οἶδας ὅτι γέγραπται · Μὴ δὸς εἰς σά-
15 λον τὸν πόδα σου καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε; » Εἶπε δὲ Psalm. 120, 3.
αὐτῷ ὁ ὁσιος Δανιήλ · « Προλαβὼν εἶπον τῇ ἀγιωσύνῃ σου ὅτι

⁷ om. L. — ⁸ σε L. — ⁹ *supplevi ex* P, V. — ¹⁰ (ἀποκρ. — Θεοῦ) εἶπεν αὐτῷ
ὁ μοναχὸς O. — ¹¹ Παλαισπίνην L. — ¹² ἀποθνήσκομεν O.

ἀποθανεῖν¹ μετὰ χριστιανῶν, μέγα σοι ὑπάρχει. » Ταῦτα δὲ αὐτοῦ P, V.
20 διαλογιζομένου, καταλαμβάνει αὐτὸν μονάζων² κομάτος³, πολὺς
τὴν ἡλικίαν, παρομοίων τῷ ἁγίῳ Συμεῶνι · καὶ ἀσπασάμενος αὐ-
τὸν⁴ συριακῇ διαλέκτῳ ἐπύθετο, ποῦ πορεύεται · ὁ δὲ μακάριος Δα-
νιήλ εἶπεν αὐτῷ · « Εἰ θέλημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ τοὺς ἁγίους τό-
πους ἀπέρχομαι. » Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ γέρων εἶπεν αὐτῷ · « Καλῶς
25 εἶπας, εἴ ἔστι θέλημα Θεοῦ⁵. Οὐκ ἔμαθες τὴν ἐν Παλαιστίνῃ γενο-
μένην⁶ ἀκαταστασίαν; » Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ μακάριος Δανιήλ ·
« Ἦκουσα, ἀλλ' ὅμως ὁ Κύριος ταῖς εὐχαῖς σου βοηθεῖ · ἐγὼ μὲν
γὰρ ἐλπίζω ἀβλαβῶς διελθεῖν · εἰ δὲ καὶ συμβῇ ἡμᾶς τι ὑπομεῖναι⁷
ἐνεκεν τοῦ Κυρίου, εἴτε ζῶμεν εἴτε ἀποθνήσκομεν, αὐτοῦ ἐσμέν. »
30 Λέγει αὐτῷ ὁ γεραίος · « Οὐκ οἶδας, ὅτι γέγραπται · μὴ δῶς εἰς
σάλον τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε; » Εἶπεν δὲ
αὐτῷ ὁ μακάριος Δανιήλ · « Προλαβὼν εἶπον τῇ ἀγιωσύνῃ σου,
ὅτι καὶ τὸ ἀποθανεῖν διὰ τὸν Κύριον ἀγαθόν ἐστιν. » Ἀγανακτήσας
δὲ ὁ γέρων ἐπὶ τούτῳ, ἀπεστράφη εἰπὼν · « Οὐκ ἀνέχομαι φιλο-
35 νεικεῖν · οὐ γὰρ ἐπέτρεψεν ὁ Κύριος ἀπλῶς καὶ ὥς ἔτυχεν ἐπιδι-

10. — ¹ τὴν ἁγίαν ἀπ. V. — ² om. P. — ³ κομαστὸς (κατάκομος *in marg.*) V. —
⁴ τῇ *add.* V. — ⁵ καὶ λέγει πάλιν *add.* V. τὴν γ. — ⁶ ἐν Π. V. — ⁷ (ὑπ. τι) V. —

monetur καὶ τὸ ἀποθανεῖν διὰ τὸν Θεὸν καλὸν ἐστίν. » Ἀγανακτήσας δὲ ὁ
 γέρων ἀπεστράφη εἰπὼν · « Οὐκ ἀνέχομαι σου φιλονεικοῦντος ·
 ἡμεῖς γὰρ τοιαύτην συνήθειαν οὐκ ἔχομεν. » Λέγει αὐτῷ ὁ δοῦλος
 τοῦ Θεοῦ Δανιήλ · « Καὶ τί κελεύεις ; ὑποστρέψω ; » Ἔφη ὁ γέρων ·
Luc. 9, 62. « Οὐ συμβουλεύω σοι ὑποστρέψαι · ὁ γὰρ ¹³ βαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ 5
 ἐπ' ἄροτρον καὶ στραφεῖς εἰς τὰ ὀπίσω οὐκ ¹⁴ εὐθετός ἐστιν εἰς
 τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' ἐὰν πείθῃ μοι, συμβουλεύω ¹⁵
 σοι πρᾶγμα » Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ κύρις ¹⁶ Δανιήλ · « Ὦντως, κύρι ¹⁷,
 ἐὰν συμβουλεύσης ¹⁸ ὁ ἐγχαρεῖ ¹⁹ καὶ δύναμαι, τοῦτο καὶ ποιήσω ²⁰·
 ὁρῶ γὰρ σε καὶ πατέρα ²¹ καὶ διδάσκαλον. » Λέγει αὐτῷ ὁ πρεσβύτερος ¹⁰
 « Ὦντως σοι ²², ὄντως σοι, ὄντως σοι, τῷ Κυρίῳ ἰδοὺ τρίτον σε
 ὥρκισα · μὴ ἀπέλθῃς ἐπὶ ²³ τὰ μέρη ἐκεῖνα ²⁴, ἀλλ' ἄπελθε εἰς ^{24*}
 τὸ Βυζάντιον καὶ βλέπεις δευτέραν Ἱερουσαλήμ, τὴν Κωνσταντινού-
 πολιν · ἀπολαύεις ²⁵ καὶ τῶν ²⁶ μαρτυρίων καὶ μεγάλων ²⁷ εὐκτηρί-
 ων ²⁸, καὶ ἐὰν θέλῃς ²⁹ ἡσυχάσαι ἐν ἐρήμῳ τόπῳ εἴτε ἐν τῇ Θράκῃ ¹⁵
 εἴτε ἐν τῷ Πόντῳ, οὐκ ἔχει σε ὁ Κύριος ἐγκαταλείψαι ³⁰. »
tum senex 11. Καὶ διαλεγομένων αὐτῶν περὶ τούτου, ἔφθασαν ἐν μοναστη-
 ρίῳ ¹ · ἐσπέρα δὲ λοιπὸν ἐγεγόνει ². Καὶ λέγει ὁ ὁσῖος ³ Δανιήλ τῷ

— ¹³ οὐ γὰρ ὁ Ο. — ¹⁴ *om.* Ο. — ¹⁵ συμβουλεύσω Ο. — ¹⁶ μακάριος P, V. — ¹⁷ Ο, κύριε L, κύριέ μου πάτερ P, V. — ¹⁸ μοι συμβουλεύης P, V. — ¹⁹ τὸ ἐγχαροῦν P, V. — ²⁰ (τ. κ. π.) ποιῶ P, V. — ²¹ ὁρῶ γὰρ σε πα-
 τέρα μου P, V. — ²² πρεσβύτερος (P) εἰ οὖν οὕτως ἔχεις περὶ ἐμοῦ P,
 V, ὄντως *add.* V. — ²³ εἰς P, V. — ²⁴ τῆς ἀνατολῆς P, V. — ^{24*} ἐπὶ Ο. —
²⁵ ἀπολαύσεις P, V. δὲ *add.* V. — ²⁶ (κ. τ.) δὲ πολλῶν καὶ μεγάλων P, V.
 — ²⁷ διαφόρων P, V. — ²⁸ οἰκῶν *add.* P, V. — ²⁹ θελήσης P. — ³⁰ ἀλλὰ τὸ 25
 καταθύμιον σου πληρώσει (πληροῖ V), οὐ γὰρ τόπῳ περιγράφεται τὸ θεῖον
add. P, V, ἀγαπητέ *add.* V.

11. — ¹ (καὶ — μον.) ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια παραινοῦντος τοῦ γηραιοῦ
 ἀπήντησαν τόπῳ τινὶ ἐν ᾧ ἦν μοναστήριον P, V. — ² (λ. εγ.) ἦν P, V. —
³ μακάριος P, V.

30

P. V. δόναί ἐαυτοὺς βιαίῳ θανάτῳ · πᾶν γὰρ τὸ δι' αὐτὸν γινόμενον
Matth. 10, 23. οἶδα ὅτι ἀγαθὸν ἐστίν · ἀλλ' αὐτὸς εἶπεν ὅτι, ἐὰν διώκωσιν ὑμᾶς
 ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην. » Λέγει αὐτῷ ὁ μα-
 κάριος Δανιήλ · « Καὶ τί κελεύεις, κύρι; ὑποστρέψω ; » Ἔφη αὐτῷ
 ὁ γεραιός · « Οὐ συμβουλεύω σοι ὑποστρέψαι ἐκ τῆς προθέσεώς 35
 σου · οὐδεὶς γὰρ τὴν χεῖρα αὐτοῦ βαλὼν ⁸ ἐπ' ἄροτρον καὶ στραφεῖς
 εἰς τὰ ὀπίσω εὐθετός ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν · ἐὰν
 δέ μοι πείθῃ, συμβουλεύω σοι πρᾶγμα κτλ. »

⁸ βαλὼν τ. χ. αὐτοῦ V.

πρεσβυτέρῳ · «Κελεύεις⁴ καταλύωμεν⁵ ἐνταῦθα;» Λέγει αὐτῷ ὁ e conspectu
 γέρων⁶ · «Προλαβὼν εἰσελθε καὶ ἐπακολουθῶ⁷.» Ὑπολαβὼν δὲ ὁ
 κύρις⁵ Δανιὴλ ὅτι χρεῖα αὐτὸν⁸ σωματικὴ ἀναγκάζει, προεισελθὼν
 περιέμενεν⁹, οὐκέτι δὲ αὐτὸν¹⁰ ἐθεάσατο, καὶ τοῦτο δέ, ἀγαπη-
 5 τοί, τῆς θείας δυνάμεως εὐδοκησάσης¹¹. Εἰ μὴ γὰρ ἡ Παλαιστίνη
 ἐν τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἐν ἀκαταστασίᾳ ὑπῆρχεν¹², οὐκ ἂν ἡ δύσις
 τοιούτου ἀνδρὸς ἐπέτυχεν.

12. Ταῦτα¹ δέ, ἀγαπητοί, ἅπερ συνεγραψάμεθα, ἕνια μὲν κα- Unde
 θῶς προεῖπον, ἐκ τῶν πρὸ ἑμοῦ μαθητευσάντων τῷ ἁγίῳ ἡκού- narrata
 10 σαμεν, ἕτερα δὲ ὑπὸ ἀνδρῶν πιστῶν σχολασάντων ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ acceperit
 τὰ ἴχνη τοῦ ὁσίου, ἄλλα δὲ αὐτὸς ὡς² ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς³ scriptor.
 οἰκείῳ στόματι ἐξηγήσατο, οὐχ ἵνα ταῦτα γραφῇ παραδῶμεν, οὐκ
 ἡβούλετο γὰρ δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνειν ἀποβλέπων εἰς
 τὴν τοῦ Θεοῦ μισθαποδοσίαν, ἀλλὰ στηρίζων ἡμᾶς καὶ παραμυ-
 15 θούμενος καὶ αἰεὶ παραινῶν ὑπομένειν ἐν ταῖς θλίψεσιν. Ἵνα δὲ γνῶ
 ἡ ὑμετέρα ἀγάπη ὅτι ἀληθὴ τὰ παρ' ἑμοῦ λεγόμενα, εἰσὶν τινες
 τῶν φιλοθέων ἀνδρῶν τῶν συχνοτέρως τῇ μάνδρᾳ τοῦ ὁσίου
 σχολαζόντων, οἱ ἐπὶ μνήμης⁴ φέρουσιν, ὃ μέλλω διηγεῖσθαι, ὅτι Vanaslaudes
 μαθητῆς τις τοῦ ἁγίου δοκῶν προσκατόρθωμα καὶ οἰκοδομὴν⁵ ποι- sanctus
 20 εῖν, μεταστειλόμενος ζωγράφον ἐπάνω τοῦ προπύλου⁶ τῆς εἰσό- horrebat.
 δου τοῦ μαρτυρίου τὰ κατὰ Βασιλίσκον, τὴν εἰκόνα τοῦ ἁγίου ἀνι-
 στόρησεν⁷, ἐπεχείρησεν⁸ δὲ καὶ τὸν βίον τοῦ αὐτοῦ⁹ ἁγίου συγ-
 γράψασθαι. Ἀκούσας δὲ ὁ αὐτὸς ἀγιώτατος ἡμῶν πατὴρ¹⁰ ἡγανάκ-
 τησε¹¹ λίαν καὶ κελεύει τὴν μὲν ἱστορίαν ἀπαλειφθῆναι, τοὺς δὲ
 25 χάρτας πυρὶ παραδοθῆναι· οὕτως οὐκ ἡβούλετο ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ
 δόξαν παρὰ ἀνθρώπων λαμβάνειν. Ἐπανέλθωμεν δὲ ἐπὶ τὸ προ-
 κείμενον.

13. Εἰσελθὼν οὖν¹ ἐν τῷ μοναστηρίῳ καὶ ἀσπασάμενος τὸν ἡ- Praedicto
 γούμενον καὶ τοὺς ἐκείσε² ἀδελφούς, παρεκάλουν αὐτὸν τροφῆς sene
 30 μεταλαβεῖν³. Ἐφη δὲ τινα πρεσβύτην⁴ μεθ' ἑαυτοῦ ἔχειν⁵ καὶ
 τοῦτον περιμένειν. Μακροθυμησάντων δὲ αὐτῶν ἐπὶ πολλὰς ὥρας⁶
 καὶ μὴ παραγενομένου αὐτοῦ, ἔδοξαν ἐν ἐτέρῳ μοναστηρίῳ⁷ κατα-

⁴ om. P. — ⁵ καταλύσωμεν P, V. — ⁶ γηραιὸς P, V. — ⁷ σοὶ κατὰ add. P, V. — ⁸ αὐτῷ O. — ⁹ αὐτὸν add. V. — ¹⁰ αὐτοῦ O. — ¹¹ (ἀγαπ. — εὐδ.) Θεοῦ συνευδοκήσαντος ἐγένετο P. V. — ¹² ἦν V.

12. — ¹ cap. 12 om. P, V. — ² ὡς om. L. — ³ om. O. — ⁴ μνήμην O. — ⁵ τι add. O. — ⁶ προπυλαίου O. — ⁷ (τὴν — ἀνιστ.) O, ἔγραψεν L. — ⁸ ἐπεχείρησαν L. — ⁹ αὐτοῦ τοῦ O. — ¹⁰ πατὴρ ἡμῶν O. — ¹¹ ἡγανᾶκτει O.

13. — ¹ γὰρ L. — ² om. P, V. — ³ μ. τρ. P, V; μεταλαμβάνειν L. — ⁴ πρεσβύτερον P. — ⁵ ἔχ.μ. ἐ. P, V. — ⁶ μακροθυμήσαντες δὲ ἐπὶ πολὺ P, V. — ⁷ τόπων P, V.

iterum hortante, λύειν αὐτόν, καὶ εὐχαριστήσαντες⁸ μετέλαβον⁹. Καὶ μετὰ τὸ δεῖπνον καθευδυσάντων αὐτῶν, ἔρχεται ὁ γέρων, φησίν, ἐν ὁράματι¹⁰ καὶ λέγει τῷ ὁσίῳ¹¹ · « Πάλιν λέγω σοι · ὁ¹² συνεβούλευσά σοι, τοῦτο ποιήσον. » Διυπνισθεῖς οὖν¹³ διελογίζετο τί εἶναι τὸν πρεσβύτερον ἐκείνον, ἄνθρωπον, ἄγγελον¹⁴; Εἵτα μηδενὶ μηδὲν εἰρηκῶς περὶ τούτου¹⁵, μετὰ τὴν νυκτερινὴν ψαλμωδίαν συνταξάμενος πᾶσιν καὶ λαβὼν παράθεσιν¹⁶, ἐξελθὼν τοῦ μοναστηρίου ὁρμᾷ¹⁷ εἰς¹⁸ τὸ Βυζάντιον. Ἐλθὼν δὲ ἐν τόπῳ ἐπιλεγομένῳ Ἀνάπλῳ, ἔνθα¹⁹ ὑπάρχει²⁰ εὐκτήριον τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ, ἐποίησέν ἐν αὐτῷ τῷ εὐκτηρίῳ ἡμέρας ἑπτὰ ἐκέισε διατρίβων²¹. 10

Byzantium petit, 14. Ἦκουσεν δὲ τινων διαλεγομένων τῇ σύρᾳ διαλέκτῳ, ὅτι ὑπάρχει ἐνταῦθα ναὸς ἔνθα κατοικοῦσι δαίμονες, καὶ πολλὰ πλοῖα βυθίζουσι καὶ πολλοὺς τῶν παριόντων ἡδίκησαν καὶ ἀδικοῦσιν, καὶ¹ οὐκ ἐγχωρεῖ² τινα ἐκεῖθεν διοδεῦσαι οὔτε ἐν ἑσπέρᾳ οὔτε ἔν μεσημβρίᾳ · πάντων δὲ ἐφ' ἐκάστης ὁδυρομένων³ ἔνεκεν τῆς πολυβλαβούς ἐνεργείας τοῦ τόπου, ὑπεισῆλθεν πνεῦμα θεῖον τῷ ἀνδρὶ καὶ κατὰ νοὺν λαβὼν Ἀντώνιον ἐκείνον τὸν μέγαν⁴, τὸν τῆς ἀσκήσεως ἀποδείκτην, καὶ Παῦλον δὲ τὸν τούτου μαθητὴν ὅτι, κατὰ δαιμόνων ἡγωνίσαντο καὶ πολλοὺς πειρασμοὺς παρ' αὐτῶν ὑπέμειναν, 15

⁸ τῷ κυρίῳ *add.* P, V. — ⁹ τροφῆς *add.* P, V. — ¹⁰ (ὁ γέρων — ὁρά-20 ματι) καθ' ὕπνον (ὑπνους V) ὁ γηραιὸς P, V. — ¹¹ μακαρίῳ Δανιὴλ ἰδοὺ ἀγαπητέ P, V. — ¹² ὅπερ P, V. — ¹³ ὁ μακάριος *add.* P, V. — ¹⁴ (τί — ἄγγελον) τίς ἂν εἴη ὁ γηραιὸς οὗτος ἄνθρωπος ἀλλὰ ἄγγελος P, V. — ¹⁵ (π. τ.) *om.* P, V. — ¹⁶ (κ. λ. π.) *om.* P, V. — ¹⁷ ὤρμῃσεν P, V. — ¹⁸ ἐπὶ P, V. — ¹⁹ (ἐλθὼν — ἔνθα) καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ τὸν Ἀνάπλου ἐν ᾧ P, V. — ²⁰ τὸ *add.* P, V. — ²¹ (ἐκ. 25 διατ.) *om.* P, V.

14. — ¹ (καὶ ἂδ. καὶ) *om.* L. — ² ἐνεχώρει γὰρ L. — ³ ἀποδυρομένων L. — ⁴ μέγα O. —

P, Γ'. 14. Ἦκουσεν δὲ τινων λεγόντων τῇ συριακῇ διαλέκτῳ περὶ τοῦ ναοῦ, τοῦ ὄντος ἐπέκεινα τοῦ εὐκτηρίου τοῦ ἁγίου Μιχαήλ ἐν τόπῳ³⁰ ἐπιλεγομένῳ τὸ Φιλεμπόριν, ὅτι κατοικοῦσιν ἐκεῖσε πνεύματα ἀκάθαρτα καὶ πολλὰ πλοῖα βυθίζουσιν · καὶ ἱκανοὺς τῶν παριόντων¹ ἡδίκησαν καὶ ἀδικοῦσιν · καὶ οὐκ ἐγχωρεῖ τινα ἐκεῖθεν διοδεῦσαι οὔτε ἐν ἑσπέρᾳ οὔτε ἐν μεσημβρίᾳ, πάντων ἐφ' ἐκάστης ὁδυρομένων ἐνεκεν τῆς πολυβλαβούς ἐνεργείας τοῦ τόπου ἐκείνου. Τούτων³⁵ οὕτως ἐπακούσας ὁ μακάριος Δανιὴλ καὶ κατὰ νοὺν λαβὼν τὸν μέγαν ἐκείνον Ἀντώνιον, τὸν τῆς ἀσκήσεως ὑποδείκτην², ὅτι κατὰ

14. — ¹ καὶ *add.* V. — ² ὑπογραμμὸν V.

τῇ τοῦ Χριστοῦ δὲ δυνάμει ὑπερενίκησαν καὶ μεγάλων στεφάνων ἡξιώθησαν, ἐπηρώτα τινὰ ἐπιστάμενον τὴν τῶν Σύρων γλῶσσαν ⁵ περὶ τοῦ αὐτοῦ ναοῦ καὶ παρεκάλει δειχθῆναι αὐτῷ τὸν τόπον. Καὶ καταλαβὼν τὰ πρόθυρα τοῦ ναοῦ, καθάπερ γενναῖος στρατιώτης ἀποτολμῶν εἰς πλῆθος βαρβάρων πρὸς πόλεμον ἀποδύεται, οὕτως ἔνδον τοῦ ναοῦ γίνεται λέγων τὸ τοῦ προφήτου Δαυῖδ ῥηθὲν ἐν ψαλμοῖς · Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτὴρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; *Psalm. 26, 1.* Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω; καὶ τὰ ἔξῃς. Καὶ ἔχων τὸ ἀκαταμάχητον ὄπλον τοῦ σταυροῦ, περιήει εἰς ⁶ τὴν ἐκάστην γωνίαν τοῦ ναοῦ, γονυκλισίαν ἐκτελῶν καὶ εὐχὴν.

15. Τῆς δὲ νυκτὸς καταλαβούσης λίθοι φησὶν ¹ ἑρρίπτοντο κατ' αὐτοῦ καὶ φωνὴ πλήθους κτυπούντων καὶ θορυβούντων ² · αὐτὸς δὲ τῇ προσευχῇ προσεκαρτέρει ³. Τὴν οὖν μίαν νύκτα οὕτως ἔξετέλεσεν καὶ τὴν δευτέραν. Τῇ δὲ τρίτῃ ⁴ ἄπαξ ὡς ἀνθρώπου σάρκα φοροῦντος ⁵ ὕπνος περιεγένετο. Καὶ ⁶ λοιπὸν ἐγγίνονται ⁷ φαντασίαι πολλαὶ γιγαντιαίων τινῶν δῆθεν καὶ τῶν μὲν λεγόντων · « Τίς σε παρεσκεύασεν τὰ ὧδε καταλαβεῖν, ⁸ ἄθλιε; κακῶς θέλεις ἀποθανεῖν ⁹; Δεῦτε, σύρωμεν αὐτὸν καὶ ἐμβάλωμεν εἰς τὸ ρεῦμα. » * Ἄλ-

¹ τῇ... γλῶσση O. — ⁶ τὴν O.

20 15. — ¹ om. P, V. — ² κτ. (ἐκτυπούντων P) καὶ θορύβους ποιοούντων P, V. —

³ προσκαρτερῶν ἀτρέμας διέμεινεν P, V. — ⁴ νυκτὶ add. V. — ⁵ ἀνθρώπους σαρκόφóρους P, V. — ⁶ om. O. — ⁷ ἐγίνοντο O. — ⁸ κατοικεῖν O. — ⁹ (ὕπνος — ἀποθανεῖν) γιγαντιαίους πρὸς αὐτὸν παραγένεσθαι (παραγίνεσθαι V) εἶδεν, καὶ φησιν (φασὶ πρὸς αὐτόν V) · τίς σε παρεσκεύασεν καταλαβεῖν τὰ ἐνταῦθα, ἄθλιε, 25 ἡμῶν ἐξ ἀμνημονεύτων χρόνων ὧδε κατοικούντων · ἄλλοι ἔλεγον P, V.

δαιμόνων ἡγωνίσατο καὶ πολλοὺς καὶ μεγάλους πειρασμοὺς ὑπ' αὐτῶν ὑπέμενεν ³, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου δυνάμει ὑπερνικήσας αὐτοὺς μεγάλων στεφάνων ἡξιώθη, ἐπηρώτα ⁴ αὐτοὺς τῇ συριακῇ διαλέκτῃ καὶ παρεκάλει δειχθῆναι αὐτῷ τὸν τόπον τοῦ ναοῦ. Καὶ καταλαβὼν τὰ πρόθυρα τοῦ ναοῦ, θαρσαλέως εἰσέρχεται. Καὶ καθάπερ γενναῖος στρατιώτης ἀποτολμῶν ἐν πολέμῳ κατὰ βαρβάρων, οὕτως ἔνδον τοῦ ναοῦ γινόμενος ⁵ ὁ μακάριος τὸ τοῦ προφήτου λόγιον κατέπαλλεν λέγων · Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτὴρ μου · τίνα φοβηθήσομαι; καὶ τὰ ἔξῃς. Ἐχων δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀκαταμάχητον ὄπλον, τὸν τίμιον σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ, περιήει ⁶ εἰς ἐκάστην γωνίαν τοῦ ναοῦ ⁶, γονυκλισίαν καὶ ψαλμωδίαν ἐκτελῶν.

* Ἄλλοι λίθους μεγάλους βαστάζοντες ἐπεχείρουν συντρίβειν

³ (καὶ — ὑπ.) om. V. — ⁴ ἐπερώτα P. — ⁵ γινόμενος V. — ⁶ (τ. ν.) om. V.

daemoniis
infestum
ingreditur,

in quo
commoratur,

P, V.

daemonibus λοι δὲ ὥσπερ λίθους μεγάλους βαστάζοντες ἵσταντο πρὸς τῇ κε-
furentibus, φαλῇ προστρίψαι δῆθεν αὐτὴν βουλόμενοι. Διυπνισθεὶς δὲ ὁ ἀ-
θλητὴς τοῦ Χριστοῦ, περιήει πάλιν τὰς γωνίας τοῦ ναοῦ προσευχο-
μενος καὶ ψάλλων, λέγων δὲ πρὸς τὰ πνεύματα · « Ὑποχωρήσατε
ἐντεῦθεν · εἰ δὲ μήγε, μέλλετε τῇ δυνάμει τοῦ σταυροῦ κατα- 5
φλεγόμενοι οὕτως ἀποδιδράσκειν. » Οἱ δὲ πλέον ἐκτύπουν καὶ ὠλό-
λυζον. Ὁ δὲ καταφρονήσας αὐτῶν καὶ μὴδ' ὅλως προσποιησάμε-
νος αὐτῶν ¹⁰ τοὺς θορύβους ἀναφράττει τὴν θύραν τοῦ ναοῦ καὶ
σεμνὴν θυρίδα καταλιπών, διὰ ταύτης διελέγετο τοῖς πρὸς αὐτὸν
ἀνιούσιν ¹¹.

10

populo 16. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ ¹ φήμη διέδραμεν περὶ αὐτοῦ ² ἐν τοῖς
mirante. μέρεσιν ἐκείνοις · καὶ ἦν ἰδεῖν ³ ποταμηδὸν ⁴ ἄνδρας τε καὶ γυναῖ-
κας μετὰ παιδιῶν ⁵ πρὸς τὸν ὄσιον ⁶ ἀπιόντας καὶ θαυμάζοντας τὸν
ποτε τοιοῦτον ἄγριον ⁷ τόπον καὶ ἀδιόδευτον ἐν τῇ τοιαύτῃ ⁸ ἡμε-
ρότῃ διαφείν ⁹ καὶ ὅτι, ὅπου πρῶην δαίμονες ἐχόρευον, ἐκεῖ διὰ 15
τῆς ὑπομονῆς τοῦ δικαίου ¹⁰ ἀνδρὸς νύκτα ¹¹ τε ¹² καὶ ¹³ ἡμέραν
Χριστὸς δοξάζεται ¹⁴.

¹⁰ τοὺς θ. αὐτῶν O. — ¹¹ ἀπιούσιν L.

16. — ¹ χρόνῳ οὐ πολλῶν διαγομένων καιρῶν (πολλοῦ... καιροῦ V) εἰρηνευ-
σάσης τῆς τῶν δαιμόνων (ἐκείνων *add.* V) ἐφόδου καὶ πάντων ἀνεπιβούλως. 20
λοιπὸν ἀναπλεόντων καὶ διοδευόμενων *add.* P, V. — ² τοῦτου O. — ³ πάντας
add. P, V. — ⁴ ἐπιρρέοντας *add.* P, V. — ⁵ (μ. π.) *om.* P, V. — ⁶ (τ. δ.) αὐ-
τὸν P, V. — ⁷ θανατικὸν καὶ ἀδιόδευτον P, V. — ⁸ (καὶ — τοιαύτη) ἐν τῇ τοι-
αύτῃ P, ἐν τοσαύτῃ V. — ⁹ ὄντα P, V. — ¹⁰ δόσιου P, V. — ¹¹ νύκτωρ P, V
— ¹² *om.* O. — ¹³ μεθ' *add.* P, V. — ¹⁴ δοξολογεῖται P, V.

25

P, V. αὐτόν. Οὐδεὶς μέντοι ἤγγιζεν αὐτῷ. Αὐτὸς δὲ πάλιν περιῶν τὰς
γωνίας τοῦ ναοῦ γονυκλισίας ἐποιεῖτο, ἐκτενεὶς προσευχὰς ἀναπέμ-
πων τῷ Θεῷ καὶ θυμιῶν διὰ παντός. Ἐλεγεν δὲ καὶ ¹ τοῖς ἀκαθάρ-
τοις πνεύμασιν · « Ὑποχωρήσατε ἐντεῦθεν · τοῦ γὰρ σταυροῦ τοῦ
Χριστοῦ στηριχθέντος ἐνταῦθα ² οὐ δύνασθε οἰκεῖν ἔτι ἐν τῷ τόπῳ 30
τούτῳ ³ · εἰ δὲ μή γε, μέλλετε τῇ δυνάμει αὐτοῦ φλεγόμενοι ἀπόλ-
υσθαι οὕτως ⁴. » Οἱ δὲ πλέον ἐθορύβουν αὐτὸν καὶ κτυπεῖν ⁵ οὐκ
ἐπαύσαντο ⁶. Ὁ δὲ καταφρονήσας αὐτῶν τῶν φαντασιῶν καὶ τοῦ
λοιποῦ λόγον αὐτῶν μὴ ποιούμενος ἀναφράττει τὴν εἴσοδον τοῦ
ναοῦ, σεμνὴν θυρίδα καταλιπών, δι' ἧς διελέγετο τοῖς πρὸς αὐτὸν 35
ἀνιούσιν.

15. — ¹ (δ. κ.) *om.* P. — ² ἐνταῦθα στηριχθ. V. — ³ τούτῳ *om.* P. — ⁴ οὕτως
ἀπ. V. — ⁵ ἐκτυπεῖν P. — ⁶ ἐπαύοντο V.

17. Ἰδὼν δὲ ὁ φθονερός καὶ μισόκαλος δαίμων τὰ τοιαῦτα ἐν A clericis
 Χριστῷ κατορθώματα, ἐξεμάνη καὶ ὑποβάλλει τισὶ τῶν κληρικῶν
 τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ, τῶν πλησίον τὴν κατοίκησιν ποιουμένων
 ἀπλουστέρων ἀνδρῶν, λογισμοὺς τοιούτους, ὅτι ¹ « Οὐ καλὸν
 5 πρᾶγμα ποιεῖτε, φησὶν, καταλιμπάνοντες τὸν ἄνδρα τοῦ ἐνταῦθα
 κατοικεῖν · ἰδοὺ πᾶς ὁ κόσμος πρὸς αὐτὸν ὑπάγει καὶ λοιπὸν ὑμεῖς
 ἀδιοίκητοι μένετε · ἀλλ' ² εἰσελθόντες ἀναγγεῖλατε τῷ ἐπισκόπῳ
 ὑμῶν, ὅτι ἀνθρωπὸς τις, οὐκ οἶδαμεν πόθεν παραγενόμενος ἐνέ-
 κλεισεν ἑαυτὸν πλησίον ἡμῶν καὶ παρασυνάγει μὴ ὀρθῶς φρονῶν ·
 10 Σύρος δὲ ἐστὶν τῷ γένει καὶ ἀγνοοῦμεν αὐτῷ διαλεχθῆναι. » Καὶ
 τοιαῦτα καθ' ἑαυτοὺς ³ λογισάμενοι, εἰσελθόντες ἀνήγγειλαν τῷ κατὰ apud Anato-
 τὸν καιρὸν ἐκείνον ἐπισκόπῳ, λέγων δὴ τῷ μακαρίῳ Ἀνατολίῳ τῷ lium episco-
 Κωνσταντινουπόλεως. Ἔφη δὲ αὐτοῖς ὁ ἀρχιεπίσκοπος · « Εἰ οὐκ pum
 οἴδατε τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ, πῶς ⁴ ἐπίστασθε ὅτι ⁵ κακῶς φρονεῖ;
 15 ἔασατε αὐτὸν καὶ ⁶, εἰ ἐκ Θεοῦ ἀπεστάλη, σταθήσεται · εἰ δὲ ἄλλο
 τι ὑπάρχει, πρὸ τοῦ αὐτὸν ὑμεῖς διώξετε, ἑαυτῷ ἀπέρχεται · καὶ μὴ

17. — ¹ om. O. — ² ἀλλὰ O. — ³ ἑαυτοῖς O. — ⁴ πόθεν O. — ⁵ εἰ O. — ⁶ om. L.

17. Ἰδὼν δὲ ὁ φθονερός καὶ μισάνθρωπος διάβολος ἑαυτὸν πα- P, V.
 τούμενον τῇ ὑπομονῇ τοῦ δικαίου ¹, ἐξεμάνη καὶ ὑποβάλλει τισὶ τῶν
 20 κληρικῶν τοῦ εὐκτηρίου τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ λογισμοὺς τοιούσ-
 δε, ὡς « οὐ καλὸν πρᾶγμα γίνεται, φησὶν, ὅτι συγχωρεῖτε τὸν ἄν-
 θρωπον τοῦτον οἰκεῖν ἐνταῦθα, ὃν οὐκ οἶδατε, πόθεν ἐστὶν · ἀλλὰ
 καὶ ² παρασυνάγων πάντας εἰλκυσεν πρὸς αὐτὸν ³ καὶ ὑμεῖς ἀδιοί-
 κητοι μένητε ⁴ · ἀλλὰ εἰσελθόντες ἀναγγεῖλατε τῷ ἐπισκόπῳ ὑμῶν
 25 καὶ ἐξελάσατε αὐτὸν ἐκ τῶν ὀρίων ὑμῶν διὰ τάχους. » Τοῦτον τὸν
 διαβολικὸν σπόρον ἐν ταῖς ἀκανθηφόροις αὐτῶν καρδίαις δεξάμε-
 νοι ἐκαρποφόρησαν ζιζάνια · καὶ εἰσελθόντες εἰς τὴν πόλιν ἀνήγ-
 γειλαν τῷ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ⁵ ἐπισκόπῳ τοῦνομα Ἀνατολίῳ. Ταῦτα
 ἀκούσας ἔφη αὐτοῖς · « Καὶ εἰ μὴ οἶδατε τὸν ἄνθρωπον, πόθεν ἐστί,
 30 καὶ τὴν λαλίαν αὐτοῦ οὐ γινώσκετε ⁶, πόθεν οἶδατε, ὅτι κακῶς φρο-
 νεῖ; ἔασατε αὐτὸν καί, εἰ ἐκ Θεοῦ ἀπεστάλη, σταθήσεται · εἰ δὲ ἄλ-
 λο τι ὑπάρχει ἐναντίον τῆς ἀληθείας, πρὸ τοῦ αὐτὸν ὑμεῖς διώξετε,
 αὕτη ἡ ἀλήθεια ἐξελάσει αὐτόν · μὴ οὖν προσενηύσητε καὶ ἐμοὶ καὶ

17. — ¹ (τ. ὑπ. τ. δ.) om. V. — ² (ἀλλὰ καὶ) καὶ γάρ V. — ³ ἑαυτόν V. —
⁴ μένετε V. — ⁵ ἐκείνῳ τῷ καιρῷ V. — ⁶ οὐκ ἐπiginώσκετε V.

accusatur. προξενήσητε καὶ ἡμῖν καὶ ἑαυτοῖς λοιδορίαν. » Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἀπέ-
 λυσεν αὐτούς. Οἱ δὲ ἀπελθόντες πρὸς ὀλίγον ἡσύχασαν.

Daemones, 18. Πάλιν δὲ οἱ δαίμονες ἰδόντες ὅτι ἄπρακτοι μένουσιν, ἔστα-
 diraminitan- σίαζον κατὰ τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ φαντασίας αὐτῷ προσάγοντες
 tes, καὶ ξίφη φησὶν γυμνὰ κρατοῦντες καὶ κράζοντες · « Πόθεν παρα- 5
 γέγονας, ἄνθρωπε; παραχώρησον ἡμῖν · πολὺν ἑχρόνον ἔχομεν κατ-
 οικοῦντες ἐνταῦθα. Μελοκοπηθῆναι θέλεις; » Καὶ ὥς φησιν μετὰ
 τῶν ξιφῶν αὐτὸν ἐπερχόμενοι ἔλεγον πάλιν πρὸς ἀλλήλους · « Μὴ
 σφάξωμεν αὐτόν, ἀλλὰ σύραντες αὐτὸν βάλωμεν² ἐν τῷ ρεύματι
 ὅπου τὸ πλοῖον ἐβυθίσαμεν. » Καὶ ὥς δῆθεν εἶλκον αὐτόν. Ἄνα- 10
 στάς δὲ ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ καὶ ποιήσας εὐχὴν λέγει πρὸς αὐτούς ·
 « Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὁ σωτὴρ μου, εἰς ὃν ἐπίστευσα καὶ πιστεύω,
 αὐτὸς ὑμᾶς καταποντίζει εἰς τὴν ἄβυσσον τὴν ἐσχάτην. » Καὶ ὁλο-
 oratione λυγμοῦ μεγάλου γενομένου, διὰ τοῦ προσώπου αὐτοῦ περιόντες
 fugat. ὡς νυκτερίδες πολλαὶ καὶ τοῖς πτεροῖς κτυποῦσαι³ διὰ τῆς θυρί- 15
 δος ἐξήεσαν, καὶ πάντας τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διὰ προσευχῆς
 ἀπήλασεν.

18. — ¹ πολὺ γὰρ O. — ² βάλλωμεν L. — ³ κτυποῦντες O.

P, V. ἑαυτοῖς ἁμαρτίαν. » Ταῦτα εἰπὼν αὐτοῖς ὁ ἐπίσκοπος ἀπέλυσεν αὐ-
 τούς. Οἱ δὲ πρὸς ὀλίγον ἡσύχασαν. 20

18. Ἰδόντες δὲ οἱ δαίμονες, ὅτι οὐς ἀπέστειλαν¹ πρὸς τὸν ἐπί-
 σκοπον ἄπρακτοι διέμειναν, φαντασίας δεινότερας τῶν πρώτων προσ-
 αγαγόντες² παρηνώχλουν αὐτὸν³ λέγοντες · « Πόθεν παραγέγονας
 ἐνθάδε, ἄνθρωπε; τί θέλεις μελοκοπηθῆναι καὶ κακῶς ἀπολέσθαι; »
 Ἄλλοι δέ, φησὶν⁴, ἔλεγον · « Μὴ σφάξωμεν αὐτόν, ἀλλὰ σύραντες 25
 βάλωμεν αὐτόν⁵ εἰς τὸ ρεῖμα, ὅπου τὸ πλοῖον ἐβυθίσαμεν. » Τότε
 ἀναστάς ὁ ὁσῖος ἀνὴρ καὶ ποιήσας εὐχὴν, εἶπεν πρὸς αὐτούς · « Ἰη-
 σοῦς ὁ Χριστὸς, εἰς ὃν ἐπίστευσα καὶ πιστεύω, αὐτὸς ὑμᾶς κατα-
 ποντίζει εἰς τὴν ἄβυσσον τὴν ἐσχάτην. » Ποιήσαντες δὲ τότε ὁλο-
 λυγμὸν καὶ ταραχὴν πάντες οἱ δαίμονες ὁφθαλμοφανῶς διὰ τοῦ 30
 προσώπου αὐτοῦ ὡς νυκτερίδες μεγάλαι καὶ πολλαὶ διερχόμεναι
 καὶ τοῖς πτέρυξιν⁶ τύπτουσαι εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, οὕτως
 ἐξῆλθον.

18. — ¹ ἀπέλυσαν V. — ² προσήγον αὐτῷ καὶ V. — ³ om. V. — ⁴ (δ. φ.)
 om. V. — ⁵ om. V. — ⁶ πτεροῖς V.

19. Ἰδὼν δὲ πάλιν ὁ διάβολος τοὺς ὑπουργοὺς αὐτοῦ διωχθέν- Adversus
calumnias
τας παροξύνει πάλιν τοὺς ἄνδρας ἐκείνους κατελθεῖν πρὸς τὸν ἀρ-
χιεπίσκοπον καὶ λέγουσιν αὐτῷ · « Δέσποτα, ἔξουσίαν ἡμῶν ἔχεις ·
οὐ δυνάμεθα φέρειν τὸν ἄνδρα ἐκείνον · κέλευσον αὐτὸν κατελθεῖν
5 ἐκείθεν, ἐπιθέτης γὰρ ἐστίν. » Ἀποστείλας δὲ ¹ ὁ μακάριος Ἀνα-
τόλιος τὸν ἐκδικὸν τῆς ἀγιωτάτης ἐκκλησίας σὺν τοῖς δεκανοῖς ἀνοί-
ξαντες τῇ νυκτὶ τὴν ποτε θύραν διὰ μοχλῶν, κατήγαγον τὸν
ὄσιον ἐν τῇ πόλει. Καὶ εἰσελθόντος τοῦ ὀσίου ² ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ
πρὸς τὸν ὄσιον ³ καὶ ⁵ μακάριον Ἀνατόλιον, ἐπερωτᾷ αὐτὸν ὁ αὐ-
10 τὸς ἀρχιεπίσκοπος · « Τίς εἶ καὶ πόθεν παραγέγονας ἐν τοῖς μέρεσι
τούτοις, τί δέ ἐστίν τὸ φρόνημά σου; λέξον ἡμῖν. » Ὁ δὲ
δοῦλος τοῦ Θεοῦ δι' ἐρμηνέως ἀνήγγειλε τὴν ἀμώμητον αὐτοῦ
πίστιν. Καὶ ἀναστὰς ὁ μακάριος Ἀνατόλιος δίδωσιν αὐτῷ ἀγάπην, Danielem
tuetur Ana-
tolius,
15 γόντας αὐτὸν ἄνδρας ἀπέλυσεν εἰπὼν · « Ἀπέλθατε, ἡσυχάσατε,
ἐγὼ γὰρ πάνυ ⁵ ψυχοδομήθην εἰς τὸν ἄνδρα τοῦτον. » Καταλιπόν-
τες οὖν ⁶ αὐτὸν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, ἐπορεύθησαν.

19. — ¹ οὖν O. — ² αὐτοῦ O. — ³ om. O. — ⁴ παρεκάλει L. — ⁵ om. O. —
⁶ δὲ O.

20 19. Πάλιν δὲ ὑπέβαλεν ¹ ὁ ἐχθρὸς τῶν ἀνθρώπων τοὺς ὑπουρ- P, I'.
γοὺς αὐτοῦ κατελθεῖν εἰς τὴν πόλιν πρὸς τὸν ἐπίσκοπον Ἀνατό-
λιον λέγοντας · « Ἐξουσίαν ἡμῶν ἔχεις, δέσποτα · οὐ δυνάμεθα φέ-
ρειν τὸν ἄνδρα ² ἐκείνον · κέλευσον οὖν αὐτὸν κατελθεῖν ἐκείθεν,
δεόμεθά σου ³ · ἐπιθέτης γὰρ ἐστίν. » Ἐπειδὴ δὲ παρηνώχλησαν αὐ-
25 τόν, ἀπέστειλεν ὁ ἐπίσκοπος Ἀνατόλιος ⁴ ἐκδικὸν τῆς μεγάλης ἐκ-
κλησίας ἅμα δεκανοῖς · οἵτινες παραγενόμενοι νυκτὸς ἐσπάραξαν
τὴν οἰκοδομὴν, ἔνθα ἴστατο · καὶ ἐκβαλόντες αὐτὸν κατήγαγον εἰς
τὸ ἐπισκοπεῖον. Ὁν θεασάμενος ὁ ἐπίσκοπος ἐπύθετο, τίς καὶ
πόθεν ἐστὶ καὶ « τίνος χάριν ἐπεδήμησας ⁵ τοῖς μέρεσι τούτοις, καὶ
30 τί τὸ φρόνημά σου; λέξον ἡμῖν. » Ὁ δὲ δι' ἐρμηνέως ἀνήγγειλεν τὴν
ἀμώμητον πίστιν αὐτοῦ ⁶ καὶ ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐπεδήμησεν ἐν
τῷ Βυζαντίῳ. Τούτων ἐπακούσας ⁷ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ἀναστὰς περιε-
πτύξατο αὐτὸν καὶ δίδωσιν αὐτῷ ἀγάπην. Ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ
συμπαρόντες ἀσμένως ἀποδεξάμενοι τοὺς λόγους αὐτοῦ ἡσπάζοντο

19. — ¹ ὑπέβαλλεν P. — ² ἀνθρωπον V. — ³ (δ. σ) om V. — ⁴ (ὁ ἐπ.
Ἀν.) om. V. — ⁵ ἐπεδήμησεν ἐν V. — ⁶ αὐτοῦ πίστιν V. — ⁷ ἐπεδ] — ἐπα]
om. P ob fol. rescissum.

qui et ab eo
sanatur.

20. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ περιπίπτει ὁ ἐπίσκοπος δεινοτάτῃ ἀσθε-
νεΐᾳ · καὶ μεταστειλάμενος τὸν ὅσιον ἄνδρα παρεκάλει εὐχὴν ποιῆ-
σαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ὅπως τῆς ἀσθενείας ἀπαλλαγῇ. Τῆς δὲ θεΐας δυ-
νάμεως οὕτως εὐδοκησάσης, προσευξαμένου τοῦ ἀγίου, τῇ τοῦ Θεοῦ
εὐδοκίᾳ τῆς ἀσθενείας ἀπηλλάγη. Πληροῦται δὲ εἰς τὸν ὅσιον τὸ
τοῦ ψαλμοῦ ῥητόν · Θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν ποιήσει καὶ
τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται καὶ σώσει αὐτούς. Μετὰ δὲ τὸ
ἰαθῆναι αὐτὸν παρεκάλει ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ ἀπολυθῆναι. Οὐκ ἐπεί-
θετο δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος λέγων · «Θέλω σε σὺν ἡμῖν¹ κατοικεῖν.»

Psalm 144,
19.

Cum episco-
po commo-
rari

Καὶ ἐδέετο αὐτοῦ ἀπολυθῆναι καὶ συγχώρησιν παρασχεῖν τοῖς διε-
γείρασιν αὐτὸν κατ' αὐτοῦ · ἡπείλει γὰρ ἀφορίσαι αὐτούς. Ὁ δὲ
φησιν · «Συγγνώμην αἰτῶ παρὰ σοῦ, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, τῆς συν-
αρπαγῆς · μερίστην δὲ οἰκονομίαν ἐποίησεν ὁ Θεὸς εἰς ἐμέ² τὴν

20. — ¹ ἔμοι O, P, V. — ² εἰς ἐμέ ὁ Θεὸς O.

P, I'.

αὐτόν. Παρεκάλει οὖν αὐτὸν⁸ ὁ ἀρχιεπίσκοπος τὸν ὅσιον ἄνδρα-
μεῖν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ · τοὺς δὲ κατειπόντας αὐτοῦ κληρικοὺς ἐπι-
τιμήσας ἀπέλυσεν⁹ εἰπών · «Ἀπέλθετε καὶ ἡσυχάζετε · ἐγὼ γὰρ
ὠφελήθην εἰς τὸν ἄνδρα τοῦτον.»

20. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ περιέπεσεν ὁ ἀρ-
χιεπίσκοπος νόσῳ χαλεπωτάτῃ. Μεταστειλάμενος δὲ τὸν μακάριον
τοῦτον¹ Δανιὴλ παρεκάλει εὐχὴν ποιῆσαι ὑπὲρ αὐτοῦ πρὸς τὸν
Θεόν, ὅπως τῆς ἀρρωστίας ἀπαλλαγῇ. Τῆς δὲ θεΐας δυνάμεως εὐ-
δοκησάσης, κλίναντος αὐτοῦ τὰ γόνατα καὶ προσευξαμένου², ὁ ἀεὶ
συμπαρὼν Χριστὸς τοῖς φωνοῦσιν αὐτὸν καὶ θέλημα τῶν φοβου-
μένων αὐτὸν ποιῶν ἀπήλλαξε τῆς νόσου τὸν ἀρχιερέα. Ῥωσθέν-
τος οὖν αὐτοῦ, παρεκάλει αὐτὸν ὁ μακάριος Δανιὴλ ἀπολύσαι
αὐτόν. Ὁ δὲ οὐκ ἐπείθετο φάσκων · «Θέλω σε³ σὺν ἐμοὶ εἶναι,
ὅτι μερίστην οἰκονομίαν πεποίηκεν ὁ Κύριος τὴν παρουσίαν⁴ σου
καὶ συγγνώμην αἰτῶ τῆς συναρπαγῆς.» Ὁ δὲ ἡξίωσεν αὐτὸν συγ-
χώρησιν⁵ παρασχεῖν τοῖς διεγείρασιν αὐτὸν κατ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀρ-
χιεπίσκοπος ἔφη · «Ἐγὼ τούναντίον καὶ εὐχαριστῶ αὐτοῖς · εἰ μὴ
γὰρ τοῖς ἐνταῦθα ἐπέβης, πάντως ἂν ἐγὼ τοῦ ζῆν ἀπηλλάγην ·
καὶ ἐπειδὴ οὐχ οἷός τέ εἰμι πείθειν τὸν σὸν ἄγγελον τοῦ συνδιὰ-

⁸ om. V. — ⁹ (ἐπ. ἀπ.) ἐπετίμησεν V.

20. — ¹ τοῦτον τ. μ. V. — ² (θεΐας — προσευξαμένου) ob fol. resectum om.
P. — ³ σοι P. — ⁴ τῇ παρουσίᾳ V. — ⁵ συγγνώμην V.

σὴν παρουσίαν · εἰ μὴ γὰρ ἡ σὴ ἀγισσύνη τοῖς ἐνταῦθα ἐπέβη, *recusat sanctus*
 ἔγω ἂν τοῦ ζῆν ἀπηλλάγην. » Παρεκάλει⁵ δὲ αὐτὸν ἔτι οἰκοδομη-
 σαι αὐτῷ κελλίον εἰπών · « Παρ' ὃ οὐκ ἰσχύω πείθην ὑμᾶς⁴ συν-
 διάγειν ἡμῖν⁵, κέλευσον, οἰκοδομήσω σοι μοναστήριον σεμνόν · καὶ
 5 προάστεια δὲ ἔχει πολλὰ ἢ ἀγιωτάτῃ ἡμῶν ἐκκλησίᾳ καὶ ἐπιτήδεια.
 Ἐξελθὼν βλέπε αὐτὰ καὶ οἷον ἀρέσει σοι παρέχομεν. » Ὁ δὲ ὅσιος
 ἔφη · « Εἰ θέλεις με θεραπεῦσαι, παρακαλῶ τὴν σὴν ἀγισσύνην,
 ὅπου ὁ Θεός με ὠδήγησεν, ἐκεῖ μὲ ἀπόστειλον. » Καὶ λοιπὸν μετὰ
 10 δόξης πολλῆς κελεύει αὐτὸν ἀποκατασταθῆναι⁶ ἐν τῷ προλεχθέντι
 ναῷ · καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ πλῆθος μετ' εὐφροσύνης καὶ χαρμονῆς πάλιν
 ἀπερχόμενον πρὸς τὸν ὅσιον καὶ ἰάσεις πολλὰς γινομένας, ὥστε
 πάντας θαυμάζειν τὴν φιλόανθρωπον χάριν τοῦ δεσπότου Χριστοῦ,
 ἦν ἐξέχεεν ἐπὶ τὸν δοῦλον αὐτοῦ. Λοιπὸν καὶ οἱ πρῶην βουλόμενοι
 αὐτὸν διώκειν, οὐκ ἀφίσταντο διακονοῦντες αὐτῷ καὶ ἐν πᾶσι θε-
 15 ραπεύοντες τὸν ὅσιον⁷ · τῷ δὲ προτέρῳ σχήματι ἦν ἀναφράζας
 τὴν θύραν καὶ ἑάσας θυρίδα⁸ μικράν, δι' ἧς ἐλάλει κατηχῶν καὶ
 εὐλογῶν τὸν λαὸν καθὼς προεῖπον. *et in templum rursus secedit.*

21. Ἐνναετοῦς δὲ χρόνου παρελθόντος, ὥσπερ ἐν ἐκστάσει γε-

⁵ παρακαλεῖ O. — ⁴ σὺ O. — ⁵ ὑμῖν L. — ⁶ ἀποκαταστήναι L. — ⁷ (τὸν
 20 ὅσ.) om. O — ⁸ θυρίδαν L.

γιν μοι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, ποιήσω σοι μοναστήριον · προάστεια
 δὲ πολλὰ καὶ καλὰ ἔχει⁶ ἢ ἀγιωτάτῃ ἡμῶν ἐκκλησίᾳ καὶ ἐπιτήδεια
 εἰς μονάσαι · ἐξελθὼν οὖν κατάμαθε, καὶ οἷον ἂν σοι ἀρέσῃ, παρέ-
 χομεν ὑμῖν. » Ὁ δὲ μακάριος εἶπεν αὐτῷ · « Εἰ θέλει με θεραπεῦσαι
 25 ὁ ἄγγελός σου καὶ ἄλυπον ποιῆσαι, ὅπου ὁ Θεός⁷ ὠδήγησέν με,
 ἐκεῖ μὲ ἀπόστειλον. » Τότε ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀνατόλιος μετὰ πολλῆς
 τῆς δορυφορίας ἀποκατέστησεν⁸ αὐτὸν ἐν τῷ προλεχθέντι ναῷ ·
 καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ πλῆθος μετ' εὐφροσύνης πάλιν ἀπερχόμενον πρὸς
 αὐτόν. Τότε λοιπὸν καὶ οἱ πρῶην αὐτὸν βουλόμενοι⁹ διώκειν οὐκ
 30 ἀφίσταντο ἀπ' αὐτοῦ διακονοῦντες αὐτῷ. Τῷ οὖν¹⁰ προτέρῳ σχήματι
 πάλιν ἀναφράζας τὴν θύραν τοῦ ναοῦ, ἔασεν¹¹ μικράν θυρίδα, δι'
 ἧς τὰς συντυχίας ἐποιεῖτο.

21. Ἐνναετοῦς δὲ χρόνου παρμυχηκότος, ὥσπερ ἐν ἐκστάσει¹

⁶ (ἐν τῷ — ἔχει) ob fol. *rescissum* om. P. — ⁷ ὅπου Θεός V. — ⁸ ἀπεκατέστησεν
 P. — ⁹ βουλ. αὐτὸν V. — ¹⁰ οὖν al. *man.* P, αὐτὸς δὲ τῷ V. — ¹¹ εἶασε V.

21. — ¹ *partim* om. P ob *rescissum* fol.

Symeonem νόμενος ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ βλέπει ἕνα στύλον νεφέλης παμμεγέθη
 stylitam imi- ἄντικρυς αὐτοῦ ἱστάμενον καὶ τὸν ἅγιον καὶ μακάριον Συμεῶνα
 tari ὑπὲρ κεφαλῆς ἱστάμενον τοῦ κίονος καὶ δύο ἄνδρας εὐπρεπεῖς λευχει-
 μονοῦντας ¹ ἱσταμένους εἰς τὸ ὕψος πλησίον αὐτοῦ. Τοῦ δὲ ἁγίου
 καὶ μακαρίου Συμεῶνος ἀκούει φωνὴν πρὸς αὐτὸν λέγουσαν · 5
 « Δεῦρο πρὸς με, Δανιήλ. » Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν · « Πάτερ, πά-
 τερ · καὶ πῶς δυνήσομαι εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνο ἀνελθεῖν ; » Ὑφη δὲ
 τοῖς πλησίον αὐτοῦ ἱσταμένοις νεανίσκοις ὁ ἅγιος · « Κατελθόντες
 ἀναγάγετε αὐτὸν πρὸς με ². » Καὶ κατελθόντες οἱ ἄνδρες, ἀνήγαγον
 αὐτὸν πλησίον αὐτοῦ καὶ ἔστη. Περιπτυσάμενος δὲ αὐτὸν καὶ ἀ- 10
 σπασάμενος τῷ ἁγίῳ φιλήματι, ὑπὸ ἄλλων τινῶν προτραπεῖς καὶ
 δορυφορούμενος εἰς ὕψος ἀνεφέρετο ³, αὐτὸν καταλιπὼν ἐν τῷ
 στύλῳ σὺν τοῖς δυσὶν ἀνδράσιν ἀπῆει. Βλέπων δὲ αὐτὸν εἰς τὸ
 ὕψος ἀναφερόμενον ⁴, τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ⁵ ἀκούει φωνῆς ὁ ὅσιος
 Δανιήλ · « Στήθι ἐδραῖος καὶ ἀνδρίζου. » Ἀπὸ δὲ τῆς φοβερᾶς ἐκεί- 15
 νης φωνῆς καὶ τοῦ φόβου — ἦν γὰρ ὡσεὶ βροντὴ εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ
 — ἐταράχθη. Καὶ εἰς ἑαυτὸν γενόμενος, ἐξηγεῖτο τοῖς πλησίον αὐτοῦ.
 caelesti voce Ὑφελον δὲ καὶ αὐτοὶ πρὸς τὸν ὅσιον ⁶ · « Δεῖ σε ἐπιβῆναι στύλῳ
 iubetur. καὶ τὴν πολιτείαν τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ⁷ ἀναλαβεῖν καὶ στηριζεσ-
 θαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων. » Εἶπεν δὲ ὁ μακάριος · « Τὸ θέλημα τοῦ 20
 δεσπότου ⁸ Θεοῦ γινέσθω ⁹ εἰς τὸν δοῦλον αὐτοῦ. » Καὶ λαβὼν

21. — ¹ λευχήμονας O. — ² (κατελθ. — με) ὑπάγεται ἐνέγκατε αὐτὸν O. —
³ *corr. prius.* ἀνεφέρετο O. — ⁴ ἀναφερομένου L. — ⁵ Συμεων O. — ⁶ (καὶ
 — ὅσιον) *om.* L. — ⁷ Συμεών L. — ⁸ *om.* O. — ⁹ γενέσθω O.

P, V. γερονῶς ὁ μακάριος οὗτος ² θεωρεῖ στύλον νεφέλης ὑψηλὸν λίαν 25
 ἄντικρυς αὐτοῦ ἱστάμενον καὶ τὸν ἅγιον Συμεῶνα ὑπὲρ κεφαλῆς
 αὐτοῦ ἐστῶτα καὶ δύο νέους εὐπρεπεῖς λευχειμονοῦντας ἱσταμένους
 εἰς τὸ ὕψος σὺν αὐτῷ. Καὶ ἤκουσεν ἐκ τοῦ ὕψους τοῦ στύλου
 φωνῆς λεγούσης · « Δεῦρο πρὸς με, Δανιήλ. » Ὁ δὲ φησι πρὸς
 αὐτόν · « Πάτερ ὅσιε, πῶς δυνήσομαι εἰς ἐκεῖνο τὸ ὕψος ἀνελθεῖν ; » 30
 Ὑφη δὲ ὁ μακάριος Συμεὼν τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ νεανίσκοις · « Κα-
 τελθόντες ἀγάγετε αὐτὸν πρὸς με. » Καὶ κατελθόντες οἱ νεανίσκοι
 ἤγαγον αὐτὸν πρὸς αὐτόν · καὶ περιπτυσάμενος καὶ ἀσπασάμενος
 αὐτὸν ἔστησε ³ πλησίον αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ ἐξαίφνης ἀνεφέρετο ὁ
 ἅγιος Συμεὼν ὡς εἰς τὸν οὐρανόν · ἐβόησεν δὲ φωνὴ μεγάλη λέγων · 35
 « Στήθι ἐδραῖος καὶ ἀνδρίζου, Δανιήλ. » Καὶ ἐπειδὴ ἡ φωνὴ ἡ γενα-

² *om.* V. — ³ ἔστη P.

ἐν χερσὶ τὸ ἅγιον εὐαγγέλιον καὶ ἀναπτύξας μετ' εὐχῆς, εὗρεν
· τὸν τόπον ἐν ᾧ ἦν γεγραμμένον · « Καὶ σύ παιδίον, προφήτης ὑψίσ- *Luc. 1, 76.*
· του κληθήσῃ · προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου ἐτοιμά-
σαι ὁδοὺς αὐτοῦ. » Καὶ εὐχαριστήσας ἔπυξεν.

5 **22.** Μετ' οὐ¹ πολλὰς δὲ ἡμέρας παραγίνεται τις μοναχὸς ἀπὸ *A Sergio,*
τῆς ἀνατολῆς ὀνόματι Σέργιος, μαθητῆς τοῦ ἁγίου Συμεῶνος², ἀπ- *Symeonis*
αγγέλλων³ τὸ χρηστὸν τέλος τοῦ ἁγίου⁴, ἔχων ἐν χερσὶ δερμοκού- *discipulo,*
κουλλον⁵ τοῦ ἁγίου Συμεῶνος⁶ πρὸς τὸ δοῦναι αὐτὸ τῷ μακα-
ρίῳ⁷ Λέοντι⁸ λόγῳ εὐλογίας. Ἀσχολουμένου δὲ⁹ τοῦ βασιλέως
10 εἰς δημοσίας χρείας, οὐκ ἠδύνατο¹⁰ παθεῖν ἀπόκρισιν ὁ προλεχθεὶς
Σέργιος¹¹, μᾶλλον δὲ τοῦ Θεοῦ οὕτως¹² οἰκονομήσαντος¹³, ἵνα λά-
βῃ ὁ νέος Ἐλισσαῖος¹⁴ τὴν μηλωτὴν Ἠλιοῦ¹⁵. Ἀκηδιάσας οὖν¹⁶
ὁ προλεχθεὶς Σέργιος¹⁷ ἐν τῇ πόλει διὰ τὸ μὴ πάσχειν¹⁸ ἀπόκρι-
σιν, ἠβουλήθη ἕως τῆς μονῆς¹⁹ τῶν Ἀκοιμήτων²⁰ ἀπελθεῖν · οὐκ
15 ἐνεχώρει δὲ ἐν ἐκείνῳ τῷ μοναστηρίῳ ἀπελθεῖν τινα²¹ εἰ μὴ διὰ
τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ ρεύματος ἐκείνου, βορραίου μάλιστα πνέοντος²².
Εἰσελθόντος* οὖν αὐτοῦ εἰς πλοῖον, μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν ἀν- *eiusdem*
δρῶν τε καὶ γυναικῶν ἔπλεον. Φθασάντων δὲ αὐτῶν τὸν τόπον²³ *cuculla*
ὅπου πρῶν οἱ δαίμονες λίθοις ἔβαλλον τοὺς ἀνθρώπους²⁴ καὶ τὰ

20 **22.** — ¹ μεθ' οὐ *L.* — ² Συμεῶν *P, V.* — ³ (ἀπαγγέλλων — ἄγ.) *om. V.* — ⁴ μα-
καρίου *O, Συμεῶν add. O, P.* — ⁵ δερμοκούκουλον *O, L, P.* — ⁶ *om. O, P, V.*
— ⁷ βασιλεῖ *add. O.* — ⁸ τῷ βασιλεῖ *add. P, V.* — ⁹ οὖν διαφόρως *P, V.* —
¹⁰ ἠδυνήθη *P, V.* — ¹¹ (ὁ — Σέργιος) *om. P, V.* — ¹² ὁντως *L.* — ¹³ εὐδοκήσαν-
τος *V, συνευδοκήσαντος P.* — ¹⁴ ὁ ν *Ἐ. λάβῃ P, V.* — ¹⁵ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ
25 *add. P, V.* — ¹⁶ (ἀκ. οὖν) μὴ παθῶν οὖν ἀπόκρισιν *P, V.* — ¹⁷ μοναχὸς *P, V.*
— ¹⁸ παθεῖν *O.* — ¹⁹ (ἐν — μονῆς) ἐβουλεύσατο ἀναπλεῦσαι εἰς τὴν μονὴν
P, V. — ²⁰ εὐχῆς χάριν *add. O, P, V.* — ²¹ (οὐκ — τινα) οὐκ ἦν δὲ
ἄλλως τινα παραγενέσθαι ἐν τῇ μονῇ *O.* — ²² (ἀπελθεῖν — πνέοντος) *om. P, V.*
— ²³ τοῦ ναοῦ *add. O.* — ²⁴ τοῖς ἀνθρώποις *O.*

30 μένη⁴ φοβερά ἦν ὡς ἄτε βροντῆς ἤχος, ἐταράχθη. Καὶ εἰς ἑαυτὸν *P, V.*
ἐλθὼν ἐξηγήσατο τοῖς ἔγγιστα αὐτοῦ. Οἱ δὲ φασί⁵ · « Δεῖ σε στύ-
λῳ ἐπιβῆναι καὶ τὴν πολιτείαν τοῦ ἁγίου Συμεῶνος⁶ ἐπιδείξασθαι. »
Καὶ αὐτὸς εἶπεν · « Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ γενέσθω εἰς ἐμὲ τὸν
δοῦλον αὐτοῦ. »

35 * Ἀναπλέοντος οὖν αὐτοῦ, ἦλθον κατὰ τὸν τόπον τοῦ ναοῦ ·
καὶ πάντες οἱ συμπλέοντες ἐδόξαζον τὸν Θεὸν καὶ μνήμην ἔφε-
ρον τοῦ ὁσίου ἀνδρός, ὅτι διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ καὶ τῆς ὑπο-

⁴ γενομένη *V* — ⁵ φησιν *P.* — ⁶ Συμεῶν *V.*

Danieli πλοῖα συνεχῶς ἐβύθιζον, ἐδόξαζον τὸν Θεὸν οἱ ἐν τῷ πλοίῳ καὶ μνήμην ἔφερον τοῦ ὁσίου ἀνδρός. Ὁ δὲ Σέργιος ἐπυνθάνετο, τίς ἂν εἶη οὗτος · « Ὁ θελόν, φησίν, εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ. » Οἱ δὲ πρὸς αὐτόν · « Ἐν τῷ παρολκεύειν ²⁵ τοὺς ναύτας, πάντες ἐξερ- 5 χόμεθα ^{25*} πρὸς αὐτόν · » ἐν δὲ τῷ μεταξύ γέγονεν τοῦτο. Καὶ ἀπελ- θὼν ὁ Σέργιος ἡσπάσατο τὸν ἄγιον. Καὶ ἐν τῷ διαλέγεσθαι αὐ- τοὺς καὶ ἀκούσαι τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ Δανιὴλ περὶ τῆς τελειώ- σεως τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ²⁶ ἐξηγεῖται τὴν ὁπτασίαν τῷ Σεργίῳ, καὶ ἀκούσας εἶπεν · « Μᾶλλον οὖν ὁ Θεὸς πρὸς σέ με ἀπέστειλεν · ἰδοὺ ὁ μαθητὴς τοῦ πατρός σου · ἰδοὺ καὶ ἡ εὐλογία αὐτοῦ. » Καὶ ¹⁰ ἐκβαλὼν τὸ δερμοκούκουλλον ²⁷ τίθησιν αὐτὸ ²⁸ πρὸς ²⁹ τὴν θυρί- δα. Λαβὼν δὲ ³⁰ ὁ μακάριος καὶ καταφιλήσας μετὰ δακρύων εἶ- πεν · « Εὐλογητὸς ³¹ ὁ Θεὸς ὁ πάντα οἰκονομικῶς ποιῶν, ὁ ἀζιῶ- σας τὴν ἐμὴν ταπεινῶσιν τῆς εὐλογίας τοῦ σοῦ θεράποντος. » Ἐλθόντες ³² δέ τινες ἐκ τοῦ πλοίου ἐνεκάλουν τῷ Σεργίῳ ὡς βρα- ¹⁵ δύνοντος ³³ καὶ ἐμποδίζοντος ³⁴ αὐτοῖς ³⁵ ἀναπλεῦσαι. Οἷς ἀπεκρίθη ὁ Σέργιος ³⁶ · « Ἀπέλθετε ³⁷ ὑγιαίνοντες · ὁ Θεὸς ³⁸ ὠδήγησέν με ἀπὸ πατρός εἰς ³⁹ πατέρα. »

²⁵ παρακελεύειν L. — ^{25*} ἐρχόμεθα O. — ²⁶ Συμεών O. — ²⁷ δερμοκούκουλιον P, δερμοκούκουλον O. — ²⁸ om. P, V. — ²⁹ εἰς V. — ³⁰ (λ. δὲ) δ λαβὼν 20 P, V. — ³¹ εἰ add. L. — ³² ἐξελθόντες V. — ³³ βραδύναντος O, P, V. — ³⁴ ἐμποδίσαντος V. — ³⁵ αὐτοὺς P, V. — ³⁶ λέγων add. P, V. — ³⁷ ἀπέλθετε P, V. — ³⁸ γὰρ add. P, V. — ³⁹ πρὸς P, V.

P, I'. μονῆς ὁ τοιοῦτος θανατικὸς τόπος ἡμερώθη καὶ πάντες ἀκινδύνως πλέουσιν καὶ οἱ πεζεύοντες ἀβλαβῶς διοδοῦνσι. Τοῦ δὲ Σεργίου ²⁵ πυθομένου, τίς ἂν εἶη οὗτος · « ἤθελον γάρ, φησίν, συντυχεῖν τῷ τοιούτῳ καὶ εὐλογηθῆναι ὑπ' αὐτοῦ. » Οἱ δὲ ἐν τῷ παρολκεύειν ¹ ὑπέδειξαν αὐτῷ τὸν ναόν · ἄχρι γὰρ τοῦ παρολκίου ² ὁ ναὸς γίνε- ται ³. Εἶτα συνήθως ἀνῆλθον εὐλογηθῆναι. Ἀπῆλθεν δὲ καὶ ὁ Σέρ- γιος · καὶ ἰδὼν ⁴ ὁ μακάριος ἡσπάσατο αὐτόν · καὶ διηγήσατο ὁ ³⁰ Σέργιος περὶ τῆς ἐνθέου κοιμήσεως τοῦ ἁγίου Συμεών. Καὶ ἀκούσας ὁ μακάριος Δανιὴλ ηὐχαρίστησεν ⁵ τῷ Κυρίῳ, διηγήσατο δὲ τὴν ὁπτασίαν, ἣν εἶδεν περὶ τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ⁶, τῷ Σεργίῳ. Ὁ δὲ ἀκούσας εἶπεν · « Μᾶλλον, ὡς ὅμοιος, ὁ Θεὸς πρὸς σέ με ἀπέ- στειλεν · ἰδοὺ οὖν ἡ εὐλογία τοῦ πατρός σου. » Καὶ ἐκβαλὼν κτλ. ³⁵

22. — ¹ παρορκεύειν P. — ² παρορκειοῦ P. — ³ φαίνεται V. — ⁴ αὐτόν add. V. — ⁵ εὐχαρίστησε V. — ⁶ V, Συμεών hic P.

23. Ἐμεινεν ¹ οὖν ἔξ ἐκείνου παρὰ τῷ μακαρίῳ Δανιήλ ^{1*} · καὶ Sergii som-
 εἶδεν ὁ Σέργιος ² ἐνύπνιον τοιόνδε ³, ὡς ἐλθόντων δῆθεν τριῶν nium.
 νεανίσκων πρὸς αὐτόν, καὶ εἰπόντων αὐτῷ · « Ἀνάστα ⁴, εἶπον ⁵ τῷ
 ἄββᾶ Δανιήλ, ὅτι ⁶ ὁ χρόνος ὁ νενομισμένος τῆς ἀσκήσεώς ⁷ σου ⁸
 5 ἐν τῷ ναῷ ἰδοὺ πεπληρῶται · δεῦρο λοιπὸν πρόσελθε ⁹ καὶ ἀγ-
 νίζου. » Ὁ δὲ διεγερθεὶς διηγήσατο τὸ ὄραθὲν αὐτῷ. Ὁ δὲ
 μακάριος Δανιήλ ἔφη ¹⁰ αὐτῷ · « Ὁ Κύριος ¹¹ φανερώτερον ἀπε-
 κάλυπεν ¹² ἡμῖν ¹³, τί δεῖ ποιεῖν, ἀδελφέ ¹⁴ · τοῦτο γὰρ τὸ ὄναρ ὃ
 εἶδέν σου ἢ εὐλάβεια ἀρμόττει ¹⁵ καὶ τῇ ὁπτασίᾳ ἣ εἶδον ¹⁶ · θέλη-
 10 σον οὖν κόπον ὑπομεῖναι διὰ τὸν Κύριον καὶ ἀνελθεῖν ¹⁷ ἐπὶ ¹⁸
 τοῦ λόφου καὶ τοὺς ¹⁹ ἐρημοτέρους καὶ ὑψηλοτέρους τόπους τῶν
 μερῶν τούτων καταμαθεῖν ²⁰ καὶ δοκιμάσαι ²¹, ποῦ ὀφείλομεν κίονα
 ἰδρῦσαι. Τὸ γὰρ ἔγδυμα τοῦ ²² πατρὸς οὐχ ἀπλῶς ὠδήγησέν σε
 ὁ Θεὸς ἀγαγεῖν ²³ τῇ ἐμῇ εὐτελείᾳ. » Ταῦτα διαλεγομένου τοῦ
 15 μακαρίου Δανιήλ τῷ Σεργίῳ, ἰδοὺ τις παραγίνεται σελεντιάριος Marco silen-
 ὀνόματι Μάρκος, ἔξ ἀρχῆς ²⁴ φίλος ὢν τοῦ ὀσίου ἀνδρὸς · καὶ tario sump-
 γνοὺς τὸν σκοπὸν αὐτοῦ ²⁵ ἔξ ἧς κατειλήφει ὁμιλίας, αὐτὸν ἡξίω-
 σεν ἵνα αὐτὸς παράσχη τὸν κίονα. Λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Δανιήλ · tus conferen-
 « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ²⁶ κατὰ τὴν πίστιν σου, τέκνον Μάρκε, ἀπέστειλén te,
 20 σε, ἵνα σὺ ἀρχηγὸς γένῃ τοῦ ²⁷ ἔργου τούτου τοῦ ἀγαθοῦ ²⁸ · εὗξαι
 οὖν ἵνα καὶ τὴν ὑπομονὴν ἡμῖν ²⁹ ὡς ἀγαθὸς ³⁰ παράσχει ³¹. »

24. Τοῦ δὲ σελεντιαρίου ἀσπασαμένου τὸν ὄσιον καὶ καταπλεύ- Sergio vero
 σαντος ¹, ἀνῆλθεν ὁ Σέργιος ἐπιδεῖν ² τὸν ³ τόπον, ἐν ᾧ ὤφειλεν ⁴
 ἰδρυνθῆναι ⁵ · καὶ ὁρᾷ ἀπὸ διαστήματος λευκὴν περιστερὰν μικρὸν
 25 ἀνιπταμένην καὶ αὐθις θωπεύουσαν ⁶. Νομίσας οὖν ὑπὸ βρόχων
 κρατεῖσθαι αὐτήν, ἔδραμεν ἐπ' αὐτήν. Ἡ δὲ ἀνιπταμένη ⁷ ἀπῆλθεν
 ἔξ ὀφθαλμῶν αὐτοῦ. Θεωρήσας οὖν τὸν τόπον ἀνακεχωρημένον ⁸,

23. — ¹ ἔμενεν O. — ^{1*} ὁ Σέργιος *add.* P, V. — ² (κ. ε. δ. Σ) εἶδεν δὲ P, V.
 — ³ τοιοῦτον P, V. — ⁴ ἀναστάς O; Σέργιε *add.* P, V. — ⁵ εἰπὼν L, εἶπέ
 P. — ⁶ (ἁ. Δ. δ.) Δ. ἀββά V. — ⁷ κατοικήσεως P, V. — ⁸ τῆς P, V. — ⁹ *om.* O.
 — ¹⁰ εἶπεν O. — ¹¹ Θεὸς P, V. — ¹² ἡμ. ἀπεκ. P. — ¹³ ἀδελφέ *add.* P, V.
 — ¹⁴ *om.* P, V. — ¹⁵ ἀρμόζει V. — ¹⁶ ἐγώ *add.* P, V. — ¹⁷ ἀνελθε P, ἀπελ-
 θεῖν V. — ¹⁸ εἰς P, V. — ¹⁹ τοὺς λόφους κ. τ. P, V, τοῦ λ. καὶ L. —
 20 κατάρμαθε P. — ²¹ δοκίμασον P. — ²² ὀσίου *add.* P, V. — ²³ *om.* L. —
 24 ἀπαρχῆς P, ὑπαρχῆς V. — ²⁵ τοῦ μακαρίου P, V. — ²⁶ κύριος O. —
 27 ἀγαθοῦ *add.* P, V. — ²⁸ (τ. ἀγ.) *om.* P, V. — ²⁹ *om.* P, V. — ³⁰ (ὡς ἀγ.)
om. O. — ³¹ ὁ κύριος *add.* V.

24. — ¹ καταπλεύσαντες L, εἰς τὴν πόλιν *add.* P, V. — ² ἐφιδεῖν L, ἐπὶ
 τοὺς λόφους (ἐπιδεῖν P) τοῦ ἰδεῖν P, V. — ³ *om.* P, V. — ⁴ ὀφείλει P, V.
 — ⁵ ὁ κίων *add.* O, V. — ⁶ *ita* L, O, P, V. θωκεύουσαν? — ⁷ ἀναπτᾶσα
 V. — ⁸ ὄντα *add.* V.

locum ostende, ἐπιλογισάμενος δὲ καὶ ⁹ τὸ τῆς περιστερᾶς, ὅτι οὐχ ἁπλῶς καὶ ὡς
 ἔτυχεν ἐδείχθη αὐτῷ, εὐχαριστήσας τῷ Κυρίῳ, κατῆι ¹⁰ πρὸς τὸν
 μακάριον ἐν τῷ ναῷ εὐαγγελιζόμενος αὐτῷ, ὅτι ὁ Κύριος εὐτρέπισ-
 σεν αὐτοῖς τόπον ἐπιτήδειον. Ὁ δὲ ηὐχαρίστησεν ¹¹ τῷ Κυρίῳ ¹²
 τῷ ¹² τὰ ¹³ πάντα οἰκονομοῦντι ¹⁴.

erigitur
columna

25. Καὶ ἐγένετο μετὰ δύο ἡμέρας ἰδοὺ ἄνδρες αἶροντες τὸν στύ-
 λον ἐπιαναφορεῦσιν ¹ · ἦσαν δὲ σὺν αὐτοῖς καὶ οἱ ² τεχνῖται οἱ ἀπο-
 σταλέντες ὑπὸ τοῦ σελεντιαρίου ἐπὶ τὸ ἰδρῦσαι τὸν κίονα εἰς ὃν
 ἂν ἄρεσθῇ τόπον. Ἀνελθόντων οὖν αὐτῶν νύκτωρ ³ ἅμα τῷ Σερ-
 γίῳ καὶ ἐδρασάντων ⁴ τὸν κίονα ⁵ κατῆλθον ⁶, ἀπαγγέλλοντες ⁷ ἵστασ-
 θαι ⁸ τὸν κίονα. Δοὺς δὲ αὐτοῖς ⁹ ὁ μακάριος Δανιὴλ εὐλογίας καὶ
 τῷ σελεντιαρίῳ ἀποστείλας εὐλογίας ¹⁰, ἀπέλυσεν αὐτούς. Καὶ εἶ-
 πεν ὁ μακάριος Δανιὴλ τῷ Σεργίῳ · « Οὐκ οἶδαμεν τὸ περίμετρον
 τοῦ πάχους τοῦ κίονος . » Ὁ δὲ Σέργιος οὐκ ἐβουλήθη ἀνελθεῖν ¹¹
 καὶ ἄραι τὸ περίμετρον τοῦ κίονος. Εἶχεν δὲ ἕτερον ἀδελφὸν προσ- ¹⁵
 παραμένοντα αὐτῷ ὁ μακάριος, ὀνόματι Δανιὴλ ¹² · τοῦτον ἀπέστει-
 λεν ἀνελθεῖν ¹³ καὶ ἄραι τὸ περίμετρον ¹⁴ τοῦ κίονος ¹⁵. Ὁ δὲ
 ἀνελθὼν ἤρξατο μετρεῖν ¹⁶ τὸν κίονα. Ἐθεάσαντο δὲ αὐτὸν οἱ φυ-
 λάσσοντες τὰς ἀμπέλους ¹⁷ τοῦ προσπαρακειμένου ἀγροῦ τοῦ δια-
 φέροντος ¹⁸ Γελανίῳ, τῷ τηνικαῦτα καστρησίῳ τῆς θείας τραπέζης ²⁰
 τοῦ εὐσεβεστάτου ¹⁹ βασιλέως Λέοντος. Οἱ καὶ ²⁰ ἐπιδραμόντες ²¹
 ἐπέσχον αὐτὸν πυθόμενοι · « Πόθεν ²² καὶ τίνος χάριν τὸ περίμετρον
 λαμβάνεις ²³ τοῦ κίονος ; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη · « Οὐκ εἰμὶ ξέ-
 νος · τοῦ ἀββᾶ Δανιὴλ εἰμι, τοῦ εἰς τὸν ναόν · καὶ ᾧδε ἀπέρχο-
 μαι δι' ²⁴ ἀπόκρισιν. Καὶ ἰδὼν τὸν κίονα ἐτέρφωθην . » Οἱ δὲ ἀκού- ²⁵
 σαντες ἀφῆκαν αὐτόν. Καὶ ἀπελθὼν εἰς τὴν πόλιν ἐπὶ τὰ Τρία
 Σταυρία οὕτω καλούμενον τόπον ἐπέταξεν τὴν βούττην ²⁵ καὶ ἡγα-
 γεν · διηγήσατο οὖν ²⁶ ὁ ἀδελφὸς τὰ συμβάντα αὐτῷ, καὶ ὅτι τάδε
 ἀποκέκριται ²⁷ αὐτοῖς ²⁸. Ὁ δὲ μακάριος ²⁹ εἶπεν · « Τὸ θέλημα τοῦ
 Κυρίου γινέσθω. ³⁰ »

cui cupa

30

⁹ om. P. — ¹⁰ κάτεισι P, V. — ¹¹ εὐχαρίστησεν O, P, V. — ¹² om. O, P, V.
 — ¹³ om. P, V. — ¹⁴ οἰκονομικῶς ποιήσαντι P, V ; πρὸς τὸ συμφέρον add. O.

25. — ¹ om. V, ἐπὶ τὰ corr. ἀνοφέρουσιν P. — ² om. V. — ³ νυκτὸς P, V.
 καὶ ἐδρασάντων τὸν κίονα add. V. — ⁴ ἡδρυσάντων O. — ⁵ (καὶ — κίονα)
 om. V ; — ⁶ ἐκ τοῦ ὅρους add. P, V. — ⁷ ἀπαγγείλαντες P ; τῷ ὁσίῳ ἀνδρὶ
 add. V. τῷ ὁσίῳ P. — ⁸ ἀνιδρῦσθαι P. — ⁹ αὐτοὺς O. — ¹⁰ om. O. — ¹¹
 ἀπελθεῖν O. — ¹² Δανιὴλ ὀνόματι Δ. P, V. — ¹³ ἀπελθεῖν P, O. (om. καὶ). —
¹⁴ τοῦ πάχους add. P. — ¹⁵ (ὁ δὲ Σ. — κίονος) om. L. — ¹⁶ μετρὰν O. —
¹⁷ (τ. ἀ.) om. L. — ¹⁸ τῷ διαφέροντι P, V. — ¹⁹ εὐσεβοῦς P, V. — ²⁰ om. O.
 — ²¹ προσδραμόντες P, V. — ²² παραγέγονεν add. P, V. — ²³ λαμβάνει P.
 — ²⁴ διὰ L, εἰς P. — ²⁵ βούττην L, O, P. — ²⁶ δὲ V. — ²⁷ ἀπεκρίθη O. —
²⁸ (καὶ — αὐτοῖς) om. P, V. — ²⁹ Δανιὴλ add. P, V. — ³⁰ γενέσθω O, P, V.

26. Καὶ ἐγένετο μετὰ τρεῖς ἡμέρας νυκτὸς καταλαβούσης διανοί- imponitur,
 γουσιν ἐν τῷ ναῷ¹, ἐν ᾧ ἦν ἐγκεκλεισμένοις · καὶ λαβὼν τὸν ἀδελ-
 φὸν ἀνέρχεται εἰς² τὸν τόπον³ — ὁ γὰρ Σέργιος ἐπορεύθη εἰς ἑτε-
 ρον τόπον ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Θράκης⁴ — καὶ εὐρηκότες ἐπιμήκει⁵
 5 ξύλον κείμενον, ὅπερ οἱ προαστῖται ἡτοίμασαν⁶ τοῦ⁷ καταβαλεῖν
 τὸν κίονα⁸, τοῦτο δεσμεύσαντες σχοινίῳ⁹ παρέστησαν τῷ κίονι. Καὶ
 ἀνελθόντες ἐπέβαλον¹⁰ τὴν βούτην¹¹, οὐδὲ γὰρ ὑψηλὸς ἦν ὁ στύ-
 λος ἐκεῖνος¹², ἀλλ' ὅσον ἀνδρῶν δύο τὸ μήκος · καὶ προσαρμόσαν-
 τες τὴν βούτην¹³ καὶ κατασφίγγαντες¹⁴ σχοινίῳ¹⁵ ἀσφαλῶς, ἐποίη-
 10 σαν γονυκλισίαν καὶ ἠῤῥξαντο¹⁶ τῷ Θεῷ. Καὶ ἀνελθὼν ὁ μακάριος in qua stare
 Δανιὴλ¹⁷ ἔστη ἐπὶ τοῦ κίονος¹⁸ ἔσθωθεν τῆς βούτης¹⁹ εἰπὼν · « Κῦ- incipit sanc-
 ριε Ἰησοῦ Χριστέ, ἐπὶ τῷ ἁγίῳ σου ὀνόματι ἐπιβαίνω τῷ ἁγῶνι tus,
 τούτῳ · δέξαι μου τὴν πρόθεσιν καὶ τελειώσόν μου τὸν δρόμον. »
 Καὶ λέγει τῷ ἀδελφῷ · « Ἄρον τὸ ξύλον καὶ τὸ περισσὸν τοῦ σχοι-
 15 νίου καὶ κάτελθε συντόμως, ἵνα, ἐάν τις ἔλθῃ, μὴ εὗρῃ σε. »
 Ὁ δὲ ἐποίησεν καθὼς εἶπεν αὐτῷ²⁰.

27. Πρωΐας δὲ γενομένης, ἐλθόντες¹ οἱ γεωργοὶ καὶ θεασάμενοι mirantibus
 αὐτὸν ἐξεπλάγησαν · ἦν γὰρ ξένον τὸ θέαμα² · καὶ ἐλθόντες πρὸς agricolis
 αὐτὸν καὶ ἰδόντες αὐτὸν³ ἐπέγνωσαν⁴ αὐτὸν ὡς ἀπὸ τοῦ χρόνου
 20 τοῦ ἐν τῷ ναῷ. Λαβόντες οὖν εὐχήν⁵ ἀνεχώρησαν καὶ πορευθέν-
 τες εἰς τὴν πόλιν ἀνήγγειλαν τῷ Γελανίῳ τῷ κυρίῳ τῶν τόπων.
 Ὅς ἀκούσας ἡγανάκτησεν κατ' αὐτῶν ὡς μὴ φυλαξάντων τοὺς
 τόπους τοῦ ἄγρου · ἐλυπήθη δὲ καὶ πρὸς τὸν⁶ μακάριον⁷, ὅτι μὴ
 μετὰ γνώμης αὐτοῦ τοῦτο ἐποίησεν⁸. Καὶ εἰσελθὼν ἀνήγγειλεν
 25 τῷ μακαρίῳ Λέοντι τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Γενναδίῳ⁹ · et invito
 ὁ γὰρ μακάριος Ἀνατόλιος ἤδη ἀναπέπαυτο. Καὶ ὁ μὲν βασι- Gelanio,
 λεὺς οὐδὲν αὐτῷ ἀπεκρίθη. Ὁ δὲ ἀρχιεπίσκοπος εἶπεν αὐτῷ · « Ὡς
 δεσπόζων τῶν τόπων¹⁰ κατάργαγε αὐτόν¹¹ · ὅπου γὰρ ἦν, κακῶς ἦν,

26. — ¹ (διαν. — ναῷ) διασπαράττουσιν τὸν τοῖχον P, V. — ² ἐπὶ P, V. —
³ ὅπου ὁ κίων ἱδρυτο add. P, V. — ⁴ (ἐπὶ — Θράκης) om. P, V. — ⁵ ἐπί-
 μηκες P, V. — ⁶ ἦσαν ἐτοιμάσαντες V. — ⁷ om. O. — ⁸ θέλοντες add. P. —
⁹ σχοινίοις P, τὸ σχοινίον V. — ¹⁰ βαλον O. — ¹¹ βούττην O, P, βούτταν
 L. — ¹² ἐκ. ὁ στύλος O, V. — ¹³ βούττην O, P, L; τῷ κίονι add. P, V.
 — ¹⁴ κατασφίγγαντες O. — ¹⁵ εσχοινίοις P. — ¹⁶ corr. prius. ἤξαντο L; εὐχήν
 add. P, V. — ¹⁷ εἰς τὸν κίονα add. P, V. — ¹⁸ ἐπ' αὐτῷ P, V. — ¹⁹ βούτ-
 τῆς O, L P, εἰσελθὼν add. P; εὐξάμενος καὶ add. P, V. — ²⁰ ὁ μακά-
 ριος Δανιὴλ add. P; καὶ καταλιπὼν αὐτὸν κατῆλθεν ἐν τῷ ναῷ add. P, V.

27. — ¹ ἐξελθόντες O, P, V. — ² τὸ θ. ξένον P, V. — ³ (κ. ἰδ. αὐτ.) om. O.
 — ⁴ ἐπέγνω V. — ⁵ παρ' αὐτοῦ add. P, V. — ⁶ om. L. — ⁷ Δανιὴλ add.
 P, V. — ⁸ πεποίηκεν P, V. — ⁹ Γενναδίῳ V. — ¹⁰ τοῦ τόπου corr. V. — ¹¹ καὶ
 add. O.

loci domino; ἀλλὰ μὴ ὡς ἐξ ἐμοῦ. » Λαβὼν δὲ ὁ Γελάνιος ἱκανοὺς μεθ' ἑαυ-
 τοῦ ¹¹, ἀνήγει ¹² πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ · καὶ εὐδίας οὐσης καὶ
 τοῦ ἀέρος ἐν καταστάσει ¹³, γίνεται τι τοιοῦτον. Ἄφνω γὰρ ¹⁴ συν-
 νεφίας ¹⁵ ἡγεμονίας ἦλθεν ὄμβρος σὺν χαλάζῃ, ὥστε πάντα τὸν
 καρπὸν τῶν ἀμπέλων ¹⁶ ἀπολέσθαι καὶ τὰ φύλλα καταξανθῆναι · ἦν ⁵
 γὰρ καιρὸς τρύγης. Μόλις δὲ αὐτῶν ἀπελθόντων ¹⁷ καὶ τῶν σὺν αὐ-
 τῷ διαγογγυζόντων, ἰδόντες τὸ ξένον τοῦ θεάματος, ἐξέστησαν ¹⁸.
 Προσελθὼν δὲ ὁ Γελάνιος, ἔφη πρὸς τὸν μακάριον ¹⁹. « Τίς σοὶ ἐπέ-
 τρεπεν στήναι εἰς τοὺς ἐμοὶ διαφέροντας τόπους; οὐ κρεῖσσόν
 σοι ἦν ἐν τῷ ναῷ ὄντι; ἐπειδὴ ²⁰ δὲ καὶ ἐμοῦ τοῦ δεσπόζοντος ¹⁰
 τοῦ τόπου περιεφρόνησας ²¹ καὶ τὸν βασιλέα καὶ τὸν ἀρχιεπί-
 σκοπον ²² παρελογίσω, γινῶθι ὅτι ἐπετράπην παρ' αὐτῶν κατα-
 γαρῆν ²³ σε. »

qui mox resi- 28. Ἐπιμένοντας δὲ ¹ αὐτοῦ τοῖς αὐτοῖς λόγοις ², ἄδικον⁷ καὶ παρά-
 piscens νομον ἐφάνη τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ τὸ πρᾶγμα ³ καὶ ⁴ ἀντέλεγον τοῦτο ¹⁵
 γενέσθαι · « Διότι, φησὶν, ⁴ καὶ ὁ βασιλεὺς εὐσεβὴς ἐστίν καὶ ὁ
 ἄνθρωπος ὀρθόδοξός ἐστιν ⁵ καὶ ὁ τόπος ἀπωκισμένος ⁶ ἐστίν ἐκ ⁷
 τοῦ ἀγροῦ σου. » Τότε ἰδὼν ⁸ ὁ Γελάνιος ὅτι θόρυβος γίνεται, εἶπεν
 πρὸς τὸν μακάριον τῇ σύρᾳ ⁹ διαλέκτῳ · — ἦν γὰρ Συροπέρσης
 τῷ γένει ἐκ τῆς Μεσοποταμίας ¹⁰ — « Θέλησον σχήματι ποιῆσαι ¹¹ τὸν ²⁰
 κατερχόμενον διὰ τοὺς κελεύσαντας καὶ οὐ μὴ σε ἐάσω ¹² πατῆσαι
 τὴν γῆν. » Καὶ λοιπὸν ¹³ σκάλας ἐνεχθείσης, κατήλθεν ἐκ τοῦ κίο-
 nos ὡσεὶ βαθμοὺς ἑξ. Ἔτι δὲ ὄντων ¹⁴ βαθμῶν εἰς τὸ πλήρη ¹⁵
 assentitur κατελθεῖν, προσδραμὼν ὁ Γελάνιος ἐπέσχεν αὐτὸν τοῦ μὴ εἰς τέλος
 κατελθεῖν λέγων · « Ὑπόστρεφε εἰς τὸν οἶκόν ¹⁶ σου καὶ εἰς τὸν ¹⁷ ²⁵
 τόπον σου καὶ εὐχου ὑπὲρ ἐμοῦ. » Εἶδεν γὰρ αὐτοῦ τοὺς πόδας
 ἐν τῷ κατιέναι ¹⁸ ἀρξαμένους γίνεσθαι παχέους ¹⁹ καὶ τετραυματισμέ-

¹¹ μεθ' ἐ. ὁ Γελ. ἱκαν. P, μεθ' ἐ. l. V. — ¹² ἀνήλθε V. — ¹³ ὄντος add. V. — ¹⁴ om. O. — ¹⁵ συνεφείας O, συνέφει L, συνεφίας P. — ¹⁶ τῆς ἀμπέλου O; ἀμπέλωνων corr. P, διαφθαρῆναι καὶ add. V. — ¹⁷ ἀνελθόντων P, V — ¹⁸ ἐξίσταντο O, P, V. — ¹⁹ Δανιὴλ add. O, V. — ²⁰ ἐπεὶ O. — ²¹ κατεφρόνησας O. — ²² ἀρχιερέα P. — ²³ καταγάγειν L.

28. — ¹ οὖν O. — ² (ἐπιμένοντας — λόγοις) τῶν οὖν συνόντων τῷ Γελανίω P, V. — ³ (ἐφάνη — πρᾶγμα) om. P, V. — ⁴ εἶναι (ἡγησασμένων V) τὸ ἐπι-
 χεῖρημα τοῦ καταγαγεῖν αὐτὸν P, V. — ⁵ ἄλλως τε δὲ add. P, V. — ⁶ ἀνω-
 κισμένος P, V. — ⁷ καὶ P. — ⁸ εἰδὼς P. — ⁹ συριακῇ P, V. — ¹⁰ ὀρμύμενος
 add. V. — ¹¹ ἑαυτὸν add. P. — ¹² ποιήσω P, V. — ¹³ om. P, V. — ¹⁴ τεσ-
 σάρων add. V. — ¹⁵ πλήρης O, P, V, αὐτὸν add. P, V. — ¹⁶ οἶκον σου om.
 O, P, V. — ¹⁷ καὶ εἰς τὸν om O, P, V. — ¹⁸ ὡς ἄλλους κίονας ὄντας ἐκ τῆς
 προσμονῆς add. P, V. — ¹⁹ παχίους O; (ἀρξ. — π.) om. P, V.

νους · καὶ ἐταράχθη. Ὑποστρέψας δὲ ὁ μακάριος ²⁰ ἀνὴρ οὐσπερ ²¹ remque
κατήλθεν βαθμούς τῆς σκάλας, ἔσθη ἑσώθεν ²² τῆς βούτης ²³ ἐπὶ enarrat im-
τροῦ κίονος · καὶ γενομένης εὐχῆς, πάντες εὐλογηθέντες κατήλθον peratori.
ἐκ τοῦ ὅρους μετ' εἰρήνης. Καταλαβὼν οὖν τὴν πόλιν ²⁴ ὁ Γελά-
5 νιος ²⁵ ἀνήγγειλεν πάντα τῷ βασιλεῖ περὶ ²⁶ τῆς ὑπομονῆς καὶ καρ-
τερίας τοῦ ἀνδρός, ὥστε εἰς συμπάθειαν ἀγαγεῖν ²⁷ τὸν βασιλέα.

29. Ἐγένετο δὲ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας ἀνῆλθεν ὁ Γελάνιος πρὸς Sergii cuius-
τὸν ὄσιον ¹ παρακαλῶν αὐτὸν ² ἀλλαγῆναι τὸν κίονα καὶ ἄλλον ³ dam filius
μέγιστον στήναι ⁴ αὐτῷ · καὶ ἰδοὺ ἐν τῷ διαλέγεσθαι αὐτοὺς ἦλθεν
10 τοις ⁵ Σέργιος ⁶ ἐκ τῶν μερῶν τῆς Θράκης, τὴν ἐπιστήμην ⁷ νομι-
κός, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ⁸ υἱὸν νεώτατον ⁹, μονογενῆ, ὀνόματι Ἰωάν-
νιν, ὑπὸ δαίμονος χαλεποῦ βασανιζόμενον ¹⁰, ὅστις εἰσελθὼν ¹¹ ἔρ-
ριπεν αὐτὸν ἐπὶ ¹² τὸ ἔδαφος ἔμπροσθεν τοῦ κίονος κλαίων καὶ
ὀλοφυρόμενος καὶ βοῶν καὶ λέγων ¹³ · « Ἐλέησόν μου τὸν υἱόν,
15 δοῦλε τοῦ Θεοῦ· τριάκοντα γὰρ ἡμέραι εἰσὶν ἀφ' οὗ τὸ ὄνομα τῆς
σῆς ¹⁴ ἀγισσύνης ¹⁵ ἐπικαλεῖται ὁ ἀκάθαρτος δαίμων · καὶ ἐπερωτῶν-
τες ¹⁶ ἰδοὺ δι' ¹⁷ ὀκτὼ ἡμερῶν, ἠξιώθημεν τῆς σῆς εὐλογίας ¹⁸. » Ταῦ-
τα ἀκούσας ¹⁹ ὁ Γελάνιος, ἅμα δὲ καὶ θεωρῶν οὕτως συντρίβον-
τα ἑαυτὸν τὸν γέροντα ²⁰ ἐκ τῆς συμπαθείας, συσχεθεὶς καὶ αὐ- a daemonio
20 τὸς ²¹ ἐδάκρυσεν. Εἶπεν δὲ πρὸς τὸν γέροντα ²⁰ ὁ μακάριος Δανι- torquetur.
ήλ · « Ὁ πιστῶς αἰτῶν πάντα λαμβάνει παρὰ τοῦ ²² Θεοῦ ²³ · ἐὰν οὖν
πιστεύσης ²⁴, ὅτι δι' ἐμοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ ἰάται ὁ Θεὸς τὸν υἱόν
σου, κατὰ τὴν πίστιν σου δοθήσεται ²⁵ σοι. » Καὶ ἐκέλευσεν εἰσ-
ελθεῖν τὸν νεώτερον. ²⁶ Εἰσελθὼν δὲ ²⁷ ἔσθη ²⁸ ἔμπροσθεν τοῦ
25 κίονος. Ἐκέλευσεν ²⁹ δὲ ὁ ὄσιος ³⁰ ποτισθῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ ἐλαίου
τῶν ἀγίων ³¹. Καὶ ἐγένετο, ὥς ἐπότισαν αὐτόν, ἔρριπεν ³² αὐτόν
εἰς τὸ μέσον ὁ δαίμων ³³ εἰς τὸ ἔδαφος καὶ ἐκυλίετο. Εἶτα δια-

²⁰ ἄγιος O, ὄσιος P, V. — ²¹ οὗς O. — ²² ἕως L. — ²³ βούτης L, P. —
²⁴ (τ. π.) om. P, V. — ²⁵ Γ. τὸ παλᾶτιον P, V. — ²⁶ τε add. O. — ²⁷ ἀνελ-
θεῖν P.

29. — ¹ ἀνδρα add. P, V. — ² ἐπὶ τὸ καταδέξασθαι add. P, V. — ³ τὸ κι-
ῶνιν καὶ ἄλλο L. — ⁴ στήσαι O, P, V. — ⁵ ἀνὴρ add. O. — ⁶ ὀνόματι add. O ;
γρηαιός P, V. — ⁷ τῇ ἐπιστήμῃ O. — ⁸ αὐτοῦ O. — ⁹ νεώτερον O, P. — ¹⁰ βα-
σανιζόμενος O. — ¹¹ ελθὼν V. — ¹² εἰς O. — ¹³ (κ. λ.) om. P, V. — ¹⁴ om.
P. — ¹⁵ σου add. P. — ¹⁶ περὶ ὕμων add. P, V. — ¹⁷ διὰ P, V. — ¹⁸ ἀ-
γισσύνης P, V ; καὶ add. P. — ¹⁹ ἀκούων V. — ²⁰ γρηαιὸν P, V. — ²¹ (κ. αὐτ.)
om. P, V. — ²² om. L. — ²³ τῷ Θεῷ O. — ²⁴ πιστεύης P, V. — ²⁵ δοθήτω
P. — ²⁶ ἔμπροσθεν αὐτοῦ add. P, V. — ²⁷ ὁ δὲ εἰς. P, V. — ²⁸ ἐνώπιον
αὐτοῦ add. P, V. — ²⁹ (δὲ — ἐκέλ.) om. L. — ³⁰ ἀνὴρ add. P, V. —
³¹ ἐκέλευσεν add. corr. in marg. L. — ³² ἔρρηξεν O. — ³³ (εἰς — δαίμων)
τὸ πνεῦμα P, V.

ναστὰς ⁵⁴ ἐβόα διομνύμενος ὁ δαίμων ὅτι · « Τῇδε τῇ ⁵⁵ ἡμέρᾳ ἐξέρχομαι, » ὡς εἶναι ἐν τῷ μεταξύ ὀγδόῃν ἡμέραν ⁵⁶.

Altera struitur columna. 30. Ὁ δὲ Γελάνιος ἰδὼν ¹ ταῦτα ἐξεπλήττετο ² καὶ ³ ἤξιον τὸν ὄσιον ἄνδρα ἐπινεύσαι τοῦ ἐνεχθῆναι τὸν κίονα. Τοῦ δὲ ἁγίου ^{3*} εἵξαντος τῇ παρακλήσει, κατῆλθεν εὐλογηθεὶς. Καὶ τῇ ἐξῆς ἀπέστει- 5 λεν ⁴ τοὺς λίθους τῶν βαθμῶν καὶ τὴν βάσιν σὺν τῷ κίονι καὶ τοὺς τεχνίτας καὶ πάντα τὰ πρὸς ⁵ ἐξαρτισμόν ⁶, καὶ διὰ τῆς ἐβδομάδος θεμελιούσιν ⁷ καὶ ἰστώσι τὸν κίονα. Τοῦ δὲ ἔργου προβαίνοντος, ἦλθεν ὁ Σέργιος ἀπὸ τῆς Θράκης καὶ λέγει αὐτῷ ὁ μακάριος Δανιὴλ · « Ὀλιγόψυχε, διὰ τί με ἐγκατέλιπες ; » Καὶ προσπε- 10 σὼν ⁸ καὶ λαβὼν ⁹ συγχώρησιν, ἦν πάλιν μετ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἄλλος ¹⁰ ἀδελφὸς ἰδὼν ¹¹ ὅτι ¹² ὁ Κύριος πάντα κατευώδωσεν, ἐποίησεν ἑαυτῷ ¹³ καλύβην ἀπὸ ἀνθῶν ¹⁴ καὶ οἰκεῖ ἐκεῖ ¹⁵ πλησίον αὐτοῦ ἀντικρυς ¹⁶ τοῦ κίονος · λοιπὸν γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι πλείους ἐγίνοντο ¹⁷ οἱ μαθηταί · ἡγείτο δὲ ¹⁸ αὐτῶν ὁ Σέργιος ὡς τεταγμέ- 15 νος ¹⁹ τὴν ἡλικίαν καὶ ὡς τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ²⁰ γεροντός.

Cyri ex-consulis 31. Ἐν δὲ τῷ μεταξύ ἀνέρχεται πρὸς τὸν μακάριον Κύρος ¹ ἀπὸ ὑπάτων καὶ ἀπὸ ὑπάρχων ² γεροντός, ἀνὴρ πιστότατος καὶ σοφός, ὅστις πάντων τῶν ἀξιωμάτων ³ ἐντός γενόμενος ⁴ διὰ τὴν ἄγαν ἀρχίνοιαν ⁵ ὥς ποτε σκαιωρίαν ⁶ ὑπὸ ⁷ Χρυσαφίου τοῦ σπα- 20 θαρίου ὑπομείνας ⁸, εἰς πολίχνην ἐπίσκοπος κατηγγίσθη, λέγω δὲ ἐν τῷ Κοτυαίῳ τῆς Φρυγίας ⁹ · καὶ ¹⁰ γνοὺς ¹¹ τὸν δόλον, ¹² εἶξεν, ἵνα μὴ τὸ ζῆν κακῶς καταπαύσῃ ¹³. Οὗτος μετὰ τὴν τελευταίαν Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως ἀπάρας ἑαυτὸν ἀπὸ ¹⁴ τῆς ἱερατικῆς ἀξίας καὶ τὴν λαϊκὴν τάξιν ἀσπασάμενος, οὕτω διετέλεσεν ἄχρι βίου ζωῆς, 25 ἐπιβιώσας ἕως τῆς βασιλείας τοῦ εὐσεβεστάτου ¹⁵ τὴν μνήμην Λέοντος ¹⁶ · ὃς πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῷ ¹⁷ πτωχοῖς ἐχορήγει.

⁵⁴ ἀναστὰς P, V. — ⁵⁵ om. P. — ⁵⁶ (ὡς — ἡμέραν) δ καὶ ἐγένετο συνεργήσαντος τοῦ κυρίου O.

30. — ¹ ὀρών P, V. — ² ἐξεπλήσσετο O, P, V. — ³ om. L. — ^{3*} ὄσιος O, P, V. — ⁴ ἀπέλυσεν L. — ⁵ τὸν add. V. — ⁶ ἀπαρτισμόν O. — ⁷ τὸν τόπον add. V. — ⁸ ὁ Σέργιος add. P, V. — ⁹ παρὰ τοῦ ἁγίου add. P. — ¹⁰ om. P, V. — ¹¹ P, V ; om. L, O. — ¹² P, V ; ὅτε L, O. — ¹³ om. P, V. — ¹⁴ ψιαθίων ἑαυτῷ P, V. — ¹⁵ om. V. — ¹⁶ ἀντικρὺς P, (αὐτ. ἀντ.) om. V. — ¹⁷ ἐγένοντο V — ¹⁸ δὲ ἡγ. O. — ¹⁹ ἅτε τ. P, ἅτε προστεταγμένος V. — ²⁰ Συμεῶν O, P, V.

31. — ¹ Κύρος ὁ O, V. — ² ἐπάρχων O, P. — ³ (τ. ἀξιωμ.) om. P, V. — ⁴ γεροντός O. — ⁵ αὐτοῦ add. P, V. — ⁶ σκευωρίαν V ; σκευρίαν P ; ὑποστάς add. V. — ⁷ ἀπὸ L. — ⁸ om. V. — ⁹ (τ. Φ.) om. L. — ¹⁰ om. V. — ¹¹ γὰρ add. V. — ¹² λόγον L. — ¹³ ἀπολέσῃ V. — ¹⁴ om. P, V. — ¹⁵ εὐσεβοῦς P, V. — ¹⁶ (ὥς — Λέοντος) om. O. — ¹⁷ αὐτοῦ τοῖς P, V.

Οὗτος ὁ προαγαρευθεὶς ¹⁸ ἀνὴρ ἔσχεν θυγατέρα ¹⁹ ὀνόματι Ἀλεξάν- filia energu-
δρειαν ²⁰ · ταύτην ὑπὸ πνεύματος πονηροῦ παιδευομένην ἤγαγεν mena libe-
πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα Δανιήλ, ἔτι ὄντος αὐτοῦ ²¹ ἐν τῷ ναῷ κά- ratur.
τω · ἦν ὁ Κύριος ταῖς τῶν ²² ἀρχαγγέλων πρεσβείαις καὶ ταῖς τοῦ
5 ἀγίου ²³ ἀνδρὸς σὺν δάκρυσιν ²⁴ προσευχαῖς ἐν ὁλαῖς ἑπτὰ ἡμέ-
ραις τοῦ δαίμονος ἡλευθέρωσεν. Ἐξ ἐκείνου οὖν ἦν διάθεσις ἀγά-
πης διάπυρος ἀναμεταξὺ ²⁵ αὐτῶν.

32. Ἀνελθὼν οὖν ¹ τότε τοῦ κίονος ἱσταμένου, ἐπύθετο, τίς ὁ Cyri in Da-
τοῦτον ἱστῶν, καὶ γνοὺς ὅτι Γελάνιος ὁ καστρήσιος ² τοῦ βασι- niclem stu-
τολέως, οὗτινος ³ καὶ οἱ τόποι διαφέρουσιν, πρῶτον μὲν ἐχαλέπαι- dium.
νεν ὅτι ὑπὸ τοῦ τοσαύτην ὕβριν ἐνέγκαντος ⁴ κατεδέξατο τοῦτο
γενέσθαι · « Οὐ πολλῶ πλέον ⁵ ἡδυνάμην, φησὶν ⁶, ἐγὼ τοῦτο ^{6*}
ποιῆσαι, εἴγε καὶ ἄλλο τι ἐνεχώρει γενέσθαι; » Τότε ὁ ὅσιος ⁷ ἀ-
νὴρ ἤρξατο παρακαλεῖν καὶ ἐπεύχεσθαι αὐτῷ ⁸ λέγων · « Τὴν ἀγα-
15 θὴν πρόθεσίν σου τὴν περὶ ἐμὲ πάντες πανταχοῦ κηρύττουσιν · ἵνα
μὴ οὖν αὐτὸν ⁹ σκανδαλίσωμεν, τούτου χάριν ¹⁰ κατεδεξάμην ¹¹ · ὁ
δὲ Θεός, ὧ λατρεύω, ¹² ἀνταμείψεται ¹³ σοὶ ¹⁴ ἀγαθὰ κατὰ τὴν πίσ-
τιν σου ¹⁵. » Δοὺς δὲ αὐτῷ εὐλογίας, ἀπέλυσεν αὐτόν ¹⁶.

33. Καὶ ἐγένετο τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ σαββάτου ¹, ἦλθεν καὶ ² ὁ Γελάνιος A Ioanne,
20 μετὰ πολλῆς ³ παρατάξεως ἐπὶ τὸ μεταστῆναι τὸν ὅσιον εἰς τὸν Sergii filio,
μεῖζονα κίονα · ἐν δὲ τῷ μέλλειν μεθίστασθαι τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ
ἀπὸ κίονος εἰς κίονα ἐταράχθη ὁ δαίμων ὁ ἐν τῷ παιδί τοῦ Σερ-
γίου ^{3*} · ἡλαύνετο γὰρ τοῦ ἐξελεῖν καὶ ἀνεβόησεν φωνῇ μεγάλῃ
λέγων · « Ὡ βία ἀπὸ τοῦ ἐπιθέτου τοῦ ⁴ γόητος τούτου, ἐκ ⁵ τῆς
25 θυγατρὸς Κύρου ἔτι ὦν ἐν τῷ ναῷ ἐξήλασέν με · καὶ ἀπελθὼν ⁶ ἐν
τῇ Θράκῃ ⁷ εὗρον κατοίκησιν ^{7*} ἐν τῷ νέῳ ⁸ τούτῳ · καὶ ἰδοὺ
ἐκ τῆς Θράκης παρέστησέν με ὧδε, καὶ ⁹ νῦν διώκει με · τί ἐμοὶ
καὶ σοί, Δανιήλ; ὧ βία, ἐξέρχομαι καὶ ἀπὸ τούτου ¹⁰. » Καὶ πολλὰ

¹⁸ ἐνδοξος *add.* P, V. — ¹⁹ θυγατέραν L, V. — ²⁰ Ἀλεξάνδριαν O, Ἀλεξαν-
δρίαν P, V. — ²¹ *om.* V. — ²² *om.* O. — ²³ ὁσίου P, V. — ²⁴ (σ. δ.) *om.* O. —
²⁵ μεταξὺ O, P, V.

32. — ¹ δὲ P, V. — ² καστρήσιος V. — ³ οὔτινες L, ὡτινι V. — ⁴ τὴν τοσ. ὅ. ἐ-
πενέγκαντος αὐτῷ P, V. — ⁵ γὰρ φησι πλείον V. — ⁶ *om.* L, P, V. — ^{6*} ὑπὲρ
τοῦτον P, V. — ⁷ ἄγιος O. — ⁸ αὐτόν O. — ⁹ ἵνα o. αὐτ. μὴ P, V. — ¹⁰ (τ.
χ.) *om.* O. — ¹¹ κατεδεξάμεθα V. — ¹² αὐτὸς ἀντιλάβοιτο (ἀντιλήψεται P
σου καὶ *add.* P, V. — ¹³ ἀνταμείψαιτο V. — ¹⁴ τὰ *add.* P, V. — ¹⁵ καὶ τὴν
πίστιν σου ἐπὶ πλείον αὐξήσει (αὐξήσει P) εἰς αὐτόν *add.* P, V. — ¹⁶ *om.* O.

33. — ¹ ὄντος *add.* V, οὐσης P. — ² *om.* O; *parte infima fol. exesa nonnulla
desunt.* — ³ τῆς *add.* L, V. — ^{3*} (τ. Σ.) *om.* L, P, V. — ⁴ καὶ V. — ⁵ γὰρ *add.* V,
— ⁶ ἀπῆλθον L. — ⁷ καὶ *add.* L. — ^{7*} μου *add.* V; τὴν κατοίκησιν O, P.
— ⁸ γὰρ O. — ⁹ τὰ *add.* P. — ¹⁰ ἀπῶδε O.

daemon
expellitur.

λοιδορήσας τὸν ὄσιον ¹¹ καὶ συντρίψας τὸν νέον, τῇ τοῦ Κυρίου
δυνάμει ἐξῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ. Ἐξελθὼν δὲ ὁ δαίμων, ἐποίησε δυσω-
δίαν ¹², ὥστε πάντας τοὺς παρόντας ¹³ ὄχλους μὴ φέροντας τὴν
δυσωδίαν τὰς ῥίνας αὐτῶν ¹⁴ σκέπειν · ἔκειτο δὲ ὁ νεανίσκος ἐπὶ
τὴν γῆν ἀνευγμένον ἔχων τὸ στόμα, ὥστε πάντας ¹⁵ λέγειν ὅτι 5
ἀπέθανεν ¹⁶ καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ κόπτεσθαι ὡς ἐπὶ νεκρῷ. ¹⁷ Τότε
ὁ ὄσιος Δανιὴλ εἶπεν τῷ Σεργίῳ· « Ἀνακάθισον αὐτὸν καὶ πότισον
ἔλαιον τῶν ἀγίων. » Καὶ ἐγένετο, ὡς ἐπότισεν αὐτόν, ἦλθεν αὐ-
τῷ ἔμετος καὶ ἀνήνεγκεν αἷμα ¹⁸ πεπηγὸς μέλαν. Ἐβόησεν δὲ ἄνω-
θεν ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ φωνῇ μεγάλῃ λέγων · « Ἰωάννη, τί σοί ¹⁹
ἔστιν; ἀνάστηθι. » Καὶ εὐθέως ὡς ἐξ ὕπνου διεγερθεὶς ὁ παῖς
εἶπεν · « Τί κελεύεις, κύρι ²⁰; » Καὶ προσδραμὼν περιεπλάκη τῷ
κίονι, εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ καὶ τῷ ὁσίῳ ²⁰. Ἐλαβεν δὲ φόβος ἅπαν-
τας καὶ ἐπὶ ὥραν πολλὴν ἐκτείναντες τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανόν,
μετὰ δακρύων ²¹ ἔκραζον τό · Κύριε ἐλεήσον. 15

Transit
Daniel in
maiores
columnas

34. Μετὰ πολλῆς οὖν τῆς εὐταξίας καὶ δορυφορίας μετῆλθεν ὁ
ὄσιος εἰς τὸν μείζω ¹ κίονα. Ἰδὼν δὲ ὁ Γελάνιος τὰ μεγαλεῖα τοῦ
Θεοῦ, κατελθὼν ἐκ τοῦ ὄρους πάντα διεσάφισεν τῷ τε βασιλεῖ ²
καὶ πᾶσι τοῖς μεγιστᾶσιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἰαθεὶς ³ προσέπεσεν τῷ
ιδίῳ πατρὶ δυσωπήσαι τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸ δέξασθαι αὐ- ²⁰
τὸν ⁴ τὸ ἅγιον σχῆμα ⁵. Μὴ πειθομένου δὲ τοῦ γέροντος διὰ τὸ
θέλειν αὐτὸν ⁶ ἔχειν ἔγγιστα αὐτοῦ ⁷, διώμνυτο ^{7*} ὁ παῖς, ὅτι ·
« Ἐὰν τοῦτο μὴ ⁸ ποιήσης, κρυφαίως ⁹ ἐν ἄλλοις τόποις ἀπέρχομαι,
ὅπου οὐδὲ ¹⁰ ὁρᾶν με δύνασαι ¹¹. » Οὕτως οὖν πεισθεὶς ὁ πατήρ
παρακαλεῖ ¹² τὸν ὄσιον ἄνδρα. Καὶ δεξάμενος ἐκέλευσεν αὐτὸν ¹³ 25
σὺν τοῖς ¹⁴ ἀδελφοῖς διάγειν ¹⁵. Ἐνιαυτοῦ δὲ πληρωθέντος ¹⁶ καὶ
τοῦ νεανίσκου χάριτι Χριστοῦ εἰς ἀγαθὴν πολιτείαν ¹⁷ προκόπτον-
τος, μεταστελλάμενος ὁ ὄσιος ¹⁸ τὸν πατέρα αὐτοῦ, δίδωσιν αὐτῷ

Ioannes
monachus
fit.

¹¹ ἅγιον P, V. — ¹² πολλήν *add.* P, V; καὶ ἔπεσεν ὁ νεώτερος ὡσὲν νεκρὸς
add. O. — ¹³ συμπαρόντας P, V. — ¹⁴ ἐαυτῶν P, V. — ¹⁵ (τοὺς παρόντας —
πάντας) *om.* O. — ¹⁶ τέθηκεν P, V. — ¹⁷ νεκροῦ P. — ¹⁸ αἵματος L. — ¹⁹ κύ-
ριε P. — ²⁰ ἀνδρὶ *add.* P, V. — ²¹ (μ. δ.) *om.* L.

34. — ¹ μείζονα P, V; *infima folii parte exesa nonnulla desunt* O. — ² Λέοντι
add. V, τῷ τότε β. Λ, P, τῷ βασ. O. — ³ παῖς *add.* V, παῖς ὁ ἰαθεὶς P. — ⁴ *om.*
O; καὶ δοῦναι αὐτῷ *add.* P, V. — ⁵ τοῦμοναχοῦ *add.* P, V. — ⁶ *om.* O. —
⁷ ἔγγιστα αὐτοῦ (αὐτὸν P) ἔχειν O, P, V; αὐτὸν *add.* O. — ^{7*} διώμνυται P. —
⁸ οὐ O. — ⁹ κρυφίως P. — ¹⁰ οὔτε P, V. — ¹¹ δύνῃ V. — ¹² παρεκάλει
O, V. — ¹³ αὐτὸν ἐκέλευσεν O, V, αὐτὸν ἐκ. αὐτὸν L. — ¹⁴ οὐσιν *add.* V.
— ¹⁵ συνδιάγειν P, V; αὐτόν *add.* P. — ¹⁶ πληρώσαντος L. — ¹⁷ ἐν ἀγαθῇ
πολιτείᾳ P, V. — ¹⁸ ἀνὴρ *add.* P, V.

τὸ ἄριον σχῆμα¹⁹. Τότε πληροφορηθεὶς ὁ πατὴρ αὐτοῦ ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ χαίρων καὶ δοξάζων τὸν Θεόν. Μετὰ δὲ τρία ἔτη²⁰, ἀνεπαύσατο ὁ νεώτερος πορευθεὶς πρὸς Κύριον²¹, καλῶς πολιτευόμενος.

5 35. Τούτων οὕτως αἰσίως τελεσθέντων¹, ἡ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης² Eudoxia
Εὐδοξία³ ἐλθούσα ἀπὸ⁴ Ἀφρικῆς, ἀκούσασα ἀπὸ⁵ τοῦ ἰδίου imperatrix
γαμβροῦ τοῦ τῆς ἐνδόξου μνήμης Ὀλυβρίου⁶ τὰ κατὰ τὸν ἅγιον ἄν-
δρα τοῦτον καὶ χαροποιηθεῖσα⁷ σφόδρα, καταλαμβάνει τὴν μάν-
δραν⁸ τοῦ ὁσίου⁹. Καὶ εὐχῆς γενομένης καὶ¹⁰ εὐλογηθεῖσα ὑπ' αὐ-
10 τοῦ¹¹ ἔφη¹²· « Πάντα, ὅσα ἠκούτισέν με τὸ τέκνον μου Ὀλύβριος
εὐρον ἐκ περισσοῦ¹³ παρὰ τῷ σῷ ἀγγέλῳ · καὶ τὰς¹⁴ προφητείας
δὲ¹⁵ ὡς ἀπήγγειλας¹⁶ αὐτῷ περὶ τῆς ἐμῆς παρουσίας ἔτι ὧν ἐν
τῷ ναῷ, οὐκ ἔλαθέν με. Τούτου χάριν παραγέγονα καὶ κατὰ πρό-
15 σωπον τῆς θέας ὑμῶν ἀπολαῦσαι καὶ τέλεον¹⁷ εὐλογηθῆναι. Νῦν
οὖν, εἰ ἔστιν σοι¹⁸ καταθύμιον, ἔχω ᾧδε¹⁹ τόπους πολλοὺς καὶ
ἐπιτηδεύεις²⁰· καὶ παρακαλῶ μεταστῆναί σε ἐν τοῖς διαφέρουσίν μοι cum sancto
τόποις, ἐμοὶ²¹ πᾶσαν ἀρέσκειαν τῆς ψυχῆς σου²² ποιουμένης²³. » colloquitur.
Ὁ δὲ ὁσῖος ἀνὴρ ἔφη αὐτῇ²⁴· « Ὁ Θεός, ὁ δεῖξας ἡμῖν τὸ
πρόσωπον τῆς σῆς εὐσεβείας τοῖς ἁμαρτωλοῖς²⁵ ἐν σαρκί, σὺν
20 τῇ ἐπιγίῳ καὶ τὴν ἐπουράνιον²⁶ καὶ αἰώνιον²⁷ βασιλείαν κατὰ
τὴν πίστιν ὑμῶν παράσχῃ ὑμῖν²⁸. Περὶ δὲ τῆς μεταστάσεως, καὶ
ὑμᾶς οὐ λέληθεν τοῦ Κυρίου λέγοντος μὴ μεταβαίνειν τόπον ἐκ τό-
που, ἀλλ' ὅπου ἐάν τις κληθῇ²⁹ — μόνον εἰς τὸ³⁰ ἀρέσκον³¹ Θεῷ —
ἵνα πολιτεύηται κάκει μένειν³², ἕως οὔ³³ ἐξέλθῃ τοῦδε τοῦ σκηνώ-
25 ματος · ἅπαξ οὖν τοῦ Κυρίου ἐδράσαντός με ἐνταῦθα, οὐκ ἐνδέχε-
ται μεταβῆναί με ἐντεῦθεν. Ὡς γὰρ ὁρᾷ σου ἡ εὐσέβεια, ἔρημός
ἐστὶν ὁ τόπος καὶ οὐκ ὀφείλομεν³⁴ ζητεῖν³⁵ τόπον ὅπου³⁶ ἐστὶν
ἀνάπαυσις. » Ταῦτα ἀκούσασα ἡ πιστοτάτη βασίλισσα Εὐδοξία³⁷,

I. Cor.
7, 24.

¹⁹ τοῦ μοναχοῦ *add.* P, V. — ²⁰ ἔτη τρία P, V. — ²¹ πρὸς κ. π. P, V.

35. — ¹ τελούμενων L. — ² ἐπ' εὐσεβεία τὴν μνήμην V. — ³ Εὐδοκία L. —
⁴ ἐκ τῆς P, V. — ⁵ ὑπὸ P, V. — ⁶ Ὀλυβρίου L. — ⁷ ὠφεληθεῖσα P, V. — ⁸ μάν-
δρα O, P. — ⁹ ἁγίου O. — ¹⁰ *om.* O, P, V. — ¹¹ (εὐλ. — αὐτ.) *om.* P, V. —
¹² λέγει P, εἶπεν V. — ¹³ ἐν ἀγαθοῖς *add.* P, V. — ¹⁴ τῆς P, τὰ περὶ τῆς V. —
¹⁵ *om.* P. — ¹⁶ ἥς ἀνήγγειλας P, V. — ¹⁷ τελείως P, V. — ¹⁸ *om.* O. —
¹⁹ ἐγγὺς *add.* O. — ²⁰ τόπους ἐπιτ. πολλοὺς O. — ²¹ ἐμοῦ V. — ²² τῇ ψυχῇ
σου V, ψυχῆς O. — ²³ παραμένης V. — ²⁴ πρὸς αὐτὴν P. — ²⁵ τοῖς ἁμ. τ.
πρ. τ. σ. εὐσ. P, V. — ²⁶ οὐράνιον O, P. — ²⁷ (κ. α.) *om.* O, V. — ²⁸ παράσ-
χοι ὑμῖν κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν V. — ²⁹ ἐκλήθη P. — ³⁰ τὰ O. — ³¹ ἀρέσ-
κειν P, V, τῷ *add.* P. — ³² μένει P, μένει V. — ³³ *om.* P, V. — ³⁴ ὀφείλαμεν
L. — ³⁵ ἐπιζητεῖν P. — ³⁶ ἐν ᾧ P, V. — ³⁷ Εὐδοκία L ; καὶ *add.* P, V.

οικοδομηθεῖσα ἐν πᾶσιν, φιλοφρόνως φιλοτιμησαμένη κατήλθεν ἐκ τοῦ ὄρους.

Titulus
a Cyro

36. Ἐγένετο δὲ τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ παραγίνεται τοῦ προρρηθέν-
τος ¹ ἐνδοξοτάτου ἀνδρὸς Κύρου ἡ μειζοτέρα ², ἔχουσα πνεῦμα ³
πονηρὸν · χρόνον δὲ τινα προσκαρτερήσασα τῇ μάνδρᾳ, ἰάσεως ⁵
ἔτυχεν διὰ τοῦ ⁴ Θεοῦ. Καθαρισθείσης οὖν τῆς παιδὸς ἐκ τοῦ δαί-
μονος ⁵ καὶ πορευθείσης ⁶ εἰς τὸν οἶκον ⁷ αὐτῆς, ⁸ ἦλθεν ὁ πολ-
λάκις μνημονευθεὶς μεγαλοπρεπέστατος Κύρος εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ
καὶ τῷ ὁσίῳ ἀνδρί, καὶ παρεκάλεσεν γράμμα ⁹ ποιῆσαι ἐν τῷ
κίονι. Μὴ βουλόμενος δὲ ὁ δίκαιος ἀνὴρ ¹⁰ τοῦτο γενέσθαι, πολλὰ ¹⁰
βιασθεὶς παρ' αὐτοῦ, ¹¹ <καὶ μὴ θέλων ¹²> λυπήσai ¹³ αὐτόν ¹⁴,
ἐπέτρεπεν ποιῆσαι · ἐλάξευσεν δὲ ἐν τῷ κίονι γράψας οὕτως ·

columnae
inscriptus.

Μεσσηγὺς γαίης τε καὶ οὐρανοῦ ἴσταται ἀνὴρ ¹⁵,

πάντοθεν ὀρνυμένους οὐ τρομέων ἀνέμους ¹⁶.

τοῦνομα <μὲν> Δανιήλ, <μεγάλῳ> Συμεῶνι δ' ἐρίζει ¹⁷, 15

ἴχνια ῥιζώσας κίονι διχθαδίῳ ¹⁸ ·

λιμῷ δ' ἀμβροσίᾳ τρέφεται καὶ ἀναίμονι δίψῃ, ¹⁹

υἷά κηρύττων μητρὸς ἀπειρογάμου ²⁰.

Ταῦτα δὲ ἕως νῦν ἐγγέγραπται ²¹ τῷ κίονι εἰς μνημόσυνον τοῦ μνη-
μονευθέντος ἀνδρὸς.

20

Danielis
orante

37. Τούτων δὲ οὕτως ἐχόντων ¹, πρεσβύτερός τις Πόντιος ² τῷ
γένει, κατέλαβεν τὴν μάνδραν ³ τοῦ ὁσίου, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ υἱ-
ὸν νεανίαν ὡσεὶ ⁴ ἐτῶν εἴκοσι ⁵ ὑπὸ πνεύματος πονηροῦ παιδευό-
μενον. Ἦν δὲ τὸ πονηρὸν ⁶ πνεῦμα κωφὸν καὶ ἄλαλον ⁷. Προσπίπ-

36. — ¹ προρρηθέντος O. — ² θυγάτηρ *add.* P, θύγατερ O. — ³ πνευμα O. —
⁴ om. L. — ⁵ δαιμονίου V. — ⁶ πορευθεὶς L. — ⁷ ἐν τῷ οἴκῳ. O. — ⁸ om.
L. — ⁹ γράμματα O, ἐπίγραμμα P, V. — ¹⁰ om. V. — ¹¹ (τοῦτο — αὐτοῦ)
om. L, P, V. — ¹² καὶ μὴ θέλων *supplevi*, om. L, O, P, V. — ¹³ om. O. —
¹⁴ τὸν ἀνδρα P, V. om. O. — ¹⁵ A, P, V, M; (μεσσηγὺς — οὐρανοῦ) om.
L, O, R, N. — ¹⁶ A, L, O, P, V, R, M, N; πανταχόθεν L, O, P; ὀρνύμενος A
ante corr., L, O, N; ὀρνύμενον R; καὶ οὐ O, R, N; τρομέων ἀνεῶν ἀνέμους
L. — ¹⁷ (τοῦνομα — ἐρίζει) om. V *et A, qui unius versiculi spatium relinquit*;
ceteri haec sola habent et quidem ante ultimum. versum: τοῦνομα Δανιήλ Συμεῶνι
δ' ἐρίζει P; Συμεῶνι δ' ἐρίζει R, L, Συμεῶν δ' ἐρίζει M 1, 3, N 5, 11, 13, 14, 15,
Συμεῶν δὲ ῥιζῇ *ceteri*. — ¹⁸ A, P, V; τεύχεα ῥιζώσας κτλ. L, O, R, M, N;
versiculum omnes praeter A collocant post sequentem. — ¹⁹ A, L, O, P, V, R, M, N;
(λιμῷ) τρόφῃ *omnes praeter A, V*; τροφῇ δὲ O; ἀμβροσίᾳ V, M, N; (ἀναί-
μονι) ἀπήμονι A, R. — ²⁰ A, L, O, P, V, R, M, N; κηρύσσων A; ἀπει-
ρογάμοιο R. — ²¹ γέγραπται L.

37. — ¹ εἰρημένων P, V; (τούτων — ἐχ.) om. L. — ² ποντικός P, V. —
³ μάνδρα O. — ⁴ ὡς P, V. — ⁵ ὄντα *add.* P, V. — ⁶ om. V; (ἦν — πονηρὸν)
om. L. — ⁷ καὶ *add.* P, V.

τει οὖν ⁸ ὁ πατήρ ⁹ παρακαλῶν ¹⁰ ἰαθῆναι τὸν παῖδα. Ὁ δὲ ὅσιος daemonium
expellitur,
ἀνὴρ ἔτι ἐρχομένων αὐτῶν, ἐθεώρει παρακρατούμενον ¹¹ τὸν παῖ-
δα ¹² ὑπὸ τῶν ἰδίων οἰκετῶν. Καὶ γνοὺς τῷ πνεύματι δι' ὃ
ἔρχεται ¹³, παρεκάλει ¹⁴ τὸν Θεὸν περὶ αὐτοῦ ὅπως ταχεῖαν τὴν ἴασιν
5 αὐτῷ παράσχη ¹⁵. Ταραχθεῖς οὖν ὁ δαίμων ¹⁶ ἐκτινάξας ἐκ τῶν
κρατούντων τὸν νέον ¹⁷ ἐξέφυγεν. Κατὰ δὲ πρόνοιαν Θεοῦ, κυρια-
κῆς οὔσης, ἐδέησεν τὴν σκάλαν ἵστασθαι εἰς ¹⁸ τὸν κίονα ¹⁹. Ὁρ-
μήσας οὖν ὁ νεανίσκος, ὁρομαίως ἀνῆλθεν ἐπὶ τὴν κλίμακα · καὶ
μήπω ²⁰ τὸ ἥμισυ ἀνελθὼν ἐκαθαρίσθη ²¹ καὶ ὑπέστρεψεν ὑγιῆς
10 καὶ ἵστατο ἔμπροσθεν τοῦ κίονος σὺν τῷ πατρί, δοξάζων τὸν
Θεόν · καὶ ἄλλα δὲ ²² σημεῖα ἐποίησεν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ.

38. Ἀκούων δὲ ταῦτα παρὰ πολλῶν ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης ¹ ὁ imperatorii
proles
conceditur.
μακάριος ² Λέων ὁ βασιλεὺς, ἐκ πολλοῦ ἐζήτει ἰδεῖν τὸν ἄνδρα.
Μεταστέλλεται οὖν τὸν εὐλαβέστατον Σέργιον τὸν ἀποκρισιάριον
15 τοῦ ὁσίου τούτου καὶ δηλοῖ αὐτῷ ³ εὐξασθαι καὶ αἰτήσαι τὸν Θε-
όν, ἵνα δοθῇ αὐτῷ υἱός. Εὐξαμένου δὲ αὐτοῦ, τῇ τοῦ Θεοῦ εὐδο-
κίᾳ εἰς τὸ ἐπὶ οὐ συλλαβοῦσα ἡ τοῦ βασιλέως γαμετὴ ⁴ ἡ ⁵ βασι-
λισσα Βερίνα ἔτεκεν υἱόν ⁶, παραχρῆμα δὲ ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς
καὶ ἔπηξε θεμέλια τοῦ τρίτου κίονος.
20 39. Τοῦ δὲ φθονεροῦ ¹ δαίμονος ² μὴ φέροντος τὸν φθόνον, εὐ-
ρίσκει σκευὸς ἄξιον τῆς αὐτοῦ κακοβουλίας. Βασιανὴ γάρ τις τυ-
φάς ³, ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς ἐπὶ τὸ Βυζάντιον προσφάτως ἐλθοῦσα ⁴,
ἡπάτα πολλοὺς τοὺς ⁵ περὶ τὰ τοιαῦτα γυναικοῖέρακας. Ταύτην
εἰσκαλοῦνται τινες αἰρετικῶν παῖδες καὶ ὑπέθεντο αὐτῇ ⁶ λέγοντες
25 ὅτι · « Ἐάν τὸν ἄνδρα τὸν ἱστάμενον ἐν τῷ Ἀνάπλῳ ἐν τῷ στύλῳ
δυνηθῇς ἐν τινι σκανδαλίσει, ἢ τινὰ τῶν συνόντων αὐτῷ ⁷, ἔξεις
παρ' ἡμῶν χρύσινα ἑκατόν. » Ἡ δὲ ἀναιδεστάτῃ συνθεμένη αὐτοῖς,
ἀνῆλθεν μετὰ ⁸ πολλῆς φαντασίας πρὸς τὸν ὅσιον ⁹ παίδων τε καὶ
παιδισκῶν ἐπαγομένη πλήθος ¹⁰ καὶ προσποιεῖται ἄρρωστίαν καὶ
30 παραμένει ἐν προαστείῳ ἄντικρυς ¹¹ τῆς μάνδρας τοῦ ὁσίου ¹².

⁸ om. P, V. — ⁹ τῷ ὁσίῳ add. P, V. — ¹⁰ αὐτὸν τοῦ add. P, V. — ¹¹ κρα-
τούμενον O. — ¹² νέον P, V. — ¹³ ἔρχονται P, V. — ¹⁴ πρὸς αὐτὸν π. P, V.
— ¹⁵ παράσχοι O. — ¹⁶ καὶ add. V. — ¹⁷ (τ. ν) om. L. — ¹⁸ πρὸς O, P, V. —
¹⁹ τῷ κίονι P, V. — ²⁰ μηδέπω P, V. — ²¹ τελείως add. V. — ²² πολλὰ add. P, V.

38. — ¹ τὴν μνήμην V. — ² (δ. μ.) om. O. — ³ αὐτὸν δι' αὐτοῦ P, V. —
⁴ γυνὴ O, P, V. — ⁵ om. V. — ⁶ ἔτ. υἱὸν ἢ β. Οὐρηρίαν L.

39. — ¹ πονηροῦ P, V. — ² διαβόλου V. — ³ στυφάς L. — ⁴ προσφ. ἐλθ.
ἐπὶ τὸ B. V. — ⁵ τοῖς O. — ⁶ αὐτὴν O. — ⁷ om. L. — ⁸ ἀπῆλθεν μ. τῆς L;
τούτου ποιεῖν ἄν. μ. V. — ⁹ (πρ. τ. ὁσ.) om. L. — ¹⁰ (ἐπαγ. πλήθος) om. L. —
¹¹ ἄντικρυς P, V. — ¹² ἀνδρὸς add. O, P, V.

A muliere
impudica

sancto
insidiarum
struuntur;

quae, a
daemone
arrepta,

ab ipso
Danieli

Χρόνον δὲ οὐκ ὀλίγον προσκαρτερήσασα ¹⁵, τὸν χρόνον εἰς μάτην ¹⁵
ἀνήλωσεν ¹⁶. Βουλομένη δὲ ¹⁷ τῶν χρημάτων ἐντὸς γενέσθαι, κατελ-
θοῦσά τι τοιοῦτον ¹⁸ σκευωρεῖται ¹⁹, καὶ φησιν τοῖς ἐρασταῖς αὐτῆς
ὥς ὅτι · « Ἐδυνήθην ²⁰ δελεάσαι τὸν ἄνδρα · ἐρασθεῖς γὰρ τῆς
μορφῆς μου ἐπέτρεψεν τοῖς ἑαυτοῦ ²¹ μαθηταῖς ἀναγαγεῖν ²² με ⁵
διὰ τῆς κλίμακος ²³ πρὸς αὐτόν · ἐμοῦ δὲ μὴ καταδεξαμένης, ἔβου-
λεύσαντο οἱ ἐκείσε προσεδρεύοντες ²⁴ ἀνελεῖν με · καὶ μόλις ἠδυνή-
θην ²⁵ ἐκφυγεῖν τὰς χεῖρας αὐτῶν. » Ἀκούσαντες δὲ ἐκείνοι καὶ
δόξαντες τοῦ σκοποῦ ²⁶ κεκρατηκέναι, πᾶσι τοῖς συγκακοσχόλοις ²⁷
διέδωκαν. Καὶ ²⁸ λοιπόν, τῆς φήμης διαδραμούσης, ἦν ἰδεῖν πόλε-
μον πιστῶν καὶ ²⁹ ἀπίστων. Τούτων οὕτως γινομένων, ³⁰ ὁ τῇ
ἀληθείᾳ χαίρων Θεὸς ³¹ συνήθως προΐστάμενος τῶν δούλων αὐτοῦ
παρασκευάζει τὴν ³² προλεχθεῖσαν ἀσελγεστάτην Βασιανὴν ³³ ὑπὸ
δαίμονος χαλεποῦ ³⁴ ἐν μέσῃ τῇ πόλει βασανιζομένην ³⁵ ἔξαγγέλ-
λειν ³⁶ τὴν σκαιωρίαν καὶ ³⁷ τὴν τραγῳδίαν, ἣν οἱ κακόσχολοι ἄνδρες ¹⁵
ὑπέθεντο αὐτῇ κατὰ τοῦ δικαίου ἀνδρὸς ³⁸ ἐπὶ τῇ συντάξει ³⁹ τῶν
χρημάτων. Καὶ οὐ μόνον τὰ ὀνόματα αὐτῶν βοῶσα ἐφάνερον ⁴⁰,
ἀλλὰ καὶ τὰς ἀξίας αὐτῶν ⁴¹. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἐναλλαγὴν τάξεως, τῶν
μὲν πιστῶν ἀγαλλιωμένων, τῶν δὲ ἀπίστων καὶ λιθοβολεῖν ἐπαγ-
γελλομένων τὸν δίκαιον ⁴² κατησχυμμένων ⁴³. 20

40. Ἐπὶ πολλαῖς οὖν ἡμέραις παιδευομένης αὐτῆς ¹ δεινῶς, λοι-
πὸν οἱ τῆς πόλεως φιλόχριστοι ² οἰκήτορες κατελευνόντες αὐτὴν ³
ἀπήγαγον ⁴ πρὸς τὸν ὄσιον καὶ ἐδυσώπουσαν αὐτὸν πρὸς τὸ ¹ εὖξασ-
θαι ⁵ ὑπὲρ αὐτῆς πρὸς τὸν Θεὸν τοῦ ἰάσεως τυχεῖν αὐτήν ⁶.
Ὁ δὲ δούλος τοῦ Θεοῦ ἔφη αὐτοῖς · « Πιστεύσατέ μοι, ἀγαπη-
τοί, οὕτως μοι ὑπῆρχον αἱ προλαβοῦσαι λοιδορίαι ὥσπερ εὐφη-
μίας νῦν ⁷ · οὐδὲ γὰρ τις μάτην ἐγκωμιαζόμενος εὐεργετεῖται οὐ-

¹⁵ προσπαρμεύσασα καὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι ἄπρακτος διατελέσασα P, V. —
¹⁶ (εἰς μ. τ. χ.) V. — ¹⁷ ἀνάλωσεν V. — ¹⁸ τοῖνον P. — ¹⁹ τοιοῦτο L, τοιοῦτόν
τι O, V. — ²⁰ σκαιωρεῖται L, V, P. — ²¹ ἐδυνήθην P, V. — ²² αὐτοῦ O. —
²³ ἀγάγει O — ²⁴ κλίμακος O, P. — ²⁵ τοῦ add. L. — ²⁶ ἐδυνήθην V. — ²⁷ αὐ-
τῶν add. O, P, V. — ²⁸ κακοσχόλοις O; τὸ τοιοῦτον add. V. — ²⁹ om. P. —
³⁰ μετὰ P, V. — ³¹ γενομένων O, P, V. — ³² καὶ add. V. — ³³ μὲν add.
O, P, V. — ³⁴ βασανίζεσθαι add. O, P. — ³⁵ βασανιζομένην add. V. — ³⁶ om.
O, P, V; καὶ add. O, P. — ³⁷ ἔξαγγέλλει O. — ³⁸ τῆς σκευωρίας O, P, V.
— ³⁹ om. P. — ⁴⁰ συναγῶγῃ P, V; συναγωγῇ O. — ⁴¹ ἐφάνερον L, O. — ⁴² om.
P, V; κατήγγελεν add. O, P, V. — ⁴³ (τὸν δ. ἐπ.) O, P, V — ⁴⁴ κατασχυνομέ-
νων O, V; ἰσχυρῶς add. O, P, V.

40. — ¹ om. V. — ² οἱ φ. τῆς πόλεως P, V. — ³ αὐτῆς V. — ⁴ ἀνήγαγον P, V.
— ⁵ ἐπὶ τὸ ε. P, V; αὐτὸν add. P. — ⁶ τ. α. ἰ. O, V. — ⁷ ὥσπερ αἱ νῦν εὐφ.
O, P, V.

δὲ ἀδίκως λοιδορούμενος βλάβην ὑπομένει. Ὁ γὰρ τὴν ψυχὴν αὐ-
τοῦ τῷ Θεῷ ⁸ ἀνατεθεικῶς χαίρει μᾶλλον ψευδέσι λοιδορίαις ⁹ — προ-
ξενούσι γὰρ αὐτῷ ¹⁰ μισθόν, — ἢ ἀληθέσιν εὐφημίαις εἰς ἔπαρσιν ὀγ-
κούσαις ¹¹. » Μετὰ δὲ τοὺς λόγους τούτους πάντων ἀξιούντων ἀμνη-
5 σικακῆσαι εἰς αὐτὴν ¹² διὰ τὸ ὁρᾶν αὐτοὺς τὴν ἀθλίαν ἔμπροσθεν
τοῦ κίονος ¹³ οὕτως συντριβομένην ¹⁴, ἐκέλευσεν πάντας στήναι
εἰς εὐχὴν ¹⁵. Καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανόν ¹⁶, ὀρώντων
πάντων, παρεκάλει τὸν Θεὸν ἐπὶ πολλὰς τὰς ὥρας μετὰ δακρύων ¹⁷
ιαθῆναι αὐτήν. Καὶ ἐγένετο, εὐχομένου αὐτοῦ, ἔρρηξεν ¹⁸ αὐτὴν ὁ
10 δαίμων ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐξῆλθεν ¹⁹ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ · καὶ ἐκέλευσεν
αὐτὴν ²⁰ ποτισθῆναι ἐκ ²¹ τοῦ ἐλαίου ²² τῶν ἀγίων. Καὶ οὕτως εἰς
ἑαυτὴν ἐλθοῦσα, ἀναστᾶσα περιεπλάκη τῷ κίονι κλαίουσα καὶ εὐ-
λογοῦσα τὸν Θεόν. Ἀπαντες δὲ οἱ συμπαρόντες ηὐχαρίστουν τῷ
Θεῷ, τῷ δεδωκότι χάριν τοιαύτην ²³ τῷ ὁσίῳ ²⁴ ἀνδρὶ. Οἱ καὶ λα-
15 βόντες αὐτὴν μετ' εὐφροσύνης ἀπῆλθον ²⁵.

41. Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ καιρῷ ἐκ θείας ἐνεργείας προεμνήθη τῷ
ὁσίῳ ἀνδρὶ ὡς ὀργῆς μεγάλης ἐξ οὐρανῶν τῇ πόλει μελλούσης
κατέρχεσθαι, καὶ δῆλα ταῦτα καθιστᾷ τῷ μακαρίῳ ἀρχιεπισκόπῳ
Γενναδίῳ, ἅμα δὲ καὶ τῷ βασιλεῖ, παρακαλῶν αὐτοὺς λιτὰς ἐκτελεῖν
20 περὶ τούτου. Πλησίον δὲ οὔσης τῆς ἑορτῆς τοῦ σωτηρίου πάθους

liberatur.

Urbi cala-
mitatem
imminere

⁸ τῷ Θ. τὴν ψ. αὐτοῦ P, V. — ⁹ ψευδολοιδορίαις P; αἱ add. P, V. —
¹⁰ (γὰρ αὐτῷ) om. P, V; αὐτὸν O. — ¹¹ αἱ δὲ ἀληθιναὶ εὐφημίαι καὶ εἰς
ἔπαρσιν ὀγκοῦσιν (τὴν) ψυχὴν O, P; ἢ ἀληθιναῖς εὐφημίαις καὶ εἰς ἔπαρσιν
ἐξογκοῦσαις ψυχὴν V. — ¹² ἐπ' αὐτῇ P, V. — ¹³ ὑπὸ τοῦ δαίμονος add. P, V.
25 — ¹⁴ δεινῶς add. P, V. — ¹⁵ στήναι πάντας (προσέταξεν P) εἰς εὐχὴν (προετ-
ρέψατο V) P, V; (μετὰ δὲ — εὐχὴν) om. O. — ¹⁶ εἰς τὸν οὐρ. τ. χ. V; τ. χ.
εἰς οὐρανόν P. — ¹⁷ τοῦ add. L. — ¹⁸ ἔρριπεν P. — ¹⁹ ἀπ' αὐτῆς add. V.
— ²⁰ om. L. — ²¹ om. P, V. — ²² τῷ ἐλαίῳ P, V. — ²³ τοσαύτην P; τοσαύ-
την χάριν V. — ²⁴ om. L. — ²⁵ (οἱ — ἀπῆλθον) om. O.

30 41. Τῷ δὲ καιρῷ ἐκείνῳ γίνεται τις θεία ἀποκάλυψις τῷ δού-
λῳ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀπειλὴ μεγάλη ἐπικεῖται τῇ πόλει · καὶ ἀπέ-
στειλεν διὰ τοῦ εὐλαβεστάτου Σεργίου πρὸς τὸν ἀρχιεπίσκοπον
Γεννάδιον παρεγγυῶν, ὥστε διὰ προσευχῆς καὶ νηστείας ἐξευμε-
νίσασθαι τὸν Θεόν, « ὅπως διαφύγῃμεν τὴν* ἐπικειμένην ὀργήν. » Ἐ-
35 δήλωσεν δὲ ταῦτα καὶ τῷ ¹ βασιλεῖ Λέοντι ² ἵνα λιτὰς ἐπιτελῶσι ³
τετράδα καὶ παρασκευῇν ἀδιαλείπτως περὶ τούτου. Πλησίον δὲ οὔ-

41. — ¹ εὐσεβεστάτῳ add. V. — ² καὶ add. V. — ³ ἐπιτελοῦσιν P.

praenuntiat. τοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἡβουλήθησαν τὸν λαὸν ταραῖσαι, ἵνα μὴ πένθος ἐν τῇ ἑορτῇ συμβῇ πάσῃ τῇ πόλει. Καὶ τῆς ἁγίας ἑορτῆς παρελθούσης, λήθῃ λοιπὸν παρεπέμφθη τὰ τοῦ πράγματος.

De imperato- 42. Τούτων δὲ οὕτως γενομένων, ἐννοήσας ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνή-
ris voluntate μης¹ μακάριος Λέων, ὅτι πολλὴν πείραν ἔσχεν τοῦ ἀνδρὸς καὶ 5
πολλῶν εὐεργεσιῶν ἔτυχεν διὰ τῶν ὁσίων αὐτοῦ εὐχῶν, δηλοῖ
διὰ σελεντιαρίου τῷ προμνημονευθέντι² ἀρχιεπισκόπῳ λέγων·
« Ἀνελθὼν πρὸς τὸν ὅσιον, τίμησον αὐτὸν τῇ τοῦ πρεσβυτέρου
ἀξίᾳ. » Ὁ δὲ οὐκ ἡβούλετο προφάσεις τινὰς διὰ τοῦ παραγενο-
μένου δηλώσας τῷ εὐσεβεστάτῳ βασιλεῖ. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀγανακ- 10
τήσας³ ἐπὶ τῇ ὑπερθέσει, πάλιν ἀποστέλλει πρὸς τὸν μακάριον Γεννά-
διον λέγων οὕτως· « Εἰ βούλει ἀνελθεῖν, ἀνελθε, ἐπεὶ ἐγὼ ἀπέρχο-
μαι⁴ καὶ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ γίνεται. » Τότε ἐκεῖνος δειλιάσας,
παραλαμβάνει τινὰς τοῦ κλήρου τῆς ἐκκλησίας καὶ καταλαμβάνει
a Gennadio τὴν μάνδραν τοῦ ὁσίου. Προεγνώσθη δὲ τῷ ὁσίῳ, διὰ τί παραγί- 15
νεται. Ἐφη δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος· « Εὐλόγησον, πάτερ, τὰ τέκνα

42. — ¹ τὴν μνήμην L et P ante corr. — ² προμνηυθέντι P. — ³ ἡγανακ-
τήσας L. — ⁴ ἀνέρχομαι L.

P, V. σης⁴ ἑορτῆς τοῦ σωτηρίου πάθους τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-
στοῦ, οὐκ ἡβουλήθησαν⁵ ταραῖσαι τὸν λαόν, ἵνα μὴ ἀντὶ εὐφρο- 20
σύνης πένθος γένηται ἐν τῇ πόλει· καὶ ἐκ τούτου λήθῃ παρεπέμφ-
θη τὸ πρᾶγμα.

O, V. 42. Τούτων¹ οὕτως γενομένων², ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης βα-
σιλεὺς³ Λέων, πολλῶν προφητικῶν πραγμάτων πείραν ἔσχηκώς
τοῦ ὁσίου τούτου ἀνδρὸς, ἀπέστειλεν διὰ σελεντιαρίου δηλῶν τῷ 25
μακαρίῳ Γενναδίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ ἐπὶ τὸ ἀνελθεῖν καὶ χειροτο-
νῆσαι⁴ αὐτὸν πρεσβύτερον. Ὁ δὲ οὐκ ἐβούλετο⁵, προφάσεις τι-
νὰς δηλώσας αὐτῷ. Ὁ δὲ⁶ ἀγανακτήσας ἀντιδηλοῖ αὐτῷ· « Εἰ μὲν
βούλει ἀνελθεῖν, ἀνελθε· εἰ δὲ μή γε⁷, ἐγὼ ἀπέρχομαι καὶ τὸ θέ-
λημα τοῦ⁸ Κυρίου⁹ γίνεται. » Τότε ἐκεῖνος δειλιάσας παραλαμβάνει 30
μεθ' ἑαυτοῦ κληρικοὺς ἱκανοὺς, ἅμα καὶ τῶν ἐκεῖσε μαρτυρίων¹⁰,
καὶ καταλαμβάνει τὴν μάνδραν¹¹ τοῦ ὁσίου. Προέγνω δὲ ὁ δίκαι-

¹ τῆς add. P. — ² ἐβουλήθησαν V.

42. — ¹ δὲ add. O. — ² ἐννοήσας add. O. — ³ μακάριος O. — ⁴ (Λέων —
χειροτον.) Λέων ὅτι — χειροτόνησον O cum L. — ⁵ ἡβούλετο O. — ⁶ βα-
σιλεὺς add. O. — ⁷ (ἀντιδηλοῖ — μήγε) ἐπὶ τῇ ὑπερθέσει — ἐπεὶ O cum
L. — ⁸ om. O. — ⁹ Θεοῦ O. — ¹⁰ (μεθ' — μαρτυρίων) τινὰς — ἐκκλησίας O.
cum L. — ¹¹ μάνδρα O.

σου. » Ὁ δὲ ὅσιος εἶπεν · « Ἡ σὴ ὀσιότης καὶ ἡμᾶς καὶ αὐτοὺς *reluctans,*
 εὐλογήσει. » Λέγει ὁ μακάριος Γεννάδιος · « Ἐκ πολλοῦ ἐβουλό-
 μην ἐλθεῖν καὶ ἀπολαῦσαι τῶν ὑμετέρων εὐχῶν · κέλευσον, παρα-
 καλῶ, στήναι τὴν κλίμακα, ἵνα ἀνελθῶν⁵ τελείως εὐλογηθῶ · πεί-
 5 σαι γὰρ ὁ Θεὸς τὴν ὀσιότητά σου, διαφόρως ἀσχολούμενος εἰς
 ἐκκλησιαστικὰς χρεῖας οὐκ ἡδυνήθην ἐκ πολλοῦ τοῦτο ποιῆσαι. »
 Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τοῦτο ἀκούσας παρακαλοῦντος αὐτοῦ τε-
 θῆναι τὴν σκάλαν οὐκέτι οὐδὲν ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτόν⁶.

43. Πάντων δὲ τῶν συνόντων αὐτῷ παρακαλοῦντων περὶ τού- *populo*
 10 του καὶ μὴ ἐπιτρέποντος τοῦ δικαίου, λοιπὸν ἡ ἡμέρα παρήει · τοῦ *spectante,*
 δὲ πλήθους ὑπὸ τοῦ καύσωνος φλεγομένου τῇ δίψῃ, θεασάμενος
 ὁ ἐπίσκοπος ὅτι οὐδὲν ἀνύει, ἐπέτρεψεν τὸν ἀρχιδιάκονον εὐχὴν

⁵ ἐλθὼν L. — ⁶ (ὁ δὲ δοῦλος — αὐτόν) ἔφη πρὸς αὐτόν κτλ. P *cum* V.

ος, δι' ὃ ἀφίκοντο πρὸς αὐτόν. Εἶπεν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος τῷ ὁ- *O, V.*
 15 σίῳ¹² · « Εὐλόγησον, πάτερ, τὰ τέκνα σου. » Ὁ¹³ ὅσιος εἶπεν · « Ἡ
 ὑμῶν ἀγισσύνη καὶ ἡμᾶς καὶ αὐτοὺς εὐλογήσει. » Λέγει πρὸς αὐ-
 τὸν ὁ ἀρχιεπίσκοπος¹⁴ · « Ἐκ πολλοῦ ἐβουλόμην ἐλθεῖν καὶ ἀπολαῦ-
 σαι τῶν ὑμετέρων εὐχῶν · κέλευσον οὖν¹⁵, παρακαλῶ, στήναι τὴν
 κλίμακα, ἵνα ἀνελθῶν τελείως εὐλογηθῶ παρ' ὑμῶν¹⁶. » Ἐφη πρὸς
 20 αὐτόν ὁ ὅσιος · « Οὐ καλῶς ἐποίησεν ὁ κοπῶσας τὴν σὴν ὀσιότη-
 τα¹⁷ πρὸς ἐμὲ¹⁸ παρὰ πρόθεσιν · Θεὸς γὰρ προθέσειν ἔστιν. »
 Τότε ὁ μακάριος Γεννάδιος ἐρυθρίασας αὐτόν¹⁹ ἐθαύμασε τὸ προ-
 γνωστικὸν αὐτοῦ²⁰.

43. Πάντων δὲ τῶν κληρικῶν¹ παρακαλοῦντων² τεθῆναι τὴν κλί- *O, P, V.*
 25 μακα διὰ τὸ κοποῦσθαι τὸν ἀρχιεπίσκοπον, οὐχ εἴλετο³ ἐπιτρέψαι.
 Καὶ λοιπὸν, τῆς ἡμέρας μεσοῦσης καὶ τοῦ πλήθους ὑπὸ τοῦ καύσω-
 νος φλεγομένου τῇ δίψῃ, θεασάμενος ὁ ἀρχιεπίσκοπος⁴, ὅτι οὐδὲν
 ἀνύει, ἐπιτρέπει τῷ ἀρχιδιάκονῳ ποιῆσαι εὐχὴν · αὐτὸς δὲ στὰς
 ὁ ἀρχιεπίσκοπος⁵ καὶ προσευξάμενος χειροτονεῖ αὐτὸν πρεσβύτε-
 30 ρον⁶ διὰ τῆς προσευχῆς, χεῖρα μὴ ἐπιθεῖς διὰ τὸ μὴ τεθῆναι τὴν

¹² (προέγνω — ὀσίῳ) προεγνώσθη δὲ τῷ ἀγίῳ διὰ τί παραγίνεται ὁ ἀρ-
 χιεπίσκοπος ἔφη δὲ τῷ ὀσίῳ ὁ μακάριος Γεννάδιος O. — ¹³ δὲ *add.* O. —

¹⁴ (π. αὐτ. ὁ ἀρχ.) ὁ μακάριος Γεννάδιος O. — ¹⁵ *om.* O. — ¹⁶ παρὰ σοῦ
 O. — ¹⁷ ἀνελθεῖν *add.* O. — ¹⁸ με O. — ¹⁹ *om.* O. — ²⁰ καὶ λέγει πρὸς αὐτόν
 πείσαι κτλ. ἀσχολούμενος εἰς ἐκκλησιαστικά πράγματα οὐκ κτλ. ποιῆσαι
add. O *cum* L.

43. — ¹ (τ. κλ.) *om.* O. — ² αἰτούντων V. — ³ οὐκ εἴλετο P, οὐκ ἤλατο
 O. — ⁴ ἐπίσκοπος O. — ⁵ ἐπίσκοπος V. — ⁶ (αὐτόν πρ.) *om.* O.

absque
manuum
impositione

sacerdos
ordinatur.

ποιῆσαι · Αὐτὸς δὲ σταθεὶς καὶ ἐπευξάμενος χειροτονεῖ διὰ τῆς προσευχῆς τὸν ὅσιον ἱερέα καὶ ἔλεγεν · « Εὐλόγησον ἡμᾶς, κύρι ὁ πρεσβύτερος · ἐκ τῆς δεῦρο ἱερεὺς εἰ χάριτι Χριστοῦ · ἐμοῦ γὰρ εὐχὴν ποιήσαντος, ὁ Θεὸς ἄνωθεν τὴν χεῖρά σοι ἐπέθηκεν · » τοῦ ὄχλου ἐπὶ πολλὰς ὥρας τὸ ᾠσιος κραζόντων. Μετὰ ταῦτα ἔλεγον πάν- 5
τες ἅμα τῷ ἀρχιεπισκόπῳ παρακαλοῦντες · « Κέλευσον τὴν κλίμακα τεθῆναι · λοιπὸν γὰρ ὅπερ ἀπέφευγες ἐγένου. » Ἐπιτρέψαντος δὲ τοῦ δικαίου τοῦτο γενέσθαι, ἀνῆλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἔχων ἐν χερσὶν τὸ ποτήριον τοῦ ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ ἀγαθοῦ μεσίτου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν · καὶ ἀσπασά- 10
μενοι ἀλλήλους τῷ ἁγίῳ φιλήματι, ἐκοινώνησαν ἀμφοτέρω ὑπὸ

σκάλαν · καὶ εἶπεν αὐτῷ ⁷ · « Εὐλόγησον ἡμᾶς, κύρι ὁ πρεσβύτερος · ἀπὸ γὰρ τῆς δεῦρο πρεσβύτερος ⁸ εἰ ⁹. ἐμοῦ γὰρ ¹⁰ προσευξαμένου ¹¹, ὁ Θεὸς ἄνωθεν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπιτέθεικέν σοι. » Γνοὺς δὲ ὁ ὄχλος τὸ γεγονός, ἐπὶ πολλὰς ὥρας ἔκραζεν ¹² · « ᾠσιος, ᾠσιος, ᾠσιος. » 15
Μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν λέγει ¹³ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ¹⁴ πρὸς τὸν ὅσιον · « Ἰδοὺ, ὅπερ ἀπέφευγες, ἐγένου διὰ τῆς εὐχῆς πρεσβύτερος · λοιπὸν κέλευσον τὴν κλίμακα τεθῆναι, ἵνα καὶ μεταλάβῃς τῶν θείων μυστηρίων, ἐπεὶ καὶ ¹⁵ ἀπέρχομαι. » Τότε ¹⁶, ἐπιτρέψαντος αὐτοῦ, ἐτέθη ἡ κλίμαξ · καὶ ¹⁷ ἀνῆλθεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Γεννάδιος ¹⁸ ἔχων 20
ἐν χερσὶ τὸ ποτήριον τοῦ ἁγίου σώματος καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ · καὶ ἀσπασάμενοι ἀλλήλους τῷ ¹⁹ ἁγίῳ φιλήματι, ἐκοινώνησαν ²⁰ ὑπ' ἀλλήλων. Καὶ κατῆλθεν ²¹ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ἐκ τῆς κλίμακος καὶ ¹⁸ ἐκέλευσεν τῷ πρωτοπρεσβυτέρῳ ποιῆσαι εὐχὴν διακόνου. Καὶ γενομένης ²² εὐχῆς, εἶπεν ὁ 25
ἀρχιεπίσκοπος ²³ τῷ ὀσίῳ · « Ποίησον, πάτερ, εὐχὴν πρεσβυτέρου. » Καὶ ποιήσαντος τοῦ ὀσίου τὴν ²⁴ εὐχὴν, πάλιν ἅπας ὁ λαὸς ἔκραζεν · « ᾠσιος, ᾠσιος, ᾠσιος. » Εἶπεν δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ²⁵ πρὸς τὸν ὅσιον · « Δὸς εἰρήνην τῷ λαῷ. » Καὶ εἶπεν ὁ ὀσιος ἀνὴρ πρὸς τὸν λαόν ²⁶ · « Εἰρήνην πᾶσιν. » Καὶ πάντες εἶπον · « Καὶ τῷ πνεύ- 30
ματί σου. » Καὶ ἐπευξάμενος ὁ ἐπίσκοπος καὶ πληρώσας, κατῆλθεν

⁷ (χεῖρα — αὐτῷ) τὸν ὅσιον ἱερέα καὶ λέγει — ⁸ ἱερεὺς O. — ⁹ χάριτι Χριστοῦ add. O. — ¹⁰ καὶ γὰρ ἐμοῦ V. — ¹¹ εὐχὴν ποιήσαντος O. — ¹² ἔκραζον V. — ¹³ λ. π. O, V. — ¹⁴ ἐπίσκοπος O. — ¹⁵ om. V. — ¹⁶ (ἐπεὶ — τότε) om. O. — ¹⁷ (αὐτοῦ — καὶ) δὲ τοῦ δικαίου τοῦτο γενέσθαι O. — ¹⁸ om. O. — ¹⁹ ἐν O. — ²⁰ ἀμφοτέροι add. O. — ²¹ κατελθὼν δὲ O. — ²² γεναμένης O. — ²³ ἐπίσκοπος O. — ²⁴ (τ. ὁ. τ.) om. O. — ²⁵ ἐπίσκοπος O, V. — ²⁶ (ἀνὴρ — λαόν) om. O.

ἀλλήλων. Καὶ κατελθὼν ὁ ἐπίσκοπος καὶ εἰσελθὼν ἐν τῷ παλατίῳ ἀνήγγειλεν τῷ βασιλεῖ ἅπαντα τὰ γενόμενα.

• 44. Καὶ εὐφράνθη ἐπὶ τούτοις ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης ¹ ὁ μακάριος Λέων · καὶ μετ' οὐ ² πολὺ καταλαμβάνει τὸν προλεχθέντα τόπον, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ὁ ὄσιος, καὶ παρακαλεῖ τεθῆναι τὴν κλίμακα, ἵνα ἀνελθὼν εὐλογηθῇ. Τεθείσης δὲ τῆς κλίμακος, ἀνήλθεν ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ καὶ παρεκάλει τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἄπτεσθαι. Προσεγγίσας δὲ καὶ ἰδὼν τὴν σῆψιν ἅμα δὲ καὶ τὴν ὄγκωσιν, ἐθαμβήθη θαυμάζων τὴν ὑπομονὴν τοῦ δικαίου · καὶ δο-
10 ξάζων τὸν Θεὸν παρεκάλει τὸν ὄσιον ἐπὶ τὸ αὐτὸν ἰδρῦσαι διπλοῦν κίονα καὶ ἐπιβῆναι αὐτόν. Φθάνει δὲ καὶ ὁ ἐπίσκοπος καὶ πᾶσα ἡ πόλις σχεδὸν ἅμα δὲ καὶ ἀπὸ τῶν περαματίων. Πολλὰ δὲ τοῦ μακαρίου Λέοντος δυσωπήσαντος ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ αὐτὸν μετα-
multisque adstantibus

44. — ¹ τὴν μνήμην L. — ² μεθ' οὐ L.

15 ἐκ τοῦ ὄρους. Εἰσελθὼν δὲ ἐν τῷ παλατίῳ ἀνήγγειλεν τῷ βασιλεῖ πάντα τὰ γεγενημένα.

44. Καὶ εὐφρανθεὶς ¹ ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς ηὐχαρίστει τῷ Θεῷ ². Μετ' οὐ πολλὰς δὲ ἡμέρας καταλαμβάνει αἱ αὐτὸς τὸν προλεχθέντα τόπον · καὶ θεωρήσας ἀπαρτισθέντα ³ τὸν διχθάδιον κίονα, ἐπευ-
20 φημησάντων αὐτόν ⁴ τῶν τεχνιτῶν ⁵, ἔδωκεν αὐτοῖς βιβερατικά · εἴτα ἐλθὼν ἔμπροσθεν τοῦ ὀσίου, παρεκάλει τεθῆναι τὴν κλίμακα, ἵνα ἀνελθὼν εὐλογηθῇ. Τεθείσης δὲ τῆς κλίμακος, ὁ εὐσεβέστατος ⁶ Σέργιος συνανήλθεν αὐτῷ. Καὶ παρεκάλει τὸν ὄσιον, ἵνα τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἄψηται · προσεγγίσας δὲ καὶ ἰδὼν τὴν σῆψιν
25 καὶ τὴν ὄγκωσιν τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ἐθαμβήθη καὶ ἐθαύμασεν τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ · καὶ παρεκάλει τὸν ὄσιον, ἵνα παρουσίᾳ αὐτοῦ μεταβῇ εἰς τὸν διχθάδιον κίονα, ὃν αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ἰδρυ-
θῆναι πεποίηκεν αὐτῷ ⁷. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ συνέφθασεν ⁸ καὶ ὁ προλεχθεὶς ⁹ ἀρχιεπίσκοπος Γεννάδιος καὶ σχεδὸν πᾶσα ἡ πόλις καὶ
30 ἐκ ¹⁰ τῶν περαμάτων. Εἶπεν δὲ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν βασιλέα · « Τεθήτωσαν ἀπὸ κλίμακος εἰς κλίμακα σανίδες ¹¹ τρόπον γεφύρας. » Καὶ τούτου γενομένου μετέστη · καὶ ἐγένετο, ὥς ἀνῆρχετο εἰς τὸ ὕψος τοῦ διχθαδίου κίονος, ἐθεώρησεν ¹² πᾶς ὁ λαὸς

44. — ¹ εὐφράνθη O. — ² (ηὐχ. τῷ Θ.) om. O. — ³ om. V. — ⁴ αὐτῷ V. — ⁵ τὸν βασιλέα add. P. — ⁶ εὐλαβέστατος O, V. — ⁷ (ἰδ. — αὐτῷ) om. O. — ⁸ ἐφθασε O, V. — ⁹ om. V. — ¹⁰ πόλις ἅμα δὲ καὶ ἀπὸ O. — ¹¹ om. P. — ¹² (καὶ ἐγ. — ἐθεώρησεν) ὁ ὄσιος ἐπὶ τὸν διπλοῦν κίονα ἐν δὲ τῷ μεταβαίνειν αὐτόν ἐθεώρει O.

in novam
migrat
columnam.

στήναι, κελεύει ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ ἀπὸ κλίμακος εἰς κλίμακα τεθῆ-
ναι σανίδας ὥσπερ γέφυραν. Καὶ τούτου γεναμένου, μετέστη ὁ ὁ-
σιος ἐπὶ τὸν διπλοῦν κίονα. Ἐν δὲ ³ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τοσαῦται
ιάσεις ἐγένοντο ὥστε πάντας ἐκπλήττεσθαι.

Urbis
incendium

45. Μετ' οὐ ¹ πολὺ δὲ συνέβη τὴν πόλιν ἐμπρησθῆναι. Ἄπαντες ⁵
οὖν ἐν πολλῇ θλίψει ὑπῆρχον καὶ τοῖς πλείοσιν φευκτέα ἦν ἡ πό-
λις. Πρὸς δὲ τὸν ὅσιον ἀπῆρχοντο ἕκαστος δυσωπῶν ἵλεω ποιῆ-
σασθαι τὸν Θεὸν καὶ παῦσιν τοῦ πυρὸς γενέσθαι · ἅμα δὲ καὶ ὁς
ὑπέμειναν συμφορὰς ἐξηγούμενοι, ὁ μὲν ἔλεγεν · « Ἐκ πολλῶν ὑπαρ-
χόντων γυμνὸς κατελείφθην. » Ἄλλος δέ · « Πόρρωθεν τοῦ ἐμπρησ- ¹⁰
μοῦ ὑπάρχοντος ἀμεριμνία κρατούμενος ἐκάθειδον σὺν τῇ γαμετῇ
καὶ τοῖς τέκνοις μου · ἀπροσδοκῆτως δὲ τῆς συμφορᾶς καταλα-
βούσης χῆρος καὶ ἄτεκνος κατελείφθην, μόλις τὸν ἐκ τοῦ πυρὸς

³ (τῷ μεταβαίνειν — ἐν δὲ) *quae habet O infra, n. 12, casu omitta esse ob homoeoteleuton non negaverim.*

15

45. — ¹ μεθ' οὐ L.

O, P, Γ.

τὴν ὄγκωσιν τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ὡς ¹³ ἄλλοι κίονες ὑπῆρχον
καὶ ἦρεν ἅπαν τὸ πλῆθος φωνὴν μεγάλην, ἐπὶ πλείστας ὥρας
κράζοντες τὸ ¹⁴ Κύριε ἐλέησον ¹⁵. Ἐν δὲ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ καὶ τῇ
ὥρᾳ πολλὰ ἐποίησεν ὁ Κύριος σημεῖα διὰ τοῦ δούλου αὐτοῦ ²⁰
Δανιὴλ ἐπ' ὅψει παντὸς τοῦ λαοῦ. Καὶ οὕτως εὐχαριστήσαντες
τῷ Κυρίῳ ἀπῆλθεν ¹⁶ ἕκαστος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ¹⁷.

45. Ἐγένετο δὲ τοῦ σεπτεμβρίου μηνὸς πρώτη ¹ ἐν τῇ παννυχίδι
τῆς ἑορτῆς τοῦ ἁγίου μάρτυρος Μάμαντος ² ἐπελθεῖν τὴν ³ ὀργὴν ἐπὶ
τὴν πόλιν, ἣν προεῖπεν τῷ ἀπριλίῳ ⁴ μηνὶ ὁ ὁσιος, τοῦ ἐμ- ²⁵
πρησμοῦ. Πάντες οὖν ἐν πολλῇ θλίψει ὑπῆρχον, καὶ τοῖς πᾶσιν
φευκτέα ἦν ἡ πόλις. Πλείστοι δὲ παρεγένοντο πρὸς τὸν ὅσιον,
δυσωποῦντες αὐτὸν δεηθῆναι τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ἵλεων ⁵ αὐ-
τὸν γενέσθαι ⁶ τοῦ πυρὸς ⁷ · ἐξηγοῦντο δὲ ἕκαστος αὐτῶν, ἐν ποί-
αις συμφοραῖς περιέπεσον ⁸ · καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν ἐκ πολλῶν ὑπαρχόν- ³⁰
των αἰφνίδιον γυμνὸς γεγονέναι ⁹, ἄλλος δέ · « Ἀμεριμνία κρατού-

¹³ om. P. — ¹⁴ om. P. — ¹⁵ κύριε ἐλέησον *scr* P. — ¹⁶ ἀπῆλθον V. —
¹⁷ (καὶ τῇ — αὐτοῦ) τοσαῦται ἰάσεις ἐγένοντο ἐπ' ὅψει τοῦ τε βασιλέως καὶ
παντὸς τοῦ λαοῦ ὥστε πάντας ἐκπλήττεσθαι O.

45. — ¹ τοῦ μηνὸς *add.* V. — ² Μάμα P. — ³ om. O. — ⁴ ἀπριλίῳ O. —
⁵ ἵλεω V, ἵλεως O. — ⁶ ἐπὶ τῇ *add.* V. — ⁷ ἀπειλῇ *add.* V. — ⁸ περιέπεσον
V. — ⁹ ἐγένετο P, εἰλήφθην O.

θάνατον ἐκφυγύν. » « Ἐτερος δέ · « Τὸν τοιοῦτον κίνδυνον ἀποδράσας *compluribus*
καὶ τῶν πενιχρῶν μου ἐν χερσίν μου ὑπαρχόντων ἐναυάγησα. » Ὁ *rei ·*
δὲ ὅσιος δακρύνων ἐπὶ τούτοις ἔφη · « Ὁ φιλάνθρωπος Θεὸς φει- *familiaris*
δόμενος ὑμῶν διὰ τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα ταῦτα προεγνώρισεν καὶ
5 οὐ παρεσιώπησεν · ἔδει τοίνυν ὑμᾶς τὸν Θεὸν δυσωπήσαντας τὴν
τοιαύτην ὀργὴν ἐκφυγεῖν. Καὶ γάρ ποτε Νινευίταις ἀπειλὴ μηνυ-
θεῖσα διὰ τοῦ προφήτου, ταύτην διὰ μετανοίας ἐξέφυγαν. Οὐκ
ἐλύπει με Θεοῦ φιλανθρωπία ψεύστην ἀποδεικνύουσα · εἶχον γὰρ
ὑπόδειγμα τὸν διὰ τὴν κολόκυνθα στυγνάσαντα · καὶ νῦν παρ' οὗ *Ion. 4, 9.*
10 συνέβη εὐχαρίστως φέρετε, παρακαλῶ · μεγάλης γὰρ θεραπείας τυγ-
χάνει δεσπότης, ὅταν ἴδῃ παιδευόμενον οἰκέτην εὐχαρίστως φέρον-
τα · οὐ μόνον γὰρ τῆς προτέρας αὐτὸν ἀξιοῖ τιμῆς, ἀλλὰ καὶ μεί-
ζονος διὰ τὴν εἰς αὐτὸν εὐνοίαν. » Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ παραινέσας, *eversio.*

μενος διὰ τὸ πόρρωθεν ὑπάρχειν ¹⁰ τοῦ πυρὸς ¹¹ καὶ ἐν ἡσυχίᾳ *O, P, V.*
15 καθεύδων ¹² ἐν τῷ οἴκῳ, ἄφνω τοῦ πυρὸς ἐπελθόντος καὶ κυκλώ-
σαντος τὸν οἶκόν μου, μόλις ἐκ μέσου τοῦ πυρὸς διασωθεὶς ἰδοὺ
προσαίτης εἰμί, πάντων καυθέντων τῶν ἐμῶν. » « Ἐτερος δέ · « Τὸν
τοιοῦτον θάνατον τοῦ πυρὸς διασωθεὶς ¹³ καί, τῶν πενιχρῶν μου
διασωθέντων, εἰς κακοὺς ἀνθρώπους περιπεσὼν ¹⁴ ἐναυάγησα, κλα-
20 πέντων τῶν ἐμῶν ¹⁵. » Καὶ ἕτεροι πολλοὶ πολλοὺς ¹⁶ καὶ ἀπαραμυθή-
τους κινδύνους διηγοῦντο. Πρὸς οὓς δακρύνων ὁ ὅσιος ἔλεγεν ·
« Φιλάνθρωπος ὢν ὁ Θεὸς καὶ φειδόμενος τοῦ λαοῦ αὐτοῦ
ταῦτα ¹⁷ προεγνώρισέν μοι ¹⁸ καὶ οὐ παρεσιώπησα ἐγώ, ἀλλ' ἅπαξ
καὶ δις ἐδήλωσα καὶ παρεκάλεσα, ὅπως μετανοήσωσιν · καὶ λήρος
25 ἐλογίσθησαν οἱ λόγοι μου · ἐχρῆν οὖν πεισθέντας ¹⁹ μου τοῖς λόγοις
τῆς τοιαύτης ὀργῆς ἐκφυγεῖν · καὶ γάρ ποτε Νινευίταις ἀπειλὴ
μηνυθεῖσα διὰ τοῦ προφήτου Ἰωνᾶ, ταύτην δι' εὐπειθείας καὶ
μετανοίας ἐξέφυγον · οὐκ ἐλύπει με οὖν Θεοῦ φιλανθρωπία, ψεύ-
στην με ²⁰ ἀποδεικνύουσα ²¹ · καὶ τὰ νῦν παρακαλῶ εὐχαρίστως
30 φέρειν · μεγάλης γὰρ θεραπείας τυγχάνει δεσπότης ²², ὅταν ἴδῃ ²³
παιδευόμενους ²⁴ οἰκέτας ²⁵ εὐχαρίστως φέροντας ²⁶ · οὐ μόνον γὰρ
τῆς προτέρας ²⁷ ἀξιοῖ τιμῆς, ἀλλὰ καὶ μείζονος διὰ τὴν εἰς ²⁸ αὐτὸν

¹⁰ *corr.* P. — ¹¹ ἐμπρισμοῦ O. — ¹² καθεύδειν P, με *add.* O. — ¹³ διαδράς φησι V. — ¹⁴ ἐπὶ γῆς *add.* V. — ¹⁵ (καὶ ἐν — ἐμῶν) ἐκάθειδον σὺν τῇ γαμετῇ — ἐναυ-
άγησα O *cum* L. — ¹⁶ *om.* O. — ¹⁷ μοι *add.* V. — ¹⁸ *om.* V. — ¹⁹ πισθέντα O. —
²⁰ *om.* O. — ²¹ (εἶχον γὰρ — στυγνάσαντα) *add.* O *cum* L. — ²² οἰκέτης O. —
²³ ὑπὸ τοῦ ἰδίου δεσπότης O. — ²⁴ παιδευόμενος O ; οἰκέτην V. — ²⁵ *om.* O ; παι-
δευόμενον V. — ²⁶ φέροντας O, ἔχοντα V. — ²⁷ αὐτὸν *add.* O. — ²⁸ τῆς πρὸς V, O.

τὴν ἀθυμίαν εἰς παραμυθίαν μεταστρέψας ἀπέλυσεν εἰπὼν · « Ἔως ἑπτὰ ἡμερῶν ἡ πόλις θλιβήσεται. »

Leonis
imperatoris
iussu

46. Πausαμένου δὲ τοῦ ἐμπρησμοῦ, ἔλαβεν φόβος ἅπαντας. Καὶ λοιπὸν ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης ¹ μακαριώτατος Λέων ² λαβὼν τὴν ἑαυτοῦ γαμετήν, ἀνελθὼν προσεκύνει τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ εἰ- 5 πὼν · « Παρὰ τὴν ἡμετέραν ἀμέλειαν ἡ ὀργὴ αὐτῇ ³ συνέβη · εὖξαι οὖν παρακαλῶ, ἵνα ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ λοιποῦ ⁴ ἴλεως ἡμῖν γένηται. » Σκόπησον, ἀγαπητέ, πῶς ἐπληροῦτο τὸ ῥῆμα τῆς τοῦ ὁσίου μητρὸς. Ἐδέξατο γὰρ τὴν προσκύνησιν τῶν δύο φωστήρων τῶν ἐπὶ τῆς κλίνης τῆς προμνημονευθείσης αὐτοῦ μητρὸς κατελθόντων 10 ἐν ὁράματι τῆς νυκτός. Πάντων δὲ ὁμοθυμαδὸν εὐλογηθέντων, κατεσκήνωσεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ἀγίῳ Μιχαήλ · ⁵ ἔστιν δὲ ὡς ἀπὸ σημείου ἐνὸς παρὰ τὴν θάλασσαν.

columna

47. Χειμῶνος δὲ σφοδροῦ γενομένου καὶ τοῦ κίονος ² οἶδα

46. — ¹ τὴν μνήμην L. — ² (μ. Λ.) βασιλεὺς P. — ³ αὐτοῦ L. — ⁴ τοῦ 15 λοιποῦ ὁ Θεός P. — ⁵ εὐκτηρίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου P.

εὐνοίαν ²⁹. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ παραινέσας ³⁰, τὴν ἀθυμίαν ³¹ εἰς παραμυθίαν ³² μεταστρέψας ἀπέλυσεν εἰπὼν ³³ · « Ἔως ἑπτὰ ἡμερῶν ἡ πόλις θλιβήσεται ³⁴. »

46. Ἐλαβεν δὲ φόβος ἅπαντας καὶ ἐθαύμαζον τὴν πίστιν τοῦ ²⁰ δικαίου. Τότε ὁ εὐσεβῆς βασιλεὺς Λέων ἅμα τῇ γαμετῇ ¹ αὐτοῦ ² βασιλίσσῃ Βερίνῃ, λαβὼν κατὰ νοῦν τῶν προδηλωθέντων πρὸ ἑξαμήνου ὑπὸ τοῦ ὁσίου πρὸς αὐτὸν ³ περὶ τῆς ἐπικειμένης ὀργῆς τοῦ πυρός, ἀνῆλθε πρὸς αὐτόν, ἀπολογούμενος περὶ τῆς παρακοῆς καὶ λέγων · « Παρὰ τὴν ἡμετέραν ἀνηκοΐαν γέγονεν ἡμῖν ταῦτα · εὖξαι ²⁵ οὖν, ἵνα τοῦ λοιποῦ ὁ Θεὸς ἴλεως ἡμῖν γένηται. » Καὶ γενομένης εὐχῆς, εὐλογηθέντες ὑπὸ τοῦ ὁσίου κατήλθον καὶ ἔμειναν ἐν τῷ παλατίῳ, τῷ ὄντι ἐν τῷ ἀρχαγγέλῳ Μιχαήλ, ἀπέχοντι ἀπὸ τῆς μάνδρας σημείον ἐν.

47. Ἐγένετο δὲ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις χειμὼν ἀφόρητος καὶ ³⁰

²⁹ εὐνοίας V, O. — ³⁰ καὶ add. O. — ³¹ αὐτῶν add. O ; (τ. ἀθ.) om. V. — ³² εἰς π. om. P. — ³³ μεταλαβὼν O. — ³⁴ ὅπερ δὲ προεῖπεν οὕτως καὶ ἐγένετο τῆς γὰρ ἐβδόμης ἡμέρας ἐπελθούσης παύσιν ἐδέξατο τὸ πῦρ add. O ; (μεταστρέψας — θλιβήσεται) ἀπέλυσεν τὸν λαὸν εἰπὼν μὴ ἀθυμεῖτε ἕως γὰρ ἑπτὰ ἡμερῶν μόνον ἐστὶν ἡ θλίψις τῆς ἐπελθούσης ἀπειλῆς τοῦ πυρός καὶ παύεται · ὅπερ καὶ γέγονεν · τῆς γὰρ ἐβδόμης ἡμέρας ἐπελθούσης ἡμέρα σαββάτω κατάπαυσιν ἐδέξατο τὸ πῦρ V.

46. — ¹ γυναικὶ O. — ² τῇ add. O. — ³ (π. αὐ.) om. O.

πῶς ¹ κατὰ λόγον μὴ ἀσφαλισθέντος, ἐκ τῆς βίας τῶν ἀνέμων ὑπὸ ^{1*} procellis
 ἑκατέρων τῶν μερῶν ἀποσπασθεῖς, ἐκ τοῦ εἰς μέσον βεβλημέ- furentibus
 νου ² μοχλοῦ μόνον εἶχετο. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν τοιοῦτον διπλοῦν κίονα
 ὧδε κάκεισε κινούμενον σὺν τῷ δικαίῳ · ὅτε μὲν γὰρ ἔπνει νό-
 5 τος, ἐν τοῖς ἀριστεροῖς μέρεσιν ἐκλίνετο, ὅτε δὲ βορρέας ³, ἐν
 τοῖς δεξιῶς ὑπτίῳτο, ποταμηδὸν δὲ ⁴ ῥαντισμοὺς ⁵ ὑδάτων ἀπέ-
 πεμπεν, τῆς βάσεως ἀποκρουομένης · ὄμβροι γὰρ σὺν τοῖς ⁶ βιαί-
 οῖς πνεύμασιν ἐγίνοντο. Τῶν δὲ μαθητῶν μοχλοὺς σιδηροὺς ὑπο-
 τιθέντων ⁷, μία ὁρμὴ τοῦ κίονος κάκεινα ⁸ συνέτριβεν καὶ τοὺς ἀν-
 10 τιβαίνειν ἐπιχειροῦντας μικροῦ δεῖν ἀπέκτεινεν ⁹ · καὶ βοὰς λοιπὸν
 μετὰ δακρύων ἀνέπεμπον, στέρησιν πατρὸς ὑπομεῖναι κινδυνεύοντες ¹⁰
 καὶ ἄλλος ἄλλο τι διετάσσετο θορυβούμενος. Πάντων δὲ ὡς ἐπὶ
 τὸ πλεῖστον ἀπελπισάντων, ἀχανεῖς τρομαῖοι καθίσταντο, σὺν τῷ
 κλονήματι τοῦ κίονος ὧδε κάκεισε τὸ νεῦμα σὺν τῷ νεύματι ¹¹ πε-
 15 ριφέροντες, σκοποῦντες ¹² ποῦ τὸ λείπανον τοῦ δικαίου ἀκοντισθῇ labefactata
 σὺν τῷ στύλῳ ¹³. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ Θεοῦ μηδενὶ μηδὲν ἀποκρινά-
 μενος ¹⁴, τῇ δεήσει προσεκαρτέρει, τὸν Θεὸν ἐπικαλούμενος εἰς
 βοήθειαν ¹⁵. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεὸς διὰ τῆς αὐτοῦ εὐσπλαγχνίας
 γαλήνῃ τὸν κίνδυνον κατέπαυσεν.

20 47. — ¹ οἷδ' ὅπως P. — ^{1*} ἀπ' P. — ² τοῦ add P. — ³ βορρᾶς P. — ⁴ om. P.
 — ⁵ ῥαντισμοῦ L. — ⁶ αὐτοῖς P. — ⁷ ἀποτιθέντων P. — ⁸ τοῦτου P. — ⁹ ἀπέκ-
 τεनεν L, P. — ¹⁰ προσδοκῶντες P. — ¹¹ (σ. τ. ν.) om. P. — ¹² σκοποῦντο L,
 om. P. — ¹³ τηρουντες add. P. — ¹⁴ ἀποκρινόμενος P. — ¹⁵ εἰς β. ἐπικ. P.

κίνησις ἀνέμων σφοδρῶν καὶ δεινοτάτων, ὥστε ἐκ τῆς βίας τῶν
 25 ἀνέμων ἀποκολληθῆναι τὰς λάμνας τὰς κρατούσας τὴν συμβολὴν
 τῶν δύο κίωνων καὶ μόνον κρατεῖσθαι αὐτοὺς ἐκ τοῦ τυλαρίου ¹
 τοῦ κατὰ μέσον τῶν δύο κίωνων. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ τοιοῦτον ὕψος
 τοῦ διχθαδίου ² κίονος τῇδε κάκεισε ὡσεὶ δένδρον κλονούμενον
 ὑπὸ τῆς βίας τῶν ἀνέμων. Τῶν δὲ μαθητῶν βοὰς σὺν δάκρυσιν
 30 ἀναπεμπόντων καὶ στέρησιν πατρὸς προσδοκῶντων ὑπομεῖναι, λοι-
 πὸν ἴσταντο ἀχανεῖς τῇδε κάκεισε περισκοποῦντες, ποῦ τὸ λείπα-
 νον τοῦ δικαίου ἀκοντισθῇ σὺν τῷ στύλῳ. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ
 Θεοῦ μηδενὶ μηδὲν φθεγγόμενος προσεκαρτέρει, τὸν Θεὸν ἀξιῶν
 ἐλθεῖν εἰς βοήθειαν. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεὸς διὰ τῆς αὐτοῦ εὐ-
 35 σπλαγχνίας γαλήνῃ προσέταξε γενέσθαι.

47. — ¹ στυλαρίου O. — ² διχθαλίου O.

solidatur 48. Τῇ δὲ ἐξῆς ἡμέρᾳ ἀποστέλλει ὁ βασιλεὺς κουβικουλάριον Ἀνδρέαν ὀνόματι, ὥστε γινῶναι, μή τι κακὸν ὑπέμεινεν ὁ ὅσιος ἐκ¹ τῆς βίας τῶν ἀνέμων. Ἀνελθὼν δὲ ὁ ἀποσταλεὶς καὶ ἰδὼν τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κινδύνου οὐ ὑπέμεινεν ὁ δίκαιος², κατελθὼν ἀνήγγειλεν τῷ βασιλεῖ. Ἀκούσας δὲ³ ἡγανάκτησεν κατὰ τοῦ ἀρχιτέκτονος τοιοῦτον⁴ ἔδρασμα τοῦ κίονος πεποιηκότος, καὶ τοῦτον ἀνελεῖν ἠβούλετο. Παραχρῆμα δὲ δρομαίως ἀνελθὼν καὶ ἰδὼν αὐταῖς ὄψεσιν⁵ τὸ γενόμενον δόνημα τοῦ στύλου καὶ τὴν τοῦ ὁσίου ὑπομονήν, ἐξεπλάγη· ἅπαντες δὲ οἱ παρόντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Ἔλεγεν δὲ ὁ βασιλεὺς τῷ ὁσίῳ· «Παρὰ ἀνθρώποις αὐτὸς ἐκινδύ-10 νευσας· Θεὸν δὲ τὸν ὑποστηρίζοντά σε ἔχων, τῆς τῶν κακοτέχνων γνῶμης περιεγένου.» Μαθὼν δὲ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τὴν κατὰ τοῦ ἀρχιτέκτονος ἀπειλήν, παρεκάλεσεν αὐτὸν μηδὲν ὑπομεῖναι αὐτὸν κακόν⁷. Καὶ παρέσχεν⁸ τὴν συγχώρησιν, παραγγείλας ἀσφαλῶς τὸν κίονα ἐδρασθῆναι· ὃ δὲ⁹ καὶ γέγονεν. 15

ab
architecto.

48. — ¹ ἀπὸ P. — ² ὁ ὅσιος ἀπὸ τῆς βίας τῶν ἀνέμων P. — ³ ὁ βασιλεὺς add. P. — ⁴ τοῦτο P. — ⁵ αὐτόψεσι P. — ⁶ τὸν βασιλέα P. — ⁷ (ὑπ. α. κ.) ὑπενέγκαι αὐτῷ P. — ⁸ ὁ βασιλεὺς add. P. — ⁹ om. P.

Ο, V. 48. Καὶ τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ ὄρθρου¹ βαθέος ἀπέστειλεν ὁ βασιλεὺς κουβικουλάριον ὀνόματι Ἀνδρέαν, τοῦ γινῶναι, μή τι δεινὸν ὑπέστη² ὁ ὅσιος ἐκ τῆς τῶν ἀνέμων βίας. Ὃς ἰδὼν τὴν ἀφόρητον τοῦ ὁσίου θανατικὴν ὑπὸ τῶν ἀνέμων βίαν καὶ ὅτι ἀπεκολλήθησαν αἱ λάμναι τοῦ κίονος³, κατελθὼν μετὰ σπουδῆς ἀνήγγειλε τῷ βασιλεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ βασιλεὺς ἡγανάκτησεν κατὰ τοῦ ἀρχιτέκτονος καὶ ἐβουλήθη ἀνελεῖν αὐτόν· ἐκέλευσεν δὲ μετὰ σπουδῆς ἀνελθεῖν τεχνίτας⁴ καὶ μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας στερεῶσαι τοὺς στύλους. Ἀνελθὼν δὲ καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς πρὸς τὸν ὅσιον εἶδε⁵ τὸν κίνδυνον, ὃν ὑπέστη, καὶ ἐθαύμασεν τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ⁶· καὶ πάντες δὲ οἱ συμπαρόντες, ἑωρακότες τὸ γεγονός, ἐξεπλάγησαν⁷. Εἶπεν δὲ ὁ βασιλεὺς τῷ ὁσίῳ· «Παρὰ μὲν ἀνθρώποις αὐτὸς ἐθανατώθη· Θεὸν⁸ δὲ τὸν ὑποστηρίζοντά σε ἔχων, τῆς τῶν κακοτέχνων γνῶμης περιεγένου.» Ἀνῆλθον οὖν οἱ τεχνῖται καὶ μετὰ πολλῆς ἀσφαλείας ἡσφάλισαντο⁹ τοὺς κίονας. Μαθὼν δὲ ὁ ὅσιος τὴν κατὰ τοῦ ἀρχιτέκτονος ἡγανάκτησιν, ἐδεήθη τοῦ βασιλέως, ὀρκίσας αὐτόν, μηδὲν

48. — ¹ ὄρθρου δὲ τ. ἐ. ἡ. Ο. — ² (ἀφόρητον — κίονος) ὑπερβολὴν τοῦ κινδύνου οὐ ὑπέμεινεν ὁ ὅσιος Ο. — ³ ἶδεν Ο. — ⁴ τοῦ ὁσίου Ο. — ⁵ ἐξέστησαν Ο. — ⁶ ὑχώρυσαν Ο.

49. Τοῦ δὲ βασιλέως μέλλοντος κατιέναι, ὁ αἰὲ φθονῶν τοῖς καλοῖς διάβολος ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ καὶ τοσαύτῃ ἀγάπῃ τοῦ βασιλέως ἦν ἡ ἐκέκτητο πρὸς τὸν ὅσιον, παγίδα κλιμακτῆρος αὐτῷ ὑποβάλλει· ὁ γὰρ ἵππος, ἐφ' ὃν² ἐκαθέζετο, σκιρτήσας ὠρθοβόλησεν· καὶ ὕπτιος σὺν 5 αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ἐδάφους κατενεχθεῖς, ἡ κούρβα τῆς σέλας ἐπὶ τοῦ μετώπου τοῦ βασιλέως³ ἐλθοῦσα ὀλίγον ὑπέθλιπεν· τὸ δὲ στέμμα τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς ἀκοντισθέν, μέρος τῶν μαργαριτῶν ἐξέπτυσεν τῶν ὑπὸ τὰ ὀπίσθια τοῦ τραχήλου αὐτοῦ κεχαλασμένων. Αὐτὸς δὲ τῇ βουλήσει⁴ τοῦ Θεοῦ ἄπληγος⁵ διεσώθη· καὶ κατε- 10 θῶν ἐν τῇ πόλει, οἰκονομία τις γίνεται παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἀγανακτεῖ γὰρ⁶ ὁ βασιλεὺς κατὰ Ἰορδάνου⁷ στρατηλάτου, κόμητος σταύλων⁸ αὐτοῦ ὑπάρχοντος· ὁ δὲ ἀκούσας τὴν ἀπειλὴν⁹ φόβῳ συσχεθεῖς καταλαμβάνει τὴν μάνδραν τοῦ ὀσίου καὶ προσεδρεύων¹⁰ τῇ παραινέσει τοῦ δικαίου καταλιπὼν τὸ δόγμα τῶν Ἀρει- 15 ανῶν, τῇ ὀρθοδόξῳ πίστει ἐκοινώνησεν. Ἄμα δὲ καὶ διηλλάγη

Diaboli
invidia

periculum
incurrit
imperator;

49. — ¹ ἡ P. — ² ἵππος ὃν P. — ³ (τ. β.) om P. — ⁴ βουλῇ P. — ⁵ ἀβλαβῆς P. — ⁶ om. P. — ⁷ τοῦ add. P. — ⁸ τοῦ σταύλου P. — ⁹ τοῦ βασιλέως add. P. — ¹⁰ αὐτῇ add P.

κακὸν ὑπομείναι τὸν ἀρχιτέκτονα. Καὶ παρέσχεν τοῦτον⁷ αὐτῷ, καὶ 20 ἀπελύθη.

O, V.

49. Κατιόντος δὲ τοῦ βασιλέως ἐκ τοῦ ὄρους, ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας θρονηθεῖς ὁ ἵππος, ὃν ἐπεκάθητο ὁ βασιλεὺς, ἄφνω ὠρθοβόλησε καὶ ὕπτιος σὺν τῷ βασιλεῖ ἤλθεν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους· ἡ κούρβα δὲ τῆς σέλας ἐπὶ τοῦ μετώπου ἐλθοῦσα τοῦ βασιλέως μι- 25 κρὸν τὸν τόπον ὑπέθλιπεν· τὸ δὲ στέμμα τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ ἀκοντισθέν, μέρος τι τῶν μαργαριτῶν τῶν ἐπὶ τὸν τένοντα¹ ἀποκρεμασμένων ἐξέπεσεν. Αὐτὸς δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ βουλή² ἀβλαβῆς διέμεινε³, κατελθὼν ἐν τῇ πόλει. Ἰορδάνης δέ, κόμης τῶν σταύλων⁴ ὑπάρχων, δειλιάσας τὴν ἀγανάκτησιν τοῦ βασιλέως, 30 καταλαμβάνει τὴν μάνδραν⁵ τοῦ ὀσίου, κάκει προσεδρεύων τῇ συνηῇ παραινέσει τοῦ ὀσίου⁶ ἀποταξάμενος τῆς Ἀρείου μανίας — Ἀρειανὸς γὰρ ὑπῆρχε τὴν θρησκείαν⁷ — τῇ ὀρθοδόξῳ⁸ προσελθὼν ἐκοινώνησεν. Παρακληθεῖς οὖν ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς Λέων ὑπὸ τοῦ ὀσίου ἀνδρὸς⁹ περὶ αὐτοῦ, ἅμα δὲ καὶ μαθὼν, ὅτι περ κατὰ ἀλήθειαν ἐκοι-

⁷ om. O.

49. — ¹ τένοντα O. — ² βουλήσει O. — ³ διεσώθη O. — ⁴ κόμης σταύλων O. — ⁵ μάνδρα O. — ⁶ τῇ τ. ὀς. παραιν. O. — ⁷ τῇ θρησκείᾳ O. — ⁸ ὀρθοδόξῳ πίστει O. — ⁹ om. O.

sancti ope
servatur

αὐτῷ ὁ βασιλεὺς · ἀκούσας δὲ ὁ τῆς εὐσεβοῦς μνήμης ἀδημονεῖν τὸν ὅσιον περὶ τῆς συμφορᾶς, ἧς ὑπέμεινεν κατερχόμενος, ἀπέστειλεν εὐθέως Καλαπόδιον τὸν πριμικήριον τοῦ κουβουκλίου, παρκαλῶν τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ καὶ λέγων · « Μηδεμίαν λύπην δό- 5
ξῃ ἔχειν ὁ ἄγγελός σου περὶ ἐμοῦ · διὰ γὰρ τῶν ὁσίων ὑμῶν εὐ-
χῶν ἅπληγος διεφυλάχθην · καὶ νῦν οἶδα, πόθεν ταῦτα ὑπέστην ·
οὐκ ἔδει γάρ με πρὸς τὸν ὅσιόν σου ἄγγελον ἀνιόντα ἐνώπιόν
σου ἵππῳ ἐπιβαίνειν · ἀλλὰ δυσώπησον τὸν Θεὸν συγχωρήσαί μου
τὴν ἀγνοίαν ¹¹. »

diabolusque

50. Γνώτε οὖν, ἀγαπητοί, τὴν αἰσχύνην τοῦ πονηροῦ · ὡς γὰρ το
ἐνόμισεν ἑαυτῷ τι κατορθοῦν, πλέον κατησχύνθη · ὁ γὰρ προρρη-

¹¹ τῇ ἀγνοίᾳ P.

νώνησεν τῇ ὀρθοδοξίᾳ ¹⁰, ἀπέστειλεν Καλοπόδιον ¹¹ τὸ ἐπὶ κλην Καρυ-
δάν, πριμικήριον ὄντα τὸ ¹² τηνικαῦτα τοῦ κουβουκλίου, πρὸς τὸν
ὅσιον λέγων ¹³, μηδεμίαν ἔχειν λύπην ¹⁴ περὶ τῆς γενομένης ¹⁵ αὐτοῦ ¹⁶ 15
συμφορᾶς ὑπὸ τοῦ ἵππου · « Περὶ δὲ Ἰορδάνου καὶ τοῦτο ¹⁷ τὸ ἀγα-
θὸν τῇ σῇ ἔμενεν ὁσιότητι · ἀπόστειλόν μοι οὖν αὐτὸν μηδὲν ὑπο-
νοοῦντα πονηρὸν ἢ ὑπομένοντα ¹⁸ πάντως γὰρ κοινωνήσῃ ἅμα ἐμοί ·
παραινέσει οὖν αὐτὸν ¹⁹ ὁ σὸς ἅγιος ἄγγελος, προθέσει τοῦτο ποι-
εῖν καὶ μὴ δι' ἀνθρώπινον φόβον ὑπουλίας τινὶ κεκρῆσθαι. » Ἀνελθὼν 20
οὖν ὁ Καλοπόδιος ²⁰ ἀνήγγειλε τῷ ὁσίῳ πάντας τοὺς λόγους τοῦ
βασιλέως ὅτι · « Ταῖς ὁσίοις σου εὐχαῖς ἀπλήξ ²¹ διεφυλάχθην · καὶ
νῦν οἶδα, πόθεν μοι τοῦτο συνέβη · οὐκ ἔχρην με γάρ, ἄχρις οὗ
ἀποκρυβῶ ²² τοῦ μὴ θεωρεῖσθαι παρὰ σοῦ, καθέζεσθαι ²³ με εἰς ἵπ-
πον · ἀλλὰ δυσώπησον τὸν Θεὸν συγχωρήσαί μου τῇ ἀγνοίᾳ. » 25
Λαβὼν οὖν εὐχὴν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας τοῦ βασιλέως παρὰ τοῦ
ὁσίου ²⁴ ἀνδρὸς ὁ Καλοπόδιος ²⁰ καὶ τὸν κόμητα Ἰορδάνην, κατήλ-
θεν ἐκ τοῦ ὄρους.

50. Γνώτε οὖν, ἀγαπητοί, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν τοῦ
διαβόλου αἰσχύνην · ὅσον ¹ γὰρ ἐδόκει διὰ τῆς τοιαύτης ³ παγίδος 30

¹⁰ (τῇ ὀρθοδ.) om. O. — ¹¹ Καλαπόδιον O. — ¹² (πριμ. ὄντα τ.) om. O.
— ¹³ (τοῦ κ. — λέγων) om. O. — ¹⁴ λ. ἔχ. O. — ¹⁵ γενομένης O. — ¹⁶ αὐτῷ
O. — ¹⁷ δὲ add. O. — ¹⁸ (μηδὲν — ὑπομένοντα) οὐδὲν γὰρ κακὸν παρ'
ἡμῶν ὑπομένει O. — ¹⁹ αὐτῷ O, V. — ²⁰ Καλαπόδιος V. — ²¹ ἅπληγος
O. — ²² ἀποκρύψιν O. — ²³ καθέσθαι O. — ²⁴ ἁγίου O.

50. — ¹ ὡς O. — ² om. O.

θεὸς εὐσεβέστατος βασιλεὺς παλάτιον οἰκοδομήσας¹ ἐν τῷ ἁγίῳ profligatur.
 Μιχαὴλ² τὰς πλείους ἐκεῖ προσεκαρτέρει καὶ τοῦ ὀσίου ἀχώριστος
 ἐγένετο· καὶ λοιποῦ, ἅμα ἐθεάσατο ἐκ διαστήματος τὸν δίκαιον,
 κατῆι ἐκ τοῦ ἵππου· ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τῷ κατιέναι, ἕως οὗ
 5 ἀπεκρύβη, οὐκ ἐπέβαινεν ἐν³ τῷ ἵππῳ.

51. Συνέβη δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον Γουβάζιον τὸν βασιλέα Gubazius rex
 τῶν Λαζῶν παραγενέσθαι πρὸς τὸν βασιλέα Λέοντα. Παραλαβὼν Lazorum
 οὖν αὐτόν⁴ ἀναβαίνει πρὸς τὸν ὄσιον· καὶ ἰδὼν τὸ ξένον θέαμα
 ὁ Γουβάζιος ρίπτει ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον καὶ λέγει· «Εὐχαριστῶ
 10 σοι, βασιλεῦ ἐπουράνιε, ὅτι διὰ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως μεγάλων
 με μυστηρίων ἤξιωσας θεατὴν γενέσθαι· οὐδέποτε γὰρ εἶδον² ἐπὶ
 τῆς γῆς τί ποτε³ τοιοῦτον.» Εἶχον δὲ οἱ βασιλεῖς περὶ τῆς Ῥωμαϊκῆς
 καταστάσεώς τι πρὸς ἀλλήλους. Καὶ θαρροῦσιν τῷ δούλῳ τοῦ Θεοῦ

50. — ¹ οἰκοδόμησεν P. — ² καὶ add. P. — ³ om. P.

15 51. — ⁴ ὁ βασιλεὺς add. P. — ² γὰρ ἶδον L, γὰρ om. P. — ³ om. P.

ἀποστρέφειν αὐτὸν ἐκ τῆς πρὸς τὸν ὄσιον στοργῆς, πλείον³ κατη-
 σχύνθη· ὁ γὰρ Θεὸς διαφυλάξας⁴ ἀβλαβῆ τὸν βασιλέα παρεσκεύα-
 σε⁵ πλείονα καὶ θερμότεραν ἔχειν τὴν περὶ τὸν ὄσιον ἀγάπην τε⁵
 καὶ τιμὴν⁶. Οἰκοδομήσας γὰρ παλάτιον πλησίον τοῦ ἀρχαγγέλου
 20 Μιχαὴλ, ἀχώριστος ἦν ἐξ ἐκείνου λοιπὸν τοῦ ὀσίου ἀνδρός. Καὶ
 τοῦ λοιποῦ⁷ ὅταν ἀνῆι πρὸς αὐτόν, ἡνίκα ἐθεάσατο τὸν στύλον,
 κατῆι ἀπὸ τοῦ ἵππου, τὴν λοιπὴν ὁδὸν πεζεύων· οὕτως καὶ ἐν
 τῷ κατιέναι ἐποίει· ἄχρι γὰρ⁸ ἀπέκρυψεν ἑαυτὸν⁹ τοῦ στύλου, οὐκ¹⁰
 ἐπέβαινε τῷ ἵππῳ.

25 51. Συνέβη δὲ κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον τὸν βασιλέα τῶν Λαζῶν
 παραγενέσθαι ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὸν μακάριον Λέοντα
 τὸν βασιλέα, ὀνόματι Γουβάζιον. Ὃν παραλαβὼν ὁ βασιλεὺς ἀνή-
 γαγε πρὸς τὸν μακάριον Δανιήλ. Ὃς ἰδὼν τὸ ξένον τοῦ θεάμα-
 τος, ρίπτει ἑαυτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἔμπροσθεν τοῦ κίονος, ἐστῶτος¹
 30 τοῦ βασιλέως Λέοντος², κλαίων καὶ λέγων· «Εὐχαριστῶ σοι, ἐπου-
 ράνιε βασιλεῦ³, ὅτι διὰ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως⁴ ἤξιωσάς με μεγάλων·
 μυστηρίων θεατὴν γενέσθαι· οὐδέποτε γὰρ εἶδον ἐπὶ τῆς γῆς τοι-
 οῦτον⁶.» Εἶχον δὲ τι⁷ πρὸς ἀλλήλους οἱ δύο βασιλεῖς περὶ τῆς Ῥω-

⁵ πλέον O. — ⁴ φυλάξας O. — ⁵ om. O. — ⁶ παρεσκεύασεν add. O. — ⁷ (κ.
 τ. λ.) ἀπὸ τότε δὲ O. — ⁸ οὐ O. — ⁹ ἀπὸ add. O. — ¹⁰ καὶ τότε O.

51. — ¹ καὶ add. O. — ² om. O. — ³ β. ἐπ. O. — ⁴ om. O. — ⁵ μεγ.
 μυστ. μ. ἡΞ. O. — ⁶ τι add. O. — ⁷ τινα O.

Danielis ope τὰ τοῦ πράγματος καὶ γίνεται ὁ ὅσιος μεσίτης τῶν συνθηκῶν, utitur. περὶ ὧν ἀλλήλους ἐπληροφόρησαν. Κατελθὼν οὖν ὁ βασιλεὺς ἀπέστειλεν⁴ τὸν Γουβάζιον⁵ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ. Καὶ ἀπελθὼν πᾶσιν ἐξηγείτο τὸ θέαμα · ἀφ' ὧν οἱ μετὰ ταῦτα ἐρχόμενοι ἐκείθεν πάντως⁶ ἀνήρχοντο πρὸς αὐτόν⁷ · ἀλλὰ καὶ γράφων τῷ ὁσίῳ⁵ ἐζήτει τὰς εὐχὰς αὐτοῦ καὶ ἕως τελευτῆς αὐτοῦ⁸ οὐκ ἐπαύσατο ποιῶν.

Nudus 52. Τῷ δὲ ἐπελθόντι ἐνιαυτῷ συνέβη χειμῶνα γενέσθαι ἀφόρητον, ὥστε τὸ δερμοκούκουλλον¹ τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς ὡς στίππυον ἀπὸ τῆς καύσεως τῶν ἀνέμων γενέσθαι · καὶ αὐτὸ δὲ τὸ φθαρὲν¹⁰ ἐξέδυσεν² ὁ ἄνεμος τὸν ὅσιον³ καὶ ἀκοντίζεται⁴ καὶ τὸ δέρμα ἀπὸ nivibusque διαστήματος εἰς φάραγγά τινα, τοῦ ὁσίου πᾶσαν τὴν νύκτα χιονι- obnoxius, ζομένου. Καὶ τῶν πικροτάτων ἀνέμων κατὰ τῆς ὄψεως ῥασσο- μένων, οὕτως αὐτὸν ἀνέδειξεν ὥσπερ⁵ στήλην ἁλός. Πρωίας δὲ

⁴ ἀπέλυσε P. — ⁵ Γουβάζην hic L. — ⁶ P prima manu ; πάντες corr. — ⁷ τὸν 15 ὅσιον P. — ⁸ om. P.

52 — ¹ δερμοκούκουλλον P, δερμοκούκούλλιον hic L. — ² τὸν ὅσιον add. P. — ³ om. P. — ⁴ ἠκόντισε P. — ⁵ ὡς P.

I', O. μαΐκης καταστάσεως. Θαρροῦσι οὖν τῷ δικαίῳ τὰ τοῦ πράγματος · γίνεται⁸ ὁ ὅσιος μεσίτης τῶν συνθηκῶν, περὶ ὧν ἀλλήλους πλη- 20 ροφορήσαντες συνέθεντο. Κατελθὼν οὖν ὁ βασιλεὺς εἰς τὴν πόλιν, ἀπέλυσε τὸν Γουβάζιον⁹ ἀπελθεῖν ἐν τῇ γῇ αὐτοῦ ἐν εἰρήνῃ. Ὁ δὲ πορευθεὶς εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ πᾶσιν ἐξηγήσατο τὰ περὶ τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς Δανιήλ, ἀφ' ὧν¹⁰ καὶ οἱ ἀποστελλόμενοι ἐνταῦθα παρ' αὐτοῦ¹¹ διηγοῦντο · καὶ ἐκόμιζον γράμματα τῷ ὁσίῳ,²⁵ καὶ ἐζήτει δι' αὐτῶν εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ.

52. Τῷ δὲ ἐπελθόντι ἐνιαυτῷ ἐγένετο χειμῶν ἀπάνθρωπος¹ καὶ ἀνυπομόνητος καὶ ἐκ τῆς βίας τῶν ἀφορήτων ἀνέμων τὸ δερμοκούκουλλον² τοῦ ὁσίου ὥσπερ στίππυον³ ὑγρὰνθὲν ἐξεδύθη ἀπ' αὐτοῦ καὶ ἠκοντίσθη εἰς φάραγγά τινα · καὶ ἦν ὁ ὅσιος γυμνὸς³⁰ ὅλην τὴν νύκτα νιφόμενος. Τῶν δὲ πικροτάτων ἀνέμων ῥασσόντων⁴ κατὰ τῆς ὄψεως αὐτοῦ, οὕτως αὐτὴν ἐποίουν⁵ ὥσπερ στήλην ἁλός. Πρωίας δὲ γενομένης καὶ τῆς κλίμακος διὰ τὴν ἐπικειμένην ἀνάγκην⁶ τοῦ νιφετοῦ μὴ δυναμένης πρὸς αὐτὸν ἐλकुσθῆναι,

⁸ οὖν add. O. — ⁹ Γουβάζιν O. — ¹⁰ ὥστε O. — ¹¹ π. αὐτ., ἐντ. O.

52. — ¹ ἀνύποστος O. — ² δερμοκούκουλλον O. — ³ στίππυον V. — ⁴ ῥασσόντων O. — ⁵ ἐποίησαν O. — ⁶ τοῦ ἀνέμου καὶ add. O.

γενομένης καὶ τῆς κλίμακος διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ χειμῶνος μὴ frigore ri-
δυναμένης πρὸς αὐτὸν ἔλकुσθῆναι, ἔμεινεν οὕτως καὶ λοιπὸν ἄ- gens,
πνους νεκρὸς ⁶ σχεδὸν ⁷ ἦν.

53. Τῇ ¹ δὲ τοῦ Θεοῦ φιланθρωπία γαλήνης γενομένης, ἀνήγα- aqua tepida
5 γον τὴν σκάλαν · καὶ ὁρῶσι τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς καὶ τοῦ γε- admota,
λου ἐν τῷ σώματι κατακεκολλημένας ἐκ τῶν κρυστάλλων, τὸ δὲ
πρόσωπον αὐτοῦ κεκαλυμμένον σφέτλου δίκην ἐκ τοῦ κρυστάλλου
καὶ ἡ φαινόμενον, φθέγγεσθαι δὲ ἡ κινεῖσθαι τὸ σύνολον μὴ
δυναμένου. Τότε ὁροαῖοι ἀνήγαγον σκεύη χλιαροῦ καὶ σπόγγους
10 μεγάλους · κατὰ μέρος δὲ ὑποθερμάναντες μόλις φθέγγασθαι αὐ- reficitur
τὸν παρεσκεύασαν λέγοντες αὐτῷ · « Ἐκινδύνευσας, πάτερ. » Ἀπο- Daniel,
κριθεὶς δὲ αὐτοῖς ὡς ἐξ ὕπνου, εὐθέως εἶπεν · « Πιστεύσατέ μοι,
τέκνα, ἕως οὗ διηγείρατέ με, ἐν πολλῇ ἀναπαύσει ἤμην · τοῦ γὰρ
ἄφοροτου χειμῶνος καταλαβόντος καὶ τοῦ ἐνδύματός μου ἀπο-
15 σπασθέντος ἐκ τῆς τῶν ἀνέμων βίας, πρὸς μίαν ὥραν πάνυ ἐθλί-
βην ὀλιγωρίας δὲ οὐκ ὀλίγης μοι γεναμένης, τὸν φιλάνθρωπον
Θεὸν εἰς βοήθειαν ἐπεκαλούμην καὶ ὡς εἰς ὕπνον κατηνέχθην καὶ
ἐξέπουν ἐν λαμπρᾷ στρωμνῇ ἀναπαύεσθαι καὶ πολυτελέσι περιβό-

⁶ om. P. — ⁷ ὡσεὶ νεκρὸς add. P.

53. — ¹ τῇ et reliqua huius capitis desunt in P.

ἔμεινεν οὕτως κάκεινῃν τὴν νύκτα ὁ ὁσιος καὶ λοιπὸν αὔπνος διετέλει. V, O.

53. Τῇ τοῦ Θεοῦ δὲ φιλανθρωπία γαλήνης γενομένης, ἀνήγαγον
τὴν σκάλαν · καὶ ὁρῶσιν ¹ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ
γενείου κεκρυσταλλωμένας καὶ πεπηγυίας ² ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, τὸ
25 πρόσωπον αὐτοῦ κεκαλυμμένον, σπέτλου κρυσταλλώδους ³ δί-
κη σχεδὸν σανίδος πάχος ⁴ ἐκ τοῦ κρυστάλλου ἐπικείμενον ⁵. Τό-
τε καταδραμόντες ⁶ ἐκ τῆς κλίμακος, ὡς εἶδον αὐτὸν ἐν τοιαύτῃ
ὄντα ὀλίπει, ἀνήγαγον σκεύη χλιαροῦ ὕδατος καὶ σπόγγους μεγά-
λους καὶ κατὰ μέρος ὑποθερμαίνοντες μόλις ποτὲ τὸ τοῦ προσώ-
30 που αὐτοῦ κρῦον ⁷ σπέτλον ἀφείλαντο ⁸ · εἶτα καὶ τὸ γυμνὸν τοῦ
στήθους καὶ τῶν σπλάγχνων σῶμα διαθερμάναντες ⁹, εὐλύτωσαν
μόλις ¹⁰ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς καὶ τοῦ πώγωνος. Καὶ εἰς ἑαυ-
τὸν ἐλθὼν εἶπεν · « Τί μοι παρηνωχλήσατε καλῶς ἀναπαυομένη; »
Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν εἶπον · « Ἐκινδύνευσας, τίμιε ¹¹ πάτερ, καὶ ἡ-

53. — ¹ θεωροῦσι V. — ² πεπηγώσας O. — ³ σπέτλω κρυσταλλώδει V. —

⁴ παχύ V. — ⁵ αὐτοῦ τῷ προσώπῳ add. V. — ⁶ οἱ add. O. — ⁷ κρυσταλλώ-
δες V. — ⁸ ἀφείλοντο V. — ⁹ διαθερμαίνοντες μόλις V. — ¹⁰ om. hic V.

— ¹¹ κύριε V.

qui Symeo- τοις διαθερμαίνεσθαι, βλέπειν δέ τινα πρεσβύτην ἐν θρόνῳ πρὸς
nem stylitam τὴν κεφαλὴν μου καθήμενον · ἐδόκουν δὲ αὐτὸν εἶναι ὅστις κατὰ
τὴν ὁδὸν με κατέλαβεν, ὅτε ἐξερχόμεν ἐκ τῆς μάνδρας τοῦ ἁγίου
καὶ μακαρίου Συμεών. Καὶ ἐδόκει μετὰ πολλῆς στοργῆς καὶ γνη- 5
σίως διαλέγεσθαι καὶ δεικνύειν μοι ἐκ τῆς ἀνατολῆς ἱέρακα παμμε-
γέθη ἐρχόμενον καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει ταύτῃ εἰσερχόμενον, νοσ-
σιὰν δὲ αἰτοῦ εὐρηκότα ἐν τῷ στύλῳ τοῦ φόρου τοῦ πιστοτά-
του βασιλέως Λέοντος · καὶ κατελθὼν ἐν τῇ νοσσιᾷ συνηυλίζετο
in somnis τοῖς τοῦ αἰτοῦ νοσσοῖς καὶ οὐκέτι ὥσπερ ἱέραξ ἐφαίνετο ἀλλ' ὡς
sibi videri αἰετός. Ἐπυνθανόμενην δὲ παρὰ τοῦ πρεσβύτου, τί ἂν εἴη τοῦτο. Ἔφη 10
Ioc. 13, 7. δὲ πρὸς με · Νῦν οὐ χρεῖα σε μαθεῖν · γνώσει δὲ μετὰ ταῦτα.
Καὶ ὡς περιεπτύσσετό με θάλπων, ὁ αὐτὸς πρεσβύτης ἔλεγεν
χαριεντῶς · Πολύ σε ἀγαπῶ · ἤθελον πλησίον σου εἶναι · πολλοὶ
καρποὶ ἐκ τῆς ρίζης σου ἔχουσιν ἔξανθῆσαι. Καὶ ἀραλλιωμένων
ἡμῶν πρὸς ἀλλήλους, οὐ καλῶς ποιήσαντες ἐξυπνήσατέ με · πάντῃ 15
γὰρ εὐφραινόμενην ἐπὶ τῇ συντυχίᾳ τοῦ ἀνδρός.» Ἔλεγον δὲ οἱ
μαθηταὶ πρὸς τὸν ὅσιον · « Ὅντως, δεόμεθά σου, ἐν πολλῇ ἀθυμίᾳ
ὑπῆρχομεν · ἐνομίσαμεν γὰρ τεθνάναι τὴν σὴν ὁσιότητα · τί δὲ
existimat. δοκεῖς εἶναι τὴν ὁπτασίαν ταύτην, πάτερ; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ·
« Ἐγὼ σαφῶς οὐκ ἐπίσταμαι · ὁ δὲ Θεὸς τὸ αὐτῷ εὐάρεστον καὶ 20
ἡμῖν συμφέρον ποιήσει. » Ἐπειρωντο δὲ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐρμηνεύειν τὴν
ὁπτασίαν καὶ λέγειν · « Δεῖ σε ἐκ τῆς ἀνατολῆς διὰ τῆς σπου-
δῆς τοῦ βασιλέως λείψανον τοῦ ἁγίου καὶ μακαριωτάτου Συμεών
ἀναγαγεῖν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. Ὡς γὰρ ἐκ τοῦ δράματος, χαίρει

1. Ο. μέλλομεν ¹² ὀρφανοὶ καταλιμπάνεσθαι. » Ὁ δὲ ἔφη αὐτοῖς · « Πι- 25
στεύσατέ μοι, τέκνα, ὅτι, ἕως οὗ διηγείρατέ με, ἐν ἀναπαύσει ἡ-
μην πολλῇ καὶ ἐν θέρμῃ μεγάλῃ, καὶ οὕτως ἡδυνόμην, ὡς ἂν τις
ὑπὸ πλήθους περιβολαίων περιθάλπεται · τοῦ γὰρ ἀφορήτου χει-
μῶνος ἐπικειμένου μοι καὶ τῶν ἀνέμων τῶν βιαίων ἀποδυσάντων
με, πρὸς ὀλίγον ¹³ πάντῃ ἐθλιβόμην ¹⁴ καὶ ἡσθόμην δριμυτάτης ὁδύ- 30
νης · ὀλιγωρίας δὲ οὐκ ὀλίγης μοι γεναμένης ¹⁵, τὸν φιλόφθονον
Θεὸν εἰς βοήθειαν ἐπεκαλούμην · καὶ ὥσπερ εἰς ὕπνον κατηνέ-
χθην καὶ ἡμην ἐν ἀναπαύσει · καλῶς οὖν ποιεῖτε, τέκνα, πονοῦντες
περὶ ¹⁶ πατρός · ἐνέγκατε οὖν καὶ ἐνδύσατέ με. » Καὶ ἐνέγκαντες
ἄλλο δερμοκούκουλλον ¹⁷ ἐνδύσαν αὐτόν.

¹² ἐμέλλομεν V. — ¹³ πρὸ ὀλίγου V. — ¹⁴ ἐθλίβην V. — ¹⁵ γενομένης V. —
¹⁶ ὑπὲρ *add. corr. supra lin.* V. — ¹⁷ δερμοκούκουλον O.

ὁ ἄγιος καὶ μακάριος Συμεὼν ἐν τούτῳ. » Εἶπεν δὲ αὐτοῖς ὁ δοῦ-
 λος τοῦ Θεοῦ · « Ἐνέγκαντες ἄλλο δερμοκούκουλλον ἐνδύσατέ με. »
 54. Τοῦτο ¹ δὲ οὐ διέλαθεν τὸν μακάριον Λέοντα τὸν ² βασιλέα
 καὶ ἔλεγεν ³ · « Οὐ δίκαιόν ἐστι ⁴ γυμνὸν αὐτὸν ⁵ καὶ ἄστερον ἵστα-
 5 σθαι καὶ κινδύνους περιπίπτειν. » Καὶ ἀνελθὼν πρὸς αὐτὸν ⁶ παρε-
 κάλει αὐτὸν ⁷ ποιῆσαι αὐτῷ σκέπην ¹ ἐκ σιδήρου ⁸ σχήματι δρυ-
 φίου ⁹. Οὐκ ἐβούλετο δὲ ὁ ὄσιος λέγων ὅτι · « Ὁ ἄγιος πατὴρ ἡμῶν
 Συμεὼν οὐκ ἔσχεν τι τοιοῦτον ¹⁰, καίτοι πολλῶ ¹¹ παλαιότερός μου
 ὑπάρχων · κάμῃ οὖν δίκαιόν ἐστιν νέον ὄντα ἀγωνίζεσθαι ¹² καὶ
 10 μὴ ζητεῖν ἀνάπαυσιν τὴν χυνοῦσαν τὸ σῶμα. » Εἶπεν δὲ αὐτῷ
 ὁ βασιλεὺς · « Καλῶς μὲν εἶπας, πάτερ ¹³, καὶ ¹⁴ ἀποδέχομαι τὴν
 πρόθεσίν σου ¹⁵ · χαίρω γὰρ ἐν τῇ ὑπομονῇ σου ¹⁶ ὁρῶν ¹⁷ καὶ τὴν
 τοῦ Θεοῦ ἀντίληψιν ¹⁸, μὴ ἀργοῦσαν ¹⁹ · διὰ τοῦτο γὰρ ²⁰ πλέκεταιί
 σοι ²¹ στέφανος ²², ἀλλὰ θέλησον ²³ πολλὰ ἔτη ὑπουργῆσαι ἡ-
 15 μῖν ²⁴ · μὴ οὖν ἐφ' ἅπαξ ²⁵ φονεύσης ἑαυτὸν ²⁶, καρπὸν γὰρ ἡμῶν
 ἔδωκεν σὲ ὁ Θεός. » ²⁷ Καὶ ταῦτα λέγων ²⁸ μόλις ἔπεισε τὸν μα-
 κάριον καταδέξασθαι · ὃ δὲ καὶ πεποίηκεν. Καὶ ἐξ ἐκείνου ἀχείμασ-
 τος ²⁹ διετέλεσεν. Πάντας δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν εἰσερχομένους ³⁰,
 εἴτε ῥήγας εἴτε βασιλεῖς εἴτε πρέσβεις, τοὺς μὲν μεθ' ἑαυτοῦ ἀπο-
 20 φέρων ³¹, τοὺς δὲ ἀποστέλλων ³², οὐκ ἐπαύετο καυχώμενος ³³ καὶ
 πᾶσιν ὑποδεικνύων τὸν ἄγιον ³⁴ καὶ κηρύττων αὐτοῦ τοὺς ἀγῶνας.
 55. Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς ἐκείνους παραγίνεται τις πρὸς τὸν
 βασιλέα ὀνόματι Ζήνων, τὸ γένος Ἰσραυρος, ἐπικομιζόμενος ¹ γράμ-
 ματα, ἃ ἦν πεποικῶς ὁ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ² στρατηλάτης τῆς ³
 25 ἀνατολῆς ὀνόματι Ἀρδαβούριος, προτρεπόμενος τοὺς Πέρσας εἰς
 ἐπανάστασιν τῆς Ῥωμαϊκῆς καταστάσεως συνεπαμύνειν ⁴ συνθέμε-

Tectum co-
lumnæ im-
ponitursuadente
imperatore.Ardaburii
perfidia,

54. — ¹ (τοῦτο — σκέπην) *decst in P.* — ² (μακ. Λ. τὸν) *om. O.* — ³ ὅτι *add. O, V.* — ⁴ οὕτως *add. O, V.* — ⁵ *om. L.* — ⁶ αὐτὸς *add. V;* ὁ βασιλεὺς *add. O, V.* — ⁷ *om. O,* τοῦ *add. L.* — ⁸ σιδήρων *O, V.* — ⁹ δίφρου *P,* διφρίου *L, O.* — ¹⁰ τοιοῦτο *L.* ἀλλὰ τούτῳ τῷ σχήματι ἵστατο *add. O, V.* — ¹¹ πολλὸν *P.* — ¹² ἀγωνίασθαι *O.* — ¹³ (εἰπ. π.) λέγει ὁ ἄγγελός σου *V.* — ¹⁴ *om. O.* — ¹⁵ *om. O, P.* — ¹⁶ (τ. ὑπ. σου) ἐν ταῖς θλίψεσι καὶ τοῖς πειρασμοῖς οἷς (σου οὗς *O*) ὑπομένεις *O, V.* — ¹⁷ *om. O.* — ¹⁸ κατανοῶ *add. O.* — ¹⁹ ἀπὸ σοῦ *add. O, V.* — ²⁰ τούτων γὰρ τῶν ἔργων τῶν καλῶν καὶ πνευματικῶν *O, V.* — ²¹ γὰρ σοι πλ. *P.* — ²² ἐν οὐρανοῖς *add. V,* ἐν τοῖς οὐρ. *O.* — ²³ θέλομέν *O, V, P.* — ²⁴ *om. P.* — ²⁵ οὖν ἅπαξ *P.* — ²⁶ σεαυτὸν *V.* — ²⁷ ἀγαθόν *add. O, V.* — ²⁸ ὁ βασιλεὺς *add. O, V.* — ²⁹ ἀχείμαστως *O.* — ³⁰ ἐρχομένους *O, P, V,* πρὸς τὸν βασιλέα *add. O, V.* — ³¹ ἀναφέρων *O, V.* — ³² πρὸς τὸν ὄσιον *add. O, V.* — ³³ περὶ αὐτοῦ *add. O, V.* — ³⁴ αὐτὸν *O, V.*

55. — ¹ ἐπικομιζών *O.* — ² ἐκεῖνον καιρῷ *P.* — ³ *om. P.* — ⁴ αὐτὸς *add. V,* αὐτῷ *O.*

Zenoni et Iordani νος αὐτοῖς⁵. Δεξάμενος δὲ ὁ βασιλεὺς τὸν ἄνδρα καὶ γνοὺς τῶν γραμμάτων τὴν δύναμιν, προσέταξεν κομβέντον⁶ γενέσθαι⁷ · καὶ συναχθείσης τῆς συγκλήτου, προεκόμισεν⁸ ὁ βασιλεὺς τὰ γράμματα⁹ καὶ ἐκέλευσεν¹⁰ ἀναγνωσθῆναι¹¹ αὐτὰ¹² διὰ Πατρικίου, τοῦ τηνικαῦτα μαγίστρου ὄντος¹³, εἰς τὰς¹⁴ ἀκοὰς¹⁵ πάντων τῶν συγ- 5 κλητικῶν¹⁶. Καὶ ἀναγνωσθέντων¹⁷ εἶπεν ὁ βασιλεὺς¹⁸ · « Τί ὑμῖν δοκεῖ; » Πάντων δὲ ἡσυχασάντων, εἶπεν ὁ βασιλεὺς¹⁹ τῷ πατρὶ τοῦ Ἀρδαβουρίου²⁰ · « Καλὰ εἰσι ταῦτα, ἃ διαπράττεται ὁ υἱός σου²¹ τῇ βασιλείᾳ²² καὶ κατὰ²³ τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας²⁴. » Ὁ δὲ εἶπεν · « Δεσπότης εἶ, ἔξουσίαν ἔχεις · ἐγὼ τὸν υἱόν μου μετὰ τὴν κήραν²⁵ ταύτην ὑποτάξαι οὐ δύναμαι · πολλάκις γὰρ αὐτῷ ἀπέστειλα²⁶ παραινῶν καὶ διδάσκων μὴ βλάψαι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ · καὶ ὡς ὁρῶ τὰ ἐναντία²⁷ διαπράττεται · ὃ οὖν παρίσταται τῇ εὐσεβείᾳ σου²⁸, ποιήσον · παῦσον αὐτὸν²⁹ καὶ παραγενέσθω ἐνταῦθα καὶ ἀπολογήσεται³⁰. » Τούτων³¹ ἐπακούσας³² ὁ βασιλεὺς τὸν μὲν 15 Ἀρδαβούριον διαδεξάμενος³³ ὀλοπαγανὸν³⁴ πεποιήκεν καὶ³⁵ ἐκέλευσεν³⁶ διὰ τάχους καταλαβεῖν αὐτὸν τὸ Βυζάντιον³⁷, ἔζωσεν δὲ ἀντ' αὐτοῦ Ἰορδάνην³⁸ καὶ ἀπέστειλεν³⁹ · ἔζωσεν δὲ καὶ τὸν⁴⁰ Ζήνωνα κόμητα δομεστικῶν⁴¹. Καὶ πρόκενσον ποιήσας⁴² ὁ βασι- 20 λεὺς⁴³ ἀνήγαγεν⁴⁴ αὐτὸν πρὸς τὸν ὄσιον καὶ διηγῆσατο αὐτῷ τὴν ἐπιβουλὴν τοῦ Ἀρδαβουρίου καὶ τὴν εὐνοίαν τοῦ⁴⁵ Ζήνωνος · εἶπον⁴⁶ δὲ αὐτῷ τινες⁴⁷ καὶ περὶ Ἰορδάνου, ὅτι ἔζωσεν αὐτὸν στρατηλάτην⁴⁸ ἀνατολῆς ἀντὶ Ἀρδαβουρίου. Ἐχάρη δὲ ὁ ὄσιος

Danieli
nuntiantur.

⁵ τῷ Πέρσῃ O, V. — ⁶ κομβέντον V. — ⁷ καὶ σελέντιον *add.* O, V. — ⁸ προσεκόμισεν O, P. — ⁹ ἐπὶ τῆς συγκλήτου *add.* V. — ¹⁰ (κ. ἐκ.) *om.* P. — ¹¹ ἀναγινώσκεσθαι V. — ¹² κελεύσας *add.* P. — ¹³ ὄντων L. — ¹⁴ *om.* P, V. — ¹⁵ (ἐπὶ τῆς — ἀκοὰς) καὶ ἀναγνωσθῆναι αὐτὰ ἐκέλευσεν εἰς ἀκοὴν O. — ¹⁶ πάσης τῆς συγκλήτου P. — ¹⁷ τῶν γραμμάτων *add.* O, V. — ¹⁸ πρὸς τὴν σύγκλητον *add.* O, V. — ¹⁹ (τί — βασιλεὺς) *om.* P. — ²⁰ τῷ στρατηλάτῃ καὶ πατρικίῳ Ἀσπαρί *add.* O, V. — ²¹ κατὰ *add.* O, V. — ²² τῆς βασιλείας O, V. — ²³ *om.* O, V. — ²⁴ καταστάσεως O, V. — ²⁵ ἡλικίαν V. — ²⁶ γράμματα τοῦτο μὲν ἐπιτιμῶν τοῦτο δὲ καὶ *add.* O, V. — ²⁷ (διδάσκων — ἐναντία) τὸ ἐναντίον O, V; ταναντία P. — ²⁸ σὴ εὐσεβ. O. — ²⁹ τῆς ἀρχῆς *add.* O, V. — ³⁰ ἀπολογησάσθω O, V. — ³¹ τοῦτον P. — ³² ὑπακούσας P, ἀκούσας τῶν ῥημάτων O, V. — ³³ τῆς ἀρχῆς *add.* O, V. — ³⁴ παγανὸν P, V. — ³⁵ *om.* P, O. — ³⁶ δὲ *add.* O, P, αὐτὸν *add.* V. — ³⁷ (αὐτὸν τὸ B.) τὰ ἐνταῦθα O, V. — ³⁸ στρατηλάτην *add.* V. — ³⁹ αὐτὸν *add.* O; εἰς τὴν ἀνατολὴν *add.* O, V. — ⁴⁰ προλεχθέντα *add.* O, V. — ⁴¹ *om.* O. — ⁴² πρόκεσον π. L; ποιήσας προκ. P. — ⁴³ (ὁ βασι.) *om.* P. — ⁴⁴ ἀπήγαγεν O, V. — ⁴⁵ *om.* L. — ⁴⁶ εἶπεν O, V. — ⁴⁷ *om.* O, V. — ⁴⁸ τῆς *add.* O, V.

περὶ τοῦ ⁴⁹ Ἰορδάνου καὶ πολλὰ παραινέσας αὐτῷ ⁵⁰ ἐπὶ τοῦ βασι-
λέως καὶ ⁵¹ πάντων ⁵² ἐπευξάμενος αὐτοῖς ⁵³ ἀπέλυσεν ⁵⁴.

· 56. Ἐγένετο δὲ μετὰ χρόνον τινὰ ἀκοὴν ¹ γενέσθαι, ὥς ὅτι De Gensericō
ἡ Γηζήριχος ² ὁ ῥήξ τῶν Οὐανδάλων ³ μέλλει τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν prophetia.
καταλαβεῖν ⁴ · καὶ οὐ μικρὸν ἀγῶνα εἶχεν ⁵ περὶ τούτου ὁ ⁶ βασι-
λεὺς καὶ ἡ σύγκλητος καὶ ἡ πόλις. Ἀποστέλλει οὖν ὁ βασιλεὺς
Ἰλασίον τὸν σπαθάριον αὐτοῦ εὐνοῦχον ⁷, γνωρίζων τῷ ὁσίῳ
περὶ Γηζήριχου ⁸ καὶ ὅτι βούλεται ἐξέρκετον ἀποστέλλειν ἐκεῖσε ⁹.
Ἀνελθὼν δὲ ὁ Ἰλασίος ¹⁰ ἀνήγγειλεν τὰ ῥήματα τοῦ βασιλέως
τῷ ὁσίῳ ¹¹. Εἶπεν δὲ ὁ ὁσιος τῷ Ἰλασίῳ · « Πορευθεὶς εἰπὸν ¹²
τῷ βασιλεῖ ὅτι · Περὶ τούτου μὴ ἀθύμει · λέγει γάρ σοι δι' ἐμοῦ
τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὁ Θεὸς ¹³ ὅτι Γηζήριχος ¹⁴ τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν ¹⁵
οὐ βλέπει εἰς τὸν αἰῶνα οὔτε τις τῶν αὐτοῦ · εἰ δὲ βούλει ἀπο-
στέλλειν ¹⁶ ἐξέρκετον, τοῦτο ἐν τῇ σῇ γνώμῃ ἔστω ¹⁷, ὁ δὲ ¹⁸ Θεός,
ὃς λατρεύω, καὶ τὴν εὐσέβειαν ὑμῶν ἄθλιπτον ¹⁹ διαφυλάξει καὶ
τοὺς ἀποστελλομένους ἐνισχύσει κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς βασιλεί-
ας ²⁰. » Ἀνελθὼν δὲ ὁ ἀποσταλεὶς ἀνήγγειλεν ταῦτα τῷ βασιλεῖ ·
ἅπερ τῇ τοῦ Θεοῦ ²¹ χάριτι καὶ γεγόνασιν.

57. Εὐχαριστῶν οὖν ὁ βασιλεὺς τῷ Θεῷ καὶ τῷ ὁσίῳ ἀνδρί, Monasteri-
um fratrum
ἀνῆλθεν πρὸς αὐτὸν καὶ παρεκάλει αὐτὸν τοῦ κτίσαι οἰκησιν τοῖς
ἀδελφοῖς καὶ τοῖς ξένοις. Ἀντετίθει ¹ δὲ ὁ μακάριος λέγων ² · « Ὁ
ἅγιος Συμεὼν οὐκ ἔσχεν ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ τινα οἰκησιν τὸ καθ'
ὅλου ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ · ἀλλὰ ³ παρακαλῶ ⁴ τὴν εὐσέβειάν σου,
ἵνα παράσχῃς μοι ⁵ ὅπερ αἰτοῦμαί σε ⁶. » Λέγει ⁷ ὁ βασιλεὺς ·
25 « Ἐγὼ καὶ παρακαλῶ · κέλευσόν ⁸ εἴ τι βούλει. » Λέγει αὐτῷ ὁ δ-

⁴⁹ στρατηλάτου *add.* O, V. — ⁵⁰ αὐτὸν V. — ⁵¹ ἐπὶ *add.* O, V. — ⁵² καὶ
add. O, V. — ⁵³ *om.* V; πάντας O. — ⁵⁴ αὐτοὺς *add.* O, V.

56. — ¹ ἀκ. τινὰ P, τινὰ *iterat* L. — ² Γηζήριχος *hic* L. — ³ Οὐανδάλων
O, V. — ⁴ καταλαμβάνειν P, O, V. — ⁵ εἶχον O, V. — ⁶ ὅτε O, V. — ⁷ *om.* P.
— ⁸ Γηζήριχου L, Γεζήριχου O. — ⁹ (ἀποστ. ἐκεῖσε) ἐκ. ἀποστ. P, ἀπολύσαι
ἐκεῖθεν O; ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Ἀφρικῆς *add.* O, V. — ¹⁰ πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα
add. O, V. — ¹¹ ἀπήγγειλεν αὐτῷ (τῷ ὁσίῳ P) τὰ ῥήματα τοῦ βασιλέως O,
P, V. — ¹² εἰπέ P, O. — ¹³ ὁ Θεὸς δι' ἐμ. τ. ἁμάρτ. O, V. — ¹⁴ Γηζήριχος L,
Γιζήριχος P, Γεζήριχος O; *in margine* L, *fol. 109 iterantur hacc alia ma-*
nu : ὅτι Γιζήριχος τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν οὐ βλέπει εἰς τῶν ἐῶναν ὁ δὲ
Χριστὸς φυλάξει. — ¹⁵ Ἀλεξανδρείαν O. — ¹⁶ ἀποστείλει P, O. — ¹⁷ ἐστιν
P. — ¹⁸ *om.* P. — ¹⁹ O, P, V, *om.* L. — ²⁰ σου *add.* O, V. — ²¹ ἰσχυρῶς —
Θεοῦ *cultro excisa in* P.

57. — ¹ ἀντετίθετο O. — ² ὅτι *add.* O. — ³ *om.* O, V. — ⁴ δὲ *add.* O.
V. — ⁵ O, P, V, *om.* L. — ⁶ σοι O, P. — ⁷ αὐτῷ *add.* O, V. — ⁸ μοι *add.* O,
V.

et S. Syme- σιος ⁹ · « Ἴνα κελεύσης ἀποστεῖλαι ἐν Ἀντιοχείᾳ ¹⁰ καὶ ἀγάγει ¹¹ τὸ ¹²
nis martyri- λείψανον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ¹³. » Ἐχάρη δὲ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τού-
um τῷ ¹⁴ καὶ εἶπεν αὐτῷ · « Κέλευσον οὖν ¹⁵ οικοδομεῖσθαι τὸν οἶκον, οὗ ¹⁶
μέλλουσιν ἀναπαύεσθαι οἱ ξένοι ¹⁷, καὶ τὴν οἴκησιν ¹⁸ τῶν ἀδελφῶν ·
ὁρῶ γὰρ σὺν Θεῷ πληθυνομένους τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τοὺς μαθη- 5
τάς καὶ ¹⁹ ὄχλον ²⁰ ἱκανὸν ²¹ ξένων θλιβομένων ²² ἀνιόντων καὶ μὴ
ἐχόντων ποῦ κατασκηνώσαι · ὁ γὰρ μακάριος Συμεὼν, ὡς εἶπας,
ἐν τοιούτοις χειμερίοις τόποις οὐκ ἦν ²³ οὐδὲ ²⁴ διὰ τοιαύτας χρείας
ἀνήρχετο τις πρὸς αὐτὸν ἢ μόνον εὖξασθαι καὶ εὐλογηθῆναι · αὐτὸς
δὲ κατὰ πολλοὺς τρόπους ὄχλησιν ὑπομένεις ἐπὶ ²⁵ τῶν συνεχομέ-ιο
νων ἐπὶ ²⁶ πράγμασιν, ἀφ' ὧν τὰ πολλά σου ὑπομνηστικά δεχό-
μενος χαίρω · προξενοῦσι γάρ μοι καὶ ²⁷ μισθόν ²⁸ · γένοιτο ²⁹ οὖν ³⁰
ὅπερ καὶ εὐχόμενος ³¹ ἡβουλήθην ³². » Τότε ὁ μακάριος Δανιὴλ εἶπεν
τῷ βασιλεῖ · « Ἐπειδὴ εἰς δόξαν Θεοῦ καὶ σκέπην τῶν ἀδελφῶν
καὶ τῶν ξένων ἡ εὐλάβειά ³³ σου προέθετο ποιῆσαι ὁ δοκιμάζετε, 15
κελεύσατε γενέσθαι. » Τότε ὁ βασιλεὺς ἀπὸ βορρᾶ ³⁴ τοῦ στύλου
exstrui iubet imperator. διεγράψατο γενέσθαι ³⁵ μαρτύριον τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ³⁶ ἐκτὸς ³⁷
κίωνων ὑπὸ πινσοὺς ³⁸ καὶ καμάρας, καὶ τὸ μοναστήριον τῶν
ἀδελφῶν καὶ τῶν ξένων ὅπισθεν ³⁹ τοῦ κίονος · καὶ γενομένης ⁴⁰
εὐχῆς, κατήλθεν. 20

Reliquiarum S. Symeonis 58. Τοῦ δὲ ἔργου χάριτι Χριστοῦ προβαίνοντος ¹, ἔφθασαν τὰ
λείψανα τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ² ἐκ τῆς Ἀντιόχου ³ πόλεως. Καὶ
γνοὺς ὁ βασιλεὺς ἐκέλευσεν τῷ ἀρχιεπισκόπῳ κηρύξαι τὰ κατα-
θέσια τῶν ἁγίων λειψάνων τὴν τε ⁴ παννυχίδα γενέσθαι ἐν τῷ ⁵
ἀρχαγγέλῳ ⁶ Μιχαὴλ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ, διότι καὶ αὐτὸς ἐκεῖ ἦν. Καὶ 25
ἐγένετο, τῇ ἑξῆς, ὀχήματος βασιλικοῦ εὐτρεπισθέντος, ἀπελθῶν ^{6*} ὁ
ἀρχιεπίσκοπος ἐκαθέσθη καὶ λαβὼν τὰ ⁷ λείψανα ⁸ οὕτως ἀνήλθεν,

⁹ ὁ δσος om. L, παρακαλῶ σε add. O, V. — ¹⁰ ἐν Ἀ. ἀπ. O. — ¹¹ ἀγάγης P, ὅπως ἀγάγωσι O. — ¹² om. V. — ¹³ Συμεῶν O, V. — ¹⁴ ἐπὶ τ. ὁ β. V. — ¹⁵ O, P, V, om. L. — ¹⁶ ἐν ᾧ O, V. — ¹⁷ O, V, om. L, P. — ¹⁸ ὁμοίως add. O, V. — ¹⁹ (τ. μ. κ.) om. O, V, (|μένους — καὶ) cultro excisa in P. — ²⁰ πληθυνομένην τὴν ἀδελφότητα καὶ ὄχλων O. — ²¹ τῶν add. P. — ²² om. P. — ²³ οὐχ ὑπῆρχεν O, V. — ²⁴ οὐδὲ γάρ O, V, οὔτε P. — ²⁵ om. P, ὑπὸ O, V. — ²⁶ ἐν O, P, V. — ²⁷ om. O, P, V. — ²⁸ μέγιστον add. V, ἀγαθόν O. — ²⁹ γενέσθω V, γένηται O. — ³⁰ εἰ βούλει add. O, V. — ³¹ εὐξάμενος O, V. — ³² ἐβουλήθην V, ποιῆσαι add. O, V. — ³³ εὐσέβεια O, P, V. — ³⁴ βορρὰν V. — ³⁵ om. L, P. — ³⁶ Συμεῶν O, V. — ³⁷ (τοῦ — ἐκ-τὸς) cultro excisa in P. — ³⁸ πεσσοὺς L. — ³⁹ ἀδελφῶν ὅπισθεν ὁμοίως καὶ τῶν ξένων L. — ⁴⁰ γεναμένης O.

58. — ¹ προβάνας V. — ² Συμεῶν O, V. — ³ Ἀντιοχέων P. — ⁴ τὴν ἑ O, V. — ⁵ εὐκτηρίῳ τοῦ add. O, V. — ⁶ ἀρχαγγέλου O, V. — ^{6*} ἀνελθῶν O, P, V. — ⁷ ἄγια add. O, P, V. — ⁸ ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ add. O, V.

καὶ ⁹ παντὸς τοῦ ἀμυθήτου λαοῦ ἐκείνου ¹⁰, τῶν μὲν προαγόντων, translatio
 τῶν δὲ ἐπακολουθούντων, ἐν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις ¹¹ κατέλαβον τὸν
 προκείμενον ¹² τόπον. Ἐγένοντο δὲ ἰάσεις πολλαὶ ¹³ τῇ ἡμέρᾳ ἐκεί-
 νῃ ¹⁴ τῆς καταθέσεως τῶν ἁγίων λειψάνων. Καὶ μετὰ τὴν ἀκόλου-
 5 θον λειτουργίαν ἐξῆλθεν πᾶς ὁ λαὸς ἕξω εἰς τὴν μάνδραν πρὸς
 τὸν ὄσιον, τοῦ ¹⁵ εὐλογηθῆναι ¹⁶. Ἐξῆλθεν δὲ καὶ ¹⁵ ὁ ἀρχιεπίσκο-
 πος σὺν παντὶ τῷ κλήρῳ · καὶ ἐτέθη θρόνος καὶ ἐκάθισεν ¹⁷ ἔμ-
 προσθεν τοῦ κίονος καὶ εἶπεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος ¹⁸ τῷ ὄσίῳ · « Ἰδοὺ ὁ
 Κύριος πάντα τὰ καταθύμιά σου ἐποίησεν · καὶ νῦν εὐλόγησον
 10 τὰ τέκνα σου διὰ νουθεσίας. » Καὶ εἰπόντος τοῦ διακόνου τὸ ¹⁹
 Πρόσσχμεν, ἄνωθεν ἔδωκεν εἰρήνην ²⁰ τῷ λαῷ, καὶ ἀνοίξας τὸ cum magna
 στόμα αὐτοῦ ἐδίδασκεν αὐτοὺς οὐδὲν κομψὸν οὐδὲ ²¹ φιλοσοφικόν ²², populi cele-
 britate.
 ἀλλὰ περὶ ἀγάπης Θεοῦ καὶ φιλοπτωχίας καὶ ἐλεημοσύνης καὶ
 φιλαδελφίας ²³ καὶ ²⁴ περὶ τῆς ἀποκειμένης τοῖς ἁγίοις ²⁵ αἰωνίας ²⁶
 15 ζωῆς καὶ τοῖς ἀμαρτωλοῖς αἰωνίας ²⁶ κρίσεως. Τῇ χάριτι δὲ τοῦ
 Θεοῦ ²⁷ οὕτω ²⁸ κατηνύγη ²⁹ ὁ πιστότατος λαός, ὥστε τὸ ἔδαφος
 ῥαντισθῆναι ³⁰ τοῖς δάκρυσιν αὐτῶν. Καὶ μετὰ τοῦτο ³¹ εὐχὴν ποιή-
 σαντος τοῦ ἀρχιεπισκόπου ³², πάντας ἀπέλυσεν ³³, καὶ ἀπῆλθεν ἕκα-
 στος εἰς τὰ ἴδια αὐτῶν ἐν εἰρήνῃ ³⁴.

20 59. Ἐγένετο δὲ τινα τῶν ἀπίστων αἵρετικῶν ¹ ἀνελθεῖν πρὸς ² Haereticus
 τὸν ὄσιον ³ προφάσει εὐχῆς σὺν γυναικὶ ⁴ καὶ τέκνοις ⁵ καὶ κορα- quidam
 σίοις · καὶ ἤρξαντο ⁶ ἀντὶ εὐχῆς λοιδορίαις λαλεῖν πρὸς ⁷ τὸν ὄσι-
 ον ⁸ καὶ εὐτραπείας τινὰς ⁹ λέγειν πρὸς αὐτόν ^{9*}. Οἱ δὲ ὄχλοι οἱ
 τῇ ¹⁰ πίστει τῇ ¹¹ εἰς Θεὸν συνηγμένοι ¹² ἔλεγον αὐτῷ · « Τί ποι-
 25 εῖς, ἄνθρωπε, μωρολογῶν καὶ ἀντὶ εὐχῆς ¹³ ἡμᾶς ἐμποδίζεις ¹⁴; τί
 ἀνήλθες ὧδε ¹⁵; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἔφη · « Κἀγὼ ἀκούων παρὰ

⁹ μετὰ, O, P. om. L. — ¹⁰ ἐκ. λαοῦ O, V. — ¹¹ O, P, V, om. L. — ¹² ἔλαβον τ. προκείμ] *cultro excisa in* P. — ¹³ ἐν add. O, V. — ¹⁴ om. O, V. — ¹⁵ om. P. — ¹⁶ παρ' αὐτοῦ add. O, V. — ¹⁷ O, P, V; ἐκαθέσθη L, ὁ ἀρχιεπίσκοπος add. O, P, V. — ¹⁸ om. hic O, P, V. — ¹⁹ om. P. — ²⁰ εἰρήνην δέδωκεν O. — ²¹ ἡ O, V. — ²² φιλόσοφον O, corr. V. — ²³ καὶ φ. al. *manu in marg.* P. — ²⁴ om. P. — ²⁵ δικαίοις O, P, V. — ²⁶ L, P, O, αἰωνίου V. — ²⁷ Χριστοῦ O, V. — ²⁸ οὕ- τως O, V. — ²⁹ κατηνύγη V. — ³⁰ ῥανθῆναι O, P, V. — ³¹ ταῦτα P. — ³² (τοῦ ἀρχ.) om. L, καὶ τελειώσαντος add. O, P, V. — ³³ ἀπ. πάντας V. — ³⁴ ἐν εἰρ. εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ (τὰ ἴδια P) O, P, V.

59. — ¹ ἐρετικῶν καὶ ἀπίστων O. — ² εἰς O. — ³ (ἀνελθ. — ὄσιον) om. L. — ⁴ γυναιξὶ O, P, V. — ⁵ πᾶσι add. O, P, V. — ⁶ ἤρξαντο O, V. — ⁷ (λ. πρ.) βόλλειν O, P, V. — ⁸ δίκαιον P, O. — ⁹ om. O, V. — ^{9*} ἐαυτὸν P. — ¹⁰ om. V. — ¹¹ om. P. — ¹² συνηγμένοι O, P, V, ἐν τῷ τόπῳ add. O, V. — ¹³ ἀντὶ εὐχ. καὶ O, P, V. — ¹⁴ ἐμποδίζων O, V. — ¹⁵ μὴ ἔχων εἰς Θεὸν κατάνυξιν add. O, V

de sancti fama detrahens, πολλῶν ¹⁶ περὶ αὐτοῦ ¹⁷ ἀνήλθον ὠφεληθῆναι, καὶ τὸ ἐναντίον ¹⁸ εὖρον · προσελθόντος γάρ ¹⁹ μου ἐπὶ τὸν κίονα ²⁰ προσκυνῆσαι, εὖρον ²¹ τοῦτον τὸν ἰχθὺν κείμενον ἐν ²² τῷ βαθμῷ. » Καὶ ἐκβαλὼν ἔσωθεν ²³ ἐκ τοῦ ἱματίου ²⁴ αὐτοῦ ἰχθὺν μέγιστον τετηγανισμένον, ὃν ἦν πεποικῶς κάτω ἐν τῷ ἐμπορίῳ εἰς μετάληψιν αὐτοῦ τε καὶ ⁵ τῶν μετ' αὐτοῦ ²⁵, ἐπεδείκνυνεν αὐτοῖς, ψόγον ἐπιφέρων τῷ ὀσίῳ ἀνδρὶ ὡς τρυφητῇ καὶ οὐκ ἐγκρατεῖ. Οἱ δὲ θεασάμενοι πρῶτον μὲν ²⁶ τὸ ἐπιχείρημα ἐθαύμασαν, ἐπιτιμήσαντες δὲ αὐτῷ ἱκανῶς κατέλιπον ²⁷ εἰπόντες ²⁸ αὐτῷ ²⁹ · « Σὺ ὄψει, οἷα φθέγγῃ ³⁰ κατὰ τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ κατιέναι αὐτόν, ¹⁰ ἵνα δείξῃ ὁ φιλόανθρωπος Θεός, πῶς προΐσταται τῶν δούλων αὐτοῦ, ἄρχεται αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ φρίκη συνέχεσθαι ³¹ · εἶτα μετὰ τὸ κατελθεῖν αὐτοὺς ἐν τῷ ἐμπορίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ, ἐν τῷ βούλεσθαι αὐτὸν μεταλαβεῖν ³² τὸν ἰχθύν ³³, ἑξαίφνης πνεύματι ³⁴ ἀκαθάρτῳ ληφθεὶς ὁ ἄθλιος ἐπὶ παν- ¹⁵ τὸς τοῦ ἐμπορίου παιδευόμενος ἀπὸ τοῦ δαίμονος ἔξωμολογεῖτο πᾶσαν τὴν συκοφαντίαν, ἣν ἐμελέτησεν κατὰ τοῦ ὀσίου ³⁵ ἀνδρός · καὶ οὕτως ἐλαυνόμενος ³⁶ ὑπὸ τοῦ δαίμονος κατέλαβεν τὴν μάνδραν, ἐπακολουθούντων ³⁷ τῶν αὐτοῦ ³⁸ πάντων. Καὶ οὕτως προσκαρτερήσαντας αὐτοὺς καὶ ἔξωμολογησαμένους ³⁹, ἐντὸς τριῶν ἡμερῶν ²⁰ ποτιζόμενους ⁴⁰ τοῦ ἐλαίου ⁴¹ τῶν ἀρίων ὁ Κύριος ἰάσατο ⁴². Ὑπὲρ δὲ εὐχαριστίας ἀνέθηκεν ⁴³ εἰκόνα ἀργυρῇν λιτρῶν δέκα, ἐκτυπώσας ⁴⁴ ἐν αὐτῇ τὸν ἅγιον ⁴⁵ ἄνδρα καὶ ἑαυτοὺς ὑπογράψαντας ⁴⁶ τάδε ⁴⁷ · « Συγχώρησιν αἰτήσαι ἡμῖν παρὰ Θεοῦ τῶν ἡμαρτημένων εἰς σέ ⁴⁸, πάτερ. » Ὅπερ ⁴⁹ ἕως τοῦ νῦν ἀνατίθεται ⁵⁰ ἐν τῷ θυ- ²⁵ σιαστηρίῳ.

Titus

60. Τῷ καιρῷ ¹ ἐκείνῳ ὁ μακάριος Λέων ὁ βασιλεὺς ἀκηκοὺς

¹⁶ (κάγῳ — πολλῶν) *alia manus restituit in P.* — ¹⁷ ἀγαθὰ *add. O, V.* — ¹⁸ τοῦναντίον *P.* — ¹⁹ *in marg. P.* — ²⁰ ἐπὶ τὸ *add. O, V;* τοῦ *add. P.* — ²¹ ἡύρον *P.* — ²² ἐπὶ *O, P, V.* — ²³ ἐκ τῶν ἔσωθεν *V.* — ²⁴ (ἐκ — ἱμ.) τοῦ φελονίου *V.* — ²⁵ σὺν αὐτῷ *O, V.* — ²⁶ *om. V.* — ²⁷ καταλιπόντες *P.* — ²⁸ ἔφησαν *P. in marg.* — ²⁹ *om. P.* — ³⁰ ῥήματα *add. O, V.* — ³¹ κατέχεσθαι *O, V.* — ³² καταλαβεῖν *O.* — ³³ τοῦ ἰχθύος *P.* — ³⁴ βιαίῳ καὶ *add. V.* — ³⁵ δικαίου *O.* — ³⁶ (ἀπὸ — ἐλαυν.) *om. V.* — ³⁷ αὐτῷ *add. O, P, V.* — ³⁸ (τ. αὐτ.) *om. P.* — ³⁹ ἔξωμολογούμενοι *P.* — ⁴⁰ ποτιζόμενοι *P.* — ⁴¹ τῷ ἐλαίῳ *P.* — ⁴² (ὁ κ. ἰασ.) τῇ τοῦ Χριστοῦ συνεργείᾳ ἰάθησαν *P.* — ⁴³ ἀνέθηκαν *O, V, ἀπέθετο P.* — ⁴⁴ ἐκτυπώσαντες *O, V.* — ⁴⁵ ὅσιον *O, V.* — ⁴⁶ ὑπογράψαντες *P, ὑποκάτω γράψαντες O, V.* — ⁴⁷ τοιαῦδε *O, V.* — ⁴⁸ ὅσιε *add. O, V.* — ⁴⁹ ἥτις εἰκὼν *O, V.* — ⁵⁰ ἀνατίθεται *O.*

60. — ¹ δὲ *add. V, οὖν add. O, ἐν ἐκείνῳ οὖν τῷ κ. P.*

παρὰ πολλῶν περὶ τινος ἐνδρανοῦς ² ὀνόματι ³ Τίτου ⁴, οἰκείν ⁵ comes,
ἐν ταῖς Γαλλίαις ἔχειν τε μεθ' ἑαυτὸν ⁶ ἀνθρώπους ⁷ ἱκανοὺς τε-
τρακτευμένους ⁸ εἰς παράταξιν πολέμου, τοῦτον μετεστεύλατο ⁹ τι-
μήσας ¹⁰ τῇ τοῦ κόμητος ἀξίᾳ πρὸς τὸ ἐν ἀνάγκῃ πολέμου ἔχειν
5 αὐτὸν ὑπέρμαχον · τοῦτον ἀπέστειλεν πρὸς τὸν ὅσιον εὐχῆς χάριν.
"Ὁν παραγεγνόμενον πολλαῖς καὶ διαφόροις παραινέσεσιν ὁ ἅγιος ¹¹
ἀνὴρ ἐκ τῶν θείων ^{11*} γραφῶν ἀρδεύσας, δένδρον ἀειθαλὲς ¹² καρ-
ποφόρον ἀπέδειξεν ¹³. Οὗτος θεασάμενος τὸν ὅσιον καὶ θαυμάσας
τὸ ξένον τοῦ σχήματος καὶ τὴν ὑπομονήν, ὥσπερ γῇ ἀγαθὴ δεξα-
10 μένη ¹⁴ ὑετὸν καρποφορεῖ ¹⁵ · οὕτως καὶ ὁ θαυμάσιος ἀνὴρ οὗτος ¹⁶
Τίτος ¹⁷ κατηχητικοῖς λόγοις τοῦ ὁσίου καὶ ¹⁸ δικαίου φωτισθεὶς τὴν militiae et
διάνοιαν, οὐχ εἴλατο ¹⁹ ἔτι ²⁰ τῆς μάνδρας κατελθεῖν λέγων ὅτι · honoribus
« Πᾶς ὁ μόχθος τοῦ ἀνθρώπου ²¹, ἵνα πλουτήσῃ καὶ κτήσῃται ²² ἐν
τῷ κόσμῳ ²³ καὶ ἀρέσῃ ἀνθρώποις · ἡ δὲ μία ὥρα τοῦ θανάτου
15 αὐτοῦ ²⁴ πάσης τῆς ὑπάρξεως αὐτοῦ ²⁵ ἀλλότριον ²⁶ καθίστησιν ²⁷ ·
βέλτιον οὖν ἡμᾶς ἐστίν ²⁸ δουλεύειν ²⁹ Θεῷ ἢ περ ἀνθρώποις. »
Ταῦτα εἰπὼν προσπίπτει τῷ ὁσίῳ ἀνδρί ³⁰, παρακαλῶν εἰσδέξασ-
θαι αὐτὸν καὶ καταταγῆναι ³¹ τῇ ἀδελφότητι. Ὁ δὲ δοῦλος τοῦ
Θεοῦ Δανιὴλ προθύμως ἐδέξατο τὴν ἀγαθὴν πρόθεσιν αὐτοῦ. Καὶ
20 μεταστευλάμενος ὁ προλεχθεὶς γενναιότατος ἀνὴρ Τίτος πάντας
τοὺς οἰκεῖους αὐτοῦ καὶ τοῖς ³² βουκελλαρίοις ³³ αὐτοῦ ³⁴ ἔφη αὐ-
τοῖς · « Ἐγὼ ἀπὸ τοῦ νῦν στρατεύομαι τῷ ἐπουρανίῳ βασιλεῖ, ἄρ- valedicens,
χοντα ³⁵ δὲ ὑμῶν ἡ ἀνθρωπίνη ³⁶ ἀξία ἐποίησεν ³⁷ καὶ οὔτε δὲ ³⁸
ἐμαυτὸν οὔτε δὲ ³⁹ ὑμᾶς εὐεργετεῖν ἡδυνάμην ⁴⁰, μόνον δὲ σφαγὰς ⁴¹
25 καὶ αἱμοχυσίας ⁴² ποιεῖν ⁴³ προετρεπόμην ⁴⁴. Ἐκ τῆς οὖν ⁴⁵

² ἀνδρός P, O, om. V. — ³ ὀνομαστοῦ V. — ⁴ om. V, ὀνομαστοῦ ἐν ἰσχύι add. P, O. — ⁵ οἰκοῦντος O, V. — ⁶ ἔχειν τε αὐτὸν ὑφ' ἑαυτοῦ O, ἔχειν||| ὑφ' ἑαυτὸν V, ἔχειν τε ὑφ' ἑαυτὸν P. — ⁷ ἀνδρας P. — ⁸ πεπειραμένους V. — ⁹ καὶ add. V. — ¹⁰ αὐτὸν add. O, V. — ¹¹ ὁσιος O, V. — ^{11*} ἀγίων O. — ¹² om. V. — ¹³ ἀνέδειξεν O, V. — ¹⁴ δεχομένη O, P, V. — ¹⁵ καρποφόρου P. in margi corr. — ¹⁶ om. O, P, V. — ¹⁷ τοῖς add. O, V. — ¹⁸ ὁσίου καὶ om. O, P, V. — ¹⁹ οὐκ εἴλατο L, εἴλετο O, V, εἴλοτο P. — ²⁰ ἐκ O. — ²¹ ἐστι add. P. — ²² κτήσεται V. — ²³ τούτῳ τῷ ματαίῳ add. O, V. — ²⁴ om. P. — ²⁵ ἧς ἐκτήσατο O, V. — ²⁶ αὐτὸν add. V. — ²⁷ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ add. O. — ²⁸ ἐστίν ἡμᾶς P, ἡμᾶς om. O, V. — ²⁹ τῷ add. O, V, P. — ³⁰ om. O, V. — ³¹ συγκατατάξει P, V, συγκαταταγῆναι O. — ³² τοὺς V, P. — ³³ βουκελλαρίους L, V, κουβικουλαρίους P, κουβικουλαρίους O. — ³⁴ om. O, V. — ³⁵ (τῷ — ἄρχονι) in marg. al. manu P. — ³⁶ με add. O, P, ἀξία με add. V. — ³⁷ κατέστησεν O, V. — ³⁸ om. O, V. — ³⁹ om. O, P, V. — ⁴⁰ ἐδυνάμην O. — ⁴¹ σφαγαῖς V. — ⁴² αἱματοεχυσίας ἀνθρώπων V. — ⁴³ om. O, V. — ⁴⁴ ἐτερπόμην corr. V. — ⁴⁵ ἀπὸ οὖν τῆς O, V.

fratribus δεῦρο τούτοις πᾶσιν ἀποτέταγμαi · ὅσοι οὖν βούλεσθε, σὺν ἐμοὶ
cooptatur μέινετε ⁴⁶ · οὐδὲ γὰρ ἀναγκάζω ὑμῶν τινὰ ⁴⁷, διότι τὸ κατὰ ἀνάγκην
καὶ ἀπρόσδεκτον ⁴⁸ · ἰδοὺ οὖν χρήματα ἕκαστος ὑμῶν λαβὼν
πορευθῆ ⁴⁹ εἰς τὰ ἴδια αὐτοῦ ⁵⁰. » Ἦνεγκεν οὖν χρυσίον πολὺν καὶ
λαβὼν ⁵¹ τίθησιν ἔμπροσθεν τοῦ κίονος ⁵² καὶ ἔδωκεν ⁵³ ἑκάστῳ 5
duobus cum κατά τὴν τάξιν αὐτοῦ. Δύο δὲ ἐξ αὐτῶν οὐχ εἵλαντο ⁵⁴ λαβεῖν ἀλλ'
sociis, ἔμειναν σὺν αὐτῷ. Οἱ δὲ ἄλλοι πάντες ⁵⁵ περιπτυσσόμενοι αὐτὸν ⁵⁶
ἐπορεύθησαν ⁵⁷.

invito pri- 61. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀκούσας ¹ πάνυ ἐλυπήθη καὶ ἀπέστειλεν ²
mum πρὸς τὸν ὅσιον ³ λέγων πρὸς ⁵ Τίτον ὅτι ⁶ · « Ἐγὼ σε ἤγαγον ⁷ ἐκ τοῦ
τῆς γῆς σου βουλόμενός σε ἔγγιστά μου ⁸ ἔχειν, καὶ ἀπέστείλά σε
πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα, ἵνα εὗξῃ καὶ εὐλογηθῇς, οὐ μέντοι, ἵνα
χωρισθῇς ἀπ' ἐμοῦ. » Λέγει ὁ Τίτος τῷ ἐλθόντι ⁹ · « Ἐγὼ ἀπὸ
τοῦ νῦν, καθὼς ἤκουσα τῆς διδασκαλίας τοῦ ὁσίου ¹⁰ ἀνδρὸς τού-
του ¹¹, ἀπέθανον τῷ κόσμῳ ¹² καὶ πᾶσιν τοῖς τοῦ κόσμου · ὁ 15
οὖν λέγει ὑμῖν περὶ ἐμοῦ ¹³ ὁ δίκαιος, εἶπατε τῷ βασιλεῖ, ὅτι Τίτος
ὁ σὸς οἰκέτης ¹⁴ τέθηκεν. » Πορευθέντες δὲ ¹⁵ εἰς τὴν μάνδραν οἱ
ἀποσταλέντες ¹⁶ ἔξω ¹⁷ πρὸς τὸν ὅσιον ¹⁸ ἐγνώρισαν αὐτῷ ἕκαστα. Ὁ
imperatore δὲ ὁσιος ἀπέστειλεν δι' αὐτῶν ὑπομνηστικὸν τῷ βασιλεῖ, παρακαλῶν
αὐτὸν ¹⁹ καὶ λέγων · « Αὐτὸς ἀνθρωπίνης βοηθείας οὐ χρήσεις · 20
ἔχεις γὰρ διὰ τὴν τελείαν σου πρὸς Θεὸν ²⁰ πίστιν ²¹ Θεὸν τὸν αἰώ-
Matth. 6,30. νιον ὑπερμαχοῦντά σου ²² · μὴ οὖν ἐπιζῆτε ἄνθρωπον ²³ σήμερον
ὄντα καὶ αὔριον οὐκ ²⁴ ὄντα · ὁ γὰρ ²⁵ Κύριος οἰκονομικῶς πάντα
ποιεῖ · προσάγαγε οὖν τὸν σὸν οἰκέτην ²⁶ τῷ Θεῷ, καὶ δυνατός ²⁷
ἐστὶν ἀντ' αὐτοῦ ἀνδρείότερον καὶ ἐπιτηδεύστερον ²⁸ ἀποστεῖλαι τῇ 25
σῇ εὐσεβείᾳ · χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα πράξαι. »

⁴⁶ μέινετε σ. ἐμ. V. — ⁴⁷ τινὰ ὑμῶν O, P, V. — ⁴⁸ ἀπρόσδεκτα V. — ⁴⁹ πο-
ρεύθητε V, πορευθείη P. — ⁵⁰ om. O, P, V. — ⁵¹ (χρυσίον — λαβὼν) καὶ V.
— ⁵² χρήματα add. V. — ⁵³ διέδωκεν O, V. — ⁵⁴ οὐκ εἵλαντο L, εἵλοντο P,
V. — ⁵⁵ om. — ⁵⁶ πάντες add. V, μετὰ δακρύων add. O, V. — ⁵⁷ ἐπορεύ-
οντο O, V ; ὅπου ἕκαστος (αὐτῶν add. O) ἐβουλήθη (ἡβουλήθη O) add.
O, V.

61. — ¹ τὸ γεγονός add. O, V. — ² ῥεφερενδάριον O, V. — ³ πρὸς τὸν
ὅσ. καὶ ἐρμηνευτήν V, καὶ ἐρμ. πρὸς τὸν ὅσιον O. — ⁵ τὸν add. V, P. —
⁶ om. O, P. — ⁷ ἤγ. σε O, P, V. — ⁸ om. V. — ⁹ ἐρμηνευτὴ O, V. — ¹⁰ om.
V, O. — ¹¹ τοῦ ὁσίου τούτου add. O, τούτου τοῦ ὁσίου V. — ¹² τούτῳ add.
V. — ¹³ π. ἐμ. om. O, V. — ¹⁴ ὁ σὸς οἰκ. om. O, V. — ¹⁵ ἔξω add. O, V.
— ¹⁶ om. O, V. — ¹⁷ om. O, P, V. — ¹⁸ ὅτε ῥαιφερενδάριος καὶ ὁ ἐρμηνευ-
τῆς add. O, V. — ¹⁹ αὐτῷ O. — ²⁰ ἐν Χριστῷ O, P. — ²¹ ἐν Χριστῷ σοῦ πίστιν
τέλειαν V. — ²² σε V, σοὶ O. — ²³ τὸν add. O, V. — ²⁴ μὴ P. — ²⁵ ὁ add. L.
— ²⁶ Τίτον add. O, V. — ²⁷ δυνατὸν P. — ²⁸ ἐπιτηδεύστερον O, V.

Πληροφορηθεῖς οὖν ὁ βασιλεὺς ἀπέστειλεν, εὐχαριστῶν τῷ ὁσίῳ καὶ ²⁹ tandemque
λέγων · «Μετὰ πάντων ³⁰ καὶ τοῦτο τὸ ἀγαθόν σοι ἔμεινεν ³¹ · ἔσ- consentiente;
τω οὖν ἐν τῇ σῇ ἐξουσίᾳ · ὁ δὲ ³² Θεὸς προσδέξεται αὐτοῦ ³³ τὴν
ἀγαθὴν ³⁴ πρόθεσιν ³⁵. » Μετ' οὐ ³⁶ πολὺ δὲ ³⁷ ἀξιοῦνται τοῦ ἁγίου
5 σχήματος · καὶ προέκοπτον ἀμφότεροι ἐν καλῇ πολιτείᾳ · πλεόν δὲ
ὁ προλεχθεὶς ἀπὸ κομήτων ³⁸ Τίτος ³⁹.

62. Ὁ οὖν ἐμποδιστὴς τῶν καλῶν διάβολος λογισμοὺς ⁴ περιερ- de victu
γίας ὑπέβαλεν τῷ Τίτῳ τοῦ ² τρακτεῦσαι τὸν ὅσιον ἄνδρα τοῦ Daniele
ιδεῖν ⁵ εἰ ἐσθίει καὶ τίνα ἐστὶν ἃ ⁴ μεταλαμβάνει. Ἐν μιᾷ οὖν ἡμέρᾳ
10 ἀποτηρήσας περὶ ⁵ τὸ λυχνικὸν καὶ λαθῶν ἅπαντας ⁶ τοὺς ἀδελφούς,
ἔμεινεν ἔξω ἐν τῇ μάνδρᾳ ⁷ κρυπτόμενος ὀπισθεν τοῦ κίονος. Τῆς
δὲ νυκτερινῆς ψαλμωδίας γινομένης ⁸ ὑπὸ ⁹ τῶν ἀδελφῶν ἐν τῷ
εὐκτηρίῳ ¹⁰, ἔδοξαν οἱ ἀδελφοὶ ἐν ἀηδία ¹¹ τινὶ ¹² ἀπολελειφθαι ¹³
τὸν ἀδελφόν ¹⁴. Τῇ δὲ ἐξῆς μετὰ πάντων διέτριβεν. Τοῦτο ¹⁵ ἐπὶ
15 ἑπτὰ ἡμέρας πεποιηκὼς ἄπρακτος διετέλεσεν ¹⁶. Λοιπὸν δὲ ¹⁷ παρ-
ρησίᾳ ὥρκισεν τὸν ὅσιον ἀπαγγεῖλαι αὐτῷ τὴν διαγωγὴν αὐτοῦ. interrogat,
Ὁ δὲ ὅσιος ἀνὴρ ἐπληροφόρει ¹⁸ αὐτὸν ¹⁹ λέγων · « Πίστευέ ²⁰ μοι,
ἀδελφέ, ὅτι ²¹ καὶ ²² ἐσθίω καὶ πίνω, ὅσον τῇ χρείᾳ ἐπαρκεῖ · οὐ
γὰρ πνευμά εἰμι ἢ ἄσαρκος, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπός εἰμι ²⁵ καὶ σάρκα
20 περιβέβλημαι. Καὶ τὴν ἄλλην δὲ χρεῖαν τῆς ἐκκρίσεως ποιῶ καθά-
περ πρόβατον ὑπὸ τῆς ἄγαν ξηρότητος · ἐὰν γὰρ καὶ θελήσω
πλεόν ²⁴ τῆς χρείας μεταλαβεῖν, ἑαυτὸν θλίβω · οὔτε γὰρ ἀναπα-
τεῖν ἢ σακκίζεσθαι ²⁵ δύναμαι, ἵνα ταῦτα πεφθῇ ²⁶ · ἐφ' ὅσον οὖν ἀγ-
νίζομαι ἐγκρατεῦσθαι, τοσοῦτον ²⁷ εὐεργετῶ καὶ κουφοτέρα μοι
25 τῶν ποδῶν ἢ ὁδὸν γίνεταί. » Λέγει αὐτῷ ὁ Τίτος · « Εἰ οὖν ἡ
ὑμετέρα ὁσιότης ἐν ²⁸ τοιαύτῃ ἔξει ὑπάρχουσα καὶ ἐν τοιούτῳ

²⁹ om. P, L. — ³⁰ τῶν ἔργων σου τῶν καλῶν add. P, V. — ³¹ ἔμενεν O, P, V.
— ³² om. O, V. — ³³ προσδέξεται O, V. — ³⁴ αὐτοῦ add. V. — ³⁵ προαίρεσιν
O. — ³⁶ μεθ' οὐ L. — ³⁷ πολλὰς δὲ ἡμέρας O, V. — ³⁸ κόμητος P. — ³⁹ προέ-
κοπτεν τῇ ἀρετῇ add. O, V.

62. — ¹ λογισμῷ V. — ² τὸν Τίτον τοῦ O, V, Τίτῳ P. — ³ τ. ἰδ. om.
V, καὶ ἰδεῖν O, P. — ⁴ ἅπερ O. — ⁵ μετὰ O, P, V. — ⁶ πάντας O, P, V.
— ⁷ ἔξωθεν τῆς μάνδρας O, V. — ⁸ γενομένης O, P. — ⁹ om. L. — ¹⁰ αὐτοῦ
δὲ μὴ παρόντος add. O. — ¹¹ ἀκηδία V. — ¹² ὄντα add. O, V. — ¹³ ἀπο-
λειφθῆναι O, V. — ¹⁴ αὐτὸν O, P, V; — ¹⁵ δὲ add. O, V. — ¹⁶ διετέλει O, V.
— ¹⁷ om. P. — ¹⁸ ἐπληροφόρησεν O. — ¹⁹ αὐτῷ P. — ²⁰ πίστευσον O, V.
— ²¹ om. O. — ²² om. P. — ²³ om. O, V. — ²⁴ περισσόν V, περρισιώτερον
O. — ²⁵ σακκίζεσθαι O, ἀκκίζεσθαι V. — ²⁶ (οὔτε γὰρ — πεφθῇ) O, V, om.
L, P. — ²⁷ ἑμαυτὸν add. V, ἑαυτόν O. — ²⁸ οὖν ὑμετέρα ὅς. ἐντῇ P.

sibique τόπω χειμερίῳ ἵσταμένη²⁹ οὕτως ἀγωνίζεται³⁰ ἐγκρατεῦσθαι πρὸς τὸ συμφέρον³¹, ἐγὼ νέος ὢν τὴν ἡλικίαν³² καὶ σφριγῶν τῷ σώματι τί ὄφελον³³ ποιῆσαι³⁴; » Λέγει αὐτῷ ὁ ὁσιος· « Ὁ ὑπομένει ἢ σὰρξ τοῦτο καὶ³⁵ ποιήσον· μήτε ὑπὲρ τὸ μέτρον βιάσῃ αὐτὴν μήτε δὲ³⁶ τῇ χαυνώσει³⁷ ἐκδώσῃς³⁸ αὐτήν· ὥσπερ γὰρ 5 ὅταν^{38*} φορτώσῃς πλοῖον ὑπὲρ τὸν ἐξ ἔθους γόμον³⁹, εὐχερῶς ὑπὸ τοῦ βάρους⁴⁰ βυθίζεται, οὕτω πάλιν ἐὰν⁴¹ κουφότερον⁴² ἑάσῃς, ὑπὸ τῶν ἀνέμων ῥαδίως ἀνατρέπεται⁴³· ἐγὼ οὖν, ἀδελφέ, διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος⁴⁴ καταλαβὼν τὴν ἑαυτοῦ τάξιν⁴⁵ οἶδα, novos infert πῶς διαιτῶμαι. » Ταῦτα ἀκούσας ὁ Τίτος⁴⁶, ἀπελθὼν ἐν τῷ εὐκ- 10 cruciatus; τηρίῳ ἔσθη ἐν μιᾷ γωνίᾳ⁴⁷ καὶ ἐκρέμασεν ἑαυτὸν ἐκ τῶν μασχαλῶν ἐκ σχοινίων, τοῦ μὴ ἵστασθαι ἐπὶ τῆς⁴⁸ γῆς· ἀφ' ἐσπέρας⁴⁹ δὲ εἰς ἐσπέραν⁵⁰ ἤσθιεν ἢ τρεῖς φοίνικας ἢ τρεῖς ἰσχάδας⁵¹ καὶ εὐκρατον⁵² τὸ ἐγκωροῦν⁵³, σανίδα⁵⁴ δὲ ὑπεστήριζεν⁵⁵ ἐπὶ⁵⁶ τὸ στήθος αὐτοῦ, ἐν ᾗ ὅτε⁵⁷ μὲν ἐπινεύων ἀνεπαύετο, ὅτε δὲ βιβλίον 15 ἐπιτιθεῖς ἀνεγίνωσκεν.

eius conver- 63. Καὶ τοῦτο ποιῶν¹ ἐπὶ χρόνον ἱκανὸν² πάντας τοὺς συντυγ- satio, χάνοντας³ αὐτῷ εὐηργέτει⁴· ἐν οἷς καὶ ὁ πιστότατος βασιλεὺς Λέων, ὁσάκις⁵ ἀνῆει πρὸς τὸν ὁσιον, μετὰ τὴν σύνταξιν⁶ εἰσ- ἤει καὶ πρὸς τὸν μακάριον⁷ ἐκείνον⁸ Τίτον· καὶ θεωρῶν αὐτοῦ 20 τὴν ἔνθεον πολιτείαν ἐθαύμαζεν αὐτοῦ τὴν ὑπομονὴν καὶ παρεκάλει εὐχεσθαι⁹ ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὅτε δὲ ἡβουλήθη¹⁰ ὁ Κύριος προσκαλέσασθαι αὐτὸν ἐν τῷ προσεύχεσθαι αὐτὸν καὶ ἄνω ἐν τῷ οὐρανῷ¹¹ ἔχειν τὸ ὄμμα σὺν τῷ προσώπῳ, οὕτως¹² ἐξέπνευσεν. Θεωροῦντες δὲ αὐτὸν¹³ οἱ ἀδελφοὶ¹⁴ ἐδόκουν^{14*} συνήθως τοῦτον 25

²⁹ ἐστῶσα P. — ³⁰ οὕτω ἀγωνίζεται O. — ³¹ ἑαυτοῦ add. O, V. — ³² τῇ ἡλικίᾳ O, V. — ³³ ὄφειλιν V, ὄφειλον P. — ³⁴ ποιεῖν O, V. — ³⁵ τοῦτο καὶ om. O, V, καὶ om. P. — ³⁶ om. V. — ³⁷ χαυνότητι O, V. — ³⁸ ἐκδῶς V. — ^{38*} ἐὰν P. — ³⁹ (τὸν — γόμον) τὸ μέτρον P. — ⁴⁰ O, P, V, βάθους L. — ⁴¹ (οὕτω π. ἐὰν) καὶ ἐὰν πάλιν P. — ⁴² αὐτὸ add. O, V. — ⁴³ τὸ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τοῦ σώματός ἐστι νοῆσαι add. O, P. — ⁴⁴ κυβερνήσεως O, V. — ⁴⁵ ἔξιν O, V. — ⁴⁶ παρὰ τοῦ ὁσίου ἀνδρός add. O, V. — ⁴⁷ ἐν γωνίᾳ μιᾷ O, P, V. — ⁴⁸ om. P. — ⁴⁹ ἀπὸ ἐσπέρας O, V, ἀφ' ἐσπέρας L. — ⁵⁰ ἕως ἐσπέρας P. — ⁵¹ σχάδας O. — ⁵² εὐκρατος O, V. — ⁵³ ἐλάμβανεν add. O, V. — ⁵⁴ σανίδι P. — ⁵⁵ ὑπεστήριξεν V, ὑπεστηρίζετο P. — ⁵⁶ ὑπὸ O, V, om. P. — ⁵⁷ ἐνίοτε O, P.

63. — ¹ ἦν ἐκτελῶν O, V. — ² καὶ add. O, V. — ³ ἐντυγχάνοντας V. — ⁴ εὐεργετῶν O, V. — ⁵ ἅν add. V, ἀντιπνεύειν O. — ⁶ σύνταξιν P, ἀποσύνταξιν O, V, τὴν πρὸς αὐτὸν add. O, V. — ⁷ κάριον L. — ⁸ om. P. — ⁹ αὐτὸν εὐχ. V, εὐχ. αὐτὸν P, αὐτὸν εὐχασθαι O. — ¹⁰ ἐβουλήθη V. — ¹¹ εἰς τὸν οὐρανὸν O, V. — ¹² om. P. — ¹³ (δὲ αὐτὸν) οὖν O, P, V. — ¹⁴ ἔχοντα ἀνατεταμένον εἰς οὐρανὸν τὸ πρόσωπον add. O, V. — ^{14*} αὐτὸν add. P. — ¹⁵ αὐτὸν κατὰ τὸ σύνθημα O, V.

προσεύχεσθαι. Ἐσπéρας δὲ καταλαβούσης, κατελθόντες ¹⁶ οἱ δύο obitus
 · ἀδελφοὶ οἱ καὶ ¹⁷ πρώην οἰκέται αὐτοῦ ὑπάρχοντες καὶ διακονοῦν-
 · ¹⁸τες αὐτῷ ἐπὶ τῇ τὴν χρεῖαν αὐτῷ ¹⁹ κομίσει, ἡῦρον ²⁰ αὐτὸν τε-
 λειωθέντα. Καὶ ἐν τῷ ἄρξασθαι κλαίειν, ἔγνωσαν πάντες ὅτι ἀνε-
 5 παύσατο. Καὶ ἡ μὲν κεφαλὴ ²¹ ἔκειτο ²² ἐπὶ ²³ τῷ σπονδύλῳ ²⁴, αἱ
 δὲ χεῖρες σταυροειδῶς ὑπάρχουσαι ὑπὸ τῆς σανίδος ἐβαστάζοντο ·
 οἱ δὲ πόδες ὑπὸ τῶν μασχαλιστήρων ^{25*} κρεμάμενοι οὐκ ἐκάμφθη-
 σαν. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ ἄριον ²⁶ λείψανον τοῦ ἀγωνιστοῦ ²⁷ ὑποδεικ-
 νύοντα ²⁸ τῆς ἀναληφθείσης ψυχῆς τὴν κατὰ Θεὸν σπουδὴν. Ἀπελ-
 10 θόντες οὖν οἱ ἀδελφοὶ ἀνήγγειλαν τοῖς πρεσβυτέροις. Καὶ αὐτοὶ
 ἐξελθόντες εἰς ²⁹ τὴν μάνδραν ³⁰ πρὸς ³¹ τὸν ὄσιον, ἀνήγγειλαν αὐτῷ
 τὴν τοῦ αἰοιδίου τελείωσιν. Ὃς ἀκούσας ἡὐχαρίστησεν ³² τῷ Κυ- exsequiae.
 ρίῳ ³³ καὶ ³⁴ ἐκέλευσεν μετὰ τὸ λυχνικὸν ἐξαγαγεῖν αὐτὸν ἔξω
 πρὸς αὐτὸν ³⁵ ἔμπροσθεν τοῦ κίονος καὶ τὴν παννυχίδα αὐτοῦ ³⁶ ἐ-
 15 κεί γενέσθαι · καὶ τῇ ἐξῆς κατὰ κέλευσιν τοῦ ὁσίου κατετέθη ἐν
 τῷ μνήματι τῶν πρεσβυτέρων.

64. Τούτου ¹ δὲ ² ὁσίως τελειωθέντος, ὁ εἰς τῶν βαρβάρων Anatolius,
 τῶν σὺν αὐτῷ ³, Ἀνατόλιος κληθεὶς ⁴ ὑπὸ τοῦ ὁσίου ⁵, τὸν αὐ- eiusdem so-
 τὸν ⁶ ζηλώσας βίον ⁷ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, ἐπὶ ἱκανὸν χρόνον ⁸ πολιτευσά- cious,
 20 μενος ἀνεπιλήπτως ⁹ πάντας τοὺς εἰσερχομένους εἰς ¹⁰ αὐτὸν τὰ μέ-
 γιστα εὐεργέτει. Φήμη οὖν περὶ αὐτοῦ ἦχει ¹¹ πανταχοῦ. Οὕτως ¹²
 φεύγων τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν ¹³ ἐξελθὼν νυκτὸς εἰσῆλθεν
 εἰς ¹⁴ τὴν μάνδραν ¹⁵ πρὸς ¹⁶ τὸν ὄσιον καὶ προσέπεσεν αὐτῷ, ἀξι-
 ῶν λαβεῖν παράθεσιν ¹⁷. Ἐπερωτήσας οὖν ¹⁸ ὁ ὁσίος τὴν αἰτίαν καὶ μα- hominum
 25 θῶν ¹⁹ ἐπευξάμενος ²⁰ ἀπέλυσεν αὐτόν. Οὗτος δὲ ἀπολυθεὶς ²¹ καταλαμ- frequentiam
 βάνει τὸ προφητεῖον τοῦ ἁγίου Ζαχαρίου τοῦ ἐν τῷ Καταβόλῳ, vitans,
 κάκεῖσε ἄντικρυς ^{22*} τὴν οἴκησιν ποιεῖται ἐν προαστείῳ, Ἰδουβίγ-

¹⁶ ἀπελθόντες O, P, V. — ¹⁷ om. P. — ¹⁸ αὐτοῦ O, V. — ¹⁹ εῦρον O, P, V.
 — ²⁰ αὐτοῦ add. O, V. — ²¹ ὑπέκειτο τοῖς δυσὶν ἡμοῖς ἐπὶ O, V. — ²² om. L.
 — ²³ τὸν σπονδύλον αὐτοῦ P. — ^{24*} μασχαλιστηρίων L. — ²⁵ αὐτοῦ add.
 O. — ²⁶ (τ. ἁγ.) om. O. — ²⁷ O, L, P, ὑποδεικνύον V, τοῦ ἀγωνιστοῦ add. O.
 — ²⁸ πρὸς V. — ²⁹ μάνδρα O. — ³⁰ εἰς V. — ³¹ καὶ εὐχαρίστησας O, V. —
³² Θεῷ P. — ³³ om. O, V. — ³⁴ καὶ τεθῆναι add. O, V. — ³⁵ om. O, V.

64. — ¹ τοῦ O. — ² οὕτως add. O, V. — ³ ὀνόματι add. O, V. — ⁴ ἐπι-
 κληθεὶς O, V. — ⁵ Δανιὴλ add. O, V. — ⁶ αὐτοῦ P. — ⁷ τοῦτο add. L. —
⁸ om. P. — ⁹ ἀν. πολιτ. O, V. — ¹⁰ ἐρχομένους πρὸς O, P, V. — ¹¹ ἠχῆθη
 P. — ¹² οὗτος V, οὗτος δὲ P. — ¹³ ὁ Ἀνατόλιος add. O, V. — ¹⁴ πρὸς O, P.
 — ¹⁵ μάνδρα O. — ¹⁶ εἰς V. — ¹⁷ παρ' αὐτοῦ add. O, V. — ¹⁸ αὐτὸν add.
 O, V. — ¹⁹ καὶ μαθὼν om. O, V. — ²⁰ αὐτῷ add. V. — ²¹ δ. ἁ. αὐτὸς O, V,
 (δ. α.) om. P, L. — ^{22*} ἄντικρυ P.

monaste- ρου ²² γενομένου ²³ τηνικαῦτα στρατηλάτου. Καθείρξας δὲ ἑαυτὸν
 rium alio in ἐν μικρῷ κελλίῳ ²⁴, ἐπὶ πολὺν χρόνον οὕτω ²⁵ διέτριβεν ²⁶· καὶ συ-
 loco consti- στησάμενος σεμνὸν ²⁷ μοναστήριον ὡσεὶ ἀνδρῶν δώδεκα, ὅπερ τῇ
 tuit. χάριτι τοῦ ⁸ Χριστοῦ καὶ ταῖς εὐχαῖς ²⁸ τοῦ ὁσίου πατρὸς μέχρι ²⁹
 τοῦ νῦν συνίσταται ³⁰, οὕτως μακαρίως ³¹ πρὸς Κύριον ἀπεδήμη- 5
 σεν.

De Zenone 65. Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς Λέων Ζεύγνυσιν
 prophetia. τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα Ἀριάδνην ¹ τῷ προλεχθέντι ² ἀνδρὶ Ζήνωνι,
 ποιήσας αὐτὸν ³ καὶ ⁴ ὑπατον. Καὶ μετ' οὐ πολὺν χρόνον, ταρα-
 χῆς βαρβαρικῆς ⁵ γεναμένης ἐν τῇ Θράκῃ ⁶, ζώννυσιν αὐτὸν καὶ 10
 στρατηλάτην τῆς Θράκης· καὶ ποιήσας πρόκεκσον ⁷ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ
 ἀνῆλθεν πρὸς τὸν ὅσιον· καὶ παρεκάλει ⁸ αὐτὸν ⁹ λέγων· «Εἰς τὴν
 Θράκην ἀποστέλλω Ζήνωνα ¹⁰ στρατηλάτην ἕνεκεν τοῦ ἐπικειμένου
 πολέμου· καὶ νῦν παρακαλῶ εὖξαι ¹¹ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα θιασθῇ.»
 Λέγει ὁ ὅσιος τῷ βασιλεῖ· «Ἐχων μεθ' ἑαυτοῦ τὴν ἀγίαν Τριά- 15
 δα καὶ τὸ ἀκαταμάχητον ὄπλον τοῦ ἀγίου ¹² σταυροῦ ἀβλαβῆς
 ἐπανέρχεται· ἐπιβουλὴν δὲ ἔξει καὶ ¹³ θλιβήσεται πρὸς μικρόν ¹⁴·
 ἀλλ' ¹⁴ ἀνεπηρέαστος ¹⁵ διασωθήσεται.» Λέγει ὁ βασιλεὺς· «Ἐγ-
 χωρεῖ γάρ, δέομαί σου, ἐν πολέμῳ χωρὶς ¹⁶ κόπου ἢ θλίψεως τινα
 περιγενέσθαι;» Εὐλογηθέντες οὖν καὶ συνταξάμενοι κατήλθον. Ἐξελ- 20
 θὼν οὖν ὁ προλεχθεὶς ἀνὴρ εἰς τὸν πόλεμον οὐ μετὰ πολὺν ¹⁷
 χρόνον γέγονεν αὐτῷ ἡ ἐπιβουλὴ καθὼς αὐτῷ εἶπεν ¹⁸ ὁ ὅσιος ¹⁹, καὶ
 τῇ τοῦ Θεοῦ ἐπικουρίᾳ διασωθεὶς καταλαμβάνει τὸ μακρὸν τεῖχος,
 κάκειθεν διαπεράσας ²⁰ ἔρχεται ἐν Πύλαις· εἶτα πάλιν ²¹ ἐπέβη τῇ
 Χαλκηδονέῳ ²² πόλει. 25

Leo, Zenonis 66. Τίκεται οὖν παιδίον ἄρρεν τῷ πατρικίῳ ¹ Ζήνωνι ἐκ τῆς
 filius, θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ², ἔτι ὄντος αὐτοῦ ³ ἐν τῷ πολέμῳ ⁴

²² Ἰδουβίνγου V, O, τοῦνομα *add.* O, V. — ²³ γεναμένου O. — ²⁴ ἐν μ. κελλ. ἑαυτὸν O. — ²⁵ οὕτως O. — ²⁶ διέπρεπεν O, V. — ²⁷ μικρόν O, V. — ²⁸ (τ. εὐχ.) *om.* O, V. — ²⁹ ἕως O, V. — ³⁰ ἴσταιται O, V. — ³¹ οὗτος ὁ μακάριος P.

65. — ¹ Ἀρεάδνην O, P. — ² εὐσεβεῖ *add.* O. — ³ ἑαυτὸν O. — ⁴ *om.* P. — ⁵ βαρβάρων O, V. — ⁶ ἐν τῇ Θ. γενομένης O, V, P. — ⁷ πρόκεκσον L. — ⁸ παρεκάλει P. — ⁹ ὁ βασιλεὺς *add.* O, V. — ¹⁰ ἀπέστειλα αὐτόν O, V, τὸν *add.* P. — ¹¹ τὴν σὴν ἀγισμένην εὖξασθαι O, V. — ¹² τιμίον O, P. — ¹³ μικρόν *add.* L. — ¹⁴ ἀλλὰ O. — ¹⁵ ἀνεπηρέαστος P. — ¹⁶ ἐκτός O, V. — ¹⁷ τὸν *add.* V. — ¹⁸ εἶπεν αὐτῷ O, V. εἶπεν P. — ¹⁹ ἀνὴρ *add.* O, V. — ²⁰ περάσας O, P, V) ἐν τῷ Παρίῳ οὕτως *add.* O, V, (Παρέω O). — ²¹ διαπεράσας O, V. — ²² Καλχηδονέων O.

66. — ¹ στρατηλάτῃ O. — ² Λέοντος ἀπὸ τῆς προειρημένης Ἀριάδνης (Ἀρεάδνης O) *add.* O, V. — ³ *om.* V, Ζήνωνος O. — ⁴ αὐτοῦ τοῦ πατρικίου Ζήνωνος *add.* V, Ζήνωνος τ. π. O.

ὅπερ καὶ ἐπωνόμασε Λέοντα. Ἐπαναστάσεως δὲ γενομένης ἀν-
 1 ταρτικῆς τῷ εὐσεβεστάτῳ⁵ βασιλεῖ⁶ Λέοντι ὑπό τε⁷ Ἀσπαρος⁸ imperator
 καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ, ὁ ἀνταναιρῶν πολέμους μέχρι τῶν περάτων
 2 τῆς γῆς⁹ συμμαχήσας τῷ εὐσεβεῖ¹⁰ βασιλεῖ τοὺς ἀμφοτέρους
 5 ἀνείλεν. Τότε στέφει τὸν ἴδιον ἔγγονα¹¹ καὶ ὁμώνυμον¹² εἰς βασιλέα.
 Καὶ οὕτως ἐγένετο¹³ θαρσῆσαντα¹⁴ Ζήνωνα περάσαι ἀπὸ Χαλκη-
 δόνος ἐν τῇ πόλει¹⁵ καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸ παλάτιον πρὸς τὸν
 βασιλέα Λέοντα.

67. Ἐγένετο δὲ τοῦ χρόνου προβαίνοντος ἄρρωστίᾳ περιπεσεῖν
 10 τὸν εὐσεβῆ βασιλέα Λέοντα τὸν μέγαν², ἐν ᾗ καὶ μακαρίως ἐτε-
 λεύτησεν, καταλιπὼν διάδοχον τῆς βασιλείας³ τὸν ἴδιον ἔγγονα⁴ Λέον-
 τα, υἱὸν δὲ^{4*} τοῦ πατρικίου Ζήωνος⁵. Καὶ ἐγένετο⁶ συμβούλιον
 ὑπὸ τῆς συγκλήτου⁷ ἕνεκεν τοῦ νήπιον ὑπάρχειν τὸν βασιλέα καὶ
 15 μὴ δύνασθαι ὑπογραφὰς ποιεῖν⁸ καὶ ἐδικαίωσαν τὸν τούτου πα-
 τέρᾳ⁹ Ζήνωνα λαβεῖν¹⁰ τὰ σκήπτρα τῆς βασιλείας¹¹. Καὶ οὕτως
 ἐβασίλευσεν στεφθεὶς¹². Χρόνου δὲ διελθόντος τριετοῦς¹³, προσελά-
 βετο ὁ Κύριος¹⁴ τὸν εὐσεβῆ καὶ νήπιον βασιλέα Λέοντα εἰς τὴν-
 αἰώνιον¹⁵ βασιλείαν καὶ ἐπορεύθη ἐν τῇ γῇ¹⁶ τῶν πατέρων¹⁷,
 καταλείψας τῷ οἰκείῳ¹⁸ πατρὶ τὴν βασιλείαν.
 20 68. Τῶν δὲ Ῥωμαϊκῶν πραγμάτων βουλήσει Θεοῦ καλῶς διοι-
 κουμένων καὶ τῆς πολιτείας ἡσυχάζουσῃς ἐν καταστάσει καὶ τῶν
 ἀρίων¹ ἐκκλησιῶν ἐν εἰρήνῃ καὶ ὁμονοίᾳ διαχόντων², ὁ ἀεὶ φθο-
 νερός καὶ βάσκανος διάβολος μῖσος ἄδικον ἐνέσπειρεν εἰς τὰς ψυ-
 χὰς τῶν δῆθεν συγγενῶν τοῦ βασιλέως Ζήωνος, λέγω δὴ Βασι-
 25 λίσκον καὶ Ἀρμάτον καὶ Μαρκιανὸν³ καὶ λοιποὺς⁴ τῆς συγκλή-
 του. Γνοὺς οὖν⁵ τὴν μελετωμένην κατ' αὐτοῦ σκαιωρίαν, ἀνελ-

⁵ εὐσεβεῖ O, V. — ⁶ om. V. — ⁷ om. P, τοῦ add. L. — ⁸ Ἀσπάρου P. —
⁹ κύριος add. P. — ¹⁰ om. L. — ¹¹ ἔγγονον V, ἔκγονα P. — ¹² αὐτοῦ add. O, V.
 — ¹⁵ om. O. — ¹⁴ θαρσῆσαντα P, θαρρήσαντα O, V; τὸν add. V, τὸν πατρίκιον
 add. O. — ¹⁵ Κωνσταντινουπόλει O, V.

67. — ¹ om. P. — ² μέγα O. — ³ τ. β. δ. O, P, V. — ⁴ ἔγγονον V, ἔκγονα
 P. — ^{4*} om. P. — ⁵ καὶ Ἀρεάδνης τῆς γυναικὸς αὐτοῦ (αὐτοῦ γυν. O) add.
 O, V. — ⁶ ἐγένετο οὖν O. — ⁷ πάσης add. O, V. — ⁸ εἴτε ἐν σάκραις εἴτε
 ἐν ἄλλοις τισὶ γράμμασι add. O, V. — ⁹ τὸν πατέρα αὐτοῦ P. — ¹⁰ δοῦναι
 O, V. — ¹¹ τοῦ υἱοῦ add. O, V. — ¹² ὑπὸ τοῦ ἰδίου υἱοῦ add. V, παρὰ τοῦ
 υἱοῦ O. — ¹³ (τρ. διελθ.) O, V. — ¹⁴ Θεὸς O, V. — ¹⁵ ἄνω V. — ¹⁶ ἐπ-
 ζωῇ V. — ¹⁷ πρέων O. — ¹⁸ ἰδίῳ O.

68. — ¹ δὲ add. L, P. — ² L, O, P, V. — ³ Βασιλίσκου καὶ Ἀρμάτω-
 νος καὶ Μαρκιανοῦ P. — ⁴ λοιπῶν corr. P. — ⁵ ὁ Ζήνων add. V; ὁ εὐσεβὴς
 βασιλεὺς Ζήνων O.

futura
praedicat.

θὼν πρὸς τὸν ὅσιον ἐγνώρισεν αὐτῷ τὰ περὶ τῆς ἐπιβουλῆς αὐ-
του ⁶. Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ ὅσιος · « Μὴ λυπηρὸν ἔστω ἐνώπιόν σου
περὶ τούτου · δεῖ γὰρ πάντα τὰ προωρισμένα ⁷ ἐν σοὶ πληρωθῆ-
ναι · ἐκ γὰρ τῆς βασιλείας σε ⁸ ἐκδιώξουσιν ⁹ · καὶ ἐν ψὶ τόπῳ
διασωθῆς, θλιβήσῃ, ὥστε ἐν τῇ ὑστερήσει σου ¹⁰ τὴν χλόην τῆς 5
γῆς μεταλαβεῖν σε ¹¹. Ἀλλὰ μὴ ἀθυμήσῃς · δεῖ γὰρ σὲ ἄλλον Να-
βουχοδονόσορ εὐρεθῆναι ¹² · οἱ γὰρ νῦν σε ἀπωθούμενοι αὐτοὶ πά-
λιν τοῦ καιροῦ πληρουμένου ¹³ ἐν σοὶ ἐπιζητήσαντες ¹⁴ ἀνακαλέσον-
ταί σε · καὶ εἰς τὴν βασιλείαν σου ἐπανέλθῃς καὶ τιμὴ καὶ δόξα
περισσότερα προστεθήσεται σοι ¹⁵ καὶ ἐν αὐτῇ ¹⁶ τελειωθήσῃ. Εὐχαρίσ- 10
τως οὖν φέρε · δεῖ γὰρ ταῦτα γενέσθαι οὕτως ¹⁷. » Εὐχαριστήσας
οὖν ¹⁸ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τούτοις, διότι ¹⁹ καὶ ἐν ἄλλαις προρρήσεσιν
πεῖραν αὐτοῦ ἔσχηκεν ²⁰, εὐλογηθεὶς ὑπὸ τοῦ ὁσίου καὶ συνταξά-
μενος κατῆλθεν εἰς τὴν πόλιν.

Dan. 4, 28.

Imperio
potitur

69. Οἱ οὖν προλεχθέντες χαίρεκακοι ¹ ἄνδρες εἰσελθόντες πρὸς 15
τὴν μακαρίαν Βηρίναν ² τὴν βασιλίσσαν ³ παρρησιαζόμενοι, ὁ μὲν
Βασιλίσκος ὡς ἄτε ⁴ ἀδελφὸς καὶ πρῶτος τῆς συγκλήτου ὦν, ὁ δὲ
Ἀρμάτος ⁵ ὡς ἄτε ⁶ ἀνεψιός, ὁ δὲ Ζοῦζος ⁷ ὡς ἄτε ⁸ γαμβρὸς ἐπὶ
ἀδελφῇ ⁹ καὶ ὁ Μαρκιανὸς ¹⁰ ἐπὶ θυγατρὶ καὶ υἱὸς βασιλέως, περιέ-
στησαν αὐτῇ ¹¹ καὶ ἀπατήσαντες ¹² ἔπεισαν συμπνεῦσαι αὐτοῖς, τοῦ 20
ἀπώσασθαι τῆς βασιλείας ¹³ Ζήνωνα. Γνοὺς οὖν τὸν δόλον ¹⁴ καὶ
ὅτι μέλλει ἀναρεῖσθαι, λαβὼν τὴν ἑαυτοῦ γαμετὴν ¹⁵ τὴν βασιλίδαν ¹⁶
Ἀριάδνην ¹⁷ καὶ τινὰς τῶν εὐνούχων καὶ λαθῶν πάντας ἔξεισι ¹⁸
τοῦ παλατίου νυκτὸς ¹⁹ χειμῶνος ὄντος βαρυτάτου ²⁰. Πέρασαντες
δὲ ἐν Χαλκηδόνι ἐποίησαν ἔκσταβλα ²¹ διὰ τοὺς ἐπιδιώκοντας · 25
καὶ διασωθέντες κατέλαβον τὰ μέρη τῆς Ἰσαυρίας ²². Ἡ οὖν προ-

⁶ αὐτῶν O. — ⁷ ὠρισμένα O, V. — ⁸ σου O, V. — ⁹ ἐκδιώξουσιν O, P, V, σε add. O, V. — ¹⁰ τῆς τροφῆς add. O, V. — ¹¹ μεταλάβεις P. — ¹² ἀναφανῆναι O. — ¹³ τοῦ πειρασμοῦ add. O, V. — ¹⁴ ἐκζητήσαντες σε V; ἐπιζ. σε O. — ¹⁵ προστ. σ. περισ. P, περισ. σοι pr. O. — ¹⁶ ταύτη P. — ¹⁷ γ. ταῦτα οὕτως V, ταῦτα οὕτω γ. O, οὕτω om. P. — ¹⁸ (φέρει — οὖν) om. L. — ¹⁹ ἐπὶ τούτοις ὁ β. Ζήνων δι' ὅτι O, V, ὁ βασιλεὺς ὡς P. — ²⁰ ἔσχηκώς P, ἔσχεν O.

69. — ¹ χαιρεσίκακοι L. — ² Οὐριάναν L, Βηρήνα O, εἰς τ. μ. Βερίναν P. — ³ βασιλίδα V. — ⁴ Ἀρμάτος V, Ἀρμάτων P. — ⁵ om. P. — ⁶ Ἐζουζὸς L. — ⁷ ἐπαδελφῇ P. — ⁸ ὡς ἄτε γαμβρὸς καὶ αὐτὸς add. V; (ἐπὶ — αὐτὸς) O. — ⁹ (π. α.) περιεστήσαντο O, V. — ¹⁰ αὐτὴν add. O, V. — ¹¹ τὸν add. V. τὸν εὐσεβεῖ O. — ¹² αὐτῶν ὁ βασιλεὺς Ζήνων add. O, V. — ¹³ γυναῖκα P. — ¹⁴ βασιλίσσαν O, P, V. — ¹⁵ Ἀρειάδνην L, Ἀρεάδνην P. — ¹⁶ ἐξῆλθεν O, V, νυκτὸς add. O. — ¹⁷ om. O, V. — ¹⁸ ὄντος ἀνυπομονήτου καὶ ἀστέκτου V, ὄντως ἀφωρήτου O. — ¹⁹ ἔκσταυλα P. — ²⁰ Συρίας P.

λεχθεῖσα βασίλισσα Βηρίνα ²¹ ἀνταρτικῇ ἀγωγῇ τὴν βασιλείαν τῷ Basiliscus,
ἀδελφῷ αὐτῆς Βασιλίσκῳ ἐνεχείρισεν · ὅστις οὐ μετὰ πολὺν ²²
χρόνον ἀνελεῖν ἐπεχείρησεν τὴν ἰδίαν ²³ ἀδελφὴν ²⁴ · ἣτις φυγὰς
γενομένη ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τῆς ἀειπαρθένου ²⁵ Μαρίας ἐν Βλαχέρ-
5 ναις, ἐκεῖ διέτελεσεν ἄχρι τῆς ζωῆς Βασιλίσκου ²⁶.

70. Μετὰ τοῦτο ὁρμᾷ ὁ δυσώνυμος ¹ κατὰ τῶν τοῦ Θεοῦ ² ἐκκλη- de Christo
σιῶν βουλόμενος τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ ³ εἰς ἄρνη- haeretice
σιν ἀγαγεῖν. Ταύτης ἕνεκεν ⁴ τῆς αἰτίας συγκρούει τῷ μακαρίῳ sentiens,
Ἀκακίῳ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ ⁵ καὶ ἐπιχειρεῖ κακίζειν ἐπὶ τῷ ἀνελεῖν
το αὐτόν. Ὅλα οὖν τὰ μοναστήρια ἀκούσαντα τὸ τοιοῦτον ἐπι-
χειρήματα, ὁμοθυμαδὸν συνήλθον ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ
ἕνεκεν παραφυλακῆς τοῦ προλεχθέντος ἀρχιεπισκόπου ⁶. Σκοπήσας
οὖν ὁ ⁷ ἀρχιεπίσκοπος ἐκέλευσεν πάσας τὰς ἐκκλησίας πενθικὴν
15 ἑσθῆτα περιβαλεῖν ⁸ · καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ τοῦ ἄμβωνος προσεφώνη-
et Acacio
infensus.
15 σεν τοῖς ὄχλοις φανερὰν ποιῶν τῆς βλασφημίας τὴν ἐπιχείρησιν
καὶ ἔλεγεν · « Ἀδελφοὶ καὶ τέκνα, καιρὸς μαρτυρίου ἐνέστηκεν ·
ἀγωνισώμεθα οὖν ⁹ ὑπὲρ τῆς πίστεως ¹⁰ καὶ τῆς μητρὸς ἡμῶν
τῆς ἀγίας ¹¹ ἐκκλησίας · καὶ τὴν ἱερωσύνην μὴ προδῶμεν. » Πολλῆς
δὲ ¹² ἐκβοήσεως ¹³ γενομένης καὶ πάντων ¹⁴ δάκρυσιν νικωμένων ¹⁵
20 καὶ μηδεμιᾶς ἀποκρίσεως ἀζιωμένων ¹⁶ ὑπὸ ¹⁷ τοῦ δυσμενοῦς ¹⁸,
De fidei
periculo
σκέψις ¹⁹ ἐγένετο ὑπὸ τοῦ ἀρχιεπισκόπου καὶ τῶν ἀρχιμανδριτῶν,
ἀποστεῖλαι πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα Δανιὴλ καὶ ταῦτα δῆλα αὐτῷ
καταστήσαι · ὅπερ καὶ ἐποίησαν.

71. Καὶ ἐγένετο ¹ κατὰ πρόνοιαν Θεοῦ ἀναπλεῦσαι τὸν Βασι- certior fit
25 λίσκον τῇ ἐξῆς ² εἰς τὸν Ἀνάπλουν · καὶ ἀπέστειλεν ³ πρὸς
τὸν ὅσιον ⁴ κουβικουλάριον, Δανιὴλ λεγόμενον ⁵, λέγων αὐτῷ ⁶ ·

²¹ Οὐρηρίαν L, Βερήνα O, Βηρίνα *corr. in marg. prius* Ἀρεάδην P. — ²² πολὺ
P. — ²³ ἰδία P. — ²⁴ τὴν προλεχθεῖσαν Βερίναν *add.* O, V (Βηρίναν). — ²⁵ ἀγίας
παρθένου καὶ θεοτόκου O, V. — ²⁶ (ὅστις οὐ — Βασιλίσκου) *om.* O.

70. — ¹ οὗτος Βασιλίσκος *add.* V, οὗτος Βασιλίκος O. — ² ἐκκλ. τοῦ Θεοῦ
P. — ³ λόγου *add.* P. — ⁴ ἕνεκα P. — ⁵ τῷ μακαρίῳ *|||||* ἀρχιεπισκόπῳ V, τῷ
ἀρχιεπισκόπῳ Ἀκακίῳ O. — ⁶ Ἀκακίου *add.* O, V. — ⁷ αὐτός *add.* O, V. —
⁸ περιβαλέσθαι O, V. — ⁹ *om.* O, V. — ¹⁰ ἡμῶν τῆς ἀγίας (τῆς ἀμωμήτου
O) *add.* O, V. — ¹¹ *om.* O, V. — ¹² οὖν V. — ¹³ *|||||* βοῆς *|||||* V. — ¹⁴ τοῖς *add.*
O, V. — ¹⁵ συνεχομένων P. — ¹⁶ ἀξιουμένων O, P, V. — ¹⁷ παρὰ O, V. — ¹⁸ βασι-
λέως *add.* V ; δάκρυσι συνεχομένων διὰ τὸν δυσμενὲ βασιλέα O. — ¹⁹ σκῆψις
P.

71. — ¹ ἐγένετο δὲ O. — ² τῇ ἐξῆς ἡμέρα τὸν B. O, V. — ³ ἀποστεῖ-
λαι O. — ⁴ Δανιὴλ *add.* V. — ⁵ (Δ. λεγ.) *om.* O, V, ὀνόματι Δανιὴλ P. —
⁶ *om.* P.

cui etiam Basiliscus « Δίκαιον καταφαίνεται τῷ ἀγγέλῳ σου ⁷, οἷά μοι ἐμελέτησεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀκάκιος, ὃς ^{7*} διήγειρεν τὴν πόλιν κατ' ἐμοῦ καὶ τὸν στρατὸν ⁸ διέστρεψεν καὶ ψόγους μοι ἐπιφέρει ⁹; ἀλλ' εὖξαι ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα μὴ ἡμῶν καταδυναστεύσῃ. » Ὁ δὲ ὅσιος ταῦτα ἀκούσας εἶπεν τῷ Δανιήλ ¹⁰ · « Εἰπὲ τῷ ἀποστείλαντί σε · Ὁ ἄξιος εὐ- 5
 λογίας οὐχ ὑπάρχεις, ἰουδαϊκὸν φρόνημα ἀναλαβὼν καὶ ἐνυβρίζων τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ κυρίου ἡμῶν ¹¹ Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ταρασ-
 σων τὴν ἀγίαν αὐτοῦ ¹² ἐκκλησίαν καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ ¹³ ἄθε-
 τῶν · γέγραπται γάρ · Μὴ βάλλετε ¹⁴ τὰ ἅγια τοῖς κυσὶν μηδὲ τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. Γνωθὶ οὖν καὶ ¹⁰
 ἴδε, ὅτι ὁ Θεὸς ¹⁵ ἐν τάχει διαρρήσων ¹⁶ διαρρήξει τὴν τυραννι-
 κὴν σου βασιλείαν ¹⁷ ἐκ χειρῶν ¹⁸ σου ¹⁹. » Ἀκούσας δὲ ὁ κουβι-
 nuntium coularios ²⁰ παρεκάλει μὴ δύνασθαι ταῦτα ²¹ δι' ἑαυτοῦ εἰπεῖν ²²
 τῷ βασιλεῖ, ἀλλ', εἰ δοκεῖ, δι' ὑπομνηστικοῦ ²³ καὶ τούτου ἐσφρα-
 γισμένου. Εἶξας δὲ ὁ ὅσιος τῇ παρακλήσει τοῦ εὐνούχου, ἐποίη- ¹⁵
 σεν ὑπομνηστικὸν καὶ σφραγίσας ἔδωκεν τῷ Δανιήλ ²⁴ καὶ ἀπέλυ-
 σεν ²⁵. Κατελθὼν δὲ ²⁶ ἀπέδωκεν ²⁷ τὸ ὑπομνηστικὸν ἐσφραγισμέ-
 νον ²⁸. Ὁ δὲ ἀναπτύξας καὶ γνοὺς τὴν ἐν αὐτῷ δύναμιν, ὀργισ-
 θεὶς παραυτίκα κατέπλευσεν εἰς τὴν πόλιν. Ταῦτα δὲ οὐκ ἔλαθεν
 τὸν ἀρχιεπίσκοπον Ἀκάκιον ²⁹ καὶ τὸν πιστότατον λαόν ³⁰. Καὶ ἐγένε- ²⁰
 Plebs in magna ecclesia, το ³¹, τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ συνήχθη σχεδὸν πᾶσα ἡ πόλις ἐν τῇ μεγά-
 λῃ ἐκκλησίᾳ · καὶ ἐβόων ³² · « Τὸν ὅσιον τῇ ἐκκλησίᾳ ³³, ὁ νέος Δα-
 νιήλ τὴν Σωσάνναν κινδυνεύουσιν ³⁴ σώσον ³⁵ · ἄλλος Ἠλίας
 τὴν Ἰεζάβελ καὶ τὸν Ἀχαάβ καταίσχυει ³⁶ · τὸν ἱερέα τῆς ὀρθοδο-
 ξίας παρὰ σοὶ ἔχομεν · ὁ διὰ ³⁷ Χριστὸν ἰστάμενος τὴν νύμφην ²⁵
 αὐτοῦ, τὴν ἐκκλησίαν, διαφυλάξει ³⁸. » Καὶ ἄλλας τινὰς φωνὰς ³⁹
 ἀνέπεμπον μετὰ διακρυίων ⁴⁰.

⁷ σώ ἀγγέλῳ O. — ^{7*} πῶς O, V, ὡς P. — ⁸ λαόν L. — ⁹ πονηροῦς add. O, V. — ¹⁰ (τῷ Δ) om. O; τῷ κουβικουλαρίῳ τέκνον add. O, V. — ¹¹ om. O, V. — ¹² om. O. — ¹³ αὐτῆς O. — ¹⁴ βάλετε O, V. — ¹⁵ O, V, om. L, et hic P. — ¹⁶ om. P. — ¹⁷ βασ. σου P. — ¹⁸ χειρὸς O, V. — ¹⁹ (ἐκ — σοῦ) ὁ Θεός P. — ²⁰ τοὺς λόγους τούτους add. O, V. — ²¹ om. O, V. — ²² ταῦτα add. O, V. — ²³ διὰ ὑπομν. L, δηλώσαι (δηλώσων O) ταῦτα add. O, V. — ²⁴ (τ. Δ) αὐτῷ P; αὐτῷ τῷ εὐνούχῳ V; τῷ κουβικουλαρίῳ O. — ²⁵ αὐτόν add. O, V. — ²⁶ οὖν P, οὖν ὁ εὐνούχος O, V. — ²⁷ ἐπέδωκεν τῷ βασιλεῖ O, V. — ²⁸ om. P. — ²⁹ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Ἀκακίῳ P. — ³⁰ (τ. π. λ.) τῷ πιστοτάτῳ λαῷ P. — ³¹ ἐγένετο οὖν P, ἐγ. δὲ O. — ³² ἐβόα O, et corr. P, prius βόα. — ³³ (τῇ ἐκκ.) om. P. — ³⁴ O, P, V, om. L. — ³⁵ σώσει O, V. — ³⁶ καταίσχυον P. — ³⁷ τὸν add. O, V. — ³⁸ διαφυλάξον P. — ³⁹ (τ. φ.) ἄλλ. φωνὰς τοιαύτας O, P, V, πολλὰς add. O. — ⁴⁰ (μ. δ. ἀν.) O, V.

72. Τῇ δὲ ἐξῆς ἡμέρᾳ ἀπέστειλεν ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀκάκιος τιν-
 5 νας τῶν θεοφιλεστάτων ἀρχιμανδριτῶν, ἐν οἷς ἦν καὶ ¹ ὁ μακάριος
 Ἀβραάμιος ² ὁ τοῦ ἁγίου Κυριακοῦ ³, καὶ Εὐσέβιος ὁ πλησίον τοῦ
 Ἐξακιονίου, καὶ Ἀθηνόδωρος ὁ τῶν Στουδίου ⁴, καὶ Ἀνδρέας δευ-
 10 τεράριος τοῦ ἐξάρχου, καὶ ἄλλοι τινές ⁶. Τούτους ἀξιῶσας ἀπέ-
 στειλεν εἰπών· « Ὑπὲρ τῆς πίστεως καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ πορευθέντες
 πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα ⁷ Δανιὴλ ⁸ ρίψατε ⁹ ἑαυτοὺς ἔμπροσθεν τοῦ
 κίονος αὐτοῦ, παρακαλοῦντες ¹⁰ δυσωπήσατε ¹¹ αὐτῷ ¹² λέγοντες·
 Μίμησάι σου ¹³ τὸν καθηγητὴν Χριστόν, ὃς ἔκλινεν ¹⁴ οὐρανοὺς καὶ
 15 κατέβη, καὶ διὰ ¹⁵ παρθένου ἁγίας ¹⁶ σαρκωθείς ¹⁷ ἁμαρτωλοῖς
 συναναστράφη, καὶ τὸ οἰκεῖον αἷμα ἐξέχεεν ¹⁸, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ νύμ-
 φην περιποιήσῃται, τὴν ¹⁹ ἐκκλησίαν. Ταύτης οὖν ὑβριζομένης ²⁰
 ὑπὸ ἀσεβῶν καὶ λαοῦ σκορπιζομένου ²¹ ὑπὸ ἀνημέρων λύκων καὶ
 25 ποιμένος χειμαζομένου, μὴ παρίδῃς πολιάς, ἀλλ' ἐπικάμφῃ καὶ
 παραγενοῦ περιποιούμενος τὴν μητέρα σου, τὴν ²² ἐκκλησίαν ²³. » Καὶ ²⁴
 πορευθέντες ²⁵ ἐποίησαν ὡς ²⁶ ἐτάλθησαν ²⁷, καὶ ἔρριψαν ἑαυτοὺς ἔμ-
 30 πρὸσθεν τοῦ κίονος ²⁸. Ὁ δὲ ὅσιος ²⁹ θεασάμενος αὐτοὺς χαμαὶ
 κειμένους, ἐταράχθη καὶ ἤρξατο ἄνωθεν βοᾶν· « Τί ποιεῖτε, ἅγιοι ³⁰
 πατέρες, κατακρίνοντές μου τὴν εὐτέλειαν; τί ἐστίν, ὃ κελεύετε ³¹; »
 35 Οἱ δὲ ἀναστάντες εἶπον· « Ἰνα σώσῃς μετὰ Θεὸν διωκομένην
 πίστιν καὶ ἐκκλησίαν χειμαζομένην καὶ ποίμνιον σκορπιζόμενον ³²
 καὶ ἱερέα σὺν πολιαῖς ἀναιρούμενον. » Καὶ ³³ εἶπεν αὐτοῖς ³⁴· « Ἀ-
 ψευδὴς ὑπάρχει ὁ εἰπών ὅτι ³⁵ πύλαι ᾄδου οὐ κατισχύσωσιν ³⁶
 40 τῆς ἁγίας ³⁷ ἐκκλησίας· μακροθυμήσατε οὖν ἐνταῦθα, καὶ τὸ θέλη-
 45 μα τοῦ Θεοῦ ³⁸ γενήσεται· εὐξασθε οὖν ³⁹ ἵνα ὁ Θεὸς ⁴⁰ τὸ συμ-
 φέρον ἐπιτρέψῃ ἡμῖν. » Καὶ ἐγένετο, προσευχομένου αὐτοῦ ἐν τῷ

Acacius et
archiman-
dritae

Psalms. 17, 10.

supplices
exposcunt

Matth. 16, 18.

72. — ¹ *om.* O, P, V. — ² Ἀβραάμιος O, P. — ³ ἡγούμενος *add.* O, V. — ⁴ καὶ
 Δόμνος ὁ τῆς μονῆς τῶν Δίου *add.* V. — ⁶ (ἄλλοι τινες) καὶ ὁ μακάριος
 Κύρος καὶ Καλανδίων τῆς μονῆς τῶν Ἀβραμίου καὶ οἱ λοιποὶ ἀποκρισιάριοι
 καὶ Ζηνόβιος διάκονος τῆς ἀγιωτάτης (*om.* O) μεγάλης ἐκκλησίας καὶ ραιφε-
 ρενδάριος O, V. — ⁷ *om.* O. — ⁸ *om.* P. — ⁹ ρίψαντες P. — ¹⁰ *om.* O, P, V.
 — ¹¹ ἐκδυσωποῦντες O, V. — ¹² αὐτὸν καὶ O, V, αὐτόν P. — ¹³ *om.* L. —
¹⁴ τοὺς *add.* P. — ¹⁵ καὶ ἐκ V, ἐκ O. — ¹⁶ Μαρίας O, V. — ¹⁷ καὶ τεχθεὶς *add.*
 O, V. — ¹⁸ ἐξ. αἷμα P. — ¹⁹ ἁγίαν *add.* V, ἐκκλ. τὴν ἁγίαν O. — ²⁰ ἐνυβρι-
 ζομένης O, V. — ²¹ (ὑβρ. — σκορπ.) *om.* P. — ²² ἁγίαν *add.* O, V. — ²³ (περιπ.
 — ἐκκλησ.) εἰς περιποίησιν πάντων P. — ²⁴ οἱ δὲ O, V. — ²⁵ οἱ ἀποσταλέν-
 30 τες *add.* P. — ²⁶ καθὼς V. — ²⁷ ἐνετάλθησαν P, V. — ²⁸ (καὶ ἔρρ. — κίονος)
om. P; (πορευθέντες — κίονος) ἀπάραντες ἐκ τῆς πόλεως ἀνέπλευσαν πρὸς
 τὸν ὅσιον O. — ²⁹ ἅγιος O. — ³⁰ μου *add.* L. — ³¹ εἰπατέ μοι *add.* O, V. —
³² (καὶ π. σκ.) *om.* O, V. — ³³ ὁ δὲ O, V. — ³⁴ ὁ ὅσιος *add.* P. — ³⁵ *om.* P. —
³⁶ κατισχύσουσιν P, V. — ³⁷ *om.* V. — ³⁸ κυρίου O, V. — ³⁹ *om.* V. — ⁴⁰ κύριος V.

οpem
Danielis, μεσονυκτίῳ, τετράδος ἐπιφωσκούσης, φωνῆς ἀκούει τηλαυγῶς λε-
γούσης αὐτῷ · « Κάτελθε μετὰ τῶν πατέρων σου καὶ μὴ διακριθῆς ·
καὶ πάλιν μετ' εἰρήνης ⁴¹ ἐκτέλει τὸν δρόμον σου. » Θαρρήσας ⁴²
οὖν τῇ προτροπῇ τοῦ Κυρίου διεγείρει τοὺς ὑπηρέτας αὐτοῦ ⁴³.
καὶ θεείσης τῆς κλίμακος, ἀνελθόντες ἀφείλον ⁴⁴ τὰ σίδηρα τὰ 5
πέριξ αὐτοῦ. Καὶ κατελθὼν ⁴⁵ μετὰ κόπου ⁴⁶ διὰ τὴν θλίψιν τῶν
ποδῶν αὐτοῦ, παρέλαβεν ἐν ⁴⁷ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτὸς τοὺς εὐ-
λαβεῖς ἄνδρας · καὶ ⁴⁸ κατέπλευσαν καὶ ⁴⁹ πρὸ ἡμέρας εἰς τὴν ἐκ-
κλησίαν ⁵⁰ εἰσῆλθον.

73. Ἐγένετο δέ ¹, ὡς ἦλθεν ² ὁ λαὸς ³ τοῦ πεντηκοστοῦ κατὰ το
τὸ ἔθος ψαλλομένου ἐν τῷ οἴκῳ ⁴ Κυρίου, ἰδόντες τὸν ὅσιον ἐν
τῷ θυσιαστηρίῳ σὺν τῷ ἐπισκόπῳ ⁵ ἐθαύμασαν. Ἀκοή ⁶ δὲ διεδόθη
in ecclesia ἐν ⁷ τῇ πόλει, ὅτι παραγέγονεν ⁸. Καὶ πᾶσα ἡ πόλις καὶ αὐταὶ αἱ
θαλαμευόμεναι κόραι, καταλιποῦσαι ⁹ τὰ ἐν χερσίν, ἔτρεχον ¹⁰ ἐν τῇ
ἀγίᾳ ¹¹ ἐκκλησίᾳ ἰδεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον · καὶ ἤρξαντο τὰ 15
πλήθη ἐπευφημεῖν τὸν ὅσιον λέγοντες · « Τὸ πένθος τῆς ἐκκλησίας
σὺ ¹² ἄφελε · τὸν ἀρχιερέα παρὰ σοὶ ἔχομεν · δι' ὃ παρεγένου,
ἀγώνισαι ¹³ · ὁ στέφανος τῶν κόπων ¹⁴ σου ἄρτι ἐστίν. » Κατασείσας
δὲ ¹⁵ ὁ ὅσιος τῷ λαῷ ¹⁶ σιγᾶν ¹⁷ εἶπεν αὐτοῖς διὰ Θεοκτίστου τοῦ
plebem διακόνου · « Ἡ ἔκτασις ¹⁸ τῶν χειρῶν τοῦ θεράποντος τοῦ Θεοῦ 20
Μωσέως πάντας τοὺς ἐπανισταμένους τῷ λαῷ Κυρίου, εἴτε βασι-
λεῖς εἴτε ἔθνη, πάντας ἄρδην ἀπώλεσεν · τοὺς μὲν βυθῷ θαλάσ-
σης ὑποβρυχίους πεποικῶς ¹⁹, τοὺς δὲ ἐν ²⁰ χέρσῳ ἐν μαχαίρᾳ
ὀλέσας ²¹, ὕψωσεν ²² τὸν λαὸν ²³ αὐτοῦ · οὕτω ²⁴ καὶ νῦν ἡ ὑμε-
τέρα πίστις, τελεία οὔσα πρὸς ²⁵ Θεόν, ἐπανάστασιν ἐχθρῶν οὐ 25
δέδιεν ²⁶, ἦτταν οὐ γινώσκει, οὔτε δὲ ²⁷ ἐπικουρίας ἀνθρωπίνης ²⁸
δεῖται · τεθεμελιώται γὰρ ἐπὶ τὴν στερεὰν ²⁹ πέτραν ³⁰ Χριστόν ·

⁴¹ ἐν εἰρήνῃ ὑποστέψας O, V. — ⁴² θαρρήσας P. — ⁴³ om. O, V. —
⁴⁴ ἀφείλον P, ἀφείλαντο O, ἀφείλοντο V. — ⁴⁵ ἀπὸ τοῦ κίονος add. O, V.
— ⁴⁶ πολλοῦ add. O, V. — ⁴⁷ om. O, V. — ⁴⁸ om. L, O. — ⁴⁹ κατὰ πλεῦ-
σαντες O, εἰς τὴν ἐκκλησίαν τὴν μεγάλην add. O, V. — ⁵⁰ (ἐξ τ. ἐκκλ.) om.
O, V.

73. — ¹ οὖν P. — ² εἰσῆλθεν P. — ³ τῇ ὥρᾳ add. O, V. — ⁴ ναῷ O, V.
— ⁵ ἀρχιεπισκόπῳ P; (σ. τ. ἐπ.) om. O, V. — ⁶ ἀκων L. — ⁷ (δ. ἐν) διέ-
δραμεν O. — ⁸ ὁ ὅσιος add. O, V. — ⁹ καταλιπόντες V, καταλιμπάνουσαι
O. — ¹⁰ ἔρχονται O. — ¹¹ om. P. — ¹² σου P. — ¹³ ὅσιε add. O, V. —
¹⁴ τοῦ κόπου O, V. — ¹⁵ τῇ χειρὶ add. O. — ¹⁶ τὸν λαὸν O, τῇ χειρὶ add.
V. — ¹⁷ om. P. — ¹⁸ ἔκτασις L. — ¹⁹ πεποίηκεν P. — ²⁰ add. O, V. —
²¹ ὀλέσασα P. — ²² ὀνύψωσε O, P, V. — ²³ τῷ λαῷ O. — ²⁴ οὕτως O, P,
V. — ²⁵ τὸν add. O, V. — ²⁶ καὶ add. O, V. — ²⁷ πάλιν ἀνθρωπίνης add. V,
δὲ π. ἀ. O. — ²⁸ om. O, V. — ²⁹ στερεὰν P, om. O, V. — ³⁰ τὸν add. O, V.

Μὴ οὖν ἐκκακήσητε προσευχόμενοι · καὶ γὰρ καὶ ὑπὲρ ⁵¹ τοῦ κορυ- *II. Thes. 3, 13.*
 φαίου τῶν ἀποστόλων ⁵² προσευχὴ ἐγένετο ⁵³ ἐκτενὴς πρὸς τὸν *Act. 12, 5.*
 Θεόν, οὐχ ὡς ἐγκαταλειφθέντος αὐτοῦ ⁵⁴ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ βού-
 λεται ὁ Θεὸς καὶ τὸ ποιμνιον ὑπὲρ τοῦ ποιμένος προσφέρειν τὴν
 5 ἰκεσίαν ⁵⁵ · οὕτως οὖν καὶ ὑμεῖς ποιήσατε ⁵⁶, καὶ ὁ Κύριος διὰ *alloquitur*
 τάχους ποιήσει καὶ ἐν ἡμῖν θαυμάσια εἰς δόξαν αὐτοῦ. » Καὶ ταύ-
 τα εἰπὼν ⁵⁷ ἀφείλαν ⁵⁸ τὰ πενθικὰ ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου καὶ πά-
 σης τῆς ⁵⁹ ἐκκλησίας · καὶ ἐδήλωσεν τῷ βασιλεῖ διὰ ὑπομνηστικῶν ⁴⁰
 λέγων · « Τοῦτό σε θεραπεύει τὸ παροργίζειν ⁴¹ Θεόν; οὐ ⁴² *et ad*
 10 ἡ ζωὴ σου ἐν χερσίν ⁴³ αὐτοῦ ⁴⁴; τί σοὶ καὶ τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ, *imperatorem*
 τοῦ ⁴⁵ πολεμεῖν ⁴⁶ τοὺς λειτουργοὺς ⁴⁷ αὐτῆς, νέος Διοκλητιανὸς
 ἀναδείχθεις ⁴⁸; » Καὶ ἄλλα πολλὰ ⁴⁹ ἐφάμιλλα τούτοις ἀπέστειλεν ⁵⁰, τοῦ-
 το μὲν παραινῶν, τοῦτο δὲ καὶ ἐπιτιμῶν. Ὁ δὲ δεξάμενος καὶ γνοὺς
 15 κατιέναι ⁵¹ αὐτὸν καὶ ⁵² ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ διάγειν, τῷ κέντρῳ τῆς δειλίας
 15 ληφθεὶς ἀντιδηλοῖ αὐτῷ · « Ὅλος ὁ ἀγὼν σου γέγονεν εἰσελθεῖν ἐν
 τῇ πόλει ⁵³ καὶ διεγείραι αὐτοὺς ἐπ' ἐμέ ⁵⁴ · ἰδοὺ ἀφίημί σοι καὶ ⁵⁵
 τὴν πόλιν ⁵⁶. » Καὶ ⁵⁷ ἐξελθὼν πλὴν ⁵⁸ ἀπῆλθεν ἐν τῷ Ἐβδόμῳ.

74. Ταῦτα γνοὺς ὁ ὅσιος, λαβὼν τοὺς σταυροφόρους καὶ τὸν *leprosum*
 πιστὸν ¹ λαὸν τοῖς μονάζουσιν ἐνετείλατο φυλάττειν τὴν ² ἐκκλησίαν
 20 καὶ τὸν ἀρχιεπίσκοπον, καὶ ἐξῆλθεν ³. Φθασάντων δὲ ⁴ αὐτῶν εἰς
 Ἀμμους ^{4*} πλησίον τοῦ προφητείου τοῦ ἀγίου Σαμουὴλ, βαστα-
 ζομένου τοῦ δικαίου ὑπὸ τοῦ πλήθους ⁵ τοῦ φιλοχρίστου λαοῦ, ἰδοὺ
 λεπρός τις προσελθὼν ἐβόα λέγων · « Δέομαί σου, δοῦλε τοῦ
 Θεοῦ τοῦ θεραπεύσαντος τοὺς λεπρούς, δέξθητι αὐτοῦ, ὅπως
 25 ἰάθῃ. » Ἀκούσας δὲ ὁ ὅσιος ἔστησεν τοὺς βαστάζοντας · καὶ
 προσεγγίσαντος τοῦ ἀνθρώπου, εἶπεν αὐτῷ ὁ ὅσιος ⁶ · « Τί με λογι-

⁵¹ καὶ περὶ O, ὑπὲρ V. — ⁵² Πέτρου *add.* O, V. — ⁵³ ἐγένετο O, P. —
 — ⁵⁴ αὐτῷ L. — ⁵⁵ ἰκετηρίαν πρὸς αὐτὸν O, V. — ⁵⁶ τῇ ὡσπερ οὖν (*om.* O.)
 καὶ ποιεῖτε *add.* O, P, V. — ⁵⁷ ὁ ὅσιος *add.* O, V. — ⁵⁸ ἀφείλον P,
 ἀφείλετο V, ἀφήλατο O — ⁵⁹ εἰσόδου τῆς *add.* O, V, — ⁴⁰ (δι' ὑπομν. τῷ
 β.) O, P, V. — ⁴¹ τὸν *add.* O, P, V. — ⁴² οὐχί V. — ⁴³ τῇ χειρὶ O, V, ἐν χειρὶ
 P. — ⁴⁴ *om.* O, ἐστὶν *add.* V. — ⁴⁵ *om.* P. — ⁴⁶ καὶ *add.* P. — ⁴⁷ τοῖς λειτουρ-
 γοῖς O. — ⁴⁸ ἀνεδείχθης διὰ τῆς θεομάχου σου (*om.* V.) γνῶμης O, P, V. —
⁴⁹ *om.* P. — ⁵⁰ τῷ βασιλεῖ *add.* O, V. — ⁵¹ μαθὼν (γνοὺς O) κατελθόντα O, V.
 — ⁵² *om.* O, V. — ⁵³ εἰς τὴν πόλιν O, V. — ⁵⁴ ἂ. ἔ. πάντας τοὺς ἐν τῇ πόλει
 εἰς (ἐπ' O) ἐμέ O, V. — ⁵⁵ *om.* O, καὶ τὴν *bis scribit* L — ⁵⁶ σὺν τοῖς λαοῖς
 καὶ ταῦτα (τοῦτο O) εἰπὼν *add.* O, V. — ⁵⁷ *om.* O, V. — ⁵⁸ τοῦ πλοῦς O, V;
 πλοῖ P.

74. — ¹ πιστῶτατον O. — ² ἀγίαν *add.* O, V. — ³ ἐξελθὼν O, αὐτὸς δὲ
 ἐξῆι V; πρὸς τὸν βασιλέα εἰς τὸ Ἐβδόμον *add.* O, V. — ⁴ *om.* O. —
^{4*} εἰσάμους P. — ⁵ (ὅ. τ. π.) ἐπὶ τοὺς ὡμούς O, P, V, R. — ⁶ ὁ ὅσιος *om.* P.

in nomine
Christi

σάμενος, ἀδελφέ, ζητεῖς με⁷ τὰ ὑπὲρ ἐμέ; καὶ γὰρ ἄνθρωπός εἰμι ἀσθένειαν⁸ περικεῖμενος ὥσπερ⁹ καὶ σύ. » Λέγει ὁ λεπρὸς · « Οἶδα καὶ γὰρ, δέομαί σου, ὅτι ἄνθρωπος εἶ τοῦ Θεοῦ · πιστεύω δὲ τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύεις, ὅτι εὐχομένου σοῦ¹⁰, ἴασίν μοι παρέχει¹¹; καὶ γὰρ καὶ^{11*} οἱ ἀπόστολοι ἄνθρωποι ἦσαν, καὶ διὰ τῆς προσ- 5 ευχῆς αὐτῶν πολλοὺς¹² ὁ Κύριος τὴν ἴασιν παρέσχε· » Θαυμάσας οὖν ὁ ὄσιος τὴν πίστιν αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ · « Πιστεύεις οὖν εἰς¹³ τὸν παρασχόντα διὰ τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἴασιν πολλοῖς¹⁴; » Ὁ δὲ φησιν¹⁵ · « Ναί¹⁶, πιστεύω ὅτι καὶ νῦν, εὐχομένου σοῦ¹⁷ τὴν ἴασιν λαμβάνω¹⁸. » Τότε στραφεὶς ἐπὶ ἀνατολὰς παρεκάλεσεν τὸν 10 λαὸν¹⁹ ἐκτείναντας²⁰ τὰς χεῖρας εἰς τὸν οὐρανὸν μετὰ δακρύων κράζειν τὸ²¹ Κύριε ἐλέησον²². Καὶ ὅτε ἔδοξεν ἱκανῶς ἔχειν²³, εἶπεν τοῖς πλησίον οὖσιν²⁴ · « Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ²⁵, τοῦ καθαρίσαντος τοὺς λεπρούς, ἀπελθόντες ἀπολούσατε αὐτῶν εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἀποσμήξαντες ἀγράφετε²⁶. » Δρομαῖοι²⁷ οὖν ἀπελθόντες 15 σὺν τῷ ἀνθρώπῳ, ἀπέλουσαν αὐτὸν ἐν τῇ θαλάσῃ, καὶ τῇ δυνάμει²⁸ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἰάθη ὁ λεπρὸς παραχρῆμα. Ἰδόντα δὲ τὰ πλήθη τὸ παράδοξον θαῦμα, ἀνενδότως ἔκραζον τὸ²⁹ Κύριε ἐλέησον. Λαβόντες δὲ τὸν ἰαθέντα οἱ ὄχλοι οὕτω³⁰ γυμνόν, ὑπέστρεψαν εἰς τὴν πόλιν καὶ εἰσήγαγον αὐτὸν ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ · καὶ 20 ἀναταγόντες εἰς τὸν ἄμβωνα πᾶσιν ὑπεδείκνυν³¹ τὸ τεράστιον θαῦμα. Συνέδραμεν δὲ πᾶσα ἡ πόλις, καὶ θεωροῦντες τὸν ποτε λεπρὸν ἰαθέντα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ ὀσίου³² εὐχῆς³³, ἔδοξαζον τὸν Θεόν, πῶς ἄσπιλος γέγονεν³⁴ ὁ λεπρὸς. Πάντες οὖν οἱ τῆς πόλεως, λαβόντες οὓς εἶχον³⁵ ἀσθενεῖς³⁶, κατέτρεχον πρὸς τὸν 25 δοῦλον τοῦ Θεοῦ. Καὶ ἀφθόνως ὁ Κύριος τὰς ἰάσεις πᾶσιν³⁷ παρέειχεν.

mundat

acgrosque
sanat.

⁷ *om.* O, V. — ⁸ ἐν ἀσθενείᾳ O, V. — ⁹ ὥς P. — ¹⁰ εὐχομένῳ σοι P. — ¹¹ παράσχη (παρέχει O) ὁ Θεὸς O, V; παρέχει P. — ^{11*} καὶ γὰρ καὶ P. — ¹² L, O, P, πολλοῖς V. — ¹³ διὰ L. — ¹⁴ πολλοῦς O. — ¹⁵ (ὁ δὲ φησιν) ὅτι καὶ νῦν τῶν δι' ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ τούτου ποιήσει λέγει αὐτῷ O, V. — ¹⁶ δεομαί σου *add.* O, V. — ¹⁷ δέσποτα *add.* O, V. — ¹⁸ παρὰ τοῦ Θεοῦ *add.* O, V. — ¹⁹ O, P, V, Θεόν L. — ²⁰ O, P, V; ἐκτείνας L. — ²¹ *om.* P, V. — ²² πάντες οὖν μετὰ δακρύων ἐβόων ἐπὶ πλείους ὥρας *add.* O, V; κύριε ἐλέησον *add.* V. — τὸ λεχθῆναι *add.* O, V, τὸ κύριε ἐλέησον *add.* V. — ²⁴ ὁ ὄσιος *add.* O, V. — ²⁵ τοῦ κυρίου ἡμῶν *add.* V; τ. κ. ἡμ. Ἰ. Χ. O. — ²⁶ αὐτὸν ὡς *add.* O, V. — ²⁷ δρομαίως O, V. — ²⁸ τοῦ κυρίου ἡμῶν *add.* O, V. — ²⁹ *om.* V. — ³⁰ οὕτως O, V. — ³¹ ὑπεδείκνυν L. — ³² ἀγίου O. — ³³ διὰ τῶν εὐχῶν τοῦ ὀσίου V; (τόν ποτε — εὐχῆς) *om.* P. — ³⁴ ἐγένετο P. — ³⁵ (ο. ε.) τοὺς P. — ³⁶ αὐτῶν *add.* P. — ³⁷ πᾶσιν τὰς ἰάσεις P.

75. Ἐγγίσαντος δὲ ¹ λοιπὸν τοῦ ὁσίου σὺν τῷ ὄχλῳ ἐν τῷ παλατίῳ τοῦ Ἐβδόμου, ἰδοὺ Γόθος τις, διὰ θυρίδος παρακύψας, ἰδὼν τὸν ὅσιον οὕτω βασταζόμενον, διαχεθεὶς ² τῷ γέλῳτι εἶπεν· « Ἴδου καὶ ὁ ³ νέος ὕπατος. » Καὶ παραχρῆμα, ὡς εἶπεν τοῦτο ⁴, 5 τῇ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ ⁵ κατασπασθεὶς ἐκ τοῦ ὕψους διερράγη. Οἱ δὲ φρουροὶ εἶπουν φύλακες ⁶ τοῦ παλατίου ⁷ διεκώλυον εἰσελθεῖν τοὺς ἰδόντας τὸ πτώμα ⁸, λέγοντες διὰ θυρίδος τινὸς ἀπόκρισιν τεύξασθαι ¹⁰. Πολλὰ δὲ τοῦ δήμου ἐκβοήσαντος ¹², ἐπὶ τῷ εἰσελθεῖν ἐν τῷ παλατίῳ τὸν ὅσιον ¹⁴, καὶ μὴ ἀκουσθέντος, εἶπεν ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτούς· « Τί κοποῦσθε, τέκνα; ὑμεῖς μὲν τὸν μισθὸν τῆς εἰρηνοποιήσεως παρὰ Θεοῦ ἔχετε· ἐπεὶ οὖν ¹⁵ ἔδοξεν τῷ ἀλαζόνι ¹⁴ ἀπράκτους ἡμᾶς ἀποπέμψασθαι, ποιήσωμεν αὐτῷ κατὰ τὸ ῥῆμα ¹⁵ Κυρίου· εἶπεν γάρ τοις ἀγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις ¹⁶· Εἰς οἶαν ¹⁷ δ' ἂν πόλιν ἢ κώμην ¹⁸ εἰσέρχεσθε ¹⁹ καὶ μὴ δέχονται ὑμᾶς ἐκτινάξαι τὸν κονιορτὸν ²⁰ τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐπ' αὐτούς ²¹ εἰς μαρτύριον αὐτοῖς· τοῦτο οὖν ποιήσωμεν. » Καὶ πρῶτος ²² ἐκτιναζάμενος τὸ δερμοκούκουλλον ²⁵ αὐτοῦ, παρεσκεύασεν ἅπαν τὸ πλῆθος τοῦτο ποιῆσαι· γέγονεν δὲ ²⁴ ἤχος ὡσεὶ βροντῆς ἐκ τοῦ ἀποτινάγματος τῶν ἱματίων ²⁵. Ἰδόντες δὲ οἱ σχολάριοι οἱ ²⁶ τὰ 20 ἐκσκούβητα ποιοῦντες, ἅμα δὲ καὶ ἀκούσαντες ²⁷ περὶ ὧν ἐποίησεν ὁ Θεὸς θαυμασίων δι' αὐτοῦ, καταλιπόντες αὐτῶν ²⁸ οἱ πλεῖστοι ἅπαντα ²⁹ ἠκολούθησαν αὐτῷ.

76. Μαθὼν δὲ ὁ δυσσεβὴς Βασιλίσκος ὁ ἐποίησεν ὁ ὅσιος εἰς κατάκριμα αὐτοῦ, ἀπέστειλε δύο σιλεντιαρίους ¹ καὶ ῥαιφερεν- 25 δάριον ² ἅμα αὐτοῖς ἐπὶ τῷ καταλαβόντας ἐκδυσωπῆσαι καὶ ὑποστρέφαι αὐτόν. Καταλαβόντες οὖν οἱ προλεχθέντες ἄνδρες τὸν ὅσιον, ἐξεδυσώπουν ³ αὐτόν ⁴, ὡς ἐξ ἐκείνου αὐτοῦ λέγοντες ὅτι· « Εἰ ⁵

Gothus
Danielem
irridens
punitur.

Matth. 10, 41,
44, 48.

Multi
sanctum
sequuntur.

Basilisco

75. — ¹ οὖν P. — ² διαχυθεὶς P. — ³ ὁ add. O, P, V, R. — ⁴ (ὡς — τοῦτο) om. P. — ⁵ κυρίου P. — ⁶ (εἰτ. φ) om. P. — ⁷ (τ. π.) om. L. — ⁸ (τοὺς — πτ.) om. P. — ¹⁰ τεύξεσθε V. in ras. — ¹¹ (ἐπὶ — ὅσιον) om. P. — ¹² εἰσακουσθέντος P. — ¹³ δὲ V. — ¹⁴ ὁ ἀλαζών P. — ¹⁵ τοῦ add. O. — ¹⁶ (αὐτοῦ μ. κ. ἀ.) μαθ. αὐτοῦ P. — ¹⁷ ἡν O. — ¹⁸ (ἢ κ.) om. O. — ¹⁹ ἢ κώμην add. O. — ²⁰ ἐκ add. O. — ²¹ αὐτοῖς V; ἐκτιν. ἐπ' αὐτούς τὸν κον. P. — ²² πρῶτον O. — ²³ δερμοκούκουλον O, P. — ²⁴ καὶ γέγονεν P. — ²⁵ (ἐκ — ἱματίων) om. P. — ²⁶ καὶ P. — ²⁷ (ποιοῦντες — ἀκούσαντες) om. P; οἱ ἀκ. V. — ²⁸ αὐτόν L, V. — ²⁹ om. L, O, V, καταλιπόντες ἅπαντα αὐτῶν P.

76. ¹ σιλεντιαρίους O, P, V. — ² O, P corr., (κ. ρ.) om. L, καὶ ῥαιφερεν-
δαρίου V. — ³ ἐδυσώπουν P. — ⁴ om. P. — ⁵ om. L; supra lin. V; (αὐτοῦ — εἰ) εἰ καὶ P.

ultionem
Dei
minatur.

ὡς ἄνθρωπος ἡμαρτον ⁶ ἐγώ, λέγει ⁷, αὐτὸς ὡς θεραπέων τοῦ Χριστοῦ ⁸ ἐξίλασαι αὐτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ ⁹, πάντα τὰ θεραπεύοντα τὸν Θεὸν ¹⁰ καὶ τὴν σὴν ἀγισσύνην ποιούντός μου ¹¹. » Ὁ δὲ ὅσιος εἶπεν πρὸς αὐτούς · « Ἀπελθόντες ¹² εἶπατε τῷ βασιλεῖ ὅτι ¹³ · « Οἱ δολεροὶ ¹⁴ καὶ ἀπατηλοὶ σου λόγοι ¹⁵ οὐκ ἰσχύουσιν ¹⁶ ἀπα- 5
τῆσαι τὴν ἐμὴν εὐτέλειαν · σὺ γὰρ οὐδὲν ἕτερον σπεύδεις ἢ θη-
σαυρίζειν ¹⁷ ἐαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς · οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν σοὶ
καρπὸς ἀγαθῶν ἔργων · ὅθεν διὰ τάχους στιβαρώσει ¹⁸ ὁ Θεὸς ἐν
Dan. 5, 24. σοὶ ¹⁹ τὴν ὀργὴν αὐτοῦ ²⁰, ἵνα γνῶς, ὅτι κυριεύει ²¹ ὁ ὕψιστος
I. Reg. 15, 28. τῆς βασιλείας τῶν ἀνθρώπων καὶ δώσει αὐτὴν τῷ ἀγαθῷ ὑπὲρ το
σέ. » Ταῦτα εἰπὼν τῷ ῥαυφενδαρίῳ ²² ἐπέτρεπεν ²³ αὐτῷ ²⁴ ἀ-
πλῶσαι τὴν χλαμύδα ²⁵ αὐτοῦ ²⁶ καὶ ἐκτιναξάμενος ²⁷ τὸν ὑπολειφ-
θέντα κανιορτὸν εἰς τὴν χλαμύδα αὐτοῦ ²⁸ λέγει ²⁹ · « Ὑπαγε ³⁰ τῷ
ἀλαζόνι εἰς μαρτύριον αὐτοῦ ³¹ τε καὶ τῆς συμπράκτορος ³² αὐτοῦ
καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ³³. » Ὑποστρεψάντων δὲ τῶν ἀποσταλέν- 15
των ³⁴ καὶ ἀπαγγελλάντων τῷ βασιλεῖ τὴν τοῦ δικαίου ἀπόκρισιν ³⁵,
Turris palatii ruina. εὐθέως ὁ πύργος τοῦ παλατίου ἔπεσεν · ὁ γὰρ Θεὸς τὰ ἄψυχα
παιδεύει ³⁶, εἰς σωτηρίαν πολλῶν ³⁷.

Sanctus
plebem
dimittit ;

77. Φθάσαντος δὲ τοῦ δικαίου εἰς τὴν Χρυσὴν ¹ Πόρταν, θεω-
ρῶν τὴν συντριβὴν τοῦ λαοῦ, παρεκάλει αὐτούς ² ὑποστρέφειν 20
ἐκαστον ³ εἰς τὸν ἴδιον ⁴ τόπον αὐτοῦ. Οἱ δὲ ὡς ἐξ ἐνὸς στόμα-
τος ἐβόησαν λέγοντες · « Ζῆσαι καὶ ἀποθανεῖν μετὰ σοῦ ἐσμέν · τί
γὰρ ⁵ ἀνταποδοῦναί σοι ⁶ ἄξιον οὐκ ἔχομεν · δέξαι πρόθεσιν τῶν
σῶν ⁷ ἱκετῶν ⁸ καὶ ἄγαγε ⁹ ἡμᾶς ὡς βούλεσαι ¹⁰ · ἡ γὰρ ¹¹ ἐκκλη-

⁶ ἡμαρτεν P. — ⁷ ἐγὼ λέγει om. P. — ⁸ (τ. χ.) ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ O, V. τοῦ Θεοῦ P. — ⁹ αὐτόν ὑπὲρ ἐμοῦ om. P. — ¹⁰ τῷ Θεῷ P. — ¹¹ (π. μ.) δεικνύοντα P. — ¹² om. P. — ¹³ om. P. — ¹⁴ σου add. P. — ¹⁵ (σ. λ.) λογισμοὶ P. — ¹⁶ ἰσχύωσιν O, ἰσχύουσιν V, P. — ¹⁷ θησαυρίσαι P, ἐν add. L. — ¹⁸ στιβαροεῖ L. — ¹⁹ om. V, P. — ²⁰ ἐπὶ σέ add. V, P. — ²¹ ὁ Θεὸς add. P. — ²² ῥεφενδαρίῳ L. — ²³ ἐπέτρεπεν P. — ²⁴ om. P. — ²⁵ χλανίδα O. — ²⁶ om. L. — ²⁷ εἰς τὴν χλαμύδα αὐτοῦ V. om. O, P, et hic L. cf. n 33. — ²⁸ αὐτῷ O. — ²⁹ ἀπάγαγε O, P, V. — ³⁰ αὐτῷ P. — ³¹ τοῖς συμ-
πράκτορσιν P, τῶν συμπρακτόρων O. — ³² (α. κ. τ. αὐτοῦ) om. P. — ³³ τὸν ὑπολειφθέντα κανιορτὸν εἰς τὴν χλαμύδα αὐτοῦ L, cf. n. 27. — ³⁴ τὴν τοῦ δ. ἀπ. τῷ βασ. P. — ³⁵ τοὺς ψυχικοὺς καὶ λογικοὺς ἀνθρώπους add. P. — ³⁶ καλῶν O, V; διὰ μετανόιας τοὺς ἐμψύχους καὶ λογικοὺς add. V; τοὺς ἀνθρώπους τοὺς ψυχικοὺς καὶ λογικοὺς διὰ μετανόιας add. O; διὰ μεταν. εἰς σωτ. καλῶν P.

77. — ¹ χρυσέαν I., χρυσίαν O, χρυσεῖαν P. — ² om. P. — ³ (ἐκ. ὑπ.) P. — ⁴ om. O, P, V. — ⁵ om. P. — ⁶ οἰκετῶν P. — ⁷ ἄγε P, V. — ⁸ βούλει O, V; (ἡ ὡς β.) om. P. — ⁹ ἀγία add. P, V.

- σία ἡ ἀγία¹⁰ περιμένει σε.» Ταῦτα τοῦ δήμου ἐκβώντος, ἰδοὺ
 δύο¹¹ νεανίσκοι δαιμονιῶντες προσηνέχθησαν αὐτῷ · καὶ προσευ-
 ξαμένου αὐτοῦ¹² μετὰ δακρύων πρὸς τὸν Θεόν, εὐθέως ἐκαθαρίσ-
 θησαν · καὶ ἠκολούθησαν¹³ αὐτῷ δοξάζοντες τὸν Θεόν.
- 5 78. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ἐν τῷ μαρτυρίῳ¹ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου
 ἐν τοῖς Στουδίου², ἐξῆλθον οἱ μοναχοί, ἀξιοῦντες τὸν ὅσιον εἰσελ-
 θεῖν καὶ ποιῆσαι εὐχὴν ἐν τῷ προφητείῳ αὐτῶν³ καὶ μικρὸν ἀνε-
 θῆναι ἐκ τῆς τοσαύτης⁴ συνοχῆς, τῆς περιεχούσης αὐτόν⁵. Τοῦ δὲ
 ἐπινεύσαντος εἰσελθεῖν καὶ ποιῆσαι εὐχὴν, γέγονεν στένωσις ἐν
 10 ταῖς εἰσόδοις⁶ τοῦ λαοῦ⁷, ὡς μικροῦ δεῖν καὶ⁸ πολλοὺς καταπα-
 τηθέντας κινδυνεύσαι θανεῖν⁹. Εὐξαμένου οὖν αὐτοῦ ἐν τῷ σεβασ-
 μῳ οἴκῳ¹⁰ καὶ εἰσελθόντος ἐν τῷ διακονικῷ, πρὸς ὀλίγον ἀνέθῃ¹¹
 αὐτὸς¹² καὶ οἱ βασιτάζοντες αὐτόν¹³. Ἐγένετο δὲ σκέψις τῶν μονα-
 χῶν, καταγαγεῖν αὐτόν διὰ τοῦ κήπου παρὰ τὴν¹⁴ θάλασσαν
 15 καὶ¹⁵ πλοῶς¹⁶ ἀποσώσῃ¹⁷ ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ μεγάλῃ¹⁸ ἐκκλησίᾳ.
 Γνωστὸν δὲ ἐγένετο τῷ λαῷ τοῦτο, καὶ ἐγένετο¹⁹ τάραχος μέγας
 ὑπ' αὐτῶν²⁰, κραζόντων²¹ καὶ λεγόντων²² · « Τὸν δίκαιον ὧδε
 φέρετε, εἰ φιλεῖτε²³ τὴν ὀρθοδοξίαν · μὴ φθονήσητε²⁴ τοῖς ἄρρώ-
 στοις τὴν ἴασιν.» Ἐλεγον δὲ καὶ πρὸς τὸν δίκαιον²⁵ · « Δωρεὰν
 20 ἔλαβες, δωρεὰν καὶ μετὰδος · ἐὰν ἐγκαταλείψῃς²⁶ ἡμᾶς, τὸ μαρτύ-
 ριον ἄρτι²⁷ καίομεν.» Ἐξελθὼν οὖν ἐκ²⁸ τοῦ διακονικοῦ ὁ ὅσιος²⁹
 προσεφώνησεν³⁰ αὐτοῖς, παρακαλῶν αὐτοὺς³¹ καὶ λέγων προάγειν³²
 ἔμπροσθεν αὐτοῦ³³ καὶ τῇ συνοχῇ ἄνεσιν διδόναι.
79. Ἐξελθόντος οὖν αὐτοῦ ἐκ τοῦ προφητείου καὶ διανύοντος
 25 τὴν ὁδόν, ἰδοὺ γυνή τις¹ ὡς ἄλλη Χαναναία ἐβόα λέγουσα · *Matth. 15, 22.*
 « Ἐλέησόν μου τὴν θυγατέρα, δοῦλε τοῦ Θεοῦ · ταύτην γὰρ ἦν
 ὀρᾶς, τριετὴς χρόνος ἐστὶν ἀφ' οὗ² κληνῆρης ὑπάρχει, ἀγνώστῳ
 πάθει κρατουμένη · πολλῶν οὖν³ ἐλθόντων πρὸς αὐτὴν ἰατρῶν⁴,

sanat
energume-
nos ;

ecclesiam
Studitum

orationis
gratia
ingreditur ;

Matth. 10, 8.

Matth. 15, 22.

¹⁰ (ἡ ἀγία) *om.* O, P, V. — ¹¹ *om.* P. — ¹² *om.* L. — ¹³ ἠκολούθουν P, V.

78. — ¹ μοναστηρίῳ P. — ² ἐν τοιστουδίου O. — ³ *om.* P. — ⁴ τοιαύτης P. — ⁵ (τ. π. α.) *om.* P. — ⁶ ὁδοῖς P. — ⁷ (τ. λ. ἐν τοῖς εἰς.) O, P, V. — ⁸ (ὡς — καὶ) ὥστε P. — ⁹ εἰς θάνατον O, P. — ¹⁰ (ἐν — οἴκῳ) *om.* P. — ¹¹ καὶ *add.* O, P, V. — ¹² αὐτὸς πρὸς ὀλίγον ἀνέθῃ P. — ¹³ *om.* P. — ¹⁴ *om.* O, P, V. — ¹⁵ τοῦ *add.* O, V. — ¹⁶ πλωτῇ P, πλῶν O. — ¹⁷ αὐτόν *add.* O. — ¹⁸ (ἀγ. μεγ.) ἀγία P. — ¹⁹ ἐκινήθη O. — ²⁰ ὑπ' αὐτῶν *om.* P. — ²¹ αὐτῶν *add.* V. — ²² (κ. λ.) *om.* O, P. — ²³ φιλεῖς P. — ²⁴ φθονήσης P. — ²⁵ (ἐλεγον — δίκαιον) *om.* P. — ²⁶ ἐγκαταλίπης P. — ²⁷ (μ. ἄρτ.) μοναστήριον P. — ²⁸ ἀπὸ P. — ²⁹ ὁ ὅσιος *om.* P. — ³⁰ καὶ εἶπεν *add.* P. — ³¹ αὐτοῖς L. — ³² (αὐτοῖς — προάγειν) προσάγειν P. — ³³ ἔμπροσθεν αὐτοῦ *om.* O, P.

79. — ¹ *om.* P. — ² (τριετὴς — οὐ) τριετεί χρόνῳ P. — ³ καὶ πολλῶν P. — ⁴ (ἰατρ. ἐλθ. π. αὐτῇ) O, V ; (ἰατρ. ἐλθ.) P.

puellam
sanat;

παρ' οὐδενὸς αὐτῶν ἡδυνήθη βοηθηθῆναι · νῦν οὖν δέομαί σου, ὅσιε ⁵, μὴ παρίδης μου τὰ δάκρυα, θλιβομένης περὶ αὐτῆς ⁶. » Ὁ δὲ ὅσιος ἀνὴρ ὁρῶν αὐτὴν οὕτως κοπτομένην δεινῶς ⁷, συγχυθεὶς τοῖς δάκρυσιν, ἀνατείνας τὸ ὄμμα εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ διαπετάσας τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεὸν ἠῤῥατο ⁸ · καὶ πλησίον ἑαυτοῦ ⁹ προσ- 5
καλεσάμενος τὴν παῖδα, σφραγίσας αὐτὴν τῷ σημείῳ τοῦ τιμίου ¹⁰
σταυροῦ, εἶπεν αὐτῇ ¹¹ · « Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ ¹², τοῦ ἀεὶ ἐργαζομένου τὴν ¹³ σωτηρίαν ἡμῶν ¹³ καὶ μὴ
λείποντος ¹⁴ ἀφ' ἡμῶν ¹⁵, ἔση ὑγίης ἀπὸ τῆς νόσου ταύτης. » Καὶ
ἰάθη ἡ κόρη ¹⁶ αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ ἀπὸ τῆς 10
μάστιγος αὐτῆς ¹⁷.

aDagalaīpho
excipitur;

80. Ἐλθόντων δὲ αὐτῶν ¹ πλησίον τῆς οἰκίας τοῦ ἐνδοξοτάτου
πατρικίου Δαγαλαΐφου ², ἰδὼν ἄνωθεν παρακύπτων αὐτὸς ὁ πατρί-
κιος ³ τὴν ἀνυπομόνητον ⁴ συντριβήν, ἣν ὑπέμεινεν ⁵ ὁ ὅσις ὑπὸ ⁶
τοῦ πλήθους τοῦ λαοῦ, καταδραμὼν μετὰ ἱκανῆς βοηθείας ⁷, ἀφεί- 15
λατο ⁸ αὐτὸν ἐκ τοῦ λαοῦ ⁹ καὶ ἐποίησεν ¹⁰ εἰσαχθῆναι αὐτὸν ¹¹ ἐν
τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ πλησίον τοῦ Βοός, τοῦ ¹² διαναπαύσασθαι · αὐτὸς
δὲ ἴστατο ἐν τῷ πυλῶνι, ἀπολογούμενος τῷ ὄχλῳ ὅτι · « Ὑπὲρ τοῦ
εὐλογηθῆναι ¹³ τὸν οἶκόν μου ἐποίησα τοῦτο ¹⁴. » Καὶ εἰσήγαγεν ¹⁵ αὐ-
τὸν ἐν τῷ ¹⁶ λεκτικίῳ καὶ ¹⁶ κατασφαισάμενος ἀκριβῶς παρεκατέ- 20
στησεν τῷ λεκτικίῳ ¹⁷ τοὺς διακωλύοντας παρενοχλεῖν τῷ ὀσίῳ.
Καὶ οὕτως ἐγένετο αὐτὸν ἀκόπως ἕως τῆς ἐκκλησίας διασωθῆναι.

in magnam
ecclesiam
pervenit.

81. Εἰσελθὼν δὲ ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ μεγάλῃ ¹ ἐκκλησίᾳ, γνησίως
σφόδρα καὶ πάνυ ² εὐφήμως ³ ἀπεδέχθη ὑπὸ τε τοῦ ἀρχιεπισκόπου
Ἀκακίου καὶ τῶν ὁσίων ⁴ ἀρχιμανδριτῶν καὶ παντὸς τοῦ εὐαγούς 25
κλήρου καὶ τῶν εὐλαβεστάτων μοναχῶν καὶ τοῦ πιστοτάτου λαοῦ.
Καὶ πάντες τὸν φιλόνητον Θεὸν ἐδόξαζον ἐπὶ τοῖς παραδόξοις ⁵,

⁵ σου ὅσιε *om.* P. — ⁶ (θλ. π. αὐτῆς) *om.* P. — ⁷ *om.* O, P, V. — ⁸ (π. τ. Θ. ἠῤῥ.) προσῆῤῥατο P. — ⁹ αὐτοῦ P. — ¹⁰ *om.* P. — ¹¹ *om.* O, P. — ¹² (I. X. τοῦ κ. ἡμ.) V; (τ. κ. ἡμ.) *om.* P. — ¹³ *om.* P. — ¹⁴ λήγοντος P. — ¹⁵ *om.* P; (καὶ — ἡμῶν) *om.* V. — ¹⁶ ἐν *add.* P. — ¹⁷ (ἀπὸ — αὐτῆς) *om.* P.

80. — ¹ ἐλθὼν οὖν P. — ² Δαγαλαΐφου P; Δαγλαΐφου V. — ³ (αὐτὸς ὁ π.) *om.* P. — ⁴ ἀνύποιστον O. — ⁵ ὑπομένει P, V. — ⁶ ἀπὸ O. — ⁷ ὁ αὐτὸς πατρικίος *add.* P. — ⁸ ἀφείλετο P, V. — ⁹ ὄχλου P. — ¹⁰ αὐτὸν *add.* O. — ¹¹ *om.* O. — ¹² (πλ. τ. β. τοῦ) καὶ P. — ¹³ ὑπὲρ εὐλογ. *prius* λογηθῆναι L. — ¹⁴ τοῦτο ἐπ. P. — ¹⁵ εἰσήγαγον L, εἰσαγαγὼν O, P, V. — ¹⁶ *om.* P. — ¹⁷ (τ. λ.) *om.* P.

81. — ¹ (ἁγ. μ.) ἁγία P. — ² πάνυ καὶ σφόδρα O, V. — ³ (γνησίως — εὐφήμως) *om.* P. — ⁴ πατέρων καὶ *add.* P. — ⁵ (ἐ. τ. π.) ἐφ' P.

οἷς ἦσαν ἀκούσαντες καὶ ἰδόντες ⁶ ἃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ ⁷. Εἰσήγαγον δὲ αὐτὸν ἐν τῷ σκεκρέτῳ, τοῦ ⁸ μικρὸν ἀνεθῆναι ἐκ τῆς συντριβῆς τοῦ ὄχλου ⁹. Καὶ ἰδοὺ ὄφεις ποθὲν ἐξελθὼν περιειλήθη εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ · οἱ δὲ συμπαρόντες ἰδόντες τὸ θηρίον ⁵ ἐταράχθησαν καὶ περιέτρεχον ἀνελεῖν αὐτό · ὁ δὲ ὄσιος ¹⁰ διεκώλυεν ¹¹ αὐτοὺς ¹² λέγων · « Ἐάσατε αὐτόν · πρὸς τέλος γὰρ ἔχει. » Καὶ ἀνελήσας αὐτὸν ἐκ τῶν ποδῶν αὐτοῦ εἶπεν αὐτῷ · « Πο- ^{disrumpitur.} ρεύου εἰς τὸν τόπον σου. » Καὶ ἀπελθὼν ἀπέναντι αὐτῶν πρὸς τῷ τοίχῳ, ὁρῶντων πάντων, διερράγη.

- 10 **82.** Γνωῖσα δὲ ἡ πατρικία Ἡραῖς, ὅτι ἐν τῷ σκεκρέτῳ ¹ ἐστίν, Nobili
εἰσελθοῦσα ἔρριψεν ἑαυτὴν ἐπὶ τὴν γῆν καὶ ἐπελάβετο τῶν πο- feminae
δῶν τοῦ ὀσίου ², ἀξιούσα ἐπὶ τὸ ³ ἐπιτυχεῖν υἱοῦ ⁴. Θεασαμένη δέ, ὅτι τοῦ ἐνὸς ποδὸς αὐτοῦ ⁵ τὸ πλαντίν ⁶ ἀπὸ τοῦ ἀστραγάλου ἐρ-
ρύη καὶ οὐχ ὑπῆρχεν ⁷ πλὴν τοῦ ὀστέου ⁸ τοῦ καλάμου μόνον ⁹,
15 ἐθαύμασεν τὴν ὑπομονὴν τοῦ ἀνδρός · καὶ σπαρτίον ἐπιδεδωκῶσα ¹⁰
αὐτῷ ¹¹ ἡξίου περιειλῆσαι τῷ σεπτῷ αὐτοῦ ποδὶ ¹² καὶ δοθῆναι ¹³ αὐ-
τῇ. Ὁ δὲ οὐκ ἠνείχετο ¹⁴ τοῦτο ποιῆσαι. Τότε ὁ ἀρχιεπίσκοπος Ἀκά-
κιος ¹⁵ καὶ πάντες οἱ συμπαρόντες αὐτῷ ¹⁶ εὐλαβεῖς ἄνδρες παρ-
εκάλουν τὸν ὄσιον παρασχεθῆναι αὐτῇ, ὅπερ ἐξήτει ¹⁷ λαβεῖν ¹⁸.
20 Τότε πεισθεὶς ὁ ὄσιος δεξάμενος τὸ σπαρτίον περιέθηκεν αὐτὸ
ἐν ¹⁹ τῷ σεπτῷ ²⁰ ποδὶ αὐτοῦ καὶ ἐπέδωκεν ²¹ αὐτῇ εἰπὼν · « Κα- ^{partum}
τὰ τὴν πίστιν σου δῶή σοι Κύριος ²² τὸ αἷμα σου ζωτικόν ²³ · ^{praenuntiat.}
καὶ ²⁴ ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζήνων. » Καὶ ἐγένετο, μετ' οὐ πολὺν ²⁵
χρόνον συνέλαβεν ἡ γυνὴ ἡ ἐνδοξοτάτη ²⁶, καὶ ἔτεκεν υἱὸν καὶ
25 ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζήωνα κατὰ τὸν λόγον τοῦ ὀσίου.

83. Τούτων οὕτως τῇ χάριτι τοῦ Κυρίου ¹ αἰσίως γεγεννημένων, Basiliscus
ὁ δυσώνυμος Βασιλίσκος ἀκούσας ὑπὸ τοῦ ῥεφερενδαρίου τῶν κα- Daniele,
τακρίσεων ² τοῦ ἁγίου ³ καὶ τὴν αἰφνίδιον πτώσιν τοῦ πύργου τοῦ
παλατίου, οὐκ ἄραθὸν αὐτῷ κατεφάνη · καὶ εὐθύς ⁴ παραχρήμα

⁶ εἶδον θαυμάσια P. — ⁷ δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς P. — ⁸ τῷ L. — ⁹ λαοῦ P, V.
— ¹⁰ om. P. — ¹¹ διεκώλυεν O, P, V. — ¹² αὐτοῖς L.

82. — ¹ σικρίτῳ L. — ² αὐτοῦ P. — ³ (ἐ. τ.) om. O, P, τοῦ V. — ⁴ υἱοῦ
ἐπ. P. — ⁵ αὐτὸ P. — ⁶ πλεῖον τὴν L, πλαντίον P. — ⁷ ὑπάρχει P. — ⁸ τὸ
ὀστοῦν P, V. — ⁹ om. P. — ¹⁰ ἐπιδεκωκυῖα P, V. — ¹¹ om. P. — ¹² σεσηπότι
ποδὶ αὐτοῦ P. — ¹³ δοῦναι P. — ¹⁴ ἠνέσχετο O, P. — ¹⁵ om. O. — ¹⁶ om. P.
— ¹⁷ ἦτει P, ἐζήτει L. — ¹⁸ διότι φιλόχρηστος ἦν P. — ¹⁹ (αὐτ. ἐν) om. O, V, P.
— ²⁰ σεσηπότι P. — ²¹ ἔδωκεν O. — ²² ὁ κ. O ; Θεός V ; ὁ κ. δῶή σοι P. —
²³ ἐν τάχει V ; ζωτικόν L, ζωτικόν O. — ²⁴ bis scribit L. — ²⁵ πολὺ P. — ²⁶ ἡ
γυνὴ P, ἡ ἐνδ. γυνὴ O, V.

83. — ¹ Χριστοῦ P. — ² τῆς κατακρίσεως P. — ³ ὀσίου P. — ⁴ om. O. —

palatium
petere
renuentem,

εἰσῆλθεν ⁵ πλοῦς ἀπὸ τοῦ Ἑβδόμου ⁶ εἰς τὴν πόλιν · καὶ τῇ ἑξῆς
ἡμέρᾳ ⁷ ἀπέστειλεν συγκλητικούς εἰς τὴν ἀγιωτάτην μεγάλην ⁷ ἐκ-
κλησίαν, τοῦ ⁷ δυσωπῆσαι τὸν ὅσιον σκυλῆναι ἕως τοῦ παλατίου.
Ὁ δὲ οὐκ εἶξεν τοῦ ⁷ πορευθῆναι εἰπών · « Αὐτὸς ⁷ ἐλθέ ⁸ ἐν τῇ
ἀγία ἐκκλησίᾳ καὶ τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ εὐαγγέλιον τὸ ἄγι- 5
ον ὃ ἐνύβρισας ⁹ ἀπολόγησαι · ἐγὼ γὰρ ἁμαρτωλὸς εἰμι ἄνθρωπος. »
Οἱ δὲ πορευθέντες ἀπήγγειλαν αὐτῷ ¹⁰ · καὶ εὐθέως πρόκενσον
ποιήσας ¹¹ εἰς τὴν ἐκκλησίαν ¹² παρεγένετο. Ὑπήντησεν δὲ ¹³ αὐ-
τῷ ¹⁴ ὁ ἀρχιεπίσκοπος μετὰ τοῦ ἀγίου εὐαγγελίου ἐν τῷ θυσια-
στηρίῳ · καὶ ¹⁴ μετὰ ὑπουλίας ¹⁵ ἐδέξατο · εἶτα μετὰ τὸ ¹⁴ τὴν 10
συνήθη γενέσθαι ¹¹ εὐχὴν ἀνῆλθεν σὺν τῷ ἀρχιεπισκόπῳ πρὸς ¹⁶
τὸν ὅσιον ἄνδρα ¹⁴. Καὶ ἔπεσαν ¹⁷ ἀμφοτέροι εἰς τοὺς πόδας αὐ-
τοῦ ἐνώπιον παντὸς τοῦ λαοῦ, ὃ τε Βασιλίσκος καὶ ὁ ἀρχιεπίσκο-
πος Ἀκάκιος ¹⁸. Ὁ δὲ ἐπινεύσας αὐτοῖς παρήνει ¹⁹ τὰ πρὸς εἰρή-
νην καὶ ἀποσχέσθαι τοῦ λοιποῦ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἔχθρας · « Ὑ- 15
μῶν γάρ, φησίν, ἀστατούντων ²⁰, καὶ ταῖς ἀγίαις ²¹ ἐκκλησίαις τά-
ραχον ²² ἐμποιεῖτε καὶ τῇ οἰκουμένῃ ²³ οὐ τὴν τυχοῦσαν ἀκαταστα-
σίαν διεγείρετε. » Πολλὰ οὖν τοῦ βασιλέως ἀπολογουμένου τῷ ὀσίῳ ²⁴,
ὃ δῆμος ἐπεφώνει λέγων ²⁵ · « Υἱὸς καὶ πατέρα ²⁶, κύριε, φύλαξον ·
τὴν ὁμόνοιαν τῶν ἀμφοτέρων παρὰ σοὶ ἔχομεν · τὴν πίστιν τοῦ 20
βασιλέως νῦν ²⁷ ἀκούσωμεν · οἱ κανόνες τῆς ὀρθοδοξίας διὰ τί ἀ-
νατρέπονται; οἱ ἐπίσκοποι τῆς ὀρθοδοξίας διὰ τί ἐξορίζονται;
Θεόκτιστον τὸν μάριστρον ²⁸ τῷ σταδίῳ ²⁹ · ὁ βασιλεὺς ὀρθόδοξός ἐσ-
τιν · τοὺς ἐχθροὺς τῆς ὀρθοδοξίας ³⁰ ζῶντας καῦσον ³¹ · τοὺς
ταράσσοντας τὴν οἰκουμένην τῇ ἐξορίᾳ παράπεμψον ³² · χριστια- 25
νὸν βασιλέα τῇ ³³ οἰκουμένῃ · μάθωμεν, πῶς πιστεύεις, βασιλεῦ ³⁴. »
Καὶ ἄλλαις μυρίαῖς φωναῖς τοιαύταις ³⁵ ἐκβωίνοντος τοῦ δήμου,
ἐκεῖνοι ἔκειντο εἰς τὸ ἔδαφος εἰς ³⁶ τοὺς πόδας τοῦ ὀσίου, ὃ τε
βασιλεὺς καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος ³⁷.

ipse cum
archiepis-
co convenit,

populo
conclaman-
te,

⁵ τοῦ *add.* O, *et* V *supra* lin. L. — ⁶ (πλ. — ἐβδόμου) *om.* P. — ⁷ *om.* P. —
⁸ οὐ *add.* P; αὐτοὺς εἶπατε τῷ Βασιλίσκῳ ἐλθέ O. — ⁹ ἐνύβρισε L; τὸ ἄγιον
εὐαγγ. ἐν. V; καὶ ἀπ. οὐς ἐνυβ. τὸν τίμιον σταυρὸν καὶ τὸ ἄγ. εὐαγγ. P;
καὶ ἀπολόγησε τὸν τίμιον στ. καὶ τὸ ἄγ. εὐαγγ. ὅπερ ἐνύβρισας O. — ¹⁰ τῷ
βασιλεῖ P. — ¹¹ *om.* P. — ¹² ἀγίαν ἐκκλ. ποιήσας P. — ¹³ τε L. — ¹⁴ κἂν O,
P, V. — ¹⁵ ὑπούλου γνῶμης V. — ¹⁶ εἰς O. — ¹⁷ ἔπεσον V. — ¹⁸ (ὃ τε — Ἀκά-
κιος) *om.* P, ὃ τε (ὃ V) ἀρχ. Ἀ. καὶ ὁ βασιλεὺς Βασιλίσκος O, V. — ¹⁹ (π. αὐ-
τοῖς) O, P, V. — ²⁰ ἀναστατούντων P. — ²¹ *om.* P. — ²² *om.* L, τάραχον κ.
τ. ἄγ. ἐκκλ. V. — ²³ τὴν οἰκουμένην L. — ²⁴ (τ. ὄσ.) *om.* P. — ²⁵ *om.* P. —
²⁶ υἱὸν καὶ πατέρα *corr.* P. — ²⁷ οὖν O. — ²⁸ ἐν *add.* O. — ²⁹ (οἱ ἐπίσκοποι
— σταδίῳ) *om.* P. — ³⁰ διὰ τί ἐξορίζονται *add.* L. — ³¹ ζ. αὐτοὺς καῦσον L,
καῦσον ζῶντας P. — ³² *om.* O, V. — ³³ ἡ P. — ³⁴ *om.* P. — ³⁵ τοιαύταις φ.
P. — ³⁶ παρὰ O. — ³⁷ ἐπίσκοπος O, V; (ὃ τε — ἀρχ.) *om.* P.

84. Εἶτα προσκαλεσάμενος ὁ ὅσιος Στρατήγιον¹ τὸν ἀσηκρή-
 την², ἐπέτρεπεν τῷ βασιλεῖ ἀποστεῖλαι μανδάτα τῷ δήμῳ ἀπολο-
 γίας χάριν · ὃ δὴ³ καὶ πεποίηκεν. Καὶ ἀνελθὼν⁴ ὁ ἀσηκρήτης⁵
 ἐν τῷ ἄμβωνι ἤρξατο ἀναγινώσκειν οὕτως⁶ λέγων · « Ἡμεῖς μὲν
 5 νομίζομεν^{6*} μὴ ἀγνοεῖν τὴν εὐλάβειαν ὑμῶν⁷ τελείων ὄντων ἐν
 φρονήσει, ὅτι καὶ ἐξ ἀπαλῶν ὀνύχων⁸ ὀρθόδοξοὶ ἐσμεν καὶ ἐν τῇ
 ἀγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ κοινωνοῦμεν καὶ τὰ τέκνα ἡμῶν ἐν αὐτῇ ἐβαπ-
 τίσθησαν⁹ καὶ εἰς τὴν ἀγίαν καὶ ὁμοούσιον Τριάδα πιστεύομεν
 καὶ ἀποδεκτέα ἢ περὶ τὴν πίστιν θερμῇ¹⁰ προαίρεσις ὑμῶν · μὴ
 10 οὖν εἰσδυσὶν¹¹ τινα νηπιῶδη εἰσδέχεσθε περὶ ἡμῶν¹², λεγόντων
 τινῶν οὐκ ὀρθὰ φρονεῖν ἡμᾶς περὶ τὴν πίστιν τὴν ἀγίαν¹³ · αὐ-
 τοὶ γὰρ ἴστε, ὅτι ἡμεῖς βάρβαροι ὄντες καὶ εἰς ἄρμα ἀναστρεφό-
 μενοι οὐχ οἰοί τέ¹⁴ ἐσμεν¹⁵ τὰ περὶ τῆς ἀγίας¹⁶ πίστεως εἰδέ-
 ναι¹⁷ βάθη · ἐπειδὴ δὴ δὲ νῦν καιρὸς εἰρήνης ἐστὶν¹⁸ καὶ οὐ και-
 15 ρὸς ἀντιλογίας, παρήμμι¹⁹ τὰ πολλά, ἱκανοὶ ὄντες διὰ πάντων
 πληροφορησαί τὴν ἀγάπην ὑμῶν, ὅτι ἐν²⁰ οὐδενὶ εὗρεθισόμεθα,
 ὡν αὐτοὶ παλιμβολίαις²¹ χρησάμενοι σκαιωρίαν²² ἡμῖν ἐποίησαν-
 το · ταῦτα δὲ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς²³ ἀπελο-
 γησάμεθα καὶ ὑμῖν δῆλα κατεστήσαμεν. » Οὕτως δυσωπήσας τὸν
 20 ὅσιον ἄνδρα²⁴ καὶ τὸν δῆμον ὁ βασιλεὺς²⁴ ἐφιλιώθη²⁵. Φιλιωθείς
 δὲ τῷ ἀρχιεπισκόπῳ ἐπὶ πάντων²⁶ ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τὸ παλάτιον
 ἐπανῆλθεν, τοῦ δεσπότης Θεοῦ²⁷ τὸν ἐχθρόν τῆς ἀγίας αὐτοῦ²⁸
 ἐκκλησίας²⁹ ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ἀγαγόντος³⁰.

85. Πληροφορηθέντων δὲ πάντων καὶ εἰς τὰ ἴδια¹ ἀναζευγνύ-
 25 των², πάλιν ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τὸν συνήθη ἀγῶνα τῆς ἀσ-
 κήσεως ἀπήγετο³ · ὃς ἀναπλεύσας μόλις τὸν κίονα καταλαμβάνει
 διὰ τὴν συνοχὴν τῶν πιστῶν λαῶν⁴ καὶ τῶν ἐν διαφόροις ἀσθε-
 νείαις κρατουμένων. Μετὰ πολλοῦ οὖν κινδύνου καὶ θλίψεως με-

84. — ¹ Στρατήγιον L. — ² ἀσικρήτην P, ἀσικρίτης O, ἀδσηκρήτης V.
 — ³ om. P. — ⁴ διελθὼν P. — ⁵ ἀσικρήτης P, ἀσικρίτης O, ἀδσηκρήτης V. —
⁶ om. O, P. — ^{6*} νομίζω P. — ⁷ ὑμετέραν εὐλάβειαν P. — ⁸ καὶ add. O, P, V.
 — ⁹ ἐβαπτίσθη O. — ¹⁰ θερμῇ περὶ τὴν π. O, P, V. — ¹¹ om. P, O, παρείδουσιν
 corr. V. — ¹² (π. ἢ) om. O, P. — ¹³ (τ. ἃ) om. P. — ¹⁴ οἷων τε O. — ¹⁵ εἰ-
 δέναι add. P. — ¹⁶ om. O, P. — ¹⁷ om. hic P. — ¹⁸ om. P. — ¹⁹ παρείμην L.
 — ²⁰ om. O. — ²¹ πάλιν βοαῖς L, V, ὡς αὐτοὶ πάλιν βουλία P. — ²² σκευω-
 ρίαν O. — ²³ τῷ ὁσίῳ ἀνδρὶ P. — ²⁴ om. P. — ²⁵ ἐφιλιώθη et φιλῶν wθεῖς V. —
²⁶ ἐπὶ π. τῷ ἀρχιεπισκόπῳ P. — ²⁷ Ἰησοῦ Χριστοῦ add O. — ²⁸ (ἀγ. αὐτοῦ)
 om. O. — ²⁹ (ὁ βασιλεὺς — ἐκκ.) Ἀκακίῳ P. — ³⁰ ἦλθεν P.

85. — ¹ οἰκεία P. — ² ἀπελθόντων O. — ³ ἡγήγετο P, V. — ⁴ σύγχυσιν τοῦ
 πιστοῦ λαοῦ P.

Basilisci
eiectionem
praedicat.

γάλης⁵ τὴν ἄνοδον τοῦ κίονος ποιησαμένου*, μεταστέλλεται πάντας· καὶ δεηθέντος αὐτοῦ πρὸς τὸν Θεόν⁶, πάντας ἀπέλυσεν ὑγιεῖς. Ἔλεγεν δὲ τοῖς ὑπολειφθεῖσιν κληρικοῖς καὶ μοναχοῖς καὶ τῷ λαῷ⁷· «Οὐ προθέσει⁸ ὁ λυμεὼν⁹ τὴν πρὸς ἡμᾶς εἰρήνην ἔδοξεν ποιεῖν· μακροθυμήσατε οὖν, καὶ ἐν τάχει ὄψεσθε τὴν δό-
ξαν τοῦ Θεοῦ· οὐ¹⁰ γὰρ παρίδῃ¹¹ Κύριος τὴν θλίψιν τῶν δού-
λων αὐτοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἐκκλησιῶν¹².» Τούτων οὕτως¹³ βουλή-
σει Θεοῦ τελεσθέντων¹⁴, οὐ μετὰ πολὺν χρόνον¹⁵ ἐπανήκεν¹⁶ ὁ
βασιλεὺς¹⁷ Ζήνων σὺν τῇ¹⁸ αὐτοῦ γυναικὶ¹⁹ καὶ βασιλίδι καὶ ἐκ
βασιλέων τεχθεῖσῃ Ἀριάδνῃ²⁰. Καὶ λοιπὸν αἱ ἁγιώταται²¹ ἐκκλη-
σίαι ἐν πολλῇ εὐφροσύνῃ ὑπῆρχον καὶ²² ἡ πολιτεία ἐλαμπρύνετο
καὶ ἡ Ῥωμαϊκὴ κατάστασις ἐκραταιοῦτο²³. Τῷ δὲ προηγορευμέ-
νῳ²⁴ ἄλλοτρίῳ²⁵ τὰ ἀρμόζοντα συνέβη, ἅπερ προεῖπεν²⁶ ὁ τοῦ
Θεοῦ θεράπων. Συχνῶς δὲ λοιπὸν ὁ βασιλεὺς²⁷ ἀνῆει πρὸς τὸν
ὄσιον, τῷ φιλανθρωπῷ Θεῷ τὴν εὐχαριστίαν ἀποδιδούς καὶ τῷ²⁸
ὄσιῳ ἀνδρὶ²⁹, ἐφ' οἷς προειρήκει αὐτῷ, ὑπομιμνήσκων³⁰ ἡύχα-
ρίσται³¹.

Puero
sanitas
restituitur.

86. Χρυσόχοος δέ¹ τις σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ παρεγένοντο πρὸς
τὸν ὄσιον² ἐκ τῆς πόλεως³, ἐπικομιζόμενοι παιδίον ἑπταετῆ⁴ ὑπάρ-
χον, ἐκ κοιλίας μητρὸς μὴ περιπατήσαν⁵, ἀλλ' οὕτως⁶ συρόμενον²⁰
διετέλει τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν. Οὗτος ὁ χρυσόχοος ἐλθὼν⁷ πρὸς⁸ τὸν

⁵ *om.* P. — ⁶ (τ. Θ.) κύριον P. — ⁷ καὶ λαοῖς P. — ⁸ ἀγαθεῖ *add.* O. —
⁹ οὕτως *add.* P. — ¹⁰ μὴ *add.* P. — ¹¹ παρὼπεται V. — ¹² καὶ *add.* P. —
¹³ τελεσιωθέντων V. — ¹⁴ (οὐ — χρόνον) *om.* O. — ¹⁵ ἐπανήλθεν P. — ¹⁶ ὁ
ἀληθὴς καὶ ἐκ Θεοῦ β. O, P. — ¹⁷ πιστωτάτῃ *add.* O. — ¹⁸ τῇ πιστοτάτῃ²⁵
αὐτοῦ γαμετῇ P. — ¹⁹ τεχθεῖσαν Ἀρειάδνην L ; τ. Ἀριάδνην V ; Ἀρεάδνη
P. — ²⁰ ἁγίαι P. — ²¹ *om.* P. — ²² (καὶ ἡ Ῥωμ. — ἐκρατ.) *om.* O. — ²³ προ-
σηγορευομένῳ P. — ²⁴ ἀλητηρίῳ P. — ²⁵ προεῖρηκεν P, αὐτῷ *add.* V. —
²⁶ πιστότατος βασιλεὺς Ζήνων O. — ²⁷ καὶ *add. corr.* V. — ²⁸ ὑπὸ μνήσκων L.
— ²⁹ εὐχαρίσται V.

86. — ¹ *om.* P. — ² π. τ. ὄσιον *om.* O, P, V. — ³ ἐκ τῆς π. παρ. σὺν τῇ γ.
αὐτοῦ P. — ⁴ ἑπταετὴς V. — ⁵ περιπατήσαντα P. — ⁶ οὕτω O, V. — ⁷ οὗτος
χρυσόχ. εἰσελθὼν V ; (διετέλει — εἰσελθ.) οὗτος εἰσελθὼν P. — ⁸ *om.* P.

I.

*) ἐποιήσατο· φιλόχριστος γάρ τις ἀνὴρ ἐφόρησεν τὸ σχῆμα
τοῦ ὄσιου καὶ ἀπέβη ἐκ τοῦ κίονος διάστημα μικρόν· τοῦ δὲ³⁵
λαοῦ πρὸς ἐκείνον ἀφορῶντος, κίνδυνον οὐ τὸν τυχόντα ὑπέστη.
Ὁ δὲ ὄσιος ἀνὴρ ἀνήλθεν ἐπὶ τὴν κλίμακα, παρακρατούμενος ὑπὸ
δύο μαθητῶν αὐτοῦ· καὶ οὕτως στραφεὶς ὁ λαὸς καὶ ἰδὼν τὸν
δίκαιον ὑπὸ τοῦ κίονος, εἶασαν τὸν ἐσχηματισμένον· μεταστέλλε-
ται οὖν ὁ ὄσιος πάντας κτλ.

ὅσιον⁵ ἔρριψεν ἑαυτὸν σὺν τῷ παιδίῳ ἔμπροσθεν τοῦ κίνου, δεόμενος⁸ τοῦ δικαίου καὶ¹⁰ λέγων · « Δούλε τοῦ Θεοῦ, ἐλέησόν μου τὸ νήπιον¹¹, ἀνίστασθαι σπεύδοντα¹² καὶ μὴ δυνάμενον, ὃν¹³ παρὰ φύσιν ἢ φύσις ἐκύησεν¹⁴ · ἀξιώσόν με χαρᾶς, δούλε τοῦ Θεοῦ¹⁵, τὰ ἁγία σου ἵχνη καταλαβόντα¹⁶ · μὴ ἄπρακτόν με τῆς αἰτήσεως ἀπολύσης¹⁷, παρακαλῶ¹⁸. » Ὁ δὲ ὁσιος ἔφη αὐτῷ · Intercessio
« Μὴ οὕτως⁶ βαρέως ἔχε, ἀδελφέ, ἐν τοῖς λόγοις¹⁹ · ἡ γὰρ κατὰ Θεόν σου²⁰ σπουδή, συνεργὸν ἔχουσα τὴν πίστιν καὶ τὴν ὑπομονήν, τὸν παῖδα²¹ ἀπαλλάξει τοῦ πάθους · μὴ ἀθύμει οὖν, ἀλλὰ²²
10 σὺν τῷ παιδί²³ προσκαρτερῶν ἔσο τοῖς²⁴ ἁγίοις²⁵ λειψάνοις τοῦ ἁγίου καὶ²⁶ θεράποντος τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς ἡμῶν Συμεῶνος²⁷, S. Symeonis
ἐπαλείφων τοὺς πόδας τοῦ παιδίου τῷ ἁγίῳ ἐλαίῳ²⁸ καὶ κομίζων commen-
αὐτὸν²⁹ ἐνταῦθα, τῆς εὐχῆς γινομένης³⁰, καὶ πιστευόμεν εἰς τὸν Κύριον³¹, ὅτι αὐτὸς παράσχη³² τὴν ἴασιν. » Ποιήσας οὖν ὁ ἄνθρω-
15 πος καθὼς προσέταξεν αὐτῷ ὁ ὁσιος, τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ, εὐχῆς γεναμένης³³ ἐν τῇ μάνδρᾳ³⁴, ἐξαίφνης ἀλλόμενον τὸ παιδίον³⁵ ἐπὶ τοὺς βαθμοὺς τοῦ κίνου ἀνελθὼν περιεπλέξατο³⁶ τὸν στύλον, πάντες δὲ ἐθαύμασαν καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεὸν ἐπὶ τῷ γεγονότι παραδόξῳ³⁷. Οἱ δὲ γονεῖς αὐτοῦ εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ τῷ
20 ὁσίῳ, ἔλαβον ὑγιῆ³⁸ τὸ παιδίον αὐτῶν³⁹. Τὸ δὲ παιδίον ἀνδρυνθὲν⁴⁰ ἀνήει συχνότερον πρὸς τὸν ὅσιον καὶ εὐλογοῦμενον⁴¹ κατῆι.

87. Ἀνθρωπὸς¹ τις ἐρχόμενος ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς ἐπὶ τὴν² Κων- Hominem a
σταντινούπολιν ληισταῖς περιέπεσεν · οἱ³ καὶ λαβόντες αὐτὸν ἐπέφερετο, praedonibus
κατασφάττουσιν αὐτοῦ τὸ σῶμα καὶ τέμνουσι⁴ τὰ νεύρα⁵ τῶν vulneratum
25 γονάτων αὐτοῦ⁶ καὶ⁷ καταλιπόντες ἡμίθανῃ⁷ ἀπήλθον · κατὰ δὲ πρόνοιαν Θεοῦ οὐδεμίαν σφαγὴν ἔδωκαν αὐτῷ⁸ θανατικὴν. Ὅδοι-
πόροι δὲ ἐλθόντες κατὰ⁹ τὸν⁸ τόπον⁸, ἀράμενοι αὐτὸν ἤγαγον

⁸ om. P. — ¹⁰ eras. in P. — ¹¹ παιδίον P. — ¹² σπεύδον||| V, θέλον P. —
¹³ ὁ O, P. — ¹⁴ ἐγέννησεν V. — ¹⁵ (χαρᾶς — Θεοῦ) χαρῆναι P. — ¹⁶ καταλαβόν-
τι O, L, V. — ¹⁷ μου ἀπ. με add. O, V. — ¹⁸ δέομαι P. — ¹⁹ ἐν τοῖς λόγοις om. P.
— ²⁰ om. O, P. — ²¹ ὁ Θεὸς add. P. — ²² μακροθύμησον add. P. — ²³ παιδίῳ P.
— ²⁴ ὡς add. O. — ²⁵ (ἔσο — ἁγίοις) τοῖς τιμίαις P. — ²⁶ om. O, P. — ²⁷ Συ-
μεῶν P. — ²⁸ ἐλαίῳ τῶν ἁγίων O, τῷ ἐλ. τῶν ἁγίων τοὺς ποδὰς τοῦ παι-
δίου P. — ²⁹ αὐτὸ P. — ³⁰ γενομένης P. — ³¹ Θεὸν O, (εἰς τ. κ.) τῷ Θεῷ P.
— ³² παρέχει P. — ³³ om. O, V, ἐπιτελουμένης P. — ³⁴ ἐπιτελουμένης add. O, V.
— ³⁵ τ. π. ἀλλόμενον P. — ³⁶ περιεπλάκη P. — ³⁷ om. P. — ³⁸ ὑγιᾶς V. —
³⁹ πεζεύον σὺν αὐτοῖς καὶ ἀπήλθον add. P, O. — ⁴⁰ ἀνδρυνθὲν O, ἀ. δὲ τὸ παι-
δίον O. — ⁴¹ εὐλογοῦμενος L, V.

87. — ¹ δὲ add. P. — ² om. L. — ³ αὐτοῦ add. P. — ⁴ νεύρα P, V, νεύρηκα
O. — ⁵ om. P. — ⁶ om. O. — ⁷ καὶ add. O. — ⁸ om. P. — ⁹ κατ' αὐτὸν O, P, V.

Constantino-
polim adduc-
tum

ἐν τῇ Ἀγκυρανῶν ¹⁰ πόλει ¹¹ · παραπλήσιον γὰρ τῆς πόλεως τοῦτο
ἦν πεπονθώς. Προσάγουσιν οὖν αὐτὸν ¹² τῷ ἐπισκόπῳ · ὁ δὲ ἐκέ-
λευσεν ἀπενεχθῆναι ¹³ αὐτὸν ⁸ εἰς τὸ νοσοκομεῖον καὶ ἐπιμεληθῆναι
αὐτοῦ ¹⁴. Καὶ δὴ περιοδευθεὶς τὰ τραύματα ¹⁵ βαδίζειν οὐκ ἴσχυεν ¹⁶.
Παρακαλέσας ¹⁷ οὖν τὸν αὐτὸν ἐπίσκοπον ¹⁸ ὅτι · « Ἐνεκεν εὐχῆς ⁵
ἀπερχόμενος ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὸν κύριν ¹⁹ Δανιήλ, τὸν
ιστάμενον ἐν τῷ στύλῳ ²⁰, τοῦτο ὑπέστην · καὶ νῦν δι' ὑμῶν ὑγια-
σθεῖς ²¹, χρή με τὴν εὐχὴν μου ²² τελέσαι · δυσωπῶ οὖν σέ ²³, δοῦλε
τοῦ Θεοῦ ²⁴, ἵνα διασώσῃς ²⁵ με ἐν Κωνσταντινουπόλει πρὸς
τὸν ὅσιον ἄνδρα. » Ὁ δὲ ἐπίσκοπος, λογισάμενος εὐσεβὲς εἶναι τὸ το
πράγμα, δίδωσιν αὐτῷ ²⁶ καὶ ἀναλώματα καὶ ζῶον καὶ δύο ἀνθρώ-
πους ²⁷, διασῶσαι αὐτὸν ἕως τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς Δανιήλ ²⁸.
Οἱ δὲ ἄνθρωποι παραλαβόντες αὐτὸν ἤγαγον ἐν τῇ μάνδρᾳ τοῦ
ὁσίου καὶ διαβαστάσαντες ²⁹ ἀπέθεντο ἔμπροσθεν τοῦ κίονος. Ἀνα-
βοήσας δὲ ³⁰ ὁ ἄνθρωπος ἀπήγγειλεν τῷ ὁσίῳ ἀνδρί ³¹, δι' ἣν ¹⁵
αἰτίαν ἦλθεν πρὸς αὐτόν ³² · καὶ τὰ συμβάντα αὐτῷ διηγήσατο ³⁴
καὶ πῶς τῇ ἐπικουρίᾳ ³³ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ ἐπισκόπου ³⁴ διεσώθη. Εὐ-
χαριστήσας οὖν ὁ ὅσιος τῷ ἐπισκόπῳ ἔφ' οἷς ἐποίησεν ἀγαθοῖς
τῷ ἀνθρώπῳ καὶ ἐφοδιάσας αὐτοὺς ³⁵ ἀπέλυσεν ἐν εἰρήνῃ, ἀπο-
στείλας καὶ εὐλογίας τῷ ἐπισκόπῳ. Τὸν δὲ ἄνθρωπον παρέδωκέ ²⁰
τισιν τῶν ὑπηρετῶν ³¹ τοῦ ³¹ διαβαστάζειν αὐτὸν ³¹ καὶ ἄγειν αὐ-
τὸν καθ' ἐκάστην ³⁶ ἐν τῇ μάνδρᾳ τῆς εὐχῆς γενομένης ³⁷, καὶ ἀλεί-
φειν αὐτὸν ³⁸ τῷ ἐλαίῳ τῶν ἁγίων · οὕτως ³⁹ δὲ αὐτοῦ ἐκρέμαντο
οἱ πόδες ὥσπερ ἄλλότριοι. Μετ' οὐ πολλὰς δὲ ἡμέρας ἐν μιᾷ
παρασκευῇ, γενομένης ⁴⁰ εὐχῆς ὑπὸ τοῦ ὁσίου ⁴¹ κατὰ τὸ ἔθος καὶ ²⁵
εἰπόντων πάντων ⁴² τὸ Ἀμήν, ἀλλόμενος ὁ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ φο-
ρίου ⁴³ ἔστη ἐπὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ καὶ εἶπεν φωνῇ μεγάλῃ · « Εὐ-
λόγησόν με, δοῦλε τοῦ Θεοῦ. » Καὶ δρομαίως ⁴⁴ ἀναβάς τοὺς βαθ-
μούς, περιεπλάκη τῷ στύλῳ εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ.

oratione
sanat Da-
niel.

¹⁰ Ἀγκυρανένων Ο. — ¹¹ μητροπόλει Ρ. — ¹² αὐτῷ L. — ¹³ αὐτὸν ἀπαχθῆ-
ναι Ρ. — ¹⁴ om. Ο, Ρ. — ¹⁵ ἐκ τῶν τραυμάτων V. — ¹⁶ ἴσχυσεν Ρ. — ¹⁷ παρε-
κάλεσεν Ρ. — ¹⁸ εἶπεν αὐτῷ add. corr. V, εἰπὼν add. Ρ. — ¹⁹ κύριον V. — ²⁰ εἰς
τὸν στύλον Ρ. — ²¹ ἁγιασθεῖς Ο. — ²² om. Ρ. — ²³ σε οὖν Ρ. — ²⁴ Χριστοῦ V.
— ²⁵ ἀποσώσης Ρ. — ²⁶ αὐτόν Ρ. — ²⁷ εἰς τὸ add. Ρ. — ²⁸ (αὐτόν — Δανιήλ)
om. Ρ. — ²⁹ ἀπήγαγον καὶ add. Ο, εἰσήγαγον καὶ add. Ρ. — ³⁰ βοήσας οὖν Ρ.
— ³¹ om. Ρ. — ³² (πρ. αὐτόν) om. Ρ. — ³³ τὴν ἐπικουρίαν Ρ. — ³⁴ ἔχων
add. Ρ. — ³⁵ τοὺς ἀποσταλέντας παρ' αὐτοῦ Ρ. — ³⁶ (καὶ — ἐκ.) καθ' ἐκάσ-
την καὶ ἄγειν Ο, Ρ, V. — ³⁷ γινομένης Ο, Ρ, V. — ³⁸ (κ. ἁ. ἁ.) ἀλείφειν τε Ρ.
— ³⁹ οὕτω Ο, Ρ. — ⁴⁰ γινομένης V. — ⁴¹ ἁγίου Ρ. — ⁴² ἀπάντων Ρ. —
⁴³ φρουρείου L, ἐκ τοῦ φορείου ὁ ἄνθρωπος Ρ. — ⁴⁴ δρομαῖος Ρ.

88. Εὐλογον οὖν¹ ὑπάρχειν ἡγησάμην² πίστιν κεκρυμμένην ἐν τῷ³ δευτέρῳ τούτῳ ἑκατοντάρχη Ἰππασίῳ⁴ φανερῶσαι. Ὅστις φοσαυτῇ ἐπλουτεῖ πτωχεῖα Χριστοῦ, ὡς τὰ ὑπὸ τῶν μαθητῶν γινόμενα⁵ ὡς ὑπ' αὐτοῦ ἐκείνου⁶ ἐνεργούμενα ἐδέχετο· εἴ τις γὰρ τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἦτοι⁷ υἱὸς ἦτοι θυγάτηρ ἦτοι παῖς ἢ παιδίσκη⁸, ἄρρωστίᾳ ἢ πάθει οἰωδῆποτε περιέπεσεν, ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνας⁹ τῆς πρεσβείας, διὰ γραμμάτων ἐπέστελλεν¹⁰ εὐχὴν ἑξαιτῶν· δεχόμενος¹¹ δὲ τὰ ἀντίγραφα τοῦ ὁσίου, ὡς χεῖρα τοῦ Ἰησοῦ¹² θαυματουροῦσαν, ἐπετίθει τῷ ἀσχοντι τὴν ἐπιστολὴν¹³ καὶ εὐθέως τῆς πίσ-
10 τως τοὺς καρποὺς¹⁴ ἀπελάμβανεν.

Sancti epistula morbos depellit.

89. Γυνὴ τις ἔχουσα υἱὸν δωδεκαετῇ ὀνόματι Δαμιανόν, ἄλαλον ἐκ γεννητῆς, τοῦτον ἀγαθοῦσα ἐν τῇ μάνδρᾳ τοῦ ὁσίου καὶ¹ διανεύσασα αὐτῷ² μηδαμοῦ ἀναχωρῆσαι, καταλιποῦσα αὐτὸν³ ἀνεχώρησεν. Θεασάμενοι οὖν⁴ οἱ ἀδελφοὶ τὸν παῖδα⁵ προσκαρτε-
15 ροῦντα⁶ καὶ μηδενὶ μηδὲν λέγοντα, εἰσήγαγον αὐτὸν⁷ πρὸς⁸ τὸν ὅσιον. Ὁ δὲ θεασάμενος αὐτὸν⁹ ἐκέλευσεν μέναι αὐτὸν¹⁰ ἐν τῷ μοναστηρίῳ εἰπών· «Λειτουργὸς ἔσται τοῦ Θεοῦ ὁ παῖς¹¹.» Εἶπον δὲ¹² αὐτῷ¹³ οἱ ἀδελφοί· «Βωβὸς ἐστίν, κύρι¹⁴.» Λέγει αὐτοῖς· «Τῷ¹⁵ ἐλαίῳ τῶν ἁγίων τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ καταβρέχετε.» Ὑπενοοῦσαν¹⁶
20 δὲ οἱ ἀδελφοί, μὴ¹⁷ ὑπὸ πενίας ἢ μήτηρ αὐτοῦ κρατουμένη¹⁸ ὑπέβαλεν¹⁹ αὐτῷ σχηματίζεσθαι²⁰ ἀλαλίαν²¹, καὶ πλειστάκις, καθεύδοντος τοῦ παιδὸς²², ἐθρόουν αὐτὸν²³ διυπνίζοντες αἰφνίδιον²⁴· ἄλλοτε βελονίοις καὶ γραφαῖς νύττοντες αὐτὸν ἐν τῷ σώματι²⁵ ἐδοκίμαζον, εἰ λαλήσει²⁶. Ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίνατο²⁷, τῷ
25 πάθει τῆς ἀλαλίας²⁸ κρατούμενος. Χρόνου δὲ οὐκ ὀλίγου²⁹ διαδραμόντος, ἐν μιᾷ κυριακῇ, τοῦ ἁγίου³⁰ εὐαγγελίου μέλλοντος ἀναγινώσκεσθαι, τοῦ διακόνου³¹ εἰρηκότος³² ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον ἁγίου εὐαγγελίου τὸ ἀνάγνωσμα, προλαβὼν πάντας ὁ παῖς ἀνεβόησεν·

Loquela redditur puero

88. — ¹ *om.* P. — ² ἡγ. ὑπ. P. — ³ *om.* P. — ⁴ τὸ ὄνομα *add.* O, P. — ⁵ (μαθ. γιν.) γραμμάτων τοῦ ὁσίου λεγόμενα////////// P. — ⁶ τελούμενα καὶ *add.* O. — ⁷ ἢ τε O. — ⁸ ἢ παιδίσκη *om.* P. — ⁹ κρίνων O, P, V. — ¹⁰ ἀπέστελλεν O, P, V. — ¹¹ δεχόμενα P. — ¹² ὁσίου V, χεῖρα Θεοῦ P. — ¹³ (τὴν ἐπ.) *om.* P. — ¹⁴ ὑγίεις *add.* P.

89. — ¹ *om.* L, P. — ² αὐτὸν O. — ³ *om.* P. — ⁴ δὲ P. — ⁵ (τ. π.) *om.* P. — ⁶ αὐτὸν *add.* P. — ⁷ εἰς P. — ⁸ (ὁ — αὐτὸν) *om.* P. — ⁹ *om.* O, δὲ αὐτὸν εἶναι P. — ¹⁰ (ὁ παῖς) καὶ P. — ¹¹ *om.* O, P. — ¹² κύριε ὁ δὲ P. — ¹³ *om.* P. — ¹⁴ ὑπενόουν V. — ¹⁵ ποτε *add.* P. — ¹⁶ κρ. ἢ μ. αὐτοῦ O. — ¹⁷ ὑπέβαλεν L. — ¹⁸ σχ. αὐτὸν O. — ¹⁹ τὸν ἄλαλον V. — ²⁰ (κ. τ. π.) καθεύθοντα P. — ²¹ (αὐτὸν — σώματι) *om.* P. — ²² (εἰ λ.) *om.* P. — ²³ ἀπεκρίνετο O, V. — ²⁴ ἀφωγίας V, (τ. ἀλ.) *om.* P. — ²⁵ οὐκ ὀλίγου δὲ χρόνου O. — ²⁶ *om.* P. — ²⁷ διακόνος L. — ²⁸ εἰπόντος P.

qui Dei
laudes

« Δόξα σοί, Κύριε. » Καὶ ταύτην πρώτην ἀφείς ²⁹ φωνήν ³⁰, οὕτως λοιπὸν ἔψαλλεν, ὡς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς ὑπερβάλλειν. Καλοπόδιος ³¹ δέ ³² τις κουβικουλάριος, οἰκοδομήσας εὐκτήριον οἶκον ³³ τοῦ ἀγίου ³⁴ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ, ἦλθεν πρὸς τὸν ὅσιον, ἀξίων λαβεῖν ἀδελφοὺς ἐν τῷ προλεχθέντι εὐκτηρίῳ τῷ ³⁵ ἐν Παρθενοπόλει. 5 Καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ ὅσιος τὸν παῖδα τοῦτον εἰς ψάλτην μετὰ τῶν ἀδελφῶν, καὶ ἐγένετο λειτουργὸς τοῦ Θεοῦ, καθὼς προεῖπεν περὶ αὐτοῦ ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ. Τοιαῦτα τῆς ³⁶ χάριτος τὰ κατορθώματα, τοιαῦτα τοῦ δεσπότου πρὸς τοὺς γνησίους δούλους ³⁷ τὰ δωρήματα · ἦλθεν ἄλαλος καὶ γέγονεν ³⁸ εὐλαος, ἦλθεν ἄφωνος ³⁹ καὶ γέγονεν ³⁸ εὐφωνος, ὑπὸ μητρὸς κατελείφθη ὡς ἄφθογγος καὶ τῆς ἐκκλησίας κήρυξ θαυμαστὸς ἀνεδείχθη ³⁹.

canere didi-
cit.

Tumultus
et controversi-
as

90. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα θαυμάσια ¹ ἐποίησεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ Δανιήλ, ἅτινα οὔτε ² λόγος δύναται ³ παραστήσαι οὔτε ⁴ γλῶσσα ὑφηγήσασθαι · ἅπερ ἀνάγκη παραλιπεῖν ⁵ ἡμᾶς, ἵνα μὴ ὄγκον ἐμποιήσωμεν ⁵ τῇ διηγήσει ⁶, ἱκανῶν ὄντων τῶν προρρηθέντων τοὺς τε ⁷ πιστοὺς ἐπιστηρίξαι καὶ τοὺς ἀπίστους εἰς ἐπιστροφὴν τῆς ⁷ πίστεως ἀγαγεῖν. Τὸ δὲ βέβαιον καὶ ἀμετάτρεπτον τῆς πίστεως τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς διεξελθεῖν σπουδάσωμεν ⁸. Τάραχος ⁹ τις ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας ἐν ⁷ ταῖς ἀγιωτάταις ¹⁰ 20 ἐκκλησίαις ἐγένετο ¹¹, ζιζανίων ἀναφυσίων ¹² ἐκ λογισμῶν καὶ συζητήσεων ματαίων, ὥστε τινὰς ¹³ ἐν τοῖς μοναστηρίοις διαβοήτους ἐν βίῳ τυγχάνοντας, ὑπὸ ¹⁴ ἀπλότητος καὶ οὐκ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως ἀποστήναι τῆς ἀγιωτάτης ἐκκλησίας καὶ ἑαυτοὺς ¹⁵ χωρίσαι τῆς θείας κοινωνίας καὶ λειτουργίας ¹⁶. Τῶν δὲ περὶ τὰ τοιαῦτα ²⁵ 25 κακοσχόλων ἀνδρῶν παραγενομένων ¹⁷ πρὸς τὸν ὅσιον ἄνδρα ¹⁸, καὶ πειρωμένων ἐκταράττειν τοῖς ὁμοίοις ῥήμασιν, αὐτὸς ἀμετακίνητον καὶ ἀσάλευτον ἔχων τὸν θεμέλιον τῆς ἀγίας ¹⁸ πίστεως, ἀπεκρίνατο αὐτοῖς λέγων ¹⁸ · « Εἰ μὲν περὶ Θεοῦ ἐστὶν τὸ κινούμενον, οὐχ ἀπλῶς ¹⁹ καὶ ὡς ἔτυχεν ἡ ζήτησις ὑμῶν ἐστίν, διότι ³⁰ 30 ἀκατάληπτον τὸ θεῖον καθέστηκεν ¹⁸ · ἀρκέσει ²⁰ δὲ ὑμῖν ἐντυχεῖν

²⁹ ἀφείς O. — ³⁰ τὴν φ. π. ἀφείς P. — ³¹ Καλαπόδιος L, *et prius* P. — ³² om. O. — ³³ om. P. — ³⁴ om. O, P. — ³⁵ om. L, τῷ O, ὄντι P, τοῦ V. — ³⁶ τοιαύτης O. — ³⁷ πρὸς τ. γ. δ. τοῦ δεσπότου P. — ³⁸ ἐγένετο P. — ³⁹ (κ. θ. ἀ.) ἀνεδείχθη κήρυξ P.

90. — ¹ θαύματα O. — ² οὐ O, P. — ³ δυνήσεται O. — ⁴ οὐ P. — ⁵ ποιήσωμεν O, — ⁶ τῷ διηγῆματι P. — ⁷ om. P. — ⁸ πειράσομαι P. — ⁹ ταραχούς O. — ¹⁰ ἀγίας P. — ¹¹ ἐνέσκηψεν P. — ¹² ἀναφυνέντων O, P. — ¹³ τῶν *ad. l.* P. — ¹⁴ (ἐν — ὑπὸ) ἐξ P. — ¹⁵ αὐτοὺς P. — ¹⁶ (λ. κ. κ.) O. — ¹⁷ παραγεναμένων V. — ¹⁸ om. P. — ¹⁹ οὐκαπλῶς L. — ²⁰ ἀρέσκει P.

ταῖς τῶν ἀγίων ἀποστόλων περὶ αὐτοῦ παραδόσεσιν καὶ ταῖς τῶν in ecclesia
exortas
κατ' αὐτοὺς²¹ θείων¹⁸ πατέρων διδασκαλίαις καὶ μηδὲν περαιτέρω
περιεργάζεσθαι · εἰ δὲ καὶ¹⁸ περὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων τὸ ἀμφί-
βολον, ὡς ὅτι ὁ μὲν τις τῶν ἱερέων καθεῖλεν τὸν ἕτερον²², ὁ δὲ
5 τῶν ἄλλων κωλυόντων ἐδέξατό τινα, ταῦτα πάντα τῇ τοῦ Θεοῦ
κρίσει συγχωρητέον²³ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἐξάρχουσιν²⁴ κατὰ τοὺς
θείους κανόνας κρίνειν ταῦτα · ἡμεῖς γὰρ πρόβατά ἐσμεν καὶ οὐ-
τοι²⁵ ποιμένες · ἐκείνοι²⁶ περὶ τῶν ἐγχειρισθέντων αὐτοῖς²⁷ ποι-
νῶν δώσουσι λόγον τῷ Θεῷ · ἀποστῶμεν οὖν τῶν περιττῶν καὶ
10 βλαβερῶν ζητημάτων καὶ τὰ περὶ ἡμᾶς διασκοπώμεθα²⁹ ἕκαστος,
εἰδότες²⁹, ὅτι οὐκ ἀκινδύνως ἑαυτοὺς χωρίζομεν τῆς ἁγίας ἡμῶν
μητρός³⁰, τῆς³¹ ἐκκλησίας · νυμφίον γὰρ ἔχει τὸν ἀληθινὸν³² ποι-
μένα, τὸν δυνάμενον καὶ τὰ πλανηθέντα πρόβατα³³ ἀνακαλέσασ-
θαι καὶ τὰ ἀπλανῆ³⁴ ἐπὶ³⁵ κρείττονα νομὴν ἐπιμανδρεῦσαι · ἔξαρ-
15 κεί οὖν ἡμᾶς ἀπεριέργως πιστεῦειν εἰς πατέρα καὶ³⁵ υἱὸν καὶ
ἅγιον πνεῦμα, καὶ τοῦ κυρίου δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν ἔνσαρκον οἰ-
κονομίαν τὴν ἐκ τῆς παρθένου³⁶ οὕτω³⁷ δέχεσθαι, ὡς³⁸ αὐτὸς
οἰκία φιλανθρωπία ἠυδόκησεν³⁹ · γέγραπται γάρ · Ὑψηλότερά σου Eccli. 3, 22.
μὴ ζῆτει καὶ βαθύτερά σου μὴ⁴⁰ ἐρεύνα. » Ταῦτα καὶ τὰ τούτων
20 ὅμοια ἀντιτιθεῖς καὶ παραινῶν ἀφίστα τῶν ψυχοφθόρων ζητημά-
των τὰς καρδίας αὐτῶν καὶ ἀσαλεύτους διετῆρει ἐν τῇ πίστει⁴¹.
91. Προέγνω δὲ καὶ τὴν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος¹ τελευτὴν καὶ² Zenonis obi-
tum
τοῦτο διὰ τινος τῶν συνήθως εἰσιόντων πρὸς αὐτὸν ἐμήνυσεν,
πρότερον μὲν δι' αἰνιγμάτων³, ἔπειτα δὲ καὶ τηλαυγῶς διεμαρτύ-
25 ρατο ἀμοιβὰς τε ἀγαθῶν καὶ ἐναντίων ἀποληψόμενος · πίστεως
μὲν γὰρ ἔνεκα τῆς⁴ περὶ Θεὸν⁵ καὶ εὐποιῶν ἱκανὴν ἔχειν αὐτὸν⁶
παρὰ⁷ Θεῷ⁸ παρρησίαν · χρὴ τοίνυν ἔμφρονα⁹ ὄντα πάσης μὲν
ἀπέσχεσθαι¹⁰ πλεονεξίας, βίῃ δὲ εὐσχήμονι διαπρέπειν καὶ πάν-
τας¹¹ συκοφάντας ἀποστρέφεσθαι πᾶσί τε τοῖς εἰς αὐτὸν ἡμαρ-
30 τήκόσιν μεταδοῦναι φιλανθρωπίας · οὐδενὶ γὰρ ἄλλῳ¹² ἀρέσκεται
Θεὸς¹³ ὡς ἀμνησικακία καὶ ἡμερότητι. Ταῦτα μὲν οὖν¹⁴ πρὸ τῆς

²¹ κατ' αὐτοὺς L, O. — ²² ἔταιρον L. — ²³ παραχωρητέον P. — ²⁴ τοῦ *add. supra lin.* V. — ²⁵ οὐ O, P, V. — ²⁶ τῶν *add.* P. — ²⁷ αὐτῶν V, L. — ²⁸ διασκοπεπώ-
μεθα V. — ²⁹ ἰδόντες O. — ³⁰ μητρός ἡμῶν O, P, V. — ³¹ καθολικῆς *add.* O, P. —
³² ἀληθῆ O, P, V. — ³³ *om.* P. — ³⁴ κρείττονα O. — ³⁵ εἰς P. — ³⁶ (τὴν ἐκ τῆς
π.) *om.* P. — ³⁷ οὕτως P, V. — ³⁸ *bis scribit* L. — ³⁹ εὐδόκησεν V. — ⁴⁰ (ζῆτει —
μὴ) *om.* P. — ⁴¹ (ἐν τῇ π. διετ.) O, P, V.

91. — ¹ τοῦ μακαρίου Z. τοῦ βασιλέως O, P. — ² διὰ *add.* P. — ³ ἐν
αἰνίγμασιν O, P, V. — ⁴ τοῦ O, P. — ⁵ Ζήλου *add.* P. — ⁶ αὐτῷ L. — ⁷ τῷ *add.* O,
P. — ⁸ τῇ *add.* L. — ⁹ εὐφρονα P. — ¹⁰ ἀποσχέσθαι P, V. — ¹¹ μὲν *add.* V,
supra lin. τοὺς P. — ¹² οὕτως *add.* O, V. — ¹³ ὁ Θεὸς P. — ¹⁴ *om.* L.

et alia pluri- ἐκείνου τελευτῆς ¹⁵ · ἡμῖν δὲ ¹⁶ προηγόρευσεν, ὅτι ἡ φιλόχριστος
 ma Ἀριάδνη ¹⁷ τῆς βασιλείας ἄρξει μετὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς τελευτὴν
 διὰ τὴν τελείαν τὴν πρὸς ¹⁸ τὸν Θεὸν τῶν πατέρων αὐτῆς πίσ-
 τιν · συμβασιλεύσει δὲ αὐτῇ ¹⁹ ἀνὴρ ²⁰ φιλόχριστος καὶ τὸν ὅλον
 ἑαυτοῦ ²¹ βίον ὕμνοις τοῖς ²² πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ἀγρυπνίαις ἀνα- 5
 τεθεικώς, σωφροσύνης μὲν ἅπασι ²³ γινόμενος ²⁴ εἰκὼν, πραότητι
 δὲ καὶ ἐπικεικία τοὺς ἐν ἐκάστοτε ²⁵ καιρῷ βασιλεύσαντας ὑπερβαλ-
 λόμενος ²⁶, ὑπερβαλεῖ ²⁷ καὶ τὴν φιλαργυρίαν μὲν ἀποστρεφόμενος
 I. Tim. 6, 10. ἀποστραφήσεται, ἥτις ἐστὶ κατὰ τὸν ἀπόστολον ρίζα πάντων τῶν
 κακῶν · ἀπροσωπολήπτως δὲ καὶ καθαρῶς τὴν πολιτείαν κυβερ- 10
 νῶν ²⁸ καὶ ταῖς ἀγιωτάταις ²⁹ ἐκκλησίαις καὶ τῷ μοναχικῷ τάγμα-
 τι ³⁰ εἰρήνην καὶ παρρησίαν ἐπὶ τῶν ἑαυτοῦ χρόνων ἔσται δωρού-
 μενος ³¹ · παρ' ᾧ μὴδὲν ³² ὁ πλούσιος ἔξει ³³ πλέον μὴδὲ ὁ πένης
 ἔλαττον · τοῦτο γὰρ μάλιστα καὶ ἐν εἰρήνῃ καὶ ἐν πολέμοις ἱκανω-
 τάτην εὐπραγίαν τῇ οἰκουμένῃ παρέξει. Ἄπερ ἅπαντα μετ' οὐ ³⁴ 15
 de Anastasio πολλὰ ἀναδέδεικται. Τοῦ γὰρ ³⁵ βασιλέως Ἀναστασίου ³⁶ προχειρισ-
 praedicat. θέντος ³⁷, δι' αὐτῶν τῶν ἔργων ὁ κόσμος ἔγνω τῶν προρρηθέν-
 των τὴν ἔκβασιν, καὶ μάλιστα οἱ ἐν τῇ μάνδρᾳ τοῦ ὁσίου ὑπάρ-
 χοντες, πᾶν εἶδος εὐεργεσίας ἐσχηκότες.

Sancto ab 92. Ἐν γὰρ τῇ προτέρᾳ νόσῳ τοῦ ὁσίου, ἐν ἣ καὶ προσεδοκᾷ- 20
 imperatori- το ¹ τελευτῆσαι, οἱ προλεχθέντες ² βασιλεῖς θείῳ ζήλῳ κινούμενοι
 bus πᾶσαν προθυμίαν ἔθεντο, τὴν αὐτοῦ τιμῆσαι μνήμην · θήκην γὰρ
 μερίστην ἐκ λίθου τιμίου καὶ περιφανοὺς μετάλλου ³ προσεκόμι-
 σαν, ὅπερ ⁴ ἕως τοῦ παρόντος κατ' αὐτὴν τὴν εὐαγῇ μάνδραν ⁵
 πάρεστιν ⁶ τοῖς ἀφικνουμένοις ⁷ ὁρᾶν θέαμα μέγιστον καὶ ⁸ πᾶσαν 25
 φιλοτιμίαν ὑπερβαῖνον ⁹ · καὶ ὅσα δὲ ¹⁰ περὶ τὴν κηδείαν ἤδη προε-
 χώρησεν ¹¹ μεγαλοφυῶς ἐξαπέστειλαν · καὶ περιττόν ἐστι τὸ λέγειν
 τῆς μεγαλοδωρεᾶς τῶν εὐσεβῶν ¹² τὴν φιλοτιμίαν καὶ τὸ ἀνενδεές
 διαφυλάττειν ¹³. Ὡν τὴν πολύφορον καὶ πηγάζουσαν τῶν ἀγαθῶν ¹⁴

¹⁵ τῷ βασιλεῖ *add.* P. — ¹⁶ *om.* O, V. — ¹⁷ Ἀρεάδνη P. — ¹⁸ (τ. π.) περὶ O, P, V. —
¹⁹ δ' αὐτῇ P, αὐτοῖς L, V. — ²⁰ εὐσεβῆς καὶ *add.* O, P. — ²¹ αὐτοῦ P. —
²² ταῖς L. — ²³ πᾶσι P. — ²⁴ γενόμενος O, P. — ²⁵ ἐκάστῳ O, P, V. — ²⁶ ὑπερ-
 βαλλόντως O. — ²⁷ *om.* P, ὑπερβάλλει O. — ²⁸ διοικῶν O, P. — ²⁹ ἀγίαις P. —
³⁰ τὴν *add.* P. — ³¹ (ἑαυτοῦ δωρ. χρ.) P. — ³² μὴ δὲ O. — ³³ ἔχει P. —
³⁴ μεθ' οὐ L. — ³⁵ εὐσεβεστάτου καὶ φιλοχρίστου *add.* O, P. — ³⁶ ὑπὸ Θεοῦ
add. O, P. — ³⁷ καὶ *add.* O.

92. — ¹ προσεδόκα L. — ² εὐσεβεῖς O, P. — ³ *om.* V, O, μεγάλου L. — ⁴ ὅπερ
 V, ἥτις καὶ P. — ⁵ τοῦ ὁσίου *add.* O, P. — ⁶ παρεστῶσα V, πᾶσι *add.* P. —
⁷ παρέχει *add.* V. — ⁸ ὡς V. — ⁹ ὑπερβαίνουσα V. — ¹⁰ *om.* P. — ¹¹ ἔδει προχω-
 ρῆσαι P. — ¹² βασιλέων *add.* O. — ¹³ *om.* V, φυλάττειν P. — ¹⁴ ἀγάπην P.
 τὰ ἀγαθὰ V.

περὶ τὸν ὅσιον στοργὴν ¹⁵ γνοὺς μετὰ τὸ ῥωσθῆναι ¹⁶ ὁ τοῦ Θεοῦ
 θεράπων ἔφη · Πάντα μὲν ὡς ἀληθῶς μεγάλα καὶ τῆς περὶ τὸν
 · Θεὸν πίστεως ἄξια καὶ ἱκανὰ τὴν ¹⁷ ἄνωθεν αὐτοῖς εὐμένειαν ἐπι-
 * καλέσασθαι, αὐτῷ δὲ τὴν ἐκ λίθου καὶ οὕτως ἐπισήμου ¹⁸ μὴ προσ-
 5 ἵκειν ἀνάπαυσιν · πρὸς μόνην γὰρ ἐπείγεσθαι τὴν γῆν κατὰ τὴν
 θείαν ἐντολὴν, ὅτι γῆ εἶ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ · τοὺς μὲν γὰρ ¹⁹
 βασιλεῖς πολλῷ τῷ μέτρῳ νικῶσαν ἀντάμειψιν ἀπὸ ²⁰ τοῦ Θεοῦ
 προσδέχεσθαι · ἑαυτὸν δὲ θέλειν εἰς τὰ κατώτατα ²¹ μέρη τῆς γῆς
 τεθῆναι, ἐπικεῖσθαι δὲ αὐτῷ ὑπερθεὶν ἀγίων μαρτύρων λείψανα,
 10 ὥστε, καὶ εἴ τις ἄρα ποτὲ πλησιάζει βούλοιο ²² τῇ αὐτοῦ ²³ θήκῃ
 πίστεως χάριν, προσκυνήσας ²⁴ τοὺς ἀγίους ὑπ' αὐτῶν κομιεῖται
 τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν καὶ ἑαυτὸν ²⁵ ἀπαλλάξει κατακρίσεως ²⁶ ·
 ὅπερ τῇ δευτέρᾳ αὐτοῦ νόσῳ καὶ ἀληθεῖ μεταστάσει κατὰ τὴν ²⁷
 15 κέλευσιν αὐτοῦ διεφυλάξαμεν. Ἐπικεῖνται ²⁸ γὰρ τῇ σεπτῇ αὐτοῦ
 25 θήκῃ λείψανα τῶν παναγίων ²⁹. τριῶν παίδων Ἀνανίου, Ἀζαρίου ³⁰
 Μισαήλ ³¹, ὑπὸ μὲν τοῦ ³² εὐσεβοῦς τὴν μνήμην ³³ Λέοντος τοῦ
 βασιλέως ἐκ Βαβυλῶνος κομισθέντα ³⁴ ἐν τῇ ζωῇ τοῦ ὁσίου ³⁵,
 ὑπὸ δὲ τοῦ ὀσιωτάτου ἀρχιεπισκόπου τῆς βασιλίδος πόλεως Εὐ-
 φημίου κατατεθέντα, καὶ αὐτοῦ πάντας ὑπερνικήσαντος τῇ φιλοτι-
 20 μίᾳ τῇ πρὸς τὸν ὅσιον ³⁶ τιμῇ ³⁷ · ὡς μηδεμίαν αἴσθησιν τοῦ χω-
 ρισμοῦ ³⁸ τοῦ μακαρίου ³⁹ καὶ ἀοιδίμου πατρὸς δέξασθαι ἡμᾶς.
 Οἱ ⁴⁰ δὲ βασιλεῖς κατὰ τὸν καιρὸν τῆς μακαρίας αὐτοῦ τελευτῆς
 ἐπαυξήσαντες τὰς μεγαλοδωρεάς, μυριάδας κηρῶν ⁴¹ συνωνησάμε-
 νοι ἀμφοτέρους τοὺς εὐκτηρίους ἐκόσμησαν οἴκους · καὶ ἐξ αὐτῆς
 25 ἀρξάμενοι τῆς κορυφῆς τοῦ κίονος τοὺς τε ⁴² πανταχοῦ ὑποκατιόν-
 τας ⁴³ κύκλους διὰ τὴν τοῦ ὁσίου λειψάνου καταγωγὴν ἐπλήρω-
 σαν.

paratur se-
pultura.

Gen. 3, 19.

Trium pue-
rorum reli-
quiae.Suum quo-
que obitum

93. Τοιαύτη δὲ χάρις ἐδόθη τῷ ὀσίῳ τούτῳ ἀνδρὶ ¹ προγνώ-
 σεως, ὅτι πρὸ τριῶν μηνῶν τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ προεῖπεν ἡμῖν, ὅτι
 30 ἐν ταύταις ταῖς ὀλίγαις ² ἡμέραις μέλλειν ³ αὐτὸν ⁴ ἐκδημεῖν ἐκ τοῦ
 σώματος καὶ ἐνδημεῖν πρὸς τὸν ⁵ Κύριον. Ἐξ ἐκείνου δὲ πᾶσι

¹⁵ om. P. — ¹⁶ τὸρρωσθῆναι L. — ¹⁷ τοῖς O. — ¹⁸ ἐπισήμῳ L, O. —
¹⁹ εὐσεβεῖς add. O, P. — ²⁰ παρὰ L, ὑπὸ P. — ²¹ κατώτερα P. —
²² πληρ. ποτε βουληθείη O. — ²³ αὐτῇ O, P. — ²⁴ προσκυνῆσαι P. — ²⁵ αὐτὸν
 P. — ²⁶ κατακρίματος O, P, V. — ²⁷ om. O, P. — ²⁸ ἐπικεῖται P. — ²⁹ ἀγίων
 P. — ³⁰ Ἀνανία, Ἀζαρία O, P. — ³¹ Μισαήλ O. — ³² τῆς add. L, O, V. — ³³ (τ. μ.)
 μνήμης P. — ³⁴ κομισθέντος L. — ³⁵ (τ. ὁσ.) αὐτοῦ O. — ³⁶ καὶ add. V. — ³⁷ τι-
 μὴν L. — ³⁸ τῆς add. L, O, V. — ³⁹ τρισμακαρίου corr. rec. P. — ⁴⁰ καὶ οἱ φιλο-
 χρίστοι O, P. — ⁴¹ κηρῶν μυριάδας P. — ⁴² *erasum in* V. — ⁴³ ὑποκατιόντα P.

93. — ¹ ἀνδρὶ τούτῳ O, P, V. — ² om. P. — ³ μέλλει P.

praenuntiat Daniel τοῖς φοιτῶσι πρὸς αὐτὸν οὐ περὶ τῶν παρόντων διελέγετο μόνον. ἀλλὰ γὰρ ² καὶ τὰ μέλλοντα ⁴ προγινώσκων ἀνήγγελλεν αὐτοῖς, ἐπιστηρίζων ⁵ αὐτοῖς ⁶ λόγοις ἀγαθῆς παραινέσεως · καὶ διετάττετο αὐτοῖς τε τοῖς ἐξ ἔθους καὶ ἡμῖν ⁷, ὅπως δέοι ⁸ κατενεχθῆναι τὸ τίμιον αὐτοῦ σῶμα ἐκ τοῦ στύλου . Καὶ πανταχοῦ μὲν ἐν οἷς ⁵ αὐτοῦ ἠκούσαμεν ⁹, αἰσίως ἀπέβη ἡμῖν · εἰ δέ πού τι ¹⁰ παρὰ τὴν κέλευσιν αὐτοῦ ἢ ¹¹ καθ' ἑαυτοὺς ἐποιήσαμεν, ἀνθρωπίνῳ ¹² λογισμῷ ἀρεσθέντες ¹³, πάντως ὅτι ¹⁰ εἰς τὸ ἐναντίον ¹⁴ ἀπήντησεν ¹⁵ ἡμῖν ¹⁰ · προφητικοῦ γὰρ ¹⁶ χαρίσματος ἡξιώθη ¹⁷ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

et sepulturae rationem. 94. Καὶ ἀξιωθεὶς τοῦ ⁴ τοιούτου χαρίσματος ὁ ἀοίδιμος οὗτος ¹⁰ ἀνὴρ ² προεῖπεν καὶ ⁵ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δούλης ⁴ Ἑραΐδος ⁵, ὡς ζήλῳ πνευματικῇ κινουμένη ⁶ οὐ συγχωρήσειεν ⁷ ἄλλως κατενεχθῆσθαι ⁸ τὸ σεπτὸν αὐτοῦ σῶμα ἢ δι' ὧν σκευῶν αὐτῇ ⁹ φιλοτιμεῖται · ἥς ¹⁰ μὴ ἐναντιωθῆναι τῷ σκοπῷ αὐτῆς μηδένα παρεκελεύσατο · ὃ δὴ καὶ γεγένηται. Ἡ γὰρ προρρηθεῖσα ἐνδοξοτάτῃ ¹⁵ δούλῃ τοῦ Θεοῦ Ἑραΐς ¹¹ ἐφιλοτιμήσατο συνήθως εἰς τὴν κηδείαν τοῦ τρισμακαρίστου ¹² πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ ¹³ κηρῶν πλήθος καὶ ἔλαιον ¹⁴ ὑπὲρ τὸ ¹⁵ μέτρον καὶ χρυσίον ¹⁵ εἰς διακονίαν τῶν πτωχῶν καὶ ξύλα πάμπολλα καὶ τοὺς περὶ τὰ τοιαῦτα σκευάσματα ¹⁶ ἐμπεύρους ἱκανοὺς ἐντειλαμένη ¹⁷ κοχλίου ¹⁸ δίκην ἀπαρτισθῆναι τὸ ²⁰ ἔργον κύκλῳ ¹⁹ τοῦ κίονος καὶ τῆς εἰσόδου τοῦ εὐκτηρίου οἴκου, ἐνθα κατατίθεσθαι ἤμελλεν ²⁰ τὸ καρτερικὸν σῶμα τοῦ ²¹ γενναίου τῆς ἀσκήσεως ἀθλητοῦ, ὅπως ἀσκυλτον εἴη τῆς ἐκ τοῦ πλήθους ἐπιδρομῆς ²² εὐλογίας ἀρύεσθαι ²³ πειρωμένων · ὄντινα εὐσεβῇ σκοπὸν οὐδεὶς διεκώλυσεν κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ ὁσίου. ²⁵

Discipulos congregat 95. Πρὸ ἐπτὰ δὲ ἡμερῶν τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ ⁴ προσεκαλέσατο πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα, ἀπὸ μικροῦ ² ἕως μεγάλου αὐτῶν ³ · ὥστε τινὰς μὲν ⁴ πλησιάζειν αὐτῷ ἱσταμένους ἄνω ἐπ' ἄκρου τῆς κλίμακος καὶ ἀκούειν τῶν λεγομένων. Καὶ ὡς ἔγνω ⁵ παρῆναι, εἰ-

⁴ περὶ τῶν μελλόντων P. — ⁵ ἀνήγγειλεν α. ἐπισ. *in marg.* P. — ⁶ αὐτοὺς P, V. — ⁷ (κ. ἡμ.) ἡμῖν δὲ O. — ⁸ δεή P. — ⁹ ὑπηρετούμεν P. — ¹⁰ om. P. — ¹¹ καὶ P. — ¹² ἀνθρωπίνως L. — ¹³ εὐρεθέντες O. — ¹⁴ τουναντίον P. — ¹⁵ ἀπέβη P. — ¹⁶ δὲ P. — ¹⁷ ἀξιωθεὶς P.

94. — ¹ ὑπὸ L. — ² (καὶ ἀξ. — ἀνὴρ) ὁ ἀοίδιμος P. — ³ om. O, P. — ⁴ δούλης τοῦ Θεοῦ V. — ⁵ Ἑραΐδος V. — ⁶ φερομένη P. — ⁷ συνεχώρησεν O. — ⁸ κατενεχθῆσθαι P. — ⁹ αὕτη σκευῶν P. — ¹⁰ ἢ O. — ¹¹ Ἑραΐς V. — ¹² τρισμακαρίου P. — ¹³ om. P. — ¹⁴ ἐλαίου L. — ¹⁵ χρυσίου L. — ¹⁶ om. V, κατασκευάσματα O. — ¹⁷ ἐντειλαμένου V. — ¹⁸ κοχλίου L. — ¹⁹ κύκλου L. — ²⁰ ἔμελλε V. — ²¹ ὁσίου καὶ *add.* P. — ²² συνδρομῆς P. — ²³ ἀρρύεσθαι L, ἀρρύσασθαι O.

95. — ¹ om. O. — ² καὶ *add.* V. — ³ αὐτοὺς L. — ⁴ om. O. — ⁵ πάντας *add.* P.

πεν * «Τεκνία⁶ μου καὶ ἀδελφοί, ἰδοὺ πορεύομαι πρὸς τὸν δεσ- et alloqui-
 πότην καὶ κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν. Ὁ δὲ Θεὸς ὁ πάντα⁷ tur.
 * λόγῳ καὶ τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ δημιουργήσας, τὸν τε οὐρανὸν καὶ τὴν
 * γῆν τὴν τε⁸ θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς, ὁ ἐκ τοῦ μὴ ὄν-
 5 τος εἰς τὸ εἶναι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων παραγαγὼν, ὁ φοβερὸς
 τοῖς ἀγγέλοις, ἀγαθὸς δὲ τοῖς ἀνθρώποις, ὁ κλίνας τοὺς⁹ οὐ-
 ρανοὺς καὶ κατελθὼν ἐπὶ¹⁰ τῆς⁹ γῆς⁹, ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, *Psalms. 17,*
 ἐπὶ¹⁰ τὴν ἁγίαν παρθένον καὶ⁹ θεοτόκον⁹ Μαρίαν καὶ εὐδοκήσας *10 ; 71, 6.*
 ἕξ αὐτῆς σαρκωθῆναι, ὡς οἶδεν αὐτὸς μόνος¹¹, καὶ ὀφθῆναι τοῖς
 10 ἐπὶ γῆς, ὁ¹² ἄρας τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυ- *Io. 1, 29.*
 νηθεὶς, ὁ τῷ μύλῳπι αὐτοῦ τῷ¹⁵ ἐπὶ τοῦ¹⁴ σταυροῦ ἱασάμενος τὰ *Is. 53, 5.*
 ψυχικὰ ἡμῶν τραύματα καὶ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον προσηλῶσας *Coloss. 2, 14.*
 τῷ Ξύλῳ τοῦ σταυροῦ, αὐτὸς ὑμᾶς στηριζέει¹⁵ καὶ φυλάζει ἀπὸ
 τοῦ πονηροῦ ἀκινδύνως¹⁶ καὶ ἄσειστον καὶ ἐδραῖαν τὴν εἰς αὐτὸν
 15 πίστιν ὑμῶν διατηρήσει, ἐν ὁμονοίᾳ καὶ τελείᾳ ἀγάπῃ ἕως ἐσχά-
 του τῆς¹⁷ ἀναπνοῆς ὑμῶν μετ' ἀλλήλων ὄντας¹⁸ · δψή ὑμῖν χάριν
 τοῦ¹⁹ δουλεύειν αὐτῷ ἀμέμπτως καὶ εἶναι ὑμᾶς²⁰ ἐν σῶμα καὶ
 ἐν πνεῦμα, ἐν ταπεινοφροσύνῃ ὄντας²⁰ καὶ ὑπακοῇ. Τὴν φιλοξε-
 νίαν μὴ ὑπερορᾶτε · τῆς ἁγίας μητρὸς ὑμῶν²¹, τῆς ἐκκλησίας,
 20 ἀχώριστοι γίνεσθε²², ἀποστρεφόμενοι πάντα τὰ σκάνδαλα καὶ τὰ
 ζιζάνια²³ τῶν χριστομάχων αἰρετικῶν, ἵνα γένησθε τέλειοι, καθὼς
 καὶ²⁰ ὁ πατὴρ ἡμῶν²⁴ ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστιν. Ἰδοὺ συν- *Matth. 18, 5.*
 τάττομαι²⁵ ὑμῖν²⁶, τέκνα μου ποθητά²⁷, καὶ πατρικοῖς σπλάγ-
 χνοῖς πάντας ὑμᾶς²⁰ ἀσπάζομαι · ὁ²⁸ Κύριος ἔσται μεθ' ὑμῶν. »
 25 Ταῦτα ἐκέλευσεν ὑπαναγνωσθῆναι τοῖς ἀδελφοῖς ὑπὸ τῶν ἑγ-
 γιστα ἐστῶτων²⁹ καὶ ἐκλαβόντων³⁰ τοὺς λόγους, διὰ τὸ αὐτὸν
 κατακεῖσθαι. Καὶ τούτου γενομένου, ἐπακούσαντες³¹ οἱ ἀδελφοὶ
 τῆς εὐχῆς καὶ τῆς συντάξεως τοῦ ἁγίου πατρός, ὀδυρμῶν καὶ
 δακρύων ἀφέντες³² πλῆθος³³, ἤχον πολὺν³⁴ ἀπετέλεσαν ὡσεὶ³⁴
 30 βροντῆς³⁵. Ἐπευξάμενος δὲ³⁶ πάλιν ἡμῖν ὁ ὁσῖος³⁴ ἀπέλυσεν ἡμᾶς³⁴
 εἰπὼν μὴ μικροψυχεῖν, ἀλλὰ γενναίως φέρειν * « μνεῖαν δέ μου ποιείσ-
 θε ἐν ταῖς προσευχαῖς ὑμῶν. »

— ⁶ τέκνα P. — ⁷ τῷ add. P. — ⁸ τὸν οὐρανόν... καὶ τὴν P. — ⁹ om. P. —
¹⁰ om. O, P. — ¹¹ ὡς οἶδεν μόνος (μ. οἷς ο) αὐτὸς V, O, ἐν ἀληθείᾳ P. —
¹² om. L. — ¹³ om. O, V. — ¹⁴ om. O, P. — ¹⁵ εὐλογῆσει O, P, V. — ¹⁶ ἀκινδύ-
 νους O, P. — ¹⁷ ἐσχάτης O, P, V. — ¹⁸ (ὑμῶν — ὄντας) καὶ P. — ¹⁹ (χ. τ.) om.
 P. — ²⁰ om. P. — ²¹ ἡμῶν P. — ²² διατελεῖτε P. — ²³ ζ. καὶ τὰ σκ. P. — ²⁴ ὑμῶν
 V. — ²⁵ συντάσσομαι P. — ²⁶ ὑμᾶς O. — ²⁷ ποθεινότατα O, P, V. — ²⁸ om. O.
 — ²⁹ ὄντων P. — ³⁰ ἀκούοντων O. — ³¹ ὑπακούσαντος al. manu P. — ³² ἀφιέν-
 τες O, P, V. — ³³ om. O, P. — ³⁴ om. P. — ³⁵ μέγαν P. — ³⁶ om. O.

Archiepisco-
pus
et omnes
viri sancti

96. Ἐκ δὲ τῆς ὥρας ἐκείνης, ὥσπερ ¹ ὑπὸ θείας τινὸς προνοί-
ας ² κινούμενον, τὸ τῶν πιστῶν πλήθος αὐτόματον παρεγίνετο ³.
Καὶ οὐκ ἀφίσταντο ⁴ τῆς τοῦ ὁσίου μάνδρας, ἄχρις οὗ παραγέγο-
νεν ⁵ ὁ ὁσιώτατος ⁶ ἀρχιεπίσκοπος τῆσδε ⁷ τῆς βασιλίδος πόλεως ⁷
Εὐφύμιος ⁸. Καὶ ἀνελθὼν καὶ θεασάμενος, ἐκήρυξεν ἄνωθεν ἐστῶς ⁵
ἐπὶ ⁹ τῆς κλίμακος παντὶ τῷ πλήθει λέγων ⁷ ὅτι · « Ἐτι ζῇ ὁ ὁσιος
καὶ σὺν ἡμῖν ἐστιν · μὴ οὖν ἀθυμεῖτε ¹⁰ · ἀδύνατον γὰρ ταφῇ πα-
ραδοθῆναι ¹¹ τὸ ἄριον ⁷ σῶμα αὐτοῦ ¹², πρὶν ἢ κηρυχθῆναι παντί
τε καὶ πανταχοῦ ταῖς ἀγιωτάταις ἐκκλησίαις. » Ὅπερ καὶ γεγένηται ¹³.
Τὸ δὲ δὴ ¹⁴ μέγιστον καὶ ¹⁵ θαύματος ¹⁶ ἄξιον ¹⁷ οὐ δίκαιον παριδεῖν. Πρὸ ¹⁰
γὰρ τριῶν ἡμερῶν τῆς κοιμήσεως αὐτοῦ ἐν μέσῃ νυκτὶ ἠξιώθη πάντας
ὁμοῦ θεάσασθαι τοὺς τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαντας · οἵτινες παραγε-
νόμενοι καὶ ἀσπασάμενοι αὐτὸν ἐπέτρεπον αὐτῷ ἐπιτελεῖν ¹⁸ τὴν
θεῖαν καὶ σεπτὴν προσκομιδὴν · οἱ γὰρ παρεστῶτες δύο ἀδελφοὶ
ἠξιώθησαν τούτων ἀκουσθαι γενέσθαι τῶν ρημάτων καὶ ἀποκρίνασ- ¹⁵
θαι ¹⁹, ὡς εἰώθει. Ἀμέλει ²⁰ καὶ πληρώσαντος αὐτοῦ τὴν τοῦ
Θεοῦ ²¹ λειτουργίαν, ἀνανήψας ἐκ τῆς ἐκστάσεως καὶ εἰς ἑαυτὸν
ἐλθὼν ἐπεζῆτει ²² τὴν ἀγίαν αὐτῷ κομίζεσθαι ²³ κοινωνίαν · οὐπερ
γενομένου ²⁴ καὶ αὐτοῦ πρώτου μετειληφότος, καὶ ἡμεῖς πάντες
κατ' αὐτὸν τὸν ²⁵ τοῦ μεσονυκτίου ²⁶ καιρὸν μετειλήφαμεν τῶν ²⁰
ἀγίων μυστηρίων, ὡς ἄτε τὴν ἀγίαν αὐτοῦ ²⁷ ἀναφορὰν ποιησα-
μένου. Συνταπτόμενος ²⁸ δὲ τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ πλήθεσιν ²⁹, ἐπέ-
τρεπεν ³⁰ τοῖς παρεστῶσιν ³¹ ἀδελφοῖς ἀνενδότως ἐπιβάλλειν τὸ
θυμίαμα τῷ θυμιατηρίῳ.

Danieli
valedicunt.

Liturgiae
celebratio.

Energumeni
testimonium.

97. Περί αὐτὴν ¹ λοιπὸν τὴν ἀγίαν αὐτοῦ ² μετὰστασιν ἀνὴρ ³ ²⁵
τις ὀχλούμενος ὑπὸ πνεύματος ἀκαθάρτου ἀνεβόησεν ἄφνω ἐπὶ παν-
τὸς τοῦ πλήθους ⁴, ἐξαγγέλλων τὴν παρουσίαν τῶν ἀγίων ⁵ τὴν
πρὸς τὸν ὁσιον καὶ ⁶ ἐξονοματίζων ἕκαστον αὐτῶν καὶ ἔλεγεν ὅτι ·
« Μεγάλῃ ἀγαλλίασις ἐστιν ἐν τῷ οὐρανῷ ⁷ τῇ ὥρᾳ ταύτῃ · οἱ

96. — ¹ ὡς O, P. — ² om. P, προμνηθείας O. — ³ παρεγίνετο O, P. — ⁴ ἀφί-
στατο O, P. — ⁵ παρεγίνετο P. — ⁶ ὁσιος P, V, ὁσιώτατος O. — ⁷ om. P. —
⁸ Εὐθύμιος O. — ⁹ ἀπὸ V. — ¹⁰ ἀδελφοὶ add. P. — ¹¹ ταφῇ P. — ¹² σ.
αὐτοῦ τὸ ἀγ. O. — ¹³ γεγένητο V. — ¹⁴ om. O, P. — ¹⁵ om. O, τοῦ V. —
¹⁶ θαυμαστόν P. — ¹⁷ συμβάν P. — ¹⁸ αὐτῷ add. L. — ¹⁹ ἀποκρίνεσθαι P. —
²⁰ om. P. — ²¹ θεῖαν O, V, θεῖαν τοῦ Θεοῦ P. — ²² ἐπεζήτησεν P. — ²³ (αὐ-
τῷ κ.) om. P. — ²⁴ γεναμένου O. — ²⁵ om. L, κατ' αὐτοῦ P. — ²⁶ τὸν add.
P. — ²⁷ ἄτε αὐτοῦ τὴν ἀγίαν O, P, ἄ. αὐτοῦ τὴν V. — ²⁸ συντασσόμενος P.
²⁹ τῶν ἀγίων add. P, V. — ³⁰ ἐπετρέπετο V. — ³¹ αὐτῷ add. O, P, V.

97. — ¹ αὐτοῦ δὲ αὐτὴν P, αὐτὴν δὲ V. — ² om. P. — ³ δὲ add. L. — ⁴ ὀχλου
P, λαοῦ O. — ⁵ τῶν ἀγίων παρουσίαν P. — ⁶ om. O, P. — ⁷ ἐν add. O, P, V. —

γὰρ παραγενόμενοι λαβεῖν⁸ τὸν ὅσιον μεθ' ἑαυτῶν ἄγριοι ἄγγελοι
καὶ λοιπαὶ τίμια καὶ ἔνδοξαι⁹ δυνάμεις προφητῶν τε καὶ ἀποστό-
λων μαρτύρων τε καὶ ὁσίων¹⁰ ἐμὲ μαστίζοντες ἐξελαύνωσιν¹¹ τοῦ
σκηνώματος τούτου¹² αὔριον¹³ ὥραν τρίτην¹⁴ ἀποδημούντος εἰς
5 οὐρανοὺς τοῦ ὁσίου καὶ κατατιθεμένου τοῦ ἁγίου αὐτοῦ λειψάνου,
ἐξέρχομαι. » Ὁ δὲ καὶ γεγένηται¹⁵. Ἐτελειώθη δὲ ὁ αἰοίδιμος πατὴρ
ἡμῶν¹⁶ Δανιὴλ τῇ ἐπαύριον ἡμέρᾳ σαββάτῳ¹⁷, ὥρᾳ τρίτῃ, ἰνδικ-
τιῶνος δευτέρας¹⁸ μηνὶ Δεκεμβρίῳ ἑνδεκάτῃ καὶ κατὰ τὴν¹⁹ τε-
λείωσιν αὐτοῦ ἑθαυματούργησεν²⁰ ἐν τῷ²¹ ἰαθῆναι τὸν ἄνθρωπον²²
10 τοῦ ἀκαθάρτου πνεύματος²³.

Sancti
obitus.

98. Συστείλαντες δὲ τὸν κλουβόν¹, εὗρον αὐτοῦ τὰ γόνατα συν-
ηγμένα² τῷ στήθει, καὶ οἱ μηροὶ ταῖς πτέρναις καὶ τοῖς σκέλεσιν.
Ἐπειδὴ δὲ μετὰ βίας ἠπλώθη τὸ σῶμα αὐτοῦ, τρισμὸς ἐγένετο
τῶν ὀστέων αὐτοῦ, ὥς νομίσαι ἡμᾶς συντετριφθαι αὐτόν· καὶ
15 οὕτως ἀποτεθεῖς³ ὅλως⁴ ἦν ἀνελλιπής, εἰ καὶ τῇ σηπεδόνι καὶ τῇ
βρώσει τῶν σκωλήκων οἱ πόδες δεδαπάνηται⁵. Τὸ μέντοι φορτίον
τῶν τριχῶν⁶ τῆς κεφαλῆς εἰς δώδεκα σειρὰς διήρητο, ὧν ἑκάστη
σειρὰ⁷ τεσσάρων ὑπῆρχε πηχῶν⁸· ὡσαύτως καὶ τοῦ πώγωνος
εἰς δύο διηρημένος⁹ σειρὰς, ὧν ἑκάστη σειρὰ⁷ ἀπὸ τριῶν πηχέων¹⁰
20 ὑπῆρχεν¹¹· ἅτινα¹² πλείστοι τῶν φιλοχρίστων ἀνδρῶν ἐθεάσαντο.
Ἐνδύμα δέ, ὥς εἰώθει, δερμάτινον περιθέντες, σανίδος ἐνεχθείσης
καὶ τεθείσης ὑπὲρ τὸν στύλον, ἐν αὐτῇ ἀπετέθη.

Sacrum
corpus
pollingitur,

99. Ὁρθρου δὲ βαθέος παραγενόμενος ὁ θεοφιλέστατος ἀρχιε-
πίσκοπος Εὐφῆμιος¹, ἀνελθὼν ἐν τῷ στύλῳ διὰ τῆς σκαλώσεως²,
25 ἡσπάσατο τὸ τίμιον αὐτοῦ λείψανον· καὶ οὕτως ἅπαντες³ οἱ πιστοὶ
οἱ ἐν ἀξίαις καὶ ὑπεροχαῖς ὑπάρχοντες ὑπὲρ αὐτὴν ἀνιέντες⁴ τὴν
κεφαλὴν τοῦ στύλου⁵, εὐλογούμενοι καὶ ἀσπαζόμενοι τὸ μακάριον
αὐτοῦ σῶμα, κατήεσαν. Ὁ δὲ λαὸς ἡξίωσεν πρὸ τῆς ταφῆς ἐπι-
δειχθῆναι αὐτοῖς τὸν ὅσιον. Καὶ ἐκ τούτου οὐχ ὁ τυχὼν θόρυβος

religiose
colitur,

⁸ πρὸς τὸ λαβεῖν O, λαβεῖν P, V. — ⁹ ἔνδοξοι O. — ¹⁰ καὶ ὁσίων καὶ μαρτύ-
ρων O; (ἄγριοι ἄγγ. — ὁσίων) om. P. — ¹¹ ἐξελαύνουσιν O, P, V. — ¹² μου O;
(τοῦ — τούτου) τῇ P. — ¹³ om. L, δὲ P, τῇ οὖν αὔριον O. — ¹⁴ ὥρα τρίτη O,
P. — ¹⁵ γεγένητο V, γέγονεν O, P. — ¹⁶ ἡμῶν P. — ¹⁷ σαββάτου P. — ¹⁸ ἰ-
δικτιῶν β' O. — ¹⁹ κατὰ τὴν τὴν P. — ²⁰ θαυματουργήσας P. — ²¹ ἰόσα-
σθαι...? O; ἐν τῷ om. P. — ²² ἐκ add. P. — ²³ δαίμονος L.

98. — ¹ κλωβόν O. — ² συνημμένα V. — ³ ἀπλωθείς O, P, V. — ⁴ ὅλος P,
V. — ⁵ δεδαπάνητο V. — ⁶ (τ. τ.) om. O. — ⁷ σηρὰς O. — ⁸ π. ὑπῆρχε P.
— ⁹ διηρημένου V, διημένοι L. — ¹⁰ πηχῶν V. — ¹¹ ὑπ. πηχ. P. — ¹² καὶ
add. V.

99. — ¹ Εὐθύμιος V, sed in marg. Εὐφῆμιος. — ² σκάλας V. — ³ πάντες
O, V. — ⁴ ἀνιόντες O, P, V. — ⁵ (οἱ ἐν — στύλου) om. P.

plebi
ostenditur,

ἐρίνετο ⁶. Κελεύσει γὰρ ⁷ τοῦ ἀρχιεπισκόπου ἀνωρθώθη ⁸ ἡ σάνις, ἐν ᾗ ἦν κατησφαλισμένον τὸ σῶμα τοῦ ⁹ μὴ ἐκπεσεῖν, καὶ τρόπον εἰκόνοσ ¹⁰ πᾶσιν ἐπεδείκνυτο πανταχόθεν ¹¹ ὁ ὅσιος · καὶ πάντες ἐπὶ πολλὰς τὰς ὥρας ὁμοίως ¹² ἔθεάσαντο ¹³ καὶ μετὰ κραυγῶν καὶ ¹⁵ δακρύων ἡξίουσαν πρεσβεῦειν τὸν Θεὸν ¹⁴ ὑπὲρ πάντων ¹⁵. Καὶ τοῦ- 5
του γενομένου, ἰδοὺ ἐξαίφνης ὤφθησαν ¹⁶ ὀφθαλμοφανῶς παντὶ τῷ λαῷ ¹⁷ τρεῖς σταυροὶ ¹⁸ ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπάνω τοῦ λειψάνου καὶ λευκαὶ περιστεραί περιεπέταντο ¹⁹ αὐτῷ.

et honorifi-
centissime
sepelitur.

100. Λοιπὸν δὲ καὶ ¹ περὶ τὴν κηδεῖαν τῆς κατενέξεως αὐτοῦ πολ-
λὴ τις ἦν ἡ φροντίς · δεδιὼς δὲ ὁ ἀρχιεπίσκοπος Εὐφήμιος ², μὴ **10**
διασπασθῇ ὑπὸ τοῦ πλήθους, ἐκέλευσεν αὐτὸν ἐν μολιβδίνῃ γλωσ-
σοκόμῃ βληθῆναι ³, ἣν καὶ ταύτην τὴν θήκην ⁴ ἡ προαγορευθεῖ-
σα ⁵ πιστοτάτη ἰλλουστρία ⁶ Ἡραΐς ⁷ προσεκούισεν. Ἦντινα θή-
κην ⁸ ὑπείσελθὼν ὁ τὰ πάντα ἀγιώτατος ¹⁰ ἀρχιεπίσκοπος ¹¹ Εὐφή-
μιος ¹² διεβάστασεν ἅμα τοῖς ἐνδοξοτάτοις ἄρχουσιν καὶ ¹³ εὐλαβέσιν **15**
ἀνδράσιν ¹⁴ · καὶ διὰ τοῦ κοχλίου τῆς σκαλώσεως ¹⁵ ἀσκύλτως
κατήγαγον ¹⁶ τὸ τίμιον λείψανον ¹⁷. Τοῦ δὲ πλήθους ἐπελθόντος
πρὸ τῆς εἰσόδου προφάσει τοῦ εὐλογηθῆναι, οὐκ ἐνέγκαντα ¹⁸ τὰ
ξύλα τὴν ὁρμὴν διέστησαν ἀπ' ἀλλήλων · καὶ κατηνέχθησαν ἅπαν-
τες οἱ αἴροντες τὸ γλωσσόκομον σὺν τῷ ἀγίῳ λειψάνῳ ἐπὶ ¹⁹ τὴν **20**
γῆν. Οἱ δὲ φέροντες τῇ χάριτι τοῦ Κυρίου μηδὲν δεινὸν πεπονθότες
οὐκ ἐνεδίδοσαν, ἀλλὰ παραδόξως ἀντείχοντο ²⁰ τοῦ ἐπελθόντος πλή-
θους τὴν ὁρμὴν, ὥστε ἐν τοσαύταις ἀναριθμήτοις μυριάσιν ²¹ ἀνδρῶν ²²
καὶ γυναικῶν καὶ τέκνων ²³ μηδένα παντάπασις ὑπομεῖναι τι τῶν
δεινῶν. Αὐτὸς δὲ ²⁴ εἰσαχθεὶς κατετέθη ὑποκάτω τῶν ἀγίων μαρτύ- **25**
ρων, ὡς εἶπεν.

101. Ταῦτα δέ, ἀγαπητοί, ἐκ πολλῶν ὡς ἐνεδέχετο βραχεία ἀ-

⁶ ἐρίνετο O, P. — ⁷ δὲ O, P. — ⁸ ἀφηρέθη P. — ⁹ αὐτοῦ L, V, τοῦ ὁσίου O, P. τοῦ μὴ ἐκπεσεῖν. τὸ σῶμα P. — ¹⁰ καὶ παντὶ τρόπῳ καὶ P. — ¹¹ om. P. — ¹² ἐθεώρουν P. — ¹³ (κ. κ.) om. P. — ¹⁴ τῷ Θεῷ O, πρὸς κύριον P. — ¹⁵ αὐτῶν O, P. — ¹⁶ om. O. — ¹⁷ πλήθει P. — ¹⁸ στύλοι P. — ¹⁹ περιέπταν-
το (), P.

100. — ¹ om. O, P, V. — ² om. O, Εὐθύμιος V, *in marg.* Εὐφήμιος. — ³ ἐμ-
βληθῆναι P. — ⁴ (ἦν — θήκην) ὡ P, δ O. — ⁵ προσαγορευθεῖσα O, ἐνδοξοτά-
τη καὶ *add.* O, P. — ⁶ πατρικία O, P. — ⁷ Ἡραΐς V. — ⁸ (ἦντινα θ.) ἐνῶ O, P. — ⁹ om. O, V, ὑπείσῃλεν P. — ¹⁰ (π. ἄγ.) om. O, P. — ¹¹ om. L. — ¹² om. O. — ¹³ om. O. — ¹⁴ *scripsi*; ἅμα... σὺν εὐλαβῶν καὶ ὁσίων ἀνδρῶν O; ἅμα
τῶν ὁσίων ἀνδρῶν P; ἅμα .. καὶ εὐλαβῶν L, V. — ¹⁵ (τ. σκ.) om. P. — ¹⁶ κατήγαγεν P. — ¹⁷ (τὸ τ. λείψ.) om. P. — ¹⁸ ἐνεγκόντα O, V, P. — ¹⁹ (ἀ-
γίῳ — ἐπὶ) ἐπισκόπῳ εἰς P. — ²⁰ ἀνείχον P. — ²¹ (μυρ. ἀναρ.) O. — ²² τε
add. O, P. — ²³ παιδίων P, V, παίδων O. — ²⁴ καὶ οὕτως P.

πομνημονεύσαντες ἐνεθήκαμεν τῷδε ἡμῶν τῷ πονήματι, παραιτη-
 σάμενοι τὸ πλήθος τῶν λόγων, ἵνα τὸ προσκορὲς διαφύγωμεν,
 5 μυρίων καὶ ἄλλων παρεωραμένων, εἰδότες ¹, ὅτι τοῖς πιστοῖς καὶ
 ταῦτα ² εἰς ³ ὑπόμνησιν ἀρκέσει πρὸς ἐντελῇ πληροφορίαν. Ὡς δὲ
 5 ἐν κεφαλῇ παρὰ ⁴ τὸν χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ πρὸς τῷ τέλει
 τοῦ βίου τοῦ παρόντος ⁵ διεξερχόμεθα, ἀπετάξατο ὁ πανεύφημος
 πατὴρ ἡμῶν Δανιὴλ ἐν ἀρχῇ δωδεκαετῆς ὑπάρχων, εἴκοσι δὲ καὶ
 πέντε ἔτη ἐν κοινοβίῳ μοναστηρίῳ ⁶ διετέλεσεν · πέντε δὲ ἔτη πε-
 10 ριῶν τοὺς πατέρας ⁷ καὶ ⁸ ἀνθολογῶν καὶ παρ' ἐκάστου ⁹ αὐτῶν
 10 συλλέγων ¹⁰ τὰ χρήσιμα · ἀφ' οὗ δὲ ἤρξατο πλέκεσθαι ὁ τῆς ὑπο-
 μονῆς αὐτοῦ στέφανος, τεσσαρακοστὸν καὶ δευτερον ἔτος πληρώ-
 15 σαντος τοῦ ὁσίου · τοσούτου οὖν χρόνου ὑπάρχων ¹¹ παραγέγονεν
 κατὰ ἀποκάλυψιν, ὡς ἀνωτέρω ¹² δεδήλωται, ἐν τῇ βασιλίδι ταύτῃ ¹³
 πόλει · οἰκήσας ἐν τῷ ναυῷ ἔτη ἑννέα ¹⁴ ἐπὶ κεφαλίδι κίονος ἰστά-
 15 ῖς μενος πεπλήρωκεν ¹⁵, προγυμνάζων ἑαυτὸν εἰς μελέτην τοῦ μέλλον-
 20 τος κόπου ¹⁶ ἐκτελεῖσθαι ¹⁷ · ἦν γὰρ πληροφορηθεὶς ἀπὸ πολλῶν
 θείων ἀποκαλύψεων, ὅτι δεῖ αὐτὸν εἰς τὴν τοῦ μακαρίου καὶ ἐν
 ἀγίοις Συμεῶνος πολιτείαν ἔλθειν · τριάκοντα δὲ καὶ τρία ἔτη καὶ
 25 τρεῖς μῆνας ἔστη διαφόρως ¹⁸ ἐν τοῖς τρισὶ ¹⁹ κίοσιν μεταστάς,
 20 ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον τῆς ζωῆς αὐτοῦ ὀγδοήκοντα τέσσαρα
 ἔτη ²⁰ μικρῷ πρὸς · ἐν οἷς ²¹ ἡξίωται ²² τυχεῖν τοῦ βραβεῖου τῆς
 ἄνω κλήσεως, πάντας εὐλογῶν, ὑπὲρ πάντων εὐχόμενος, πᾶσι παρ-
 30 αινῶν μὴ πλεονεκτεῖν, πᾶσι παρεγγυῶν τὰ πρὸς σωτηρίαν, πάντας
 ξενοδοχῶν, μηδὲν κτησάμενος ἐπὶ τῆς γῆς πλὴν τοῦ περιορισμοῦ τοῦ
 25 τόπου, ἐφ' ᾧ τῆς μάνδρας καὶ τῶν σεπτῶν οἰκῶν ἐγεγόνει ἡ οἰκήσις ·
 Καὶ ταῦτα, πολλῶν ἀξιούντων αὐτόν, τοῦτο μὲν βασιλέων, τοῦτο
 δὲ καὶ τῶν ἐν ²³ ὑπεροχῇ ὄντων ἐνδοξοτάτων ἀρχόντων, φιλοτι-
 μήσασθαι κτήσεις λαμπράς, οὐδαμῶς ἐπένευσεν · ἐκάστου δὲ τὴν
 πρόθεσιν ἀποδεχόμενος ἐπηύχετο τὴν ἀντάμειψιν αὐτοῖς ἔσεσθαι
 30 τοῦ εὐσεβοῦς σκοποῦ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ.

102. Ἐχοντες τοίνυν κατὰ νοῦν τὰς πνευματικὰς ¹ παραινέσεις Scriptoris
 τοῦ ὁσίου πατρός, σπεύσωμεν κατ' ἔχνος αὐτοῦ προβαίνειν καὶ

101. — ¹ ἰδόντες O. — ² τὰ O. — ³ πρὸς P. — ⁴ πάντα V. — ⁵ τοῦ παρόν-
 τος βίου P. τοῦ βιβλίου V, τοῦ παρόντος βιβλίου O. — ⁶ μοναστηρίου O, V.
 — ⁷ (τ. π.) om. L. — ⁸ om. O, P. — ⁹ καὶ ἐκάστου O. — ¹⁰ συλλέγων P. —
¹¹ ὑπάρχοντος O. — ¹² ἄνω O, V. — ¹³ om. O. — ¹⁴ ἑννέα ἔτη O, P, V. —
¹⁵ om. O. — ¹⁶ σκόπου O, P. — ¹⁷ ἐκτελεῖν O. — ¹⁸ διαφόροις O. — ¹⁹ ἐν τρι-
 σὶν O. — ²⁰ καὶ add. O. — ²¹ καὶ add. V. — ²² ἡξίωτω O. — ²³ τῇ add. V.

102. — ¹ αὐτοῦ add. P.

ria
hortatio.

ἄσπιλον φυλάττειν τὸν χιτῶνα τοῦ σώματος καὶ ἄσβεστον τὴν
λαμπάδα τῆς πίστεως διατηρεῖν, ἐπιφερόμενοι ἔλαιον ἐν τοῖς ἀγ-
γείοις ἡμῶν συμπαθείας, ἵνα εὐρωμεν ἔλεον καὶ χάριν ἐν ἡμέρα
κρίσεως παρὰ τοῦ ² πατρὸς καὶ τοῦ ² υἱοῦ καὶ τοῦ ² ἁγίου πνεύ-
ματος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν ³. 5

² om. O, P. — ³ τέλος εἰς τὸν βίον τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ τοῦ
στυλῖτου add. L.

II

SANCTI DANIELIS STYLITAE

Vitae epitome.

Βίος ἐν συντόμῳ τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ
τοῦ στυλίτου τοῦ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ.

1. Ὁ ὁσιος πατὴρ ἡμῶν Δανιὴλ ὁ στυλίτης ὁ ἐν τῷ Ἀνάπλῳ. Οὗ- Vitae I.
τος ἦν ἐπὶ Λέοντος τοῦ μεγάλου βασιλέως τοῦ Βέσσου, ἀπὸ Με- c. 2.
5 σοποταμίας τῆς Συρίας ὀρμώμενος, τῆς ἐνορίας δὲ Σαμοσάτων,
κώμης Μηθαρά¹ καλουμένης, Ἠλία καὶ Μάρθας γονέων ἀποτεχθεὶς.
Τούτου ἡ μήτηρ μετὰ δακρύων τῷ Θεῷ εὐχομένη χαρισθῆναι αὐτῇ
τέκνον, θεωρεῖ κατ' ὄναρ δύο φωστήρας δισκοειδεῖς κατελθόντας ἐκ τῶν
οὐρανῶν καὶ πλησίον αὐτῆς γερονότας · τεχθέντος δὲ τοῦ ὁσίου I. 3.
10 καὶ πενταετοῦς γενομένου, ἤγαγον αὐτὸν οἱ γονεῖς αὐτοῦ ἐν τῷ
μοναστηρίῳ · καὶ ἐπιτρέψας αὐτῷ ὁ ἡγούμενος ἐνέγκαι βιβλίον ἐκ
τῶν ἐν τῇ τραπέζῃ κειμένων, ἄρας ἤνεγκεν τὴν τοῦ προφήτου
Δανιὴλ βίβλον, ἐξ ἧς καὶ τὸ ὄνομα εἴληφεν. Προκόφαντος δὲ αὐτοῦ I. 6.
ἐν ἀσκήσει, ἔλαχεν συνέλευσιν γενέσθαι ἐπισκόπων καὶ ἡγουμένων
15 ἐν Ἀντιοχείᾳ · μεθ' ὧν καὶ οὗτος ὁ ὁσιος τῷ ἡγουμένῳ αὐτοῦ ἠκολού-
θησεν. Καὶ πέρας τῆς ἐκκλησιαστικῆς ζητήσεως λαβούσης, ὑποστρέ- I. 7.
φοντες ἤλθον εἰς τὴν μονὴν τοῦ ἁγίου Συμεῶν τοῦ στυλίτου ἐν
πόλει Τελαμισσῷ² λεγομένη · καὶ λαβόντων πάντων τὰς εὐχὰς τοῦ
ἁγίου Συμεῶν, προετρέψατο τούτους ἀνελθεῖν διὰ τῆς κλίμακος
20 καὶ δοῦναι αὐτῷ τὴν εἰρήνην. Αὐτῶν δὲ διὰ ἀδυναμίαν παραιτη- I. 8.
σαμένων, μόνος ὁ ὁσιος Δανιὴλ ἀνελθὼν ἠσπάσατο τὸν ὁσιον,
καὶ ἠύλογήθη παρ' αὐτοῦ. Τοῦ οὖν ἡγουμένου αὐτοῦ πρὸς Κύριον I. 9.
ἐκδημήσαντος, δέχεται αὐτὸς τὴν τῆς ἡγουμενίας ἀρχήν, καὶ κινεῖ
αὐτὸν πόθος προσκυνῆσαι τοὺς ἁγίους τόπους ἐν Ἱερουσαλὴμ
25 καὶ ἀπελθεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ κάκεῖ ἡσυχάσαι. Καὶ δὴ καταλιπὼν τὴν I. 10.
μονήν, ἤλθε πρὸς τὸν ἅγιον Συμεῶνα · ἐκεῖθεν τε εὐλογηθεὶς
εἶχετο τῆς ὁδοῦ · καὶ καταλαμβάνει αὐτὸν ἀνὴρ τις γηραιός, ἔντρι-
χος, προσομοίων τῷ ἁγίῳ Συμεῶνι, ἐρωτήσας τε αὐτὸν καὶ μαθὼν
ποῦ τὴν πορείαν ποιεῖται, ἔφη · « Ὑπόστρεψον, ἀδελφέ, καὶ ἀπελθε
30 εἰς τὰ μέρη τῆς Θράκης · καὶ θεωρεῖς δευτέραν Ἱερουσαλὴμ τὴν
Κωνσταντινούπολιν, ἀπολαύων τῶν ἐν αὐτῇ εὐκτηρίων οἰκῶν · ἡ
γὰρ ὁδὸς ἡ ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα ἐπιβλαβὴς ἐστίν, τῶν Σαμαρειτῶν

¹ Μηραθα O, L, Μαραθᾶ P, V, *supra* p. 2. — ² Τελαμισσῶν O, L. Τελλάδας P, Τελάδας V, *supra* p. 7.

- Vitae I. τοῖς χριστιανοῖς ἐπαναστάντων. » Καὶ συνοδεύσας αὐτῷ ἄχρι τῆς
 11. 13. μονῆς, ἀφανὴς ἐγένετο. Καὶ ἐν αὐτῇ νυκτί, κοιμωμένου τοῦ ὁσίου
 Δανιήλ, ὤφθη αὐτῷ ὁ αὐτὸς ἀνὴρ τὰ αὐτὰ λέγων αὐτῷ.
- I. 14. 2. Καὶ ὑποστρέψας ἦλθεν ἐν τῇ Θράκῃ, πλησίον τοῦ Βυζαντίου
 ἐν τῷ Ἀνάπλῳ, ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ · καὶ 5
 εὐρῶν ναὸν ἀρχαῖον εἰδωλικόν, ἑαυτὸν ἐνέκλεισεν εἰς αὐτόν, ἐν ᾧ
 καὶ πειρασμοὺς πολλοὺς ἐκ τῶν δαιμόνων ὑπέστη · πρὸ γὰρ τοῦ
 τὸν ὅσιον ἐκεῖ παραγενέσθαι τὰ παρερχόμενα πλοῖα οἱ δαίμονες
 I. 15. 17. ἐβύθιζον αὐτανδρα. Ταῖς εὐχαῖς οὖν καὶ ὑμνῳδαῖς τοῦ ἁγίου ἀπη-
 λάθησαν οἱ δαίμονες, καὶ ἡμερώθη ὁ τόπος. Καὶ τινες φθόνῳ 10
 βαλλόμενοι ἐκ διαβολικῆς ἐνεργείας διαβάλλουσιν αὐτὸν ὡς αἰρε-
 I. 19. τικόν. Καὶ ταῦτα μαθὼν Ἀνατόλιος, ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντι-
 νουπόλεως, ἤγαγεν αὐτὸν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ, καὶ ἐρωτήσας αὐτὸν δι'
 ἐρμηνέως καὶ μαθὼν ὅτι ὀρθόδοξός ἐστι, ἀσπασάμενος ἀπέστειλεν
 I. 20, 21. αὐτὸν ἐν εἰρήνῃ, λαβὼν τὰς εὐχὰς αὐτοῦ καὶ ἰαθεὶς ἀπὸ τῆς νό- 15
 σου αὐτοῦ. Ἐνναετοὺς δὲ χρόνου πληρωθέντος, ὁρᾷ ὀπτασίαν ὁ
 ὅσιος ὁ Δανιήλ στύλον νεφέλης ἄντικρυς αὐτοῦ, καὶ τὸν ὅσιον Συ-
 μεώνην σὺν δυσὶν ἀνδράσι λευχειμονοῦσιν λέγοντα αὐτῷ · « Δεῦρο
 πρὸς με, Δανιήλ. » Τοῦ δὲ διαποροῦντος πρὸς τὸ ἀνελθεῖν, ἐπέ-
 τρεψεν τοῖς δύο ἀνδράσιν ὁ ὅσιος Συμεών. Καὶ κατελθόντες ἀνῆ- 20
 γαγον αὐτὸν καὶ ἔστησαν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἡσπάσατο αὐτόν.
 Καὶ ἀκούει φωνῆς λεγούσης · « Στήθι ἐδραῖος καὶ ἀνδρίζου. » Ἐν
 ἑαυτῷ δὲ γεγονώς, ἐπανοίξας εἰς τὸ εὐαγγέλιον εὗρε ταύτην τὴν
 Luc.-I, 76. περικοπὴν · « Καὶ σύ, παιδίον, προφήτης ὑψίστου κληθήσῃ. »
- I. 22. 3. Ἐν ταῖς ἡμέραις οὖν ἐκείναις κοιμηθεὶς ὁ ὅσιος καὶ μέγας 25
 Συμεών, ἀποστέλλει τῷ βασιλεῖ Λέοντι εἰς εὐλογίαν τὸ δερμοκού-
 κουλόν αὐτοῦ · ὁ δὲ τοῦτο ἀγαγὼν Σέργιος ὁ μοναχὸς μὴ δυνηθεὶς
 συντυχεῖν τῷ βασιλεῖ ἀσχολουμένῳ περὶ τὰ δημόσια πράγματα,
 ἦλθεν πρὸς τὸν ὅσιον καὶ δέδωκεν αὐτῷ τὸ δερμοκούκουλον · ὅπερ
 δεξάμενος ἔγνω θέλημα Θεοῦ εἶναι ἵνα καὶ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ 30
 I. 24, 25. ἀναλάβῃ · ὅθεν αὐτὸς ὁ Σέργιος ἅμα Μάρκῳ σελεντιαρίῳ ἤγαγον
 τὸν κίονα σὺν τῇ βούττῃ · καὶ ἔπηξαν αὐτὸν κατὰ τὸν τόπον,
 ἀνδρῶν δύο ἔχοντα μήκος. Καὶ στὰς ἐπὶ τούτου ὁ ὅσιος ἔφη ·
 I. 26, 27. « Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ἐπὶ τῷ ἁγίῳ σου ὀνόματι, δέξαι μου τὸν
 δρόμον. » Ἀκούσας δὲ Γελάνιος, ὁ κύριος τῶν τόπων ἐκείνων, 35
 ἡγανάκτησεν κατὰ τοῦ ὁσίου ὡς παρὰ γνώμην αὐτοῦ τοῦτο πε-
 ποιηκότος, καὶ ἀνήγαγεν τῷ βασιλεῖ. Ὁ δὲ οὐδὲν αὐτῷ ἀπεκρίθη.
 Τῷ δὲ πατριάρχῃ Ἀκακίῳ² εἰπὼν, ἐπετρέπη παρ' αὐτοῦ κατενέγ-

¹ *corr. prius* ὅσις. — ² Ἀκακίῳ R.

- και αὐτόν, λέξαντος τοῦ πατριάρχου ὡς οὐχὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦτο ποιῆσαι ἔδει. Καταλαβὼν δὲ ὁ Γελάνιος τὸν τόπον, καὶ τὸν ἅγιον Vitae I. 28.
 διὰ τῆς κλίμακος κατελθεῖν προτρέψας, ὡς κατήλθεν πλείστους
 βαθμούς, ἰδὼν ἡλκωμένους τοὺς πόδας αὐτοῦ, πρὸ τοῦ πατήσαι
 5 αὐτὸν τὴν γῆν, ἐπέτρεπεν αὐτῷ ὑποστρέψαι καὶ στήναι ἐν τῷ
 κίονι καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἦν δὲ ὁ ὅσιος θεραπεύων πᾶσαν I. 29.
 νόσον, ἐλαίῳ ἀγίῳ ἀλείφων τοὺς ἀσθενοῦντας.
4. Ἦλθεν δὲ καὶ Κύρος πρὸς αὐτόν, ὁ ἀπὸ ὑπάτων, ἐπίσκοπος
 γερονῶς Κοτυαίου, ὃς πρότερον μὲν ἀγανακτηθεὶς παρὰ τοῦ βασι- I. 31.
 10 λέως Θεοδοσίου, μετὰ δὲ τὴν κοίμησιν αὐτοῦ πάλιν λαΐσας. Οὐ-
 τος τὴν θυγατέρα αὐτοῦ δαιμονιώσαν ἀπαγαγὼν πρὸς τὸν ὅσιον,
 ἰάσεως ἔτυχεν. Καὶ Εὐδοξία δὲ ἀπὸ Ἀφρικῆς ἐλθοῦσα καὶ ἀκού- I. 35.
 σασα Ὀλυβρίου τοῦ ἰδίου γαμβροῦ τὰ περὶ τοῦ ὁσίου, ἀνῆλθεν πρὸς
 αὐτὸν καὶ εὐλογήθη παρ' αὐτοῦ. Κύρος δὲ αὐθις ἀπελθὼν πρὸς I. 36.
 15 τὸν μακάριον, ἠξίωσεν αὐτὸν ποιῆσαι ἐπιγράμματα ἐν τῷ κίονι,
 καὶ λαξεύσας ἐπέγραψεν οὕτως· « Ἴσταται ἰ ἀνὴρ πανταχόθεν ὀρνύ-
 μενος καὶ οὐ τρομέων ἀνέμους· τροφῇ δ' ἄμβροσίᾳ τρέφεται καὶ
 ἀπήμονι δίψῃ· τεύχεα ῥιζύσας κίονι διχθαδίῳ· Συμεῶνι δ' ἐρίζει
 υἷέα κηρύττων μητρὸς ἀπειρογάμοιο. » Ταῦτα ἀκούσας Λέων ὁ I. 38.
 20 βασιλεὺς προσεκαλέσατο Σέργιον τὸν μοναχόν, καὶ ἀπέστειλεν δι' αὐ-
 τοῦ δέησιν τῷ ὁσίῳ. Ὁ δὲ δεξάμενος ἤῤατό ὑπὲρ τοῦ βασιλέως·
 καὶ ἔτεκεν αὐτῷ υἱὸν ἢ σύμβιος αὐτοῦ Βηρίνα. Τινὲς οὖν ἀσεβεῖς I. 39.
 θέλοντες μῶμον συσκευάσαι κατὰ τοῦ ὁσίου, Βασίᾳ τινὶ πόρνη
 ἐτάξαντο δοῦναι νομίσματα ἑκατόν, εἰ ὅλως σκανδαλίση τὸν ἅγιον.
- 25 Ἦτις τοῦτο ποιῆσαι μὴ δυνηθεῖσα, κατηγορεῖ αὐτοῦ. Καὶ μετ' οὐ
 πολὺ δαιμονισθεῖσα, διὰ μέσης τῆς πόλεως ἐβόα κατὰ τοὺς ταύ-
 30 την πρὸς τοῦτο παρασκευάσαντας ἐλθεῖν τὸ πρᾶγμα. Ὑπὲρ ἧς I. 40.
 εὐξάμενος ὁ ὅσιος, ἐποίησεν ὑγιῇ, λέγων τοῖς παροῦσιν· « Πιστεύ-
 σατέ μοι, ἀδελφοί· οὕτως μοι ὑπῆρχον αἱ λοιδορίαι ὡς εὐφημίαι.
- 30 Οὐδὲ γάρ τις μάτην ἐγκωμιαζόμενος εὐεργετῆται, οὐδὲ πάλιν λοι-
 δορούμενος βλάβην ὑπομένει. »
5. Προσεμήνυσεν δὲ τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ πατριάρχῃ τὴν μέλλου- I. 41, 42.
 σαν γίνεσθαι θεομηνίαν ἐν τῇ πόλει. Καὶ κελεύει ὁ βασιλεὺς τῷ
 πατριάρχῃ ἀνελθεῖν καὶ χειροτονῆσαι αὐτὸν πρεσβύτερον. Μὴ βου- I. 43.
 λομένου δὲ ἑαυτὸν ἐπιδοῦναι, ἐστῶς ὁ πατριάρχης κάτω σὺν τῷ
 35 κλήρῳ καὶ ποιήσας τὴν εὐχὴν τῆς χειροτονίας, ἔφη τῷ ὁσίῳ·
 « Εὐλόγησον ἡμᾶς, κύρι ὁ πρεσβύτερος· ἡμῶν γὰρ τῶν ἐλαχίστων

¹ *Titulum restituimus supra p. 34.*

- εὐχὴν ποιησάντων, οὐρανόθεν ὁ Κύριος ἐχειροθέτησεν τὴν σὴν ὀσιότητα.» Τεθεικὼς οὖν τὴν κλίμακα, ἀνῆλθεν πρὸς αὐτόν · ᾧ
 Vitae I. 44. καὶ μετέδωκεν τῶν θείων μυστηρίων. Καὶ εἰσελθὼν ἐν τῷ παλατίῳ, ἀνήγγειλε τῷ βασιλεῖ, καὶ ἦλθεν καὶ αὐτός. Καὶ τεθείσης τῆς κλί-
 μακος ἀνῆλθεν ἐν τῷ στύλῳ ὁ βασιλεὺς καὶ ἡσπάσατο αὐτόν. 5
 Θέλων δὲ ἄψασθαι τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ἰδὼν τὴν ὄγκωσιν αὐτῶν, ἐθαμβήθη καὶ ἐδόξασεν τὸν Θεόν. Καὶ μετήγαγεν αὐτόν ὁ βασιλεὺς εἰς ἕτερον κίονα, σανίδος τεθείσης ὡς γεφύρης, πάσης τῆς πό-
 λεως παρούσης, ὥστε γενέσθαι ἰάσεις πολλὰς τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ
 I. 45, 46. ἐπὶ τῶν ἀσθενούντων. Τοῦ δὲ προκηρυχθέντος παρὰ τοῦ ἁγίου 10
 κατ' ὁργὴν Θεοῦ μέλλοντος γίνεσθαι ἐμπρησμοῦ ἤδη καταλαβόν-
 τος, ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ, καὶ προσεκύνησαν
 τῷ ὀσίῳ, ὥστε πληρωθῆναι τὴν ὀπτασίαν τῆς μητρὸς τοῦ ἁγίου,
 ἣν εἶδεν, ἥνικα ἔμελλεν αὐτὸν συλλαμβάνειν, ὅτι δύο φωστῆρες ἐκ
 τοῦ οὐρανοῦ κατελθόντες ἔστησαν πλησίον αὐτοῦ. Κατεσκήνω- 15
 σεν δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ. Ἀνέ-
 μων δὲ τότε καὶ υἱετῶν γενομένων, ἰδὼν ὁ βασιλεὺς τὸν κίονα
 τοῦ ἁγίου κλονούμενον καὶ φερόμενον εἰς ἑκάτερα μέρη, ἐκέλευ-
 I. 47. σεν στερεωθῆναι αὐτόν. Ὑποστρέφοντος δὲ αὐτοῦ, ὀρθοβολήσας
 I. 48, 49. ὁ ἵππος ἔρριπεν ἑαυτὸν συμπεσὼν τῷ βασιλεῖ ὑπτίως, ὥστε 20
 μακρὰν ἀκοντισθῆναι τὸ στέμμα αὐτοῦ καὶ ἀποβαλεῖν τινὰς τῶν
 μαρμαριτῶν. Ἐδῆλωσεν δὲ ὁ βασιλεὺς τῷ ὀσίῳ ὡς · « Οὐκ ἔδει
 με ἐνώπιον τοῦ ἀγγέλου σου ἵππῳ ἐπιβαίνειν · καὶ διὰ τοῦτο ἔ-
 παθον οὕτως · ἀλλ' εὐχου ἡμῖν καὶ συγχώρησον. »
- I. 51. 6. Ἐντεῦθεν καὶ Γουβάζιος ὁ βασιλεὺς τῶν Λαζῶν καταλαβὼν 25
 ἀνῆλθεν σὺν τῷ βασιλεῖ · καὶ ἰδὼν ἐξέστη μηδέποτε τοιοῦτον
 ἑορακῶς θέαμα, ὥστε καὶ ἅπερ εἶχον ἀμφοτέροι περὶ τῆς ῥωμαϊκῆς
 πολιτείας πρὸς ἀλλήλους πράγματα καὶ συνθήκας ἐγνώρισαν τῷ
 I. 52. ὀσίῳ · καὶ γέγονεν αὐτῶν μεσίτης ὁ ὀσιος. Ἄλλοτε πάλιν χειμῶ-
 νος πολλοῦ καὶ ἀνέμων καὶ κρύους γενομένου, ἀπεσκεπάσθη τὸ 30
 δερμοκούκουλον τοῦ ὀσίου καὶ ἐρρίφη κάτω, καὶ ἔμεινεν χιονιζό-
 μενος καὶ παγούμενος ὅλην τὴν νύκτα · ὅθεν ἀπέειπον οἱ τούτου
 μαθηταὶ νομίσαντες αὐτὸν ἤδη τεθνάναι · Ἀνελθόντες δὲ καὶ εὐρόν-
 τες τὰς τρίχας αὐτοῦ σὺν τῷ κρυστάλλῳ πεπηγυίας διήγειραν
 I. 53. αὐτόν. Ὁ δὲ ὡς ἐξ ὕπνου ἀναστὰς ἔφη αὐτοῖς · « Ὅντως, τέκνα, 35
 οὐ καλῶς ἐποιήσατε ἐξυπνίσαντές με · ἐν ἀρχῇ γὰρ τοῦ χειμῶνος
 πάνυ ἐθλίβην¹ ἐκ τῆς βίας τοῦ κρύους. Κατενεχθεῖς δὲ ὥσπερ
 εἰς ὕπνον, ἐδόκουν ἐπὶ στρωμνῆς ἀπαλῆς καὶ θερμῆς ἀναπαύε-

¹ θλίβην R.

σθαι, καὶ ἄνδρα τινα βλέπειν ¹ καθήμενον ἐν θρόνῳ προσεοικότα τῷ
 , πρεσβύτῃ, ᾧτινι συνήντησα, ἡνίκα ἐκ τοῦ ὁσίου Συμεὼν ἐπορευόμεν
 « ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα. Καὶ οὗτος ἦν συνομιλῶν μοι καὶ λέγων · Ὁν-
 τως πολλὰ σε ἀγαπῶ καὶ πολλοὶ καρποὶ ἐκ τῆς ρίζης σου βλαστή-
 5 σουσιν · καὶ ὁρῶ ἱέρακα ἐξ ἀνατολῶν ἐλθόντα εἰς τὴν στήλην
 τοῦ φόρου, καὶ εὐρόντα νοσσιὰν ² ἀετοῦ · καὶ ἔθαλπε τὴν νοσσιὰν
 αὐτοῦ ἐν τῷ φόρῳ. » Τοῦτο δὲ ἐδήλου τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου
 Συμεὼν μέλλειν ἐξ Ἀντιοχείας ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἀποκομίζεσθαι.

7. Ἐν ταύταις δὲ ταῖς ἡμέραις Ἀρδαβούριος, ὢν ἐν τῇ Ἀνατολῇ, Vitae I. 55.
 10 γράφει Πέρσαις κατὰ Ῥωμαίων ἐλθεῖν. Καὶ δὴ κρατηθέντων τῶν
 γραμμάτων, ἀποστέλλει ὁ βασιλεὺς Ζήνωνα κόμητα καὶ δομέστι-
 κον, τὸν ὕστερον βασιλεύσαντα, καὶ διαδέχεται Ἀρδαβούριον. Καὶ I. 58.
 ἄγει τὸ λείψανον τοῦ ἁγίου Συμεὼν τῇ αἰτήσῃ τοῦ μακαρίου Δανιὴλ
 πεισθεὶς · καὶ κατετέθη ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τῷ ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντι,
 15 τοῦ λαοῦ πάσης τῆς πόλεως καὶ τοῦ πατριάρχου παραγενομένου
 ἐν τοῖς καταθεσίοις. Ἄλλοτε πάλιν κακόσυχολός τις ἀνὴρ τηγανίσας I. 59.
 ἰχθὺν ἐν τῷ ἐμπορίῳ καὶ ἐν τῷ κόλπῳ βαλὼν ἀνῆλθεν πρὸς τὸν
 ὄσιον, μυκτηρίζων αὐτὸν καὶ λέγων τοῖς παροῦσιν ὅτι · « Θέλων προσ-
 κυνησάι εἰς τὸν κίονα εὖρον τοῦτον τὸν ἰχθύν. » Καὶ ἐπιτιμώμενος
 20 οὐχ ἡσύχαζεν. Κατελθὼν καὶ βουλευθεὶς μεταλαβεῖν τοῦ ἰχθύος ἐν
 τῷ ἰδίῳ οἴκῳ, ἤρξατο δαιμονιὰν καὶ τρέχειν ἐπὶ τὸν ὄσιον ἐξομολο-
 γούμενος τὴν συκοφαντίαν. Διὰ τριῶν δὲ ἡμερῶν ποτιζόμενος τοῦ
 ἐλαίου τῶν ἁγίων, ὑγίης ἐγένετο · καὶ ἀνέθηκεν εἰκόνα ἀργυρὰν
 εἰς τὸ θυσιαστήριον λιτρῶν δέκα, ἔχουσιν τὸ ἐκτύπωμα τοῦ ὁ-
 25 σίου. Ἀνέρχεται πρὸς τὸν ὄσιον Τίτος ὁ κόμης, ὃν ἤγαγεν ὁ βασι- I. 60.
 λεὺς ἐκ τῶν Γαλλίων ὡς δυνατὸν πολεμιστὴν πρὸς τὸ ἔχειν αὐτὸν
 ἐν ὥρᾳ πολέμου μετὰ τῆς αὐτοῦ εταιρίας. Καὶ ἀκούσας τῆς διδα-
 σκαλίας τοῦ ὁσίου, ξεμεινεν ἐκεῖσε. Λυπηθέντος δὲ τοῦ βασιλέως, I. 61, 62.
 ἐδήλωσεν αὐτῷ ὁ ὀσιος ὅτι · « Οὐ χρειάν ἔχεις ἀνθρωπίνης βοηθείας ·
 30 ὁ γὰρ Θεὸς βοηθὸς σοῦ ἐστιν. » Οὗτος ὁ Τίτος θεωρῶν τὸν
 ὄσιον ἀγωνιζόμενον, ἐκρέμασεν ἑαυτὸν ἐκ τῶν μασχαλῶν ἐν μιᾷ
 γωνίᾳ τοῦ οἴκου, ἐπιθεὶς σανίδα ἐν ἣ τὸ στήθος ἐπανεπάυεν καὶ
 βιβλίον τιθεὶς ἀνεγίνωσκεν · ὃς καὶ ἐν τῇ ἐξόδῳ αὐτοῦ ἦν τὸ ὄμμα I. 63, 64.
 ἔχων παρέδωκε τὸ πνεῦμα σταυροειδῶς ἱστάμενος. Ἄλλος δέ,
 35 Ἀνατόλιος τοῦνομα, τὸν αὐτὸν ζηλώσας Τίτον, μετ' ὀλίγον ἦλθεν
 εἰς τὸν ἅγιον Ζαχαρίαν · κάκει ἀσκήσας ἐν κελίῳ ἀνεπαύσατο.

8. Εἴτα ζεύγνυσιν ὁ βασιλεὺς Ἀρεάδην τὴν θυγατέρα αὐτοῦ I. 65.
 Ζήνωνι, ποιήσας αὐτὸν ὑπατον καὶ στρατηλάτην τῆς Θράκης · ἐν

¹ om. R, *supplevi ex L.* — ² νοσιὰν R.

- Vitae I. 66. οἷς τίκεται παῖδιον τῷ Ζήνωνι, ὃν καὶ Λέοντα ἐπωνόμασαν. Καὶ γίνεται ἀνταρσία τῷ βασιλεῖ Λέοντι ὑπὸ Ἀσπαρος καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ, οὓς καὶ ἀνεῖλεν. Τελευτᾷ οὖν Λέων ὁ βασιλεὺς καταλείψας Λέοντα τὸν ἔκγονον αὐτοῦ βασιλέα. Καὶ στέφεται Ζήνων βουλῇ τῆς συγκλήτου ὑπὸ τοῦ πατριάρχου, τοῦ νηπίου υἱοῦ τὸ στέφος 5 ἐπιτεθεικότος τῇ κεφαλῇ τοῦ πατρός · καὶ μετ' ὀλίγον τὸ αὐτὸ νήπιον τελευτᾷ. Προλέγει δὴ ὁ ὅσιος τῷ Ζήνωνι ἀνελθόντι πρὸς αὐτὸν τὴν τῶν συγγενῶν αὐτοῦ ἐπιβουλήν, ὅπως διωχθήσεται τῆς βασιλείας καὶ χλὴν τῆς γῆς φάγεται κατὰ τὸν Ναβουχοδονόσορ καὶ πάλιν εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἀποκατασταθήσεται. Βασι- 10
- I. 69. λίσκος οὖν ὁ ἀδελφὸς τῆς Βηρίνας καὶ Ἀρμάτος ὁ ἀνεψιὸς αὐτῆς καὶ Ζούγος γαμβρὸς ἐπ' ἀδελφῇ συναρπάσαντες τὴν βασιλίσσαν ἡβουλήθησαν διώξαι Ζήωνα. Ὅπερ μαθὼν διὰ νυκτός, χειμῶνος ὄντος, ὁ Ζήνων σὺν τῇ γαμετῇ ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν ἐχώρει φυγὰς. Κρατήσας δὲ τῆς βασιλείας Βασιλίσκος ἠθέλησεν τὴν 15 βασιλίσσαν ἀνελεῖν, ἐβλασφήμει τε εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ · καὶ συγκρούει Ἀκακίῳ¹ τῷ πατριάρχῃ καὶ συνάγεται πᾶς ὁ λαὸς εἰς τὴν ἐκκλησίαν πρὸς παραφυλακὴν αὐτοῦ · ὅθεν τὰς ἐκκλησίας πάσας ὁ πατριάρχης ἐκέλευσεν πενθικὴν ἐσθῆτα περιβαλέσθαι. Καὶ δηλοῦσιν τῷ ὁσίῳ τὴν τοῦ βασι- 20
- I. 71. 9. Ἀνέρχεται δὲ καὶ ὁ Βασιλίσκος πρὸς τὸν ὅσιον καὶ ἀποστέλλει κουβικουλάριον δηλῶν τὸ συμβᾶν. Ὁ δὲ ἀπέπεμψεν αὐτὸν μὴ ὄντα ἄξιον εὐλογίας. Ἀποστέλλονται δὲ καὶ ἡγούμενοι ὑπὸ τοῦ πατριάρχου πρὸς τὸν ὅσιον τοῦ καταγαγεῖν αὐτὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, 25 Ἀβράμιος ὁ τοῦ ἁγίου Κυριακοῦ, Εὐσέβιος ὁ πλησίον τοῦ Ἐξακτινίου καὶ Ἀθηνόδωρος ὁ τῶν Στουδίου καὶ Ἀνδρέας ὁ δευτεράριος τοῦ ἐξάρχου, καὶ δυσωποῦσιν τὸν ἅγιον κατελθεῖν. Τῇ δὲ νυκτὶ ἐκείνῃ ἀκούει φωνῆς ὁ ὅσιος λεγούσης· «Κάτελθε μετὰ τῶν πατέρων σου καὶ βοήθησον τῇ ἐκκλησίᾳ πολемуμένη. » Καὶ οὐ- 30
- I. 73. τως κατῆλθεν τῇ αὐτῇ νυκτὶ καὶ εἰσῆλθεν ὑπὸ τὸν ὄρθρον εἰς τὴν καθολικὴν μεγάλην ἐκκλησίαν, ψαλλομένου τοῦ πεντηκοστοῦ. Καὶ ἰδὼν αὐτὸν πᾶς ὁ λαὸς ἅμα τῷ ἀρχιεπισκόπῳ ἐν τῷ θυσιαστηρίῳ, ἐδόξασαν τὸν Θεόν. Προσομιλήσαντος δὲ τοῦ ὁσίου τῷ λαῷ, ἀφείλαντο² τὰ πενθικὰ ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας. Καὶ δηλοῖ ὁ ὅσιος δι' ὑπο- 35
- μνηστικοῦ τῷ Βασιλίσκῳ ἐγκαλῶν τὰ τῆς ἀσεβείας αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀντεδήλωσεν τῷ ὁσίῳ · «Ὅλος ὁ ἁγίων σου γέγονεν εἰσελθεῖν ἐν τῇ πόλει καὶ διεγείραι πάντας κατ' ἐμοῦ · ἰδοὺ ἀφήμῃ σοι καὶ

¹ Ἀκακί. — ² (δὲ — ἀφ.) *in marg. primu manu R.*

- τὴν πόλιν. » Καὶ ἐξῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ Ἑβδόμῳ. Ἐξῆλθεν δὲ Vitae I. 74.
 , καὶ ὁ ὄσιος σὺν τοῖς μοναχοῖς καὶ φθάνει αὐτὸν εἰς Ἀμμοῦς¹,
 * πλησίον τοῦ προφητείου τοῦ ἁγίου Σαμουὴλ, βασταζόμενος ἐπὶ
 τοὺς ὤμους τοῦ πιστοτάτου λαοῦ · ᾧτινι προσελθὼν λεπρὸς ἰάθη
 5 διὰ προσευχῆς τοῦ ὁσίου, ἐπιτραπείς παρ' αὐτοῦ λούσασθαι ἐν
 τῇ θαλάσῃ. Καὶ λαβόντες αὐτὸν τὸν ἰαθέντα γυμνὸν εἰσήγαγον
 ἐν τῇ πόλει καὶ ἤγαγον αὐτὸν ἐν τῇ ἀγιωτάτῃ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ,
 δοξάζοντες τὸν Θεόν, καὶ ἀνήγαγον εἰς τὸν ἄμβωνα, δεικνύοντες
 αὐτὸν πᾶσιν. Ἐγγὺς δὲ γενομένου τοῦ ὁσίου παλατίου τοῦ Ἑβδό- I. 75.
 10 μου, Γόθος τις παρακύψας ἐμυκτήριζεν τὸν ὄσιον εἰπὼν · « Ἰδοὺ
 καὶ ὁ νέος ὕπατος. » Καὶ εὐθέως κατασπασθεὶς κάτω διερράγη².
 Μὴ παθὼν δὲ ὁ ὄσιος ἀπόκρισιν παρὰ τοῦ Βασιλίσκου, ἐκτιναζά-
 μενος εὐαγγελικῶς τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, τὸ αὐτὸ δὲ καὶ τοῖς λοιποῖς
 ἐπιτρέψας ποιῆσαι, οὕτως ὑπέστρεψεν. Ἐλθόντων δέ τινων ἀρ- I. 76.
 15 χόντων παρὰ τοῦ βασιλέως τοῦ παρακαλέσαι τὸν ὄσιον ὑπὲρ αὐ-
 τοῦ, αὐτὸς πάλιν ἐκτιναζάμενος τὴν ἐσθήτα αὐτοῦ ἐδήλωσεν αὐ-
 τῷ κατὰ τὴν δολιότητα αὐτοῦ · καὶ εὐθέως ὁ πύργος τοῦ παλα-
 τίου κατέπεσεν.
10. Ἐλθόντος δὲ τοῦ ὁσίου εἰς τὴν Χρυσεῖαν Πόρταν, ἰάσατο I. 77, 78.
 20 δύο δαιμονίωντας · καὶ τοῦ ὄχλου συνέχοντος αὐτόν, εἰσῆει εἰς
 τὸν ἄγιον Ἰωάννην τὸν ἐν τοῖς Στουδίου. Καὶ ἐκεῖθεν ἀπάρας ἰά- I. 79, 80.
 σατο γυναῖκά τινα, ἀγνώστον ἔχουσαν πάθος ἐπὶ τριετὴ χρόνον.
 Ἐλθὼν δὲ ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ πατρικίου Δαγαλαΐφου, ἰδὼν ἄνωθεν
 ὁ πατρικίος τὴν συντριβὴν αὐτοῦ ἀνήγαγεν αὐτὸν εἰς τὸν οἶκον
 25 αὐτοῦ · κάκειθεν διέσωσεν αὐτὸν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ · καὶ καθεσθεὶς I. 81, 82.
 ἐν τῷ σεκρέτῳ, ὅφρις ποθὲν ἐλθὼν εἰλήθη εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ.
 Αὐτὸς ἀνατυλίζας αὐτὸν ἀπέλυσεν λέγων · « Ἄρατε αὐτόν, ὅτι
 πρὸς τέλος ἔχει. » Καὶ ἀπελθὼν ἐν τῇ γυνίᾳ διέρραγεν⁶. Ἐνταῦθα
 ἢ πατρικία Ἡραΐς ἐλθοῦσα ἤψατο τῶν ποδῶν αὐτοῦ. αἰτοῦσα υἱοῦ
 30 τυχεῖν. Καὶ ἰδοῦσα τὴν πλάτην τοῦ ποδὸς αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ ἀστρα-
 γάλου ἐκρυσσεῖσαν καὶ τὸν κάλαμον τοῦ ποδὸς μόνον ὄντα, ἐθαύ-
 μασε τὴν ὑπομονὴν αὐτοῦ. Καὶ περιειλήσαντος σπαρτίον τοῦ ὁ-
 σίου τῷ σεσηπότῃ ποδὶ τῇ παρακλήσει τοῦ πατριάρχου, δέδωκε τῇ
 γυναικὶ λέγων ὅτι · « Τέξεις υἱὸν καὶ ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ζή-
 35 νων » · ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἦλθεν δὲ καὶ Βασιλίσκος ἐν τῇ ἀγιω- I. 83.
 τάτῃ ἐκκλησίᾳ, καταλλαγεὶς τε καὶ φιλιωθείς τῷ πατριάρχῃ ἔπε-
 σεν εἰς τοὺς πόδας τοῦ ὁσίου, πολλὰ παραινέσαντος αὐτῷ ἀπο-
 στήναι τῆς κακοδοξίας. Καὶ ὁ δῆμος ἐβόα · « Ὁρθόδοξον βασιλέα

¹ εἰσάμμοις R — ² διερράγειν R.

Vitae I. 84, 85 τῇ πόλει · Θεόκτιστον τὸν μάγιστρον ἐν τῷ σταδίῳ ¹ · τοὺς αἰρετικούς τῇ ἐξορίᾳ. » Καὶ ἀπελογήσατο ὁ βασιλεὺς ὡς ὀρθόδοξός ἐστιν. Καὶ οὕτως ἡσύχασεν ὁ λαός. Ἀπελθὼν δὲ ὁ ὁσιος ἐπὶ τὸν στύλον αὐτοῦ, κόπῳ πολλῷ μόλις διὰ τὴν σύγχυσιν τοῦ λαοῦ ἠδυνήθη ἀνελθεῖν. Λαβὼν γάρ τις τὸ δερμοκούκουλον αὐτοῦ καὶ φο- 5 ρέσας πρὸς ἐκείνον ὀρμήσαντος τοῦ λαοῦ, οὗτος ἔστη ἀνενόχλητος.

I. 86-89. **11.** Καὶ μετ' ὀλίγον δὲ χρόνον γίνεται ἐγκρατὴς τῆς βασιλείας Ζήνων καθελὼν τὸν Βασιλίσκον. Ἦρχοντο δὲ πρὸς τὸν ὅσιον πάντες οἱ κακῶς ἔχοντες, δαιμονιώντες καὶ παραλυτικοὶ καὶ ἄλαλοι **10** καὶ ἐτέραις συνεχόμενοι νόσοις · καὶ πάντες ἐθεραπεύοντο ἀπὸ πάσης ἀσθενείας. Γέγονεν δὲ σχίσματα εἰς τὰς ἐκκλησίας περὶ καθ' αἰρέσεως τινῶν ἐπισκόπων, καὶ πάλιν συστάντων καὶ ἐτέρων

I. 90. τινῶν κληρικῶν περὶ ὧν ὁ ὁσιος ἐνουθέτει πάντας ἐμμένειν τῇ πίστει. Καὶ προλέγει τὴν κοίμησιν τοῦ βασιλέως Ζήνωνος καὶ τὴν **15** τῆς Ἀρεάδνης κράτησιν καὶ τοῦ Ἀναστασίου · οἵτινες καὶ θήκην τῷ ἁγίῳ προητοίμασαν ἐκ λίθου τιμίου εἰς τὸ ἐκεῖ αὐτὸν καταθέσθαι · ὅπερ ὁ ὁσιος ἀπέστρεψεν, εἰς δὲ τὰ κατώτατα τῆς γῆς τεθῆναι τὸ λείψανον αὐτοῦ διέθετο, καὶ ἐπάνω ἁγίων λείψανα · ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἐπετέθησαν γὰρ ἐπάνω αὐτοῦ λείψανα τῶν **20** ἁγίων τριῶν παίδων Ἀνανίου, Ἀζαρίου καὶ Μισαήλ, ἅπερ Λέων ὁ βασιλεὺς ἐκ Βαβυλῶνος ἤγαγεν, καὶ Εὐθύμιος ² ὁ πατριάρχης κατέθετο .

I. 93, 94. **12.** Προεῖπεν δὲ καὶ πρὸ τριῶν μηνῶν τὴν κοίμησιν ἑαυτοῦ καὶ διετάξατο τὴν κηδεῖαν αὐτοῦ · μὴ κωλυθῆναι δὲ τὴν πατρικίαν **25** Ἡραΐδα, ὅσα ἂν θελήσῃ ποιῆσαι τῇ κηδεῖᾳ αὐτοῦ. Καλέσας δὲ πάντας τοὺς ἀδελφούς πρὸ ἐπτὰ ἡμερῶν, ἐпанέγνωσεν αὐτοῖς τὴν εὐχὴν αὐτοῦ διὰ τὸ κατακεῖσθαι αὐτόν. Δοὺς δὲ αὐτοῖς ἐντολὰς καὶ συνταξάμενος εἶπεν μὴ ἀθυμεῖν · συνήχθη δὲ πᾶσα ἡ πόλις **30** καὶ ὁ ἀρχιεπίσκοπος, ὅστις ἀνελθὼν ἡσπάσατο αὐτόν · πρὸ γὰρ **30** τῶν τριῶν ἡμερῶν ἐν μεσονυκτίῳ εἶδεν πάντας τοὺς ἁγίους ἐλθόντας καὶ προτρεψαμένους αὐτόν λειτουργῆσαι. Ὅπερ καὶ δύο ἀδελφοὶ.... ³ ἐζήτησε τὴν κοινωνίαν. Καὶ κοινωνήσας μετέδωκε καὶ αὐτός · καὶ συντασσόμενος τοῖς πρὸς αὐτόν ἐλθοῦσιν ἁγίοις, ἐπέ- **35** τρεψεν τοῖς ἀδελφοῖς ἀνενδότως βάλλειν τὸ θυμίαμα. Κατ' αὐτὴν δὲ τὴν τελείωσιν αὐτοῦ ἀνὴρ τις ὀχλούμενος ἀπὸ πνεύματος ἀκαθάρτου, ἐβόησεν τὴν τῶν ἁγίων πρὸς τὸν ὅσιον παρουσίαν,

¹ σταῖς R — ² Εὐφῆμιος L, O, P, *supra* p. 91 — ³ *nonnulla deesse patet.*

ἑξαγγέλλων ἐκάστου τὸ ὄνομα¹, λέγων ὅτι · « Οἱ ἐλθόντες λα-
· βεῖν τὸν ὄσιον μαστίζουσί με καὶ ἐξελαύνουσιν · αὔριον δὲ ὥρα
· τρίτη, κατατιθεμένου τοῦ λειψάνου αὐτοῦ, ἐξέρχομαι. » Ὁ δὲ καὶ
· γέγονεν.

5 **13.** Ἐτελειώθη δὲ ὁ μέγας ἀθλητῆς ἐν ὁσίοις καὶ ἀγίοις
· Δανιὴλ ἡμέρᾳ σαββάτῳ ὥρα τρίτη τῆς ἡμέρας, ἰνδικτιῶνος δευτέ-
· ρας, μηνὶ δεκεμβρίῳ, ἐνδεκάτῃ. Εὐρέθη δὲ τὰ γόνата αὐτοῦ συν- Vitae I. 98.
· ημμένα τῷ στήθει, καὶ οἱ μηροὶ ταῖς πτέρναις καὶ τοῖς σκέλεσιν,
· ὥστε μετὰ βίας ἠπλώθη · τρισμὸς δὲ μέγας τῶν ὁστέων αὐτοῦ
10 ἐγένετο, ὥστε πάντας νομίσαι συντετριφθαι · ἀλλ' ἦν ὅλως σῶος.
· Τὸ μέντοι φορτίον τῶν τριχῶν τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς εἰς δώδεκα σει-
· ρὰς διήρητο, ὧν ἐκάστη σειρὰ τεσσάρων πηγῶν ὑπῆρχεν · Ἐλ- I. 99.
· θῶν δὲ ὁ πατριάρχης ἡσπάσατο αὐτὸν καὶ οἱ λοιποὶ πάντες · ἐφά-
· νησαν δὲ τρεῖς στύλοι φωτοειδεῖς ἐπάνω τοῦ λειψάνου · καὶ λευ-
15 καὶ περιστεραιὶ περιῖπταντο ἐπ' αὐτῷ. Ἐνέγκας οὖν Εὐθύμιος ὁ I. 100.
· πατριάρχης γλωσσόκομον μολιβδοῦν, ὅπερ ἡ μακαρία Ἑραΐς ἐποί-
· ησεν, κατέθετο αὐτόν · καὶ διαβαστάξας μετὰ ὁσίων ἀνδρῶν οὐ-
· τως τῇ ὁσίᾳ ταφῇ παρέδωκεν ὑποκάτω τῶν ἀγίων μαρτύρων.

14. Ὁ οὖν ἐνισχύσας τὸν σὸν θεράποντα καὶ πανόσιον Δανιήλ,
20 Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν, διὰ μεγάλης καὶ ἀθλητικῆς ἀσκήσεως κατα-
· πατήσαι τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου καὶ φωστήρα τοῦ κόσμου
· τοῦτον ἀναδείξας εἰς καύχημα τῆς ἀγίας καθολικῆς καὶ ἀπο-
· στολικῆς ἐκκλησίας, καὶ ἡμᾶς τοὺς ἁμαρτωλοὺς καταξίωσον ταῖς
· αὐτοῦ πρεσβείαις μιμητὰς τοῦ βίου αὐτοῦ κατὰ δύναμιν γενέσθαι
25 καὶ τῆς ἐνθέου πολιτείας καὶ πίστεως · δι' ἧς ῥυσθείμεν καὶ
· τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τοῦ ἐχθροῦ παγίδων καὶ τῆς ἐκεῖθεν τύ-
· χοιμεν αἰδίου ζωῆς, αἶνον καὶ δόξαν ἀναπέμποντες σοὶ τῷ δεσ-
· πότῃ Θεῷ καὶ σωτῆρι ἡμῶν σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἀγίῳ πνεύματι
· νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων · ἀμήν.

¹ ὄνομα // R.

III

SANCTI DANIELIS STYLITAE

Vita tertia.

Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Δανιὴλ
τοῦ στυλίτου.

Prologus. 1. Ὡςπερ ἐπὶ τῶν ἀριστέων, ὁπότεν περὶ πολέμων καὶ ἀγώνων καὶ τροπαίων τις διαλέγεται¹, αὐτίκα τε αὐτοῖς ἡ ψυχὴ διανίσταται καὶ που καὶ παρατάξεις ἐπιζητεῖ καὶ πρὸς συμπλοκὴν πολεμίων ὁρμᾷ, καὶ ὅσῳπερ² ἂν μᾶλλον τοὺς περὶ τούτων ἀκούωσι λόγους, ἐπὶ πλεόν τε αὐτοῖς³ ἡ ὁρμὴ αὖξεται καὶ τοιούτων ἔργων εὐθὺς ὀρέγονται · οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν τῆς ἀρετῆς ἐργαστῶν ἂν ἀσκητικούς τις αὐτοῖς διέρχεται βίους καὶ διὰ πάσης ἀρετῆς ἦκοντας, ὁπόσαι Θεῷ οἰκιοῦσιν⁴, ἅμα τε διαθερμαίνονται καὶ τῶν ὁμοίων ἐφίενται, καὶ ὅλως οἰκείως διατίθενται τοῖς λεγομένοις καὶ παρασκευάζονται⁵ πρὸς τὴν μίμησιν. Ὁ γοῦν τοῦ θαυμασίου τούτου Δανιὴλ βίος πῶς οὐχὶ καὶ μόνος ἱκανώτατός ἐστιν ἀρετῆς ἐρώσαν ψυχὴν εἰς πλείονα ζῆλον ἐκκαῦσαι, καὶ ὅλως αὐτὴν κινῆσαι καὶ καταθέλξαι, καὶ ἡδονὴν τινα τῶν γλυκυτάτων τῆς ἀσκῆ- 15 σεως αὐτῇ⁶ πόνων ἐνθεῖναι, κόρον οὐκ ἔχουσαν · ὅσῳ γὰρ θαυμασιώτατος, τοσοῦτῳ δὴ καὶ ὠφελιμώτατος · καὶ εἴ τις τὸν ἄνδρα ζηλοῦν ἐθελήσειε, πολλὴν ἐν ὀλίγῳ καὶ⁷ ὀλίγοις ἐφάμιλλον εὐρήσει τὴν ἀρετὴν⁸.

Vitae I. c. 2. 2. Τούτῳ τοίνυν τῷ¹ μακαρίῳ πατρὶς μὲν ἡ τῆς² Εὐφράτου 20 καὶ Τίγρητος μεταξὺ κειμένη Μεσοποταμία ἐστὶ τε καὶ οἰκείως κατονομάζεται · ἐν κώμῃ δὲ τίκεται πόλει γείτονι Σαμοσάτων, Μαραθα ταύτην ἡ ἐρχωριος γλωττία καλεῖ. Τούτῳ πατὴρ μὲν Ἥλιου, μήτηρ δὲ Μάρθα · τρόπος δὲ τῆς συλλήψεως οὗτος · Πεπήρωτο³ τὴν γαστέρα δεινῶς ἡ μήτηρ, καὶ στεῖρα ἦν πρὸς παῖ- 25 δων γονήν. Μυρίοις οὖν ὀνείδεσι καθεκάστην βαλλόντων⁴ αὐτὴν ἀνδρός, γνωστῶν, συγγενῶν, τῶν ἄλλων ἀπάντων, καὶ τὴν ἀτεκνίαν πικρῶς ἐγκαλοῦντων⁵, ἐκείνη κακῶς ὑπὸ τούτων πάσχουσα καὶ τὴν καρδίαν ὀδυνωμένη, τί ποιεῖ; Πρὸς τὸν δυνάμενον ταῦτα θερα-

1.—¹ διαλέγεται F. — ² ὅσονπερ C. — ³ αὐτῶν H. — ⁴ οἰκιοῦσαι F. — ⁵ παρασκευάζονται A. — ⁶ αὐτᾶς F. — ⁷ ὀλίγῳ καὶ om. C. — ⁸ (καὶ ἡδονὴν — ἀρετὴν) om. H.

2. — ¹ αὐτῷ G. — ² ἦτις A, D, C, E, F. — ³ γὰρ add. H. — ⁴ ὑποβαλλόντων H. — ⁵ (καὶ — ἐγκαλοῦντων) om. H.

πεύειν καταφεύγει Θεὸν καὶ λάθρα τῆς οἰκίας μέσων νυκτῶν ⁶
 ἐξελθοῦσα καὶ τὰς χεῖρας εἰς οὐρανὸν ἄρασα δάκρυσί τε τὴν γῆν
 * βρέχουσα · « Κύριε βασιλεῦ, ἔλεγεν, ὁ τὴν ἀρχὴν ἄρσεν καὶ θῆλυ ⁷
 ποιήσας, ὁ εἰπών · Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, ὁ δοὺς ἐν στεριῷ-
 5 σει καὶ γῆρᾳ ⁸ Σάρρα μὲν τὸν Ἰσαάκ, Ἄννη δὲ τὸν Σαμουήλ, Ἑλι-
 σάβητ δὲ Ἰωάννην, ὁ ⁹ αὐτὸς οὗτος ¹⁰ τῆς ὁμοίας ἐλέησον ¹¹ καμὲ
 συμφορᾶς, καὶ πρὸς οἶκτον ἴδε, καὶ τὴν στείρωσιν λύσον, καὶ τὸν
 ὄνειδισμὸν ἄφελε, καὶ δός μοι τῆς ἀτέκνου κοιλίας καρπὸν, ἵνα
 καὶ τοῦτόν ¹² σοι τῷ δεδοκῶτι προσάξω, καθάπερ ἡ πρὶν Ἄννα
 10 τὸν Σαμουήλ. » Οὕτω πικρῶς ἐν συντριβῇ πνεύματος κλαύσασα,
 εἴσω πάλιν τῆς οἰκίας χωρεῖ, καὶ μικρὸν ἀφυπνύσασα φωστήρας
 δύο λαμπροὺς τὸ κάλλος ¹⁵ ὄναρ ὄρα, τὸ μέγεθος μεγίστους, τὸ
 σχῆμα δίσκῳ προσεικότας. Τούτους ἐδόκει τὸν οὐρανὸν λιπόν-
 τας ἡρέμα τε ὑποκατιόντας ἄνωθεν ¹⁴ αὐτῆς ὑπὲρ κεφαλῆς γενέ-
 15 σθαι ¹⁵. Ἔωθεν οὖν ἀναστάσης καὶ τῷ ἀνδρὶ τὴν ὄψιν καὶ τοῖς
 συγγενέσι κοινωσαμένης, ἄλλος μὲν ἄλλο τι τὸ ἀποβησόμενον ἔλε-
 γε · τὸ δὲ ἄρα τοῦ ἕξ αὐτῆς ὑπὲρ ἀστέρας ¹⁶ λάμπαντος ¹⁷ προ-
 δήλωσις ¹⁸ ἦν.

3. Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ συλλαβοῦσα τέτοκε τὸν μακάριον Vitae I. 3.
 20 Δανιήλ, καὶ τῶν ὠδίνων ἀμφοῖν ¹ στειρώσεώς τε καὶ ἀθυμίας εὐ-
 θύς ἀπολύεται. Τοιαῦτα τῷ μακαρίῳ τὰ τοῦ βίου προοίμια · οὐ-
 τω προήλθεν εἰς φῶς τὸ τοῦ φωτὸς ὄντως γέννημα. Πέμπτου μὲν
 οὖν ὁ παῖς ἐπέβαινε χρόνου · οὕπῳ δέ τινος πρὸς τῶν γεννητό-
 ρων ὀνόματος ἤξιούτο ², ἅτε δὴ παρὰ Θεοῦ καὶ τοῦτο βουλομέ-
 25 νων τῷ παιδὶ γενέσθαι, ὥσπερ ἄρα καὶ τὴν εἰς τὸν βίον παρα-
 γωγὴν ³. Ἀπήγον μὲν οὖν οἱ γονεῖς εἰς τι σεμνεῖον τὸν παῖδα · συναπ-
 ῆγον δὲ καὶ ὅσα προσφέρειν εὐσεβεῖς χεῖρες φιλοῦσι Θεῷ, ἵν' ὁ
 ἱερός ὄντως καὶ ἐν ἱερῷ τόπῳ τὴν κλήσιν δέξηται. Παραγενομέ-
 νων οὖν καὶ λερόντων τῷ τῆς πνευματικῆς μάνδρας ⁴ προηγουμέ-
 30 νῳ ἄλλο τι ὄνομα τῷ παιδὶ θεῖναι, ἔνθους ὥσπερ ὁ θεὸς ἀνὴρ
 ἐκεῖνος γενόμενος τοῦτο ἔφη τεθήσεσθαι, ὁ ἐὰν ⁵ ὁ Κύριος πάν-
 τως ⁶ ἀποκαλύψῃ · καὶ ἅμα πρὸς τὸν παῖδα βλέψας, αὐτὸν δὴ τοῦ-
 τον τὸν μέγαν φημὶ Δανιήλ ⁷, ἐν ἐκέλευε τῶν ⁸ τῇ τραπέζῃ κειμέ-
 νων ἀγαθεῖν βιβλίων · ἔθος γὰρ αὐτοῖς τοῦ ἱεροῦ θυσιαστηρίου
 35 προκεῖσθαι τὰς βίβλους, κοινῆς ἔνεκα τῶν μοναχῶν ὠφελείας. Αὐ-

⁶ νυκτὸς H. — ⁷ θήλην C. — ⁸ (ἐν — γῆρᾳ) om. H. — ⁹ om. H. — ¹⁰ οὕτως C. — ¹¹ λυ-
 στον F. — ¹² om. F. — ¹³ κάλος A. — ¹⁴ ὄθεν F. — ¹⁵ γενέθαι C. — ¹⁶ ἀστέρα H.
 — ¹⁷ λάμποντος H. — ¹⁸ προδήλως A, C, G.

3. — ¹ ἀμυβὴν A. — ² ἤξιωτο H. — ³ διαγωγὴν F. — ⁴ om. F. — ⁵ ὁ ἂν H, F. —
 πάντας A. — ⁷ τὸν Δανιήλ φημι H. — ⁸ ἐν add. F.

τίκα τοίνυν ὁ παῖς ἐποίει τὸ κελευσθὲν καὶ κομίζει βίβλον⁹, οὐχ ὡς ἂν τις εἴποι¹⁰ τύχη τινί, ἀλλὰ θεία γνώμη καὶ ὁδηγία βίβλον ἐκείνην, ἣ τὰ τοῦ προφήτου Δανιὴλ εἶχε λόγια. Κρίνας οὖν ὁ ἀνὴρ ὡς ἔξ οὐρανοῦ τοῦτο σύμβολον, ὁμωνύμως εὐθὺς τῷ¹¹ προφήτῃ τὸν ὁμότροπον ὀνομάζει, καὶ Δανιὴλ τὸν παῖδα θεαρέστως⁵ καλεῖ

Vitae I. 4.

4. Εἰ μὲν οὖν εἶξε τοῖς λόγοις τῶν γεννητόρων ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ, τότε ἂν εὐθὺς ἀνετέθη Δανιὴλ τῷ Θεῷ, καὶ ἐκ πρώτης τριχὸς κατεiléχθη¹ τοῖς μοναχοῖς. Αὐτοῦ δὲ μὴ πεισθέντος, ἀλλὰ προβαλλομένου τὴν ἡλικίαν καὶ τὸ κομιδῇ νήπιον, τότε μὲν ἅμα¹⁰ τῷ Δανιὴλ οἴκαδε ἐπανάησαν, δόξαν οὕτω τῷ κρείττονι, ἵνα μὴ τῇ ἐτέρων, τῇ ἑαυτοῦ δὲ γνώμῃ τὸ ἀγαθὸν ὁ παῖς ἔλῃται. Εὐθὺς μὲν οὖν ἡ² πρώτη βλάβστη, ὅποιον ἔσται τὸ φυτόν, παρεδήλου καὶ τῶν ἀρετῶν αἱ σκιαὶ³ ἤδη τῷ διὰ φωτὸς ὀδεύοντι ἠκολούθουν. Μετὰ μικρὸν δὲ τῆς ἡλικίας αὐτῷ προϊούσης, καὶ φανερώς ἐδειξεν, ὅσῃν¹⁵ καὶ παρ' ἡλικίαν αὖξην ἠύξησε τὴν τοῦ πνεύματος. Ἄρτι μὲν γὰρ τοῦ δεκάτου ἔτους ὁ Δανιὴλ ἐπὶ τοῖς δυσὶν ἦπτετο, καὶ μηδενὶ μηδὲν εἰρηκῶς μηδ' ἔξαγαγὼν τὸ τῆς ψυχῆς βούλημα, ὑπερφρονεῖ μὲν γεννητόρων διὰ Χριστόν, ὑπερφρονεῖ δὲ συγγενῶν, παρορᾷ δὲ⁴ βίον καὶ τὰ ἐν βίῳ καὶ πάντας καταλιπὼν φίλους, ἡλικας⁵, κώμην²⁰ ἐκείνην ἣτις αὐτὸν ἤνεγκε, πόρρω ταύτης ὥσεί σταδίοις γενόμενος δώδεκα, ἀφικνεῖται μὲν εἰς τι κοινόβιον μοναχῶν · προσπεσὼν δὲ τοῖς ποσὶ τοῦ τῆς ἱερᾶς ποιμνῆς⁶ ἀφηγουμένου ἡξίου καὶ αὐτὸν ἐκείνοις καταλεγῆναι καὶ τὸ τῶν μοναχῶν σχῆμα περιβαλέσθαι. Ὡς δὲ τὸ ἀπαλὸν ἐκείνος αὐτῷ τοῦ σώματος καὶ νέον προ-²⁵ φέρων οὐκ⁷ ἔλεγε δυνατόν εἶναι τὰ τῶν μοναχῶν ὑπελθεῖν, ἐν βραχεὶ γὰρ ἔσται πρὸς τοὺς πόνους ἀπαγορεύων, οἱ πολλοὶ τέ εἰσι καὶ ἀνδράσιν αὐτοῖς χαλεποὶ, ἀγρυπνίαι, χαμευνίαι, νηστεῖαι, σώματός τε καὶ τῶν τοῦ σώματος⁸ θελημάτων ἀκριβὴς νέκρωσις, καὶ διὰ ταῦτα μικρὸν τι παραινοῦντος τοῖς γονεῦσι προσμεῖναι³⁰ καὶ μὴ τοὺς τηλικούτους ἀναδέξασθαι πόνους ἐν οὕτως ἁώρῃ καὶ ἀτελεῖ τῷ⁹ σώματι¹⁰. « Ἐγὼ μὲν οὖν, ἔφη ὁ Δανιὴλ, καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο παρεγενόμην, ἵν' οὕτω Ζήσω μὲν τῷ Χριστῷ, ἀποθάνω δὲ τῇ σαρκί. Εἰ δὲ καὶ μετιόντι¹¹ μοι¹² τοὺς καλοὺς τούτους πό-

⁹ βιβλίον H, F. — ¹⁰ εἶπη G. — ¹¹ om. F.

4. — ¹ κατελέχθη H, F. — ² om. H. — ³ σκηναὶ F. — ⁴ καὶ add. H. — ⁵ (καὶ πάντας — ἡλικας) om. H ; ἰσοχρόνους *in sinistra* ὁμοχρόνους *in dextra margine* D. — ⁶ (τῆς — ποιμνῆς) om. G. — ⁷ οὐκέτι C. — ⁸ (τε κ. τ. τ. σ.) om. G. — ⁹ om. G. — ¹⁰ (ἀγρυπνίαι — σώματι) om. H. — ¹¹ corr. *prius* μετιότι G, μετιόν C. — ¹² με F.

νοὺς ¹³ ἔψεται τὸ θανεῖν, βέλτιον ἐμοὶ τοῦτο παθεῖν ἢ κενὸν ἀπελθεῖν καὶ ¹⁴ τὴν χεῖρα βαλόντα ἐπ' ἄροτρον εὐαγγελικῶς στραφῆναι εἰς τὰ ὀπίσω. »

5. Ὡς οὖν πολλὰ μὲν εἰπὼν, πολλὰ δὲ καὶ ¹ ἀκούσας ὁ τῆς
5 ἱερᾶς ἡγούμενος μάνδρας οὐκ ἔσχεν αὐτῷ τὴν ὁρμὴν ἀμβλυναι καὶ τὸν σφοδρὸν τοῦτον ἔρωτα ², συμβούλους λαμβάνει τοὺς ἀδελφούς, εἰ δέον αὐτὸν ἐν τῇ κατ' αὐτοὺς εἰσδεχθῆναι μονῇ. Τῶν δὲ τὴν πολλὴν ἔνστασιν τοῦ παιδὸς καὶ τὸ τῆς προθυμίας σύντονον ἐκπλαγέντων καὶ θεῖον εἶναι τὸ κινεῖν τοῦτον ³ ὑπείλη-
10 φότων, καὶ πρὸς τὴν παραδοχὴν ἀσμένως καταθεμένων, γίνεται λοιπὸν καὶ Δανιὴλ μετ' αὐτῶν · ὑπὲρ αὐτοὺς δὲ μᾶλλον τῷ κατὰ Θεὸν βίῳ καὶ τῇ πρὸς ἀρετὴν θερμότητι. Βραχὺς ὁ ἐν μέσῳ Vitae I. 5.
χρόνος, καὶ τοῖς γονεῦσι γνωσθέν, οὗ τέ ἐστι καὶ παρ' οἷς, οἱ μὲν σὺν θαύματι ⁴ παραγίνονται πρὸς αὐτόν· τὸν παῖδα δὲ θεα-
15 σάμενοι ἑαυτὸν ἀναθέντα καὶ καθιερώσαντα τῷ ⁵ Θεῷ, οὐδὲν ἀνθρώπινον πεπόνθασιν, οὐδὲν πατρικόν · οὐδ' ἠτήσαντο τὸν φίλτατον αὐθις ἀναλαβεῖν καὶ πρὸς τὰ οἴκοι χωρεῖν, καὶ ταῦτα μῆπω τελειωθέντα τῷ μοναχικῷ ⁶ σχήματι, ἀλλ' ἔργῳ δεῖξαι βουλόμενοι πατέρες ὄντες ἐκείνου, καὶ ἥσθησαν μᾶλλον τῷ γε-
20 νομένῳ ⁷, καὶ πολλὰς δεήσεις τῷ προεστώτι τῆς μονῆς προσήγον παρὰ τοῖς αὐτῶν ὀφθαλμοῖς περιβαλεῖν τῷ υἱῷ τὸ τῶν μοναχῶν ἔνδυμα. Ὁ δὲ περὶ τούτου πάλιν κοινολογεῖται τοῖς μοναχοῖς ⁸, καὶ ἐπεὶ κάκείνους εἶχε συντιθεμένους, κελεύσας ἅπαντας ἐν τῷ κυριακῷ συναχθῆναι, καὶ τὸν ἱερὸν ἐπάσας κανόνα τῷ Δανιὴλ, κείρει τε αὐτῷ
25 τὰς τρίχας καὶ τὰ τῶν μοναχῶν ἐνδύει τὸν κατὰ μοναχοὺς ἤδη καὶ βιοῦντα καὶ Ζῆν ἐλόμενον. Ἐντειλάμενος δὲ τοῖς αὐτοῦ πατράσιν ὁ ⁹ τῆς μονῆς προεστὼς μὴ πυκνὰς ποιεῖσθαι πρὸς τὸν παῖδα τὰς ¹⁰ προσελεύσεις, χαίροντας ἐκπέμπει γονεῖς τὸ καινότατον υἱοῦ στερομένους ¹¹.

30 6. Ἦν οὖν ¹ ὁ μακάριος ἐκεῖ Δανιὴλ πνεύματι προκόπτων καὶ κραταιούμενος. Καὶ αὐξανόμενος ² αὐτῷ πάντα τε τὰ πρὶν τῆς ἀρετῆς συνηύξετο σπέρματα καὶ ἄλλα μετ' οὐ πολὺ προσετέθη ³. Ὁ δὲ τῆς μείζονος αὐτῷ πολιτείας ἀρχὴ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα καρ-

¹³ π. τοῦτους F. — ¹⁴ (κενὸν — καὶ) om. H, ἢ κενὸν ἀπ. om. A.

5.—¹ om. F. — ² (καὶ τὸν — ἔρωτα) om. H. — ³ τοῦτο H. — ⁴ θαύμασι H. — ⁵ om. C. — ⁶ μοναδικῷ C. — ⁷ γινομένῳ F. — ⁸ (κοιν. τ. μ.) om. C. — ⁹ om. H. — ¹⁰ om. F. — ¹¹ (γονεῖς — στερομένους) om. H.

6. — ¹ om. A. — ² αὐξομένῳ E. — ³ (καὶ αὐξ. — προσετέθη) om. H.

πῶν ἡ ⁴ ῥίζα, τοῦτο καὶ ⁵ δὴ λέξων ἔρχομαι ⁶. Ἐρως αὐτοῦ θεῖος
 τὴν καρδίαν διαθερμαίνει, καὶ σφοδρὸν ἀνάπτει πυρσὸν ἰδεῖν τό-
 πους ἐκείνους, ἐν οἷς ὁ Χριστὸς τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο πάθος,
 καὶ οὗ τέθαιπται, καὶ ὅθεν ἐξαναστὰς πρὸς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν.
 Ἄμα δὲ καὶ θεία τις ἐπιθυμία διέφλεγε τὴν ψυχὴν τὸν ἐν ἀσκή- 5
 σει μέγαν, τὸν ἐπὶ τοῦ στύλου, φημί, θεάσασθαι Συμεών. Καὶ δὴ
 τῷ προεστῶτι τῆς μονῆς προσελθὼν ἐκοινοῦτό τε τὸ βούλημα καὶ
 μὴ ἀποτυχεῖν τῆς αἰτήσεως ἡντιβόλει. Ὁ δὲ τότε μὲν ἐκὼν οὐκ ἐπέτρε-
 पे· μετ' οὐ πολὺ δὲ καὶ ἄκων ἐφήκεν ⁷. Ὡς γὰρ ἦν αὐτῷ ἀναγ-
 καῖον ἐπὶ τὴν Ἀντιόχου φοιτᾶν ἐκκλησιαστικῶν ἕνεκα φροντίδων, 10
 τότε δὴ καὶ τὸν Δανιὴλ μεθ' αὐτοῦ καὶ τινὰς ἄλλους τῶν ἀδελ-
 φῶν συμπαραλαβὼν τῆς πορείας ἄρχεται. Καὶ ἐπειδὴ κατὰ τήνδε
 τὴν κώμην ἐγένοντο ⁸, ἡ δὴ καὶ Τελλαδὰν ὀνομάζεται, οὗ καὶ ὁ
 μέγας ἐν ὁσιότητι Συμεὼν τοὺς μακροὺς ἐκείνους τῆς ἀδκῆσεως
 ἀγῶνας διήγνηεν. Ἐπεὶ δὲ ⁹ καὶ ¹⁰ πρὸς αὐτῷ ἤδη τῷ στύλῳ γέ- 15
 νοιντο, ἐθεῶντό τε τὸ τοῦ κίονος ὕψος καὶ τὴν τοῦ τόπου τρα-
 χύτητα, καὶ ὅπως ὁ γεννάδας ἐκείνος ἔφερε καὶ χειμῶνος κρυμὸν ¹¹
 καὶ θέρους φλογμὸν καὶ ἀπειλὴν ὄμβρων καὶ πνευμάτων βίαν καὶ
 τὴν ἄλλην πᾶσαν τοῦ σώματος ¹² κακοπάθειαν. Ὡς ταῦτα εἶδον,
 οἱ μὲν ἄλλοι τῶν ἀνοητοτέρων δόξης ὦντο ματαίας τοὺς τηλι- 20
 κούτους τὸν ὅσιον ὑπομένειν ἀγῶνας. Ὁ δὲ μακάριος Δανιὴλ οὐ
 μόνον ἐξεπλήττετο ¹³ καὶ ἐθαύμαζεν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν μίμησιν
 ἠρεθίζετο, καὶ κέντρον ἀγαθοῦ Ζήλου τῇ ψυχῇ παρεδέχετο. Ὡς δὲ
 I 8. καὶ κάτωθεν βοησάντων, ὁ μέγας ἐκείνος προκύψας ἄνωθεν ἔφησε
 θεῖναι κλίμακα καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνελθεῖν, ἣν τότε καλῶς ἰδεῖν ἀκρι- 25
 βὲς τῶν ψυχῶν δοκίμιον· ὁ μὲν γὰρ ποδῶν ἀσθένειαν, ὁ δὲ νεφρῶν,
 ὁ δὲ γήρως, ὁ δὲ ἄλλο τι αἰτιασάμενος παρητεῖτο τὴν ἄνοδον·
 ὁ Δανιὴλ δὲ δραμῶν καὶ τοῦ καθηγητοῦ δεηθεὶς καὶ παρ' αὐτοῦ
 προτραπείς, ἀνείσι τε προθύμως καὶ τὸν μέγαν ἀνασπάζεται ¹⁴ Συ-
 μεὼν σὺν ἡδονῇ καὶ θαύματι. 30

7. Ἀμέλει καὶ οὐκ ἀκερδῆς ὁ κόπος τῷ Δανιὴλ γίνεται καὶ ἡ
 πρὸς αὐτὸν ἀνάβασις, ἀλλὰ πρῶτα μὲν πρὸς τὴν ἀρετὴν ἀλείφε-
 ται καὶ θερμότερος τὴν ὁρμὴν γίνεται ¹· ἔπειτα δὲ ² καὶ εὐλογίας,
 ὡσπερ ἔδει, παρ' αὐτοῦ ἀξιοῦται ³ τῇ τῆς χειρὸς ἐπιθέσει καὶ τὴν
 τοῦ μέλλοντος προαγόρευσιν δέχεται. Ἦκουε γὰρ προφητικώτατα 35

⁴ *om.* C. — ⁵ *om.* A, δὲ καὶ II. — ⁶ ἄρχομαι H. — ⁷ ἀφῆκεν A, C. — ⁸ ἐγένοντο A. — ⁹ *om.* A, E. — ¹⁰ *om.* H, D. — ¹¹ (κ. χ.) H. — ¹² πνεύματος C. — ¹³ ἐξεπλήττετο D. — ¹⁴ ἀσπάζεται C, E.

7.—¹ (θερμ. γ.) *om.* C. — ² (καὶ οὐκ—δὲ) *om.* H. — ³ ἀξιωθείς H.

παρ' αὐτοῦ ⁴ · « Ἀνδρίζου, τέκνον, καὶ κραταιούσθω σου ⁵ ἡ καρδία.
 Πόνους γάρ πολλοὺς τε καὶ χαλεποὺς ὑπομένειν μέλλεις διὰ Χρισ-
⁶ τόν, ὃς καὶ ἀρκοῦσά σοι παράκλησις ἔσται ⁶ · καὶ πρὸς τὸ γενναίως
 φέρειν ⁷ ἐπιρρώσει σου τὴν ψυχὴν . » Κάτεισιν οὖν ὁ Δανιὴλ με-
⁵ τὰ τὴν γλυκεῖαν ταύτην τοῦ ἀνδρὸς ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τὴν ἱερὰν
 μονὴν αὐθις ἐπάνεισιν. Ἐπεὶ δὲ τὸν τῆς μονῆς προεστῶτα ἐκάλει Vitae I. 9.
 πρὸς ἑαυτὸν ὁ Θεός, ὁ δὲ καλὸς οὗτος Δανιὴλ καλῶς ποιμαίνε-
 σθαι διδαχθεὶς ἄρτι καὶ καλῶς ποιμαίνειν ὑπενοεῖτο ⁸, καὶ βίᾳ πρὸς
 τοῦτο παρὰ τῶν συμφοιτητῶν εἴλκετο · αὐτὸς τῆς φίλης ἡσυχίας
¹⁰ μεταποιούμενος, καὶ τὴν ἀπραγμοσύνην ἑαυτῷ μνηστευόμενος καὶ
 εἰδώς, ὅσα πρὸς ἀρετὴν αὕτη δύναται συντελεῖν ⁹, τοῖς μὲν ἐκεί-
 νων λόγοις οὐδαμῶς εἶκιν ἔγνω, ἀλλ' ἕτερον αὐτοῖς εἰσηγεῖ-
 το τὸν λυσιτελῶς προστιγόμενον · ἑαυτῷ δὲ τὰ βέλτιστα συμ-
 βουλευῶν ἦν · « Ἰδοὺ, λέγων, ἐλεύθερος γέγονας, Δανιὴλ, οὐδε-
¹⁵ νι ¹⁰ κάτοχος. Ἰδοὺ καιρὸς οὗ πρόπαλαι ἤρας · ἔχου τοίνυν καὶ
 σκοποῦ καὶ ὁδοῦ, καὶ ὃ προέθου καὶ εἰς πέρας ἀγαγεῖν ἐπέιχ-
 θητι. » Πάντα τοίνυν οὕτω καταλιπὼν καὶ μηδενὶ τὸ τῆς ψυ-
 χῆς ἀπόρρητον ἐξειπὼν, λαθὼν ἔξεισι τῆς μονῆς, καὶ καταλαμβά-
 νει μάνδραν ἐκείνην, ἣ καὶ ὁ ¹¹ τοῦ μακαρίου Συμεὼν ἡδραστο
²⁰ στυλὸς · ἦν γάρ τι κάτω περὶ αὐτὸν καὶ κοινόβιον, ἔνθα καὶ τέσ-
 σαρας ὅλας ἡμέρας ἐπὶ ταῖς δέκα διενεγκόντα Συμεὼν καὶ ἔτι
 παρ' αὐτῷ μένειν τὸν Δανιὴλ ἤθελεν, ἐπεὶ καὶ φίλον τῷ ὁμοίῳ
 τὸ ὅμοιον, ἐκείνος δὲ οὐκ ἠνείχετο ἐτέρῳ πόθῳ κατὰσχετος ὢν —
 τῶν γὰρ ἱερῶν ἐρλίχετο τόπων, καὶ τὴν ἐνδοτέραν ἔρημον ἐπεζητεῖ —
²⁵ ἀλλὰ τὴν πρὸς τὴν Παλαιστίνην ἀκούων χαλεπὴν εἶναι καὶ ἀδιό-
 δευτον, ἄτε Σαμαρειτῶν πολέμου νόμῳ ¹² Χριστιανοῖς ἐπιτιθεμένων,
 αὐτὸς τῆς προθυμίας ταύτης ὑφεῖναι μὴ ἀνεχόμενος, ἑαυτὸν ἐπιρ-
 ρύσας καὶ πείσας θανάτου καταφρονεῖν πρόθυμος ἦν ἀνύσαι τὸ
 σπουδαῖον.

³⁰ 8. Καὶ ἐπειδὴ τῆς ἀποδημίας ἤψατο, συναντᾷ τις αὐτῷ κατὰ
 τὴν ὁδὸν ἀνὴρ, ὥσπερ ¹ ἡλικία πρεσβύτου, ἢ στολὴ μοναχοῦ, ἢ θριξ
 πολιοῦ, πάντα ὁμοίως ἔχων τῷ ἐπὶ τοῦ κίνου Συμεὼν. Προσειπὼν
 οὖν τὸν ² Δανιὴλ τῇ Σύρων γλώττῃ καὶ ἀσπασάμενος ἡρώτα, τίς
 τε αὐτῷ ἡ πορεία καὶ ποῖ ³ φέρουσα. Ὁ δὲ · « Εἰ δοκεῖ τῷ Θεῷ,
³⁵ φησὶν, ἐπὶ τοὺς ἀγίους ἄπειμι τόπους. » Κάκεινος ὑπολαβὼν · « Κα-

I. 10.

⁴ (προφ. π. α.) *om.* H. — ⁵ *om.* H. — ⁶ (καὶ — ἔσται) *om.* H. — ⁷ φέρει C. — ⁸ ἐ-
 πενοεῖτο H. — ⁹ (καὶ τὴν — συντελεῖν) *om.* H. — ¹⁰ οὐδενὸς H. — ¹¹ *om.* C. —
¹² νόμου C.

8. — ¹ ὡπερ H. — ² τῷ H. — ³ ποῦ H.

λῶς εἶρηκας, εἶπεν, εἰ δοκεῖ τῷ Θεῷ. Νῦν δὲ ἴσθι σαφῶς, ὡς οὐ κατὰ γνώμην Θεῷ τὸ προκείμενον · οὐ γὰρ ἀκήκοας τὴν ἐν Παλαιστίνῃ στάσιν καὶ ταραχὴν; » Καὶ ὅς · « Ἀκήκοα, ἔφη · πλὴν ἀλλ' ἐπὶ Θεῷ τεθάρρηκα βοηθὸν ἔξειν αὐτόν, μάλιστα⁴ μὲν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἐλπίζω πονηρόν μοι τι προσπείσειν · εἰ δέ τι καὶ τοιοῦτον 5

Rom. 14, 8. συμβῇ, ἔάν τε ζῶμεν, ἔάν τε ἀποθνήσκωμεν⁵, τοῦ Κυρίου ἐσμέν. » Τοῦ⁶ δὲ τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο προβαλομένου λόγιον · μὴ δώης εἰς σάλον⁷ τὸν πόδα σου, καὶ οὐ νυστάξει ὁ φυλάσσων σε ἄγγελος, ἐπεὶ καὶ πρὸς τοῦτο ὁ Δανιὴλ ἐτοίμως ἀπήντησεν εἰρηκῶς ὅτι καὶ τὸ διὰ Χριστὸν πάντως ἀποθανεῖν ἀγαθόν⁸, δυσχεράνας ὁ πολὺς 10 ἐπὶ τούτῳ, ἀπέστρεφέ τε τὴν ὄψιν καί · « Οὐκ ἀνέχομαι, ἔλεγε, μὴ γὰρ ἐπιτρέψαι τὸν Θεὸν ἐπιρριπτεῖν ἑαυτοὺς παρὰ καιρὸν τῷ θανάτῳ καὶ βιάζεσθαι τὴν ἀναίρεσιν. Ἐκεῖνος γάρ⁹ ἐστιν

Matth. 10, 23. ὁ εἰπὼν · Ἐὰν διώκωσιν ὑμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ταύτης¹⁰, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην. » Τοῦ δὲ μακαρίου εἴξαντος πρὸς τὴν ἔνστασιν καί · 15 « Εἰ ἔστιν αὐτῷ δοκοῦν, εἰπόντος, οὐκ ἀναβάλλομαι τὴν ὑποστροφὴν » — « Οὐ συμβουλευῶ δὴ σοι, φησὶν ἐκεῖνος, πάντῃ τῆς ἀγαθῆς ταύτης ἐπιχειρήσεως ἀποστήναι · μάταιος γὰρ ἂν εἴην · ἀλλ' εἰ μοι πείθῃ, τὰ ἔωα χαίρειν πολλὰ φράσας, τὴν ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἐπιστρέψας πορεύου, δευτέραν εἰς ἀγιασμοῦ λόγον ὑπάρχουσαν Ἱερου- 20 σαλήμ, μᾶλλον δὲ καὶ πρώτην, ἐπεὶ καὶ¹¹ τὰ ἐκείνης πρεσβεῖα ταύτῃ νῦν παρὰ Θεοῦ δέδοται, ἐν ἣ πολλῶν μὲν ἀπολαύσεις νεῶν¹², πολλῶν δὲ θεαμάτων ἱερῶν καὶ εἴ σοι καὶ¹³ καταθύμιον ἡσυχάσαι εἴτε ἐν τῇ ἀνωτέρῳ Θράκῃ, εἴτε πρὸς αὐτῷ τοῦ Πόντου τῷ¹⁴ στόματι, εὐπορία πολλὴ καὶ τὴν ἐπιθυμίαν σου Θεὸς ἐκπλη- 25 ροῖ. Πρὸς τούτοις οὐ χρὴ νομίζειν ἐν Ἱεροσολύμοις μὲν ἐντυχεῖν τῷ Θεῷ, ἐν δὲ τῇ Βύζαντος οὐδαμῶς · οὐ γὰρ περιγράφεται τὸ θεῖον, ἀγαπητέ. »

Vitae I. 11. 9. Ταῦτα τοῦ πολιοῦ τῷ Δανιὴλ κοινολογουμένου, ὁ ἡλίος τε ἤδη πρὸς δυσμὰς ἦν, καὶ αὐτοῖς¹ συνήντα πρὸς τι μοναστήριον ἢ 30 κατάλυσις. Πυθομένου τοίνυν τοῦ Δανιὴλ εἰ² ἐνταῦθα δεῖ καταλῦσαι · « Σὺ μὲν, εἶπεν ὁ γηραιός, προλαβὼν εἰσελθε · ἐγὼ δέ σοι κατὰ πόδας ἔσομαι. » Ὑπολαβὼν οὖν ὁ μακάριος τῶν ἀναγκαίων τι τοῦ σώματος ἐπέεινεν αὐτόν, τῆς πύλης εἴσω γενόμενος περιέμενεν. Ὡς δὲ μηκέτι ἐκεῖνος παρῆν, δόξας ὁ Δανιὴλ ἀλλαχοῦ 35

¹ μάλιστα C. — ⁵ εἴτε .. εἴτε ἀποθνήσκομεν H. — ⁶ τοῦτο H. — ⁷ ἄλον A. —

⁸ (τοῦ δὲ — ἀγαθόν) om. H. — ⁹ om. H. — ¹⁰ τῆσδε τῆς πόλεως H. — ¹¹ δὲ H. — ¹² om. C. — ¹³ supra lin. D. — ¹⁴ τῷ τοῦ πόντου C.

9. — ¹ corr prius αὐτὸς D. — ² om. C.

που καταλύειν αὐτόν⁵, προσελθὼν μόνος τῷ προεστῶτι τῆς μονῆς καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν ἀδελφοῖς, σεμνὸν φίλημα τὸ τῆς ἀγάπης ἐδίδου σύμβολον. Εἶτα καὶ τροφῆς αὐτῷ παρατεθείσης μετελάμβανεν. Ὡς δὲ καὶ ὕπνου καιρὸν ἔγνω, παραστὰς αὐτῷ πάλιν ὁ γηραιὸς⁴ 5 ἐκεῖνα παρῆνει πράττειν ἃ καὶ πρόσθεν ἐδίδασκε, καὶ τὸ τάχος καταλαμβάνειν⁵ τὴν Βύζαντος. Ἐκεῖνος μὲν οὖν διυπνισθεὶς ἐλογίζετο, τίς ἂν εἴη οὗτος, καὶ εἰ ἄνθρωπός τις ἢ τῶν ἀγγέλων εἷς. Ὁ δὲ ὁ μέγας ἦν Συμεὼν τὴν πολυανθρωποτάτην κελεύων αὐτὸν καὶ βασιλίδα καταλαβεῖν τῶν πόλεων, ἵνα καὶ πολλοῖς ὁδὸς οὗτος 10 πρὸς σωτηρίαν γένηται. Δόξαν οὖν οὕτω ποιεῖν, μηδενὶ μηδὲν ὁ Δανιὴλ εἰρηνῶς, ἐπειδὴ⁶ τὰς νυκτερινὰς ἦσεν ὑπὸ δάς, συνταξάμενος πᾶσι καὶ ἐξελθὼν ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν σπουδαίως ἐχώρει, καὶ κατὰ τὸν τοῦ Πόντου εἰσπλουν γενόμενον ὁ τοῦ ἀρχιστρατήγου Μιχαὴλ ναὸς αὐτὸν ὑποδέχεται, ὃς ἐκεῖ καλῶς ἵδρυται, 15 καὶ εἰς ἡμέρας εἶχεν ἑπτὰ. Ἀκούσας⁷ δὲ τινων καὶ περὶ ναοῦ ἐτέρου λεγόντων, ὃς ἀνωτέρω⁸ μὲν τοῦ ἱεροῦ καλουμένου διέκειτο, ὁ δὲ τόπος οὕτω παρὰ τῶν ἐγχωρίων Φιλέμπορος ὠνομάζετο, καὶ μαθὼν ὅτι τε ἐν αὐτῷ κατοικοῦσι πνεύματα πονηρὰ καὶ ὅτι καὶ πλέοντας ἔστιν ὅτε βυθίζουσι, καὶ τοῖς παροδεύουσιν ἐπιτίθενται 20 καὶ τοῖς προσοικοῦσιν εἰσὶ πονηροὶ γείτονες, καὶ οὐκ ἔστιν ἐκεῖθεν τινα διελθεῖν⁹ ἀβλαβῇ, οὐχ ἔωθεν, οὐχ ἐσπέρας, οὐ μεσημβρίας, ἐν νῆι λαβὼν Ἀντώνιον τε τὸν μέγαν¹⁰ καὶ τὰ ἐκεῖνου, καὶ ὅσους κἀκεῖνος ἐκ τῶν δαιμόνων ὑπέμεινε πειρασμοὺς καὶ ὡς εἰς ἅπαν αὐτῶν ἐν τέλει τῇ τοῦ Κυρίου δυνάμει περιεγένετο, καὶ ὅσων περιγενόμενος 25 ἡξιώθη¹¹ τιμῶν, ἐπὶ τὸν ἄθλον καὶ αὐτὸς ἀπέδου· καὶ δεῖξαι τὸν ναὸν αὐτῷ τοὺς παρόντας εἰπὼν καὶ καταλαβὼν τὰ προαύλια, μέσος τοῦ ναοῦ γίνεται τὸν τοῦ Χριστοῦ σταυρὸν ὥσπερ ὄπλον ἄμαχον ἐπαγόμενος, καὶ ψάλλων ἅμα· « Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου· τίνα φοβηθήσομαι; » διὸ δὴ καὶ πρὸ τῆς συμβολῆς αὐτὴν 30 τὴν τῶν δαιμόνων φάλαγγα¹² πτοήσας, ἐκάστην περιήει¹³ γωνίαν δραπετεύοντας τοὺς πολεμίους ἐπιζητῶν, καὶ ἐφ' ἐκάστη¹⁴ τούτων γονυκλισίας ἐπιτελῶν.

10. Ἐσπέρα μὲν οὖν ἦδη ἦν, καὶ ὁ τοῦ σκότους ἄρχων παρῆν, καὶ λίθοι κατὰ τοῦ Δανιὴλ ἐρριπτοῦντο, καὶ ἦχος ἠκούετο καὶ βοή 35 συμμιγῆς καὶ θόρυβος διηγείρετο. Ὁ δὲ τῇ προσευχῇ καὶ αὐθις προσκαρτερῶν ἀτρέμας ἦν. Εἶτα καὶ πρὸς αὐτοὺς· « Ἐὰν παρα-

Vita I. 14.

I. 15.

⁵ αὐτὸς C. — ⁴ γεραιὸς H. — ⁵ καταλαμβάνει C. — ⁶ ἐπεὶ δὲ H. — ⁷ ἀκούας A. — ⁸ ἀνωτέρου A. — ⁹ ἐλθεῖν H. — ¹⁰ μέγα C. — ¹¹ τε *add.* H. — ¹² φάλαγκα C. — ¹³ περιῇ A. — ¹⁴ καὶ ἐκάστη A.

Psalm.
26 + 27. 3.

τάζεται ἐπ' ἐμὲ παρεμβολή¹, οὐ φοβηθήσεται ἡ καρδία μου. » Νύκτα μὲν οὖν ἐκέκινεν τὴν πρώτην καὶ τὴν μετὰ ταῦτα δευτέραν οὕτω, τὴν δέ γε² τρίτην ἀνθρώπους ἑώρα τῷ μεγέθει μεγίστους, τῇ μορφῇ ἄλλοκότους, τῇ ὡμότητι, ὡς εἰκάζειν ἦν, σαρκοβόρους, πάνυ δεινὸν τετριγότας καὶ ἀπειλοῦντας τῷ Δανιὴλ καὶ τῷ φόβῳ τὰς δικαιολογίας³ ἀναμιγνύντας, καὶ · « Τίς σε, λέγοντας, ἄθλιε, τὰ ἐνταῦθα καταλαβεῖν ἔπεισεν, ὅτε καὶ εἰ μὴδὲν ἄλλο, ὃ γε χρόνος ὃν ἐσμὲν ἐνταῦθα κυρίους ἡμᾶς ἤδη τοῦ τόπου δείκνυσι; » Καὶ τούτων⁴ οἱ μὲν εἰς θάλατταν αὐτὸν ἐμβαλεῖν ἠπειλοῦν, οἱ δὲ καὶ αὐθις λίθους ἠφίεσαν εὐμεγέθεις · οὐδεὶς μέντοι αὐτῷ ἐγγίζειν⁵ ἐθάρρει. Τί οὖν ποιεῖ; Πείθεται τῷ Δεσπότῃ, τοῦτο τὸ γένος εἰ-

Marc. 9, 29. πόντι νηστεῖα μόνη καὶ προσευχῇ φυγαδεύεσθαι. Καὶ οὕτω δὴ καὶ ποιεῖ καὶ μικρὰ⁶ ἢ οὐδὲν τῶν ἀπειλούντων ἢ καὶ βαλλόντων φροντίσας⁷, πρῶτα μὲν καὶ⁸ αὐτὸς ἀνητηπεῖλει, τοσοῦτον γὰρ ἐθάρρει τῇ δυνάμει Χριστοῦ⁸, ἔπειτα ὡς ἔτι μᾶλλον ἀναισχυνοῦντας⁹ ἑώρα καὶ θορυβοῦντας, πάντη καταφρονήσας αὐτῶν ἀναφράττει πᾶσαν τὴν εἴσοδον τοῦ ναοῦ, δεικνύων, ὅτι μόνος βούλεται πρὸς μόνους αὐτοὺς παλαίειν, καὶ ὅτι οὐδὲ φυγῆς δεῖται προσβαλλόντων αὐτῶν, μικρὰν¹⁰ δὲ μόνην διανοίγει θυρίδα θεάς τῶν προσόντων ἕνεκα καὶ τοῦ τὴν βραχείαν τροφήν τῷ σώματι δέχεσθαι. 20 Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ κατήρηται μὲν πᾶσα τῶν δαιμόνων ἢ πονηρὰ ἐνέργεια δυνάμει Χριστοῦ · ἐλεύθερος δὲ πᾶς ὁ χώρος τῆς ἐξ αὐτῶν ἐπηρείας δείκνυται, καὶ λοιπὸν πάντες ἀνεπιβούλως καὶ ἐλευθέρως ὠδεύον τε καὶ τὴν θάλατταν ἔπλεον.

Vitae I. 16. 11. Φήμη δὲ περὶ αὐτοῦ πανταχοῦ¹ διέρρει, καὶ ἦν ἰδεῖν ἄν- 25 δρας ὁμοῦ καὶ γυναῖκας, νέους καὶ γέροντας, πένητας καὶ πλουσίους, καὶ πᾶν ὅσον τοὺς περίεξ τόπους κατΐκει, ὥσπερ τι ῥεῦμα συνεχεῖ ὀλκῷ πρὸς αὐτὸν φερομένους καὶ διὰ θαύματος ποιούμενους, πῶς ὅπου μὲν πρῶην ὀλεθρος, ἐκεῖ σωτηρία, ὅπου δὲ δαιμόνων βοαί, ἐκεῖ καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ὑδαὶ πρὸς Θεόν. 30 δὲ φθονερός Σατάν καὶ μισάνθρωπος, μήτε τὴν ἑαυτοῦ ἦτταν μήτε τὴν ὑπομονὴν τοῦ ὀσίου μήτε τὴν τῶν εὐσεβούντων ὠφέλειαν ὀρᾶν ἀνεχόμενος, ἐπὶ τὸ δεύτερον μετῆι σόφισμα, καὶ τισι τῶν ἐν τῷ ναῷ ἐκείνῳ² κεκληρωμένων τοιούτους ἐνίησι λογισμοὺς οἷους πάλαι τοῖς Ἰουδαίοις κατὰ Χριστοῦ, ὡς « Οὐ καλὸν συγχωρεῖν 35

10 —¹ παρατάξτε... παρεμβολὴν ἔλεγεν H. — ² om. A, H. — ³ δικολογίας H, δικαὶ ὀλογίας A. — ⁴ ταύτων H. — ⁵ μικρόν A. — ⁶ (οὕτω — φροντίσας) om. H. — ⁷ om. H. — ⁸ τοῦ Χριστοῦ δυνάμει H. — ⁹ ἀναισχυτοῦντας E. — ¹⁰ μακρὰν A.

11. ¹ πανταχῇ H. — ² om. H.

ἄνθρωπον ἐνταῦθα οἰκεῖν ὃν οὐκ οἶδατε πόθεν ἐστίν. Ὁ δὲ καὶ πάντας τῇ φήμῃ πρὸς ἑαυτὸν ἐλκύει, καὶ ἡ ἐκείνου τιμὴ ὑφείσιν πάντως ὑμῖν⁵ τῶν προσόδων γίνεται. Ἀλλὰ δηλὰ ταῦτα τῷ ἐπισκόπῳ ποιήσαντες, ἐξελαύνετε θάπτον αὐτόν. » Καὶ ὁ μὲν σπο-
 5 ρεὺς οὗτος, ὃ δὲ σπόρος τοιοῦτος ὅς οἱ δεξάμενοι δὲ οὐκ ἄλλοθεν ἢ τοῦ εὐθὺς ταῦτα βλαστήσαι γινώριμοι. Ἄμα γοῦν ἔλαβον τὴν σποράν, ἤνεγκαν τὸν καρπὸν. Καὶ προσίασι τῷ ἐπισκόπῳ καὶ ὡς ἡ βουλή τὰ κατὰ τὸν ὅσιον ἀπαγγέλλουσιν. Ὁ δὲ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως — Ἀνατόλιος οὗτος⁴ ἦν — « Καὶ πῶς, φησίν, ἄνθρω-
 10 πον κακῶς λέγετε καὶ ἐξελαύνειν ἐπιχειρεῖτε, ὃν οὔτε πόθεν ἔστιν οἶδατε οὐδὲ οἶος ὁ τρόπος αὐτῷ τῆς διαγωγῆς; τούναντίον μὲν οὖν δέον ἔαν αὐτὸν ἐνταυθοῖ, ἵν' εἰ μὲν ἀγαθὸς ᾖ, καὶ ἡμῖν κοι-
 νωνήσῃ τῆς ὠφελείας· εἰ δὲ τούναντίον, αὐτὸς μὲν δικαίως ἐντεῦ-
 15 θεν ἀπελαθῇ, ὑμεῖς δὲ κἀγὼ ὤμεν τὰ γε τοιαῦτα ἀνέγκλητοι. » Οὕτως ἐκείνοι ἀλόντες ὑφ' ἑαυτῶν — τοιοῦτον γὰρ ἡ κακία ἑαυτῇ πανταχοῦ περιπίπτει καὶ τοῖς οἰκείοις ἀλίσκεται — αἰσχύνη τὰ πρό-
 σωπα καλυφθέντες τοῦ κακουργεῖν ἐπαύσαντο.

12. Ὡς δὲ καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐπιβουλήν οὕτως διαλυθεῖσαν Vitae I, 18.
 εἶδεν¹ ὁ πονηρὸς, μακρὸν ἂν εἴη λέγειν, ὅσας μὲν πάλιν φαντα-
 20 σίας τῶν πρὶν δεινότερας ἐπῆγε τῷ μακαρίῳ ὅσας δὲ τὰς ὀχλή-
 σεις, νῦν μὲν ἀπειλῶν αὐτὸν ἀνελεῖν, νῦν δὲ καταποντῶσαι, νῦν δὲ ἄλλο τι δρᾶσαι τῶν ἀβουλήτων, κἂν ὅτι μάλιστα² ταῦτα πα-
 θεῖν ὑπ' ἐκείνου αὐτός τε καὶ τὸ ὑπ' αὐτὸν στράτευμα πονηρὸν ἔμελλον. Ὡς γὰρ δὴ κἀκεῖνος διαναστάς προσηύξατό τε καὶ θαρ-
 25 ροῦντως ἐφθέγγετο ὅτι « Ἰησοῦς ὁ Χριστός, εἰς³ ὃν ἐπίστευσα⁴
 καὶ πιστεύω, αὐτὸς ὑμᾶς εἰς τὴν ἄβυσσον καταποντώσειε τὴν ἐσχάτην », ἐκείνοι τότε πικρὸν ὀλολύξαντες καὶ γοερὸν ἀνακρά-
 30 ζαντες καὶ τῷ δοκεῖν τὰ πρόσωπα τύπτοντες, νυκτερίσιν ὁμοιω-
 θέντες, αὐτοῦ ἐκείνου ταῦτα βλέποντος τοῦ ὀσίου, ἐξῆλθόν τε
 I, 19
 καὶ ἀπὸντες ὥχοντο. Ὁ δὲ μηδέποτε⁵ τοῦ ἐπηρεάζειν παυόμενος,
 νομίζων, εἰ πυκνῶς αὐτῷ καθάπερ ἐν πολιορκίᾳ προσβάλλει⁶, ὁπὲ
 γοῦν χαλάσαι τοῦ μακαρίου τὸ φρόνημα δυνατὸς ἔσται, καὶ ἐπὶ
 τρίτην πείραν κακουργίας⁷ χωρεῖ καὶ τοὺς προτέρους αὐτῷ συκο-
 φάντας ἐπισείει καὶ αὖθις μετὰ τοῦ αὐτοῦ μηχανήματος. Οἱ δὲ⁸
 35 καὶ προσελθόντες τῷ ἐπισκόπῳ, ὥσπερ ἤδη τὰ μέγιστα ἀδικούμε-
 νοι, κακοῦργον τὸν ὅσιον εἰρωνά τε καὶ ἀπατεῶνα ἐκάλουν

⁵ ἡμῖν A. — ⁴ om. H.

12. — ¹ εἶδεν διαλ. H. — ² μάλιστα C. — ³ om. H. — ⁴ τε add. H. — ⁵ μήπο-
 τε C. — ⁶ προσβάλοι H. — ⁷ πείραν καὶ κακουργίαν H. — ⁸ ὅ δὲ H. C.

καὶ ὅτι · « Δύσχρηστος ἡμῖν ἐστὶ φορτικός τε καὶ μόνον βλεπόμενος. » Κἀκεῖνος ἦττων ἤδη γενόμενος τῶν ὀχλήσεων, πέμψας εὐθὺς ἄρει⁹ τὸν Δανιὴλ παρ' αὐτὸν καὶ πυνθάνεται, τίς τε ὧν καὶ πόθεν καὶ τίνων δεόμενος καὶ ἐπὶ πᾶσι ποίας ἄρα¹⁰ περὶ τὸ θεῖον δόξης ἐχόμενος τούτοις τοῖς μέρεσιν ἐπεδήμησεν. Ὁ δὲ τοῦ μεγίστου καὶ πρώτου, τῆς εἰς Χριστὸν ὀρθοδόξου πίστεως, πρώτα μνησθείς, οὕτω δὴ καὶ ἄλλα¹¹ συνεῖρε¹², πατρίδα καὶ γένος, καὶ τέλος ὅτι θεία τοῦτον ἐκίνησεν¹³ ἀποκάλυψις τὸ Βυζάντιόν τε¹⁴ ἰδεῖν καὶ τὰ ἐνταῦθα καταλαβεῖν. Ταῦτα ὡς ἤκουσεν ὁ ἐπίσκοπος, ὑπανέστη τε¹⁵ καὶ περιεπτύξατο καὶ ὡς θεῖον ἀτεχνῶς ἄνδρα¹⁶ ἐτίμησε καὶ τοῖς κατ' αὐτοῦ λέγουσιν ἐπέτιμησε. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως ἐστρατήγηται καλῶς τῷ μεγάλῳ · οὐκ ἦν δὲ¹⁶ πάντως τὸν τὴν Χριστοῦ πολιτείαν ἐπανελόμενον μὴ καὶ τὴν τάξιν τῆς πολιτείας δυνατόν φανῆναι μιμούμενον. Ὡςπερ οὖν ὁ τοῦτο¹⁷ δεσπότης μετὰ τὸν πειρασμὸν φαίνεται τῶν σημείων ἀρχόμενος, οὕτω¹⁵ δὴ καὶ οὗτος, πλὴν ὅσον καὶ τοῦτον¹⁷ ἐκείνου κινουντος καὶ τούτου τῇ ἐκείνου δυνάμει κατορθούντος τὰ θαύματα.

Vitae I, 20. 13. Ἡμέραι παρήλθον οὐχὶ συχναὶ καὶ νόσος ἐπισκίπτει τῷ πατριάρχῃ δεινὴ, ἣ καὶ ἰκέτην αὐτὸν γενέσθαι τοῦ ὁσίου ποιεῖ · καὶ μεταστέλλεται τοῦτον εὐθὺς καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ δεηθῆ-²⁰ναι δέεται Χριστοῦ¹ βοηθῆσαι κάμνοντι. Τοῦ δὲ τὰ γόνατα μόνον εἰς εὐχὴν κλίναντος, παρὴν ἐπήκοος ὁ Χριστὸς φθάνων μικροῦ καὶ τὴν αἴτησιν · καὶ ἡ νόσος ῥᾶν ἦν καὶ ὁ ἀρχιερεὺς ἀπαθής. Καὶ οὕτω μὲν τὰ τοῦ θαύματος · οὐ μᾶλλον δὲ ἄν τις αὐτὸν ἐκπλαγείῃ τῆς θεραπείας ἢ τῆς ἐπὶ τῇ θεραπείᾳ χρηστότητος.²⁵ Ὡς γὰρ ἰάσατο τοῦτον, ἦτοι μισθὸν τῆς ἰάσεως · ὁ δὲ ἦν ἀφεθῆναι τοῖς διαβεβληκόσι τὸ ὄφλημα. Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἀσμένως τε πρὸς τὴν αἴτησιν διετέθη καὶ · « Πῶς γὰρ μὴ ἀφήσω, ἔφη, οἷς μικροῦ δέω² καὶ χάριν ὁμολογεῖν, ὅτι σὲ τὸν ἐμὸν σωτήρα παρέσχον ἰδεῖν καὶ πρὸς ἡμᾶς φοιτῆσαι κατέστησαν αἵτιοι ; » Ἐπεὶ³⁰ δὲ πρὸς αὐτὸν καὶ μοναστηρίου καὶ δώρων καὶ τοῦ συνεῖναι τούτῳ διαπαντὸς ἐμέμνητο · « Εἴ με θέλεις, φησὶν ὁ μέγας, τὰ μέγιστα θεραπεύειν, ἕα τὰ τῷ Θεῷ καὶ ἐμοὶ δοκοῦντα ποιεῖν. » Καὶ οὕτω δὴ πρὸς τὸν ναὸν σὺν πολλῇ καὶ λαμπρᾷ τῇ δορυφορίᾳ παραπεμφθεὶς καὶ πάλιν τὰ αὐτὰ τοῖς προτέροις ποιήσας καὶ δια-³⁵

⁹ τε *add.* C. — ¹⁰ ἄρα A. — ¹¹ δὴ κατὰλλα A. — ¹² συνῆρεν C. — ¹³ ἐκάλεσεν C. — ¹⁴ *om.* C. — ¹⁵ *om.* H. — ¹⁶ μεγάλῳ οὐδὲ C. — ¹⁷ (κ. τ.) *om.* C.

13. — ¹ Χριστόν H. — ² δέον H, *om.* A.

φράξας τὴν εἴσοδον, διὰ τινος μικρᾶς ὀπῆς ὡμίλει τοῖς προσιοῦ- Vitae I. 20.
 σιν. Ἐννέα τὰ ³ μεταξὺ διήλθον ἔτη, καὶ ἐπὶ τὴν τελευτέραν
 * αὐτὸν πολιτείαν ἢ πρόνοια καλοῦσα φανερώς τὰ μέλλοντα προε-
 δήλου · ὁρᾷ γὰρ ἐν ἐκστάσει γενόμενος στῦλον νεφέλης, καὶ οὗτος
 5 ὑψοῦ λίαν ἐπήρτο, καὶ καταντικρὺ αὐτοῦ ἀπηώρητο · καὶ ὁ θαυμα-
 στὸς Συμεὼν ὑπὲρ κεφαλῆς τοῦ στύλου ἐφίστατο. Δύο δὲ αὐτῷ
 συμπαρίσταντο νεανίσκοι · καὶ ἡ ἐσθῆς αὐτοῖς λαμπρὰ καὶ ἀστρά-
 πτουσα. Ἄνωθεν οὖν ἀπὸ τῆς τοῦ στύλου κεφαλῆς ἀκούει φω-
 νῆς · « Δεῦρο πρὸς με, λεγούσης, Δανιήλ, ἀνελθε. » Τοῦ δέ ·
 10 « Καὶ πῶς ἐγώ, κύριε, πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀρθῆναι δυνήσομαι ; »
 ἀποκριναμένου, ἐπιτρέψαι τοῖς συνοῦσιν αὐτῷ νεανίσκοις τὸν Συ-
 μεὼν κατελθεῖν καὶ ἀναλαβόντας πρὸς αὐτὸν ἀγαγεῖν · οἱ καὶ
 κατὰ ⁴ τὰ κεκελευσμένα ⁵ πεποιηκότες, αἵρουσί τε καὶ ἰστώσι πλη-
 σίον αὐτοῦ. Κάκεῖνος εὐθὺς τοῦτον περιπτυσάμενος εἰς οὐρανὸν
 15 ἀνεφέρετο καὶ ἅμα μέγα ἐφώνει · « Ἀνδρίζου, Δανιήλ, ἴσχυε, καὶ
 στῆθι γενναίως. » Καὶ ἐπειδὴ πάνυ λαμπρὸν περιήχησεν ἡ φωνή,
 — φοβερὰ ⁶ γὰρ ἐφκει εἶναι καὶ ὁμοία ⁷ βροντῇ — ὁ Δανιήλ πληγρεῖς τὴν
 ἀκοὴν καὶ συνταραχθεὶς ἔξ ὄνειράτων ὥσπερ ἀνήνεγκε.

Deut. 31.
6, 7, 23.

14. Τοῦτο τὴν μέλλουσαν αὐτῷ κατὰ τὸν Συμεὼν πολιτείαν
 20 προανεφώνει, καὶ ὅτι δεῖ αὐτὸν καὶ στύλου ἐπιβῆναι καὶ τόπον
 παραπολὺ τοῦ στύλου μετελθεῖν ὑψηλότερον. Οὕτως ¹ αὐτῷ πάντα
 γνῶμη τοῦ κρείττονος ἐπεραίνεται καὶ μετὰ μικρὸν καὶ ἡ μηλωτὴ
 Ἥλιου τῇ κατὰ τρόπον ² Ἐλισσαίῳ ἐπέμπετο. Ἐπέμπετο ³ δὲ οὕτως.
 Ἐστέλλετο μὲν παρὰ τοῦ Συμεὼν τῷ βασιλεῖ Σέργιος ὁ τοῦτου μαθητῆς,
 25 δῶρον αὐτῷ παντὸς κακοῦ ἀποτρόπαιον τὸ ἐπὶ τῆς κεφαλῆς κάλυμ-
 μα ⁴ — κουκούλιον ⁵ τὸδε ⁶ καλεῖν σύνηθες — κομίζων αὐτῷ · τοῦ δὲ
 βασιλέως πρὸς ἄλλοις τὴν ψυχὴν ἔχοντος καὶ φροντίσι δημοσίαις ⁷
 ἀσχολουμένου, Θεοῦ ταῦτα πάντως οἰκονομοῦντος, ὁ ῥηθεὶς οὗτος
 Σέργιος ἀναπλευσαι διέγνω, καὶ τὴν μονὴν ἣν Ἀκοιμήτων ἐπονο-
 30 μάζουσι καταλαβεῖν ἔσπευδεν. Ἐπεὶ γοῦν ⁸ ἀναπλέων σῦναμα ⁹
 τισὶ τῷ τοῦ Δανιήλ προσήγγιζον ¹⁰ τόπῳ, καθάπερ ἐκ συνθήματος
 εὐθὺς ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασιν ὁ μακάριος ἦν. Καὶ οἱ μὲν αὐτοῦ
 τῆς ὑπομονῆς ἐμέμνητο, οἱ δὲ τῶν εὐχῶν, οἱ δὲ τῶν ἰάσεων,
 οἱ δὲ ὅτι τὸν τόπον δαίμοσιν ὄντα κάτοχον ἐξημέρωσε καὶ νῦν
 35 ἀκινδύνως μὲν οἱ ἐν θαλάσῃ πλέουσιν, ἀβλαβῶς δὲ οἱ ἐν

I, 22.

³ τὸ Α. ⁴ om. H. — ⁵ corr. *privus*. τὰ κελευσμένα D. — ⁶ φοβερὸν C. —
⁷ ὁμοιον C.

14. — ¹ οὕτω Α. — ² τρόπῳ C. — ³ om. Α — ⁴ κάλυμα Α. — ⁵ κουκούλλαν Α.
⁶ αὐτὸ δὲ Α. — ⁷ δημοσίοις Α. — ⁸ οὖν Α. — ⁹ συνάμα Α. — ¹⁰ προσήγγιζε H.

γῇ πεζεύουσι ¹¹. Μανθάνει ταῦτα καὶ Σέργιος ὁ τὸ πολύτιμον δώρημα πιστευθεὶς καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς ἔρωτα κινηθεὶς πυνθάνεται, τίς οὗτος καὶ ὅπου καὶ εἰ δυνατόν αὐτῷ ἐντυχεῖν. Οἱ δὲ τὸν τε τόπον προθύμως ὑπέδειξαν καὶ τῇ γῇ προσοκείλαντες, αὐτοὶ τε πρὸς τὸν ὄσιον καὶ ¹² σύναμα Σέργιος ¹³ ἀφικνοῦνται. Ὅς καὶ σφόδρα ⁵ φιλοφρόνως τὸν μακάριον ἀσπασάμενος, τὰ μὲν αὐτὸς ἐξηγεῖται, τὴν τε τοῦ Συμεῶν φημι τῶν ἐνθὲνδε ἀπαλλαγὴν καὶ ὃ παρ' αὐτοῦ κομίζοι ¹⁴ τῷ βασιλεῖ δῶρον · « Πρὸς σέ μᾶλλον, εἰπὼν, παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀπεστάλθαι ἢ πρὸς ὃν ἐνόμιζον στέλλεσθαι ¹⁵. » Τὰ δὲ πάλιν παρὰ τοῦ Δανιὴλ ἀκούει, ἃ ὁ Θεὸς αὐτῷ περὶ τε τοῦ Συ- ¹⁰ μεῶν καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἐγνώρισε πολιτείας. Ἄπερ ἀκούσας ὁ Σέργιος καὶ τὸ ἱερὸν αὐτίκα δώρημα ἐκβαλὼν τῷ Δανιὴλ δίδωσι, καὶ ἑαυτὸν ἐκείνῳ προσπαράδιδωσιν ¹⁶, ἀπὸ ¹⁷ πατρὸς τοῦ Συμεῶν πρὸς πατέρα μετοικίζεσθαι λέγων τὸν Δανιὴλ. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπράττετο τῇδε.

15

Vitae I, 23. 15. Τὸ θεῖον δὲ ¹ πάλιν τὰ συνήθη ποιοῦν ἠρέθιζε τὸν Δανιὴλ ὅψει τινὶ θειοτέρᾳ βίου πάντως ὑψηλοτέρου καὶ μείζονος ἄψασθαι πολι-
 Act. 9,15. τείας, ἐκλογῆς αὐτὸν σκευὸς κατὰ Παῦλον προειδώς ² ἐσόμενον. Καὶ ἡ ὄψις οὐ τῷ Δανιὴλ ἀλλὰ τῷ Σεργίῳ μᾶλλον παρίστατο. Ἐδόκει γὰρ τρεῖς αὐτῷ νεανίσκους ἐλθόντας εἰπεῖν · « Ἀναστάς, ²⁰ Σέργιε, λέγε τῷ ἄββᾶ Δανιὴλ · Ὁ τῆς ἐν τῷ ναῷ σου ³ κατοικίας χρόνος ἤδη πεπλήρωται · δεῦρο λοιπὸν καὶ πρὸς μείζονας ἀγῶνας παρασκευάζου. » Δήλην οὖν αὐτῷ τοῦ Σεργίου τὴν θείαν ὄψιν πεποιηκότος, ἐπέπερ ἐγνωστο τῷ ἀνδρὶ τοῖς τοῦ κρείττονος νεύμασι τὸ παράπαν μὴ ἀντιλέγειν · — ἄλλως τε δὲ καὶ τῇ προτέρᾳ τῆς ²⁵ ὀπτασίας ὅψει καὶ ἡ δευτέρα συνέβαινε καὶ πρὸς τούτοις καὶ τὸ τοῦ Συμεῶν ἐνδυμα τῆς τοιαύτης πολιτείας ὁ ἀρραβὼν ἦν, — πέμπεται Σέργιος τοὺς τε λόφους καὶ τοὺς μᾶλλον ἐρημικοὺς τόπους ὅσοι ἐκείσε καταμαθεῖν, οὐ κίονα προσήκον ἰδρῦσαι καὶ βίον ζῆ-
 I, 24. σαι τὸν φιλήσυχον ἐπιτήδειον ⁴ ὃς καὶ μέρη τινὰ τοῦ λόφου κα- ³⁰ λῶς διερευνησάμενος, ἐπειδὴ κατ' ἐκεῖνο τοῦ ⁵ τόπου ἔνθα ἔδει στήναι τὸν κίονα παραγένοιτο, σύ, Θεὲ πάντων, καὶ τοῦτο δεικνύεις. Ὅρᾳ γοῦν ὁ ῥηθεὶς Σέργιος περιστερὰν αὐτίκα λευκὴν · καὶ αὕτη πτερυσσομένη πυκνὰ καὶ μικρὸν αὐθις ἀνιπταμένη πάλιν κατ-

¹¹ (πλέουσιν — πεζεύουσι) om. C. — ¹² om. H. — ¹³ Σεργίῳ H. — ¹⁴ κομίζει H. — ¹⁵ (ἢ πρὸς — στέλλεσθαι) om. H. — ¹⁶ (καὶ ἑαυτὸν — προσπ.) om. C. — ¹⁷ τοῦ add. H.

15.— ¹ δὲ in marg. D. — ² προειδὼς D. — ³ om. H. — ⁴ ἐτήδειον A. — ⁵ supra lin. D, om. H.

ἐπιπτε. Δόξας οὖν θήραμα ταύτην εἶναι καὶ βρόχοις ἡμμένην, σπεύδει τε ἐπ' αὐτὴν καὶ ὑπὸ χεῖρα λαβεῖν ἐπείγεται. Ἡ δὲ εὐθὺς ἄποπτάσα καὶ ὀφθαλμοῖς ἄληπτος ἦν. Οὕτω δῆλον τὸ σύμβολον δεξάμενος τῆς ἰδρύσεως, καταμαθὼν δὲ καὶ αὐτὸς ὅπως εἶχεν ὁ 5 τόπος ἐπιτηδείως, κάτεισι πρὸς τὸν ἄγιον καὶ πάντα κατὰ μέρος μεθ' ἧς εἶδεν ὀράσεως ἀπαγγέλλει. Ὁ δὲ ἤσθη τε ἀκούσας καὶ τὸν τόπον καταλαβεῖν ἔσπευδε. Δωρεῖται δὴ Μάρκος μὲν φίλος αὐτῷ καὶ ἄλλα συνήθης τὸν κίονα · γενομένου δὲ καὶ τοῦ συνήθως καλουμένου μοδίου καὶ τῇ κεφαλῇ τοῦ στύλου προσαρμοσθέντος, 10 κελεύει περὶ μέσας αὐτῷ νύκτας τὸν τοῦ ναοῦ τοῖχον διατρηθῆναι, καὶ οὕτω πάντας λαθῶν ἀνῆει. Εἴτα καὶ προσευχὴν ἐπιλέγει μεθ' ἡδονῆς οὕτως ἔχουσιν · « Δόξα σοι, Χριστέ ὁ Θεός, ὅτι τοιούτων κάμὲ ἀγαθῶν καὶ πολιτείας τοιαύτης ἡξίωσας. Ἄλλ' αὐτὸς οἶδας, δέσποτα, ὅτι σοι μόνῳ θαρρῶν τὸν κίονα ἀναβαίνω καὶ τὸν 15 ἀγῶνα τοῦτον ὑπέρχομαι. Δέξαι μου τὴν πρόθεσιν, ἐνίσχυσον πρὸς τὸν δρόμον, τελείωσον τὸ ἐγχείρημα. » Οὕτως ὁ μακάριος οὐ κατὰ πνεῦμα μόνον τελεῖν οὐράνιος, ἀλλὰ καὶ ὡς οἶόν τε κατὰ σῶμα ἐξεβιάζετο ⁶ καὶ τοῦ λοιποῦ μόνος ἦν ἐν τῷ κίονι, μεθόριον ἑαυτὸν θέμενος οὐρανοῦ τε καὶ ⁷ γῆς, καὶ τῆς μὲν ⁸ σαρκὶ ⁹ καὶ 20 πνεύματι ἀφιστάμενος, πρὸς δὲ τὸν ἐπειγόμενος.

16. Ταῦτα δὲ τὸν βάσκανον ὀφθαλμὸν οὐκ ἦν ἐνεργεῖν, οὐδ' αὐτῷ ἐκείνῳ τῷ τοῦ φθόνου πατρὶ φορητά. Ἄλλ' ὁ τοῦ τόπου κύριος εἰς γνῶσιν τούτων ἐλθὼν, — Γελάνιος ¹ ἐκείνῳ ὄνομα ², — ἀλογίστῳ θυμῷ τὴν ψυχὴν διαταραχθεὶς, ἢ μᾶλλον 25 δαιμονία σκαιότητι κινήθεις καὶ κατὰ τοῦ ὁσίου ἀνδρὸς ἐκμανεῖς, καὶ ἡ αἰτία τὸ μὴ γνῶμη ἐκείνου τὸν στῦλον ἐν τοῖς ἐκείνου ἰδρύσασθαι, ἀγγέλλει μὲν βασιλεῖ τὸ πραχθέν, ἀγγέλλει δὲ τοῦτο καὶ Γενναδίῳ · οὗτος γὰρ ἐπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως μετὰ τὴν Ἀνατολίου καθίστατο τελευταίην. Βασιλεῖ μὲν οὖν λέγων ἀνήκοος 30 ἦν · ὁ δὲ ἐπίσκοπος εἶτε φθόνῳ εἴκων ἢ καὶ τῷ δεηθέντι χαρίζομενος, οὐ τοῦ στύλου κατενεχθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιτιμίῳ ὑποβληθῆναι τὸν ἄγιον ἐδικαίου. Ἄνεισιν οὖν ὁ Γελάνιος ὅλος ὀργῆς ὦν συχνοὺς καὶ ἄλλους μεθ' ἑαυτοῦ συμπαραλαβὼν καὶ τοῦ στύλου τὸν ἄγιον ἐθέλων κατενεγκεῖν. Ἄλλ' ὁ αἰεὶ θαυμαστός ἐν 35 τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ Κύριος οἶα καὶ νῦν ἐποίει, ἐκείνόν τε θρασυόμενον ἀναστέλλων καὶ τὸν αὐτοῦ θεράποντα δοξάζων κρυπτόμενον · εὐδίας γὰρ ἀκριβοῦς οὔσης καὶ τοῦ ἀέρος ἀλαμπές οὐ-

Vitae I,
25, 26.

I, 27.

⁶ ἐξεβιάζοντο A. — ⁷ τῆς add. H. — ⁸ (καὶ τ. μ.) om. H. — ⁹ μὲν add. H.

16.— ¹ Γελάσιος H et ita deinceps. — ² τοῦνομα H.

δὲν ἔχοντος νέφη τε συνέδραμε παραντίκα καὶ ὁμίχλη προσέπιπτε καὶ ὑετὸς ῥαγδαίως καὶ χάλαζα βιαίως ³ συγκατεφέροντο. Καὶ τοσοῦτον ταύτης ἡ ἐκβολὴ καὶ ἡ τῆς ἄνωθεν ὀργῆς ἀπειλή, ὡς καὶ τὰ τῶν ἀμπέλων ἀπορρεῦσαι φύλλα, μὴ ὅτι γε τὸν καρπὸν, — τρυγητὸς ⁴ γὰρ ἦν. Οὐδὲ ταῦτα ἐπέιχε τὴν τοῦ παραφρονούντος ἀσυνεσίαν · ἀλλὰ καὶ ἐγγὺς ἐκείνος τοῦ ἀπολέσθαι γενόμενος, οὐδὲ οὕτως ἐμάνθανε σωφρονεῖν, οὐδ' ὅσον ἐπλούτει Δανιὴλ τὴν ἄνωθεν χάριν ἠξίου μαθεῖν · ἀλλὰ πνευστιῶν καὶ διάβροχος σὺν τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἐπελθὼν ⁵ ἠγανάκτει, διηπείλει, ἐβόα, κατενεγκεῖν τὸν ὅσιον ἐπεχειρεῖ.

10

Vitae I, 28. 17. Ἐπεὶ δὲ οἱ συνόντες τὰ βέλτιστα εἰσηγοῦντο, ὡς οὔτε ὁ κίων ¹ ἔγγιστα τοῦ ἀγροῦ, λέγοντες, ἐντευθέν τε ² ὄχλησιν οὐδὲ μίαν ³ ἔξει, ὅτι μὴ ⁴ καὶ εὐχῶν μᾶλλον ἀπολαύσει πολλῶν καὶ λυσιτελήσει αὐτῷ τὰ μέγιστα γείτων ἀγαθὸς ὢν · ἐπεὶ ταῦτα ἔλεγον, ἔπειθον. Καὶ τότε μὲν ἐκέλευε κατελθεῖν δι' αἰδοῦς, οἶμαι, ¹⁵ τοὺς παρόντας ποιούμενος, ἵνα μὴ μάτην ἀφικέσθαι δοκῇ, ὕστερον δὲ αὐτῷ καὶ τὴν ἄνοδον ὑπischνεῖτο, καὶ ἀνελθόντα μένειν ἐφ' ὅσον βούλοιο. Ἐπεὶ γοῦν κλίμακος προσερεισθείσης τῷ κίονι κατήει ὁ ὅσιος καὶ δὴ πρὸς ⁵ ἔκτην ἤδη ⁶ βαθμίδα τὸν πόδα ἤρειδεν, οἶκτος ἔλαβε τὸν ἀμείλικτον, ὀρῶντα πόδας ἐκείνους ὡς 20 ἐτέρους κίονας, οὓς αἱ πάννυχτοι στάσεις καὶ πανημέριοι οἰδοῦντας καὶ ἡλκωμένους καὶ τραυμάτων πλήρεις ἐδείκνυσον · ἃ καὶ πρὸς ἐκπληξιν θεασάμενος ὥρκωσέ τε πάλιν τὸν ὅσιον ἀνελθεῖν καὶ συγγνώμην ἠτείτο ⁷ τοῦ ἐγχειρήματος. Ὑστερον δὲ αὐτῷ καὶ τὸν κίονα ἴστησιν ὑψηλότερον καὶ τὸ πάχος στερρότερον καὶ τὴν 25 βάσιν καὶ τᾶλλα πολυτελέστερον, γινώριμα καὶ αὐτῷ ⁸ βασιλεῖ τὰ τῆς ὑπομονῆς ἐκείνου καὶ τῆς καρτερίας θέμενος. Ἦρκει μὲν οὖν καὶ ταῦτα πλεῖστά τε καὶ μεγάλα τυγχάνοντα δεῖξαι τὸν τοῦ ὁσίου βίον καὶ ἧς αὐτὸς ἠξιοῦτο ⁹ παρὰ Θεοῦ χάριτος. Ὁ δὲ λόγος μικρὰ ταῦτα καὶ οἰονεῖ στοιχεῖα καὶ ἀρχὰς λογιζόμενος τὰ πολλῶν 30 μείζονα τούτων δηλοῦν ἐπέιγεται.

I, 29.

18. Ἐκεῖ τις μετὰ μικρὸν πρὸς τὸν ὅσιον τὸ γένος Θρᾶξ, τὴν ἡλικίαν γεγηρακῶς, τὰς τοῦ βίου ἀφορμὰς ἔχων ¹ ἀπὸ τοῦ τὰ συμβόλαια γράφειν, νομικὸν τοῦτον εἶποι Ἑλλήν ἀνὴρ. Οὗτος παῖδα φέρων μονογενῇ, πνεύματι πονηρῷ κάτοχον, θεῖς αὐτὸν πρὸ 35

³ om. H. — ⁴ τρύγητος A. — ⁵ ἀπελθὼν A.

17. — ¹ οἰκίων C. — ² om. C. — ³ οὐδὲ μίαν ὄχλ. H. — ⁴ *supr. lin.* D. — ⁵ τὴν *add.* H. — ⁶ ἔτι H. — ⁷ ἤτει H. — ⁸ αὐτὰ C. — ⁹ ἠξίωτο H.

18. — — — — —

τοῦ κίονος, δάκρυά τε ἔρρει τῶν ὀφθαλμῶν καὶ ῥήματα προσετίθει
 τῶν δακρύων ἐλεεινότερα. "Ὅρα γὰρ ὅσας² εἶχε πρὸς ὀδυρμὸν
 ἀφορμάς, τὴν φύσιν, τὴν πολιάν, τὴν τοῦ παιδὸς νεότητα, τὸ ἐπὶ
 μόνῳ τούτῳ σαλεύειν, τὸ μακρὰν ἐστάλθαι καὶ πολλὴν ταλαιπωρῆσαι
 5 πορείαν καὶ ταῦτα δαιμονῶντι καὶ οὕτως ἀτάκτως καὶ μανικῶς ἔχοντι
 καὶ τέλος προσθεὶς ὅτι · « Τριακοστὴ αὕτη ἡμέρα ἐξ οὗτου τὸ σὸν ὄνομα
 τὸ πονηρὸν ἀνακράζει πνεῦμα, » τὴν εὐκίνητον ψυχὴν πρὸς ἔλεον εὐθὺς
 εἶχεν αὐτῷ συμπαθοῦσαν. Καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε συμπαθεῖν ὁ τοῦ
 Χριστοῦ μαθητῆς³ ; « Εἰ σὺ οὖν, ἔφη, δι' ἐμοῦ πιστεύεις ἰαθῆναι
 10 τὸν παῖδα, δοθήσεται σοι κατὰ τὴν πίστιν σου. » Καὶ ἅμα τοῦ
 ἐλαίου αὐτὸν ἐκέλευε ποτισθῆναι τῶν ἐκείσε ἀγίων · οὗ γενομένου
 βάλλει μὲν αὐτὸν εὐθὺς ἐπ' ἐδάφους τὸ χαλεπὸν δαιμόνιον καὶ
 πολλοῖς αἰκίζει σπαράγμασιν, εἴτα μέγα βοήσαν ἐν οἰμωγῇ ·
 « Ἐξέρχομαι, φεῦ, ἐξέρχομαι ὀγδόης ἡδὴ παρούσης ἡμέρας, »
 15 μέλαν ὁ δαιμονῶν ἐξεμέσας αἷμα καὶ πεπηγός, εὐχαῖς ἰάτο τοῦ
 αἰοιδίου πατρὸς καὶ ὑγιῶς ἔχων τῷ ἑαυτοῦ πατρὶ παραδίδοται.
 Ὁ δὲ τὸν παῖδα λαβὼν τῇ μὲν γλώττῃ πρὸς εὐχαριστίαν ἐχρήτο,
 τοῖς δάκρυσι δὲ πρὸς χαράν. Ἔστι γὰρ καὶ ἡδονῆς δάκρυα, ὅταν
 ἐξ ἄκρας ἀθυμίας χαρᾶς ἀκρότητες τὴν ψυχὴν λαβοῦσαι τὸ πέν-
 20 ζον⁴ νέφος εὐθὺς λύσῃσι καὶ τῇ τῶν δακρύων φυσικῇ λιβάδι
 σὺν ἡδονῇ χρήσωνται. Οὕτως ὁ παῖς οὐκ ἰάται μόνον τοῦ πο-
 νηροῦ δαίμονος, ἀλλὰ καὶ κατὰ δαιμόνων εὐθὺς ὀπλίζεται, τῷ Θεῷ
 αὐτὸν τοῦ πατρὸς μετὰ τὴν θεραπείαν καθιερώσαντος καὶ τὸ τῶν
 μοναχῶν ἐνδύειν σχῆμα καὶ τὸν βίον παρασκευάσαντος τῷ ἱατρῷ
 25 τε τοῦ σώματος παραδόντος καὶ ἱατρὸν γενέσθαι καὶ τῆς ψυχῆς
 ἀξιῶσαντος⁵ · ὃς καὶ καθαρῶς τῷ καθαρῷ προσήλθε τὴν τοῦ
 βίου πᾶσαν ἀπολιπὼν ματαιότητα. Ἐν μὲν δὴ τοῦτο καὶ οὕτως
 ἔχον, ἕτερον⁶ δὲ τούτου οὐδαμῶς ἔλαττον.

19. Κύρῳ τινὶ ὑπάρχῳ μὲν γεγονότι τὸ πρότερον, ὕστερον δὲ Vitae I, 31.
 30 καὶ θρόνου ἐπισκοπῆς ἐπιβάντι — τὸ ἐν τῇ Φρυγίᾳ Κοτυαεῖον αὕτη
 ἦν — καὶ ταύτης ἐκστάντι διὰ τινά κατ' αὐτοῦ κινήθεισαν διαβολήν,
 θυγάτριον ἦν, Ἀλεξανδρία ταύτῃ τὸ ὄνομα. Αὕτη τῷ προτέρῳ τὰ
 ὅμοια ἐπεπόνθει καὶ ὑπὸ δαίμονος ὠχλεῖτο δεινῶς. Ὁ οὖν ταύτης
 πατὴρ τὸν ὅσιον ἐπὶ νοῦν λαβὼν ἄγει πρὸς αὐτὸν τὴν παῖδα τῇ
 35 φυσικῇ στοργῇ θέρμην ἄλλην κεράσας καὶ τὴν ἐκ πίστεως. Ἄμα
 οὖν αἱ τοῦ ἀγίου χεῖρες τῇ κεφαλῇ αὐτῆς ἐπετίθεντο, τὸ πνεῦμα
 ἐφυγαδεύετο, καὶ ὑγιῆς εὐθὺς ἢ πάσχουσα καθωρᾶτο¹. Ἀμέλει

² πόσας H. — ³ μιμητῆς H. — ⁴ πιεζόμενον H. — ⁵ καταξιώσαντος H. —
⁶ ὕστερον H, ἕτερον *in ras.* C.

19.— ¹ καθώρατο C, καθεωρᾶτο H.

καὶ τῷ τοιοῦτῳ θαύματι θαῦμα συνήπτετο ἕτερον. Ἦδη γὰρ ὁ Κῦρος τὰ μεγάλα θαρρῶν πρὸς τὸν ἄριον τῇ αὐτοῦ χάριτι καταχρώμενος ἦν · ὅθεν καὶ τὴν γυναῖκα τοῦ τῶν ἀγρῶν αὐτοῦ τὴν φροντίδα πεπιστευμένου, δαιμονώσαν καὶ ταύτην οὔσαν, πρὸς αὐτὸν ἤγαγε, καὶ θαρρῶν οὐχ ἡμάρτανεν, ἀλλὰ καὶ ταύτην μετὰ τῆς 5 θυγατρὸς εἶχε δαιμονίας λύσεως κεκαθαρμένην · ὑπὲρ ὧν δὴ καὶ μεγάλας ὁμολογῶν χάριτας — καὶ γὰρ περὶ λόγους εἶχε καὶ τὴν ἐλληνικὴν σοφίαν πεπαίδευτο ² — ἐπίγραμμα τῷ ὕστερον αὐτῷ ἰδρυθέντι ³ κίονι ἐνεκόλαπεν ⁴ ἔχον οὕτως · « Μεσσηγὺς γαίης τε καὶ οὐρανοῦ ⁵ ἵσταται ⁶ ἀνὴρ πάντοθεν ὀρνυμένους ⁷ καὶ οὐ ⁸ τρομέων ⁹ ἰοάνεμους · τροφῇ δ' ἄμβροσίῃ τρέφεται καὶ ἀναίμονι ¹⁰ δίφει, τεύχεα βιζώσας κίονι διχθαδίῳ · Συμεὼν δ' ἐρίζει ¹¹ υἱέα κηρύττων μητρὸς ἀπειρογάμου. » Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ᾤδε ¹².

Vitae I, 37. 20. Τὰ δὲ ἐξῆς ἡμέρα μὲν ¹ ἦν ἡ ² κυρία τῶν ἡμερῶν. Ἀνὴρ δέ τις τῶν παρὰ τὸν Εὐξείνιον πόντον οἰκούντων ἦκε παῖδα κομίζων 15 δαίμονι μὲν καὶ αὐτὸν κατὰσχετον ὄντα, πλὴν τᾶλλα κωφόν τε καὶ ἄλαλον καὶ ὁποῖον δὴ τὸν Χριστὸν θεραπεῦσαι διδάσκει ³ τὰ εὐαγγέλια, Ὡς οὖν ἤδη τῷ στύλῳ προσήγγιζον ὁ παῖς μετὰ τοῦ πατρός, ἐκτινάξας ὁ δαίμων τὸν παῖδα καὶ τῶν κρατούντων αὐτὸν ἀποσπάσας ἤλασε πρὸς τὴν κλίμακα, ἣτις ἐρηρυσμένη τότε τῷ στύλῳ ἐτύγ- 20 χανε. Καὶ ὁ μὲν εὐθύς τῆς κλίμακος ἐπιβάς ἀνῆι, ὁ δὲ ὁσιος ἄνωθεν ὀρῶν ἐδέετο τοῦ Θεοῦ. Καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἂν ὑπὸ τοῦ δαίμονος ῥίφεις τῆς κλίμακος κατεάγη, εἰ μὴ προκατέσχεν οὗτος τὸν δαίμονα τῇ εὐχῇ; Οὐκουν αὐτῷ τὰς χεῖρας ἐπέθηκεν, οὐδὲ ἄπερ ἐπὶ τοῖς ἔμπροσθεν εἰώθει ποιεῖν ἔδρασεν, ἀλλ' ἄνω μὲν 25 ἐκεῖνος ἤσχετο, κάτω δὲ ὧν ὁ παῖς ἔτι καὶ μήπω τὰ μέσα τῆς κλίμακος ἐφθακῶς τῆς θεραπείας ἀπέλαυνεν ⁴. Ἐνὸς ἔτι μόνου μνησθεὶς τῶν ἄλλων ἐν καιρῷ πάλιν ἰδίῳ μνησθήσομαι.

I, 38. 21. Λέων ὁ μέγας ἐκράτει μὲν τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ἥκιστα δὲ καὶ φύσεως εἶχε κρατεῖν, ἀλλ' ἄρρενος ἡμοίρει γονῆς. Τί οὖν 30 ποιεῖ; Ἐπὶ τὸν πάντων κρατοῦντα φεύγει ¹ Θεόν, μεσίτη πρὸς αὐτὸν τῷ Δανιὴλ χρησάμενος. Καὶ ὅς ὑπήκουεν καὶ ὅτι τέζεται ἡ γυνὴ τὸ ἐπὶ τὸν ἔτος εὐθύς ἐμήνυε. Γέγονεν οὖν αὐτῷ πρᾶγμα

² πεπαίδευτος B. — ³ ἰδρυθέντι C, G. — ⁴ ἐκόλαπεν A, B. — ⁵ (μεσσηγὺς — οὐρανοῦ) in marg. D, om. E, F, G, H; cf. *supra* p. 34. — ⁶ τε add. G. — ⁷ ὀρνύμενος E, F, G, ἄρνύμενος H. — ⁸ καὶ οὐ om. B. — ⁹ τρομαίων D E, G, τρομαῖον C. — ¹⁰ ἀνέμονι C, F. — ¹¹ δὲ ρίζη D, E, F, G, δὲ ρίζα H. — ¹² (ἀλλὰ — ᾤδε) om. F, H.

20. — ¹ om. H. — ² om. A. — ³ om. H. — ⁴ ἀπέλαβεν C, ἀπήλαυνεν B.

21. — ¹ καταφεύγει H.

τὸ ῥῆμα καὶ ταῖς εὐχαῖς εἶξεν ἢ φύσις οὐ δοῦναι μόνον υἷόν, ἄλλὰ καὶ κατ' ἐκείνον δὴ ² τὸν καιρὸν δοῦναι, καθ' ὃν τὸ θεοφόρον στόμα τοῦ ἁγίου προέλεξεν. Οὕτως ³ ἐκεῖνος οὐ μόνον εὐχῆς υἱὸς ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐδίδου δι' εὐχῆς ἔχειν ⁴ υἱοὺς.
5 Ταῦτα καὶ βασιλεὺς αὐτὸν ⁵ ἀμειβόμενος, τρίτου θεμέλιον κίονος αὐτῷ ⁶ κατεβάλετο.

22. Τῆς φήμης οὖν τὸν ἅγιον ἀπανταχοῦ ¹ διακηρυττούσης ἀφι- Vitae I, 35.
κνεῖται πρὸς αὐτὸν καὶ ἡ βασιλὶς Εὐδοκία ἐκ τῆς Ἀφρων ἄρτι χώρας ἀνασωθεῖσα, καὶ πολλὴν μὲν αἰδῶ, πολλὴν δὲ τιμὴν νέμουσα, ἀξιουσά
10 τε αὐτὸν τοῦ μὲν κίονος κατελθεῖν, φοιτῆσαι δὲ πρὸς τοὺς αὐτῆς τόπους καὶ τούτους οἰκῆσαι. « Πολλοὶ δέ μοι, ἔλεγεν, οὔτοι, καὶ ἅμα μὲν ἡσυχίας φίλοι, ἅμα δὲ καὶ παραμυθίαν ἄλλην ὀρέγειν δυνάμενοι. » Ὁ δὲ τῆς ἀραθῆς αὐτὴν γνῶμης ἀποδεχόμενος οὐκ ἔκρινε μεταβαίνειν, ἀλλ' ἐνταῦθα δὴ διακαρτερεῖν, ἔνθα καὶ παρὰ Χριστοῦ
15 πεφύτευτο τῇ ἀρετῇ τε ² ῥιζοῦσθαι καὶ τὸν καρπὸν διδόναι κατὰ τὸν ³ καιρὸν τὸν προσήκοντα. Ταῦτα καὶ τοιαῦθ' ἕτερα λέξας καὶ εὐλογίας αὐτὴν ἀζιώσας ἐκπέμπει. Καὶ τότε δὴ πρὸς τὸν τοῦ Γελανίου ⁴ κίονα μεταβαίνει, καὶ ἅμα τῷ στύλῳ — ὑψηλότερος γὰρ ἦν —
20 καὶ αὐτῷ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπέδίδου καὶ πολιτείας ὑψηλοτέρας ἐπελαμβάνετο. Οὐκ ἔμελλε δὲ ἄρα οὔτε τῷ διαβόλῳ οὔτε δὲ ⁵ τοῖς ἐκείνου ἀνεκτὰ ⁶ ταῦτα εἶναι. Διὰ τοι ταῦτα αὐτὸς μὲν ὑπῆρχεν ὁ
25 κάμινον αὐτῷ πάλιν τὴν ⁷ τῶν πειρασμῶν ἀνάπτων, ἐκέχρητο δὲ ⁸ τοῖς ἐν Βυζαντίῳ τῶν αἰρετικῶν παισὶν ὑπηρέταις. Οὔτοι γύναιον τι τῶν ἐταιριζομένων παραλαβόντες, ἢ τὸ μὲν γένος Ἀσία, Βασιανὴ
30 δὲ τὸ ὄνομα ⁹, πλεύσασα δὲ εἰς Βυζάντιον, πορισμὸν ἑαυτῇ φεῦ ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος πονηρὸν ἐποιεῖτο. Ταύτην λόγοις ἐξαπατήσαντες καὶ ὄρκους πείσαντες καὶ χρημάτων ἐπαγγελία ὅλην πρὸς ὅπερ ἡβούλοντο παρορμήσαντες, παρασκευάζουσι πρὸς τὸν ἅγιον ἀπελθεῖν, καὶ ἢ ἐκείνῳ ἢ ἐνί γε τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἔρωτα
35 ἐνσπεῖραι καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἄτοπον ἐκκαλέσασθαι. Ἄνεισι τοιγαροῦν ἢ ἀκόλαστος πρὸς τὸν σῶφρονα, πρὸς τὴν καθαρὰν ψυχὴν ἢ ἀκάθαρτος, ἀκολούθων πλῆθος ἐπαγομένη, φαντάσμασί τε καὶ σχήμασι βδελυροῖς ¹⁰ χρωμένῃ καὶ χρυσίῳ περιβολῇ καὶ κοσμίῳ ἄλλων ἐπιπλοκῇ κλέπτειν οἰηθεῖσα καὶ δελεάζειν ὀφθαλ-
35 μούς ἐκείνους, οὐδὲν πρόσγειον, οὐδὲν τῶν ὑλικῶν ἀγαπήσοντας

I, 34.

I, 39.

² *supra lin.* D. — ³ οὗτος C. — ⁴ ἔχειν δι' εὐχῆς H. — ⁵ αὐτῷ H. — ⁶ αὐτὸν H.

22. — ¹ πανταχοῦ C. — ² δὲ C, *om.* H. — ³ *om.* A, H. — ⁴ Γελαδίου A. —

⁵ *om.* H. — ⁶ ἐνεκτὰ H. — ⁷ *om.* H. — ⁸ τε C. — ⁹ (Βασιανὴ — ὄνομα) *om.* H.

— ¹⁰ βδελυροῖς C. —

Παραμείνασα δέ τινι τῶν ἀγρῶν, ὃς τοῦ τε κίονος ἦν ἀντικρὺ καὶ τῆς μάνδρας τῶν λογικῶν θρεμμάτων ¹¹ τοῦ καλοῦ τοῦδε ποιμένος τοῦ ¹² Δανιήλ ¹³, προσεποιεῖτο νοσεῖν, ἵν' εἰ δυνατόν καὶ αὐτῷ μὲν τῷ ἀγίῳ ψυχικῆς ἀρρωστίας αἰτία γένοιτο · εἰ δ' οὖν, τοῖς γε μαθηταῖς ἐκείνου τὴν λύμην ἐνθεῖν.

5

23. Ὡς δὲ ἐπὶ πολὺν τὸν ¹ χρόνον παραμεινάσης ², ἅπαν αὐτῇ τὸ σόφισμα μάταιον ἦν, κατέρχεται μὲν πρὸς τοὺς ἀποστειλαντας, λέγει δὲ ἡ καταπίυστος καὶ καταψεύδεται τοῦ ἀγίου, ἃ μὴ ὅτι ³ γε τῷ μεγάλῳ ἐκείνῳ ἐπὶ νοῦν ἤλθε · — τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν ⁴ ὁ ⁵ σφόδρα τῶν λογισμῶν ἐκκρουσθεὶς ἐπίστευσεν, — ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἐκείνου ¹⁰ φοιτητῶν οὐδενί, πολλοῦ γε καὶ ⁶ δεῖ. Τὰ δὲ ἦν ὡς · « Ἐάλω μὲν κατ' ἄκρας ἔμου Δανιήλ, ἐδέξατο δὲ τῇ ψυχῇ τὸ βέλος, καὶ τέλος ὡς ἐπέτρεψε τοῖς μαθηταῖς ἀναγαγεῖν ⁷ με διὰ τῆς κλίμακος πρὸς αὐτόν · ἐμού δέ, φησί, μὴ ἀνασχομένης ἐβουλεύσαντο ἀνελεῖν τοῦ τὴν ἀκολασίαν ταύτην λαθεῖν · καὶ ἰδοὺ μόλις τὰς χεῖρας αὐτῶν ¹⁵ διαδρᾶσα ⁸ τῇ φυγῇ σέσωσμαι. » Οὕτω τῆς μαινάδος ἀνέλεγκα ⁹ διαψευδομένης, ἥρπαζον ἐκείνοι τοὺς λόγους ὡς ἀληθεστάτοις προσέχοντες · ἃ γὰρ ἐβούλοντο, ταῦτα καὶ ἀληθῆ εἶναι ᾤοντο ¹⁰ καὶ τοῖς ἄλλοις παρέπεμπον. Ἀλλὰ γὰρ ὁ αὐτὸς ἦν κἀνανταῦθα Θεὸς καὶ τὸ τῆς δίκης ἄφукτον καὶ ἀλάθητον. Τί οὖν γίνεται, ²⁰ καὶ πῶς ταῦτα οἰκονομεῖται; Πνεῦμα πονηρὸν ἐπὶ τὴν φαύλην καὶ ψευδολόγον εὐθύς πέμπεται, καὶ ἄκον ἄκουσαν ἐξεπιεῖν ἀναγκάζει τὴν τε πρὸς ἐκείνην τῶν αἰρετικῶν ἀπάτην καὶ τὴν αὐτῆς

Vitae I, 40. πάλιν ψευδολογίαν καὶ τὸ μηχανήμα. Λαβόντες οὖν αὐτὴν οἱ τῆς πόλεως καὶ πρὸς τὸν ὅσιον ἀγαγόντες θεραπεύειν ἤξιουν. Ὁ δὲ ²⁵ ἀληθῆς Χριστοῦ μαθητῆς τοῦ φήσαντος ἐβδομηκοντάκις ἑπτὰ δεῖν τοῖς ἀδελφοῖς ἀφιέναι τὰ ὀφειλήματα καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾶν, ἀμφοτέρως ἅμα τὰς ἐντολὰς πράξει μιᾷ συνεπέρανε, τὴν μὲν τῷ τὸ ἀδίκημα συγχωρῆσαι, τὴν ¹¹ δὲ τῷ καὶ τῇ συμφορᾷ συναλγῆσαι, μᾶλλον δὲ τῷ καὶ τέλεον αὐτὴν ἀνορθώσασθαι · εὐχῇ τε γὰρ ¹² χρη- ³⁰ σάμενος καὶ ἔλαιον αὐτὴν τῶν ἀγίων οἶόν τι ποτίσας ἀλεξίκακον φάρμακον, τὸ μὲν πονηρὸν πνεῦμα ὡς τι τῶν ἰοβόλων εὐθύς ἀπελαύνει, ὑγιᾶ δὲ τὴν πάσχουσαν παραδίδωσι τοῖς οἰκείοις. Ἡ καὶ τῷ ἐκείνου περιπλακεῖσα κίονι, πολλὰς μὲν τὰς εὐχαριστίας, πολλὰς δὲ καὶ τὰς πρὸς Θεὸν ἐπαγγελίας τὸ λοιπὸν ἐποιεῖτο, ἅτε ³⁵

¹¹ τῶν *add.* H. — ¹² *om.* H. — ¹³ καὶ *add.* H.

23. — ¹ *om.* G. — ² παραμεινάση H. — ³ ἃ μὲν μήτι H. — ⁴ οὐδ' ἂν *om.* H. — ⁵ *om.* H. — ⁶ *om.* C, H. — ⁷ ἀγαγεῖν H. — ⁸ διαδρᾶσα H. — ⁹ εὐλέγκτα H. — ¹⁰ (ταῦτα — ᾤοντο) *om.* C. — ¹¹ τῇ δὲ H. — ¹² *om.* H.

διπλὴν ἐκφυγοῦσα νόσον, οὐ τὴν φαινομένην μόνον καὶ φαινομένου πράγματος βλάβην ἔχουσαν, ἀλλὰ πολλῶ πλεόν τὴν ἀφανή *καὶ αὐθαίρετον καὶ ψυχὴν ἀθάνατον κολάζειν ἀθάνατα δυναμένην.

24. Οὐ μόνον δὲ τὴν ἄρτι προσπεσοῦσαν ὁ μακάριος νόσον Vitae I, 41.
 5 ἦν ¹ ἰάσασθαι ² δυνατός, ἀλλὰ κατὰ τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ἱατρῶν καὶ τὴν ἐσομένην γινῶναι καὶ τὸ μέλλον προφητικῶς καὶ ἰδεῖν καὶ εἰπεῖν εὐστοχώτατος. Μέλλουσαν γοῦν τῇ μεγάλῃ πόλει μεγάλην ἐπελθεῖν ³ καὶ τὴν ἀπειλήν, ἄνωθεν δεξάμενος οὗτος τὴν ἀποκάλυψιν τῷ τε ἐπισκόπῳ Γενναδίῳ μηνύει συντονωτέρῃ χρῆσθαι τῇ
 10 εὐχῇ κελεύσας. Ἀλλὰ δὴ καὶ τῷ βασιλεῖ Λέοντι προλέγει τὰ ὅμοια καὶ δις τῆς ἑβδομάδος κοινὰς ἐπιτρέπει τὰς λιτανείας γίνεσθαι· οὕτω γὰρ αὐτοῖς ἐγγυᾶται καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ὁργὴν ⁴ ἔσεσθαι προσηνέστεραν. Οὗτοι μὲν οὖν τῶν τοῦ ἀγίου παραγγελμάτων ὀλιγορήσαντες πείρα μαθεῖν ἔμελλον, ἅπερ ἀμαρτιῶν πλήρεις εἰς ἔργον
 15 ἐλθεῖν παρεσκεύαζε. Δηλώσει δὲ προϊὼν ὁ λόγος. Ἐπεὶ δὲ καὶ θύτην ἄξιον τοῦ θείου ἀμνοῦ τὸν Δανιὴλ ἔδει γενέσθαι, ἥδη I, 42.
 τούτῳ προτεθυκότα καὶ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, κινεῖ μὲν ἄνωθεν τὸν κρατοῦντα τὸ πνεῦμα, κινεῖ δὲ καὶ Γενναδίου ὁ κρατῶν, καὶ ἐπιστέλλει συχνοὺς τῆς ἐκκλησίας λαβόντα πρὸς τὸν μέραν τε ⁵
 20 ἀνελθεῖν καὶ τῇ τοῦ ἱερέως αὐτὸν τελειῶσαι χειροτονίᾳ. Τοῦ δὲ ὡς εἶχε ταῦτα πεποιηκότος ⁶, ὁ πολὺς τὰ μέλλοντα προορᾶν πρῶτον μὲν τὴν πρὸς αὐτὸν ἀφίξιν τῷ πνεύματι προγινώσκει· ἔπειτα ὡς ἐκεῖνος ἥδη κατὰ τὸν στῦλον γενόμενος ἔκπαλαι μὲν ἔρᾶν ἔφη τῆς πρὸς αὐτὸν ἀνόδου, ἐκκλησιαστικαῖς δὲ φροντίσιν εἴργεσθαι
 25 πέρας παρασχεῖν τῇ ἐπιθυμίᾳ, νυνὶ δὲ ἵκειν αὐτόν τε ἰδεῖν καὶ εὐχῶν αὐτοῦ καὶ λόγων καταπολαῦσαι, ἡξίου δὲ καὶ τὴν κλίμακα στήναι. Ὁ δὲ ⁷· « Μάτην, φησὶν ὁ προφητικώτατος Δανιὴλ πρὸς αὐτόν, κόπου σοι κατέστη πρόξενος ὁ κινήσας σε πρὸς ἡμᾶς. » Τοῦτο ἔκπληξιν ἅμα καὶ δέος ἐμβάλλει τῷ ἱερεῖ, ἔκπληξιν μὲν ὅπως
 30 οὕτω τῆς ἀφίξεως αὐτοῦ τὸν τρόπον διέγνων, δέος δὲ ὅτι καὶ τὰ τῆς γνώμης αὐτοῦ τῷ μεγάλῳ φανερά ἦν· οὐδὲ γάρ, εἰ μὴ παρὰ τοῦ κρατοῦντος ἠνάγκαστο, ἐπένευσεν ἂν ποτε ἀνιέναι.

25. Ἐπεὶ δὲ πολλὰ μὲν τοῦ ἐπισκόπου, πολλὰ δὲ καὶ τῶν I, 43.
 ἐπομένων τῷ ἐπισκόπῳ τεθῆναι τὴν κλίμακα δεηθέντων καὶ ἀνελθεῖν, ἀπηγόρευσεν ὁ ἀήττητος, ἥδη δὲ καὶ ὁ ἥλιος κατὰ μέσας
 35 ἐστήκει ¹, τὰς κεφαλὰς θερμαῖς αὐτὰς βάλλων ταῖς ἀκτίσι, καὶ τὸ πλήθος δίψῃ καὶ καύσωνι ὁ ἐπίσκοπος φλεγόμενους ἑώρα, τί

24. — ¹ om. H. — ² ἰᾶσθαι H. — ³ ἀπελθεῖν C. — ⁴ ὁρμὴν H. — ⁵ om. H. — ⁶ πεποικόςτος H. — ⁷ ὁ δὲ om. H.

25.— ¹ εἰστήκει H.

ποιεῖ; Κάτωθεν μὲν ἐπιτρέπει τῷ ἀρχidiaκόνῳ τὰς συνήεις εὐχὰς ὑπαγορεῦσαι · αὐτὸς δὲ προσευξάμενος χειροτονεῖ τὸν μέγαν καὶ μὴ παρόντα πρεσβύτερον, καὶ ἅμα τὸ πλῆθος ² · « ἄξιος, » ἐπεβόων ἐπὶ τὸν ἀληθῶς ἄξιον. Οὕτω τοῦ πατριάρχου Γενναδίου ἱερέα τε τὸν Δανιὴλ ὀνομάσαντος καὶ · « Ἰδοὺ, εἰρηκότος, καὶ ὁ λαός ⁵ σοι τὴν νενομισμένην ἀφῆκεν ἐπὶ τούτῳ φωνήν ³ καὶ ⁴ Θεὸς ἄνωθεν δι' ἐμοῦ σοι τὴν χεῖρα ἐπέθηκε, καὶ ἀπλῶς πάντα τὰ τῆς ἱερωσύνης ἐδέξω σύμβολα · λείπεται γοῦν τὴν κλίμακα τῷ κίονι ἐρεισθῆναι, ἵνα καὶ τῆς ἱερᾶς μετάσχης θυσίας καὶ πάντα ὑπέιξης τῷ καλοῦντι Θεῷ. » Τότε ⁵ γνοὺς ὁ μακάριος μὴ ἂν ἀθεεῖτο ταῦτα γενέσθαι, ἀλλὰ κάκεινον συνευδοκῆσαι τοῖς γενομένοις, τὴν τε κλίμακα τεθῆναι κελεύει καὶ τὸν οὐράνιον μαργαρίτην, τὴν θεῖαν φημὶ κοινωνίαν, καὶ δίδωσι καὶ λαμβάνει. Εἵτα ⁶ καὶ τᾶλλα πάντα τὰ ⁷ τοῖς ἱερεῦσιν εἰωθότα ποιήσας καὶ τοῦ πλήθους ὑπερευξάμενος, ἀφῆκε χαίροντας ὁμοῦ καὶ θαυμάζοντας · τὸ μὲν ¹⁵ διὰ τὴν πρόγνωσιν καὶ τὴν ἐπαινετὴν ὄντως δειλίαν, τὸ δὲ ὅτι μόγις μὲν, πείθεται δὲ ὅμως αὐτὸς μὲν τὴν ἱερωσύνην λαβεῖν, ἐκείνοις δὲ τὰ τῆς εὐχῆς παρασχεῖν καὶ τῆς ⁸ εὐλογίας. Ταῦτα δῆλα καὶ τῷ βασιλεῖ γίνεται καὶ τῆς ὁμοίας αὐτὸν ἐμπίπλησιν ἡδονῆς καὶ ἐκπλήξεως. 20

Vitae I, 44. **26.** Οὐδὲν οὖν μέγα οὐδὲ τῆς ἀρχῆς φρονήσας οἰκεῖον, ἀλλὰ μαθὼν ὅσον ἐστὶ βασιλείας ἀρετὴ τιμώτερον, ἄνεισι καὶ αὐτὸς πρὸς αὐτὸν καὶ ὥσπερ ¹ τὸν τύφον καὶ τὴν βασιλείον ὄφρυν κάτω λιπὼν καὶ ἀποδυσάμενος ², βάλλει μὲν ἑαυτὸν εἰς γῆν, ἄπτεται δὲ τῶν ἱερῶν ἐκείνου ποδῶν, καθαπερεὶ τῷ ταῦτα ποιεῖν μείζον ²⁵ ἢ κατὰ βασιλέα τιμώμενος. Ἀψάμενος δὲ πληροῦται θαύματος ἢ πρότερον ὁ Γελάνιος · πόδες γὰρ ἐκείνοι λίαν ἐξωδηκότες ἦσαν καὶ ὅλως βρύοντες ἔλκεσι · καὶ ἦν φρικτὸν ὁμοῦ καὶ οἰκτρὸν καὶ ³ ἰδεῖν καὶ ἄψασθαι. Τότε γοῦν ὁ βασιλεὺς αὐτὸν καὶ διττῶν βάσει ⁴ κιόνων δωρεῖται, οὓς αὐτὸς ἵδρυσε, διχθᾶδιον τὸν στῦλον ἐπονο- ³⁰ μάσας · οὗ καὶ Δανιὴλ ἐπιβαίνων ἔχαιρεν. Ἐκεῖνός τε γὰρ τῷ ὕψει μᾶλλον ἐπῆρτο, καὶ οὕτως ἅμα πρὸς ἀσκησιν ἐπετείνετο, θέρους μὲν φλογωδέστερον βάλλοντος αὐτὸν ⁵ τοῦ ἡλίου, χειμῶνος δὲ ψυχρότερον τοῦ ἀέρος. Ὡς δὲ καὶ τῆς τῶν ἀνέμων βίας χιόνος τε καὶ χαλάζης ἰσχυρῶς ἐπιτιθεμένων ⁶ καὶ ἥκιστα φορητὴν ³⁵

² καὶ *add.* H. — ³ φωνήν ἐπὶ τούτῳ H. — ⁴ ὁ *add.* A. — ⁵ τὸ H. — ⁶ εἵτα A. — ⁷ *om.* H. — ⁸ τὰς C.

26. — ¹ ὥστε C. — ² ἀπολυσάμενος H. — ³ *om.* H. — ⁴ βάσιν H. — ⁵ αὐτὸν βάλλ. H. — ⁶ ἐπιτεταμένων H.

ἐπιδεικνύντων τὴν καρτερίαν, ἀμέλει καὶ πολλὰ τὰ θαύματα ἤκο-
 . λούθει · ἅπερ ⁷ ἐμοὶ τὸ μῆκος φεύγοντι τοῦ λόγου οὐ πάντα ῥάδιον
 . ἔξειπείν, ἀλλὰ τὰ καιριώτατα μόνον ὡς ἡ ὑπόσχεσις. Ὁ ⁸ δὲ
 μηδὲ βουλομένῳ δυνατόν παρελθεῖν, τοῦτο νῦν ὡς ἔχω λόγου
 5 πειράσομαι διηγήσασθαι.

27. Ἄρτι μὲν ἀρχὴν εἶχεν τῷ ἐνιαυτῷ ¹ ἡ περίοδος καὶ μὴν Vitae I, 45.
 ἐνειστήκει ὃν Ῥωμαῖοι Σεπτέμβριον ² καλοῦσιν, ἐν ἧ ³ καὶ τῷ μεγα-
 λομάρτυρι Μάμαντι ἐορτὴν ἄγουσιν οἱ φιλόθεοι. Ἐσπέρας οὖν,
 ὅτε τοῖς εὐσεβέσι τὰ τῆς ἐορτῆς προτελεῖται καὶ πάννυχος ἄγεται,
 10 τέλος ἡ προφητεία τοῦ μεγάλου λαμβάνει καὶ ἄφνω τῇ μεγίστῃ
 καὶ ⁴ βασιλίδι τῶν πόλεων ὁ ἐμπρησμὸς ἄρχεται καὶ τοσοῦτον
 ἦρθη καὶ οὕτως ἴσχυσεν, ὡς μικροῦ πᾶσαν ἐκτρίψαι τὴν πόλιν.
 Ἦρξατο μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ παραθαλασσίου τείχους, ὃ δὴ ⁴ καὶ
 Νεώριον ὀνομάζουσι, φθάνει δὲ καὶ εἰς τὸν τοῦ Κωνσταντίνου
 15 φόρον καὶ ἕως Ἰουλιανοῦ λιμένος περιχωρεῖ, ὡσανεὶ μέσσην τὴν
 πόλιν περιζωσάμενον. Ἐνθεν τοι καὶ πᾶν σῶμα κατελαμβάνετο,
 πᾶν δὲ τὸ ληφθὲν εὐκόλως ἀπώλλυτο, καὶ τὸ πῦρ οὕτως ὑλοτρο-
 φούμενον ἐπὶ μεγίστην ἦρθη τὴν φλόγα · καὶ κακὸν ἄμαχον ἦν
 παντὸς τοῦ πρὸς ἄμυναν ἐπιφερομένου μηδὲν ἀνύειν ἐλεγχόμενου.
 20 Διὰ ταῦτα καὶ πολλὰς μὲν οἰκίας, πολλοὺς δὲ ναοὺς, πρὸς δὲ καὶ
 πληθὴ ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν διεῖρπεν ἐπινεμόμενον · πολλοὶ δὲ
 μέρη τε καὶ μέλη τοῦ σώματος ἃ τὸ πῦρ ἐπῆλθεν εὐθὺς ἠκρω-
 τηριάζοντο. Καὶ ἦσαν οὕτως ἡμιφλεγεῖς καὶ ἡμίτομοι ἐλεεινότεροι
 τῶν εἰς τέλος ἀπολωλότων τοῖς οἰκείοις γινόμενοι. Ἦν οὖν κίν-
 25 δυνος τὸ θρυλούμενον τῆς οἰκουμένης θαῦμα ⁵, τὴν Κωνσταντίνου
 φημί, τῷ τῶν Σοδόμων ἐμπρησμῷ πάσχουσιν ἰδεῖν παραπλήσια.
 Μόλις οὖν ὡς ἐν τοσοῦτῳ κακῷ ἢ τε τοῦ ἀγίου πρόρρησις ⁶
 αὐτοὺς ⁷ εἰσῆει καὶ τῶν ἐκείνου μόνων εὐχῶν ἦττον γενέσθαι τὸ
 δεινὸν πιστεύουσιν. Ἐνθεν τοι καὶ τάχει πολλῷ πρὸς αὐτὸν θεοῦσιν,
 30 ὁ μὲν χρημάτων ἀποκλαιόμενος στέρησιν, ὁ δὲ δούλων, ἄλλος
 οἰκίας, ἕτερος φίλων, καὶ ὁ μὲν συγγενῶν, ὁ δὲ γυναικὸς καὶ
 παίδων αὐτῶν ⁷, ὁ δὲ καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν προσόντων. Ἐφ' οἷς
 οὕτω περιαιγῇ τὸν ἄριον ἔθηκαν, ὡς καὶ δακρύων ὄλον
 ὑποπλησθέντα ῥαθυμίαν αὐτῶν καταγνῶναι, ὅτι, πολλὰ τούτοις
 35 διαμαρτυρουμένου ⁸ τε καὶ προλέγοντος, μετανοῶν τὸ δεινὸν ἐκφυγεῖν
 οὐκ ἠγάπησαν, Νινευῖται μόνον ἐν τῷ παθεῖν, οὐχὶ καὶ ἐν τῷ

⁷ ὅπερ H. — ⁸ οἱ H.

27. — ¹ τοῦ ἐνιαυτοῦ H. — ² σεπέμβριον E. — ³ ψ H. — ⁴ om. H. — ⁵ θ.
 τῆς οἰκουμένης H. — ⁶ πρόρρησις A. — ⁷ αὐτοῦ H. — ⁸ διαμαρτυρουμένου E.

μεταγινῶναι γενόμενοι. Ταῦτα λέγων ἐκείνοις μὲν καὶ οὕτως εὐχῆς
 τε καὶ νηστείας ἐπιμελεῖσθαι παρήνει, καὶ αὐτὸς δὲ τὰς χεῖρας εἰς
 οὐρανούς ⁹ ἄρας τὴν ἐκείθεν ἐπεκαλεῖτο βοήθειαν, καὶ μετὰ τὴν
 εὐχὴν ὥσπερ αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν, οὕτω δὴ καὶ τὸ τέλος τῆς συμ-
 φορᾶς εἰρηκῶς τούτους ἀπέλυσεν. « Ἐπτά γάρ, φησὶν, ἡμέραι, 5
 καὶ ἡ τοῦ πυρὸς ἀπειλὴ στήσεται. » Οὕτως ἐκείνός τε εἶπε καὶ ¹⁰ τὸ
 ἔργον ἀκόλουθον ἦν · ἐβδόμη τε γὰρ ἦν, ¹¹ καὶ τὸ πῦρ οὐκέτι ¹² ἦν.
 Τότε καὶ τοὺς ἄλλους καὶ τοὺς ἐν τέλει πάντας καὶ αὐτὸν δὲ τὸν
 κρατοῦντα φόβος λαμβάνει, καὶ τὴν βασιλῖδα παραλαβὼν οἰκτρὸς
 ἰκέτης ¹³ τοῦ μακαρίου γίνεται, πρὸς μὲν τὸ παρελθὸν συμπάθειαν, 10
 πρὸς δὲ τὸ μέλλον ἀσφάλειαν ἐξαιτούμενος.

Vitae I, 47. 28. Ἦδη μὲν οὖν μετὰ τὰς φθινοπωρινὰς τροπὰς τοῦ καιροῦ
 μεταβαλόντος ¹, χειμῶν ἦν καὶ χειμῶν λόγου μὲν κρείττων,
 τῆς δὲ τοῦ γενναίου ψυχῆς ἡττώμενος, ὑετῶν δὲ πλείστη
 καταφορὰ καὶ καταιγὶς ἀνέμων σφοδρά. Ἐστασίαζε δὲ καὶ 15
 πρὸς ἑαυτὰ ² τὰ πνεύματα καὶ ἔπνεεν ἅμα πολλὰ καὶ οὕτως ἁ-
 γρια, ὥς καὶ τὰς σιδηρὰς τῶν κίωνων λαβάς, αἱ τὴν συμβολήν ³ τε
 τῶν δύο συνείχον κίωνων καὶ τὸν Δανιὴλ ἄνωθεν ἔφερον, βιαίως
 ἀποσπασθῆναι, μόνῃ δὲ συνειληφθαι τούτους στυλαρίῳ μικρῷ, ὃ
 μεταξὺ τούτων ἐτύγχανεν ἐμβληθέν. Ὅμως γοῦν προσέπιπτε καται- 20
 γίς, καὶ οἱ κίονες ἐκραδαίνοντο καὶ ὁ δίκαιος ἄνωθεν ὥσει κλά-
 δος δένδρου τῇδε κάκεισε περιεφέρετο καὶ συμπεριήγετο ⁴ τῇ
 πνοῇ · βοαὶ δὲ σὺν δάκρυσιν τῶν μαθητῶν κάτωθεν καὶ ὀφθαλμοὶ
 πρὸς μόνον ἐκείνον βλέποντες καὶ προσδοκία λυπηρὰ μία ἢ τοῦ
 πατρὸς αὐτῶν στέρησις. Ἄλλ' οὐκ ἤδη καὶ ἡ τοῦ Δανιὴλ ἐλπίς 25
 ἢ πρὸς Κύριον ἐσαλεύετο, ἀλλ' ἐπὶ ταύτης τῆς ἄρραγους πέτρας
 ὁ μακάριος στηριζόμενος μηδενὶ μηδὲν φθεγγόμενος μηδὲ εἰ τοῦ-
 το συμβῇ δεδοικώς — τί γὰρ δεινὸν αὐτῷ τὸ θανεῖν, ὅτε ἐνταῦθα
 μένειν κατὰ τὸν Δαυῖδ φυλακή; — ἄνω τὸν νοῦν ἔχων καὶ προσ-
 ευχόμενος ἐκαρτέρει. Ἐκέκραξεν οὖν ὁ δίκαιος καὶ ὁ Κύριος εὐ- 30
 θὺς εἰσήκουσεν αὐτοῦ καὶ ἄνωθεν ἐξ οὐρανοῦ ὥς ἐκ τοῦ πλοίου
 πρὶν τοῖς ἀνέμοις ἐπιτιμᾶ, καὶ παραchrήμα γαλήνην καὶ νηνεμία πολ-
 λή. Καὶ τὰ μὲν τῶν ἀνέμων οὕτως.

29. Ἐπεὶ δὲ ἔδει μὴ τὰ πνεύματα μόνον ἀλλὰ καὶ τινὰς τῶν
 τὴν Ἀρείου ¹ μαινομένων μανίαν στήναι τῆς ταραχῆς, καὶ τοῦτο 35

⁹ οὐρανὸν H. — ¹⁰ οὕτως *add.* C. — ¹¹ (ἐβδόμη — ἦν) *om.* H. — ¹² οὐκέτ' H. — ¹³ οἰκέτης A, H.

28. — ¹ καταβαλόντος A. — ² *corr. prius.* αὐτὰ D. — ³ συμβο/////λην D. — συμπεριήγετο C.

29. — ¹ Ἀρίου A.

δι' ἐκείνου σοφώτατα, ὥσπερ εἴωθεν, οἰκονομεῖται. Καὶ σκοπεῖτε,
 ὅπως τὴν οἰκονομίαν ποικίλλειν ² καὶ δι' ἄλλων ἕτερα πλέκειν πολ-
 λὰκις οἶδεν ἢ πρόνοια. Ἐγὼ βασιλεὺς ἃ συμβέβηκε τῷ δικαίῳ ³ Vitae I, 48.
 καὶ τὸν στῦλον ἰδεῖν ἔσπευδε, τοῦτο μὲν δίκας ἐπιθήσων τοῖς μὴ
 5 βεβαίως τὰς λαβὰς εἰργασμένοις, τοῦτο δὲ τοῦ λοιποῦ ταύτας
 πρὸς ἀσφάλειαν συναρμόσαι. Ἄλλ' ἐκείνους μὲν ἢ τοῦ μεγάλου
 πραότης τῆς τοῦ ⁴ αὐτοκράτορος ἀπειλῆς ἐξαιρεῖται θάνατον αὐ-
 τοῖς ἀπειλοῦντος, κατιόντι δὲ τοῦ ὅρους τῷ βασιλεῖ κίνδυνος οὐ
 μικρὸς συνηνέχθη. Δέος γὰρ κατὰ ⁵ τύχην ἐκταράξαν τὸν ἵππον,
 10 οὗ ἐπιβεβηκὼς αὐτὸς ἦν, καὶ πτοηθεὶς καὶ τοὺς ἐμπροσθίους πό-
 δας πρὸς τὸ ὄρθιον ἀνατείνας, ὕπτιος μὲν ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ὁ ἵπ-
 πος εὐθύς, ὕπτιος δὲ καὶ ⁶ ὁ βασιλεὺς σὺν αὐτῷ, τὸ δὲ τῆς βα-
 σιλικῆς καθέδρας ἔμπροσθεν ὑπερανεστηκὸς ἐπιτρίβει τῷ βασιλεῖ
 τὸ μέτωπον, καὶ τὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς στέφανον πόρρωθεν ἐκ-
 15 κρούει ⁷, ἔνθα συμβαίνει τοὺς ἐν αὐτῷ μαργάρους ἄλλον ἄλλαχού
 διασκεδασθῆναι. Ἄλλὰ καὶ Δανιὴλ τῇ εὐχῇ προφθάσας τὸν πο-
 νηρὸν χαλεποῦ θανάτου σώζει τὸν βασιλέα καὶ χωρὶς οὕτω κιν-
 δύνου τὴν ἐπάνοδον ἐποιεῖτο. Ἄλλ' ἐνταυθά μοι τῆς διηγρήσεως
 τὸ κεφάλαιον καὶ ὅπως οἶδεν ἢ πρόνοια παραδόξως οἰκονομεῖν.
 20 **30.** Ὁ τοῦ βασιλέως ἵπποκόμος, ὡς δὲ ἡ κοινὴ ἂν εἴποι καὶ
 συνήθης γλῶττα, τῶν ἵππων ὁ κόμης, Ἰορδάνης οὕτω καλούμενος,
 ἐνόσει μὲν πάντα τὸν πρὸ τοῦ χρόνον τὴν ἄθεσμον Ἀρείου μα-
 νίαν. Τότε δὲ τὸν τε ¹ τοῦ βασιλέως κίνδυνον ὑποπτήξας καὶ μή-
 πως ὀργῆς αἴτιον αὐτῷ γένηται τὸ συμβάν, δρόμῳ πρὸς τὸν ὁ-
 25 σιον ἀφικνεῖται. Ὁ δὲ οὐ μόνον αὐτῷ τὸν ἐκ τοῦ κρατοῦντος
 φόβον λύσειν ὑπέσχετο, ἀλλὰ καὶ τῆς πονηρᾶς αὐτὸν ἀπαλλάξαι ²
 κακοδοξίας, ἣ παντὸς ἄλλου κίνδυνός ἐστι χαλεπώτερος · ἤκουσε
 τούτων ὁ ἵπποκόμος καὶ πραείαις αὐτοῦ καὶ μελιχραῖς παραινέσε-
 σι τὴν ³ Ἀρείου δόξαν ἐξομοσάμενος τὰ τῶν ὀρθοδόξων φρονεῖ.
 30 Ὁ μὲν οὖν ὁσιος πέμπει πρὸς βασιλέα, ὅτι τε Ἰορδάνης τὴν ἀ-
 πάτην ἀπαρνησάμενος τοῖς ὀρθοῖς στοιχεῖ δόγμασι καὶ ὅτι· « δίκαι-
 ὅς ἐστι μάλιστα καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς ἐμὲ ἄφι-
 ξιν τῆς παρὰ σοῦ συγγνώμης τυχεῖν. » Ὁ δὲ ἀντεπιστέλλει ὅτι· « Τῆς
 μὲν τοῦ κινδύνου αἰτίας οὐκ ἄλλος τις αἴτιος ἢ αὐτὸς ἐμαυτῷ, οὐ-
 35 τω πρὸ τῶν σῶν ὀφθαλμῶν τοῦ ἵππου ἐπιβῆναι τολμήσας, ἀλλὰ
 μὴ πολὺ πεζὸς τοῦ ἱεροῦ κίονος ἀποστάς. Ἀπὸ γοῦν τοῦ παρόν-

I. 49.

² ποικίλῃν H. — ³ ὁσίῳ H. — ⁴ om. H. — ⁵ τὴν add. H. — ⁶ om. E. —

⁷ corr. prius κρούει D.

30. — ¹ om. H. — ² ἀπαλλάξαι A. — ³ τοῦ add. H.

τος τοῦτο πάσῃ φυλακῇ φυλάζομαι. Ἰορδάνη δὲ οὐ μόνον οὐ χα-
 λεπαίνω, ἀλλὰ καὶ πολὺ μάλλον ἤδομαι, ὅτι τὸ ἐμὲ τοῦ ἵππου πε-
 σεῖν ἀφορμὴ αὐτῷ πρὸς τὸ κείμενον⁴ ἀναστῆναι γεγένηται. »
 Τοσαύτῃ δὲ ἦν τοῦ λοιποῦ τῷ βασιλεῖ⁵ πρὸς τὸν ὅσιον ἡ αἰ-
 δώς, ὥστε οὐ μόνον αὐτὸς τοῖς προσήκουσιν ἐτίμα τοῦτον, ἀλλὰ 5
 καὶ τοῖς ἄλλοις ὡς τι χρῆμα οὐράνιον τὸν ἄνδρα ἐδείκνυ.

Vitae I, 51. 31. Μετὰ μικρὸν γοῦν¹ συμβὰν τὸν βασιλέα Λαζῶν πρὸς τὸν
 αὐτοκράτορα Ῥωμαίων παραγενέσθαι συνθηκῶν ἕνεκα, τᾶλλα μὲν
 ὑπερβάς, λαβὼν δὲ αὐτὸν καὶ πρὸς τὸν ὅσιον ἀγαγὼν · « Τοῦ-
 το, ἔφη, τῆς ἐμῆς βασιλείας τὸ θαῦμα. » Κάκεινος πρὸς τοσοῦτον 10
 ἐξέστη τὴν καρτερίαν ἰδὼν, ὥστε μὴ τὸν ἄριον μόνον, ἀλλὰ καὶ
 τὸν κίονα ἐφ' οὗ ἴδρυτο σὺν δάκρυσιν προσκυνῶν πολλὰς ὁ βάρ-
 βαρος² ἠφίει φωνὰς πεπαιδευμένης φρενὸς καὶ μαθούσης πολλά ·
 « Εὐχαριστῶ σοι, λέγων, ἐπουράνιε βασιλεῦ, ὅτι με πρὸς τὸν ἐπὶ
 γῆς βασιλέα παραγενόμενον οὐράνιον³ ἀνδρὸς πολιτείαν ἐδειξας 15
 καὶ τοιούτων με μυστηρίων γενέσθαι θεατὴν κατηξίωσας. » Οὕτως
 ἀμφοτέροις ὁ μέγας ἀξιοθαύμαστος ἐνομίσθη, ὥστε καὶ τῶν συν-
 θηκῶν ἄμφω ἐκείνον ὀριστὴν καταστήσαι · καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν
 δὲ αὐθις Γουβάζιος ὁ Λαζῶν βασιλεὺς ὑποστρέψας τοῖς τε ὑπὸ
 χεῖρα διηγείτο τὸ θαῦμα καὶ διὰ μνήμης αἰεὶ τὸν ὅσιον ἐποιεῖτο, 20
 καὶ οὐκ ἔστιν ὅτε πρὸς τὸ Βυζάντιον στέλλων οὐχὶ καὶ πρὸς
 αὐτὸν ἔπεμπε γράμματα, οὐ μόναις⁴ ταῖς προσήρσεσιν ὀριζόμενα,
 ἀλλὰ καὶ περὶ πλείστου ποιούμενα τὸ μεμνήσθαι τούτου καὶ τῆς
 ἐκείνου ὑπερέχεσθαι βασιλείας. Οὕτω πάντες τὸν δίκαιον τῆς
 ὑπομονῆς ἐξεπλήττοντο, καὶ οἰκεῖοι καὶ ξένοι καὶ ἰδιῶται καὶ βα- 25
 σιλεῖς καὶ Ῥωμαῖοι καὶ βάρβαροι καὶ προσιόντες ὡς ἀγγέλι
 προσήεσαν καὶ ἀπιόντες πόρρωθεν εἰς ἐπικουρίαν ἐκάλουν καὶ
 ἦτουν τι δι' εὐχῆς καὶ ἐτύγχανον.

I, 52. 32. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ τὰ πρῶν τὴν ἐκείνου καρτερίαν γνωρί-
 σαι καὶ ὅτι οὐ κατὰ ἄνθρωπον οἱ ἀγῶνες αὐτῷ καὶ τὰ σκάμματα. 30
 Ἐπεὶ δέ μοι τὸ σπουδαζόμενον μηδὲν τι τῶν καιριωτάτων παρα-
 λιπεῖν, προσθήσω τι¹ καὶ ἕτερον τοῖς εἰρημένοις μείζον εἰς
 καρτερίας λόγον καὶ θαῦμα τοῦ δυναμώσαντος. Χειμῶν ἦν καὶ
 ὁ² χειμῶν κρυμώδης καὶ χαλεπός, θύελλαι δὲ αὐθις τῶν ἀνέμῳ
 σφοδραὶ καὶ δεινότεραι τῶν προλαβουσῶν · ἅμα δὲ τῇ πνοῇ καὶ 35
 νιφετὸς χιόνος συχνῆς. Τὰ μὲν οὖν πνεύματα σφοδρότερον ἐπιρ-

⁴ προκείμενον H. — ⁵ (τ. β.) om. H.

31. — ¹ οὖν A. — ² ὁ β. πολλὰς H. — ³ οὐρανιοῦ C. — ⁴ μόνον H.

32. — ¹ δὴ A. — ² om. H.

ράξαντα τὸ ἐκ δέρματος ⁵ αὐτῷ κουκούλιον ἐκριπίζουσι τοῦ
 , τραχήλου, καὶ πρὸς τινα τῶν ὑποκειμένων ἀκοντίζουσι φάραγγα ⁴,
 * σὺν τοῖς πνεύμασι δὲ ἢ χιὼν κατὰ πρόσωπον προσβάλλει ⁵ πολλή
 καὶ ψυχρά. Ὁ δὲ — οὐ γὰρ ὑπὸ στέγην εἶχε δραμεῖν ὅλης νυκτός,
 5 ὡ ψυχῆς ἀχειρώτου δεσμοῖς τοῦ σώματος — δέχεται γυμνῷ
 τῷ σώματι πάντα ὁμοῦ, τὸ δριμύ τῆς ὥρας, τὴν χιόνα, τὰ πνεύ-
 ματα, τὴν πῆξιν τὴν περὶ τὴν ἔω τὴν ἀλγεινήν. Ἐφαινεν ⁶ ἡμέρα
 καὶ τὸ δεινὸν οὐκ ἔληγεν, ἀλλ' ἴσχυε μᾶλλον καὶ ὁ χειμῶν ἐπετεί-
 νετο. Τοῖς δὲ φοιτηταῖς μηχανὴ οὐδὲ μία τῆς θύρας προκύπτει,
 10 καὶ ὁ βοηθήσων οὐδεὶς. Ἡμέραν μὲν οὖν ⁷ ἐκείνην ⁸ ὅλην καὶ τὴν
 ἐπιούσαν νύκτα πολὺ δριμυτέραν οὔσαν οὕτως ὁ γενναῖος διεκαρ-
 τέρει. Ἄρτι δὲ τρίτῃ μὲν ἦν τῷ χειμῶνι, τὸ δὲ ἄρτιον τοῦ Vitae I. 53.
 κρυμοῦ ὑπελώφα καὶ τὴν κλίμακα τῶν μαθητῶν οἱ θερμότεροι ⁹
 προσερείσαντες καὶ αὐτίκα σπουδῇ πολλῇ ἀναβάντες, ὁρῶσι θέαμα
 15 φρικτόν, ὡ δέσποτα καὶ Θεέ, καὶ πρὸ τοῦ ἰδεῖν μὲν αὐτοῖς
 ἐλπισθέν, ὅμως δέ τι καὶ μᾶλλον φοβερώτερον πρὸς τὴν ὄψιν
 φανέν, τὸν ὅσιον τοῦ περιβολαίου μὲν ἤδη γεγυμνωμένον, τῷ δὲ
 κρυστάλλῳ πάντοθεν περισταλμένον ¹⁰ καὶ τὴν κεφαλὴν καὶ τὴν
 ὄψιν καὶ τὰ λοιπὰ μέρη τοῦ σώματος, οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ
 20 αὐτὸ τὸ σῶμα ὅλως ¹¹ ἀποπαγέντα καὶ πρὸς κρύσταλλον ¹² τὰ γε
 εἰς ψυχρότητα καὶ πῆξιν μεταβληθέντα, κρυστάλλινον ἄν τις ὠνό-
 μασεν αὐτὸν ἄνθρωπον, καὶ τί γὰρ ¹³ ἄλλο ἢ νεκρὸν ἐνεκά γε ¹⁴
 τοῦ μηδὲ πνοὴν ἔχειν νομίζεσθαι; Θερμοῖς οὖν ὕδασι ¹⁵ τὸν πάγον
 λύσαντες, ἀλλὰ δὴ καὶ τὸ σῶμα περιρραντίσαντες καὶ σπόγγοις
 25 ἔξαπονίσαντες, ἐπειδὴ μεθ' ἱκανὸν εἰς ἑαυτὸν ἐκείνος ἐλθὼν καὶ
 ὥσπερ ἐκ θανάτου τὴν πνοὴν αὐθις λαβὼν ἀπειλήφει καὶ τὴν
 φωνὴν · « Ἰνατί μοι, φησί, πράγματα παρέχειν ὑμεῖς βούλεσθε,
 καὶ ἡδέως ὑπνῶπτοντι ἐνοχλεῖτε; Ἄρτι γὰρ τὸν Κύριον εἰς
 ἐπικουρίαν ἐκκαλουμένην μικρὸν ἀφυπνῶσαί μοι γέγονε. Πλὴν ἀλλ'
 30 εὖγε ὑμῖν, ὡ τέκνα, τοῦ πατρὸς οὕτω φροντίζουσι. » Καί · « Δότε δὴ
 μοι, ἔφη, καὶ περιστείλασθαι · » αἰσχυρόμενος, οἶμαι, διὰ τὴν γύμ-
 νωσιν, ἀλλ' οὐχὶ θερμῆς δεόμενος. Οἱ δὲ προσήνεγκάν τε αὐτῷ
 περιβόλαιον ἕτερον καὶ ἐνέδυσαν θείας εὐφροσύνης χιτῶνα κατὰ Is. 61, 10,
 τὸν προφήτην ἐνδεδυμένον.

35 **33.** Πολλὰ γοῦν μετὰ ταῦτα καὶ τοῦ φιλοχρίστου βασιλέως Vitae I, 20.

⁵ δέρματος A. — ⁴ φάλαγγα A. — ⁵ βάλλει C. — ⁶ ἔφανεन H. — ⁷ om.
 H. — ⁸ (ἡμέραν — ἐκείνην) om. A. — ⁹ θερμότεροι τῶν μαθητῶν A. —
¹⁰ περισταμένον H. — ¹¹ om. H. — ¹² κρύσταλον A. — ¹³ δὲ A. — ¹⁴ τε H.
 — ¹⁵ μόλις add. H.

ἀξιούντος καὶ δεομένου, ἦκε γὰρ καὶ μέχρις αὐτοῦ ταῦτα, ὡς
 « Εἰ καὶ μὴ σοῦ χάριν, ἀλλ' ἔνεκα ἡμῶν καὶ τῆς ὠφελείας τῆς
 ἡμετέρας, φείσαι τῶν παραβόλων τούτων κινδύνων, καὶ μὴ οὕτως
 αὐτόχειρ μικροῦ ἑαυτοῦ γινόμενος ¹, ἡμᾶς τε ὀρφανοὺς ἀπολίπης,
 αὐτός τε ² ἐξάγειν ἑαυτὸν δόξης τοῦ βίου πρὸ καιροῦ. » Ταῦτα ⁵
 καὶ τούτων ³ πλείω ⁴ σὺν δάκρυσιν τοῦ κρατοῦντος δεομένου καὶ
 ἅμα τῶν ποδῶν ἀπτομένου, μόλις ἠνέσχετο μικρὰν ⁵ γοῦν αὐτῷ
 γενέσθαι στέγην, αἰδεσθεὶς τὰ τοῦ βασιλέως δάκρυα. Καὶ τοῦτο
 εἶρηται ⁶ μὲν μοι ⁷ πολλάκις, οὐδὲν δὲ ἤττον καὶ νῦν ἔρω, ὡς
 οὐδὲν ἦν τῷ βασιλεῖ θαῦμα οὐδὲ ἐδόκει μείζον τῆς τοῦ μεγάλου ¹⁰
 καρτερίας καὶ τῆς πολιτείας ἐκείνῃ. Πάντας οὖν, οἱ διεπρεσβεύοντο
 πρὸς αὐτόν, εἴτε βασιλεῖς εἶεν εἴτε πρέσβεις, εἴθ' οὕς ὀνομάζουσι
 ῥήγας, τοὺς μὲν δι' ἐτέρων, τοὺς δὲ καὶ δι' ἑαυτοῦ ⁸ πρὸς τὸν
 ὅσιον ἀνῆγεν. Κάκεινοι μᾶλλον ὀρώντες ἢ ἀκούοντες ἐξεπλήττοντο
 καὶ οὕτως ὑπέστρεφον εὐλογούμενοι καὶ τὴν ψυχὴν βελτίους γινό- ¹⁵
 15 Vitae I, 56. μενοι ⁹. Ὅτι δὲ καὶ τὰ μέλλοντα ὡς ἤδη παρόντα ὁρᾶν ἄνωθεν
 εἶχε λαβών ¹⁰, πολλοῦ μὲν μοι ¹¹ καὶ ¹² ἀνωτέρω δεδήλωται · ἔστι
 δὲ καὶ δεῖγμα σαφές. Φήμη τις πανταχοῦ διέρρει Γιζήριχον τὸν
 ῥήγα τῶν Οὐανδάλων ¹³ Ῥωμαίοις ἐπιστρατεύειν πολλῇ τῇ παρα-
 σκευῇ καὶ πλείονι τῷ θράσει χρώμενον, καὶ ὡς ἤδη τὴν Ἀλεξάν- ²⁰
 20 δρειαν βαρεῖα καταλαμβάνει χειρὶ ἄθλον ἑαυτοῦ ταύτην ποιῆσαι
 βουλόμενος. Ἦν οὖν ἄγων οὐ μικρὸς τοῖς ἐν τέλει καὶ αὐτῷ
 βασιλεῖ, ὃς καὶ ταχὺ ἐπὶ τὸ εἰωθὸς τρέχει τῆς ἀθυμίας φάρμακον,
 καὶ γνωρίζει τῷ ὀσίῳ τὴν φήμην. Ὁ δὲ ὥσπερ οὐ προορών,
 ἀλλ' ἐν ὀφθαλμοῖς ὀρών ἤδη τὰ συμβησόμενα, εὐθύς ἔφη οὐ ²⁵
 25 μόνον Γιζήριχον τὴν Ἀλεξάνδρειαν οὐχὶ καταλήψεσθαι ¹⁴, ἀλλὰ καὶ
 κατὰ πάντα τᾶλλα ἄπρακτον πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπαναζεῦξαι. Πάντως
 οὐδὲν δεῖ τὸ ἐκβὰν προστιθέναι τοῖς τὸν ἄνδρα γινώσκουσι · γέ-
 γονε γὰρ οὐ μετ' οὐ ¹⁵ πολὺ καθὼς ἡ θεοφόρος γλῶσσα τοῦ
 Δανιὴλ προηγόρευσε.

30

I, 57.

34. Τούτων δὴ ¹ οὖν καὶ ἄλλων πλειόνων ἔνεκα καὶ θαυμα-
 σιωτέρων ἀμείβεσθαι τὸν μέγαν ὁ βασιλεὺς βουλευθεὶς, ἐπεὶ ἄλλως
 οὐκ ἦν, οἰκίσκους γοῦν τοῖς ἐκείνου μαθηταῖς γενέσθαι παρακα-
 λεῖ, ἵν' ἔχοιεν, φησὶν, εἰς κατοικίαν οὗτοι τῷ σώματι. Ὁ δὲ

33. — ¹ γενόμενος H. — ² δὲ H. — ³ τούτω C. — ⁴ πλείων A. — ⁵ μικρὸν H.
 — ⁶ εἶρηκα H. — ⁷ μέντοι H. — ⁸ αὐτοῦ A. — ⁹ γενόμενοι H. — ¹⁰ λαχών H.
 — ¹¹ τοι H. — ¹² ἐκ τῶν *add.* H. — ¹³ Ἰουνδάλων H. — ¹⁴ καταλήψασθαι C.
 — ¹⁵ μετὰ H.

34. — ¹ δὲ H, C.

ὅσιος · « Ἦν μὲν εἴρηκας, φησί πρὸς αὐτόν, καταβαλέσθαι οἰκο-
 δομὴν οὐ στέργειν ἔχω ² · οὐδὲ γὰρ τῷ μακαρίτῃ τοῦτο ³ Συμεὼν
 προσεγένετό ποτε. Σὺ δέ, εἴ τί μοι βούλει καὶ ⁴ καθ' ἡδονὴν ποι-
 εῖν, ἀγαγεῖν μοι τὸ ἐκείνου λείψανον ἐνταυθοῖ σπεύσον καὶ πᾶσαν
 5 ἀπέχω ⁵ τὴν ἀμοιβὴν ἀξιόχρεων. » Τότε δὴ ἄσμενος ὁ κρατῶν
 ἐπιτάττει, τοῦτο μὲν ἱερὸν οἶκον τῷ Συμεὼν πρὸ τοῦ στύλου τοῦ
 Δανιὴλ πρὸς βορρᾶν ⁶ οἰκοδομηθῆναι, τοῦτο δὲ καὶ οἰκίας γενέσθαι
 τοῖς ἀνιούσιν ἐπὶ τὸ ὄρος ξένοις καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦ μεγάλου,
 πολλὰ καὶ τότε πρὸς τοῦτο ⁷ τὸν ὅσιον ἔχων ἀπαγορεύοντα. Ὡς
 10 δὲ θάπτον οἱ ἐπὶ τὴν Ἀντιόχειαν σταλέντες, βασιλέως οὕτω παρα- Vitae I, 58.
 κειλευσαμένου, ἀνήγοντο, δηλοῖ μὲν ὁ μέγας τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πό-
 λεως τὴν ἀνακομιδὴν τοῦ σκήνου κηρύξαι ⁸, αὐτόν τε τοῦτον ἐπὶ
 βασιλικῷ καθίσει ὀχήματος τὰ λείψανα τοῖς κόλποις περικρατοῦν-
 τα ⁹, καὶ οὕτω τὴν πορείαν ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις ποιεῖσθαι, καὶ
 15 ἀγαγόντας πρὸς τὸ τοῦ ἀρχιστρατήγου ἱερὸν ἐνθέσθαι ¹⁰ ἐκεῖ τὴν
 θείαν μυσταγωγίαν ἐπιτελέσαντας. Ὡν δὴ καὶ τελουμένων καὶ σὺν
 πολλῇ καὶ λαμπροτάτῃ δορυφορίᾳ τῶν λειψάνων προπεμπομένων,
 πολλὰ δι' αὐτῶν κατὰ τὴν πάροδον τερατουργῶν ὁ Κύριος διε-
 δείκνυτο · ἃ δὴ καθεξῆς δηγείσθαι πάντως οὐ τοῦ παρόντος και-
 20 ροῦ. Ἐπεὶ δὲ τέλος εἶχε καὶ τὰ τῶν λειψάνων αὐτοῦ τε τοῦ
 ἱερέως καὶ πάντων ἅμα τῶν συνεπομένων σὺν ἡδονῇ πρὸς τὸν
 ὅσιον ἀνελθόντων, τοσαύτας αὐτῶν ἢ ἡδίστη ψυχὴ διὰ τῶν λόγων ¹¹
 κατέχευε χάριτας, καὶ τοσοῦτον τὸ ἀληθῶς μέλι ταῖς ἐκείνων ψυχαῖς
 ἐναπέβλυσε, περὶ φιλοπρωχίας αὐτοῖς καὶ φιλαδελφίας καὶ ἀγάπης
 25 τε καὶ κρίσεως καὶ ἀνταποδόσεως καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων
 διαλεξάμενος, καὶ πείσας οὕτω δακρύειν ὑφ' ἡδονῆς ὅσον ἐκείνοι
 μόνοι γινώσκουσιν οἱ τῶν δακρύων τούτων ἐν πείρᾳ γεγεννημένοι.

35. Οὐ μόνον δὲ ἐφ' οἷς αὐτὸς ἐποίει τὸ περιὸν ἐδήλου τῆς I, 59.
 ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ ἐφ' οἷς ἔπασχον οἱ κακίζειν αὐτὸν οὐκ ἐρυ-
 30 θριῶντες. Τινὸς γοῦν ¹ ποτε τῶν ἐγγιζόντων αὐτῷ — ἔσφαλτο δὲ
 οὗτος περὶ τὸ σέβας — λοιδορουμένου τῷ ὀσίῳ καὶ τῶν παρόντων
 καὶ ἀκουόντων ἐπιτιμῶντων αὐτῷ, ἔσωθεν τοῦ ἐνδύματος αὐτὸς τὴν
 χεῖρα βαλὼν καὶ ἰχθὺν ὠπτημένον ἑξαγαγὼν · « Ἴδε, φησί, τοῦτον
 καὶ ἄλλους πολλοὺς πρὸ τοῦ καταλαβεῖν ὑμᾶς ἦσθιν ὁ παρ' ὑμῖν
 35 κριταῖς ἐγκρατής. » Εἶπε, καὶ εὐθὺς ἡ δίκη τὸν ἄνδρα μετήει. Ἐπεὶ
 γὰρ μετὰ μικρὸν αὐτὸς τε ἀληθῶς μετέλαβε τοῦ ἰχθύος καὶ γυναι-

² ἔχων C. — ³ om. H. — ⁴ om. C. — ⁵ ἀπέχων H. — ⁶ βορᾶν A, D, E. — ⁷ om. A. — ⁸ κηρύξας H. — ⁹ κρατοῦντα C. — ¹⁰ θέσθαι H. — ¹¹ χαρίτων H.

35. — ¹ οὖν A.

κὶ καὶ τέκνοις φαγεῖν ἔδωκε, μανία τούτους² λαμβάνει καὶ δαιμονῶντες πᾶσιν³ ἐδείκνυντο. Οἱ παρόντες τοίνυν, τὴν αἰτίαν αἰσθόμενοι καὶ τῆς διπλῆς μανίας τοῦτον οἰκτεῖραντες, λαβόντες ἄγουσι πρὸς τὸν ὄσιον. Ὁ δὲ μὴ μόνον πρῶς πρὸς τοὺς ἀμαρτάνοντας ὦν, ἀλλὰ καὶ τὰς συμφορὰς αὐτῶν εἰς τοῦναντίον περιστῶν, 5 ἐπειδὴ ἐξομολογουμένους ἑώρα καὶ δεομένους, εὐξάμενος τῆς τε μανίας αὐτοὺς⁴ ἀπήλλαττε καὶ τοῦ χαλεπωτέρου δαίμονος τῆς κακοδοξίας⁵. Οἱ καὶ μετὰ ταῦτα τοσοῦτον ἀπώναντο τῆς⁶ θεραπείας, ὥς καὶ τὴν εὐχαριστίαν ἀνάγραπτον εἶναι βουλόμενοι ἀργύρῳ τὸν ἐκείνου χαρακτῆρα τυπῶσαι, καὶ ἑαυτοὺς ὑπὸ τοὺς πόδας προσ- 10 παραθεῖναι⁷, γράψαι τε τὸ ὄνομα καὶ τὴν εὐχαριστίαν προσπαγγράψαι, καὶ αὐτῷ τῷ τοῦ ἀρχιστρατήγου νεῷ⁸ ἀναθεῖναι⁹. Τοσαύτη δὲ ἦν ἐν τοῖς χεῖλεσιν ἡ σωτήριος¹⁰ τῷ μακαρίῳ πειθῷ, καὶ οὕτως ὁ λόγος αὐτῷ μικροῦ τῷ βίῳ ταῦτὸν ἡδύνετο θέλει ψυχὴν καὶ πείσαι τὴν στενὴν ἐλέσθαι ὁδόν, ὥστε οὐ μόνον τοὺς 15 ἐπ' αὐτὸ τοῦτο πρὸς αὐτὸν ἀνιόντας ἢ καὶ ἄλλως ἐπιεικείς καὶ ἡμέρους δακρύειν καὶ περιέχεσθαι τούτου ἑρωτικῶς ἔπειθεν, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἰταμοὺς καὶ ἀγρίους τὰ ὅμοια διετίθει. Καὶ δεῖγμα σαφές.

Vitae I, 60. 36. Ἐδρανός τις¹ τὴν κλήσιν, τὸ γένος ἐκ Γαλατῶν, ἄλλως 20 ἀνδρικός καὶ κατὰ χεῖρα γενναῖος, αἵμασι καὶ πολέμοις ἐντεθραμμένος, καὶ μέντοι καὶ πολλὰς ἀριστείας ἀπενεγκάμενος, ἔχων δὲ καὶ ὑφ' αὐτὸν συχοῦς καὶ πάντας ἀγαθοὺς τὰ πολέμια, τοῦτον ἡ φήμη φέρουσα καὶ ταῖς τοῦ² βασιλέως δίδωσιν ἀκοαῖς. Ὁ δὲ εὐθύς ἐκείνόν τε³ καὶ τοὺς ὑπ' ἐκείνον μεταπεμψάμενος, τούτους 25 μὲν ἄλλαις δωρεῖται τιμαῖς, τῷ δὲ τὴν ἐπιμέλειαν τῶν αὐτοῦ ἵππων ἐγχειρίζει, κόμητα τοῦτον καλεῖν σύνηθες, ὥς καὶ ἀνωτέρω φθάσας ὁ λόγος ἐδήλωσε. Στέλλει δὲ καὶ αὐτόν, ὥς εἰώθει, ἰδεῖν τε τὸν μέγαν καὶ εὐλογίας ἐκείνου μεταλαβεῖν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπελθὼν καὶ τὸν τε βίον καταμαθὼν καὶ τοῖς λόγοις τὰ ὄντως 30 ὠφέλιμα διδαχθεὶς καὶ ἀλλοίωσιν οἷόν τινα θείαν ἀλλοιωθεὶς καὶ εἰς πρόβατον ἐκ λύκου μεταβληθεὶς, στρατείαις μὲν καὶ πολέμοις μακρὰ χαίρειν εἶπε καὶ ταῖς ἐκ βασιλέως τιμαῖς, καὶ ὁ τὸν² πρὸ τοῦ χρόνον ἅπαντα πρὸς αἵματα καὶ σφαγὰς ἐγγεγυμνασμένος — καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ⁵ στρατιώτης, καὶ ταῦτα βάρβαρος ; — φιλό- 35

² τοῦτοις A. — ³ om. C. πάντες H. — ⁴ om. H. — ⁵ κenoδοξίας H. — ⁶ in marg. D, αὐτοῦ add. II. — ⁷ παραθεῖναι H. — ⁸ ναῷ H. — ⁹ παραθεῖναι H. — ¹⁰ (ἡ σ.) om. H.

36. — ¹ om. A. — ² om. H. — ³ ἐστι H.

σοφος οὗτος εὐθύς καὶ Χριστοῦ τοῦ πράου ⁴ μαθητῆς ἦν, κεί-
 ,ρασθαί τε τὴν κόμην καὶ συνταγῆναι τοῖς αὐτοῦ φοιτηταῖς ἐδεῖτο.
⁵ Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸν μέγαν ἑώρα ταῖς αὐτοῦ δεήσεσιν ἐπινεύοντα ⁵,
 ὁ μαθητῆς ἐκείνου πολλῶν ἄλλων διδάσκαλος γίνεται καὶ τοὺς
 5 σὺν αὐτῷ πάντας προσκαλεσάμενος οἰκείους τε καὶ γνωστοὺς καὶ
 ἄλλως ⁶ προσήκοντας παραινεῖ κάκεινοις ⁷ τὴν αὐτὴν ὁδεύσαι
 τούτῳ. Ἡ δὲ παραίνεσις οἷα καὶ πρὸς ῥητόρων γλῶσσαν ἀμιλληθῆ-
 ναι καὶ τὴν νικῶσαν λαβεῖν · ἥς καὶ ἥδιστα διαμνημονεύσω, καὶ
 ὑμᾶς οἶδ' ὅτι μετ' ὀλίγον ἔξω συνηδομένους.

10 **37.** « Ἐγώ, φησί, τοῦ λοιποῦ τῷ ἐπουρανίῳ ἔγνων στρατεύεσθαι ¹
 βασιλεῖ · πέπεικα γὰρ ἑμαυτὸν ὅτι μηδὲν ὠφελήσει ἄνθρωπον, ἐὰν
 ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ καὶ ζημιωθῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Τί δὲ *Matth. 16, 26.*
 καὶ τὸ τοῦ πολέμου κέρδος ἡμῖν ἢ πάντως ἕξις καὶ φόνοι καὶ
 αἵματα ² καὶ σφαγαί; Ποία δὲ καὶ τούτοις οὐ πρόσεστι συμφορὰ
 15 καὶ προσέτι βλάβη ψυχῆς, ἐν οἷς ὁ τε πεσὼν δικαίως πέπτωκε;
 Τί γὰρ ³ ἐπολέμει καὶ ⁴ τοῖς ὁμογενέσιν; ὁ τε ⁵ μὴν ⁶ ἀναιρῶν
 ἀνδροφόνος πάντως καὶ ἐναγῆς; Τί γὰρ καὶ χρημάτων ἢ δόξης
 χάριν κενῆς τὸ ⁷ τοσοῦτον ἐτόλμα; Ἄλλὰ λέοντες μὲν, ὡς ἄνθρωποι,
 καὶ παρδάλεις καὶ λύκοι καὶ εἴ τι τούτων ἐστὶν ἄγριώτερον,
 20 οὐποτε κοινὴν ἰστώσιν πρὸς ἀλλήλους τὴν μάχην · ἡμῖν δὲ οἷς καὶ
 φύσει τὸ ἡμερον καὶ λόγος πρόσεστι ⁸ τὸ παρὰ φύσιν ἄγριον
 καταστέλλων, ἀλλὰ δὴ ⁹ καὶ οἶκτον ἐγείρων καὶ τῆς κοινῆς ὑπο-
 μιμνήσκων φύσεως, πρὸ δὲ πάντων οἷς μήτε ἀδικεῖν μήτε ἀντιλέ-
 γειν ὅλως ἀδικούμενοις ἢ μεγίστη τῶν ἐντολῶν, καὶ ταῦτα
 25 ἐγγύθεν ¹⁰ ἔχουσι τὸ παράδειγμα αὐτὸν ἐκείνον τὸν ἡμέτερον
 δηλαδὴ δεσπότην, ὃς ἐπὶ σφαγὴν ἐλκόμενος ἠκολούθει, καίτοι
 πόσον ἐστὶ τὸ ¹¹ διάφορον δεσπότης καὶ δούλων ¹²; πῶς ἔχει
 ταῦτα καλῶς, ὅτε καὶ τοῦ μὴ ταῦτα ποιεῖν πολλὰς τὰς ἀμοιβὰς
 30 ἔχομεν, καὶ τοῦ ποιεῖν πολλὰς τὰς κολάσεις; Εἰ δέ τι χρὴ καὶ
 τοῖς ἀδικοῦσιν ἀντεπιτίθεσθαι, δέον πάντως τὴν μεγάλην χεῖρα καὶ
 ὑψηλὴν εἰς ἐκδίκησιν ἡμῶν ¹³ ἐκκαλεῖσθαι, ἵν' οὕτω μᾶλλον ἡμεῖς
 τὰ ἐκείνου ποιοῦντες σφοδροτέραν τοῖς ἐχθροῖς δώμεν καὶ τὴν
 πληγὴν. Τοῖνυν εἰ βούλεσθε, ταῦτα μὲν ἔατε, μέναιτε δὲ σὺν
 35 ἑαυτοῦ πορευέσθω · οὐδὲν τι πλέον προσαναγκάσω Χριστῷ κἂν

¹ καὶ *add.* C. — ² ἦκοντα H. — ³ ἄλλους C. — ⁴ κάκεινους H.

37. — ¹ στρατεύεσθαι A, H. — ² αἵματα A. — ³ καὶ *add.* E et *sup.* lin, D. —
⁴ *om.* E, D. — ⁵ ὅτι A, C. — ⁶ μὴ C. — ⁷ *om.* C. — ⁸ C, H, προσέτι A, D, λόγοις προ-
 σέτι E. — ⁹ δὲ H. — ¹⁰ ἐγγυθεν A. — ¹¹ *om.* C. — ¹² δούλου καὶ C. — ¹³ ὑμῶν A.

τούτῳ ἐπόμενος, ὃς πολλοῖς ἡμᾶς καὶ ἄλλοις τιμήσας τῷ αὐτε-
ξουσίῳ πρώτῳ τετίμηκε. »

38. Ταῦτα εἰ καὶ μὴ ¹ κατὰ ἄνδρα βάρβαρον ² ἦν, ἀλλ' εἴ τις
τὴν χάριν τοῦ θείου ³ Πνεύματος λογισθεῖη καὶ ὅτι οὗτος ἄξιος
ἐκείνης τυχεῖν, εὐρήσει πάντως ὅτι δυνατὸς ἦν καὶ ταῦτα καὶ ⁴ 5
τούτων φθέγγεσθαι ⁵ ὑψηλότερα. Δέδεικται δὲ ⁶ αὐτίκα καὶ τῆς
παραινέσεως ἡ ἰσχὺς. Δύο γὰρ βαρβάρους καὶ ⁷ κομιδῇ θείας
ἀνηκόους διδασκαλίας ἔπεισε πάντων ἀφεμένους συμβιοτεύειν αὐ-
τῷ · τοῖς ἄλλοις δὲ χρήματα τῶν προσόντων αὐτῷ δούς καὶ κατα-
σπασάμενος ἐφῆκε ⁸ πορευέσθαι ὅποι ἂν αὐτοὶ βούλονται. Ἐκεῖνος 10
μέντοι καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τῷ ἱερῷ τῆς ἀποταγῆς κανόνι στοιχήσαν-
τες ⁹ τὸ σχῆμα τῶν μοναχῶν ταῖς τοῦ ¹⁰ ἁγίου χερσὶ δέχονται καὶ
Vitae I, 61. Τίτος ὁ Ἑδρανὸς φιλοθέως μετονομάζεται. Οὐ μὴν οὐδὲ ¹¹ βασι-
λεὺς αὐτὸς ἡγνόησε τὸ πραχθέν, ἀλλὰ καὶ μαθὼν βαρβάρως τε ¹²
τὸ γεγονὸς ἔφερε, καὶ τὸν ὀνειδίζοντα τῷ Ἑδράνῳ τὴν ἀναχώρη- 15
σιν ἀποστέλλει. Ὡς δὲ ἐκείνόν τε ἀμετάθετον εὗρε τῆς γνώμης
καὶ γράμμασιν ἐπιστώθη τοῦτο τοῖς τοῦ ὀσίου, ἀπογνοὺς τὴν
I, 62. ὑποστροφὴν οὐδὲν ἔγνω προστιθέναι πλέον. Αὐτὸν δὲ τὸν Τίτον
τοσοῦτος ¹³ εἰσέδου τοῦ μεγάλου ζήλος καὶ μίμησις, ὥστε καὶ τὴν
ἐκείνου τροφὴν πολυπραγμονεῖν καὶ περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι τί ἂν ²⁰
ἐσθὴ μαθεῖν. Καὶ ἐπειδὴ οὐχ ἑώρα, τῶν ἄλλων ἀδελφῶν μετὰ τὰς
ἐσπερίους ψῆδας πρὸς ἀνάπαυσιν τρεπομένων, αὐτὸς ἐξίων λάθρα
τοῦ κοιμητηρίου τῶν κιόνων ὀπισθεν ὑπεκρύπτετο τὸν ὀσιον πε-
ριεργαζόμενος, ὥστε διὰ ταῦτα καὶ τῆς νυκτερινῆς πολλάκις
ψαλμωδίας ἀπολιμπανόμενος ῥαθυμίας παρείχε τοῖς ἀδελφοῖς δό- 25
κησιν. Ἐπεὶ δὲ ὅλαις ἑπτὰ ἡμέραις οὐδὲν ἐμάνθανε πλέον, ἐκκαλύπ-
τει τὸν λογισμὸν τῷ ὀσίῳ ¹⁴ καὶ εἴ τι ἄρα ὅλως ἐσθίει καὶ πίνει
μαθεῖν ἐπηρώτα. Τοῦ δὲ τοῦτο μὲν οὐ ¹⁵ διαβεβαιώσαντος, ἀλλὰ
προσθέντος ὅτι · « Τοσοῦτον χρῶμαι τροφῇ ὅσον τὸν δεσμὸν τοῦ
σώματος συγκρατεῖν · οὐ γὰρ ζῶμεν ἵνα τρυφῶμεν ¹⁶, ἀλλὰ τρε- 30
φόμεθα μᾶλλον ἵν' ἔχοιμεν ζῆν · » ἐκείνῳ μὲν προσκυνήματι τὴν
ὑποταγὴν γνωρίσας ἀπήλθεν · οὕτω δὲ τοῦ ¹⁷ λοιποῦ πρὸς τροφὴν
εἶχε καὶ πρὸς ὕπνον πεφυλαγμένως, ὥς τροφῆς μὲν τοσοῦτον
μετέχειν ὅσον ἀποζῆν μόνον.

38. — ¹ μὴ καὶ H. — ² βάρβ. ἄνθ. C. — ³ ἁγίου V. — ⁴ τὰ *add.* H. — ⁵ φθέγγεσθαι D. — ⁶ *om.* C. — ⁷ *om.* H. — ⁸ ἀφῆκε C. — ⁹ στυχοῦσι κανόνι καὶ D. —

¹⁰ *om.* H. — ¹¹ *corr. prius* μὴν δὲ D. — ¹² *om.* H. — ¹³ τοσοῦτον H. — ¹⁴ τῷ λο-
γισμῷ τὸν ὀσιον A. — ¹⁵ *om.* A, H, *supra lin.* D. — ¹⁶ τρυφόμεθα A. — ¹⁷ *supra lin.* D.

39. Πρὸς ὕπνον δὲ οἶαν ἐπεδείξατο τὴν ἄμιλλαν ¹ ὁ γεννάδας ² ;
 Σχοινοῖς τῶν μασχαλῶν ἑαυτὸν πρὸς μέσον ἐξαρτήσας ἀέρα,
 ,σανίδα παρὰ τὸ στήθος ἀπλοῖ καὶ τῇ σανίδι βίβλον ³ ἐπιτίθη-
 σιν, ἴν' ἄμφω καὶ οὕτως ἀνηρτημένῳ ἀναγινώσκειν παρῇ, κἂν
 5 ὑπὸ τοῦ καμάτου δεῇσι ποτὲ πρὸς ὕπνον τραπῆναι ἢ σανὶς τὴν
 κεφαλὴν δέχεται μικρά τινα ⁴ παραμυθουμένη τὴν βίαν τῆς φύσε-
 ως. Ἦν μὲν οὖν καὶ αὐτῷ βασιλεῖ διὰ τὴν ἀρετὴν ὁ Τίτος ἐράσ- Vitae I, 63
 μιος · καὶ ὁπότε παρὰ τὸν ὅσιον ὁ βασιλεὺς ἀνήει, καὶ πρὸς αὐ-
 τὸν ἀπῆει καὶ ὑπέστρεφε πολλὴν καρπούμενος τὴν ὠφέλειαν.
 10 Ἐκεῖνος μὲν οὖν οὕτω πολιτευσάμενος ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐκοι-
 μήθη. Οὐ μόνον ⁵ δὲ ἐκεῖνος πρὸς ἀρετὴν ἔβλεπεν οὕτως, ἀλλὰ
 καὶ τῶν οἰκετῶν αὐτῷ εἷς, Ἀνατόλιος ὄνομα τῷ ἀνδρὶ · ὅς ⁶ καὶ
 ζῶντος ἐκείνου σὺν ἐκείνῳ τὸν τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας ζυγὸν
 ἔφερε καὶ ἀπιόντος πλέον ἔτι τὴν ἀρετὴν ἥσκει καὶ πολλοῖς ἄλλοις
 15 ἐκοινῶνει τῆς ὠφελείας. Οὕτως ἢ τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς κατὰ
 τριγωνίαν ἐσψέζοτο χάρις ⁷, καὶ γέγονεν οὕτω τὸ γένος τὰ γε ⁸ πρὸς
 ἀρετὴν εὐφορον Ἀνατολίῳ. Δώδεκα γὰρ αὐτῷ μαθηταὶ τὸν χορὸν
 ἐπλήρουν τὸν ἴσον ἐκείνῳ ⁹ ζῆλον πρὸς τὰ καλὰ πνέοντες · καὶ
 οἶκος ὕστερον αὐτῷ συνίστατο ἱερὸς καὶ σεμνεῖον καὶ περιβόη-
 20 τος ἦν ὁ ἀνὴρ. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον.

40. Ἡμῖν δὲ πάλιν ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέβημεν. Τίνα ¹ τὰ ἐπὶ τού-
 τοις τῷ θαυμαστῷ Δανιὴλ καὶ ποίοις θαύμασιν ἀναλόγως ἐδοξάσθη
 τοῦ βίου ; Ζεύγνυσι μὲν ὁ βασιλεὺς Λέων Ζήνωνι τῷ ἔξ Ἰσαυ-
 ρίας Ἀριάδνην τὴν θυγατέρα, ὠραίαν ἥδη γάμου γεγενημένην,
 25 ὑπάτου ² τε αὐτὸν ἐπιθαλαμῖα δοξάζει τιμῇ · εἶτα καὶ κατὰ τῶν
 βαρβάρων ἐκπέμπει λείαν τὰ Θρακῶν ποιουμένων. Ὁ δὲ σύναμα
 τοῖς ὑπ' αὐτὸν ἄρχουσιν ἐπὶ τὴν ὀξεῖαν βοήθειαν ³ τὸν μακάριον
 ἄνεσι Δανιήλ. Κάκεῖνος προφητικῶς ἀποφθέγγεται καὶ ἀπαθῇ
 κακῶν ὑποστρέψαι ⁴ προαγορεύει τὸν Ζήνωνα, καὶ ὅτι πρὸς
 30 τινων ⁵ ἐπιβουλευθήσεται μὲν ⁶ ὕστερον, περιέσται ἰδὲ τῆς ἐπιβου-
 λῆς. Ἦρκει ταῦτα καὶ οὐδὲν ἔδει πλέον εἰπεῖν, ἀλλ' ἐκ τῶν προ-
 λαβόντων ὅτι καὶ ταῦτα οὕτως καθὼς ἔφη γέγονεν ἀκριβῶς
 εἰδέναι. Ὅμως λεχθήσεται ταῦτα καὶ κατὰ μέρος · πρὸς γὰρ
 φιλοθέους ἀκοὰς ὁ λόγος καὶ πάντα διψώσας μαθεῖν. Ἦδη μὲν
 35 ὁ βασιλεὺς Λέων ἔξ ἀνθρώπων ἐγένετο καὶ ὁ ἔξ Ἀριάδνης τῷ

I, 64.

I, 65.

I, 66.

39. — ¹ (τ. ἀμ.) om. H. — ² λύπταν add. H. — ³ βιβλίον H. — ⁴ τι C. —
⁵ μόνος H. — ⁶ om. H. — ⁷ χάριν H. — ⁸ τόγε C. — ⁹ ἐκείνου A.

40. — ¹ δὲ add. A. — ² ἐπ' αὐτοῦ A. — ³ ἐπὶ add. H. — ⁴ ὑποστρέψειν H. —
⁵ μὲν add. H. — ⁶ om. H.

Vitae I, 67. Ζήνωνι παῖς, ὁ μικρός φημι Λέων, ὃς καὶ παρὰ τοῦ πάππου βασιλεὺς ἀνηγόρευτο, ἐπεὶ διὰ τὸ τῆς ἡλικίας κομιδῇ νήπιον οὐκ εἶχεν ὅλως ἐπιτηδείως πρὸς τηλικαύτην ἀρχήν, Ζήνων ὁ τοῦ παιδὸς πατὴρ παρὰ τῆς συγκλήτου βουλῆς ἐπὶ τὸ σκήπτρον ἀνήγατο. Τούτῳ γοῦν τῷ Ζήνωνι ὁ ⁷ μὲν συνάρχων παῖς εὐθὺς 5
 I, 68. ἐτελεύτα, ἡ δὲ βασιλεία μόνῳ συνάγεται τῷ πατρί. Πάντων δ' ἐν ἡρεμίᾳ τῶν Ῥωμαϊκῶν καθεστώτων, φθόνος αὐτῷ παρὰ τῶν συγγενῶν ἀνήπτο δεινὸς καὶ κατὰ τὸν προφήτην μῖσος ἄδικον ἐμίσουν αὐτόν · καὶ οἱ ἐπιβουλεύοντες Ἀρμάτος ⁸ καὶ Βασιλίσκος. Ἐπεὶ γοῦν Ζήνων πολλάκις ἤσθετο τῆς ἐπιβουλῆς, πάσης μὲν ¹⁰ ἄλλης βοηθείας ὑπερορᾷ · ὁ δὲ πρὸς τὸν ὅσιον ἀνεισι καὶ ἀναγέλλει τὸ πᾶν. Κάκεινος τί μὲν οὐχὶ ⁹ προεφήτευσε τῶν συμβησομένων αὐτῷ, τί δὲ οὐ τῶν προφητευθέντων ἐγένετο; Ὁ μὲν αὐτόν τῆς βασιλείας ἐκβληθῆναι προεῖπε καὶ ἐν τῇ ὑπερορίᾳ τραφῆναι καὶ τροφῆς ἀπορίᾳ χλόην φαγεῖν καὶ πάλιν ὕστερον ¹⁵ παρὰ τῶν μισούντων ἀνακληθῆναι καὶ εἰς τὴν βασιλείαν ἐπανελθεῖν καὶ ἐν αὐτῇ τὸ τοῦ βίου δέξασθαι πέρας. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν, ὡς οἱ προλεχθέντες διὰ τῆς βασιλίδος αὐτῷ Βηρίνης τὴν ἐπιβουλὴν ἔρραπτον, ἐκὼν ὑπεξέστη τῆς βασιλίδος, εἰδὼς ὡς οὐκ ἂν ἄλλως γένοιτο, νυκτὸς αὐτῷ πρὸς τὴν φυγὴν συνεπιλαβούσης καὶ ὑετοῦ ²⁰ πολλοῦ · καὶ τὸν πορθμὸν λάθρα τοῦ πόντου διαπεράσας εἰς τὴν Ἰσαύρων ¹⁰ εὐθὺς μετὰ γυναικὸς ἦν.

41. Ἄλλ' ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος οὐκ οἶδ' ὅποι ¹ τράπωμαι πολλῶν ἅμα παρακαλούντων καὶ ἀνθελκόντων καὶ τὴν ὠφέλειαν ὁμοτίμων καὶ τὴν τάξιν συγχρόνων. Πολλὰ γὰρ τῷ μεγάλῳ ἐν ²⁵ ταύτῳ κατωρθοῦτο, ἅμα τε τὰ τῆς προφητείας ἐξετελείτο καὶ αὐτὸς ὑπὲρ εὐσεβείας ἴστατο. Πότερον οὖν ἐκεῖνα ἢ ταῦτα διηγτέον; Οἶμαι δὴ τῶν μὲν προρρήσεων ² κόρον ἔχειν ὑμᾶς καὶ μὴ πλειόνων ἐρᾶν, τὸν δὲ ὑπὲρ εὐσεβείας Ζῆλον ἐπιζητεῖν. Ἀρπάζει μὲν, ὡς ὁ λόγος, τὸ σκήπτρον ὁ Βασιλίσκος · δεινὸν δὲ καὶ ³⁰ κατὰ τῆς ἐκκλησίας εὐθὺς τοῦ Θεοῦ συρίττει καὶ περὶ τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν Χριστοῦ βλάσφημά ³ τινα καὶ νόθα ληρεῖ. Ἀκάκιον δὲ τότε ⁴ τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης θρόνον κοσμοῦντα, τοῦ μὲν ὀρθοῦ προϊστάμενον λόγου, τῇ δὲ τῶν ἐκείνου δογμάτων Ζάλη θερμότητι πνεύματος καὶ παρρησίᾳ σφοδρῶς ἀντιπνέοντα, σφαγῇ ³⁵ παρανόμῳ δοῦναι βουλεύεται. Τοῦτο πολλοὺς μὲν τῶν μοναστῶν, πολλοὺς δὲ συνῆξε καὶ τῶν μιγᾶδων καὶ συνδραμὸν ἅπαν τὸ

⁷ ὁμοῦ H. — ⁸ Ἀρματος H. — ⁹ οὐ A. — ¹⁰ Ἰσαυρίαν H.

41. — ¹ ὅπη A. — ² προρρήσεων A. — ³ βλάσφημον C. — ⁴ om. H.

ποίμνιον ἔσωζε τὸν ποιμένα διαφθαρήναι⁵ κινδυνεύοντα. Ἐκέκριτο δὴ οὖν καὶ τὸν μέγαν εἰς ἐπικουρίαν καλεῖν, καὶ δηλοῖ τῷ πρᾶμ ἴα τῆς λύττης ὁ ἱερεύς. Ὁ δὲ τὴν κακουργίαν σοφὸς ὁ βασιλεὺς Vitae I, 71. τοῦτο γνοὺς γνωρίζει τῷ Δανιὴλ καὶ αὐτὸς τοῦτον αὐτὸν εἶναι 5 μᾶλλον⁶ τὸν ἱερέα τῆς τοιαύτης ταραχῆς αἴτιον. « Τὴν τε γὰρ πόλιν, φησίν, ἐπανίστασθαι μοι ποιεῖ καὶ τὸ στρατιωτικὸν διαστρέφει καὶ σκώμματα συμφορεῖ καὶ ψόγους ἐπιτρίβει καὶ μυριοῖς χρήται τοῖς καθ' ἡμῶν · τῷ τοι καὶ δι' εὐχῆς μᾶλλον κατὰ τοῦ ἐπισκόπου δέον τῷ βασιλεῖ συμμαχεῖν. »

10 42. Ἄλλ' ἐνταυθὰ μοί τις σκοπεῖτω τοῦ θαυμαστοῦ Δανιὴλ καὶ τὸ ἐν διακρίσει σοφώτατον καὶ τὸ πρὸς Χριστοῦ παράταξιν γενναιοτάτον, ὧν τὸ μὲν ἐν τῷ φωρᾶσαι τὴν κακουργίαν ἔδειξε, τὸ δὲ τῷ μὴ μόνον ὑβρίσαι τὸν εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ ἐνυβρίζοντα, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα ἀπειλῆσαι καὶ προφητικῶς αὐτῷ φθέγγασθαι · « Διαρρήσων, φησί, διαρρήξει τὴν βασιλείαν σου ὁ Θεός, » καὶ 15 ἄλλα δὲ¹ τούτοις προσθεῖναι, ἃ τοσοῦτον εἶχε τὸ δάκνον² καὶ καθικέσθαι τῆς καρδίας ἡδύνατο, ὡς μὴδὲ τὸν τοὺς λόγους διακονούμενον³ διὰ στόματος θαρρήσαι ταῦτα τῷ βασιλεῖ διαγγεῖλαι, ἀλλ' αἰτήσαι τὸν μέγαν διὰ γραφῆς καὶ ταύτης ἐσφραγισμένης γνωρισθῆ- 20 ναι⁴ ταῦτα τῷ βασιλεῖ⁵. Οὕτω μὲν οὖν ἐκεῖνος ἀπήει · ὁ δὲ ἀρχιερεύς, τοὺς ἐκκρίτους⁶ μικροῦ πάντας τῶν ἐπισκόπων συναγαγών, στέλλει πρὸς τὸν μέγαν ἐπὶ τὴν ὑπὲρ Χριστοῦ συμμαχίαν παρακαλῶν, καὶ ὅτι τῆς ἐκεῖνου μόνης ἂν εἴη καὶ γλώττης καὶ ἀρετῆς πρὸς ἔκτοπον οὕτω βλασφημίαν διαμαχέσασθαι⁷ καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἐκ- 25 κλησίας πόλεμον ἀναδέξασθαι. Οὗτοι μὲν οὖν ἀπελθόντες ἀπήγγελλον ταῦτα · ἐπειδὴ δὲ τοῦ στύλου κατελθεῖν τὸν μακάριον ἄγαν αὐτῷ δυσχερὲς καὶ ἀνένευε, τί μηχανᾶται πάλιν ὁ πατριάρχης ; κάμψαι πρὸς τοῦτο βουλόμενος, πέμπει καὶ αὐθις τοὺς ἐπισκόπους πενθήρεις αὐτῷ φανῆναι κελεύσας ἑλεεινοῖς τε χρήσασθαι καὶ 30 λόγοις καὶ σχήμασι δάκρυά τε προχέειν, ἰσχυρότατον εἰς πειθῶ φάρμακον, καὶ πάντοθεν κάμψειν ἐπιχειρεῖν · « Μίμησαί σου, λέγοντας, τὸν πρῶτον καθηγητὴν καὶ διδάσκαλον · ἐν γὰρ τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ τὰ Χριστοῦ μιμεῖσθαι καλόν. » Ἐκλινε κάκεῖνος οὐρανοῦς καὶ κατέβη τὴν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος σωτηρίαν. Τί οὖν 35 ἄτοπον καὶ σὲ τοῦ στύλου πρὸς βραχὺ κατελθεῖν καὶ κινδυνεύουσιν ἀπολέσθαι σῶσαι τὴν ἐκκλησίαν, ὑπὲρ ἧς, ὃν αὐτὸς φι-

I, 72.

⁵ *corr. prius* διαφαρῆναι D. — ⁶ μᾶλλον εἶναι A.

42. — ¹ δὴ A. — ² δάκρυον H. — ³ διακινούμενον H. — ⁴ γνωσθῆναι A. —

⁵ (διαγγεῖλαι — βασιλεῖ) *om.* H. — ⁶ (τ. ἐκκ.) *om.* H. — ⁷ διαμάχεσθαι H.

λεῖς, καὶ τοῦ ἰδίου αἵματος οὐκ ἐφείσατο; Αὐτὴν σοι δόκει παρεστάναι τὴν ἐκκλησίαν καὶ φωνὴν ἀφιέναι καὶ χεῖρας εἰς ἐπικουρίαν ἐκτείνειν.»

43 Τούτοις καὶ ἄλλοις πλείοσι τοὺς ἐπισκόπους οἰονεῖ προ-
 παιδεύσας ὁ πατριάρχης καὶ ὅλως περιπαθέστατα τὴν αἴτησιν 5
 ὑπελθεῖν προγυμνάσας, ἐκπέμπει. Τῶν δὲ τὰ ἐπιτεταγμένα ποιούν-
 των καὶ κάτωθεν ἐν ἱκετῶν σχήματι σὺν δάκρυσιν ἐκβοώντων, τὸ μὲν
 πρῶτον ὁ ὁσιος ἡγανάκτει τοῖς δρωμένοις καὶ ἡνιάτο. Ἔπειτα,
 ὡς ἔτι μᾶλλον προσκαρτεροῦντας ἑώρα καὶ πληθύνοντας τὴν ἰ-
 δέησιν δάκρυνά τε θερμὰ μετὰ κραυγῆς οἰκτρὰς ἀφιέντας², οὐκ ἴο-
 εῖχεν ὅ τι καὶ δράσειεν ἢ συμπαθῆς ἐκείνη ψυχὴ πρὸς ἑκατέρας
 μεριζομένη τὰς διανοίας. Ὅταν μὲν γὰρ εἰς τοὺς ἱερέας καὶ τὰ
 τῶν ἱερέων ἀπεῖδε³ δάκρυα, πρὸς τὴν δέησιν ἐπεκλάτο · ὅταν δὲ
 πρὸς τὸν στύλον καὶ τοὺς ἐν τῷ στύλῳ πόνους καὶ τὴν περιπό-
 θητον ἡσυχίαν, ἄτεγκτος ἦν. Οὕτως οὖν τῶν λογισμῶν αὐτῷ 15
 μαχομένων καὶ ὥσπερ ἰσοστατοῦντων, τὴν ἐκ τῆς ἄνωθεν κρίσεως
 ἐζήτει βρομήν⁴ · καὶ πρὸς εὐχὴν⁵ αὐτοῦ στάντος, εὐθύς ἐξ οὐ-
 ρανοῦ φωνὴ τὴν τε κάθοδον αὐτῷ⁶ παρακελευομένη καὶ τὴν πρὸς
 τὸν στύλον πάλιν ὑποστροφὴν. Οὕτως⁷ αὐτὸν οἱ ἐπίσκοποι σὺν
 ἡδονῇ λαβόντες, εἰς τὸν ἱεράρχην ἀπήγον, οὐκ ἔστιν εἰπεῖν οἷας 20
 ἐκείνου πάλιν πληρωθέντος τῆς εὐφροσύνης καὶ μεθ' ὅσης τοῦ-
 Vitae I, 73. τον τῆς τιμῆς ὑποδεξαμένου. Εὐθύς μὲν οὖν ὁ τοῦ Χριστοῦ στρα-
 τιώτης τρέπει τὸν ἀντιτεταγμένον, καὶ μὴ φανείς, τοῖς λόγοις δὲ
 μόνον ὥσπερ ἀκροβολισμοῖς χρησάμενος, οἷα καὶ δι' ἐπιστολῆς
 πρότερον νέον προσαγορεύσας Διοκλητιανὸν καὶ δι' ἄμφοιν φοβή- 25
 σας, ταῖς τε τοῦ παρόντος αἰῶνος⁸ τιμωρίαις καὶ ταῖς τοῦ μέλ-
 λοντος⁹, οἷόν τι πονηρὸν ἀνδράποδον φεύγειν ἔπεισε. Τὴν γὰρ
 ἀπειλὴν δείσας καὶ ἀπόκρισιν δούς ὡς · «Ἰδοὺ σοι καὶ τὴν πόλιν
 χαρίζομαι καὶ τοὺς ἐν τῇ πόλει πάντας,» αὐτὸς γυμνασίας πρόφα-
 σιν ἔξω τῶν τῆς πόλεως ὁρίων ἐχώρει. 30

44. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἀνῆκεν ὁ ἀριστεύς, ἀλλὰ τὸν δραπετὴν
 ὡς ῥίψασπιν ἐδίωκε στρατιώτην καὶ λαβεῖν εἰς ἔλεγχον ἐπεζήτη
 καὶ πρὸς αὐτὸν διαμιλληθῆναι τὰ μονομάχια. Ἀπτεται γοῦν τῆς
 ἐκείσε φερούσης. Καὶ ὅρα μοι ζῆλον ἀγωνιστοῦ. Τῶν γὰρ ποδῶν
 αὐτῷ τῇ ἀσκήσει πεπονηκότων καὶ ὁδεύειν οὐ δυναμένων, ἄλλο- 35
 τριοὺς δανεῖζεται πόδας καὶ ὑφ' ἑτέρων ἡγετο βασταζόμενος. Ἄρ'

43. — ¹ *supra lin.* D, om. H. — ² ἀφιέντες C. — ³ ἐπεῖδε C. — ⁴ βρομήν H. —
⁵ εἰς προσευχὴν H. — ⁶ αὐτῇ L. — ⁷ οὖν *add.* H. — ⁸ αἰῶν|||ι|||ος D. — ⁹ (καί-
 μελλόντος) om. H.

οὖν ἡ πορεία τούτῳ κενὴ καὶ θαυμάτων ἐκτός; Οὕμενον · καὶ
 ἥδιστα μὲν ἂν καὶ πάντων ἐμνήσθην · ἀλλὰ τριῶν ἐξαιρούντων,
 τοῦ τῆς διηγήσεως μήκου, τῆς ἀσθενείας τοῦ λόγου καὶ ἵνα μὴ ¹
 τῷ πάντα ἐθέλιν εἰπεῖν διακορεῖς ² ὑμᾶς θέμενος ῥαθύμους ἔχω
 5 ἐν τοῖς καιριωτέροις, τὰ πολλὰ παρείς, ὀλίγων μνήμην ποιήσομαι.
 Λεπρὸς τις αὐτῷ καθ' ὁδὸν προσελθὼν ἀφῆκε φωνήν, ἣν καὶ ὁ Vitae I, 74.
 πάλαι λεπρὸς τῷ Χριστῷ · πλὴν ὅσον ὁ μὲν υἱόν, ὁ δὲ δοῦλον
 ἐκάλει Θεοῦ, καὶ θεραπείας ἐδεῖτο τυχεῖν · ὁ δὲ · «Τί παθών, ἔφη ³,
 καὶ τὸν ταῦτα δυνάμενον θεραπεύειν ἀπολιπὼν ὁμοιοπαθεῖ προσ-
 10 ἦλθες ἀνθρώπῳ τὰ ⁴ ὑπὲρ δύναμιν ἀπαιτῶν; Πλὴν ἀλλ' εἴ τι
 πιστεύεις οὐκ ἐκείνον μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς αὐτοῦ θεράποντας
 δυνατοὺς εἶναι ταυτὶ ⁵ θεραπεύειν, ἔσται σοι καὶ δι' ἡμῶν ὡς
 πεπίστευκας ἴασις ⁶. » Ὡς δὲ ἐκείνος ταῦτά τε ὡμολόγει ⁷ καὶ ἔτι
 15 μᾶλλον ἡξίου τὴν ἴασιν, οἶκτος ἅμα καὶ θαῦμα τὸν μέγαν εἰσήει,
 15 τὸ μὲν πρὸς τὴν νόσον, τὸ δὲ πρὸς τὸ ζέον τῆς πίστεως · καὶ
 στραφεὶς σημαίνει τοῖς ἐπομένοις χεῖράς τε αἶρειν εἰς οὐρανὸν
 καὶ δάκρυσι τὸ θεῖον ἐξίλεοῦσθαι. Εἶτα κατ' ἐκείνου πρόσταγμα τῇ
 θαλάσῃ τὸ σῶμα λουσάμενος καὶ καθαρισθεὶς — οὐ μακρὰν γὰρ ἦν —
 20 ὑγιῆς ὅλος τοῖς παροῦσιν ἐδείκνυτο. Οἱ καὶ τὸ πραχθὲν θεασά-
 20 μενοι καὶ λαβόντες ὡς εἶχε τὸν ἱαθέντα γυμνόν, τί μὲν οὐκ ἐποί-
 ουν, τί δὲ οὐκ ἔλεγον, τί δὲ οὐκ ἔπασχον; Ἐθαύμαζον, ἐβόων,
 ἐδόξαζον, ἐξεπλήττοντο. Ἐκίνει μὲν αὐτοῖς ἡ πίστις πρὸς εὐχαρισ-
 τίαν τὴν γλῶτταν, ἐπέιχε δὲ τοὺς λόγους τὸ θαῦμα καὶ πρὸς τὴν
 25 ἔκπληξιν ἀφώνους ἐδείκνυε. Καὶ μὴν καὶ λέγοντες οὐκ εἶχον ὃ
 25 τι καὶ λέξουσιν, τὴν τούτου πίστιν ἢ τὴν ἐκείνου χάριν ἢ τὴν τοῦ
 Θεοῦ δύναμιν. Ὀφθαλμοὶ δὲ πάντων πρὸς μόνον ἐκείνον καὶ μία
 φωνὴ καὶ διήγησις, ὁ λεπρὸς τε καὶ ἡ ἐκείνου κάθαρσις. Ἰνα
 οὖν ⁸ καὶ πλείονες ὥσι τοῦ παραδόξου μάρτυρες, καὶ εἰς τὸν
 μέγιστον τοῦ Θεοῦ ναὸν ἀφικνοῦνται καὶ ἐπ' ὀκρίβαντος ⁹ ἰστώ-
 30 σιν τὸν ἄνδρα παρόμοια τῷ Ζακχαίῳ ποιοῦντες. Καὶ γὰρ κἀκείνον
 ἡ πίστις ἐπὶ συκομορέαν ¹⁰ ἀνελθεῖν ἔπεισε καὶ τούτους ¹¹ αὐθις
 ἐφ' ὑψηλοῦ στήσαι ¹² τὸν ἱαθέντα ἢ ὁμοία ζέσις τοῦ Πνεύματος.
 Τίς ¹³ τὰ ἐπὶ τῷ μακαρίῳ τότε γεγόμενα διηγήσαιο;

45. Συρρέουσιν ἐπ' αὐτὸν ὀλίγου δεῖν πᾶσα ἡ πόλις, οἱ μὲν
 35 νοσοῦντες ἐφέσει τῆς θεραπείας, ἐγγύθεν ἔχοντες τὸ παράδειγμα,

44. — ¹ μῆς H. — ² διακόρεις A. — ³ (ὁ δὲ — ἔφη) om. H. — ⁴ τῶν H. —
⁵ ταῦτο H. — ⁶ ἴασις ὡς πεπ. H. — ⁷ ὡμολόγει H. — ⁸ om. H. — ⁹ ἐπὶ ὀκρίβαντος
 H. — ¹⁰ συκομορραιαν A, C. — ¹¹ τούτοις H. — ¹² στήναι H. — ¹³ τί C.

- τὸν ἰαθέντα λεπρόν, οἱ δὲ ὑγιαίνοντες ἰδεῖν τε τοὺς θεραπευομένους καὶ τῆς τῶν θαυμάτων θέας μὴ ἀμοιρῆσαι. Ἄ δὲ ἠκολούθει τῇ πίστει τῶν προσιόντων θαύματα καὶ λόγου κρείττω καὶ ἀκοῆς.
- Vitae I, 75. Ἐπεὶ δὲ καὶ λαμπρῶς οὕτω προπεμπόμενος ὁ μέγας ἔνθα δὴ καὶ ὁ βασιλεὺς ἦν ἔγγιστα τῶν τοῦ Ἐβδόμου ἀνακτόρων ἐγένετο, 5 ἀνὴρ τις Γότθος τὸ γένος διὰ θυρίδος προκύψας ἄνωθεν καὶ οὕτω τὸν ὄσιον ἰδὼν προπεμπόμενόν τε καὶ βασταζόμενον, εἰς μαλακίαν αὐτὸν ἀποσκῶπτει καὶ εἰρωνικῶς ἀποφθέγγεται· « Ἰδού, φησί, καὶ ὁ νέος ὕπατος. » Ταῦτα ἔφη καὶ εὐθὺς ἀπώνατο τοῦ ληρήματος. Κατενεχθεὶς γὰρ ἐκεῖθεν νεκρὸς ἐπὶ γῆς ἔκειτο. Ὅρῳσι το τὸ γεγονός οἱ σωματοφύλακες καὶ λύπης ἅμα καὶ ὀργῆς πληρωθέντες, ἄλλως τε δὲ καὶ δέει, περιληφθέντες μὴ τι καὶ ἕτερος τῶν περὶ αὐτοὺς ἢ αὐτὸς βασιλεὺς ὁμοίον τι πρὸς τὸν μέγαν παραφθεγξάμενος τοῖς αὐτοῖς² περιπέσοι, οὐκ εἴων εἴσω τὸν ὄσιον χωρῆσαι τῶν βασιλείων. Ὡς δὲ καὶ πολλὰ πειρωμένων τῶν σὺν αὐτῷ παρεισδύναται 15 ἄλλως ἢ ὄχλησις ἦν, τότε καὶ τὸν κονιορτὸν εὐαγγελικῶς ἀποτινάσσασθαι τῶν ποδῶν τοὺς περὶ αὐτὸν ὁ ὄσιος παραινέσας καὶ αὐτὸς πρῶτος τοῦτο ποιήσας ἀνέστρεφεν. Οὐ μὴν οὐδὲ τότε κενός· συχνοὶ γὰρ τῶν στρατιωτῶν καὶ μόνον ἐπὶ βραχὺ φανέντα τοῦ ἀγγελικοῦ τρόπου καὶ σχήματος ἐκπλαγέντες αὐτὸν εὐθὺς ὡς εἶχον 20 συνείποντο. Ἀπῆει μὲν οὕτω τὴν ἐπὶ Βύζαντος ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος.
- I, 76. 46. Ὁ δὲ κρατῶν δυσωπηθεὶς ὥσπερ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν καὶ δέισας μὴ τι καὶ αὐτῷ χαλεπὸν ἐπέλθοι διὰ τὴν πρὸς ἐκείνον ὑπεροψίαν, πέμψας ὅτι τάχος ὑποστρέψαι παρακαλεῖ. Ὁ δὲ οὐχ 25 ὅπως καμφθεὶς ἀλλὰ καὶ μᾶλλον παροξυνθεὶς καὶ φήσας ὡς τὸν οὐράνιον βασιλέα παραπικραίνειν ἐπιχειρῶν, αὐτὸς πολὺ μᾶλλον ἑαυτῷ θησαυρίζει κακά, εἶτα καὶ προσθεὶς ὡς καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἐκπεσεῖται μετ' ὀλίγον ἀρχῆς καὶ τὴν ἐκεῖθεν οὐκ ἐκφεύζεται ἀπειλήν· ταῦτα εἰπὼν κἂν εἴ τις ἐνὶν ἀπολειφθεὶς κονιορτὸς τῷ χιτῶνι καὶ 30 αὐτὸν ἀποτιναξάμενος, ἐχώρει θαρρῶν. Ἄμα ταῦτα τῷ βασιλεῖ διηγέλλετο καὶ ὁ τῶν ἀνακτόρων αὐτομάτως κατέπιπτε πύργος, καθάπερ εἰ διὰ τῶν ἀψύχων τὸν ἀλαζόνα τοῦ Θεοῦ παιδεύειν ἐθέλοντος. Τίνα δὲ καὶ προσιόντι τῷ ὀσίῳ τὰ θαύματα; ὥσπερ γὰρ τῆς πόλεως μετὰ τούτων ἐξῆι, οὕτω καὶ εἰσιόντι πάλιν αὐτὰ 35 συνείπετο, οἷα καὶ αὐτῆς φάναι τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως τὸν

45. — ¹ ἀποσκῶπτει A. — ² αὐτοῦ H.

θεράποντα ¹ προπεμπούσης · ἐκ τούτων ὀλίγα καὶ ταῦτα ² διὰ τὸν
κόρον ὡς ἐν παραδρομῇ θεὸς ἐπὶ τὰ λειπόμενα μετελεύσομαι.

• 47. Δύο μὲν αὐτῷ νεανίσκοι τὸ πρῶτον ἰῶνται δαίμοσιν ἐνο- Vitae I, 77,
χλούμενοι · ἔπειτα γυνὴ τις ἄλλη Χαναναία τὴν πίστιν, θυγάτριον 79·
5 ἔχουσα καὶ οἷα μάρτυρας τῆς φλεγμαινούσης ¹ ψυχῆς τὰ τῶν ὀφ-
θαλμῶν προχέουσα δάκρυα καὶ δι' αὐτῶν ζητοῦσα τὴν θεραπείαν,
ὑγιᾶ μὲν τὴν παῖδα λαμβάνει, χαρὰν δὲ ἀντὶ λύπης κομισαμένη οἴ-
καδε ἐπανήει. Εἶτα καὶ διὰ τῆς πόλεως μέσης τῷ ὀσίῳ χωροῦντι I, 80.
τῶν τῆς βουλῆς τις πατρικίων τὰ Ζακχαίου καὶ αὐτὸς μιμησάμε-
10 νος καὶ τῷ ἰδίῳ οἴκῳ κατὰ θέρμην τὴν πίστιν εἰσοικισάμενος, τῆς
ὁμοίας ἔτυχεν εὐλογίας. Ἐπεὶ δὲ καὶ πρὸς αὐτῷ ἤδη τῷ μεγίστῳ I, 81.
τοῦ Θεοῦ ναῶν ἦν καὶ τῷ πατριάρχῃ συνῆν μετὰ πολλῆς αὐτὸν ²
δεξαμένῳ τῆς ἡδονῆς ὁμοῦ καὶ τιμῆς, κάνταῦθα τοῖς μὲν ἄλλοις
καινὰ, ἑαυτῷ δὲ συνήθη θαυματουργεῖ. Ὅφρις ποθὲν ἐρπύσας καὶ
15 τοῖς τοῦ μεγάλου ποσὶ συσπειραθεὶς φοβερὸν θέαμα ἦν · καὶ
πρὸς ἄμυναν τῶν παρόντων ἐπιδραμόντων, ἐκείνοις μὲν τὴν δειλίαν
κατονειδίζει, αὐτὸς δὲ τῷ ὅφει θαρρούντως ἀπειλησάμενος καὶ
ὡς ὑπηρέτη κατὰ πολλὴν αὐθεντίαν ἐγκελευσάμενος · « Πορεύου,
φησί, καὶ φωλεοῦ τοῦ συνήθους ἔχου καὶ τῶν ὑπὸ γῆν καταδύσε-
20 ων. » Ὁ δὲ ὥσπερ μὴ ἀντιλέγειν δυνάμενος ἔρπει τε πρὸς τὸν
τοιχὸν αὐτίκα καὶ ὑπὸ τοῖς τῶν ³ πάντων ὀφθαλμοῖς διαρρήγνυται.

48. Ταῦτα καὶ Ῥαῖς περὶ τοῦ μεγάλου μαθοῦσα, γυνὴ τὴν μὲν I, 82.
πίστιν τῶν πάνυ θερμοτάτων καὶ εὐσεβῶν, τὴν δὲ δόξαν τῶν ¹
ἄγαν ἐπιφανῶν, προθύμως τε συνδραμοῦσα καὶ παραπλησίως τῇ
25 πόρνη τοὺς ἐκείνου πόδας δάκρυσι βρέχουσα, παρεκάλει δι' εὐχῆς
αὐτῇ γενέσθαι υἱόν. Ὡς δὲ κάτω κειμένη τοῦ ποδὸς αὐτῷ τὸν
ταρσὸν ἐκκεκομμένον ² τῇ ἀσκήσει τοῦ τένοντος ἐθεάσατο, καταπλήτ-
τεται τὴν ὑπομονὴν καὶ φωνὰς τῇ Χαναναίᾳ παραπλησίας ἀφήσι. Δι-
δοῦσα γὰρ σπαρτίον ἡξίου τῷ ποδὶ ἐκείνῳ περιελίξαντα πάλιν
30 αὐτῇ δοῦναι τοῦτο βοῶσα πλήρωμα τῆς αἰτήσεως. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν
οὐκ ἠγνέχετο · ἔπειτα καὶ τοῖς ἐκείνης δυσωπηθεὶς δάκρυσι, πρὸς
δὲ καὶ τοῖς τοῦ ἐπισκόπου καὶ τῶν λοιπῶν καμφθεὶς ῥήμασιν, οὐ
μόνον αὐτῇ τὸ σπαρτίον ³ περιελίξας δέδωκεν, ἀλλὰ καὶ παιδίον αὐτὴν
τεκεῖν προεσήμανε καὶ τὴν τοῦ παιδὸς κλήσιν προανεφώνησε · « Ζήνω-
35 να, φάσκων, ὦ γύναι, τὸν παῖδα καλέσεις. » Καὶ οὕτω μὲν ὁ ἅγιος.

46. — ¹ θεραπεύοντα H. — ² καὶ ταῦτα om. H.

47. — ¹ φλεγμονούσης C. — ² αὐτῷ C. — ³ om. H.

48. — ¹ θερμοτάτων — τῶν) om. C. — ² ἐγκεκομμένον C. — ³ αὐτῷ σπαρτίον
H.

Ἐγὼ δὲ οὐδὲν ἄρτι πλέον ἐρῶ · δῆλον γὰρ ὅτι γέγονεν, ἐπεὶ
 Vitae I, 83. μὴδὲν διέπιπτε τῶν ὑπ' ἐκείνου προλεγομένων. Διὰ ταῦτα καὶ τὸν
 ὅσιον ὁ βασιλεὺς δεδοικῶς καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν ἀντιπνέειν ὅλως
 ἐκκλίνων τέχνη καὶ κολακίᾳ τοῦτον μετελθεῖν ἐπεχείρει · καὶ ἐπειδὴ
 πολλάκις αὐτὸν παραγενέσθαι καὶ διὰ πολλῶν δεηθεὶς οὐκ ἔπειθεν, 5
 αὐτὸς πρὸς αὐτὸν ἄπεισι ⁴ καὶ ἐν ἱκέτου σχήματι προσκυνεῖ καὶ
 ποδῶν ἄπτεται τῶν ἐκείνου, συγγνώμης δῆθεν ἀξιωθῆναι δεόμενος.
 Ὁ δὲ — καὶ τίς γὰρ ἐκείνου διορᾶν ταῦτα ὀξυωπέστερος; — ἐκείνον
 μὲν τότε πολλοῖς τοῖς ὀνειδέσι πλύνει · ὕστερον δὲ καὶ τὸ τοῦς
 πολλοὺς λανθάνον ἀνακαλύπτει, «Τὸ ταπεινὸν ἐκείνο καὶ συντετριμμέ- 10
 νον, εἰπὼν, ὑπόκρισις καὶ μηχανήμα ἦν, ὑπὸ δασεὶ κωδίῳ τὸ
 χαλεπὸν αὐτοῦ καὶ ἄγριον συγκαλύπτον. Ἀλλὰ διὰ τάχους ὤψεσθε ⁵
 τὸν πάντα διορῶντα τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμὸν καὶ τὴν κραταιὰν χεῖρα
 I, 85. καὶ τοὺς δυνατοὺς καταβάλλουσιν. » Οὕτω μὲν οὖν ⁶ ὁ μακάριος
 τοσαῦτα θαυματουργήσας καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ πολέμιον τρέψας καὶ 15
 τὰ τῆς ἐκκλησίας εὖ καταστήσας, ἀλλὰ δὴ καὶ προφητεύσας τὰ
 μέλλοντα, πάλιν ἐπὶ τὸν στύλον γίνεται καὶ τῶν ἀγώνων τε καὶ
 πόνων εὐψύχως ἀντιλαμβάνεται.

49. Οὐ πολὺς ὁ ¹ ἐν μέσῳ χρόνος καὶ Βασιλίσκος μὲν, ὡς ἡ
 τοῦ Δανιὴλ πρόρρησις, τῶν βασιλείων ἐκβάλλεται, Ζήνων δὲ πά- 20
 λιν τῶν σκήπτρων τε περιέχεται καὶ αὐτῷ τὰ τῶν προρρήσεων
 πέρας ἐλάμβανε, πρὸς τὸν μέγαν τε ² μετὰ τῆς γυναικὸς ἄνεισι,
 καταλλήλους μὲν τῶν προρρήσεων τὰς ἐκβάσεις ἰδὼν, ἀξίας δὲ
 τῶν ἐκβάσεων ἀποδώσων εὐχαριστίας. Ἦδη δὲ τοῦ λόγου τὸ
 τέλος ζητοῦντος καὶ τῷ τοῦ μεγάλου βίῳ συναναπαυθῆναι προ- 25
 θυμουμένου, μικρὸν ἔτι τοῖς ἐκείνου θαύμασιν ἐντροφήσωμεν.
 I, 86. Ἀνὴρ τις, χρυσοχόος τὴν τέχνην, παιδίον ἔσχεν ἐβδόμου μὲν ἡδὴ
 τοῦ ἔτους ἀπτόμενον, οὕπῳ δὲ καὶ βαδίζειν δυνάμενον, ἀλλὰ κατὰ
 τὰ ἐρπυστικά τῶν ζώων ἐν τῷ κινεῖσθαι τῇ κοιλίᾳ χρώμενον.
 Τοῦτον οἱ τοκεῖς λαβόντες προτιθοῦσι τοῦ στύλου καὶ αὐτοὶ κά- 30
 τῳθεν οἰκτρὸν τι καὶ δακρυῶδες ἐπικωκύοντες καὶ αὐτοὺς τοὺς
 ὀρῶντας ἔξεκαλοῦντο πρὸς δάκρυα. Ὁ δὲ ὅσιος ἄνωθεν διακύ-
 ψας, καὶ τοῦτο ³ μὲν ἐπιτιμῇσει, τοῦτο δὲ καὶ παραινέσει τὸ πέν-
 θος αὐτοῖς στήσας, τῷ ἱερῷ προσκαρτερεῖν κελεύει τοῦ ⁴ Συμεὼν
 οἰκῶ καὶ τοῖς σεπτοῖς χρῆσθαι λειψάνοις καὶ οἷόν τι λυτήριον 35
 ταῦτα τοῖς ποσὶ τοῖς νόσῳ πεπεδημένοις ⁵ ἐπιτιθέναι. Εἶπε καὶ

¹ ἦλθε H. — ⁵ ὀψεται H. — ⁶ οὕτω μὲν οὖν om. H.

49. — ¹ om. H. — ² καὶ add. H. — ³ οὕτω A. — ⁴ τῷ H. — ⁵ πεδεδημένοις H.

γέγονε. Καὶ κατὰ τὴν ἑβδόμην εὐχῆς ὡς ἔθος ὑπὸ τοῦ μάκαρος
τελουμένης, ὡ θανμασίων ἔργων δημιουργέ Κύριε, ἀλλόμενον
εὐθὺς τὸ παιδίον ὁρῶσι τῶν κιόνων τε τοὺς βαθμοὺς ἀναβαῖνον
καὶ τῷ στύλῳ περιπλεκόμενον.

- 5 50. Ἐτερός τις ἐκ τῆς ἀνατολῆς τὴν πορείαν ¹ ποιούμενος περι- Vitae I, 87.
πίπτει λησταῖς. Οἱ καὶ ² πληγὰς αὐτῷ, κατὰ τοὺς ἱεροὺς λόγους
εἰπεῖν, ἐπιθέντες καὶ λαβόντες ἃ ἐπεφέρετο, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ
τὰ τῶν γονάτων αὐτῷ ³ νεῦρα συγκόψαντες, ἡμιθανῆ καταλείπου-
σι. Τοῦτον ὁδοιπόροι τινὲς οὕτως κείμενον θεασάμενοι καὶ φιλαν-
10 θρώπως διαβαστάσαντες, εἰς τὴν πόλιν Ἀγκυραν ἀποφέρουσιν, ἐν ⁴
γειτόνων οὔσαν, καὶ τῷ ἐπισκόπῳ τῆς πόλεως δῆλον ποιούσι,
παρ' οὗ πολλῶν ἱατρῶν χερσὶν ἐκδοθεὶς καὶ πολλῆς τῆς σπουδῆς
παρ' ἐκείνων ἀειωθεὶς τὰ τραύματα μὲν ὑγιαίνεται, κύριος δὲ τοῦ
βαδίζειν οὐδαμῶς γίνεται. Οὕτω γὰρ τῆς ἱερᾶς ⁵ ἀγκύρας — ὁ Δα-
15 νιὴλ αὕτη κατὰ τὸ ἀληθές — δραζάμενος ἦν. Πολλοὶς οὖν δάκρυσιν
τὸν ἐπίσκοπον πείσας ἐπὶ τὸν μέγαν αὐτὸν ἀποστείλαι, τούτου
γὰρ ἕνεκα καὶ διώμνυτο τὴν πορείαν ποιήσασθαι, οἷα φόρτος ἄψυ-
χος τοῖς ὑποζυγίοις ἐπιτεθεὶς ἀπάγεται πρὸς τὸν ὅσιον. Εἶτα τῷ
στύλῳ παρατεθεὶς, τί μὴ πρὸς οἶκτον ἔλεγε, τί μὴ πρὸς ἔλεον
20 ἐποίει, ποίαν θρήνων ὑπερβολὴν ἀπελίμπανεν; Ἐβόα, ἐδάκρυε,
ταῖς χερσὶν ἠτεῖτο ⁶, τοῖς ὀφθαλμοῖς, τῆς δι' αὐτὸν ὁδοῦ ὑπεμί-
νησκε, τὰ ἐκ τῶν ληστῶν ἐδείκνυ κακά. Ἄλλ' ἐνταυθὰ μοι σκό-
πει τοῦ μεγάλου τὸ ἄτυφον ⁷ καὶ μισόδοξον καὶ ὅπως τοσαύτην
εἶχε πρόνοιαν τοῦ φεύγειν τιμὴν ὅση τοῖς ἄλλοις τοῦ δόξης ἀπο-
25 λαύειν ἐπιθυμία. Ἵνα γὰρ ἑτέρῳ τὴν ἱασὶν ἐπιγράφωνται, τῷ τοῦ
Συμεὼν αὐτοὺς εὐκτηρίῳ παρέπεμπε, εἰ καὶ οὕτω ⁸ μάλιστα μεί-
ζον αὐτῷ ἡ δόξα περιχεῖτο. Ἄλλ' ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέβημεν. Ὡς
γὰρ ἐκεῖνος τοῖς βαστάσασιν εἰς ὃν προσετέτακτο τοῦ Συμεὼν
ἀπηνέχθη νεῶν καὶ τῷ ἐκ τῶν λειψάνων ἐλαίῳ καθεκάστην ἐχρίετο,
30 ἔκτη μὲν ἦν ἄρτι περὶ τὴν ἔω, τοῦ δὲ μεγάλου περὶ τὰς ἐωθινὰς
ψῶδας ἵσταμένου, ταῦτόν τῳ προτέρῳ καὶ περὶ τοῦτον ἐγένετο ⁹.
Ἄφνω τε γὰρ ἐπὶ τοὺς πόδας ἵσταται καὶ ὁρομαίως τοὺς βαθ-
μοὺς ἀναβαίνει καὶ τῷ στύλῳ περιπλακεὶς τῷ Θεῷ τε καὶ τῷ
τούτου θεράποντι τὴν εὐχαριστίαν ἐδίδου. Ἀλλὰ τί μὴ τὸ I, 88.
35 μείζον λέγω; Ἰππασίός τις τὴν ἀξίαν καὶ τὴν πίστιν ἑκατοντάρ- Luc. 7, 9.
χης, ὥσπερ πρῶην ὁ ἐν ¹⁰ τοῖς εὐαγγελίοις περιαδόμενος,

50. — ¹ πορείαν A. — ² δὲ H. — ³ om. C. — ⁴ ἐκ H. — ⁵ om. C. — ⁶ ἠτεῖτο
A. — ⁷ (μεγάλ. ἀτ.) δικαίου τὸ ἄτιμον H. — ⁸ αὐτῷ C. — ⁹ ἐγένετο H. — ¹⁰ πρῶ-
ην ἐν A.

οὗτος τοίνυν, εἴ ποτέ τινα τῶν οἰκείων ἢ συγγενῶν ἢ παίδων ἢ δούλων νόσῳ ἑώρα περισχεθέντα, ῥῆμα μόνον διὰ γραφῆς τὸν ὅσιον ἐπεζῆται ¹¹ καὶ τὴν ἐπιστολὴν τῷ νοσοῦντι ἐπιτιθεὶς εὐθέως ὥσπερ τινὰ δραπέτην τὴν νόσον φεύγειν ἐποίει. Ἐνὸς ἔτι μνησθεὶς ἐπὶ τὴν τοῦ μεγάλου μετάστασιν ¹² βαδιοῦμαι. 5

Vitae I, 89. 51. Γυνή τις υἱὸν ἔχουσα δύο πρὸς τοῖς δέκα χρόνοις τὴν ἡλικίαν ἐκ γενετῆς ¹ ἄλαλον, αὕτη κατὰ τὸ λεληθὸς προσελθοῦσα καὶ τῇ μάνδρᾳ τοῦ ὀσίου προθεῖσα τὸν φίλτατον μετὰ χρηστῶν ἄπεισι τῶν ἐλπίδων. Ὁρῶσι τοίνυν οἱ μοναχοὶ τὸν παῖδα καὶ λαβόντες ἄγουσι πρὸς τὸν ὅσιον. Ὁ δὲ καὶ μόνον ἰδὼν ἐκέλευε συνεῖναι το τούτοις, λειτουργῶν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ ἐσόμενον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τὸ ἄλαλον εἶναι τὸν παῖδα τῷ μακαρίῳ ἐγνώρισαν, χρίεσθαι τῷ τῶν ἁγίων ἐλαίῳ τὴν ἐκείνου γλῶσσαν προστάττει ². Τίς ἂν παραδράμοι τὰ μετὰ ταῦτα; Ὑποπετεύουσι τὴν μητέρα διὰ πενίαν ἔπιψεύσασθαι τῷ φιλάτῳ τὴν ἄφωνίαν, ἵν' αὐτόθεν ὁ παῖς αὐτῇ διατρέφοιτο ³ 15 καὶ προσιόντες οἱ μὲν αὐτῷ φόβους ἴστων καὶ δαίματα, ἵν' ἐκ ταραχῆς ⁴ φθέγῃται · οἱ δὲ καθεύδοντα βέλεσιν ἐπλησσον ἢ εὐλοῖς ὀξέσι, καὶ αἰφνιδίως τῶν ὕπνων ἀνίστων, ἵνα καὶ βοήσας ἢ τι παρειπῶν φωραθῇ. Ὁ δὲ πολλὰ μὲν καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῆς ὀδύνης ἐθέλων εἰπεῖν, τῷ δὲ τοῦ πάθους ἰσχυρῷ δεσμῷ τὴν γλῶτταν ⁵ 20 πεπεδημένος ἄφωνος ἦν, πολλὰ βοῶν τῷ ⁶ τῆς καρδίας πρὸς τὸν Θεὸν στόματι. Ἦκεν ἡ πρώτη καὶ ⁷ κυρία τῶν ἡμερῶν, καὶ τοῦ Χριστοῦ ⁸ εὐαγγέλιον συνήθως μελλόντος ὑπαναγινώσκειν, ὡς πρότερον, τὸ τοῦ εὐαγγελιστοῦ ὄνομα τοῖς λαοῖς ἐξεφώνησε, προφθάσας πάντας ὁ παῖς, τὸ Δόξα σοι, Κύριε καθαρᾷ ἔφη καὶ με- 25 γίστη φωνῇ · καὶ τὸ λοιπὸν οὕτω τῆς ἱερᾶς λειτουργίας συμπάλλων ⁹ τῷ πλήθει καὶ συναποκρινόμενος διετέλεσεν. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῷ μεγάλῳ κατῴρωθται μήτε λόγῳ ῥητὰ μήτε διὰ τὸν κόρον ἀκοῇ χυριητά.

I, 90. 52. Πλὴν ἀρκέσει καὶ ταῦτα δεῖξαι ὅσῃν ἐκείνην ἐκεῖνος ἐπλού- 30 τει τὴν πρὸς Θεὸν παρρησίαν καὶ ὅσῃν κάντευθεν εἶχε τὴν πρὸς ἐκεῖνον ἐγγύτητα. Τοῦτο δὲ μόνον ἐρῶ καὶ ὥσπερ εἰ τὰ ῥηθέντα ἐπισφραγίσομαι, ὅτι τοσοῦτον ἦν αὐτῷ μετὰ πολλῶν καὶ μεγίστων θαυμάτων τὸ ἐπικέες τε καὶ μέτριον, καὶ οὐχ ἀπλῶς μέτριον, ἀλλὰ ¹ συντετριμμένον, κατὰ τὸν θεῖον φάναι Δαυῖδ, καὶ εἰς ἄκρον ἦκον 35

¹¹ ἐπεζ. τὸν ὅσιον H. — ¹² κατάστασιν A.

51. — ¹ γενετῆς A. — ² γλῶτταν προστάσσει H. — ³ ἵνα ἐκταραχθεὶς H. — ⁴ βο-
όντων A. — ⁵ om. H. — ⁶ om. A. — ⁷ συμπάλλων C.

52. — ¹ καὶ add. H.

τῆς ταπεινώσεως, ὥστε οὐ μᾶλλον ἄν τις ἐθαύμασεν αὐτὸν τῆς ἐνεργείας τῶν παραδόξων ὅσον τοῦ τοιαῦτα διενεργοῦντα μηδὲν πλεον ἔχειν τῶν πολλῶν οἶεσθαι. Ἀμέλει καὶ τοσοῦτον εἰς ἀρετὴν προέχων² σφόδρα περὶ τοῦ κρίνειν τὰ τῶν ἄλλων εὐλαβῶς εἶχε³ καὶ πεφεισμένως. Καὶ τὸ ἐν παντὶ δὲ περὶ Θεοῦ καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς τι διδάσκειν οὕτως ἐπίφοβον ἦν αὐτῷ καὶ πεφυλαγμένον, ὥς καὶ ποτέ τινων περὶ θεολογίας φιλοπευστούντων καὶ διανοχλούντων αὐτῷ. «Εἰ μὲν περὶ Θεοῦ ὑμῖν ἐστι⁴, φησίν, ὁ ἀγών, αὐτάρ-
 10 κης ὑμῖν⁴ ὁ τῶν ἀποστόλων χορὸς καὶ αἱ θεολόγοι τῶν πατέρων φωναὶ καὶ οὐδὲν δέον περαιτέρω περιεργάζεσθαι· εἰ δὲ καὶ περὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων καὶ ἱερέων ὑμῖν τὸ ἀμφίβολον, ταῦτα πάντα τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει συγχωρητέον καὶ τοῖς ἔξ ἐκείνου τὴν τοιαύτην παραλαβοῦσιν ἀρχήν. Ἡμῖν δὲ ἀγαπητὸν καὶ ὑφ' ἐτέρων⁵
 15 ποιμαίνεσθαι καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς σκοπεῖν, ἀλλὰ μὴ τῶν περιττῶν τούτων καὶ βλαβερῶν ἔχεσθαι ζητημάτων.» Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως.

53. Ὁ δὲ λόγος ἤδη, πρὸς⁴ τέλος ἦκοντος τοῦ ἀγίου, καὶ αὐ- Vitae I, 93.
 τὸς μέλλει καταλήγειν εἰς σιωπὴν. Πλὴν ἀλλὰ μικρά τινα κἀνταῦθα πρὸ τοῦ τέλους εἰπόντες, οὕτω τὸν λόγον διαναπαύσομεν². Ἐγὼ
 20 μὲν³ προφητικὸς ἐκείνος σὺν ἅπασιν τοῖς λοιποῖς καὶ τὴν ἑαυτοῦ πρὸς Κύριον ἐκδημίαν καὶ τοῖς μαθηταῖς τοῦτο φανερώς προηγόρευεν⁴. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ κυρία ἤδη ἐγγίζουσα ἦν, ἐγγράφως αὐτοῖς τὰ τῆς εὐλογίας ὥσπερ τινὲς ἄλλοις τὰ τῆς⁵ οὐσίας χαρίζεται⁶, καὶ ὑπογραφεὺς αὐτῷ διηκόνει, καὶ οὕτως ἔχουσα ἡ διάταξις·
 25 «Ἐγώ, φησί, τέκνα καὶ ἀδελφοί, ἀμφοτέρα γὰρ ὑμεῖς, τὸ μὲν ὅτι πνευματικῶς ὑμᾶς ὤδινα, τὸ δὲ ὅτι κοινὸς ἀπάντων πατὴρ⁷ ὁ Θεός, πρὸς τοῦτον ἤδη τὸν κοινὸν πατέρα πορεύομαι. Πλὴν οὐκ ὀρφανοὺς ἔάσω τοὺς ἐμοὶ ποθεινοὺς, πατρὸς ἐρημίαν ὀδυρομένους, ἀλλ' ὑπ' ἐκείνῃ πατρὶ τὴν ὑμῶν πρόνοιαν καταλείπω, ὅς δὴ τὰ πάντων⁸
 30 ὑμῶν ἐμὲ πεποίηκεν. Αὐτὸς οὖν ὁ πάντα λόγῳ καὶ σοφίᾳ δημιουργήσας, εἶτα καὶ οὐρανοὺς κλίνας καὶ κατελθὼν ἐπὶ γῆς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν θανῶν τε καὶ ἀναστὰς, αὐτὸς ἔσται μεθ' ὑμῶν, ὥς μὲν σοφὸς φυλάττων ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, ὥς δὲ δεσπότης εἰς τὸ αὐτοῦ θέλημα συντηρῶν, ὥς δὲ καὶ πατὴρ, κἂν εἴ τι σφαλῇτε, φι-
 35 λανθρώπως ἀνακαλούμενος καὶ πνευματικῶς ὑμῖν τὰς ἀγκύλας

² προσέχων H. — ³ ὑμῖν ἐστι om. H. — ⁴ ἡμῖν H. — ⁵ ἐφ' ἐτέρων A.

53. — ¹ τὸ add. H. — ² διαναπαύσομαι H. — ³ ὁ add. A, H, C? — ⁴ προηγόρευεν H. — ⁵ ἄλλοις τὰς C. — ⁶ χαρίζονται H. — ⁷ om. H. — ⁸ πάντα H.

ἀπλῶν · ὡς δὲ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς θάνατον προέμενος ἑαυτὸν καὶ ὑμᾶς ἀλλήλοις ὁμονοίᾳ συνάψει καὶ ἐν εἶναι παρασκευάσει τῷ πνεύματι. Ταπεινοφροσύνης ἔχεσθε, ὑπακοῇ δουλεύετε, φιλοξενίας ἐρᾶτε, νηστείας, ἀγρυπνίας, ἀκτημοσύνης, τῆς πρώτης καὶ μερίστης τῶν ἐντολῶν ἀγάπης, τὰ πρὸς εὐσέβειαν ὀρθῶς ἔχετε, τὰ ζιζάνια τῶν αἵρετικῶν φυλάττεσθε, τῆς μητρὸς ὑμῶν ⁹ τῆς ἐκκλησίας κομιδῇ μὴ χωρίζεσθε. Ἄν ταῦτα ¹⁰ πάντα ποιῇτε, τέλειοι τὴν ἀρετὴν ἔσεσθε. »

Vitae I, 96. **54.** Ταῦτα φιλοθέοις χεῖλεσιν ὑπηγόρευσε, καὶ ὑπαναγνωσθῆναι πᾶσι τοῖς μοναχοῖς ἐκέλευσε, περὶ τοὺς βαθμοὺς τῆς κλίμακος ¹⁰ ἱσταμένοις καὶ τὸν ἐκείνου χωρισμὸν ὀλοφυρομένοις. Λέγεται δὲ καὶ τοῦτο περὶ αὐτὸν θεαθῆναι τρισὶ πρότερον τῆς τελευτῆς ¹ ἡμέραις, νυκτὸς ἥδη μεσοῦσης συνδραμεῖν πάντας καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπαντῆσαι τοὺς ἀπ' αἰῶνος ἀγίους, προφῆτας, ἀποστόλους, μάρτυρας καὶ πάντας ὁσίους ἀλλὰ δὴ ² καὶ δυνάμεις τινὰς οὐρανίους, οἱ φιλοφρόνως ¹⁵ τε ³ τὸν μέγαν ἡσπάζοντο, καὶ τὴν θεῖαν ἐπιτελέσαι μυσταγωγίαν ἐπέτρεπον, ἦν καὶ ὠφθῇ τελέσας αὐτὸς τε τῶν ἀχράντων μυστηρίων μεταλαβὼν καὶ μεταδεδωκὼς οἷς ἦν ἄξιον. Ἄρτι μὲν οὖν ὁ μέγας περὶ τὰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς ἦν, καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ἱερέων πρόεδρος — Εὐφήμιος οὗτος ἦν, ἥδη γὰρ Ἀκάκιος ἐτεθνήκει — μετὰ τῶν ἄλλων ⁵ εἰς ²⁰ I, 97, 94, 100. τὴν ἐκδημίαν παρῆν, παρῆν δὲ καὶ ἡ πιστοτάτη Ῥαῖς, καὶ τις ἀνὴρ δαίμονι κάτοχος πρὸς τὸν στῦλον ἐχώρει, ὃς τὴν τε τῶν ἁγίων ἐπιδημίαν τὴν πρὸς τὸν ὄσιον φανερώς ἐβόα, ὀνομαστί τε τούτους ἐκάλει, καὶ αὐτῶν ⁴ ἀγγέλων ὡς συνδραμόντων ἐμέμνητο, εἶτα καὶ προσετίθει ὅτι τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας ἐχούσης αὐτὸς τε πρὸς Κύ- ²⁵ ριον ὁ Δανιὴλ ἀπελεύσεται ⁵, καὶ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα τῆς χρονίας οἰκήσεως θεοκινήτως ἀπελαθήσεται, ἃ δὴ καὶ ⁶ ἀμφότερα κατὰ τὸν καιρὸν ⁷ ἀπήντα. Ἡ μέντοι προρρηθεῖσα Ῥαῖς φιλοτίμως τὰ πρὸς τὴν ⁸ ταφὴν ἐνήργει, καὶ συχνοὺς τῶν τεχνιτῶν ἀγαγοῦσα στύρακά τε γενέσθαι προστάξασα κάτωθεν τῆς ⁹ τοῦ στύλου βάσεως καὶ ³⁰ μέχρι τῆς κορυφῆς δαδούχους ἐξ ἐκατέρου μέρους τοῦ στύρακος περιέστησε, ταῖς χερσὶ λαμπάδας ¹⁰ κατέχοντας καὶ ἄδοντας τὰ ἐξόδια, καὶ οὕτω τὸν νεκρὸν ἐκείνη κατενεγκοῦσα ἐν σορῶ τίθησι μολυβδίνῃ, σώζουσα καὶ τούτῳ τὴν τοῦ μεγάλου διάταξιν. Ἐπέσκηψε γὰρ ἐκεῖνος τοῖς μαθηταῖς ὅτι, καὶ βασιλεῖς καὶ ἄλ- ³⁵

⁹ ἡμῶν C. — ¹⁰ ταῦθα C.

54. — ¹ *corr. prius* τέλος D, E. — ² *om.* H. — ³ *om.* H. — ⁴ τῶν H. — ⁵ ἐπελεύσεται H. — ⁶ *om.* C. — ⁷ μακάριον A. — ⁸ *om.* H. — ⁹ *om.* H, *supra. lin.* D. — ¹⁰ καὶ πόδας A.

λοι τινές εἶεν πολυτελείᾳ περὶ τὴν σορὸν ὑπερβαλεῖν ἀλλήλους φιλονεικούντες, μὴ παραδέξασθαι, ἀλλ' ἐκείσε δὴ καὶ οὕτω τὸ σῶμα κατατεθῆναι, ἔνθα δηλαδὴ καὶ ὅπως ἢ πιστοτάτῃ Ῥαῖς βούλοιτο. Ταῦτά τε¹¹ γοῦν ἐτελείτο¹² · καὶ ὁ¹⁴ ἀκάθαρτος δαίμων πολλὰ
5 σπαράξας τὸν ἄνθρωπον ἀπηλαύνετο.

55. Καὶ ἄλλα δέ τινα θαύματα κατεπράχθη. Τρεῖς γὰρ δι' ἀστέ- Vitae I, 99.
ρων σταυροὺς ἡμέρας οὔσης καὶ¹ τοῦ ἡλίου λαμπρότατον² ἀπολάμ-
ποντος σὺν πολλῇ τῇ κάλλει καὶ ἀνθηρᾷ τῇ αὐτῇ φανῆναι λέγε-
ται, καὶ τούτους³ ἐπάνω τῆς τιμίας ἐκείνης στήναι σοροῦ⁴ ἄλλα
10 δὲ καὶ περιστερὰς ἵπτασθαι λευκοτάτας, τὴν αἰεὶ συνοῦσαν⁵ αὐτῇ
χάριν δηλοῦσας τοῦ Πνεύματος. Οὕτω μὲν οὖν τὸ ἱερὸν τοῦ Δα- I, 100, 92.
νιὴλ σῶμα χερσὶ τοῦ πρώτου κατετέθη ἀρχιερέως, κάκεινῃ πάλιν
τὰ λείψανα τῶν ἐν Βαβυλῶνι τριῶν παίδων ἄνωθεν ἐπετέθη, τοῦ ὁσί-
ου καὶ τοῦτο ἐντειλαμένου, ὅπως μὴ τῇ ἐκείνου λειψάνῃ μᾶλλον, ἀλλὰ
15 τοῖς ἐπικειμένοις αὐτῇ προσκυνῶσιν οἱ προσιόντες. Οὕτω τῆς
ἀνθρωπίνης δόξης ἔσπευδε καὶ μετὰ τελευτὴν ὁ μακάριος ξένος
δείκνυσθαι. Τοιοῦτος ὁ ἐκ γενετῆς τῇ μεγάλῃ βίος μέχρι καὶ τε-
λευτῆς · τοιαῦτα τὰ κατορθώματα. Ὅς, διὰ πάσης ἀσκήσεως καὶ
παντοδαπῆς ἀγῶνων ιδέας ἐλθὼν καὶ τοσοῦτοις διαλάμπας ἔργοις,
20 πλήρης τε ἡμερῶν γεγονώς τῶν τε ἀνθρωπίνων καὶ τῶν τοῦ Πνεύ-
ματος, ἐν γήρᾳ καλῶ καταλύει τὸν βίον εἰς ὀγδοήκοντα παρατεί-
νας ἔτη καὶ μῆνας τρεῖς.

56. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τὰς τρίχας τῆς κεφαλῆς τοσοῦτον γενέ- I, 98.
σθαι τῇ χρόνῳ κατάκομον, ὥς τέσσαρσι μὲν διαιρεῖσθαι βοστρύ-
25 χοις, τὸ δὲ μήκος καὶ εἰς πήχεις τέσσαρας παρατείνεσθαι · βαθὺς
δὲ καὶ τὸν πώγωνα ἦν, εἰς δύο καὶ τοῦτον ἔχων βοστρύχους¹
διηρημένον. Ἐκεῖνος μὲν οὖν² οὕτω ζήσας ἐπανεπαύσατο · ἡμῖν
δὲ ἀρχέτυπον ἀγαθὸν τὸν ἑαυτοῦ καταλέλοιπε βίον, οὐχ ἵνα μόνον
ἐπαινῶμεν ἢ καὶ θαυμάζωμεν, ἀλλὰ καὶ ὥς δυνατόν μιμώμεθα. Ὁ
30 μὲν γὰρ ἔπαινος πρὸς αὐτὸν φέρεται μόνον · ἡ δὲ μίμησις τῶν
ὀφειλομένων αὐτῷ ἀγαθῶν καὶ ἡμᾶς μετέχειν παρασκευάζει χάριτι
καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ
τὸ κράτος νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων³ · ἀμήν.

¹¹ *om.* A. — ¹² (ταῦτα — ἐτελ.) *om.* H.

55. — ¹ *om.* H. — ² λαμπρότερον C. — ³ τοῦτοις H. — ⁴ σοῦσαν C.

56. — ¹ βοστρ. ἔχων H. — ² *om.* H. — ³ τῶν αἰώνων ἀμήν *om.* A.

IV

SANCTI ALYPII STYLITAE

Vita prior.

Βίος¹ τοῦ ὁσίου² πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ
κιονίτου³ τοῦ ἐν τοῖς χρόνοις Ἑρακλείου⁴
τοῦ βασιλέως τελειωθέντος
ἐν Ἀδριανοῦ τῇ πόλει τῆς Παφλαγόνων ἐπαρχίας⁵.

Prooemium. 1. Εἰ πολλοὶ πολλάκις βίους ὁσίων πατέρων ἀναγραφάμενοι 5
μυρίους πρὸς Ζῆλον τῆς¹ αὐτῶν πολιτείας μετασκευάσαντες εὐεργέτησαν, πῶς ἡμεῖς οὐκ ἄδικοί τινες ἴσως καὶ βάσκανοι νομισθείμεν, εἰ τηλικαύτην ἀγίου πατρὸς ἀρετὴν τῇ² σιωπῇ παραδρά-

Psalms. 77, 6. μωμεν ὡς γράφεσθω τοιγαροῦν αὕτη παρ' ἡμῶν, ὅπως ἂν γνῶ
γενεὰ ἑτέρα, υἱοὶ τεχθισόμενοι, καὶ ἀναγγελοῦσιν αὐτὰ τοῖς υἱοῖς 10
αὐτῶν, ἵνα θῶνται ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἐλπίδα αὐτῶν καὶ τὴν ἴσιν
τούτῳ μεταδιώξωσιν ἀρετὴν. Διὸ καθ' ὅσον ἐστὶν ἡμῖν³ ἐφικτὸν
τὰ προδήλως ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἐπ' αὐτῷ γνωσθέντα πολλοῖς
ταῦτα δηλώσωμεν.

Alypii pa- 2. Οὗτος τοιγαροῦν ὁ τοῦ Θεοῦ¹ θεράπων Ἀλύπιος, ὡς οἱ 15
tria. πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀκοῇ τε καὶ πείρᾳ² μαθόντες ἐπίστανται,
πατρίδα μὲν ἔσχεν, εἰ δεῖ πατρίδα λέγειν τὴν ἐπὶ γῆς, τὴν Ἀδρια-
νοῦ πόλει³ ὁμώνυμον, ἣ μία τῆς⁴ Παφλαγόνων καθέστηκεν χώρας·
δίαταν δὲ καὶ βίον τὸν ἐπέκεινα ἀνθρώπου παντός· ὃν προγνοὺς
καὶ προορίσας ὁ⁵ Κύριος ἐξ αὐτῆς τῆς μητρῴας νηδύος εὐλόγησεν 20
ὀπτασίαις τισὶ καὶ σημείοις, ἐμφαίνων τὴν τοῦ οἰκείου θεράπον-
τος ἐπὶ τὰ θειότερα προκοπὴν καὶ ἐπίδοσιν. Ὅτι γὰρ ἐγκυμονοῦσα
Matri, quan- τοῦτον ἢ μήτηρ, νυκτὸς ἐλθούσης, ἔδοξε κατ' ὄναρ⁶ ὄραν ἁμνόν,
tus futurus οὐ ἐπὶ τῶν κεράτων φαιδρῶν κηρῶν δύο λαμπάδες ἐξάπτουσαι
sit πλήρεις φωτὸς τὸν οἶκον ἐδείκνυσον, ὃς οὐ πρότερον ἐπὶ τὸν 25
οἰκεῖον ἀνέλαμψεν τόπον, πρὶν ἂν εἰς φῶς προήλθεν⁷ τὸ κυοφορού-
μενον βρέφος τὴν οἰκειὰν μητέρα τῶν ὠδίνων ἀπαλλάξαν. Μετ' οὐ
πολὺ δὲ τοῦ λῆξαι τὴν τεκοῦσαν τῶν ὠδίνων, ὡς ἡδέως ἀφύπνω-

Lemma. — ¹ καὶ πολιτεία B. — ² ἐν ἀγίοις C. — ³ (τ. κ.) om. B. — ⁴ Μαυρι-
κίου B. — ⁵ (τελειωθέντος — ἐπαρχίας) ἀσκήσαντος B.

1. — ¹ αὐτῆς add. A. — ² om. C. — ³ ἡμῖν ἐστιν C.

2. — ¹ Χριστοῦ C. — ² πείραν B. — ³ πόλιν C. — ⁴ τῶν add. C. — ⁵ om. C.
— ⁶ ὡραῖον add. C. — ⁷ προελθεῖν C.

σεν, αὐθις ὁρᾷ πανδημεὶ τῆς οἰκείας πόλεως τὴν πληθὺν ἐν ὕμνοις
 ·καὶ ᾄσμασι καὶ λιταῖς ἐρχομένην ἕως τοῦ βρέφους αὐτοῦ καὶ ὡς
 *ἱερῷ τούτῳ καὶ θείῳ τινὶ προσκυνοῦσαν. Ταῦτα τῆς πιστῆς
 μητρὸς τὰ θεάματα πρὸς εὐσεβῇ ἐλθεῖν λογισμὸν ταύτην κατή-
 5 νυξαν ⁸ · τοῦ γαμετοῦ γὰρ ἤδη τὸν τῆδε βίον ἀμείψαντος καὶ ὅλοις
 τρισὶ χρόνοις οὐκ ἐπιβιώσαντος τῷ παρ' αὐτοῦ φύντι παιδί,
 σύννοιδεν ⁹ αὕτη καλῶς μόνῳ ζῆσαι Θεῷ καὶ παιδί καὶ τοῦ λοιποῦ
 μᾶλλον σφραγίσαι τὸ σῶμα Χριστῷ ἢ καθυβρίσαι δευτέροις προσ-
 κυλισθῆναι ¹⁰ γάμοις στοργὴν γνησίου φιλτάτου παιδὸς καὶ κοίτην
 10 ἀνδρὸς πάλαι ποτὲ ¹¹ εὐσεβῶς αὐτῇ συνοικήσαντος.

3. Ταύταις θεοπρεπῶς ἑαυτὴν ταῖς ἐννοίαις στηρίζασα, συμπα-
 ραλαβοῦσα ¹ τὸν παῖδα ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ὁρμᾷ, κηδεμόνα τῶν
 ὀρφανῶν καὶ χρηρῶν μόνον ἐπισταμένη ἀγαθὸν ² τὸν Κύριον, ψὶ καὶ
 προθύμως ἀπογαλακτισθέντα τοῦτον εὐθέως ἀνέθηκεν ὡς νέον
 15 τινὰ Σαμουὴλ ἐπὶ τὰς χεῖρας δοῦσα τοῦ τηνικαῦτα τὴν ἀρχιερω-
 σύνην διέποντος. Ὅν ἐπὶ τὰς οἰκείας ἀγκάλας δεξάμενος, ὡς οἶα
 ποιμὴν τις ἀγαθὸς δεῦρο ³ μετὰ τὴν μητέρα πνευματικῷ ἀνέτρεφε
 γάλακτι γράμμασί τε καὶ θείων λόγων ἡδύσμασιν ⁴ καταπιαίνων τὸ
 τῆς ψυχῆς ἔργαστήριον, ὅπως ἂν ῥᾶον εὔροι τῷ χρόνῳ συναύ-
 20 ξουσάν τε καὶ συναναβαίνουσαν τῇ ἡλικίᾳ τὴν σύνεσιν, ὃ ταῖς εὐχαῖς
 τοῦ παιδεύοντος καὶ συνέτρεχεν. Γέγονεν γὰρ ὁ παῖς θείου λόγου
 παντὸς δεκτικὸς ὥσπερ νεόφυτον εὐγενὲς ταῖς πνευματικαῖς
 ἀρδείαις εὐσεβείας καρποφορήσας καρπούς, ὡς μετ' οὐ πολὺ
 δηλωθήσεται.

25 4. Συμβαίνει τοιγαροῦν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τὸν ἐν ὁσίᾳ τῇ
 μνήμῃ Θεόδωρον, τὸν μικρῷ πρότερον ἡμῖν εἰρημένον, τέλει τοῦ
 βίου χρησάμενον, διάδοχον τῷ χρόνῳ ¹ καταλιπεῖν ὁμώνυμον ἑαυ-
 τῷ καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας ² τρόποις οὐχ ἥττον ³ ἐφάμιλλον · ὅθεν
 ἀδελφὰ τῷ παρελθόντι ἐπιδειξάμενος, ὑπερηγαπήκει τὸν πρὸς ὃν
 30 ἡμῖν ὁ λόγος Ἀλύπιον. Εὗρεν γὰρ ἀληθῶς ποιμὴν ποιμένος
 θρέμμα λογικὸν χρηστότητι συντραφέν θείῳ φόβῳ κατησφαλισ-
 μένην νεότητα, εὗρεν ἡλικίας ἀκμὴν οὐδὲν οἰκτεῖον ἐμφαίνουσιν
 γνῶρισμα · τὸ μὲν γὰρ ὁρώμενον ἐπ' αὐτῷ τοῖς πολλοῖς ἐδόκει
 νεότητος, τὸ δὲ πρὸς μικρὸν τῶν τούτου τρόπων ἐλθεῖν ἐφάνερον
 35 σαφῶς ἀνδρὸς σοφοῦ πολὺν ἐξανθοῦσαν πρὸς σύνεσιν · διότι

caelitus
ostenditur.

In ecclesia
Deo oblatus

I. Reg. 2.

ab episcopo
probatur.

⁸ κατένυξαν C. — ⁹ συνείδεν C. — ¹⁰ προσκυλισθείσαν C. — ¹¹ om. C.

3. — ¹ παραλαβοῦσα C. — ² ἀγαθὸν ἐπισταμένη B, C. — ³ δευτέρῳ A. — ⁴ ἡ-
δύσματι C.

4. — ¹ θρόνῳ in ras. C. — ² (τῆς εὐσ.) om. C. — ³ οὐχ ἥττον om. C.

- Psalms. 110*, καὶ φόβος Θεοῦ ἦν ἐπ' αὐτῷ, ὅς ἀρχὴν σοφίας ἐν ἀνθρώποις
 10. ἐργάζεται. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τῆς εὐσεβείας ἔργοις πάντων προέχειν
 ἐδίδεικτο, κοινὴν ἐπ' αὐτῷ γνῶμην ὁ τῆς ἐκκλησίας ἱερὸς ἐποιή-
 Ecclesiae σατο σύλλογος ⁴ οἰκονόμον γενέσθαι πιστότατον ψηφισάμενος,
 oeconomus διότι συνοίσειν τοῦτο πᾶσιν ἐπίστευον, οὐχ ὅτι πείρας πραγμάτων 5
 constituitur. μετέσχεν ποτέ, ἀλλ' ὅτι θείας πλήρης ὑπῆρχε συνέσεως · ὅπερ
 ἐφιεμένοις ⁵ ὁ προεστὼς τῆς ἐκκλησίας παρέσχετο οἰκονόμον ἅμα
 καὶ θείων μυστηρίων ποιήσας διάκονον. Ταῦτα τῆς Ἀλυπίου
 γενέσεως ἀναγομένου πρὸς βίον ἐγερόνει τὰ σύμβολα · οὕτως ⁶ τὸ
 ἱερὸν ἐν τοῖς ἱεροῖς σηκοῖς ⁷ ἀνατέθραπτο πρόβατον, τοιοῦτοις 10
 ποιμέσι νεμηθὲν τὴν εὐσέβειαν, οἷς καὶ προέφημεν. Τίς δὲ καὶ
 πόσος ἐγερόνει πρὸς τὸν ἐπέκεινα βίον, οὐκ ἔμὸν ὑπῆρχεν εἰπεῖν,
 ἀμαθία λόγων μᾶλλον ἐξευτελίζοντος πράξεις ἀνδρὸς πρὸς Θεὸν
 εὐκλείς ἢ παριστῶντος καθ' ὅσον ἐχρῆν παριστᾶν τὴν ἀλήθειαν ·
 ὅμως ἐρῶ τοῖς τοῦ πατρὸς ⁸ πλεονεκτήμασιν ἐναβρυνόμενος ⁹, ἴσως 15
 κἂν πρὸς τι μέρος βραχὺ τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ποιήσωμαι
 τὴν διήγησιν.
- Christoobse-* 5. Εἶχεν Ἀλύπιος Θεὸν κατὰ νοῦν, εἶχε δὲ καὶ Θεὸς πάντως
 cundans Ἀλύπιον · καὶ τῇ μνήμῃ τῶν μακαρίων αὐτοῦ ἐντολῶν διαιυγὲς τὸ
 ὄμμα τῆς ψυχῆς κτησάμενος ἐν ἐκάστῳ κατενόει ¹ καιρῷ, τί ἂν 20
 ἐν τῷ παρόντι βίῳ διαπραξάμενος δυνήσεται ² τῆς μακαρίας ἐκεί-
Matth. 25, νης ἀκοῦσαι φωνῆς τῆς « εὖ δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ » ἡῦρισκεν δὲ
 21. παραχρῆμα τοῦ ζητουμένου τὴν λύσιν ἐξ αὐτοῦ τοῦ ποθουμένου
 Χριστοῦ τὴν τρίβον τῆς εὐσεβείας ὁ ³ ποθὼν διδασκόμενος · ὁ
Io. 10, 11. γὰρ ποιμὴν ὁ καλὸς ὁ τὴν οἰκίαν θείας ὑπὲρ τοῦ ποιμνίου ψυχὴν 25
 καὶ τὴν θύραν τοῖς ἐθέλουσι ⁴ κρούειν ὑπέδειξεν πάντα νο-
 μοθετήσας ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἑραστῶν ⁵ τῆς βασιλείας τῶν οὐ-
Matth. 23, ρανῶν, πρῶτον εἰπὼν ὅλην ψυχὴν τὸν Θεὸν ἀγαπᾶν, δεύτερον δὲ
 37; *Deut. 6, 6*. τοῖς τεκοῦσι ⁶ τὴν κεχρεωστημένην ἀπονέμειν αἰδῶ, εἶτα πρὸς
 ὑψηλοτέραν εὐσέβειαν καὶ τελειοτάτην ἀγάπην Θεοῦ πᾶσαν 30
 διαπωλῆσαντα τὴν ἀνύπαρκτον ὑπαρξιν καὶ τοῖς κάτω συναπο-
Matth. 16, 24. μένουσαν ἐπιχορηγῆσαι πτωχοῖς καὶ ἄραντα ψιλὸν τὸν σταυρὸν
 τοῖς ἰχνεσιν ἔπεσθαι τοῦ ταῦτα προστάξαντος. Ἐχρῆν οὖν τὸν
 ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ, ἐχρῆν τὴν μεγίστην καὶ λειπομένην τῶν ἐντο-
 λῶν πληρῶσαι ⁷ πρὸς εὐσεβείας ἀπαρτισμόν · τὰς γὰρ λοιπὰς ἐξ 35

⁴ σύλλογος B. — ⁵ ἐφιέμενος C. — ⁶ οὗτος A. — ⁷ οἴκοις C. — ⁸ μου *add.* C. —
⁹ ἐναβρυνόμενος A.

5. — ¹ κατανόει B. — ² δυνήσεται B. — ³ *om.* C. — ⁴ θελοῦσι C. — ⁵ *om.* B.
 — ⁶ τοῖς τεκοῦσι *om.* C. — ⁷ πληρ. τῶν ἐντολῶν B, C.

αὐτῆς σωφρόνως⁸ ἐτήρησε τῆς νεότητος. Αὐτίκα τοίνυν μελλήσας mundum va-
 · μηδὲν τοῖς τοῦ κόσμου πᾶσι χαίρειν ἐπεφθέξατο, οὐκ ἐπιστυ- lere iubet.
⁸ νάσας, καθάπερ πρῶν ὁ πλούσιος, ὁ⁹ ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἀκούσας
 πωλῆσαι τὰ αὐτοῦ καὶ δοῦναι πτωχοῖς εἰς ἀντίδοσιν αἰωνίου ζωῆς. *Matth. 19, 21.*
 5 6. Μόνην δὲ τὴν μητέρα συνίστορα τῆς οἰκείας βουλῆς ποιησά- Consilii con-
 · μενος, καὶ τοῦτο διὰ πόθον εὐχῆς, « Ἐπὶ τὴν ἀνατολήν, μήτερ, ἔφη, πο- scia mater
 · ρεύομαι · ποθοῦντί μοι¹ πρόπεμπον μετ' οἰκείας εὐχῆς, ἔνθα πολλοὶ
 τὴν ἡσυχίαν ἀσπασάμενοι μακαρίως ἐβίωσαν. » Ἡ δὲ παραχρῆμα
 τῇ προθέσει συνέπραττεν τοῦ παιδὸς παθοῦσα γυναικεῖον οὐδὲν
 10 καθάπερ αἱ πολλαὶ εἰώθασιν, χρεῖαν ἴσως καὶ μόνωσιν προβαλλό-
 · μεναι καὶ ὡς οὐ φέρουσai ἐπὶ πολὺ τῶν φιλάτων ὁρᾶν τὴν ἀπό-
 · λειψιν · τούτων οὐδὲν ἡ σοφὴ γυναικῶν πρὸς χαύνωσιν ἐφθέγ-
 · ξατο τοῦ παιδός, ἀλλ' ἄνω πρὸς οὐρανὸν τὰς χεῖρας πετάσασα
 ὅλην εἰς προσευχὴν συνέσφιγξεν τὴν διάνοιαν, τούτοις τοῖς λόγοις eius proposi-
 15 στηρίξασα τοῦ φιλάτου τὴν πρόθεσιν · « Ὁ ἄπιθι, τέκνον, λέγουσα, tum confir-
 · ἄπιθι, ἔνθα τρώσαν² ἴθυνέ σε τὸ θεῖον πνεῦμα τῆς χάριτος · ἰδοὺ mat.
 ὁ Θεός, τέκνον, ὧς ζῶμεν καὶ ὧς παρατίθεμαί³ σε, αὐτὸς ἔξαποστε-
 · λεῖ τὸν ἀγαθὸν αὐτοῦ ἄγγελον πρὸ προσώπου σου καὶ ὁδηγήσει *Mal. 3, 1.*
 σε ὡς θέλει καὶ ὅπου βούλεται εὐδοκούμενον ἐν πᾶσι καὶ εὐαρεσ-
 20 τοῦντα τῇ δόξῃ τῆς μεγαλωσύνης αὐτοῦ · καὶ δῶψι⁴ σοι χάριν ἐν
 ἔργῳ καὶ λόγῳ καὶ φυλάξει σε ἐν πάσῃ ὁδῷ εὐθείᾳ ἔξαποστεί-
 · λαί σοι βοήθειαν ἐξ ἁγίου καὶ ἐκ Σιών ἀντιλάβοιτό σου ἐνδύσαι⁵
 σε θώρακα δικαιοσύνης καὶ περικεφαλαίαν σωτηρίου περιβαλεῖ *Eph. 6, 14,*
 25 σοι δώσει τὸν σπόρον τῆς ἐργασίας σου πεσεῖν ἐπὶ τὴν καλλισ- 16,
 · τεύουσαν γῆν καὶ τοὺς πόνους τῶν καρπῶν σου φάγεσαι · ἔστω
 σου ὁ βίος καὶ ἡ ζωὴ ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς *Psalms. 1. 3.*
 διεξόδους τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ αὐτοῦ
 καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀπορρυήσεται · γεννηθήτωσαν αἱ δεήσεις
 τῶν προσευχῶν σου δεκταὶ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ εἰς σωτηρίαν πολ-
 30 λῶν · ἐκλάμψοι ὡς μεσημβρία ἡ δικαιοσύνη τῶν ἔργων σου · ἴδοι-
 ·μί σε ἐν ὀφθαλμοῖς⁶ ὡς ἑωσφόρον λαμπρῶς ἀνατέλλοντα, ἀνθ' ὧν
 ὑπὲρ τοὺς τεκόντας τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην ἠγάπησας. » Καὶ ἐπιπε-
 35 σῶν ὁ παῖς μετὰ τὴν εὐχὴν⁷ τῇ τραχήλῳ τῆς οἰκείας μητρὸς καὶ
 ἡ μήτηρ ἐπὶ τῷ τοῦ παιδός, κλαύσαντες καὶ ἀλλήλους κατασπασάμε-
 νοι, φιλήσαντές τε συμπαθῶς συνετάξαντο· ὁ μὲν οὖν δίκαιος ἀπο-

⁸ om. C. — ⁹ om. C.

6. — ¹ πορεύεσθαι με ποθοῦντα C. — ² (ἄπιθι — τρώσαν) ἐπεὶ περ ἴθυνεν C. — ³ παρατίθημι C. — ⁴ δώσει C. — ⁵ ἐνδύσει C. — ⁶ (ἐν ὀφθ.) om. C. — ⁷ ὁ παῖς ἐπὶ C.

proficiscitur, λαύσας τῆς μητρῴας εὐχῆς προθύμως ἦνυσεν⁸ τὴν ὁδόν · ἡ δ' αὖ
 πάλιν μετὰ⁹ ἡσυχίας οἶκοι ἀνέκαμψεν.

sed ab epis- 7. Ὡς δὲ μετ' οὐ¹ πολλὰς ἡμέρας διεβοήθη τὸ γεγονός, πᾶς
 copo μὲν συλλειτουργὸς πᾶς δὲ πολίτης ἐπεστυγνασεν δεινῶς ἀθυμήσαν-
 τες², μὴ φέροντες τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ³ τὴν στέρησιν⁴. Ὁ δὲ 5
 τῆς πόλεως ὀσιώτατος πρόεδρος οὐδὲ ὅσον ἀκοῦσαί τε⁵ ἐκαρτέ-
 ρησεν, ἀλλ' εὐθυδρομήσας σὺν τάχει πολλῶ τὸν ἐπεδίωκεν ὅσιον
 ἐπεξεργαζόμενος καὶ πολυπραγμονῶν ποῦ μὲν μένει⁶, ποῦ δὲ καὶ πότε
 παρῶδυσεν. Καὶ ἦν βλέπειν τῇ ἀθυμίᾳ τὸν ἄνθρωπον καθά-
 περ βοὺν μυκωμένην ὅταν τὸν ἴδιον μόσχον ἀποπλανηθέντα ζητεῖ. 10

in patriam Τοῦ δὲ⁷ Θεοῦ προβλεπομένου τὰ κρείττονα, φθάνει τοῦτον ἐν
 reducitur; Εὐχαῖτοις, τῆς πανηγύρεως τελουμένης Θεοδώρου τοῦ μάρ-
 τυρος, καὶ μεθ' ἱκεσιῶν⁸ πείσας ποτὲ⁹ ἐπὶ τὴν οἰκίαν ἀνέκαμψεν
 πόλιν · κακεῖ λοιπὸν ὁ ὅσιος τὸν μονήρην βίον θεοπρεπῶς ἐξετέλε-
 σεν. Οὕτω γὰρ οὕτως εὐδοκίᾳ τινὶ φιλανθρώπως τὰ καθ' ἡμᾶς 15
 ὠκονόμησεν¹⁰ ὁ Θεός, ὅτι τὸν ἐξ αὐτῆς φύντα τῆς πατρίδος καρ-
 πὸν αὐτῇ πάλιν τῇ πατρίδι σωτήριον εὐφροσύνης ἀπέδωκεν. Ἀμέ-
 λει καὶ θείας καθ' ὕπνον ὁ δίκαιος ἤκουσε συμβουλῆς μηδαμῶς
 ἀθυμεῖν ὡς διημαρτηκότα τῆς ἐλπισθείσης ὁδοῦ · ἐκεῖ γὰρ εἶναι 20
 τοὺς ἁγίους τόπους ὁ φανεὶς νύκτωρ ἐφθέγγετο, ἔνθα ἄν τις
 ἀγαπῶν τὸν Θεὸν ἔλοιτο ζῆν εὐσεβῶς. Τούτοις οὖν ἐξαναστάς
 ἱλαρῶς τοῖς θεάμασι, περιενόσται κατασκηνώσεως τόπον ἀνρευ-
 νώμενος ἀπικισμένον πόλεων καὶ ἀγρῶν ἡρεμοῦντα καὶ ἡσυχον ·
 ἀνέρχεται οὖν ἐφ' ἐν τῶν ὁρέων κατὰ μεσημβρίαν τῆς πόλεως ·
 καὶ γνοὺς ὅτι καλὸν τὸ ὄρος καὶ ἐπηρμένον εἰς ὕψος καὶ ἐλεύθε- 25
 ρον πάσης ὀχλήσεως, στάς ἐπὶ τῆς ἀκρωρείας ἀπεσκόπησεν
 πάντοθεν καὶ ἐτέρφθη τῷ ὀφθαλμῷ καὶ εὐφράνθη σφόδρα τῷ
 πνεύματι καὶ εὐδόκησεν ἐν ἑαυτῷ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ · τῷ δὲ τόπῳ
 ὕδωρ οὐκ ἦν καὶ ἐλύπει τοῦτο τὸν ὅσιον.

locum quie- 8. Ὡς μετὰ μίαν οὖν ἡμέραν λαβὼν σκαφαῖον¹ δίκηλλαν ἐπὶ τὸ 30
 tum in mon- 8. Ὡς μετὰ μίαν οὖν ἡμέραν λαβὼν σκαφαῖον¹ δίκηλλαν ἐπὶ τὸ
 tibis ρος αὐθις ἀνέρχεται καὶ ἐζήτει καὶ ὥρυσσεν² ἕως μεσημβρίας
 quærir; καὶ οὐχ ἡύρισκετο³ καὶ οὐκ ἦν · ὅθεν ἀθυμήσας μετὰ τὸν μόχθον
 ἐκάθισεν καὶ καθίσας ἀφύπνωσεν καὶ εἶδεν ἐν ὁράματι ἄνδρα
 ὑποδεικνύοντα⁴ αὐτῷ τόπον καὶ ὀρύσσειν ἐν αὐτῷ συμβουλευόν-

⁸ ἦνυσεν B. — ⁹ μετ' ἡσυχίας B, μεθ' ἡσυχίας C.

7. — ¹ (μετ' οὐ) μετὰ C. — ² δεινῶς ἀθυμήσαντες om. C. — ³ τοῦ Θεοῦ om. C.
 — ⁴ στέρρησιν A. — ⁵ τι B, C. — ⁶ ξμεινεν C. — ⁷ *supra lin.* C. — ⁸ μετικεσιῶν
 A, B. — ⁹ δέποτε B. — ¹⁰ ὠκονόμησεν C.

8. — ¹ σκαφεῖον καὶ C. — ² ὥρυσεν B. — ³ εὕρισκετο C. — ⁴ om. B, C.

τα · καὶ ἀνέστη καὶ ὠρυζεν καὶ ἰδοὺ πίότης ⁵ μικρὰ καὶ προσέθετο τοῦ *episcopo non*
 ὀρύξαι βαθύτερον καὶ τὸ ὕδωρ ἐλάκτισεν · καὶ ἡγαλλίασεν τῇ ψυχῇ καὶ *favente,*
 ἤϋξато τῷ Θεῷ, τῷ ποιοῦντι τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἐπὶ τοῖς ⁶ εἰς αὐ-
 τὸν καταφεύγουσιν ⁷. Καὶ σπεύσας ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ⁸ πρόεδρον, ἔφθα-
⁵ σεν ⁹ καὶ τὸ πρᾶγμα ἐσήμανεν καὶ ἤτησεν ¹⁰ ὅπως ἂν πῆξη θυ-
 σιαστηρίου θεμέλιον αὐτοῦ εὐλογήσαντος · ὁ δὲ τοῦτο μαθὼν τῷ
 μὲν ὁσίῳ συνέθετο πάντα ποιεῖν, λαθραίως δὲ ἀποστείλας ¹¹ τὸ
 στόμιον ἀνέφραξε τῆς πηγῆς, ἵνα ¹² ἐκκακῆσας τὸ μὲν ὄρος κατα-
 λείψῃ ¹³ ὡς δύσβατον ¹⁴ καὶ μοχθηρὰν ¹⁵ ἔχον τοῖς παραβάλλειν
¹⁰ αὐτῷ βουλομένοις ¹⁶ τὴν ἄνοδον, κάτω δὲ εἰς τὰ περὶ τὴν πόλιν
 πεδία οἰκῆσῃ, ὡς πᾶσιν εὐπρόσιτα. Περιεπόλει δὲ πάλιν ὁ ὁσιος
 καὶ περιενόσται τόπον ἀφωρισμένον ἀνιχνεύων καὶ ἔκτοπον ¹⁷ καὶ *solitudi-*
 ὁρᾶ πρό· τῆς πόλεως ἐρημίαν τινὰ πλήρη ¹⁹ τάφων ἀρχαιοτάτων *nem prope*
 τυγχάνουσιν, ἐνθα πολὺς πνευμάτων ἐσυὸς ἐμφωλεύων ἀειδῇ *civitatem*
¹⁵ ταύτην, μᾶλλον δὲ ²⁰ καὶ φρικτὴν πᾶσιν ἀνθρώποις κατέστησεν ·
 πρὸς ἣν ὁ τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης πρώτοις ²¹ καὶ πρῶτος ἐπι-
 βῆναι τεθάρρηκεν, σφόδρα καταπλήξας τοὺς ἄνδρας μεθ' ὧν περι-
 ἦρχετο κατασκεπτόμενος καὶ ζητῶν ἡρεμαίαν ἀνάπαυσιν · οὐ ²² γὰρ
 οἶδεν θεῖος πόθος κίνδυνον ὑφορᾶσθαι ποτε, ἐλπίδι μᾶλλον πρὸς
²⁰ τὸ δοκοῦν συνέλαυνόμενος κρείττονι · πρὸς ἀλλήλους δὲ πάντες ἐπ'
 αὐτὸν οἱ ἄνδρες ²³ ἠφίεσαν τὰς φωνὰς πόρρωθεν ἀφεστῶτες καὶ
 κράζοντες · « Ποῖος ἢ τίς σε δαιμόνων ἀφ' ἡμῶν οὕτως ἀφαρπάσας
 αὐτόθι μετήνεγκεν, ἄνθρωπε ; φεῦ, φεῦ, ὑποχώρησον · ἔξιθι τῆς πονη-
 ρὰς ἐρημίας ταύτης ²⁴, ἥ μόνον ²⁵ χαίρουσι δαίμονες. » Καὶ πρὸς ἑαυ-
²⁵ τοὺς ²⁶ πάλιν στρεφόμενοι ἔλεγον · « Ἐξέστηκεν οὗτος, παραφρονεῖ
 τοῖς πονηροῖς πνεύμασιν ἑαυτὸν ²⁷ προδοῦς ²⁸. » Ταῦτα πολλὰκίς
 βοήσαντες ²⁹ καὶ τὰς ἑαυτῶν δεξιὰς ³⁰ ἐπιτείναντες, ἔνευον φεύγειν
 καὶ ταχέως ἐκείθεν ἀποφοιτᾶν. Ὁ δὲ ὁσιος ταῖς πολλαῖς αὐτῶν ἐπι- *sibi eligit.*
 στραφείς μόλις κραυγαῖς ἡδύ τε καὶ χαριεντῶς ³¹ βλέψας εἰς αὐτοὺς
³⁰ ἐμειδίασεν, ὅτι ὑπὸ τοῦ δέους μὲν ἔκραζον, οὐκ ἐτόλμων δὲ ἄσσον
 ἔλθειν καὶ προσεπικουρῆσαι τῷ δῆθεν παρ' αὐτοῖς κινδυνεύοντι.

⁵ *in ras.* B. — ⁶ τοὺς C. — ⁷ καταφεύγοντας C. — ⁸ αὐτοῦ C *et corr.* B. — ⁹ ἔδρα-
 μεν C. — ¹⁰ ἥτει C. — ¹¹ στείλας C. — ¹² καὶ *add.* C. — ¹³ καλείψῃ B. — ¹⁴ δύσα-
 τον B. — ¹⁵ μοχθηρὸν C. — ¹⁶ βουλόμενος B. — ¹⁷ ἔκοπτον B. — ¹⁸ *om.* B. —
¹⁹ πλήρης C. — ²⁰ *om.* C. — ²¹ πρῶτον C. — ²² οὐδὲ C. — ²³ αὐτὸν ἄνδρας B. —
²⁴ ταύτης ἐρημίας C. — ²⁵ B, C, μόνη A. — ²⁶ *corr. prius.* αὐτοὺς B. — ²⁷ οὕτως
 C. — ²⁸ παράδους C. — ²⁹ ἀναβοήσαντες C. — ³⁰ τὰς/||| δεξιὰς B. — ³¹ χαριεν-
 τὸς A, χάριεν B, C.

Tumulo cui- 9. Ὅμως προσδιατρίψαντες τῷ τόπῳ¹ οἱ ἄνδρες, τί μικρὸν ιδέσθαι
dam τὸ πέρας βουλόμενοι, ὡς μετάρσιον αὐτὸν ἐφ' ἓνα τῶν ἐκείσε τύμ-
βων γενόμενον ἐθεάσαντο, αὐτοὶ μὲν ἐπὶ τοὺς ἑαυτῶν οἴκους ἀνέστρε-
φον φεύγοντες · τῷ δὲ τύμβῳ κίων ὑπῆρχεν ἐφεστηκώς ἐπ' ἄκρῳ
τῆς κορυφῆς ἰδρυμένον ἔχων ταυρολέοντα. Τοῦτῃ ὥσπερ ἐμψυ- 5
χομένῃ καὶ φίλῃ μόλις ὀφθέντι ποτὲ προσαγαλλόμενος, πρόσσεισι
καὶ συμπεριπλακεῖς ποθινότατα, οὕτω πως ἡδέα καὶ προσηνῇ δια-
λεγόμενος ἔλεγεν · « Χαῖρε, ὦ λίθων ἐμοὶ ἐμπόρουμα τιμωτάτον ·
Psalm. 117, οὕτω γάρ σε τὸν ἀποδοδοκιμασμένον εἰς τάφον καὶ τάφου ση-
22. μείον παρὰ τῶν οἰκοδομησάντων διέγων² ἀσπάσασθαι εἰς κεφαλὴν 10
γωνίας πεποιημένον μᾶλλον ἐμοὶ ὡς λέγειν οὐκ ἀναρμόδιον³, ταύ-
την παρὰ Κυρίου γεγενῆσθαι καὶ πιστεῦναι καὶ οἶεσθαι καὶ θαυμα-
στήν εἶναι τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν · χαῖρέ μοι, ὦ πέτρα, διὰ Χριστὸν
χαῖρε καὶ σύ, ἐπεὶ καὶ πέτρα τ' ἀληθὴς⁴ ὁ Χριστὸς ἡ ἀσάλευτος
ἰσχύς προσηγόρευται, ἐφ' ἣν⁵ τοὺς πόδας ἐπιστηρίξαι ποθῶν· 15
τὴν ἐνθάδε κατοικίαν ἡρετισάμην εἰς αἰωνίαν ἀνάπαυσιν. » Ταῦτα
καὶ τούτων ὑφ' ἡδονῆς πλέον εἰπὼν ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ πόλιν ἐξέ-
δραμεν καὶ⁶ ἄρας εἰκόνα δεσποτικὴν καὶ⁷ σταυρὸν καὶ μοχλὸν
σιδηροῦν⁸, εὐθέως ἐπανελθὼν ὑπέστηκεν τῷ λέοντι τὸν μοχλὸν ·
ἔστι γὰρ περιπληθὴς καὶ βαρύτατος · τῷ δὲ μοχλῷ ἑαυτὸν καὶ στέ- 20
των καὶ κοπιῶν μόλις ἴσχυσεν⁹ καταβάλλαι¹⁰ τὸ ξόانون ἐπὶ τῆς¹¹
γῆς ἦν γὰρ καὶ κραταιὸς ὁ μακάριος ἀκμάζων νεότητι — ἀντανίστησι
καὶ ἀνυσοῖ τὴν ὄντως¹² οὖσαν τῶν ζώντων¹³ κραταιοτάτην ση-
μείωσιν, τὸ τρόπαιον τοῦ, σταυροῦ καὶ τὸ τοῦ Κυρίου ὁμοίωμα¹⁴,
ὅπως ἂν ἡ τοῦ τυράννου πολέμιος στρατιὰ¹⁵ νῦν ἀδεῶς τῇ ἐνεργείᾳ 25
τῶν θείων δυνάμεων γελῶτο καὶ παίζοιτο¹⁶. Ταύτῃ τὸ χρύσειον
σκεῦος καὶ ἐκλεκτὸν τῇ πανοπλίᾳ φραζάμενον ἐπὶ τῷ τόπῳ ἀμεριμ-
νήσαν¹⁷ ἀφύπνωσεν, καὶ θεωρεῖ ἄνδρας δύο ἱεροπρεπεῖς ἐπιστάν-
τας αὐτῷ καὶ ὥσπερ προσηνῶς ἐγκαλοῦντας¹⁸ αὐτῷ καὶ ἐπιπλήσ-
σοντας · « Μέχρι τίνος ἡμᾶς ἔαρ¹⁹ ἀναμένειν σε²⁰, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, 30
εἰ σὺ εἶ αὐτὸς Ἀλύπιος, ὁ προωρισμένος ὑπὸ Θεοῦ μεθαρμόσαι
τοὺς ἐνταῦθα τόπους²¹ ἐπὶ τὰ εὐαγῆ; μὴ ἀναβάλλου πράττειν τὰ²²
ἐκδεχόμενα. » Οὗτοι καὶ ὅτε τὸν εὐκτήριον οἶκον Εὐφημίας τῆς

9. — ¹ *corr. prius*. πω C. — ² διέγων A. — ³ ἀρμόδιον C. — ⁴ πέτρα ἀλη-
θής C. — ⁵ ἥς C. — ⁶ *om.* C. — ⁷ (εἰκόνα — καὶ) *om.* C. — ⁸ καὶ *add.* C. — ⁹ ἴσ-
χυσεν μόλις C. — ¹⁰ κασαβαλεῖν C. — ¹¹ *om.* C. — ¹² οὕτως C. — ¹³ (οὖσαν —
ζώντων) *om.* C. — ¹⁴ (καὶ τὸ — ὁμοίωμα) *om.* C. — ¹⁵ πολεμίστρα C. — ¹⁶ παί-
ζοιτο B. — ¹⁷ ἀμεριμνήσας C. — ¹⁸ ἐγκαλοῦντος C. — ¹⁹ εἵσας C. — ²⁰ *om.* C.
— ²¹ *corr. prius*. πους D. — ²² σε *add.* C.

- μεγαλομάρτυρος θεμελιούν ἐπεχείρησεν τῷ ὁσίῳ ἐπεφάνησαν, ὁ Ἀlypio ap-
 μὲν εἷς αὐτῶν θυμιατήριον κατέχων τῇ δεξιᾷ, τόπον τινὰ περιω-
 ρισμένον ὑπέγραφεν · ἐδήλου δὲ τὴν εἰς ὕστερον μέλλουσιν ἐγεί-
 ρεσθαι ²⁵ ἐκκλησίαν · ὁ δὲ ἕτερος μετὰ ἡπίας προσεφώνει κραυγῆς ·
 5 « Ὡσαννά ²⁴ τῷ τόπῳ τούτῳ. » Καὶ τίνες μὲν οἱ ἄνδρες, οὐδαμῶς, οὐδε-
 νὶ ἀνακεκαλυμμένως ἐφανερώθησαν, τὰ δὲ λείψανα αὐτῶν εὗρέθη
 μετὰ καιρὸν τοιαῦτα, ὅποια καὶ κατ' ὄναρ τῷ ὁσίῳ ἐφάνησαν, εὐ-
 ωδίας τὸν τόπον πληρώσαντα, ὡς θαυμάσαι τοὺς παρατυχόντας
 κατ' ἐκείνο καιροῦ · ὁ καὶ ἐθεάθη ²⁵ ἀσάλευτα μέχρι τῆς σήμερον
 10 ἐν τῷ νάρθηκι κείμενα τοῦ ναοῦ Εὐφημίας τῆς μάρτυρος ²⁶, οὐ-
 τως τοῦ μακαρίου προστάξαντος. Τὸ δὲ πῶς καὶ πότε καὶ ποῦ
 φανεῖσα ἡ τῶν ἄλλων ἐμπειροτάτη διανίστησι τοῦ ὁσίου τὸν Ζήλον
 θερμότερον, ἐγείραι ²⁷ ἱερὸν ²⁸ οἶκον αὐτῇ, δεῖ ²⁹ εἰπόντας ³⁰ μὴ ζημιώ-
 σαι τοὺς ἐντευξομένους τῆς ἀφηγήσεως.
- 15 10. Ἐπὶ τὴν τοῦ ¹ βασιλέως χρεῖαν ² πραγμάτων τὸν τηνικαῦτα ³ Episcopum
 τούτου πρόεδρον ἔφερον, ὅφ' οὐ καὶ αὐτὸς συναναβαίνειν ἄτε
 διάκονος τῆς ἐκκλησίας καὶ ἄκων κεκείμενος ⁴, ταῖς πολιτικαῖς ἐκ-
 δημίαις ἥκιστα συνηδόμενος ῥᾶον μετακλινούσαις ψυχῇ ἐπὶ τὰ ἡδέα
 καὶ ἐμπαθέστερα, ὅμως αἰδοῖ τοῦ ἀρχιερέως μέχρι τῆς Χαλκηδόνος
 20 ἐπηκολούθησεν · ἐκεῖ λαθραίως ὑποσυρεῖς ἐν τῷ μέλλειν διαπερᾶν
 τὸν ἐπίσκοπον τὴν ἐπὶ Κωνσταντινούπολιν θάλασσαν, ἔνθα τὸ μαρ-
 τύριον ἵδρυται τὸ παρὰ θάλασσαν Βάσσης τῆς μάρτυρος, εἰσελθὼν Chalcedone,
 οὖν ἐν αὐτῷ ὅφ' ἐνὶ ⁵ τῶν ἐκείσε σκάμνων ⁶ καθεύδων ἐκρύπτετο,
 ἡρέμα πως κατ' ὄναρ τῆς μάρτυρος ἐπιστάσης αὐτῷ καὶ κελευού-
 25 σης ὁξέως ἀνίστασθαι · τοῦ δὲ καταπλαγέντος τῆς ἐπ' αὐτῇ χά-
 ριτος τὴν σεμνότητα πυνθανομένου ⁷ τε ἥδιστα τίς τε εἴη καὶ ὅτου
 χάριν κελεύει ἀνίστασθαι, φησὶν πρὸς αὐτόν · « Ἐγώ, ἦν ὁρᾶς,
 Εὐφημία εἰμὶ ⁸ ἡ δούλη καὶ μάρτυς τοῦ Χριστοῦ · ἀνίστα- ut in patriam
 σο ⁹, πορευθῶμεν εἰ βούλη ἐπὶ τὴν πατρίδα τὴν σὴν · συν- redeat
 30 εἰσπορεύομαι γὰρ καὶ τοῦ δρόμου τοῦ ¹⁰ κατὰ Θεὸν ἔσομαι ¹¹
 σύνδρομος καὶ συνεργὸς καὶ ἐπίκουρος. » Ταῦτα μὲν ὑπνοῦντι κατ'
 ὄναρ ὑποσχομένη, ἐργηγόρσεως δὲ πόθον ἡ μάρτυς τῷ μακαρίῳ
 ἐνσπείρασα ἐπὶ τὴν πατρίδα συνήλασε χαίροντα ¹², οὐκ ἐπιλήσμονα
 τῆς προστάτου γενόμενον · εἶχεν γὰρ αὐτὴν διὰ παντὸς τῇ μνήμῃ

²⁵ μέλλουσιν ἐγείρεσθαι *om.* C. — ²⁴ ὡς ἀνὰ B. — ²⁵ ἔχει C. — ²⁶ μεγαλο-
 μάρτυρος C. — ²⁷ διέγειραι C. — ²⁸ ἔγ. ἱερὸν *om.* B. — ²⁹ δεῖν A B, C. — ³⁰ εἰπόντος A.

10. — ¹ *om.* C. — ² χρεῖα C. — ³ τὸ τηνικαῦτα τὸν C. — ⁴ ἐκτέλειστο C. —
⁵ ἐν C. — ⁶ σκαμνίων C. — ⁷ πυνθανομένους C. — ⁸ καὶ *add.* C. — ⁹ ἀναστὰς C.
 — ¹⁰ *om.* C. — ¹¹ σοὶ *add.* C. — ¹² ὃν *add.* C.

- a S. Euphe- ένοπτριζόμενος, πῶς ἡδέως αὐτῷ προσεφθέγγετο, πῶς φιλανθρωπῶς
mia mone- ἑαυτὴν ἐνεφάνισεν, προτρεπομένη ὁδοιοποιεῖν τὴν ὁδὸν τὴν ἐπὶ τὸ
tur, οὐράνιον τῶν ἀγγέλων πολίτευμα φέρουσιν, ἔνθα καὶ αὐτὴ τὸν
καλὸν ἀγῶνα νικῆσασα στεφανηφοροῦσα ¹³ τῇ αἰωνίᾳ ἐναπολαύει ¹⁴
χαρᾷ.
- cui martyri- **11.** Διὰ τοι ταῦτα ¹ ἐπ' ὀνόματι τῆς ἁγίας ἐθεμελίωσε τὸ μαρ-
um erigit. τύριον, βραχὺ μὲν τέως καὶ ὅσον πληροφορησά ² τὸν ἐπὶ τῇ
μάρτυρι πόθον· οὐ γὰρ εἶχεν κατὰ τὴν προθυμίαν παρισουμένην ³
τὴν ἐπὶ τὰ μεγαλοφυέστερα δύναμιν, ἐπειδὴ, θείαις πειθαρχῶν
Matth. 10, 9, ἐντολαῖς, οὐ πῆραν ἐκέκτητο, οὐ ζῶνην συντηροῦσαν χαλκόν, οὐ ¹⁰
10. χιτῶνα διπλοῦν τῆς χρείας τὸ περιττόν, ἀλλ' ἦν αὐθαίρετῳ πενία
συζῶν πίστιν εὐχάριστον ἐπιδεικνύμενος τῷ ποιήσαντι αὐτῷ ἐν τῷ
II. Cor. 8, 30. οἶεσθαι ⁴ πάντα κατέχειν κατὰ τὸν ἀπόστολον μὴ ἔχειν οὐδέν ⁵·
ὅθεν καὶ τὴν ἐπὶ τῷ στύλῳ δαπάνην τῶν συνήθων ⁶ τινὲς καὶ
τῶν συνεπισταμένων τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀκτιμοσύνην ἐκαρποφόρη- ¹⁵
σαν σὺν εὐθυμίᾳ πολλῇ, ὡς εἰς Θεὸν ἀνοίσαντες ⁷ δεκτὴν ὀλοκαύ-
Corpus vi- τωσιν διὰ τὸ σέβας τὸ πρὸς αὐτόν, ὅτι περ ἑώρων τὸν ἄνδρα
gilis et iei- ταῖς κατὰ Θεὸν ἀναβάσεσιν αὐξανόμενον καὶ τὰς ἐκ τοῦ ἁγίου
niis πνεύματος καθαρὰς ἐλλάμψεις τῷ καθαρωτάτῳ εἰσδεχόμενον νῷ ⁸,
νηστείαις καὶ ἀγρυπνίαις τὸ σῶμα δουλαγωγοῦντα τὸ ἑαυ- ²⁰
τοῦ καὶ ταῖς τοῦ πνεύματος ὁρμαῖς μὴ συγχωροῦντα κατε-
ξανίστασθαι, εἰδότα σαφῶς, ὡς τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἐσπουδακό-
τας ἀθλεῖν ὀλοτελεῖς εἶναι τοῦ πνεύματος δεῖν οὐ πρὸς αἷμα καὶ
σάρκα τὴν ἄμιλλαν ἔχοντας ⁹ ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξου-
Eph. 6, 12. σίας καὶ τοὺς κοσμοκράτορας, ὧν ἡ πάλη τοῖς κατὰ σάρκα ζῶσιν ²⁵
δυσκαταγνίστος γίνεται. Ἐντεῦθεν οὐ διαμαρτάνει τοῦ θεοῦ ¹⁰
σκοποῦ, ἀλλὰ κρατεῖ τῶν ἀσάρκων ὁ ἐν σαρκὶ λάμψας καὶ περι-
φανῇ κατ' αὐτῶν νίκην ἀναδησάμενος, ἵνα διὰ τῶν ἐν ἀληθείᾳ
castigat. δοξαζόντων τὸν δοῦλον αὐτοῦ δοξασθῇ ὁ Θεὸς καὶ διὰ τῶν πισ-
τῶν θεραπόντων αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν τῆς οἰκείας μεγαλωσύνης ¹¹ ³⁰
ἐνδείξηται. Ἄ γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτόν ἐφάνη γινόμενα,
μάθητε ¹² οἱ πιστοὶ καὶ τὸν Κύριον μεγαλύνετε ¹³ σὺν ἡμοῖς.
- Cellulam **12.** Βουληθεὶς γὰρ ὁ μακάριος Ἀλύπιος τὴν ἐπὶ τῷ στύλῳ
ἀνάβασιν ἐνθές ποιήσασθαι, συμβουλίας γερόντων ὁδηγηθεὶς εἰς

¹³ (ἐνθα — στεφανηφοροῦσα) om. C. — ¹⁴ ἐναποντας B, C.

11. — ¹ δι' αὐτὰ C. — ² corr. C. — ³ περισουμένην B, περαιουμένην C. — ⁴ ποιη-
σαντι ἐντολαῖς τε C. — ⁵ τὸ ἔχειν μηδέν C. — ⁶ συννηθῶν C. — ⁷ ἀνύσαντες C.
— ⁸ νοῖ δεχόμενον C. — ⁹ ἔχοντες C. — ¹⁰ οἰκείου B, ἰδίου C. — ¹¹ (ἰσχυν —
μεγαλωσύνης) μεγαλοσύνην B. — ¹² μαθέτε B. — ¹³ μεγαλύνετε B.

- κελλίον τέως εἰσέρχεται λίαν ὃν εὐτελὲς καὶ βραχύτατον, τριακον- ingreditur ;
 ταέτης τὸν χρόνον τοῖς πόνοις ἑαυτὸν τῆς ἀσκήσεως ἐπὶ διетίαν
 ἐγγυμνάσας καλῶς. Καθάπερ γάρ¹ τις στρατηγὸς μέλλων παρα-
 τάξει πολεμίων συμπλέκεσθαι — ἐκεῖ γὰρ τῷ ὁσίῳ εὐθὺς² ἐπανε-
 5 στη τὰ πνεύματα — ἡρέθιζε γὰρ αὐτὰ ψάλλων σφόδρα κατὰ
 βραχὺ τοῖς πεπυρωμένοις τῶν θείων λογίων βάλλων ἐψάσμασιν,
 ὅθεν ἐκμανεῖς ἄρδην ἔξαναστάντες ὡς ἐξ ἐνέδρου τινὸς τῇ κέλλῃ
 προσέρρηξαν ἐκ βάθρων συσσείσαντες ἅπασαν, οἰόμενοι μᾶλλον ἐκ
 προοιμίων χειρώσασθαι τὸν μακάριον, εἰ τῷ δέει τῶν φαντασμάτων
 10 ἐπιθοῖντο³ καταπλήσσοντες · ἀλλὰ ταῦτα ὡς πονηρὰ ἐπανίσταντο
 καὶ ἀπέτρεχον ὡς ἀδύνατα, μηδὲν ἀδικῆσαι δυνηθέντα τὸν ὅσιον · ^a daemoniis
 εἰστήκει γὰρ ὡς ὅρος Σιών πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, πεφραγμένος τῷ impugnatur.
 γενναίῳ θώρακι τῶν εὐχῶν καὶ τῷ μεγάλῳ δόρατι τοῦ σταυροῦ.
 Ὅτε δὲ τῆς κέλλης ἐπανεχώρουν⁴, τῷ εὐκτηρίῳ πάλιν προσέβαλ-
 15 λον — οὐπω γὰρ ἦν τὰ ἐπ' αὐτῷ τελεσθέντα ἐγκαίνια — ἀμέλει
 ἐπειδὴ τοῦτο⁵ καθιερούμενον ἦσθοντο⁶, δολιότησι ψόφους ἐνηχοῦν-
 τές τινας καὶ φρικῶδει βρυγμῷ λέοντος ὠρυόμενα παραπλήσιον⁷,
 ὡς μικροῦ πᾶσαν τὴν ἑαυτῷ⁸ συνεληλυθῖαν πληθὺν τοῦ λαοῦ
 σκεδασθεῖσαν φυγεῖν⁹, εἰ μὴ τὴν δειλίαν ταύτης εἰς εὐθαρσίαν
 20 προφθάσαν τὸ εὐαγγέλιον μετεσκεύασεν. Ὡς γὰρ ὁ διάκονος ἐπε-
 κήρυξεν τὸ τοῦ Ματθαίου εἰπὼν ὑποφωνήσας τὸ σύνθημα ·
 « δόξα σοι, Κύριε, » εἰς τὸ ἱερὸν ἅπας ὁ λαὸς εἰσεπήδησεν, τῆς ἐναν-
 τίας οὐκέτι δυνάμεως ὑποστάσης τῶν τελουμένων τὴν ἀγιότητα,
 ἀλλὰ φυγούσης μετ' ἡχοῦ τινὸς καὶ τρισμοῦ βασανιζομένης ὡς
 25 ἀπὸ μαστιγῆς φοβερᾶς. Οὕτω μὲν οὖν τέως ἀπηλλάθη τὰ πνεύματα,
 μηκέτι τῷ μαρτυρίῳ ἐγγίσει προθέμενα¹⁰ · οὕτω δὲ καὶ αὐτὸ
 καθαριασθὲν ἀνετέθη τῇ μάρτυρι, ὡς πρὸς τοὺς κατ' ἀρετὴν ἀγῶνας
 αὐτῆς πρώτης¹¹ ὑπαλειψάσης, τὸν ὅσιον, καθὰ φθάσαντες ἐδηλώ-
 σαμεν.
- 30 13. Ἀπὸ τότε λοιπὸν ἕκαστος ἀδεῶς καὶ μικρὸς¹ καὶ μέγας Populi fre-
 τοῖς τόποις ἐκείνοις προσέτριβον² εὐφραινόμενοι καὶ τῷ μακαρίῳ quentia.
 ἀνδρὶ ἀπαύστως ἐσύχναζον, εἴ τις βουλόμενος καὶ ἀνὴρ καὶ γυνή
 καὶ παῖς καὶ πρεσβύτες συνεσθίειν καὶ συναυλίζεσθαι καὶ μακαρί-
 αῖς ἐνδιατρίβειν ἐντεύξεσιν · ἦν γὰρ καὶ πᾶσιν γλυκὺς καὶ ἀκόρεσ-

Templi S.
Euphemiae
dedicatio.

12. — ¹ om. C. — ² εὐθὺς τῷ ὁσίῳ C. — ³ φασμάτων ἐπίθοιντο C. — ⁴ ὑπα-
νεχώρουν C. — ⁵ τοῦτον C. — ⁶ εἶδον C. — ⁷ παραπλησίαν φωνὴν C. — ⁸ ἐν
αὐτῷ C. — ⁹ φυγῆν A, C. ἄλλην ἄλλη add. C. — ¹⁰ προσθέμενα B, C. — ¹¹ πρὸ
τῆς C.

13. — ¹ ἀδ. μικρὸς τε C. — ² προσέτριβεν B.

vexatus, τος ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ζημίαν ψυχῆς γινόμενον ἠύρισκεν, παραμε-
λουμένων τῶν εὐχῶν καὶ τῆς πνευματικῆς καταστάσεως, πᾶσι τοῖς
ἐπὶ ³ γῆς συνταξάμενος καὶ φίλοις καὶ πράγμασιν ἄνεισιν ἑαυ-
τὸν στηλῶσας ⁴ ἐπὶ τῷ κίονι ὀλίγαις σάνισιν περικλεισθεὶς τῇ κεφαλίδι
columnam τοῦ στύλου οὐκ ἐξαρκούσης μικροῦ ⁵ κατακλιθῆναι ⁶ ἢ καθεσθῆναι τὸν ὀ- 5
ascendit. σιον, ἀλλὰ διὰ παντὸς ἐστικῶς ἐπ' αὐτῷ ὥσπερ τις ἀνδριᾶς τὴν
φύσιν χαλκοῦς, ὄμβροις προσπαλαίων καὶ καύσωνι καὶ κρυμοῖς
νιφάσι ⁷ τε ὁμοῦ καὶ ἀνέμοις καὶ λαίλαψιν, οἷς καὶ λίθος καὶ σί-
δηρος ἢ ἄψυχος ὕλη καὶ ⁸ στερεὰ πολλάκις διαρρεῖ τῷ χρόνῳ καὶ
διαλύεται καὶ εἰς ἀφανισμόν ἔρχεται τέλειον, τούτοις ⁹ ἐγκαρτερῶν 10
ὁ μέγας ἀνὴρ, ὁ τῶν ἁγίων συνόμιλος καὶ ὑπὲρ τοὺς ἁγίους ἀγω-
νισάμενος, ὁ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν βιαιότατος κληρονόμος
ὑπὲρ πάντα ἄρπαγα καὶ ληστήν · οἱ μὲν γὰρ τυχὸν ὑπὲρ ~~τ~~ τούτου
ἴσως παθόντες ἀδικωτάτην ¹⁰ ποινὴν τῶν ὀδυνῶν ἀπηλλάγησαν ¹¹
τῆς κρείττονος μερίδος ἀζιωθησόμενοι, τούτου δὲ διὰ παντὸς ἡ 15
ἀνέσεις τοῦ Θεοῦ ἦν ἐν τῷ στόματι, ἡ πᾶσα ζωὴ ἐκ βρέφους ἐξο-
μολόγησις.

Quanta eius 14. Ποῖος ἄρα μαρτύρων ἀγῶνας τηλικούτους ἀθλήσεως καὶ κα-
certamina κοπαθείας ὑπὲρ Χριστοῦ ¹ ἐν ἑβδομήκοντα χρόνοις ὑπέστη ποτέ; οἱ
Dan. 3. τρεῖς οἱ ποτε φανέντες ὑπὲρ τὴν Βαβυλωνίαν φλόγα λαμπρότεροι 20
καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ² πεποιθήσει ταύτης θερμότεροι; ἀλλὰ πρὸς ἔν
στοιχείον, τὸ πῦρ, ἡγωνίσαντο ³ καὶ ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ · οὗτος δὲ διὰ
παντὸς ἐκ τοῦ καύσωνος φλόγα ταῖς θεριναῖς τοῦ ἡλίου λαμπάσι
σφοδρῶς συγκαίουσαις ὑπέστεγε καρτερῶς · νύξ ποτε μία χειμέριος
καὶ κρύος τὸν ἕνα τοῦ στρατιωτικοῦ καταλόγου διέσπασεν τῶν 25
adversus ele- τεσσαράκοντα ἐλπίδι τοῦ βαλανείου τῆς πάσης ἐλπίδος ἐλεεινῶς
menta ἀστοχήσαντα · οὗτος δὲ τῷ παγετῷ τῶν τοσοῦτων ἐτῶν ⁴ καὶ
ταῖς ἐκ τῶν ἀνέμων αὔραις πικρῶς ἐμπνεούσαις πηγνύμενος, οὐκ
ἐσαλεύθη ποτὲ τὴν διάνοιαν καθ' ἐκάστην ὥς εἰπεῖν θανατούμε-
νος καὶ πάλιν ἀναζών ⁵ τοῖς σκάμμασι ⁶ τῆς ἀθλήσεως γενναίως 30
ἀντιμαχόμενος · εἰ δὲ καὶ πρὸς θῆρας ἁγρίους καὶ θρασεῖς τῶν
et daemones, ἁγίων τις ἡγωνίσαστο ὥς ὁ γεννάδας οὗτος, οὐδεὶς πρὸς τὰ τῆς
πονηρίας δαιμόνια, ὑφ' ὧν ἐν ἀωρίᾳ ποτὲ καὶ σκότῳ ⁷ νυκτερινῷ
ὥς ἀπὸ πετροβόλου τινὸς λιθασθεὶς ἐστῶς ἐν τῷ κίονι τὸν ὦμον

³ τῆς *add.* C. — ⁴ στυλῶσας A. — ⁵ ἐξαρκοῦν μικρὸν C, — ⁶ κατακλησθῆναι B.
— ⁷ νεφέσι C. — ⁸ καὶ *iterat.* C. — ⁹ οὖν *add.* C. — ¹⁰ ποθοῦντες ἄδικοι τὴν C.
— ¹¹ C, ἀπηλλασαν B, ἀπαλλαγῆσαν A.

14. — ¹ Χριστὸν C. — ² λαμπρῶς Θεὸν C. — ³ ἡγωνίσαστο A. — ⁴ ἔτων B.
— ⁵ καὶ *add.* C. — ⁶ *corr. prius.* σκάμμασι B. — ⁷ (ἀωρίᾳ — σκότῳ) ἀστρῳ C.

ἐπλήγη τῷ λίθῳ καταξανθείς · ὁ μὲν οὖν * τὰς χεῖρας εἰς ὕψος qui lapidibus
 αὐτίκα λαβὼν⁹ τῷ οὐρανῷ καὶ τοῖς ἄστροις καὶ αὐτοῖς τοῖς δαι-
 μονίοις ὑπέδειξεν¹⁰ ὑποπλήξας μηδέν, ἀλλὰ παρρησίᾳ ταῦτα φθεγ-
 ζάμενος · « Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, ὦ¹¹ ἀλάστορες καὶ μισάνθρωποι, τί
 5 μάτην ταρασσέσθε καὶ τοῖς δούλοις διακενής ἐχθραίνετε τοῦ Θεοῦ ;
 ὁρᾶτε τὸν λίθον ὃν ὑμεῖς ἠκοντίσατε, ὁρᾶτε καὶ βλέπετε · οὗτος
 γὰρ ἔσται μοι μάρτυς τῆς πονηρίας τῆς καθ' ὑμῶν¹², ὃν ἐπιδείξω¹³
 κατενώπιον τοῦ Χριστοῦ μου ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ · ἴνα
 δὲ γνῶτε, ὅτι βέλος νηπίων τὰς παρ' ὑμῶν αὐτῶν ἐλογισάμην *Psalms. 7, 63.*
 10 πληγὰς, ἰδοὺ καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς ὄροφον ἐπ' ἐδάφους
 καταβάλλω εἵργοντα πολλάκις τὰς ἐκ τῶν λίθων βολὰς καὶ οὐκ
 ἐῶντα¹⁴ Στεφάνῳ τῷ πρωτομάρτυρι παθεῖν ὑπὲρ τοῦ δεσπότου
 παραπλήσιον¹⁵ καὶ τὸν ἴσον ἐκείνῳ ἀναδῆσάσθαι στέφανον, ὃν ἰου-
 δαϊκαῖς χερσὶν ὑμεῖς ἀπεκτείνετε, μεθ' ὧν καὶ τὴν αἰωνίαν τῆς γεέννης
 15 ὑφέξετε κόλασιν. » Τούτων ἐκείνοι τῶν ῥημάτων ἀκούσαντες καὶ γνόντες
 πᾶν ὅτι οὖν παθεῖν ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τολμῶντα τὸν δίκαιον, φυγάδες
 εὐθύς καὶ ὑπερόριοι γίνονται. Τοῦτο γὰρ ἠκούσθη κατ' ἐκείνην τὴν
 νύκτα παρὰ τῶν¹⁶ ὁδοιπορούντων λεγόμενον, ὅτι περ ἐν τόπῳ τινὶ
 τῆς ὁδοῦ οἰμῶζουσιν καὶ ἀποκλαιόμενοις τὴν ἑαυτῶν φυγὴν τοῖς
 20 δαιμονίοις ἀπήντησαν βοῶσιν περιφανῶς · « Ἀλύπιος ἡμᾶς ἀπελαύνει
 τῆς κατοικίας ἡμῶν · ποῦ πορευθῶμεν στάσιν μὴ¹⁷ ἔχοντες ; »

15. Ὁ δὲ καλὸς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης μετὰ τὴν ἐωθινήν προσευ- Sub dio ma-
 χὴν ἐν παραλογισμῷ δῆθεν χρεῖας τινὸς τὴν οἰκείαν μητέρα ἤτησεν
 σκέπαρνον¹, ὃ λαβὼν ἐκ τεσσάρων διέλυσε τὴν στέγην τοῦ περι-
 25 φράγματος καὶ ἐπὶ γῆς κατηκόντισεν, αἰθριος διαμείνας ἕως ἐσχά-
 τος ἡμέρας αὐτοῦ · ἡ δὲ μήτηρ αὐτοῦ τοῦ ψόφου τῶν στανίδων
 ὡς ἦσθετο καὶ ταύτας εἶδεν διακλασθείσας ἐπὶ τῆς γῆς, τῇ δεξιᾷ
 λαβοῦσα τὸ μέτωπον ἔτυπεν · « Τί ὅτι, φησὶν, τοῦτο, τέκνον, ἐποίη-
 30 σας, τί τῆς οἰκείας φυλακῆς τὴν σωτηρίαν κατέστρεψας ; πως
 ὑποίσεις ὥρας χειμερίου τὰς ἀπειλὰς ἢ τῶν ἐαρινῶν ὄμβρων τοὺς
 λάβρους κατακλυσμούς, τὰς ἐν θέρει μεσημβρινὰς καὶ διαπύρους
 ἀκτῖνας ; οὐκ ἐλογίσω τὰς φοβερὰς τῶν ἀνέμων ὀρμὰς, τὰς ἀπὸ
 χαλᾶζης² θανατηφόρους³ πληγὰς ; τὸν ἀπὸ κεραυνῶν⁴ διαντλοῦν-
 τα⁵ τοῖς πολλοῖς⁶ ἐξαίσιον θάνατον ; » — « Καὶ τίς ἄρα ὁ τούτων τα-

* ὁ μέντοι C. — ⁹ ἐν add. C. — ¹⁰ ἐπέδειξεν B. — ¹¹ om. B, C. — ¹² πονη-
 ρίας ὑμῶν C. — ¹³ C, ἐπέδειξω A, B. — ¹⁴ με add. C. — ¹⁵ παραπλήσιον B, παρα-
 πλήσια C. — ¹⁶ τινῶν C. — ¹⁷ οὐκ C.

15. — ¹ σκε///παρνον C. — ² θαλάσσης C, — ³ ὀρμας add. sed. dei. C.
 — ⁴ (τ. ἀ. κ.) τοὺς κεραυνοὺς τοὺς C. — ⁵ διαντλοῦντας C. — ⁶ πολλοῖς C.

cum impe-
tunt,

sed mox victi
fugiant.

matre pri-
mum impro-
bante

consilium, μίας⁷; » πρὸς τὴν ἑαυτοῦ μητέρα σοφῶς ἀνταποκριθεὶς εἶπεν ὁ δίκαιος, « οὐ⁸ δι' ὃν⁹ εὐχόμαι ταῦτα¹⁰ παθεῖν Χριστὸς ὁ τοῦ ζῶντος Θεοῦ υἱὸς καὶ Θεός, ἡ ἀψευδὴς τῶν ὄντων ζωὴ, ὑπὲρ οὗ παθεῖν ὅτιοῦν τῶν ἐλαχίστων ἐστὶν μακαριστόν; οὐ ῥιγώσωμεν¹¹, μήτερ, ἥδιστα νῦν, ἵνα τῷ ἀπροσίτῳ φωτὶ ἐκεῖ προσεγγίσωμεν; 5 οὐ βαστάσωμεν ἐνταῦθα τῆς ἡμέρας τὸν καύσωνα, ἵνα τῆς ἐργασίας μισθὸν ἀντάξιον κομισώμεθα καὶ τῆς αἰωνίου φλογὸς τὴν τιμωρίαν ἐκκλίνωμεν¹²; » Ταῦτα καὶ ἄλλα μυρία τούτοις εἰπὼν παραπλήσια, πείθει τὴν μητέρα μικροῦ¹³ παραινέσαι μὴ μόνον τὰς σανίδας ἀποβαλεῖν διὰ Χριστόν, ἀλλὰ καὶ τὸν χιτῶνα καὶ τὸ σῶμα το

deinde
omnia lau-
dante.

προσαποδύσασθαι¹⁴ · ἐλεεῖν γὰρ οὐκ ἤδει τὸν παῖδα, εἰ καὶ λίαν φιλοτέκνος ἦν · ἔνθα διὰ Χριστόν ἔπασχεν τι, ἥρνεϊτο τὴν φύσιν παρὰ τὴν φύσιν, ἵνα τοῦ γεννηθέντος προκρίνη Θεὸν τὸν γεννήσαντα. Καὶ ἦν ἰδέσθαι τερπνὸν καὶ πᾶσιν ἐπέραστον τοῖς πιστοῖς μητέρα εὐφραινομένην ἐπὶ φιλτάτῳ παιδὶ καὶ παῖδα ἐπὶ φιλοθέῳ μητρὶ καὶ Θεὸν¹⁵ ἐπ' αὐτοῖς γνησίως δοξαζόμενον¹⁵ · τίς γὰρ ἐκείνης τῆς σεμνῆς καὶ θαυμαστῆς γυναικὸς ἐκείνον οὐκ εὐλογῆσαι¹⁶ τὸν καρπὸν; ἢ τίς πάλιν τοῦ τοιοῦτου καρποῦ τὴν ῥίζαν ὡς ἀγίαν οὐκ ἐμακάρισεν; πρὸς γὰρ αὐτοῖς τοῖς ἄλλοις οἷς ἐκεκόσμητο¹⁷ καλοῖς καὶ συμπαραμένε τῷ παιδὶ ἐξυπηρετουμένη καὶ διακονοῦσα ταῖς χρείαις²⁰ αὐτοῦ, παρὰ τῷ στύλῳ πηξαμένη σκηνήν, ἐν ᾗ¹⁸ πάντων τῶν ἐν τῷ βίῳ ἀπειπαμένη τερπνῶν ὡς ἐν παραδείσῳ τρυφῶσα παρέμενε κοπιῶσα¹⁹ ταῖς ἰδίαις χερσὶν καὶ ποριζομένη²⁰ τὰ ἐνδέοντα²¹ ἅτε χήρα καὶ ἄνανδρος, τοσοῦτον τῇ²² ἐλεημοσύνῃ προσέχουσα, ὅσῳ²³ καὶ εἰς οἰκτρὸν ἡγεῖσθαι τὰ δύο λεπτὰ κατέχειν.

25

Quam larga
illa

16. 'Αυέλει ποτέ¹ τινα² · συνέβη³ τρίτον καρποφορῆσαι νοεῖσθαι⁴ τοῦ καὶ τοῦτο λαβοῦσα κατὰ παράκλησιν τοῦ παιδὸς ἐπὶ τὴν πόλιν ἐξέδραμεν, ἵνα κέρμα ποιήσασα εἰς οἰκονομίαν τῆς ἑαυτῶν ἀποτροφῆς⁴ δαπανήσοιεν⁵ · ὡς δὲ τοῦτο ποιήσασα ἐπανήρχετο, ὄρκοις πτωχῶν ἐπικλασθεῖσα ἅπαν διέδωκεν · εἶτα ταύτην ὡς εἶδεν⁶ 30 ὁ παῖς μηδὲν κατέχουσιν⁷ ἐν χερσίν · « Ποῦ τὸ κέρμα, μήτερ⁸, φησίν, δεόμεθα γὰρ εἰς δαπάνην. » Ἡ δὲ ἔφη⁹ · « Εἰς Θεόν, τέκνον,

⁷ καὶ τὰς ἀοράτους τῶν ἀπάντων ταμίας καὶ C. — ⁸ ὁ C. — ⁹ *supra lin.* B. — ¹⁰ πάντα *add.* B, C. — ¹¹ ῥιγώσωμεν C. — ¹² ἐγκλίνωμεν A. — ¹³ μικρὸν C. — ¹⁴ προσαποδύσασθαι C. — ¹⁵ ἐνδοξαζόμενον C. — ¹⁶ ἡυλόγησε C. — ¹⁷ ἐκκόσμητο B, ἐκοσμεῖτο C. — ¹⁸ ita A, B, C, ἢ *expectes* — ¹⁹ παρέμενε κοπιῶσα *om.* C. — ²⁰ (καὶ π.) ἐπορίζετο C. — ²¹ δέοντα C. — ²² *supra lin.* B. — ²³ ὅσον B, C.

16. — ¹ τε B. — ² ἢ *add.* A. — ³ συνέβη τινα B, C. — ⁴ τροφῆς C. — ⁵ δαπανήσοιεν C. — ⁶ ἶδεν B. — ⁷ *corr. prius.* κατέχουσα B. — ⁸ *om.* C. — ⁹ ἢ δὲ ἔφη *om.* C.

φησί · καὶ πτωχοὺς καὶ ἡμᾶς ὡς ἐπίστευσα · οὐ γὰρ ὅσιον ἔκρινα *in pauperes*.
 διὰ τὴν ἡμετέραν τροφήν ¹⁰ τοὺς ὄρκους τῶν δεομένων ὑπεριδεῖν
 καὶ ζῶντος ¹¹ ἐπιορκῆσαι Θεοῦ ¹² πιστεύουσα, ὅτι καὶ ἡμεῖς εὐ-
 χαῖς τῶν ἐλεθθέντων ἐλεθθισόμεθα.» Ἐπὶ τούτοις εὐλογήσας ¹³ τὴν
 5 μητέρα, τῆς πράξεως ¹⁴ κατεδέξατο χαίρων τὸ γεγονός ἅτε παῖς ἐκεί-
 νης καὶ γέννημα · διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτοὺς ὑπερύψωσεν δούς καὶ
 τὰ ἐπὶ τῆς ¹⁵ γῆς ¹⁶ ἀγαθὰ καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀγαθώτερα · τὸ γὰρ
 ὄνομα τοῦ ὀσίου καὶ ἡ χάρις ἡ ἐπ' αὐτῷ τοῦ Θεοῦ διαφημιζο-
 μένη παντὶ πολλὰς εἰς μετάνοιαν ἀνεκαλεῖτο ¹⁷ ψυχὰς ἀνδρῶν τε
 10 καὶ γυναικῶν. Καὶ πρώτην Εὐφημίαν τινὰ τῶν τῆς πόλεως τοῦ *Euphemia,*
 ὀσίου περιφανῶν τοσοῦτον ὁ περὶ Θεοῦ ¹⁸ ζῆλος ἠρέθισεν, ὅτι καὶ *illustris ma-*
 ἀνδρὸς καὶ τέκνων καὶ φίλων καὶ συγγενῶν καταφρονήσασα ¹⁹ *trona,*
 παρὰ τῇ στύλῃ τοῦ μακαρίου ἑαυτὴν ἐγκατέκλεισεν, τῆς στενῆς
 πύλης ἀνδρείως ²⁰ διαβάσα τὴν στενοχωρίαν, νῦν δὲ ²¹ εἰς τὰ πλά-
 15 τη ἐντρυφῶσα τῆς αἰωνίου ²² ζωῆς.

17. Μετὰ δὲ ταύτην συνήλασε τὸ φίλτρον τὸ εἰς τὸν ¹ Θεὸν *Eubuli,*
 καὶ Εὐβούλαν ² ἐκείνην, τὴν μεγάλην ἐν γυναιξὶ καὶ πρώτην τοῦ
 γυναικείου οἴκου ἡγεμονεύσασαν, ἥτις εἰς τοσοῦτον μέτρον ἔφθα-
 σεν ἀρετῆς, ὅτι θυμῶσα κατὰ μέσην νύκτα ποτέ, — τοῦτο γὰρ
 20 ἔθος ἦν ³ αὐτῇ — ὀφθαλμοφανῶς ἐπὶ πλείους ⁴ ὥρας πρὸς δαίμονα
 ἠγωνίσαστο, οὐκ ἔωντα τὴν ὀσίαν διελθεῖν, ἀλλὰ παλαίοντα, ἵνα μὴ
 συγχωρήσῃ τῇ ὀσίᾳ ⁵ τὰς μεσονυκτινὰς ἀποδοῦναι ⁶ εὐχὰς ⁷ τῇ
 Κυρίῳ κατὰ τὸ σύνηθες · ἥτις καὶ αὐτὴ ⁸ ἀπὸ βίου ἄκρου ⁹ καὶ
 δόξης πολλῆς ¹⁰ χορεύσασα ¹¹ εἰς τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ἐξέλαμψεν,
 25 ὡς ὀλίγαι τῶν ἐπὶ τῆς ⁹ γῆς · ἐξομοιοῦνται δὲ ταύταις μετ'
 ὀλίγον καὶ Μαρία, ἡ τοῦ ὀσίου πατρὸς ἀδελφή, πᾶσιν ἀπειπαμένη *Maria, Aly-*
 τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ αὐτὴ καὶ ἀνδρὸς καὶ προσκαίρου τρυφῆς ¹² τοσοῦτον *pii soror,*
 ἀνδρισσάμενη κατὰ τὴν ἄσκησιν, ὡς ὑπογραμμὸν εἶναι τὴν ἐκείνης ἐγκρά-
 τειαν ταῖς λοιπαῖς τῶν ἀγωνιζομένων μέχρι τῆς σήμερον, ἄλλαι τε
 30 πλείους κατὰ βραχὺ συλλεγόμεναι ξένοι καὶ ἐπιχώριοι, τὰ ἑαυτῶν ¹³
 ῥίπτουσαι χαμαὶ ἐγονυπέτουν τὸν ὅσιον · « Πάτερ, λέγουσαι, σωθείημεν
 διὰ σοῦ · εἰ διὰ ¹⁴ στέφανον τρέχεις τὸν ἄφθαρτον, ἀνδριούμεθα καὶ

¹⁰ *om. C.* — ¹¹ *ζῶντα C.* — ¹² *Θεὸν C.* — ¹³ *εὐλόγησεν C.* — ¹⁴ *καὶ add. C.* —
¹⁵ *om. C.* — ¹⁶ *ὑπερύψωσεν add. dein del. C.* — ¹⁷ *ἐκαλεῖτο C.* — ¹⁸ *Θεὸν C.* — ¹⁹ *εἰς*
οἰκίσκον εὐτελέστατον add. C. — ²⁰ *in margine C.* — ²¹ *τε C.* — ²² *τῆς αἰώ-*
νιου ἐντρυφῶσα C.

17. — ¹ *om. C.* — ² *Εὐβούλην C.* — ³ *ἦν ἔθος C.* — ⁴ *πλείστας C.* — ⁵ *συγγ.*
τῇ ὀσίᾳ om. C. — ⁶ *om. C.* — ⁷ *ἀποδώη C.* — ⁸ *ταύτη C.* — ⁹ *om. C.* — ¹⁰ *in*
marg. C. — ¹¹ *χρηεύσασα B, C.* — ¹² *ita A, B, C.* — ¹³ *ἐπαυτῶν C.* — ¹⁴ *εἶδι A.*

aliae mulie- ἡμεῖς · κἄν εἰ ¹⁵ τὴν φύσιν γὰρ ἐσμὲν ἀσθενέστεραι, ἀλλὰ τῇ εἰκόνι
res τῇ ὑμῶν καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ κρείττονος τιμηθήμεθα, τὰ αὐτὰ
Gal, 3, 28. ὑπὲρ ἀρετῆς δυνάμεναι · οὐκ ἓν γὰρ ἄρσεν, οὐκ ἓν ¹⁶ θῆλυ παρὰ
Χριστῷ · ἐμπορευσώμεθα τὸν μαργαρίτην τὸν νοητὸν καὶ πολύτι-
μον δι' ὑμῶν · κοινωνήσωμεν τῆς πραγματείας, ἔστω τὸ ¹⁷ πολὺ 5
τοῦ κέρδους ὑμέτερον, μόνον μοῖρα τῆς πραγματείας γενώμεθα ·
μὴ δειλιάσης, πάτερ, ἡμᾶς ὅτι γένος ἐσμὲν ταπεινὸν καὶ ῥαδίως
μετακλινόμενον ¹⁸ · ἔγνωμεν τὸν βίον, διὰ τῶν ἡδέων παρήλθομεν,
πάντων πείραν ἐσχῆκαμεν καὶ πάντα ἔγνωμεν μάταια · ἐν οἴδαμεν
μόνον τὸ ζῆσαι Χριστῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ ¹⁹ πειθαρχῆσαι προστάγμα-ιο
σιν · τοῦτον ἡμᾶς τὸν καλὸν ²⁰ ἔραστήν ²¹ νυμφευθῆναι πιστευ-
σον. »

prope co- 18. Τούτων ἀκούσας ὁ ὁσιος ἐπεδάκρυσεν, τὸ θερμὸν τῆς κατὰ
lumnā de- Θεὸν αὐτῶν ἀγαπήσας προθέσεως · καὶ ἀτενίσας ἐπὶ τὸ ὕψος τοῦ
gunt, οὐρανοῦ, ἐκ καρδίας τὸν Θεὸν ἔδυσώπησε · « Δέσποτα, λέγων, 15
φιλάνθρωπε, ὁ τῇ μετανοίᾳ τὰ ¹ τῶν ἀνθρώπων ἰώμενος πταίσμα-
τα, ἀναβήτησαν οἱ λόγοι τῶν δούλων σου ἐνώπιόν σου, καὶ
γεννητήτω αὐταῖς ὡς ἐπίστευσαν καὶ δὸς ἰσχὺν τῷ δούλῳ σου
πληροφορῆσαι τὰς ψυχὰς τῶν καταφευγόντων ἐπὶ τὴν πηγὴν ²
τοῦ ἐλέους σου καὶ παραστήσαι αὐτάς κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς ἐπι-20
φανείας σου ἀνεπαισχύντους ἀγνείας ³ ἔργα, ἡμφιεσμένας φωτὸς
καὶ δικαιοσύνης καὶ ὁσιότητος, εἰς δόξαν τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς
ἀγίωσύνης σου. » Καὶ ταῦτα μὲν ἐπηύξατο. Διεστῶτας δὲ ἀλλήλων
a virorum δύο εὐαγεῖς οἴκους ἀνέστησεν, ἐν οἷς τὰ ἑκάτερα ⁴ φύσεως κατε-
coetu seclu- μέρισε σώματα, οὐ γὰρ εἵπομι πνεύματα καὶ ⁵ ψυχὰς, κανόνα καὶ 25
sac. ἐντολὴν ταῖς ὁσίαις διαταξάμενος, ἀρρένων ὄψεσι μὴ θεαθῆναί
ποτε, ὡς ἐπισφαλοὺς ὄντος καὶ ταῖς ἄγαν τῶν εὐδοκίμων · αἵτινες
ἐπὶ τοσοῦτον ταύτην ἀσάλευτον διετήρησαν, ὅτι καὶ ἐπιτραπείσαι
πολλάκις παρὰ τοῦ μακαρίου διὰ περίστασιν καὶ θανάτου ἀπόγνω-
σιν ὀφθῆναι τοῖς κατὰ σάρκα γονεῦσιν οὐκ εἴλαντο, ἵνα τῇ ἐγκρα-30
τείᾳ τῇ πρὸς Θεὸν ὑψηλότεραι καὶ τοῦ δεσμοῦ φανῶσι τῆς
φύσεως.

Matri, 19. Ταύταις καὶ ἡ τοῦ ὁσίου μήτηρ συναυλιζομένη, τὸν μὲν
ἴσον κανόνα ἐφύλαττεν, τὸ δὲ σχῆμα τῶν μοναστριῶν ¹ οὐκ ἐδέξα-
το, πολλάκις πολλὰ παρὰ τοῦ ὁσίου παρακληθεῖσα, ταῦτὸν εἶναι 35

¹⁵ εἰς B, C. — ¹⁶ (οὐκ ἓν) καὶ C. — ¹⁷ om. A. — ¹⁸ μετακλινόμεν C. — ¹⁹ τοῦ Χριστοῦ C. — ²⁰ τούτω... τῷ καλῷ C. — ²¹ ἔραστή C.

18. — ¹ om. C. — ² γῆν B. — ³ ἀγνάς C. — ⁴ ἑκατέρας C. — ⁵ τὰς add. B.

19. — ¹ μοναστηριῶν B.

λέγουσα τῇ διακόνῳ καὶ τὴν μοναστρίαν ² · ἀλλὰ πείθει ταύτην visu moni-
tae,
 ὕπνος καὶ θεία τις ἀποκάλυψις μᾶλλον ἵκετεῦσαι τὸν ὅσιον τὸ
⁶ σχῆμα περιθεῖναι αὐτῇ τῆς ἀσκήσεως. Ἐδοξε γὰρ ³ κατὰ τὸν ὕπνον
 αὐτῆς ἀκροᾶσθαι τῆς συμφωνίας ⁴ τῶν ἱερῶν γυναικῶν θεία μέλη
⁵ καὶ ἑναρμόνια ψαλλουσῶν εἰς τὸν βασιλέα καὶ Θεὸν τὸν ἑαυτῶν ⁵ ·
 ἡδυνθεῖσα τῷ πνεύματι καὶ βουλευθεῖσα ⁶ εἰς τὸν οἶκον εἰσδραμεῖν,
 ἔνθα τῶν χοροστασιῶν ἐμελῶδει τὰ τάγματα, καὶ σὺν αὐταῖς ᾄδειν
 καὶ ἀνυμνεῖν, οὐ συνεχωρήθη παρὰ τοῦ ἐφεστηκότος τῇ θύρᾳ καὶ
 φρουροῦντος τὴν εἴσοδον · « Οὐκ εἰσελεύσῃ ἐσώτερον, λέγοντος,
¹⁰ οὐδὲ δυήσῃ ταῖς σεμναῖς τοῦ Θεοῦ παιδίσκαῖς συναναμίγνυσθαι,
 ξένη καὶ ἄμοιρος ⁷ τοῦ κατ' αὐτάς ἀσκητικοῦ τυγχάνουσα ⁸ σχήμα-
 τος. » Ἐπὶ τούτοις καταισχυνθεῖσα καὶ ἐναγώνιος τυγχάνουσα ⁹, monasticum
habitu im-
ponit.
¹⁵ τοῦ καὶ τοῦτο ἔωθεν δεξαμένη, συνευφράνθη καὶ συνηγαλλίασε ταῖς
 λοιπαῖς ¹², εἰς μηδὲν ὑστερουμένη λοιπὸν τῆς κατ' ἀρετὴν ¹³
 τελειώσεως · ἥτις πολλὰ καὶ ποικίλα δικαιοσύνης γεννήματα ¹⁴
 σπείρασα νῦν των ¹ ἀκηράτων ἀπολαύει καρπῶν.

20. Οὕτω μὲν οὖν ἰδίᾳ καὶ χωρὶς ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας ὁ Psallendi
officium
²⁰ μακάριος ἀπ' ἀλλήλων αὐλίζεσθαι παρεσκεύασεν, περὶ δὲ Θεὸν καὶ
 τὴν λοιπὴν τοῦ βίου ἀναστροφὴν ὡς γνησίους ¹ κατὰ Χριστὸν ἀ-
 δελφοῖς ² ἐν μηδενὶ διαλλάσσειν μηδὲν ἄλλ' ἰσόψυχον τὴν εἰς ἀλλή-
 λους ἀγάπην διατηρεῖν, ὁμοφώνως τὸν εὐεργέτην καὶ ζωῆς χορη-
 γὸν νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐπτάκις αἰνεῖν, ἵνα διὰ τῆς συμ-
²⁵ φώνου τῶν ᾠσμάτων ὑψώσεως τὸν βασιλέα τῆς κτίσεως γηνησίως
 ἐξευμενίζοιεντο. Ἦν δὲ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀγίοις ἡδὺ μὲν
 ψαλλόντων ἀκοῦσαι, ἡδύτερον δὲ ἰδεῖν τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ ³
 οὐρανοῦ καὶ γῆς μεταξὺ ἐστηριγμένον ἐπὶ τῷ στύλῳ ὡς αἰθέριον
 ἄγγελον, εἰς ὕψος διατεταμένον αὐτοῦ τῶν χειρῶν, διὰ τριῶν ταγ- e columna
cum mona-
chis
³⁰ μάτων τὴν ⁴ Τριάδα δοξολογεῖν · συνέψαλλεν γὰρ αὐτὸς τοῖς ⁵ παρὰ
 τῇ βάσει τοῦ στύλου τυγχάνουσιν ἐγκλειστοῖς, ἰδίᾳ δὲ ⁶ πάλιν αἱ
 χοροστασίαι τοῦ πλήθους τῶν μοναχῶν καὶ αἱ τῶν γυναικῶν αὐ-
 θις ἐτέρωθι · καὶ τοιαύτη τις τῶν εἰς Θεὸν αἰνῶν ὑπῆρχεν ἡ χά-

² τῇ μοναστρίᾳ C. — ³ om. C. — ⁴ τῇ συμφωνίᾳ C. — ⁵ τῶν (τὸν C) ἑαυ-
 τῶν καὶ Θεὸν B, C, καὶ add. C. — ⁶ (τῷ π. ν. — βουλευθεῖσα) om. B. — ⁷ ἄπει-
 ρος C. — ⁸ τυγχανούσας A. — ⁹ τυχὸν οὔσα C. — ¹⁰ τὸ B. — ¹¹ κατ' ὄναρ C. —
¹² λύπαις A, ψυχαῖς C. — ¹³ τῆς κατ' ἀρετὴν om. C. — ¹⁴ γεννήματα A, C. — ¹⁵
 om. C.

20. — ¹ γνησίους C. — ² ἀδελφούς C. — ³ A, B. om. C. — ⁴ C, om. A, B. — ⁵ (αὐ-
 τὸς τοῖς) αὐτοῖς C. — ⁶ om. C.

- et inclusis persolvit. ρις, ὅτι πολλάκις τινὲς τῶν παραπορευομένων, τούτων ἀκροώμενοι ⁷ τῶν ψδῶν, εἰς τοσοῦτον κατανύξεως ἐληλύθασιν, ὅτι τῶν ἐσπουδασμένων αὐτοῖς πράξεων ἐκλαθόμενοι, ἐν τῷ τόπῳ διημέρευσαν, ἄχρις οὗ ἡ ψαλμωδία κατέπαυσεν.
- Lux caelitus demissa. **21.** Ἔρχομαι δὲ εἰπεῖν ἐπὶ τούτοις ¹ τῶν μεγάλων θαυμάτων, ὧν ⁵ εἰς τὸν οἰκεῖον θεράποντα ἐθαυματούργησεν ὁ Θεός, καὶ μηδεὶς ἀπιστεῖτω· ἐν ὀφθαλμοῖς γὰρ πολλῶν πολλάκις ἐφάνη γινόμενον· τοῦτο δὲ ἦν φῶς οὐρανόθεν ὑπὲρ κορυφῆς τοῦ ἁγίου καταβαῖνον ἐπὶ τῷ κίονι καὶ διαμένον ² ἕως τινός· τοῦτο δὲ τότε συνέβαινεν, ὅτε νῦξ καὶ φωναὶ βροντῶν συνεχεῖς, ὅτε ἀστραπῶν ἐκλάμψεις ¹⁰ ἐπάλληλοι, ὅτε ἐπὶ κλυσίς ³ ὑετοῦ ⁴ διὰ τὸ μὴ πᾶσιν τολμᾶν ὡς οἶμαι ἐνατενίζειν τῇ δόξῃ τῶν ἀπορρήτων. Τοσοῦτον δὲ ὁ τόπος τῇ λαμπρότητι τοῦ φωτός κατηυγάζετο, ὡς οἶσθαι τοὺς ἀπίστους τῆς θεωρίας διόλου τὸν κλουβὸν ἐμπυρίζεσθαι· αὐτὸς δὲ ἐντρόμω ⁵ ἀγαλλιών ἡρέμα τὸ μυστικὸν τῆς παραδόσεως μυστήριον ⁶ ¹⁵ ἐφθέγγετο· « τοῦ δείπνου σου τοῦ μυστικοῦ » λέγων, καὶ τὰ λοιπά, καὶ πρὸ τῆς ἐπιφοίτησεως καὶ μετὰ τὴν ἐπιφοίτησιν ἥκιστα θέλων τὸ θαῦμα γνωρίζεσθαι, τῆς ἀνθρωπίνης δόξης τὸ πρόσκαιρον εὐλαβούμενος. Προεκήρυττε δὲ τοῦ φωστήρος ἐκείνου τὴν ἔλευσιν ὁ ἐπ' ἄκρον σταυρὸς ταῖς σάνισι συμπεπηγῶς τοῦ κλουβοῦ σφόδρα ²⁰ κλονούμενος καὶ ἤχόν τινα ἐκπέμπων τρισμοῦ, ἄχρις οὗ πάλιν γενομένου ⁷ ἐν σχήματι στύλου πυρὸς ἐφικνουμένου τῶν νεφελῶν ἐπὶ τὰ ὕψη τῶν οὐρανῶν ἀναδραμεῖν. Καὶ τοῦτο εἶδον οὐχ εἰς ἢ δύο ἢ δέκα ἢ μόνον πεντήκοντα ἀλλὰ καὶ πλείονες ἕτεροι, ὡς καὶ εἰς αὐτὴν τὴν βασιλείαν διαβῆναι τὴν ὄψιν τοῦ τοσοῦτου θαύμα- ²⁵ τος.
- Imperatricis mortem praedicat. **22.** Ἀμέλει πολλὰς ἱκεσίας ἡ τηνικαῦτα βασίλισσα ¹ γραμμάτων τῷ ἀνθρώπῳ ² προσήγαγε τοῦ Θεοῦ ³, πολλὰ δὲ χρήματα, ἃ μὲν ἔσπελλεν, ἃ δὲ ⁴ στέλλειν ὑπισχεῖτο, εἰ ⁵ τὸν ἐπὶ τῷ στύλῳ σταυρὸν ἐπὶ τὰ βασίλεια στείλειεν· ἦν δι' ἀντιγράφων πέθει μικρὸν ³⁰ ἀναμείναςαν τὴν ἐκδημίαν ⁶ αὐτοῦ τοῦ σπουδαζομένου τυχεῖν, τῷ καθαρῷ τῆς διανοίας προιδὼν ὀφθαλμῷ ἀποβιώσασαν ⁷ τὴν βασίλισσαν· καὶ τούτου γὰρ παρὰ τοῦ πατρὸς τῶν φώτων ⁸ ἡζήτω

⁷ ἀκοῶμενοι B.

21. — ¹ ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν C. — ² μένων C. — ³ ἐπικλύσεις C. — ⁴ ὑετῶν C. — ⁵ ἔντρομος C. — ⁶ om. C. — ⁷ γενομένος C.

22. — ¹ corr. prius πολισσα A, διὰ add. C. — ² τῷ ἀνθρώπῳ om. C. — ³ τῷ θεράποντι add. C. — ⁴ ὡ δὲ B, καὶ add. C. — ⁵ εἰς C. — ⁶ τὴν ἐκδημίαν om. C. — ⁷ ἀποβιώσουσαν C. — ⁸ in marg. C.

τοῦ χαρίσματος, ὡσπερ παρόντα προλέγειν τὰ μέλλοντα καὶ προα- Multorum
γορεύειν τῷ μὲν βασιλείας διάδημα, ἑτέρῳ⁹ ἱερὰς καθέδρας ἀρχὴν · quæstiones
καὶ ὁ λόγος εἶχε μετ' ὀλίγον τὸ βέβαιον τῇ πράξει πιστούμενος. solvit
Ἐντεῦθεν πάλιν συνέτρεχον ἐπ' αὐτῷ ἔνιοι μὲν τυχόν¹⁰ περὶ μα-
5 κρὰς ἀποδημίας φιλάτων ἢ φίλων ἢ συγγενῶν, ὡς παρὰ προφή-
του μαθεῖν τὸ ἀκριβὲς εἰ περιέεισι θέλοντες · ἕτεροι δὲ νόσου¹¹ χρο-
νίας ἀλεξιτήριον λαβεῖν ἐπιέμενοι · τοῦτο γὰρ εἶχεν ὡς οὐδεὶς τῶν
πώποτε ἐμπείρων καὶ πολυμαθῶν ἱατρῶν, τοῦτο δὲ ἦν τὸ ὑπὲρ
ἀλγούντων ἐκχεῖν τὰ δάκρυα, ἵνα σχοίεν τὴν ἴασιν οἱ κάμνοντες
10 ἄνθρωποι · ἄλλοι δὲ βίας ἀρχόντων καὶ δυναστῶν ἢ βιαιοτέρων συναλ-
λαγμάτων¹² ἀδικίας ὀδυρόμενοι, ὧν τοὺς συνδέσμους καὶ τὰς
στραγγαλιώδεις¹³ πλοκάς οὗτος ἔλυνεν¹⁴, οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρω- I. Cor. 2, 13.
πίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς πνεύματος¹⁵ ἀγίου, ὡς
οὐδεὶς τῶν τοῦ κόσμου τούτου ἐπὶ σοφίᾳ μεγαλούχων, πάντα miserisque
15 ποιῶν καὶ διανοούμενος διὰ προσευχῆς τε καὶ δεήσεως, ἵνα πάν-
τως τιναὶ καὶ πρὸ¹⁶ πάντων κερδάνῃ Χριστόν, τοῖς μὲν γράφων,
τοῖς δὲ παραινῶν, ὑπὲρ πλειόνων δὲ καὶ δωρούμενος · καὶ πάντες
οἱ ἐν ἀπεχθείᾳ καὶ ἔριδι καὶ μανίᾳ δεινῇ πολλάκις κατ' ἀλλήλων
ξίφει γυμνῶσαντες, γινόμενοι παρ' αὐτῷ, ὡμονόουν τε¹⁷ καὶ περιπε-
20 πλεγμένοι ἐξήεσαν, ἀδελφοὶ τὴν ψυχὴν, συμφυεῖς τὴν διάθεσιν, ὥσ-
τε πάντα ἄνθρωπον δίκαιον¹⁸ δοξάζειν τὸν ἐλεήμονα Θεόν¹⁹ · αὐτὸς
γὰρ τῆς μακαρίας ἐλπίδος τε καὶ²⁰ μερίδος τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ
ὡς εἰρηνοποιὸς χαίρων τὴν προσηγορίαν ἐκέρδανεν ἐκείνος καὶ ἐν
πτωχείᾳ πνεύματος καὶ ἐν διωγμοῖς χαίρων²¹, ὡς κληρονομήσων
25 τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ὑπῆρχεν μακάριος.

23. Εἰ δὲ καὶ οἱ πενθοῦντες παρακληθῆσονται ὡς μακάριοι, τίς Matth. 5, 4.
ἐκείνου μακαριώτερος, ὅς ὑπὲρ συμπαθείας καὶ οἴκτου καὶ φίλτρου
τοῦ¹ πρὸς Θεὸν πολλάκις ὀχετοὺς δακρύων προήγαγεν²; καὶ το- vere beatus
σοῦτον³ ὁ ἀνὴρ ὑπῆρχεν φιλοδέσποτος καὶ φιλόχριστος, ὅτι κατ' prædican-
30 ἔτος τὸ πάθος εὐαγγελιζόμενος τοῦ Χριστοῦ⁴ — τοῦτο γὰρ ἦν dus.
ἔθος αὐτῷ — ὑπὲρ τῆς κατ' αὐτοῦ ἀτιμίας καὶ ὕβρεως ἐδάκρυνεν,
ἐσπαράσσετο⁵, ὡς οἶσθαι ἐν αὐτοῖς τοῖς πάθεσι βλέπειν τὸν Κύ-
ριον. Ὡς δὲ καὶ ἐν πράξεσιν ἐναριθμῖος ἦν, ἐδείχθη κληρονομήσας Matth. 5, 5.

⁹ δὲ add. C. — ¹⁰ ἐπ' αὐτὸν... τυχεῖν C. — ¹¹ νόσους A. — ¹² συναλλαγμάτων B. — ¹³ στραγγιλιώδεις B. — ¹⁴ οὗτος διέλυεν C. — ¹⁵ πνεύματι B. — ¹⁶ πρὸς B. — ¹⁷ ὡμονοήσαν τέ C. — ¹⁸ om. B. — ¹⁹ κύριον C. — ²⁰ ἐλπίδος τε καὶ om. B, C. — ²¹ χάριν C.

23. — ¹ τοσοῦτους C. — ² κατήγαγεν C. — ³ τοσοῦτο C. — ⁴ (τοῦ Χριστοῦ) τοῦτο C. — ⁵ καὶ ἐσπαράττετο C.

- Sua tunica τὴν γῆν. Ὑπὲρ ἐλεημοσυνῶν δὲ ⁶ τοσοῦτον ἐλεθθήσεται, ὅσον καὶ ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν τὸν ἔλεον κατειργάσατο. Τί δὲ τοῦτο χρεῶν ἐστὶν ἐξαιπεῖν; ἤτησέν ποτε τοῦτον πτωχὸς ἐνδύματος περιβόλαιον καὶ ἐνδοιάσας μὴδὲν ἐν ἰλαρότητι καρδίας ὃν ἐνεδιδύσκετο χιτῶνα περιελὼν καὶ ἐλίξας τῇ δεξιᾷ ἀπὸ τοῦ κίονος ἔρριπεν, μὴ πιστευ- 5 θείσης τῆς ἀριστερᾶς τὸ μυστήριον · Θεῷ γὰρ ἐποίει οὐ φιλοῦν- τι σαλπίζεσθαι τὴν εὐσέβειαν · καὶ ὁ μὲν ἐλεθθεὶς τυχὼν τῆς αἰτή- σεως ᾤχετο, χάριν ὁμολογῶν τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῆς προνοίας τῶν ἐνδεῶν.
- A quodam discipulo **24.** Αὐτὸς δὲ διεκαρτέρησεν ἕως τοσοῦτου ἐν τῷ ἀέρι πηγνύ- 10 μενος, ἕως οὗ τις τῶν θεοφιλῶν αὐτοῦ ἐγκλειστῶν ἀτενίσας ἀναμφίαστον ἐθεάσατο, καὶ οὕτως φησὶ πρὸς αὐτόν · « ὦ ἱερὰ καὶ μακαρία ψυχὴ, ποῖα λόγων ἰσχὺς καὶ ⁴ πόσαι γλῶσσαι σοφῶν τὰ κατὰ τὴν σὴν ἔνθεον ἀρετὴν ἐκλαλήσαι δυνησονται, τὴν ἀπὸ γενέ- σεως εὐλογηθεῖσαν τοῦ βίου σου πρόοδον, τὴν σύνεσιν τῆς πεπο- 15 λιωμένης νεότητος, τὴν ἀκατάγνωστον τοῦ γήρους ὑπομονήν, τὸ πρᾶον καὶ πρὸς πάντας ἐπίχαρες ³ ; ποῖος πατὴρ προέστη τέκνου οὕτω ποτέ, ὡς σὺ παντὸς ἀδικουμένου μετὰ σπουδῆς; τίς συντρί- ψας μύλας ⁵ ἀδίκων ἐκ μέσου ὁδόντων ἐξέσπασεν ἄρπαγμα ὥσπερ σύ ⁴ ; τίς δὲ διέσωσεν οὕτως ἐκ χειρὸς δυνάστου πτωχόν, ὄρφανῷ 20 δὲ ⁵ οὐχ ὑπῆρχε βοηθός; τίς ὡς σὺ ἐβοήθησεν, στόμα δὲ χήρας καὶ πένητος ⁶ τίνα οὕτως ἠλόγησε πώποτε, ὥσπερ τὸν δίκαιον σέ; ταῦτα τοῦ θεοσεβοῦς καὶ δικαίου Ἰωβ καὶ ὑμέτερα, ἐπεὶ καὶ ὑμεῖς ὡς Ἰωβ, τάχα δὲ καὶ ὑπερ, ὅτι ὁ μὲν ἐπὶ ταῖς συμφοραῖς ἀπελέ- 25 γετο τῆς οἰκείας γεννήσεως λέγων · τὴν ἡμέραν ἀπόλοιτο ⁷ καὶ μὴ εἶη εἰς ἡμέρας ἐνιαυτῶν · σὺ δὲ οὐχ οὕτως, ὁ πάντα καρτερικῶς δεξάμενος, ὅπνῃκα σε ὁ φοβερὸς ἐκείνος ⁸ χειμῶν τῷ πολλῷ νιφετῷ ἐπέκαλυπεν ⁹ ἐπὶ πλείους ¹⁰ ἡμέρας ἐξανάσθῃναι μὴ συγ- χωρῶν, πιέζων καὶ τῷ κρύει πηγνύων τὰ περὶ τὸ σῶμα ἐνδότατα, ὅτι ¹¹ καὶ ἡ φυσικὴ τοῦ γήρους ψῦξις συνέδραμεν τὴν ἐκ τοῦ ἥπατος ³⁰ χορηγουμένην θερμότητα μηκέτι κατὰ λόγον λαμβάνουσα, τῶν τε περὶ τὰ σκέλη νευρῶν σπασάντων αἱ δυνάμεις τῶν ἰνῶν ἀπενάρ- κησαν, τὴν φυσικὴν τῶν ποδῶν στάσιν μηκέτι δεξάμεναι · ἀλλ' οὐκ εἶπας · ἀπόλοιτο ¹² ἡ νύξ ἐν ¹³ ἣ ἔρρέθη · ἰδοὺ ἄρσεν, οὐδὲ ἡρά- 35 σω τὰ ἄστρα σκοτισθῆναι τῆς νυκτὸς ἐκείνης · οὐδὲ εἶπας · διὰ

⁶ ἐλεημοσύνης C.

24. — ¹ ἡ C. — ² ἐπιχαρὲς C. — ³ πύλας A. — ⁴ σοι A. — ⁵ ὦ add. C. —

⁶ πένητων C. — ⁷ ἀπόλλυτο C. — ⁸ om. C. — ⁹ ἐκάλυπεν C. — ¹⁰ πολλὰς C. —

¹¹ ὅτε C. — ¹² ἀπόλλυτο C. — ¹³ om. C.

τί ἐν κοιλίᾳ οὐκ ἐτελεύτησα, ἐκ μήτρας δὲ ἐξήλθον καὶ οὐκ εὐ-
 θέως ¹⁴ ἀπωλόμην, καὶ ἵνα τί συνήντησάν μοι τὰ γόνατα, ἃ οὕτως
 ἀνηλεῶς παρελύθησαν παγέντα ¹⁵ τῷ κρύει; εἶπας δὲ · τί δίκαιος
 ὁ Θεὸς καὶ δικαίως ἐπαίδευσε; τί γάρ μοι χρεῖα τῷ ἐσταυρωμένῳ
 5 ποδῶν ¹⁶, ἔχοντι χεῖρας πρὸς δεήσεως ἔκτασιν ¹⁷ καὶ ¹⁸ στόμα πρὸς
 ἔξομολόγησιν καὶ αἶνον καὶ δόξαν τοῦ κτίσαντος, δι' ὃν ἡ σωτηρία
 γίνεται τοῖς πιστεύουσιν; ἀπίτωσαν οἱ πόδες μετὰ πέντε χρόνους
 καὶ ὀγδοήκοντα, ἱκανῶς τῇ χρεΐᾳ τοῦ σώματος λειτουργήσαντες ·
 μικρὸν γὰρ ἔτι καὶ εἰσάπαν τὸ σκῆνος ἀναπαυθήσεται, εἰς χοὺν τοῦ
 10 χοῦς ἀποστρέψαντος · οὕτω δ' ἂν ¹⁹ ηὐχαρίστησας, ὦ θεΐα καὶ ἱερὰ
 κεφαλὴ, καὶ εἰ ²⁰ τέκνων γενομένων σοι πάθος ἀτεκνίας παραπλήσιον
 ἔπαθες κἂν τε ²¹ Ζεῦγῃ βοῶν καὶ καμήλους καὶ ὄνους νομάδας αἰ-
 χμαλώτους ἀπώλεσας · οἷς ²² γὰρ αὐθαιρέτως ἀπέιπω ²³ διὰ Χρι-
 στὸν, τούτων ἂν καὶ ²⁴ στερούμενος εὐθύμως ὑπήνεγκας, ἐπειδὴ τῇ
 15 στενῇ καὶ τεθλιμμένῃ πύλῃ ²⁵ προεἶλω συγκακοπαθεῖν ²⁶ · διὰ τοῦτο ²⁷ *Matth. 7, 14.*
 ἐξετάθῃ τὰ κλήματά σου ἀπὸ θαλάσσης ἕως θαλάσσης ²⁸ καὶ ἔφ-
 θασαν ἕως ποταμῶν αἱ παραφυάδες σου · καθάπερ γάρ τις, ὅταν ²⁹ *Eius discipu-*
 ευγενοῦς δένδρου καρπὸν θεάσθῃται εὐθαλῇ, τῷ ἰδίῳ σπουδάζει ἐγκεν-
 20 τρίσαι φυτῷ, οὕτως αἱ λοιπαὶ τῶν πόλεων, ὡς ἀπὸ ῥίζης θεΐας
 καὶ ἐκλεκτῆς ἀποσπωντες βία, τοὺς σοὺς μαθητὰς προέδρους ἱεροῦς
 καὶ καθηγητὰς ταῖς ἑαυτῶν πατρίσιν, ὡς μεγαλοφυέστατον δῶρον,
 ἐδέχοντο. »

25. Κἀγὼ δὲ τῆς σῆς φυτείας ἡ εὐτελεστάτη καὶ ὀψίμη, πάτερ, *Post annos*
 παραφυάς, τὸν ἐπιτάφιόν σοι τοῦτον λόγον τολμήσας ἀνέθηκα, ἐκ *LIII*
 25 πολλῶν ὀλίγα τῶν σῶν ἀναλεξάμενος ¹ πράξεων, ὧν ταῖς πλείοσι
 καὶ παρέτυχον, μαθὼν ἐκ τῶν ἄθλων τῶν σῶν, πῶς ² πειραζομένη
 δικαίου ψυχῇ καθάπερ ³ χρυσὸς ἐν χωνευτηρίῳ τὸ δοκίμιον τῆς
 οἰκειάς καλλονῆς οὐκ ἀπόλλυσιν · διελογιζόμενη γὰρ ἐπὶ σοὶ πάλαι
 ποτὲ ⁴ ὁ ἄφρων ἐγὼ ταῦτα διανοούμενος ἐπὶ ταῖς σαῖς συμφοραῖς,
 30 διὰ τί μετὰ τρεῖς καὶ πεντήκοντα χρόνους, ἄερί καὶ τοῖς ὑπ' αὐτοῦ
 προσπαλαίσας δεινοῖς, δίκαιος ὢν καὶ δικαιοσύνας ἐργαζόμενος, ἔξ
 ἡμισείας ἔστερήθης τοῦ σώματος · ἵνα τί δὲ πρὸς τούτοις δεκα-
 τέσσαρας χρόνους τοῖς ποσὶ μὴ χρησάμενος, ἀλλ' ἐπὶ τῇ μιᾷ
 πλευρᾷ διὰ παντὸς κατακείμενος, ὅπερ καὶ τοῖς ἐπὶ κλινῶν κατα-

¹⁴ εὐθύς C. — ¹⁵ παρελύθη συμπαγέντα C. — ¹⁶ om. C. — ¹⁷ ἔκτασιν A, B. — ¹⁸ τὸ
add. C. — ¹⁹ δὲ ἂν C. — ²⁰ ἡ A, om. C. — ²¹ *supra lin.* B. — ²² οἱ B. — ²³ ἀπέιτω
 A. — ²⁴ om. C. — ²⁵ τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην πύλην C. — ²⁶ συγκακοπαθεῖν
 C. — ²⁷ ταῦτα B, C. — ²⁸ ἕως θαλάσσης om. C. — ²⁹ ὅταν τις C.

25. — ¹ B, C, ἀναδεξάμενος A. — ² ὡς C. — ³ καθύπερ B. — ⁴ om. C.

- altera corpo- κειμένοις ἐπὶ ἐσθῆτι καὶ στρωμνῇ μαλακῇ γίνεται φορτικὸν καὶ
ris parte pri- πρὸς μίαν ῥοπήν⁵ ἀτονοῦσι μὴ μεταστρέφεσθαι ; ἐβλήθη γὰρ καὶ
vatur. τραύματι πονήρῳ τῇ τελευταίᾳ καὶ σὺ πληγῇ, τοῦ Ἰώβ ὅστράκῳ
Iob, 2, 8. σχεδὸν ἀποκαθαίρων τὸν ἰχώρα τοῦ σώματος · ταῦτα οὕτως ἐπα-
ποροῦντά⁶ μοι τὸ τῆς θείας φωνῆς πρὸς Ἰώβ διὰ λαίλαπος καὶ 5
νέφους ἦλθέν μοι κατὰ νοῦν, οὐκ ἄλλως⁷ σε ταῦτα πεπονθέναι τὸν
ὄσιον, ἀλλ' ἵνα δίκαιος κατ' ἐκείνον ἀναφανῆς · πείθομαι δὲ καὶ
τῷ σοφῷ Σολομῶντι περὶ τῶν ἐναρέτων ψυχῶν οὕτω διδάξαντι
Sap, 3, 4-9. ὅτι · Δικαίων ψυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ καὶ οὐ μὴ ἄψηται αὐτῶν
βάσανος · ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀφρόνων τεθνάναι καὶ ἐλογίσθη 10
κᾶκωσις ἢ ἔξοδος αὐτῶν, οἱ δὲ εἰσιν ἐν εἰρήνῃ · καὶ γὰρ ἐν ὄψει
ἀνθρώπων ἐὰν κολασθῶσιν, ἡ ἐλπίς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης καὶ
ὀλίγα παιδευθέντες μεγάλα εὐεργετηθήσονται, ὅτι ὁ Θεὸς ἐπείρα-
σεν αὐτοὺς καὶ εὗρεν αὐτοὺς ἀξίους ἑαυτοῦ · ὥς χρυσὸν ἐν
χωνευτηρίῳ ἔδοκίμασεν αὐτοὺς καὶ ὥς ὀλοκάρπῳσιν⁸ θυσίας 15
προσεδέξατο αὐτοὺς καὶ ἐν καιρῷ ἐπισκοπῆς αὐτῶν ἀναλάμψου-
σιν καὶ ὥς σπινθῆρες⁹ ἐν καλᾷμῃ διαδραμοῦνται · κρινοῦσιν ἔθνη
καὶ κρατήσουσι λαῶν, καὶ βασιλεύσει αὐτῶν Κύριος εἰς τοὺς
αἰῶνας¹⁰ · οὐκοῦν εἰ καὶ τὸ παραυτίκα ἡμᾶς τῆς σῆς ἀσθενείας
ἐλύπησεν, τὸ κρίμα οὐκ ἐξιχνιάσαντας¹¹ τῆς ἀζειπαίνου ὑπομο- 20
Rom, 5, 4. νῆς, ὅτι δοκιμὴν κατεργάζεται, ἀλλ' ἔγνωμεν νῦν, ὅτι καὶ τὸ
σῶμα μετὰ τὴν ἐνθένδε τῆς ψυχῆς ἀποφοίτησιν τῆς ἰδίας τιμῆς
Multi con- ἡξιώθη¹² παρὰ τοῦ κτίσαντος · οὐδεὶς γὰρ οὐ πολίτης, οὐκ ἐπι-
currunt ad χύριος ἔμεινεν, ὅστις οὐ σπουδαίως ὥς ἀγίῳ τούτῳ περιπλακεῖς
eius reli- κατησπάσατο · αἱ δὲ γυναῖκες τοὺς παῖδας καὶ τὰ ὑπομάζια βρέφη 25
quias. ὠθοῦσαι καὶ ἀντῳθούμεναι, καταρρηγνύμεναι¹³, κλαίουσαι τῷ σῷ
λειψάνῳ σφόδρα ἀγωνιῶσαι προσέφερον, μήποτε ἀρθέντος τοῦ
σώματος, ζημιωθῶσιν τῆς εὐλογίας τὰ φίλτατα. Οὕτω μὲν οὖν οἱ
φίλτατοι τοῦ ἀγίου¹⁴ πολῖται καὶ τὰ¹⁵ τῆς πόλεως γύναια μόλις
ἀρθῆναι τὸ λείψανον παρεχώρησαν. 30
- Energume- 26. Τὸ δὲ τελευταῖον τῶν θαυμάτων καὶ μέγιστον ἐξειπόντες, τῇ
nus libera- μακαρίᾳ σου, πάτερ, κοιμήσει τὸν λόγον συναναπαύσωμεν¹ · τίς
tus. γὰρ ἡγνόνησεν, ὅτι τεταρταίου τοῦ σοῦ² λειψάνου τυγχάνοντος,
νεανίας ἑάλω δαιμονίῳ³ συναντήσας μεσημβρινῷ καὶ τῷ τάφῳ
τῷ σῷ ἐλαυνόμενος καὶ σφόδρα κατασπαρραττόμενος αὐθήμερον 35*

¹ ὤραν C. — ⁶ ἐπαποροῦντι C. — ⁷ ἄλλω C. — ⁸ ὀλοκαύτωμα C. — ⁹ ὠσπινθῆ-
ρες C *et ante corr.* A. — ¹⁰ τὸν αἰῶνα B. — ¹¹ ἐξιχνιάσαντας B. — ¹² ἀξιωθήσεται
C. — ¹³ ἀνιστάμεναι C. — ¹⁴ φίλτατοι τοῦ ἀγίου *om.* B, C. — ¹⁵ *om.* B.

26. — ¹ συναναπαύσομαι C. — ² σοῦ τοῦ C. — ³ δαίμονι ὥς C.

τῆς ἀκαθάρτου ἀπηλλάγη ⁴ ὀχλήσεως ; Καὶ τοῦτο μὲν, ὦ μακαρία Ad sanctum
 ψυχὴ, τὸ τελευταῖον καὶ μετὰ ⁵ τῶν σῶν θαυμάτων γενόμενον precatio.
 ἐξειπόντες, τὸν λόγον ἐπαυσάμην ⁶ · σὺ δὲ εἰς τὰ ὑπὲρ νοῦν καὶ
 λόγον καὶ αἴσθησιν ἀναπτὰς καὶ τῆς τῶν κρειττόνων μετουσίας
 5 τὴν ἀποπλήρωσιν ⁷ εἰληφὼς τῶν σῶν υἱῶν καὶ θυγατέρων ἐπι-
 μνήσθητι καὶ συμπάρεσο καὶ φρούρει καὶ ἐπισκόπευε, ὁδηγῶν ἐπὶ
 τὰ φωτοειδῆ τῶν ἔργων καλὰ, ἵνα τοῖς σοῖς ἀκολουθήσαντες ἴχνε-
 σιν εἰς τὴν σὴν μακαρίαν μονὴν καταντήσωσιν · μὴ ἐπιλάβῃ, ὅσιε,
 μηδαμῶς προβάτων τῆς μάνδρας σου · ἀλλ' εἰ καὶ τῇ δόξῃ τῶν
 10 αὐτῶν ἐναπολαύεις, περὶ τὰ κάλλη τῆς θεότητος αὐλιζόμενος, ἐπι-
 δε ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐλέησον οὓς καὶ ἄς ποτε συναπήοχας ⁸ καὶ
 ὀρφανούς καταλέλοιπας εἰπὼν ἐναργῶς · « Εἰρήνην τοῦ Χριστοῦ
 δίδωμι ὑμῖν · χαίρετε καὶ φυλάττεσθε, τέκνα, καὶ μὴ δειλιάτω μηδὲ
 15 ταρασσέσθω ⁹ ὑμῶν ἡ ψυχὴ · ἐγὼ γὰρ παρακαλέσω ὑπὲρ ὑμῶν
 καὶ σταλήσεται ὑμῖν ἡ τοῦ ἁγίου πνεύματος παράκλησις καὶ ἡ ¹⁰
 βοήθεια κραταιὰ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα
 καὶ τὸ κράτος ¹¹ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ ¹² εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ·
 ἀμήν. »

⁴ ἀπαλλάγη B, C. — ⁵ μέγα C. — ⁶ ἐπαύσαμεν C. — ⁷ ἀποκλήρωσιν C. — ⁸ συνα-
 γήωχας C. — ⁹ ταραττέσθω C. — ¹⁰ om. C. — ¹¹ σὺν τῷ πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ πνεύ-
 ματι add. C. — ¹² (καὶ τὸ — καὶ) om. B.

V.

SANCTI ALYPHII STYLITAE

Vita altera.

Βίος καὶ πολιτεία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου
τοῦ στυλίτου ¹.

Prologus. 1. Καλοὶ μὲν καὶ οἱ τῶν μαρτύρων ἄθλοι καὶ πολλὴν δυνάμε-
νοι τοῖς φιλαρέτοις ἐμποιεῖν τὴν ὠφέλειαν, ἅτε δὴ καὶ ἀνδρείας
ἔχοντες καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης δείγματα φανερώτατα · οὐδὲν
δὲ ἥττον καὶ τοὺς ἀσκητικούς πόνους τῶν ἐν ἐρήμοις ¹ καὶ ὄρεσι ⁵
καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς ὁπαῖς τῆς γῆς διὰ τὸν πρὸς ² Χριστὸν ³
πόθον τὸν βίον ⁴ διηनुκώτων θαυμάζειν ὄντως ἐστὶν ἄξιον ⁵ · ὁ
γὰρ ⁶ οἱ μάρτυρες πλεονεκτοῦσιν ἐν ⁷ τῇ τῶν ἀλγεινῶν δριμύτητι
καὶ τῷ σφοδρῷ τῶν κολάσεων, οὗτοι πάλιν ἀναπληροῦσι τῇ παρα-
τάσει τῶν ἐπιπόνων καὶ τῇ παρ' ὅλον τὸν βίον ὑπὸ τῶν πονη-ιο
ρῶν πνευμάτων πολεμουμένη ζωῇ · ἃ δὴ καὶ παρ' αὐτοῖς τὴν
τῶν δημίων χώραν ἐπεῖχον · ὅπερ γὰρ ἐκείνοι τοῖς μάρτυσι, τοῦτο
τοῖς ἀσκηταῖς ⁸ οὗτοι, καθ' ὃ μὴδὲ διέλιπον παίοντες, αἰκίζοντες ⁹,
λίθοις βόλλοντες, πᾶν ὅτι λυπηρὸν ἦν αὐτοῖς ἐπάγοντες. Ὡν εἰς
ὑπάρχει καὶ ὁ νῦν ἡμῶν εἰς διήγησιν προτεθεῖς, ὁ μέγας τὴν 15
ἀρετὴν καὶ τὸν βίον ἐν ἀσκηταῖς ἀπαράμιλλος, ὁ θαυμαστὸς τῷ
ὄντι Ἀλύπιος.

Vitae I, c. 2. 2. Ὡς πατρίς μὲν ἢ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα κειμένη πόλις μία
τῶν Μαρυανδυνῶν καὶ αὕτη τῆς τῶν Παφλαγόνων γῆς ὑπάρχου-
σα, Ἀδριανούπολις οὕτω καλουμένη · ἣτις οὐ τοσοῦτον ἐπὶ τῷ 20
ταύτῃ δειμαμένῃ γῆς τε καὶ ὠρῶν εὖ ¹ ἔχουσα σεμνύνεσθαι -
πέφυκεν, ὅσον ἐπὶ τῷ τηλικούτῳ ἄνδρα φῦναί τε καὶ θρέψαι
καὶ πόνους αὐτοῦ καὶ ἀγῶνας τοὺς ὑπερφυεῖς ἰδεῖν καὶ εἰσέτι καὶ
νῦν ἐγκόλπιον ἔχειν καὶ χαρίτων ἐκείνου καὶ θαυμάτων κατατρυ-
φᾶν · γονέων δὲ τυγχάνει χρηστῶν καὶ οὐ μᾶλλον νόμῳ γάμου 25
καὶ φύσεως ἡρμοσμένων ἢ τῇ περὶ τὸ καλὸν ὁμοφροσύνη καὶ τῇ
τῆς ἀρετῆς ταυτότητι συνημμένων. Ἡ μέντοι μήτηρ καὶ πρὸ τοῦ ¹

¹ Lemma.— ¹ τοῦ στυλίτου *plerique* ; *om. hic M, non vero in indice* ; τοῦ κιονί-
του R.

1. — ¹ ἐρημίαις O. — ² εἰς M. — ³ Θεὸν O. — ⁴ τὸν βίον *om. R.* — ⁵ ἄξιον
ἐστὶν ὄντως θαυμάζειν R. — ⁶ οἷς γὰρ O. — ⁷ *om. M.* — ⁸ ἀσκητικοῖς R. —
⁹ *om. N.*

2. — ¹ *om. R.*

τόκου τὴν τοῦ τεχθῆναι μέλλοντος φαιδρότητα ἐμυεῖτο καὶ ὀνει-
 ροῖς ὥσπερ ἐσόπτροις τὴν ἀρετὴν ἐμάνθανε τοῦ παιδός. Ἐπι-
 γὰρ εἶσω μητρικῶν ὄντος θαλάμων καὶ σκιρτῶντος ἐγγάστρια,
 ἔδοξεν ἢ φέρουσα τοῦτον ὄναρ² ἀμνὸν ὠραίον ὄραν, οὗ ἐπὶ τῶν
 5 κεράτων δύο λαμπάδες καιόμεναι πλήρη φωτὸς τὸν οἶκον ἐποιοῦν·
 ὃς οὐ πρότερον ἀπηλλάγη, ἕως γοῦν καὶ ὁ θεῖος οὗτος Ἀλύπιος
 προῆλθεν εἰς φῶς, οὐχ ἕνα οἶκον οὐδὲ τόπου τι μέρος, ἀλλ' ὅλον μι-
 κροῦ τὸ οἰκούμενον ἀρετῇ καταλάμπων· καὶ οὕτω μὲν πρὸ τοῦ
 τόκου καὶ τῆς εἰς τόνδε τὸν ὀδυνηρὸν βίον προόδου, οἷος ἔμελ-
 10 λεν ἔσσεσθαι, δι' ἐμφάσεων ἐδηλοῦτο, παραπλησίως τῷ ἡλίῳ καὶ
 πρὸ τοῦ φανῆναι ἰλαραῖς αὐγαῖς ὑποφαίνων αὐτοῦ τὴν πρόσδον·
 ὡς καὶ αὐτὸν κατὰ τὴν θείαν φάναι φωνὴν πρὸ τῆς ἐν κοιλίᾳ
 πλάσεως γνωσθῆναι καὶ πρὸ τοῦ ἐξελεῖν ἐκ μήτρας ἀγιασθῆναι.
 Ἐπεὶ δὲ καὶ τῶν ὠδίνων ἡ μήτηρ ἐλύετο καὶ φωτὶ δέδωκε τὸν
 15 ἴσα καὶ φῶς³ τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις λάμπαντα⁴, ἔδοξε πάλιν τὴν
 πόλιν ὄραν πανδημεὶ πάντας ἀθροισθέντας καὶ πρὸς τὸν αὐτῆς παῖ-
 δα μεθ' ὕμνων τε καὶ ἱερῶν φωνῶν παραγινόμενους αἰδοῖ τε πολ-
 λῇ καὶ σεβάσματι τὴν προσκύνησιν αὐτῷ νέμοντας· ὃ τοῦ ἀνδρὸς
 προεδήλου πάντως τῆς ἀρετῆς τὸ αἰδέσιμον καὶ οἷος πᾶσιν ἐκ
 20 ταύτης ἔσται⁵ καταφανῆς καὶ ἐπίσημος.

3. Τοιγάρτοι τοῦ παιδὸς ἤδη τὴν μητρικὴν ὑπεριδόντος θηλήν, θνή-
 σκει μὲν ἄτερος αὐτῷ τῶν γονέων· μόνη δὲ ἡ μήτηρ ὑπολειφθεῖσα καὶ
 μᾶλλον ἢ γυνὴ φρονήσασα, πρὸς δὲ καὶ ἀγαθῶν ἐλπίδων ἐπὶ τῷ
 παιδί ταῖς προφανείσαις ὄψεσι πληρουμένη, ἀραμένη τοῦτον¹ εἰς
 25 τὸν ναὸν ἄπεισι τῷ ἱερῷ τε προσάγει θυσιαστηρίῳ καὶ εἰς χεῖ-
 ρας τῷ τηνικαῦτα ἀρχιερεῖ — Θεόδωρος αὐτῷ ὄνομα — παρατί-
 θησιν· ὃς ἀγαθῷ παιδί ἀγαθὸς πατὴρ πνευματικὸς γίνεται καὶ
 μετὰ τὴν τοῦ μητρικοῦ γάλακτος ἀποχὴν γάλα ποτίζει πνευματι-
 κόν, τὰ ἱερὰ διδάσκων λόγια² καὶ πρὸς τὴν τῶν γραμμάτων προ-
 30 παιδείαν ἐκπονούμενος³· εὐθύς γὰρ ἐκ πρώτης ἡλικίας ἡ μήτηρ
 οὐκ ἠνέσχετο τοῦτον πονηραῖς τισι⁴ προσεθισθῆναι διατριβαῖς, ἀλλ'
 ἀπαλῆς οὐσίας ἔτι καὶ ὁμαλῆς τῆς ψυχῆς καὶ παντὸς ἀγρίου πά-
 θους καθαρευούσης, πρὶν ἐγχαραχθῆναι ταύτῃ καὶ τὰ τῆς πονηρίας
 ἐνσημανθῆναι γράμματα⁵, πλασθῆναι τοῦτον πρὸς ἀρετὴν καὶ τοῦς

Vitae I, 3.

² om. R. — ³ τὸν ἴσα καὶ φωτὶ τοῖς O. — ⁴ λάμποντα M. — ⁵ ἔσται ἐκ ταύτης R.

3. — ¹ (ἀρ. τ.) σὺν τούτῳ O. — ² τὰ ἱερὰ τε λόγια διδάσκει. R. — ³ ἐκ-
 πονεῖ R. — ⁴ τι O. — ⁵ χαράγματα N.

τύπους αὐτῆς εἰς βάθος δέξασθαι διὰ σπουδῆς ἔθετο ⁶· πρῶτον μὲν οἷόν τινα βάσιν τὸν θεῖον φόβον ἐν ἑαυτῷ πηξάμενος καὶ τούτῳ στοιχειωθείς τῷ νόμῳ τε Κυρίου καθ' ἐκάστην ἐμμελετῶν, ξύλῳ ἑοικώς ἦν τῷ παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων πεφυτευμένῳ· ἀμέλει καὶ ἐν καιρῷ τὸν καρπὸν ἐδίδου, ὡραῖον ὄντως καὶ 5 καλὸν εἰς βρῶσιν τοῖς τροφῆς τοιαύτης ὀρεγομένοις· εἶτα ἐπὶ ⁷ θεμελίῳ τοιούτῳ οἰκοδομεῖν ἀρξάμενος, σωφροσύνης ἐπεμελήθη τῆς καλῆς ὄντως καὶ εὐπροσώπου καὶ χαριστάτης τῶν ἀρετῶν. Καὶ ἐπεὶ νέον ὄντα καὶ ἀκμῆς ἀπτόμενον ἤδη τοῖς τῶν ὑπογαστρίων ἡδονῶν τοξεύμασι βάλλεσθαι ἦν, οὐδὲ αὐτῷ παρῆν ἀμελεῖν, ἀλλ' ¹⁰ ὑποπιέζων τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶν καὶ χαλινοῖς νηστείας τὰς ἀτάκτους ἀναχαιτίζων ὁρμάς, ἀντέβαλλε καὶ αὐτὸς πάλιν ἀγνείας βέλεσι τοὺς κατατοξεύοντας ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ· ἔπειτα τὰς τοῦ θυμοῦ ὁρμάς ὥσπερ ὄφews ἐν ἑαυτῷ νεκρώσας ἀπραγμοσύνης ἐπιμελεία καὶ μετρίου ⁸ φρονήματος — ἐκ γὰρ ¹⁵ τῶν ἐναντίων οἶδεν ἐκεῖνος λαμβάνειν τὰς ἀφορμάς — ὅλος ἦν ἡπιος, γαληνὸς ὅλος, τῷ ἀκραίῳ τῆς περιστερᾶς καλλυνόμενος, ἅτε τὸ φρόνιμον τοῦ ὄφews περὶ τὸ κακὸν ⁹ μόνον ἔχειν πεπαιδευμένος.

Vitae I, 4. 4. Ἐπεὶ οὖν, ὥσπερ φθάσαντες ἔφημεν, ὅσον προῆι τῷ χρόνῳ, τοσοῦτον αὐτῷ καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἐπέδιδου, καὶ φυτὸν ἦν οὐ τῇ ²⁰ αὐξῇ μόνη καὶ τῷ ἰθυτενὲς εἶναι ἀλλὰ καὶ τῷ καρπὸν φέρειν τέρπον τὸν θεατὴν, τοῦ ποιμένος ἡδὴ ¹ Θεοδώρου, ὃνπερ διὰ καὶ προλαβὼν ὁ λόγος ἀπὸ τῶν μητρικῶν ἔφη τὸν ἅγιον λαβεῖν ἀγκαλῶν ² καὶ ἱερῶς ἐκπονεῖν, τὸν βίον ἀμείψαντος, διάδοχον εὐθὺς τοῦ θρόνου ὀνόματός τε αὐτῷ καὶ βίου καὶ φρονήματος κοινω- ²⁵ νοῦντα καὶ τῆς πατρικῆς περὶ τὸν ὅσιον διαθέσεως ἀντιδίδωσιν ὁ Θεός· ὃς ἀδελφὰ τῷ προτέρῳ φρονῶν, ὥσπερ εἴρηται, πολλήν τινα τὴν πρὸς τὸν θεῖον Ἀλύπιον εἶχε ῥοπήν. Καὶ τοῦτο μὲν τὴν ἐκείνου ἀρετὴν δυσωπούμενος, τοῦτο δὲ καὶ τῷ εὐκόσμῳ τοῦ ἡθους τῷ ἡπίῳ τε καὶ μετριοπαθεῖ τοῦ φρονήματος ὥσπερ ἱγυξί- ³⁰ τισιν ἀφύκτοις χειρούμενος, ἡβούλετο ³ τὸν ἄνδρα τῇ ἐκκλησίᾳ χαρίσασθαι, χρήμα ἡδύτατον ἀπὸ τῆς ἀρετῆς γεγονότα τῷ λαῷ τε παντὶ καὶ τοῖς ἐκκρίτοις τῶν ἱερέων· αὐτὸς οὖν ⁴ τῶν ἐκκλησιαστικῶν οἰάκων ἐπειλημμένος, ἱκανὸς ὦν εἰκάσαι ἀνδρὸς ἀρετὴν, κοινῇ τοῖς ἀρίστοις τῶν ἐκκλησιαστικῶν συνδιασκεψάμενος, ³⁵ μόλις μὲν πείσας δ' οὖν ὅμως κληροῖ μὲν αὐτὸν ἐν διακόνου βαθ-

⁶ N, O, R, ἐτίθετο M, δς *add.* O. — ⁷ πὶ N. — ⁸ γενναίου M. — ⁹ καλὸν O.

4. — ¹ *om.* O. — ² ἀγκαλῶν λαβεῖν M. — ³ ἐβούλετο O, R. — ⁴ ὁ *add.* O, R.

μῶ καὶ καταλέγει παντὶ τῷ τῶν διακόνων πληρώματι · ἐγχειρίζει
 δὲ καὶ πᾶσαν τὴν τῆς ἐκκλησίας διοίκησιν, οἰκονομεῖν αὐτῷ
 ἑπιτρέψας καὶ κήδεσθαι πάντων ὅσα δὴ καὶ ἐδεῖτο τῆς παρ' αὐτοῦ
 κυβερνήσεως. Παραλαβὼν τοίνυν τὴν ἐκκλησίαν, πολλῶν μὲν
 5 ἀκανθῶν πλήθει χαλεπῶς ⁵ ἀγριαίνουσας, ὑδάτων δὲ θείων σπάνει
 ξηραينوμένην, πολὺν μὲν ὑπομένει τὸν κόπον, πολλὴν δὲ καὶ τὴν
 ἐπιμέλειαν συνεισφέρει, ταῖς τε παρὰ Θεοῦ βοηθείαις, ἃς ταῖς συ-
 νεχέσιν ἐφείλκετο προσευχαῖς, καὶ ταῖς παρ' ἑαυτοῦ περινοίαις
 καθαίρων καὶ γεωργῶν καὶ ὅση δύναμίς γε παρὴν ἐξομαλίζων ταύ-
 10 την καὶ ἐργαζόμενος καὶ τὸ μὲν ἄγριον εὐτέχνως εἰς ἡμερότητα,
 τὸ ἄγρον δὲ μεταβάλλων εἰς γονιμότητα · ἔθετο γὰρ ἔρημον εἰς
 λίμνας ὑδάτων, τὸ τῶν ἱερῶν φάναι ψαλμῶν, καὶ γῆν ἄνδρον εἰς
 διεξόδους ὑδάτων, κατ' ὥκισέ τε πεινῶντας ἐκεῖ καὶ συνεστήσατο πό-
 λεις κατοικουμένας · ἔσπειρε δὲ καὶ ἄγρους, καρδίας ἀλογίᾳ κεχερ-
 15 σωμένας ⁶, καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνας, ψυχὰς ἄρτι δεχομένας ἐν
 οἴκῳ Κυρίου καταφυτεῦσθαι. Οὕτω πάντα γέγονεν Ἀλύπιος τῷ πατρί,
 χεῖρ, στόμα καὶ βακτηρία, τὸ γῆρας ὑποστηρίζων ⁷ · καὶ οὐδὲν ἐκεῖνος
 ἦδει τῶν τῆς ἐκκλησίας, ἀλλ' ἐπικουφίζων ἦν αὐτῷ ⁸ τοὺς πό-
 νους, καὶ πᾶν ὅτι λύπην ἢ βάρος ἐμποιεῖν εἶχεν ὑποτεμνόμενος
 20 καὶ τὸ μὲν σῶμα τρύχων ἀεὶ τοῖς τῆς ἐκκλησίας πόνοις καὶ ταῖς
 μερίμναις, τὴν δὲ ψυχὴν παινῶν μελέτῃ θείων ῥημάτων καὶ προ-
 σοχή ⁹ καὶ τῷ τῶν ἀρετῶν κάλλει καθωραΐζων ἐπιμελέστατα.

5. Εἶχε μὲν οὖν Θεὸν Ἀλύπιος ἐπὶ νοῦν, εἶχε δὲ καὶ Θεὸς πάν- Vitae I. 5.
 τως Ἀλύπιον · καὶ τῶν αὐτοῦ θείων ἐντολῶν ἐξεχόμενος ¹ καιρὸν
 25 ἐζητεῖ, τί ἂν ἐν τῷ παρόντι βίῳ διαπραξάμενος ὅλως δυνατὸς γέ-
 νοιτο συνεῖναι τῷ ποθουμένῳ διὰ παντὸς καὶ ὅλῳ νοῖ τρανῶς
 αὐτὸν βλέπειν καὶ καθαρωτάτως συνάπτεσθαι · ἔγνω τοιγαροῦν πᾶ-
 σιν ἀποταξάμενος καὶ μακρὰν δῆπου ² γενόμενος φίλων, συγγενῶν,
 γνωρίμων καὶ τῆς τεκούσης αὐτῆς ³, τὸ τῆς ἡσυχίας ἐλέσθαι κα-
 30 λόν, μόνη δὲ τῇ μητρὶ τὸ πρᾶγμα πιστεύων · « Ἐπὶ τὴν ἀνατολήν,
 ἔφη, μητερ, ἀφικέσθαι με πόθος εἶλε θερμός, ἔνθα πολλοὶ τὸν ἡσύ-
 χιον ἐλόμενοι βίον θεοφιλῶς τε καὶ μακαρίως ἔζησαν. Πρὸς ταύ-
 την οὖν με πρόπεμψον τὴν ὁδόν, οἷόν τι φυλακτήριον τὰς σὰς
 εὐχὰς μοι δωρησαμένη ⁴. » Τούτων ἐκείνη ἀκούσασα, πάσχει γυναι-

I, 6.

⁵ πολλὰς μὲν ἀκάνθαις κακῶν R. — ⁶ (ἔσπειρε — κεχερσωμένας) om. R. —

⁷ τὰς φροντίδας αὐτῷ ἐπικόπτων *add.* R. — ⁸ om. N. — ⁹ συνοχή N.

5. — ¹ καὶ *add.* N. — ² ἤδη που R. — ³ αὐτὸν M. — ⁴ τὰς σὰς εὐχὰς οἷόν τι φυλακτήριον δωρησαμένη μοι M.

κεῖον οὐδέν, οὐ χρεῖαν, οὐ μόνωσιν προβαλλομένη, οὐ παιδὸς στέρησιν⁵, οὕτω καλοῦ πράγματος ἀφορήτου μητράσιν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν φθειγξάμενη, οὐ δράσσα εἰς χαύνωσιν τῆς τοῦ φιλουμένου προθέσεως · ἐκείνη γὰρ ὄντως ἐφίλει μὴ τὸ ἴδιον, τὸ τοῦ παιδὸς δὲ⁶ μᾶλλον ζητοῦσα καλόν, ἀλλ'⁵ ὑποῦ καὶ ὄμμα καὶ χεῖρας διάρασα, ὅλην εἰς προσευχὴν συνέσφιγξε τὴν διάνοιαν καὶ · « Ἄπιθι, τέκνον ἐμόν, εἶπεν, ἄπιθι, ἔνθα ἂν τὸ κινήσαν ἰθύνῃ σε πνεῦμα. Ἰδοὺ γὰρ ὁ Θεός, ᾧ ζῶμεν καὶ ᾧ παρατίθμῃ σε, αὐτὸς ἐξαποστελεῖ τὸν ἄγγελον αὐτοῦ πρὸ προσώπου σου καὶ ὁδηγήσει σε κατὰ τὸ αὐτοῦ θέλημα ἐξαποστεῖλαί⁷ 10 σοι βοήθειαν ἐξ ἁγίου καὶ ἐκ Σιών ἀντιλάβοιτό σου ἐνδύσαι σε θώρακα δικαιοσύνης καὶ περικεφαλαίαν σωτηρίου σοι⁸ περιβάλοι, ἐκλάμψοι⁹ ὡς μεσημβρία ἡ δικαιοσύνη τῶν ἔργων σου, ἀνθ' ὧν ὑπὲρ γονεῖς, ὑπὲρ πατρίδα τὸν δεσπότην ἡγάπησας.¹⁰ » Μήτηρ ὄντως ἐκείνη τοιούτου¹⁰ παιδὸς καὶ διὰ τοῦτο στερροτέραν¹⁵ τῆς φύσεως θεμένη τὴν ἀρετὴν¹¹, οὐδὲν ἀνάξιον δρᾶσαι ἢ εἰπεῖν ἰσχυρίσατο. Εἴτα μετὰ τὴν εὐχὴν ὁ παῖς τῷ τραχήλῳ τῆς μητρὸς περιφύς¹², ἡ μήτηρ τε τὸν παῖδα ποθεινῶς ἀγκалиσάμενη, θερμὸν δάκρυον ἐπ' ἀλλήλους¹³ σταλάξαντες¹⁴ καὶ κατασπασάμενοι ἀπηλλάττοντο, τῆς μητρὸς μὲν ἐπ' οἶκον χωρούσης, τοῦ παιδὸς δὲ τῆς²⁰ ποθομένης ἀψαμένου πορείας.

Vitae I, 7. 6. Ἐπεὶ δὲ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας δὴλη τούτου ἡ ἀναχώρησις γέγονεν, ἀθυμία ὡς τὸ εἶκος ἐλάμβανε πάντας. Ὁ μέντοι τῆς ἐκκλησίας πρόεδρος οὐδὲ βραχὺ μελλήσας μετὰ τὴν ἀκοὴν ἐπεχειρεῖ καταδιώκειν · καὶ δὴ καταλαμβάνει τοῦτον ἐν Εὐχαῖτοις, ἤδη τῆς²⁵ πανηγύρεως τελουμένης Θεοδώρου τοῦ μάρτυρος, καὶ πείθει, ταῖς δεήσεσι προσθεῖς καὶ δάκρυα, πρὸς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἐπανελθεῖν. Ἀμέλει καὶ θείας ὄναρ ἤκουσεν ἀγγελίας, μηδὲν ἀθυμεῖν κελευούσης, ὡς τοῦ σκοποῦ διημαρτηκότα · ἐκεῖ γὰρ εἶναι τοὺς ἁγίους τόπους ὁ φανεὶς ἔλεγεν, ἔνθα ἂν τις ζῇν εὐσεβῶς καὶ κατὰ τὸ³⁰ ἀρέσκον Θεῷ ἔλοιτο. Οὕτω Χριστοῦ εὐδοκία τῇ οἰκείᾳ πατρίδι καὶ γῇ πάλιν ὁ γλυκὺς ἐκείνης ἀπεδόθη καρπός. Ἐπεὶ δὲ τὰ οἰκεία κατέλαβεν, ἀνηρεύνα τόπον τῷ σκοπῷ ἐπιτήδειον, οὐκ ἔξω μὲν τῆς πατρίδος ὄντα, πλήθους δὲ καὶ θορύβων ἀπωκισμένον καὶ φιλοσοφία συντείνοντα. Ἀνέρχεται τοιγαροῦν ἐφ' ἐν τῶν ὁρέων κατὰ³⁵

⁵ στέρρησιν R. — ⁶ om. N. — ⁷ (τὸν ἄγγελον — ἐξαποστεῖλαι) om. R. — ⁸ om. O. — ⁹ ἐκλάμψει O — ¹⁰ τοιοῦδε N, R. — ¹¹ τὴν ἀρετὴν θεμένη τῆς φύσεως R. — ¹² τῷ τῆς μητρὸς περιφύς τραχήλῳ ἡσπάζετο τε R. — ¹³ ἀμφοτέροί τε θερμὸν δάκρυον ἐπ' ἀλλήλοις R. — ¹⁴ στενάξαντες N.

μεσημβρίαν τῆς πόλεως · καὶ γνοὺς ὅτι καλὸν τὸ ὄρος ὕψους τε
 ἰκανῶς ἔχον καὶ πάσης ὀχλήσεως κοσμικῆς ἐλεύθερον, στὰς ἐπὶ
 * τῆς ἀκρωρείας περιεσκόπει, ἐτέρφθη τε τῷ ¹ ὀφθαλμῷ καὶ εὐ-
 φράνθη τὸ πνεῦμα ² καὶ εὐδόκησε σφόδρα ἐν αὐτῷ ἢ ψυχῇ αὐ-
 5 τοῦ. Ἐπεὶ δὲ τῷ τόπῳ ὕδωρ οὐκ ἦν, ἐλύπει τοῦτο τὸν ὄσιον καὶ
 σκυθρωπὸν υποχωρεῖν παρεσκεύαζεν · εἴτα μετὰ μίαν ἡμέραν λαβὼν Vitae I, 8.
 σκαφεῖον καὶ δίκελλαν, ἐπὶ τὸ ὄρος αὐθις ἀνέρχεται καὶ ἐζήτει
 καὶ ὤρυσσε κατὰ μεσημβρίαν · καὶ οὐχ ἠύρισκετο καὶ οὐκ ἦν
 ὕδωρ. Ἀθυμήσας οὖν μετὰ μόχθον ἐκάθισε καὶ ὕπνος αὐτὸν εἰς-
 10 ῖηι · καὶ ὁρᾷ ἄνδρα τόπον αὐτῷ δεικνύντα καὶ ³ ὀρύσσειν κελεύον-
 τα. Καὶ ἀνέστη καὶ ὤρυσεν. Καὶ ἰδοὺ πότις μικρὰ καὶ προσέθετο
 βαθύτερον διορύττειν ⁴ καὶ τὸ ὕδωρ εὐθὺς ἐλάκτισε καὶ ἡγαλιά-
 σατο τῇ ψυχῇ καὶ τῷ Θεῷ ἠὺχαρίστησε ⁵ καὶ σπεύσας ἐπὶ τὴν
 πόλιν τῷ προέδρῳ τὰ τοῦ πράγματος δῆλα ποιεῖ καὶ θεμέλιον
 15 ἥτει θυσιαστηρίου κατὰ τὸν τόπον βαλεῖν. Οὕτω ὕδωρ εὐρέθη,
 ἐκείνου πρότερον εὐξαμένου, ὥστε τὸ λοιπὸν ἐκεῖ κατοικεῖν. Ὁ δὲ
 τοῦτο μαθὼν, τῷ μὲν ὁσίῳ συντίθεται κατὰ τὸ δοκοῦν ἐκείνῳ
 ποιεῖν, λάθρᾳ δὲ ἀποστείλας ἀναφράττει τὸ στόμιον τῆς πηγῆς,
 ὥστε καμόντα δὴ καὶ ἀπαγορεύσαντα τὸ μὲν ⁶ ὄρος ἄτε δύσβατον καὶ
 20 καματηρὰν ἔχον τοῖς προσβαλεῖν βουλομένοις τὴν ἄνοδον ἀπολι-
 πεῖν, κάτω δὲ μᾶλλον εἰς τὰ περὶ τὴν πόλιν πεδία προκρῖναι τὴν
 οἴκησιν.

7. Βουληθεὶς οὖν εὐθὺς μετέωρον ἑαυτὸν ἐπὶ στύλου θέσθαι ¹,
 ὡσὰν ἐπίτομον αὐτῷ γενέσθαι τὴν πρὸς Θεὸν πορείαν ² γλιχόμε-
 25 νος καὶ γνοὺς ὅτι τὸ τάχος ὡς τὰ πολλὰ κινδυνώδες καὶ σφα-
 λερὸν, ἔκρινε δεῖν πρότερον ἐν οἰκίσκῳ τινὶ χαμαιζήλῳ περι-
 γράψαι τὸ σῶμα κάκεῖ διαμελετῆσαι τὸ ἡσυχον. Διελθὼν τοιγαροῦν
 ἅπαντα τὸν ἐκεῖσε χῶρον κατὰ Ζήτησιν τόπου τοῦ πρὸς ἡσυχίαν
 ἀρμόζοντος, εὐρίσκει ἔνθα δὴ καὶ ἐγκλεισάμενος καὶ μακρὰν κόσ-
 30 μου μᾶλλον δὲ καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν ἐκείνου γενόμενος, πρὸς
 Θεὸν εἶχε μόνον ³ τὸν νοῦν συντεινόμενον. Ἐπεὶ δὲ ⁴ ὁ χῶρος
 ἅπας ἐκεῖνος οὐ μόνον ἔρημος ἀλλὰ καὶ ἀτερπὴς ⁵ ἦν, ἄφορός τε
 καὶ κενὸς ὑπάρχων οὐ δένδρων μόνον ἡμέρων δὴ καὶ ἀγρίων,
 ἀλλὰ καὶ ψδῆς ὀρνίθων καὶ ὑδάτων αὐτῶν — καὶ τοῦτο γὰρ ἐκεῖ
 35 σπανιώτατον, — ἄλλως τε δὲ καὶ ἡγρίωτο δείμασι ⁶ καὶ φόβοις δαι-

6. — ¹ *om.* N. — ² τῷ πνεύματι O. — ³ *om.* O. — ⁴ διορύττειν βαθύτερον R.
 — ⁵ εὐχαρίστησε R. — ⁶ μέρ *ita* M.

7. — ¹ ὁ ὄσιος *add.* R. — ² πολιτείαν R. — ³ μόνον εἶχε R. — ⁴ ἐπειδὴ O. —
⁵ ἄτερπος R. — ⁶ δείγμασι N.

μόνων καί τισι φαντασίαις ἀλλοκότων ὤψεων. Καί γὰρ ⁷ πλήρης μὲν ἐτύγχανε τάφων ἑλληνικῶν, πλήρης δὲ θηρίων καὶ ἰοβόλων ἑρπετῶν ἔμπλεος · καὶ διὰ τοῦτο οὐδενὶ ⁸ τῶν πάντων ἀνθρώπων μέχρις ἐκείνου βᾶσιμος ἦν.

8. Ἐπεὶ τοιαύτης ἀπέλαυνεν ἐρημίας ὁ χώρος, ἰδόντες αὐτὸν οἱ 5 τῆς πόλεως, ἐκέισε δὴ ¹ τὴν καλύβην πηξάμενον καὶ σκηνοῦντα μήκοθεν ἐστῶτες καὶ μὴδὲ πλησίον γενέσθαι δυνάμενοι · « Τίς σε, πονηρὸς δαίμων, ἔκραζον, ἄφ' ἡμῶν ἀποστήσας αὐτόθι κατοικεῖν ἔπεισεν ; ἔκστηθι τοῦ τόπου, τῆς βλαβερᾶς ἀπαλλάγηθι συνοικήσεως · μακρὰν γενοῦ τῆς πονηρᾶς ἐρημίας ταύτης, ἥ μόνοι 10 χαίρουσι δαίμονες. » Ἐπεὶ δὲ ² μὴδ' ὅτιον ὑποπτήσοντα ³ μὴδὲ πειθόμενον ἑώρων, θράσος οὐ θάρσος εἶναι τὸ πρᾶγμα κρίναντες καὶ κινδύνου γέμουσαν ἀφοβίαν, ἐπιστραφέντες πρὸς ἀλλήλους · « Ἐξέστηκεν, ἔλεγον, παραπαίει · τὸν νοῦν ἔστι διασεσσησμένος · οὐκ οἶδεν οὗτος τὰ ἐνταῦθα οἰκεῖν βουλόμενος, οἷον ἑαυτὸν 15 οἶκον τοῖς δαίμοσιν εὐτρεπίζει ⁴, οἷον τοῖς θηρσὶ δεῖπνον. » Ταῦτά τε ἔλεγον εἰς ἀλλήλους, κάκεινψ ταῖς δεξιαῖς ἀναχωρεῖν ἐσημαίνον. Ὡς δὲ τοῦτο πολλάκις ἔδρασαν, μόλις ἐπιστραφεῖς ὁ ὄσιος, ἡδύ τι καὶ σεμνὸν ἐμειδίασεν, ὅτι μὴ προσελθεῖν οἰοί τε ἦσαν διὰ τὸν φόβον καὶ τῷ παρ' αὐτοῖς δῆθεν κινδυνεύοντι βοηθῆσαι. 20

Vitae I, 9. Ἐπεὶ δὲ ὅλως τὴν ταπεινὴν καὶ πρόσγειον ἀποδοκιμάζων οἴκησιν ὑψηλοτέρας ἐφίετο ⁵, ὁ τῶν ὑψηλῶν ⁶ καὶ θεῶν διὰ παντὸς ὀρεγόμενος, ἰδὼν ἓν τινι τῶν ἐκέισε τάφων κίονα βραχύν, οὗ τῷ ἄκρῳ τῆς κεφαλῆς ἐφίδρυτο ταυρολέων, χειρὸς ἔργον παλαιοτέρας, τοῦτο ⁷ ἰδὼν καὶ ἡσθεῖς καὶ ὥσπερ ἐμψύχῳ διαλεχθεὶς καί · 25 « Χαῖρε, ὦ λίθων, εἰπῶν ⁸, ἔμοι τιμιώτατε, διὰ τὸν ἀκρογωνιαῖον δηλαδὴ λίθον, δι' ὃν ὁ πρότερον εἰς τάφον χρηματίσας τῷ ⁹ τεθνηκότι, ἔμοι νῦν τῷ τὴν ἐκούσιον δι' αὐτὸν ὑπὸντι νέκρωσιν ἀρμόζων ἔση πρὸς κατοικίαν. »

9. Ταῦτα καὶ ἕτερα ἄττα ὑφ' ἡδονῆς προσειπών, ἐπὶ τὴν ἑαυ- 30 τοῦ ¹ πόλιν χωρεῖ, εἰκόνα τε ἄρας δεσποτικὴν καὶ σταυρὸν καὶ πρὸς τούτοις μοχλὸν σιδηροῦν, εὐθέως ἐπάνεισιν. Εἶτα ὑποθεὶς τῷ λέοντι μὲν τὸν μοχλόν, τῷ δὲ μοχλῷ ἑαυτόν, μόλις σὺν πολλῷ τῷ καμάτι καταβάλλει τὸ ξόανον. Ἦν γὰρ καὶ ῥώμῃ τῷ ὅσῳ καὶ ἀκμῇς ὥρα τὰ

⁷ om. R. — ⁸ οὐδενὶ διὰ τοῦτο O.

8. — ¹ δηλαδὴ O. — ² ἐπεὶ οὖν M. — ³ ὑποπτήσοντα N. — ⁴ εὐτρεπίζει τοῖς δαίμοσιν R. — ⁵ ἠφίετο R. — ⁶ τε add. O. — ⁷ τούτου N. — ⁸ om. R. — ⁹ δι' ἐμὲ add. R.

9. — ¹ αὐτοῦ R.

μεγάλα συμπράττουσαι ². Ἀνίστησι τοιγαροῦν καὶ ἀνυψοῖ τὸ τοῦ σταυροῦ τρόπον καὶ τὸ τοῦ Κυρίου ὁμοίωμα. Καὶ τῇ πανοπλίᾳ ταύτῃ φραζάμενος καὶ ὥσπερ τῶν ³ φροντίδων ἀπολυθεὶς ὑπνωσε. Καὶ ὁρᾷ δύο τινὰς ἄνδρας ⁴ ἐν ἱερέων σχήματι ἐπιστάντας αὐτῷ καὶ · « Μέχρι ⁵ τίνος ἔἴς ἡμᾶς ἀναμένειν σε, τοῦ ⁶ Θεοῦ ἄνθρωπε ; » λέγοντας · « σοὶ γὰρ παρὰ Θεοῦ ἐπιτέτραπται τοὺς ἐνταῦθα διομαλίσαι τόπους καὶ μεταβαλεῖν πρὸς τὸ κόσμιον ναόν τε ἄξιον τῇ πανευφήμῳ μάρτυρι ἀνεγείρειν. » Οὕτως οὖν, κατὰ τὴν αὐτῶν πρόρρησιν, εὐκτῆριον εἰς τὰ μετὰ ταῦτα θεμελιοῦν ἐπιχειροῦντος τοῦ ὁσίου ἐπὶ ¹⁰ τῇ τῆς πανευφήμου ὀνόματι, οὗτοι πάλιν σαφῶς αὐτῷ ἐπιφαίνονται. Ὡν ὁ μὲν θυμιατήριον ἐψκεί φέρειν ⁶ τῇ δεξιᾷ, τόπον τινὰ δῆθεν περιγράφειν · θάτερος δὲ ἡπία φωνῇ « ὡσαννὰ τῷδε τῷ τόπῳ, λέγειν, ὡσαννά. »

10. Καὶ τίνες μὲν οἱ φανέντες, οὐδενὶ δῆλον ἀνακαλυμμένως ⁴ ¹⁵ εἰς τὸδε γέγονε · τὰ μέντοι λείψανα τούτων εὐρέθη μετὰ καιρὸν τοιαῦτα, οἷα δὴ καὶ ὄναρ τῷ ὁσίῳ ἐφάνησαν ², εὐωδίας πλήρη τὸν τόπον θέμενα. Ἄ καὶ διετηρήθη τῷ νάρθηκι τοῦ τοιοῦδε ναοῦ τῆς πανευφήμου μάρτυρος εἰσέτι καὶ νῦν κείμενα · ὅς καὶ ὕστερον πρὸς τὸ μεγαλειότερον μετεσκεύασται, εἰς πολλῶν ὠφέλειαν καὶ ²⁰ σωτηρίαν ψυχῶν. Ὅπως δὲ πρὸς οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ τοῦδε ὁ θεὸς ἀνὴρ ἐπὶ μᾶλλον ὠρμήθη, ὁ λόγος ἤδη δηλώσων ἔρχεται. Πράγματός γάρ ³ ἐπικαιροτάτου τηνικαῦτα τὸν τῆς πόλεως πρόεδρον ἐνδημῆσαι τῇ βασιλίδι πόλει καταναγκάσαντος, συνόντων αὐτῷ καὶ τῶν τοῦ κλήρου λογιωτέρων, συνεκδημῆν ἄκων ⁴ καὶ ὁ μέγας ²⁵ Ἀλύπιος ἐπιτέτραπται. Ὅς καὶ ὑπακούειν εἰδὼς τῷ πατρὶ πάντα κατὰ θεῖαν κρίσιν κελεύοντι μέχρι Χαλκηδόνος ἀκολουθῶν ὑπῆρχεν. Ἐπεὶ δὲ πάνυ ταῖς ἐκδημίαις ἀχθόμενος ἦν, ὡς ἐκεῖ γενόμενον τὸν ⁵ ἀρχιερέα καὶ τοῦ πορθμείου ἤδη ἐπιβάντα ἴδοι, αὐτὸς ὑπονοστήσας μικρὸν τῷ παρὰ θάλασσαν μαρτυρίῳ Βάσης ⁶ τῆς μάρ- ³⁰ τυρος ἐγκρυπτόμενος ἦν. Νῦν ἤδη παρῆν καὶ ὑπνῷ δοὺς ἑαυτόν, ὁρᾷ τὴν μάρτυρα Εὐφημίαν παραστᾶσαν αὐτῷ κάλλος οὐ λαλητὸν κελεύειν ⁷ διαναστῆναι. Τοῦ δὲ τὸ ἄνθος τῆς ὄψεως οἷα καταπλεγέντος καὶ βουλομένου μαθεῖν τίς τε ἡ φανείσα εἴη καὶ οὕτω χάριν αὐτῷ ⁸ κελεύει ⁹ διαναστῆναι · « Ἐγώ, φάναι τὴν μάρτυρα, Εὐφη-

Vitae I, 10.

² συμπράττουσα O, R. — ³ (τῇ — τῶν) om. N. — ⁴ om. N. — ⁵ ὦ τοῦ R. — ⁶ φέρων R.

10. — ⁴ ἀνακαλυμμένον R. — ² ἐφάνησαν τῷ ὁσίῳ R. — ³ om. O. — ⁴ om. N, καὶ ἄκων O. — ⁵ om. N. — ⁶ Βάσης O, *supra*, p. 155. — ⁷ κελεύει N. — ⁸ om. N. — ⁹ κελεύει R.

μία, ¹⁰ ἢ τοῦ Χριστοῦ δούλη καὶ μάρτυς εἰμί. Ἀλλὰ ἀνάστα ¹¹, φησί, καὶ τῆς ὁδοῦ τῆς πρὸς τὴν σὴν πατρίδα φεροῦσης ἔχου · ἔξεις δὲ καὶ συννοδοιποροῦσαν καὶ εὐπετὴ ποιουμένην σοι τὴν ὁδόν. »

Vitae I, 11. **11.** Ἀναστὰς τοίνυν πορείας εἶχετο, ἐπὶ νοῦν δὲ αἰεὶ τὴν φανεί-
σαν ἔχων καὶ μηδὲ βραχὺ ταύτης ἐπιλαθέσθαι δυνάμενος, ἐπ' 5
ὀνόματι τῆσδε ναὸν ἀνεγείρει, μικρὸν μὲν τὸ παρὸν καὶ οὐκ ἄξιον
οὔτε τῆς αὐτοῦ προθυμίας οὔτε τῆς μεγαλοπρεπείας τῆς μάρτυρος,
οὐκ ἐλάττονα μέντοι τῆς ἐκείνου χειρός · θείαις γὰρ πειθόμενος
ἐντολαῖς οὐ πῆραν εἶχεν, οὐ χιτῶνα δευτέρον, οὐδέν τι τῶν ἄλλοις
καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν σπουδαζομένων · ἀλλ' ἦν αὐθαιρέτῳ μὲν πενία 10
συζῶν, πίστει δὲ μόνῃ πλουτῶν καὶ διὰ τοῦτο πάντα κατὰ τὸν
ἀπόστολον ἔχειν οἰόμενος · ὅθεν καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ κίονος ἄνο-
δον ὕστερον ποιήσασθαι διαμελετῶντι τῶν συνήθων τινὲς καὶ
τὴν ἄκραν ἐκείνου ἀπραγμοσύνην οὐκ ἄγνοοῦντες σὺν προθυμίᾳ
πάσῃ τὰ ἐπιτήδεια συνεισήνεγκαν, καλῶς εἰδότες ὅτι τὰ μεγάλα ¹⁵
διὰ τοῦδε τῷ Θεῷ χαριζόμενοι ὀλίγου δύνανται κτᾶσθαι τὰ πολλῶν
ἄξια · καὶ γὰρ ἐώρων, οἷος τὴν ἀρετὴν ὁ ἀνὴρ, τοῦτο μὲν ἀπὸ τῆς
φαινομένης εὐκοσμίας καὶ ὁμαλότητος · ὅψις γὰρ ἀδήλων, φησὶν ²,
τὰ φαινόμενα · τοῦτο δὲ καὶ ἀπὸ τῶν ὑπερφυῶν τοῦ σώματος
πόνων, οὐδαμῶς αὐτῷ ³ ἐφιέντος, ἀλλ' ἀγρυπνίαις τε καὶ νηστείαις ²⁰
ἰσχυρῶς λεπτύνοντος. Ἀλλ' ἐπανιτέον ὅθεν ἐξέβημεν. Βραχὺ γάρ τι
κελλίον καὶ μάλα στενὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ τάφῳ ⁴ σχεδιάσας, οὗ τὸ
τοῦ λέοντος ζόανον κατενεγκὼν ἦν, ἑαυτὸν ἐγκλείει, ἥδη τὴν τρια-
κοντοῦτιν ἡλικίαν ἀμείβων.

I, 12. **12.** Ἐκεῖσε γοῦν πρὸ τοῦ τὸν στύλον ἀναβῆναι δυσὶ πρότερον ²⁵
χρόνοις τοῖς ἀσκητικοῖς ἑαυτὸν ἐκδίδωσι πόνοις καὶ καλῶς ἐγγυμ-
νάζεται, καθάπερ τις στρατηγὸς ἄριστος παρατάξει μέλλων συμπλέ-
κεσθαι πολεμίων. Ἐκεῖ γὰρ εὐθύς ἐπανέστη καὶ τῷ ὀσίῳ τὰ πνεύ-
ματα · καὶ γὰρ ἡρέθιζεν αὐτὰ σφόδρα ψάλλων καὶ οἷα πεπυρωμέ-
νοις βέλεσι τοῖς ἱεροῖς τοῦ πνεύματος βάλλων λογίοις · ὅθεν καὶ σφη- ³⁰
κίαν ἡρέθηκε ¹, τὸ τοῦ λόγου · ἐκμανέντα γὰρ καὶ ὡς ἔξ ἐνέδρας
ἄρδην ἐπελθόντα ἐμπίπτουσι πάντα τῇ κέλλῃ ἐπικατασεῖσαι ταύτην
αὐτῷ πειρώμενα ² καὶ οὕτως οἰόμενα ³ αἰρήσειν ἐκ προοιμίων, εἰ
μόνον ἴδοιεν ἡττηθέντα δέους, ἀλλ' ἐψεύσθησαν τῆς ἐπιβουλῆς,
μηδ' ὅτιον παραβλάψαι ἢ φοβῆσαι δυνηθέντα τὸν ὄσιον · εἰστήκει ³⁵
γὰρ οἶονεῖ ⁴ πύργος ἰσχύος, ἢ μάλλον ὄρος Σιών ⁵, πεποιθὼς ἐπὶ

¹⁰ Εὐφημίαν Ν. - - ¹¹ ἀλλ' ἀνάστα R.

11. — ¹ μικρά O. — ² φασι R. — ³ αὐτὸ R. — ⁴ τόπω Ν.

12. — ¹ ἡρέθιζε R. — ² ἀποπειρώμενοι R. — ³ οἰόμενοι M, R. — ⁴ ἄσειστος *add.* R. — ⁵ (ἢ - Σιών) *om.* Ν.

Κύριον. Εἶτα τῆς κέλλης ἀποστάντα τῷ εὐκτηρίῳ πάλιν ⁶ προσέβαλλον · οὕτω γὰρ ἦν τὰ ἐπ' αὐτῷ τελεσθέντα ἐγκαίνια. Ἀμέλει καὶ ἐπεὶ τοῦτον ⁷ καθιερούμενον εἶδον, ψόφους τινὰς ἐποίουν. Ὡρουν τότε τοῖς λέουσι παραπλήσιον ⁸, ὡς μικροῦ πᾶσαν τὴν ἐν αὐτῷ
 5 συνελθοῦσαν πληθὺν τοῦ λαοῦ σκεδασθέντας ἄλλον ἀλλαχοῦ φυγεῖν, ἕως τὴν δειλίαν ταύτην τὸ ἱερὸν ἀπήλασεν εὐαγγέλιον · ὡς γὰρ ὁ διάκονος τὸ κατὰ Ματθαῖον ἀνείπεν, εἶτα τό · « Δόξα σοι, Κύριε, » συνήθως ἐξεβόηθη, εἰς τὸ ἱερὸν μὲν ἅπας ὁ λαὸς εἰσπεπήδηκεν. Τὰ δὲ τῆς ἐναντίας δυνάμεως πνεύματα μηκέτι στέγειν
 10 δυνάμενα τῶν τελουμένων τὴν ἀριότητα δρασμῶ καὶ φυγῇ διατριγόντα καθάπερ ὑπὸ μάλιστα φοβερᾷ τινι δηλαύνετο. Οὕτω μὲν οὖν ἀπηλλάγη τὰ πονηρὰ πνεύματα μὴ προσθέμενα ⁹ τὸ λοιπὸν ἐγγίσει ¹⁰ τῷ μαρτυρίῳ ¹¹, οὕτω δὲ καὶ αὐτὸ καθαγιασθὲν ἀφιερώθη τῇ μάρτυρι ¹², ἀνθ' ὧν αὐτὴ πρώτη πρὸς τοὺς κατ' ἀρετὴν ἀγώ-
 15 νας προαλείψασα ¹³ τὸν ὅσιον ἦν, καθὰ φθάσαντες ἐδηλώσαμεν ¹⁴.

13. Τὸ ἀπὸ τοῦδε τοιγαροῦν ἕκαστος τοῖς τόποις ἐκείνοις Vitae I, 13.
 προσέβαλλόν ¹ τε καὶ διέτριβον ἀδεῶς καὶ τῷ μακαρίῳ ἀνδρὶ διωμίλουν · ἦν γὰρ καὶ ἰδεῖν ἡδὺς καὶ ἐντυχεῖν ἀκόρεστος ² καὶ τοῖς ὁμιλοῦσιν ἀτεχνῶς τὸ τῆς Ἑρακλείας λίθου ποιῶν. Ἄλλ'
 20 ἐπεὶ τοῦτο ζημίαν αὐτῷ ἐμποιοῦν ἐν τοῖς πνευματικωτέροις ἑώρα ³, παραμελουμένων τε τῶν εὐχῶν καὶ τῶν ἄλλων οὐ κατὰ τὸ ἀρέσκον αὐτῷ γινομένων, πᾶσιν εὐθὺς ἀποταξάμενος καὶ προσώποις καὶ πράγμασι τὴν ἐπὶ τὸν στόλον ποιεῖται ἀνάβασιν, ἅτε δὴ καὶ ⁴ ὑψηλοτέρας, ὡς ἔφημεν, ἐφιέμενος ἀγωγῆς · ἀνέισι τοιγαροῦν στη-
 25 λώσας μὲν ἑαυτὸν ὄρθιον, ὀλίγαις δὲ σανίσιν τὴν τοῦ κίονος κεφαλίδα περιλαβὼν, ὥστε καὶ βουλομένῃ κατακλιθῆναι μὴ ἐξεῖναι τούτῳ, ἀλλ' εἰς ὀρθὸν διαπαντὸς ἵστασθαι, τῆς ψυχῆς τὰ ἄνω φανταζομένης καὶ δι' ὅλου προσανεχούσης Θεῷ. Ἰστατο τοιγαροῦν ὥσπερ τις χαλκοὺς ἀνδριάς ὄμβροις τε καὶ καύσωνι προσπαλαίων,
 30 κρυμοῖς τε καὶ νιφάσι καὶ ἀνέμοις καὶ λαίλαψιν, οἷς καὶ λίθος καὶ σίδηρος ἢ στερεὰ καὶ ἄψυχος ὕλη εἴκειν οἶδε τῷ χρόνῳ καὶ διαρρεῖν πολλάκις καὶ εἰς ἀφανισμόν ἔσχατον καταντᾶν.

14. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνος ὁ τῆς βασιλείας ὄντως ¹ ἀπαραίτητος

⁶ om. R. — ⁷ τοῦτο O. — ⁸ ὅμοιον R. — ⁹ προσθέμενα N. — ¹⁰ ἢ ἀπλῶς πλησιάζει add. R. — ¹¹ τῆς μάρτυρος add. R. — ¹² πανευφύμῳ R. — ¹³ διαλείψασα M. — ¹⁴ (καθὰ — ἐδηλώσαμεν) om. M.

13. — ¹ προσέβ//αλον M. — ² ἀκρέστατος R. — ³ καὶ add. N. — ⁴ ὡς add. M.

14. — ¹ οὕτως N.

Vitae I, 14. βιασθήs, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ φύσιν ἐγκαρτερῶν, ἄρτω μόνῃ καὶ ὕδατι τὸ σῶμα διακρατῶν, καὶ τοῦτο μετὰ ῥητὴν περίοδον ἡμερῶν, καὶ μέτρῃ μὲν τὸν ἄρτον, μέτρῃ δὲ τὸ ποτὸν παρέχων, οὐκ ἐσαλεύθη ποτὲ τὴν διάνοιαν, καθ' ἡμέραν, ὡς εἰπεῖν, θανατούμενος καὶ τοῖς τῆς πονηρίας ἀντιμαχόμενος πνεύμασι, θεατρόν τε ἀγγέλοις 5 καὶ ἀνθρώποις γινόμενος καὶ θριαμβεύων ταυτὶ τὰ πονηρὰ πνεύματα, βαλλόμενος μὲν ὑπ' αὐτῶν συνεχῶς καὶ παιόμενος, οὐδὲν δὲ καὶ οὕτως καὶ ² τῆς κατὰ Θεὸν ὁρμῆς ὑφιέμενος, ὡς ἔκ τινος δὲ πετροβόλου τοῦ στύλου καὶ αὐτὸς πάλιν τὰ τῶν εὐχῶν βέλη κατ' αὐτῶν ἀφίεις καὶ ὡς ἔξ οὐρανοῦ πρὸς αὐτοὺς ἀκροβολιζόμενος 10 καὶ φυγάδας ἀποδεικνύων ³ · ποτὲ γὰρ ⁴ ἑαυτοὺς εἰς φάλαγγα τάξαντα τὰ δαιμόνια καὶ πολέμου νόμῳ εἰς συνασπισμὸν πυκνωθέντα, τοσοῦτους κατὰ τοῦ ἁγίου τοὺς ⁵ λίθους ἀφήκαν, ὡς τὰς κύκλῳ σανίδας, αἷς περιείληπτο, ταῖς τῶν λίθων βολίσιν διαλυθῆναι καὶ τῆς ἰδίας ⁶ ἁρμογῆς ἔκστασιν ὑποστήναι, ἕνα τε τῶν τοιούτων 15 λίθων — μέγας δὲ ἦν ⁷ — ἐγχεῖσθαι ⁸ τῷ τοῦ ἁγίου ὡμῷ ⁹ καὶ ἰσχυρῶς αὐτὸν ἐπιτρίψαι ¹⁰. Ἀλλὰ μηδεὶς ἀπιστεῖτω λίθους ἀφιέναι τοὺς δαίμονας, τὰ εἰς τὸν μέγαν Ἀντώνιον ὑπ' ἐκείνων διαπεπραγμένα μαθὼν καὶ ὕσας αὐτῷ τὰς πληγὰς ἐνέτειναν. Ὁ μέντοι μέγας Ἀλύπιος καὶ μετὰ τὴν πληγὴν τὰς χεῖρας εἰς ὕψος διάρας ¹¹ ἄστρα 20 τε καὶ οὐρανὸν διαμαρτυράμενος καὶ αὐτοῖς ὥσπερ τοῖς δαίμοσιν ὑποδεικνύμενος τὴν πληγὴν · « Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, ἀλάστορες, ἀνέκραγε μέγα, τί τοῖς ¹² Θεοῦ δούλοις μάτην ἐκπεπολέμωσθε ¹³ ; ἀλλὰ γὰρ ¹⁴ ὁρᾶτε, ἔφη, τουτονὶ τὸν λίθον, ὃν καθ' ἡμῶν ἠκοντίσατε · οὗτος ἔσται μοι μάρτυς τῆς ὑμῶν μοχθηρίας. Τοῦτον ἐγὼ κατε- 25 νώπιον ¹⁵ Χριστοῦ προβαλοῦμαι κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς κρίσεως. Ἴνα δὲ εἰδῆτε ὅτι βέλος ἐγὼ νηπίων τὰς παρ' ὑμῶν ἐλογισάμην πληγὰς, ἰδοὺ καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἐμῆς κεφαλῆς ὄροφον εἰς ἔδαφος ¹⁶ καταβάλλω, εἴργοντα πολλάκις τὰς ἐκ τῶν λίθων βολὰς καὶ οὐκ ἐώντά με ¹⁷ τὰ τοῦ πρωτομάρτυρος ὑφ' ὑμῶν ¹⁸ παθεῖν ὃν Ἰουδαίων 30 χερσὶν ὑμεῖς ἀποκτείναντες τὴν αἰώνιον σὺν αὐτοῖς ὑφέξετε κόλασιν. »

15. Τοῦτων ὡς ἤκουσαν ἐκείνοι τῶν λόγων, φυγάδες εὐθὺς καὶ ὑπερόριοι γίνονται · τοῦτο γὰρ κατ' αὐτὴν ἐκείνην ἠκούσθη τὴν νύκτα παρ' ὁδοιπορούντων τινῶν λεγόμενον, ὡς ἐν τόπῳ δὴ τινι 35

² om. O, R. — ³ ἀμέλει καὶ add. R. — ⁴ om. R. — ⁵ om. O. — ⁶ οἰκείας M. — ⁷ (μέγας — ἦν) om. R. — ⁸ *melius* ἐγχεῖσθαι. — ⁹ μέγας δὲ ἦν οὗτος add. R. — ¹⁰ ἐπιτρίψαι αὐτὸν R. — ¹¹ δ. εἰς ὕψος R. — ¹² τοῦ add. R. — ¹³ ἐκπεπολέμωθε N. — ¹⁴ om. N. — ¹⁵ τοῦ add. O. — ¹⁶ εἰς ἔδαφος om. N. — ¹⁷ ||||| M. — ¹⁸ ἡμῶν. R.

- τῆς ὁδοῦ οἰμῶζουσιν καὶ ἀποκλειομένοις τισὶ τὴν ἑαυτῶν φυγὴν
 συναντήσαι διωλύγιόν τε βοῶσιν · « Ἀλύπιος ἡμᾶς ἀπελαύνει τῆς
 κατοικίας · ποί δὴ καὶ πορευθῶμεν ἀποροῦντες στάσεως ; » Ὁ
 μέντοι καλὸς τοῦ Χριστοῦ στρατιώτης μετὰ τὴν ἑωθινήν προσευ- Vitae I, 15.
 5 χὴν κατὰ τινὰ χρεῖαν σκέπαρνον λαβὼν παρὰ τῆς μητρός, τὸ
 πᾶν διαλύει τῆς στέγης καὶ ἐπὶ γῆς καθαιρεῖ, οὕτως αἶθριος δια-
 μέινας ἄχρι δὴ καὶ ἡμέρας αὐτοῦ τῆς ἐσχάτης. Ἡ δὲ μήτηρ ὡς
 τοῦ ψόφου ἦσθετο τῶν σανίδων καὶ ταύτας διαθραυσθείσας
 εἶδεν ἐπὶ τῆς γῆς, τῇ δεξιᾷ τὸ μέτωπον τύπτουσα · « Τί τοῦτο,
 10 ἔλεγε, τέκνον; τί τὴν μικρὰν ταύτην σου ¹ φυλακὴν κατέστρεψας;
 πῶς ὥρας οἶσεις χειμῶνος; πῶς ἀερίων ὄμβρων τοὺς λάβρους
 κατακλυσμούς, πῶς τὰς θερείους ² ἀκτῖνας ἴσα καὶ πυρὶ φλεγού-
 σας; Οὐκ ἐπὶ νοῦν ἔθου φοβεράς ἀνέμων ἐπεμβολάς, χαλάζης
 ἠιαντηφόρους πληγὰς, κεραυνοὺς πολλοῖς πολλάκις θάνατον ἐπα-
 15 γαγόντας ³ ἐξαΐσιον; » Εἶτα πρὸς ταῦτα ὁ ὀσιος · « Τί δαί; οὐ
 ῥιγώσομεν ⁴, ᾧ μήτηρ, φησίν, ἴν' ἐκεῖ ⁵ θαλφθῶμεν; οὐ τὸν καύ-
 σωνα τῆς ἡμέρας οἶσομεν, ἵνα τῆς αἰωνίου φλογὸς τὴν τιμωρίαν
 ἐκκλίνωμεν ⁶, πρὸς δὲ καὶ τὸν τῆς ἐργασίας μισθὸν ἐπάξιον κοι-
 σῶμεθα; »
- 20 16. Ταῦτα καὶ ἄλλα τούτοις ἐπειπὼν παραπλήσια, πείθει τὴν μητέ-
 ρα ἐπιτρέψαι μικροῦ μὴ τὰς σανίδας μόνον ἀποβαλεῖν, ἀλλὰ καὶ
 τὸν χιτῶνα προσαποδύσασθαι. Ἐλεεῖν γὰρ οὐκ ἤδει τὸν παῖδα, εἰ
 καὶ λίαν ὑπὴν αὐτῇ τὸ φιλότεκνον, ἔνθα διὰ Χριστὸν ἑώρα τι
 πάσχοντα, ἡρνεῖτο τὴν φύσιν, ἵνα τοῦ γεννηθέντος προκρίνη
 25 Θεόν. Καὶ ἦν ἰδεῖν ἀληθῶς μητέρα ἐπὶ φιλάτῳ παιδί καὶ παῖδα
 ἐπὶ φιλοθέμῃ μητρὶ εὐφραϊνόμενον, εἶτα καὶ Θεὸν ἐπ' αὐτοῖς οἰκειό-
 τατα δοξαζόμενον ¹. Τίς γὰρ τῆς σεμνῆς ἐκείνης οὐκ εὐλόγησε ²
 τὸν καρπὸν, ἢ τίς πάλιν τοῦ τοιοῦδε τὴν ῥίζαν οὐκ ἐμακάρισε;
 πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις οἷς εἶχε καλοῖς, καὶ συμπαρέμεινε τῷ παιδί
 30 ταῖς αὐτοῦ χρεῖαις διακονοῦσα, πρὸς τῷ στύλῳ τὴν σκηνὴν πηξαμέ-
 νη. Καὶ τερπνοῖς μὲν πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν βίον ἀπειπαμένη, ὡς ἐν
 παραδείσῳ δὲ παρεδρεύουσα, καὶ τρυφῶσα, ταῖς ἰδίαις τε κοπιῶσα
 χερσὶ καὶ ποριζομένη τὰ ἐπιτήδεια δι' ὅλου τε ἐλέους καὶ πενήτων
 φροντίζουσα ³. Ὅθεν καὶ τινος τρίτον ποτὲ νομίσματος φιλευσεβεῖ τρό-
 35 πῳ παρασχομένου, τοῦτο λαβοῦσα γνώμη τοῦ παιδὸς ἐπὶ τὴν πόλιν
 ἀνῆει, ὥστε τὰ ἀναγκαῖα πρίασθαι πρὸς δαπάνην. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο ποι-

I, 16.

15 — ¹ om. R. — ² θερείας N, αἰθερίους O. — ³ ἐπαγαγούσας M. — ⁴ ῥι-
 γάσομεν O — ⁵ ἐκεῖθεν R. — ⁶ ἐκφύγωμεν M.

16. — ¹ (εἶτα — δοξαζόμενον) om. N. — ² ἡυλόγησε R. — ³ φροντίσασα N.

ήσασα ἐπανήει, ὅρκους ἐπικλασθεῖσα πενήτων τὸ πᾶν διέδωκεν. Ὡς δὲ ταύτην ἴδοι ὁ παῖς μηδὲν μετὰ χειρας ἔχουσιν · « Ποῦ τὰ ἐω-
νημένα, μήτηρ ; φησί, δεόμεθα γὰρ εἰς δαπάνην. » Ἡ δέ · « Εἰς
Θεόν, ἔφη, τέκνον ⁴, καὶ πένητας, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς, ὡς ἐπίστευσα ·
οὐδὲ γὰρ ὅσιον ἔκρινα, περὶ ἐλάττονος τῆς ἡμετέρας τροφῆς τοὺς ⁵
ὅρκους θέσθαι τῶν δεομένων καὶ ταύτη ζῶντα ἐπιορκῆσαι Θεόν ·
ἐπίστευσα δὲ μάλλον, ὅτι καὶ ἡμεῖς εὐχαῖς ⁶ ἐκείνων ἐλέους
τευξόμεθα ⁶. » Ἐπὶ τούτοις εὐλόγησε ⁷ τὴν μητέρα τῆς πράξεως ὁ
θεῖος ἀνὴρ, ἅτε παῖς ἐκείνης, καὶ ἡδέως τὸ γεγονός ἐδέξατο.
Οὕτως οὖν τῆς φήμης ἔκδηλον αὐτὸν πανταχοῦ ποιούσης, πολ- ¹⁰
λαὶ πρὸς μετάνοιαν ἀνεκαλοῦντο ψυχαί, οὐκ ἀνδρῶν μόνον ἀλλὰ
καὶ γυναικῶν.

17. Καὶ πρώτην Εὐφημίαν τινὰ μίαν ¹ μὲν τῶν ἐπιφανῶν
οὔσαν, τῆς πόλεως δὲ τοῦ ὀσίου καὶ αὐτὴν ὀρμωμένην, οὕτως
ὁ κατὰ Θεὸν ἐξέκαυσε πόθος, ὡς καὶ φίλων καὶ συγγενῶν ἀνδρός ¹⁵
τε καὶ τέκνων ἀμελήσασαν παρὰ τῷ στύλῃ τοῦ μακαρίου ἐν οἰ-
κίσκῃ τινὶ τῶν εὐτελεστάτων ἑαυτὴν κατακλείσαι καὶ οὕτω τὴν
στενὴν διαβάσαν πύλην νῦν τῷ πλάτει τῆς αἰωνίου ζωῆς ἐναγάλ-
λεσθαι. Μετὰ ταύτην ² Εὐβούλην φημί τὴν μεγάλην ὁ αὐτὸς
ἔτρωσεν ἔρως, ἥ καὶ ³ πρώτη τοῦ γυναικείου ⁴ γέγονεν οἴκου, ²⁰
ἀνδρὸς δὲ τῶν περιβλέπτων τυχούσα · εἴτα δὲ ⁵ καὶ χηρεύουσα,
πλέον ἐφάνη λάμπουσα τῷ κατὰ Θεὸν βίῳ, εἰς τοῦτο ἀρετῆς
ἀναβάσα, ὥστε καὶ θυμῳσά ποτε περὶ μέσας νύκτας, ὥσπερ ἔθος
αὐτῇ, φανερῶς καὶ κατ' ὄψιν ἐπὶ πλείστας ὥρας πρὸς τινὰ τῶν
δαιμόνων διαγωνίσασθαι, μὴ ἔοντα ταύτην εὐχὰς τὰς μεσονυκτίους, ²⁵
ὡς σύνηθες, ἀποδοῦναι Θεῷ.

18. Ταύτας μετὰ μικρὸν καὶ Μαρία, ἡ τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς ἀδελ-
φή, ζηλώσασα, πᾶσι τοῖς ἐπὶ γῆς χαίρειν εἰποῦσα ἀνδρὸς τε καὶ
τρυφῆς ὑπεριδοῦσα, τοσοῦτον ἐφρόντισεν ¹ ἀρετῆς, ὡς τύπον γενέ-
σθαι τὸν ἐκείνης βίον ταῖς ἄλλαις ἄχρι καὶ τήμερον. Ἐπεὶ οὖν καὶ ³⁰
πολλὰ ἄλλα κατὰ βραχὺ συλλεγόμενα διὰ πόθον ἀρετῆς, καὶ τὴν ²
τῶν βεβιωμένων μετάνοιαν οὐκ εὐαρίθμητοι τὸ πλῆθος ἦσαν,
οἴκους δύο ἀλλήλων διεστῶτας ἀνίστησιν, ἐν οἷς τὰ ἐκατέρας
φύσεως σώματα διαιρεῖ, — οὐδὲ γὰρ ἂν εἴποιμι καὶ τὰ πνεύ-

¹ *om.* R. — ² εὐχῆς O. — ³ (ἐπίστευσα — τευξόμεθα) *om.* N. — ⁴ ἡυλόγησε M.

17. — ¹ τινὰ μίαν *om.* N. — ² καὶ *add.* O, R. — ³ *om.* R. — ⁴ καὶ *add.* R — ⁵ *om.* O.

18. — ¹ ἐφρόνησεν N. — ² *om.* R.

ματα — κανόνα καὶ ἐντολὴν ταῖς ὁσίαις δοὺς ἀρρένων ὄψεσι μήτ' αὐτάς ⁵ ὀφθῆναι μήτ' ἰδεῖν πώποτε. Αἷς οὕτω τῆς ἐντολῆς ἐμέλησε ταύτης, ὥστε καὶ προτραπὲν αὐταῖς πολλάκις πρὸς τοῦ ὁσίου κατὰ τινα δὴ ⁴ περίστασιν ἢ καὶ ζωῆς ἀπό- 5 γνωσιν ὀφθῆναι τοῖς κατὰ σάρκα γεννησαμένοις. Αἱ δὲ οὐχ εἶλοντο πατρὸς ἐντολὴν ἰσχυροτέραν καὶ φυσικῆς ἀνάγκης δεῖξαι βου- λόμεναι.

19. Ταύταις καὶ ⁴ ἡ τοῦ ὁσίου μήτηρ ἐτύγχανε συναυλιζομένη, Vitae I, 19. ἢ τὸν μὲν αὐτὸν ταῖς ἄλλαις μετῇ κανόνα, κοινωνῆσαι δὲ καὶ 10 τοῦ σχήματος οὐκ ἐπέειθετο · ἀλλὰ καὶ πολλὰ ² πολλάκις τοῦ παιδὸς ἀξιοῦντος, ἀνῆκοος ἦν, ταῦτὸν εἶναι λέγουσα τὴν διάκονον τῇ μοναστρῖα. Ἀλλὰ θεῖόν τι ἐνύπνιον οὕτως αὐτὴν παραχρήμα καταπειθῆ ποιεῖ, ὥς καὶ δέησιν τοῦτο πρὸς τὸν παῖδα ³ θέσθαι θερμῇ. Ἐδοξε γὰρ ἐν ὕπνοις συνωδίας ⁴ τινὸς ἀρμονίου τῶν ἱε- 15 ρῶν τούτων ⁵ γυναικῶν ψαλλουσῶν ἀκούειν, εἴτα ἡσθεῖσαν τῷ πνεύματι βουληθῆναι ⁶ τὸν οἶκον εἰσδραμεῖν, ἐνθα αἱ χοροστασίαι αὐται, καὶ μίαν καὶ αὐτὴν τῶν ἁδουσῶν ἐκείνων γενέσθαι, μὴ ἀνεθῆναι δὲ παρὰ τοῦ τὴν εἴσοδον ἐπιτετραμμένου, οὐκ ἐξὸν εἶναι λέγοντος, ταῖς παιδίσκαις συνάπτεσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν μὴ 20 τοῦ αὐτοῦ σχήματος μετέχουσας. Πρὸς ταῦτα ἐκείνη ⁷ δῆθεν αἰσχυνθεῖσα καὶ θορύβου μεστή γενομένη, τοῦ ὕπνου λύεται ⁸. Αὐτίκα δὲ τῷ παιδί ἡ πατρὶ προσελθοῦσα μᾶλλον τὴν ὄψιν τε διηγείτο καὶ ἰσχυρῶς ἠξίου τυχεῖν, ὃ πρότερον μετ' ἴσης ἀπηγό- ρευε τῆς ἐνστάσεως · καὶ τὸ λοιπὸν κοινωνοῦσα ἦν καὶ τοῦ σχή- 25 ματος · αἷς ⁹ τοῖς ἄλλοις ¹⁰ πᾶσιν εἶχεν ὁμοίως · ἢ καὶ πολλὰ δι- καιοσύνης γεννήματα σπεύρασα, νῦν τῶν ἀφθάρτων ἡδέως ἀπο- λαύει καρπῶν.

20. Οὕτω μὲν οὖν ¹ ὁ μακάριος ἄνδρα καὶ γυναῖκα τὰ ¹ κατὰ τὸν ἀκριβῆ βίον ἄμικτα διαιρεῖ, κατὰ δὲ Θεὸν καὶ βίου φιλάρετον ἀγω- 30 γὴν ἐν οὐδενὶ παραλλάττειν βούλεται, ἀλλὰ τῆς ἴσης μὲν ἔχεσθαι ἀκριβείας, ὁμοφρόνως δὲ τὸν εὐεργέτην νύκτα ² καὶ μεθ' ἡμέραν ἐπτάκις αἰνεῖν. Ἦν δὲ ³ Θεῷ καὶ ἀγγέλοις εἰπεῖν καὶ ἀγίοις ἡδὺ μὲν ψαλλόντων ἀκούειν, ἡδύτερον δὲ τὸν τοῦ Θεοῦ ὁρᾶν ἄνθρω- πον, οὐρανοῦ καὶ γῆς μεθόριόν τι θεῖον γινόμενον ⁴ καὶ μεταξὺ

⁵ αὐτοὺς M, N. — ⁴ om. R.

19. — ¹ om. R. — ² om. O. — ³ πρὸς τὸν παῖδα τοῦτο M. — ⁴ συνοδίας O, R. — ⁵ τούτων τῶν ἱερῶν R. — ⁶ εἰς add. N. — ⁷ ἐκείνην R. — ⁸ ὁ ὕπνος ἀνῆκεν R. — ⁹ ita codd καὶ? K. — ¹⁰ ταῖς ἄλλαις R.

20. — ¹ om. O. — ² νύκτωρ O. — ³ καὶ add. O, R. — ⁴ γινόμενον θεῖον R.

τούτων ἐστηριγμένον ἐπὶ τοῦ στύλου, εἰς ὕψος αὐτοῦ τῶν χειρῶν διατεταμένων ⁵, τῶν μὲν εἰς γῆν ὅση δύναμις ἀφιστάμενον, τοῖς ἄνω δὲ νοερῶς συναπτόμενον, μόνῃ τῇ σώματι τοῦ μὴ ἄγγελος εἶναι κεκωλυμένον, τρισὶ τάγμασι Τριάδα τὴν σεπτὴν δοξολογούμενον. Συνέψαλλε μὲν γὰρ αὐτὸς τοῖς ἐγκλείστοις, τοῖς παρὰ τῇ ⁵ βάσει τοῦ στύλου διαιτωμένοις, ἰδίᾳ δὲ πάλιν αἱ χοροστασίαι τοῦ πλήθους τῶν μοναχῶν καὶ τῶν γυναικῶν αὐθις ἐτέρωθεν ⁶. Καὶ τοιαύτη τις ⁷ τῶν εἰς Θεὸν ⁸ αἰνῶν εὐρυθμία καὶ ψδῆ καὶ μέλος ἤχετο ⁹, ὡς πολλάκις τῶν παραπορευομένων τινὰς τῶν ψδῶν τούτων ἀκρωμένους οὕτως ἤσθῃναι ¹⁰, ὡς ἀμελῆσαι μὲν τῶν μετὰ ¹⁰ ἑξῆς σπουδαίων, ἐν τῇ τόπῳ δὲ ἄχρι καὶ πέρας λαβεῖν τὰ ψαλλόμενα διακαρτερῆσαι, τὸ μυθικὸν ¹¹ ἐκείνο τῶν σειρήνων παθόντας σὺν ἀληθείᾳ.

Vitae I, 21. 21. Βούλεται δὲ ὁ λόγος καὶ τινα τῶν παραδόξων εἰπεῖν, ὧν εἰς τιμὴν τοῦ ὁσίου τοῦδε τεθαυματούργηκεν ὁ Θεός. Ἀλλὰ μη- ¹⁵ δεις ἀπιστήσκειν· ἐν ὀφθαλμοῖς γὰρ πολλῶν πολλάκις ἐφάνη ¹ γινόμενον· τὸ δὲ ἦν φῶς οὐρανόθεν ὑπὲρ κορυφῆς τοῦ ἁγίου καταβαῖνον ἐπὶ τὸν κίονα καὶ διαμένον ἄχρι ² τινός· τοῦτο δὲ τότε συνέβαινε, ὅτε νύξ ³ καὶ ἤχοι βροντῶν συνεχεῖς, ὅτε ἀστραπῶν ἐκλάμπεις ἐπάλληλοι, ὅτε ὑετῶν ἐπικλύσεις οὐ φορηταί, ἵνα μὴ ²⁰ πᾶσιν ἴσως ἐξῇ τῇ τοιαύτῃ δόξῃ ἐνατενίζειν. Οὕτω δὲ ὁ τόπος ἰσχυρῶς κατελάμπετο, ὡς οἶσθαι τοὺς ἀπείρως ἔχοντας τοῦ θεάματος δι' ὅλου καταπίμπρασθαι τὸν κλωβόν ⁴· αὐτὸς δὲ σὺν τρόμῳ καὶ χαρᾷ ἀγαλλόμενος ἡρέμα τὸ μυστικὸν ἐκείνο τῆς παραδόσεως ὑπεφθέγγετο· « τοῦ δείπνου σου τοῦ μυστικοῦ » λέγων, ²⁵ καὶ τὰ ἐξῆς. Οὕτω γὰρ εἵθιστο τῷ ἁγίῳ κατὰ τὸν καιρὸν ψάλλειν ἐκείνον· καὶ ⁵ πρὸ τῆς ἐπιφοιτήσεως δὲ τοῦ ρηθέντος φωτὸς καὶ μετὰ τὴν ἐπιφοιτήσιν ἤκιστα ὁ μέγας ἐβούλετο δημοσιεύεσθαι ⁶ τὰ τοῦ θαύματος, τῆς ἀνθρωπίνης δόξης τὸ σφαλερὸν ⁷ εὐλαβούμενος. Προεδήλου δὲ ⁸ τὴν ἔλευσιν τοῦ ⁹ φωτὸς ὁ ἐπ' ἄκρου ¹⁰ τοῦ ³⁰ κλωβοῦ σταυρὸς πεπηγὼς κλονούμενος ¹¹ λίαν τότε καὶ τετριγῶς, ἄχρις οὗ πάλιν ἀτρεμῶν τὸν τοῦ πυρὸς στύλον ἐδείκνυ πρὸς οὐρανὸν εὐθὺς μετεωριζόμενον· καὶ ¹² τοῦτο εἶδον οὐχ εἰς ἢ δύο ἢ

⁵ διατεταμένων R. — ⁶ ἐτέρωθι R. — ⁷ ἦν add. R. — ⁸ εἰς Θεὸν om. N. — ⁹ περὶ τὸν τοῦ ὁσίου στύλον R. — ¹⁰ ἤσθῃναι R. — ¹¹ θυμικὸν N.

21. — ¹ om. R. — ² καὶ add. O. — ³ ἦν add. O. — ⁴ τὸν κλ καταπίμπρασθαι R. — ⁵ |αι N. — ⁶ δημοσιεύσασθαι O. — ⁷ βλαβερὸν R. — ⁸ καὶ add R. — ⁹ τοιοῦδε add. R. — ¹⁰ ἄκρῳ R. — ¹¹ τε add. O. — ¹² om. N.

δέκα ἢ καὶ μόνοι πεντήκοντα, ἀλλὰ καὶ πλείους τούτων μακρῶ, ὡς καὶ εἰς αὐτὴν διαβῆναι τὴν πορφυρίδα τὴν ὄψιν τοῦ τοσούτου θαύματος.

22. Ὅθεν καὶ πολλὰ τοῦ μακαρίου τοῦδε ἀνδρὸς ἡ τότε βασιλὶς Vitae I, 22.
5 ἐδεήθη, χρήματα τὰ μὲν στέλλουσα, τὰ δὲ καὶ πέμπειν ¹ ὑποσχνο-
μένη, εἰ μόνον αὐτῇ τὸν ἐπὶ τοῦ στύλου σταυρὸν εἰς τὰ βασίλεια
θεῖναι παρέξει· ἦν γράφει μικρὸν ἀναμείναςαν προῖκα τοῦ σπουδα-
ζομένου τυχεῖν· ἔγνω γὰρ ἐν πνεύματι ὁ μακάριος ὅσον οὕτω
10 θνήξειν τὴν βασιλίδαν· καὶ τούτου γὰρ παρὰ τοῦ πατρὸς τῶν φώ-
των ἤξιωτο τοῦ χαρίσματος, ὥστε βλέπειν ὡς ἐνεστῶτα τὰ μέλ-
λοντα· ταύτῃ τοι καὶ τῷ ² μὲν βασιλείας προεῖπε διάδημα ³, τῷ ⁴
δὲ ἱερᾶς καθέδρας ἀρχὴν· καὶ ὁ λόγος ἀπαιστώως μετ' ὀλίγον εἶχε
τὸ βέβαιον. Πολλοὶ τοιγαροῦν ἐκάστης συνέρρεον ὡς αὐτόν, ἔνιοι
μὲν φίλων χάριν, ἡ φιλάτων, ἡ συγγενῶν μακρὰν ἐκδεδημηκό-
15 των, ὡς παρὰ ⁵ προφήτου βουλόμενοι ἀκριβὲς ⁶ μαθεῖν εἰ περίει-
σιν. Ἔτεροι δὲ νόσου χρονίας ⁷ λύσιν αἰτούμενοι, ἄλλοι βίας ἀρχόν-
των ἢ βιαιῶν συναλλαγμάτων στραγγαλιᾶς ὁδυρόμενοι· ὦν πάντων
ἐκείνος ἰατρὸς ἦν, τὰ μὲν εὐχῇ, τὰ δὲ λόγοις ἰώμενος, οὐκ ἐν
διδασκτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας, ἀλλ' ἐν διδασκοῖς πνεύματος ἁγίου.
20 Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν ἐν ἀπεχθείᾳ καὶ ἔριδι οὕτως ἐκπολεμωθέντες
ἀλλήλοις, ὡς καὶ Ξίφη γυμνῶσαι καὶ τούτοις βουλευθῆναι τὰ μεταξὺ
λύσασθαι ⁸, γενόμενοι παρ' αὐτῷ καὶ λόγων ἐκείνου καὶ παραινέ-
σεων ἐπακούσαντες, οὐ τὸ δυσμενὲς ἀπέθεντο μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς
φιλίαν οὕτω τὰς ψυχὰς συνεδέθησαν, ὡς μὴ κατ' ἀλλήλων Ξίφος,
25 ἀλλ' ὑπὲρ ἀλλήλων μᾶλλον κινεῖν βούλεσθαι καὶ πάντα μὲν ἐπὶ
τούτοις δοξάζειν τὸν Κύριον, αὐτὸν δὲ τοῦ τῶν εἰρηνοποιῶν μακα-
ρισμοῦ κληρονόμον γενέσθαι καὶ υἱὸν Θεοῦ κατὰ τὸ ἄψευδές ⁹
ἐπηγγελμένον δείκνυσθαι· ἐκείνος καὶ ἐν πτωχείᾳ πνεύματος καὶ
ἐν διωγμοῖς τοῖς ὑπὲρ Χριστοῦ διετέλει χαίρων ἅτε συγκληρονό-
30 μος ¹⁰ αὐτῷ γενέσθαι τῆς βασιλείας ὑψιζόμενος.

23. Εἰ δὲ καὶ οἱ πενθοῦντες παρακληθήσονται, τίς ἐκείνου μάλ- I. 23.
λον ἀπολαύσει τῆς παρακλήσεως, ὃς ὑπὲρ συμπαθείας καὶ οἴκτου
καὶ φίλτρου τοῦ πρὸς ¹ Θεὸν κατάβροχον ἑαυτὸν ἐτίθει τοῖς δάκ-
ρυσι· τοσοῦτον γὰρ αὐτῷ τὸ φίλτρον ἐνετάκη τὸ πρὸς Χριστόν,
ὥστε δι' ἔτους τὸ ἐκείνου πάθος, ὥσπερ ἔθος ² ἐστίν, εὐαγγελιζό-

22. — ¹ πέμπειν M. — ² τινι R. — ³ διαδήματι O. — ⁴ ἄλλω R. — ⁵ θείου
τινος add. R. — ⁶ τ' ἀληθὲς R. — ⁷ χρον. νόσου M. — ⁸ (καὶ — λύσασθαι) om. O.
— ⁹ ἀψευδῶς O. — ¹⁰ συγκληρονόμον N.

23. — ¹ τὸν add. O. — ² om. R.

μενος, οὕτω παθαίνεσθαι δακρύων τε καὶ συγχύσεως τὴν ψυχὴν πληροῦσθαι, ὡς αὐτὸν ἄρτι τὸν Χριστὸν οἶεσθαι ὄραν ἐν τοῖς πάθεσι. Τὸ δὲ τῆς ἐλεημοσύνης καλὸν οὕτως ἐνέθαλλεν ³ αὐτοῦ τῇ ψυχῇ, ὥστε καὶ ⁴ χαίρειν ἐκείνον διδόντα μᾶλλον ἢ τὸν τοῦ ἐλέους ἡξιωμένον. Καὶ ποτὲ τινος τῶν πενήτων ἔνδυμα δεηθέντος 5 λαβεῖν, οὐδὲν τὸ παράπαν ἐπιδοιάσας, λαβὼν δ' ἐκείνος ἐφόρει χιτῶνιον, καθήκεν εὐθὺς τοῦ κίονος, μὴ διαβάντος εἰς τὴν ἀριστερὰν τοῦ γεγενημένου. Καὶ ὁ μὲν λαβὼν ἀπῆει, χάριν ὁμολογῶν τῷ Θεῷ τῆς προνοίας, ὁ δὲ διεκαρτέρει οὕτω πηγνύμενος, ἄχρι τις τῶν ὑπ' αὐτῷ ἐγκλείστων ἀτενίσας καὶ ὅπως εἶχεν ἰδὼν, περιβο- 10 λαίῳ τινὶ σκεπασθῆναι πεποίηκεν.

Vitae I, 24

I, 25.

24. Οὕτω ¹ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος τῷ κίονι διετέλεσεν αἴθριος τρεῖς ἐπὶ πεντήκοντα χρόνους, πρὸς ἡλίου τε φλόγας καὶ ψύχους ἀνάγκας διαπαλαίων · καὶ ποτε χειμῶνος ἐπικεικῶς ἀγριάναντος καὶ χιόνος συχνῆς ὅτι κατενεχθείσης, συνέβη καὶ τὸν ὅσιον τῇ πολ- 15 λῇ καταφορᾷ ² ταύτης συγκαλυφθῆναι καὶ μὴδ' ἐξαναστήναι τὸ παράπαν δύνασθαι · ὑφ' οὗ καὶ τὰ ἐνδότατα τοῦ σώματος ἐνεκροῦτο, ἅτε δὴ καὶ τῆς φυσικῆς τοῦ γήρως ψύξεως συντρεχούσης, ὡς τὴν ἐκ τοῦ ἥπατος χορηγουμένην θερμότητα κατὰ λόγον λαμβανούσης οὐκέτι · τῶν τε περὶ τὰ σκέλη νεύρων διασπασθέντων οἱ 20 πόδες πρὸς τὴν φυσικὴν στάσιν ἀπεῖπον, ἕως κατ' ὀλίγον διαμαραινόμενον αὐτοῦ τὸ σῶμα καὶ πρὸς τὴν ἐκ τοῦ γήρους ³ τε καὶ τῆς ἐγκρατείας ἀντέχειν μὴ δυνάμενον βίαν, ἠνάγκαζε ⁴ μικροῦ τὴν ψυχὴν τοῦτο μὲν καταλιπεῖν, πρὸς ⁵ Θεὸν δὲ καὶ τὴν ἄνω κατάστασιν ἀπελθεῖν. Πλήρης τοιγαροῦν ἡμερῶν τῶν τε ἀνθρωπίνων καὶ τῶν 25 κατὰ Θεὸν γεγωνῶς καὶ τρεῖς μὲν καὶ πεντήκοντα χρόνους, ὡς ἔφημεν, ἐπὶ στύλου τῷ ἀέρι τε καὶ τοῖς ἀερίοις διαπαλαίσας πνεύμασι, δέκα δὲ ⁶ καὶ τέσσαρας τοὺς τελευταίους ἐπὶ μιᾷ πλευρᾷ δι' ὅλου κατακλιθεῖς, ἅτε μὴ δυνάμενος τοῖς ποσὶ χρῆσθαι, ὡς τῇ μακρᾷ στάσει ἐκείνη τῶν γονάτων αὐτῷ παρεθέντων, ἀλλὰ καὶ 30 τραύματι ⁷ πονήρως τὸν πόδα κατὰ τὸν Ἰωβ καὶ αὐτὸς βληθεῖς, ἵνα κατ' αὐτὸν καὶ οὗτος ἀναφανῇ δίκαιος, πέντε καὶ ὀγδοήκοντα ἔτη τὰ πάντα διαβίους ἀποτίθεται τὸ σῶμα, ἀποδύεται τὴν φθοράν, ἀφίησι τὰ φαινόμενα καὶ πρὸς Θεὸν ἀνεισιν εὐέλπεις.

25. Ἀλλὰ τίσιν ἂν αὐτὸν παραθέντες οὐ τὸ ¹ πλέον ἔχειν φανε- 35

³ ἐνέθαλλεν O. — ⁴ om. N.

24. — ¹ οὕτω add. R. — ² φορᾶ R. — ³ γήρως O, R. — ⁴ ἠνάγκαζον O — ⁵ δὲ add. R. — ⁶ τε M. — ⁷ τραύμασι O, R.

25. — ¹ οὕτω M, N.

ρῶς εὖροιμεν ; Θαυμαστοὶ μὲν οἱ τρεῖς παῖδες, ἅτε καὶ τῆς Βαβυ- Vitae I, 24.
 λωνίας φλογὸς ² φαιδρότερον λάμπαντες, ἀλλὰ πρὸς ἓν στοιχείον
 τὸ πῦρ καὶ μίαν μόνην ἡμέραν διηγωνίσαντο ³· οὗτος δὲ πρὸς πῦρ
 τε καὶ ὕδωρ, εἴτουν ἡλίου φλόγα καὶ χιόνος ψυχος, παρ' ὅλον τὸν
 5 βίον διεκαρτέρει. Νύξ ποτε μία χειμέριος μάρτυρας περιφανεῖς τοῦ
 Χριστοῦ καὶ κληρονόμους οὐρανῶν βασιλείας ἀπεδείκνυ τοὺς τεσ-
 σαράκοντα· οὗτος δὲ πρὸς τηλικαύτας ἀμάχους βίας οὐ νύκτα μό-
 νον ἀλλὰ καὶ μεθ' ἡμέραν εἰστήκει διαπαλαιῶν καὶ πρὸς φυσικὰς
 ἀνάγκας ⁴ ἀντιμαχόμενος ⁵· εἰ δὲ καὶ πρὸς θήρας ἀγρίους τῶν
 10 ἁγίων τινὲς ἡγωνίσαντο, ἀλλὰ πρὸς δαίμονας οὗτος ἀνέδην καὶ
 φανερώς ἐπιόντας καὶ πολλῶι θηρίων ἀγριωτέραν τὴν ὁρμὴν ἔχον-
 τας ⁶. Ἄλλ' οὕτω μὲν ὁ θαυμάσιος πρὸς Κύριον ἐκδημεῖ, τραφεῖς I, 25.
 ἐν γήρει καλῶ· τὸ δὲ τούτου σῶμα τὸ τίμιον τοῦ στύλου κατε-
 νεχθέν, ἐπεὶ πᾶσιν δῆλη γέγονεν ἡ πρὸς Θεὸν αὐτοῦ ἐκδημία, παν-
 15 ταχόθεν πάντες συνέρρεον ⁷ μεθ' ὑπερφυοῦς τῆς θερμότητος· καὶ
 οὐκ ἦν ὃς οὐ παρῆν τότε προσκυνήσων καὶ τοῦ ἁγίου ὄντως καὶ
 ἀγιάζοντος ἀπολαύσων χρωτός. οὐκ ἄνδρες μόνον ἀλλὰ καὶ γυναῖ-
 κες, μηδὲ παρθένων αἰδοῦς μηδὲ νηπίων ἡλικίας ἀνασχομένων ἀπο-
 λειφθῆναι τῆς ⁸ χάριτος· καὶ οὕτως, ὡς τῆς θαυμαστῆς ἐκείνης
 20 στοργῆς, ἐπὶ τέσσαρσιν ἡμέραις καὶ νυξὶν ὅλαις προσμένοντες καὶ
 ἰσχυρῶς τούτου περιεχόμενοι, μόλις ἀνήκαν ⁹ τὰ ἐπὶ νεκρῶ γε-
 νέσθαι προσήκοντα καὶ τῇ ὁσίᾳ τοῦτο παραδοθῆναι.

26. Ὅτε καὶ τῆς τετάρτης ἤδη πρὸς ¹ πέρας ἰούσης νεανίας I, 26.
 τις δαιμονίῳ συναντήσας μεσημβρινῶ καὶ τούτῳ κάτοχος γεγο-
 25 νῶς σφοδρῶς τε ὑπ' αὐτοῦ διασπαταττόμενος, δρόμῳ τὸν ἐκεί-
 νου τάφον καταλαμβάνει καὶ αὐτῆς ἡμέρας τοῦ πονηροῦ πνεύμα-
 τος ἀπαλλάττεται, δοξάζων εὐχαρίστῳ ψυχῇ τὸν τοὺς αὐτοῦ
 θεράποντας δοξάζοντα Κύριον, ὅτι αὐτῷ πρέπει ² δόξα, τιμὴ ³ καὶ
 προσκύνησις ⁴ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ ⁵ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων·
 30 ἀμὴν ⁶.

² *om.* N, O. — ³ (τὸ πῦρ — διηγωνίσαντο.) *om.* M. — ⁴ μάχας O. —
⁵ διαμαχόμενος R. — ⁶ (καὶ πολλῶι — ἔχοντας) *om.* R. — ⁷ συνέρρεον ἅπαντες
 πανταχόθεν R. — ⁸ (χρωτός — τῆς) *om.* M. — ⁹ ἀνήκον O.

26. — ¹ εἰς O. — ² πᾶσα *add.* O, R. — ³ τε *add.* O. — ⁴ καὶ μεγαλοπρέπεια *add.*
 O, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ
 αὐτοῦ πνεύματι *add.* M. — ⁵ ἀεὶ καὶ *om.* R. — ⁶ *om.* N.

VI

SANCTI ALYPII STYLITAE

laudatio auctore Neophyto.

Νεοφύτου πρεσβυτέρου μοναχοῦ καὶ ἐγκλείστου
ἐγκώμιον εἰς τὸν βίον τοῦ ὁσίου
καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου τοῦ κιονίτου
ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἡρακλείου ἡλίου δίκην ἐκλάμψαντος
ἐκ πόλεως Ἀδριανοῦ ¹ χώρας Παφλαγόνων. 5

Exordium. 1. Ἀλύπιον τὸν πάνυ, τὸν τῆς ἀλήκτου καὶ τῆς ἀλύπου ζωῆς
ἀτεχνῶς κληρονόμον, τὸν φερώνυμον τῆς ἀλύπου ἀγωγῆς ἑραστὴν
καὶ ἐργάτην, τὸν ἐκ μητρῴας νηδύος ἐκλελεγμένον Θεῷ ἄλλον Σα-
μουὴλ τὸν ἐξ ἀγκαλῶν μητρικῶν ὡς καλλιέρημα θεῖον καθοσιωθέντα
Θεῷ, τὸν ἐκ πρώτης βαλβίδος ἐλόμενον συλλέγειν ἀλύπου ζωῆς 10
δράγματα ζωηφόρα, τὸν πᾶσαν λύπην, ὁδύνην καὶ στεναγμὸν βιωτι-
κῶν μελημάτων ἀποσεισάμενον καὶ τὴν κατὰ Θεὸν λύπην ἐλό-
μενον ἵνα δρέψῃται τὴν ἄλυπον χώραν καὶ τῆς τρυφῆς τὸ χωρίον,
οὐ οὐκ ἀπέτυχεν ἀλλ' εὗρεν ὡς ἀληθῶς τὸ ἐπίχαρτον ἐκείνο
χωρίον, ἔνθα ἐστὶν εὐφραινομένων ἡ κατοικία ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ 15
τῷ κυρίῳ ἡμῶν.

Vitae I, 2. 2. Τοῦτον γοῦν τὸν ἀστέρα τὸν ἄδυτον, τὸ φωταυγὲς ἐνδιαί-
τημα, τὸ ἔμψυχον ἄγαλμα, τὸν ² ἀκαταγώνιστον, τὸν ἀδαμάντινον
τὴν ψυχὴν ἐν σώματι φθειρομένῳ ³, τὸν λαμπαδοῦχον καὶ προαγω-
γὸν τῶν τρίβων τοῦ Θεοῦ, ἡ θεία εὐμένεια πρὸ γεννήσεως αὐτοῦ 20
δοξάζουσα σεσήμακε ⁴ τὸ ἐσόμενον · ἔτι γὰρ ἐν τῇ μητρὶ νηδυί ⁵
νεμομένου τοῦ μακαρίου, ἀξίας τῆς ἀποβάσεως ἀπαρχὰς ἡ μήτηρ
καθ' ὕπνους προβλέπουσα, ἔδοξε τίκτειν καὶ ἰδοὺ ἄμνός ὡραῖος
πάνυ παρέστη αὐτῇ, λαμπάδας δύο ἐν τοῖς κέρασι φέρων ἐξαπτομέ-
νας, δι' ὧν φαιδρῶς ἐφώτιζε καθόλου τὸν οἶκον, ἄχρις ἂν τὸ 25
τικτόμενον ἐτέχθη παιδίον καὶ προῆλθεν εἰς φῶς · εἶτα καὶ πᾶσα
ἡ πόλις πανδημεὶ πρόσελθοῦσα ἐν λιταῖς καὶ λαμπάσι τῷ τεχθέντι
παιδίῳ γέρας ἀπένειμον. Καὶ ταῦτα μὲν τῇ μητρὶ ὤπται καθ'
ὕπνους · ἡ δὲ ἀφυπνισθεῖσα καὶ τῷ ἀνδρὶ κοινωσαμένη τὰ τοῦ
ὁράματος, ἔκρινε σὺν αὐτῷ μέγα τι ἀποβῆναι τὸ παρ' αὐτοῖς 30
τεχθησόμενον · ὅπερ καὶ γέγονε καθὼς τὰ μετὰ ταῦτα ἔδειξε ·

¹ Ἀνδριανοῦ Q. — ² τὸ Q. — ³ φθειρόμενον Q. — ⁴ σεσήμακε Q. — ⁵ νηδυὶ Q.

γεννηθὲν γὰρ τὸ παιδίον καὶ ἀναγεννηθὲν διὰ τοῦ βαπτίσματος προσεκλήθη Ἀλύπιος φερωνύμως καὶ ἀτεχνῶς.

3. Ἐντὸς δὲ τῆς τοῦ παιδὸς τριετοῦς ἡλικίας τελευτᾷ μὲν ὁ πατήρ, ἡ μήτηρ δὲ πιθανῶς τὸ παιδίον ἀναθρέψασα καὶ ἀπογα-
 5 λακτίσασα, καθιεροῖ αὐτὸ τῷ Θεῷ, τῷ τηνικαῦτα προέδρῳ τῆς πόλεως Θεοδώρῳ παραδοῦσα τὸν παῖδα· ὃς καλῶς ἀναθρέψας καὶ τὰ ἱερὰ γράμματα ἐκπαιδεύσας ἐνθέσμως αὐτὸν καὶ χειροτονεῖ καὶ
 10 συγκαταλέγει τῷ κλήρῳ· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ οἰκονόμον τῆς ἐκκλησίας αὐτοῦ ὡς περιδέξιον καθιστᾷ. Αὐτὸς δὲ τῷ θείῳ πυρού-
 15 μενος πόθῳ καὶ τῆς θείας δόξης ἐρῶν, τὰς ἐξ ἀνθρώπων τιμὰς καὶ δόξας ὡς εἰκαίας ἐμυσάττετό τε καὶ παρέβλεπεν· ἐνθεν καὶ πρὸς Ἱεροσόλυμα σκεψάμενος φοιτῆσαι καὶ τὸν ἀσκητικὸν ἐκεῖσε
 20 εἰλίσθαι βίον μόνῃ τῇ μητρὶ τὸ ἀπόρρητον ἐκκαλύπτει τῆς καρδίας αὐτοῦ, σκοπῷ τοῦ ταύτην ἐφοδιάσαι αὐτὸν εὐχαῖς μητρικαῖς·
 25 ὅπερ καὶ γέγονεν. Οὐ γὰρ πέπονθέν τι γυναικεῖον ἢ ὄντως θεοφιλὴς ἐκείνῃ γυνή, οὐ προείλετο Θεοῦ φίλτατον παῖδα, οὐ χρείας καὶ ἐρημίας εἰκότως προβάλλεται συμφορὰν· ἀλλ'· «Ἄπιθι, ἔφη, ὦ παῖ, ἄπιθι πρὸς Θεὸν καὶ τὸ δόξαν σοι διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐαρέστησιν ποιήσον· καὶ στείλαι σοι Κύριος ἄγγελον εὐδοοῦντα
 30 τὴν ὁδόν σου ἔμπροσθέν σου καὶ ἀναδείξαι σε ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων καὶ τὸν πολύφορον πόνον τῶν καρπῶν σου φάγεσαι· ἔργῳ καὶ λόγῳ σθενώσαι σε ποιεῖν αὐτοῦ τὰ θελήματα πάντοτε πνευματικῆς ἐργασίας σπόρους σοι χαριζόμενος· καὶ αἱ προσευχαί σου διὰ πολλῶν σωτηρίαν εὐ-
 35 πρόσδεκτοι ἔστωσαν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ.»

4. Τούτοις οὖν ἡ καλὴ καὶ καλλίπαις μήτηρ ἐκείνῃ ἐφοδιάσασα τὸν φίλτατον παῖδα παρέπεμπεν. Ἀλλήλους¹ οὖν περιπτυσσάμενοι μετὰ δακρύων, διεχωρίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων· ὦν τὴν προαίρεσιν ὁ Κύριος προσδεξάμενος τὴν πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς ἕως τέλους συν-
 30 ἀφειαν ἐχαρίσατο, ὡς τὰ ἐξῆς δηλώσει. Καὶ ὁ μὲν δίκαιος εἶχετο τῆς ὁδοῦ τάχει ποδῶν, σπεύδων πάντας διαλαθεῖν ὅση δύναμις· οὐ διέλαθε δὲ ὥσπερ ἡλιπίζεν· αἰσθόμενος γὰρ αὐτοῦ τὸν δρασμὸν ὁ ἐπίσκοπος ἐμπόνως κατεδίωκεν ὥσπερ θηρευτῆς
 35 ὀπισθεν αὐτοῦ. Ὁ μὲν οὖν ἐδίωκεν, ὁ δὲ ἐδίωκετο ὥσπερ θήραμα φεύγον· τοὺς θηρευτάς· οὐκ ἴσχυσε γοῦν διαδρᾶναι εἰς τέλος τὸν διώκοντα, ἀλλὰ κατελήφθη ὑπ' αὐτοῦ ἐν Εὐχαΐταις ἐν τῷ τοῦ ἁγίου μεγαλομάρτυρος Θεοδώρου σηκῷ· καὶ πολλαῖς μὲν ἐπιτιμήσεσι, πολλαῖς δὲ παραινέσεσι καταθέλξας τὸν δίκαιον, οὐκ ἀνῆκε τοῦτον, ἄχρις οὗ μεθ' ἑαυτοῦ πρὸς τὸ ἐπισκοπεῖον ἀνέζευξεν.

¹ ἀλλήλος Q.

5. Ἦνιθτο δὲ τὴν ψυχὴν καὶ ἐδυσφόρει, ὡς τῶν ἁγίων τόπων
 1ης ἱστορίας καὶ προσκυνήσεως ἀποτυχῶν· εἶτα βλέπει καθ' ὕπνους
 εὐεῖδη τινα λέγοντα αὐτῷ· «Μὴ ἀθύμει ὡς τῆς ἐλπίδος τῶν ἁγίων
 τόπων ἀποτυχῶν· ἐκεῖ γὰρ εἶναι τοὺς ἁγίους τόπους εὖ ἴσθι, ἐν
 οἷς ἂν οἱ ἀγαπῶντες τὸν Θεὸν ποιοῦσιν αὐτοῦ τὸ θέλημα.» Ταῦτα 5
 ἀκούσας ὁ δίκαιος ἀπεβάλλετο¹· μὲν τὴν ἀθυμίαν, ἐμάστευε δὲ ἀπερι-
 κτύπητον χώρον τοῦ ἡσυχάσαι καὶ εὔρε μὲν, ὡς ἐπόθει, ἡλίβατον
 ὄρος καὶ δύσβατον κατὰ μεσημβρίαν τῆς πόλεως, εἵργεται δὲ καὶ
 Vitae I, 8. αὐθις παρὰ τοῦ ἐπισκόπου διὰ τὸ τοῦ ὄρους πρόσαντες.
 Εὐρίσκει τοιγαροῦν παρὰ τὰ² τοῦ ὄρους κράσπεδα χωρίον ἕτερον, io
 ἐν ᾧ εἴλετο τὴν ἀσκητικὴν καταπῆξαι παλαιίστραν. Ἦν δὲ τὸ χω-
 ρίον ἐλληνικῶν τύμβων πεπληρωμένον καὶ πολυέραστον οἰκητή-
 I, 9. ριον πλησμονῆς δαιμονίων, ἐν ᾧ καὶ κίων ὑπερηρμένος ἐν τοῖς
 μνήμασι μακρότατος λίαν καὶ ἐπάνω αὐτοῦ ἄγαλμα λίθινον γεγλυμ-
 μένον, ταυρολέοντος ἰνδαλμα φέρον· ὅπερ ὁ ἅγιος καταστρέψας 15
 I, 14. διὰ μοχλοῦ σιδήρου καὶ κάτω βαλὼν· «Ὡδε, φησί, κατοικήσω
 ἐγώ, ὅτι ἡρετισάμην τὴν στήλην ταύτην.»

6. Ἐκτοτε οὖν λοιπὸν³ μετὰ τὸ ἐκεῖσε κατωκισθῆναι τὸν ὅσιον, ἁ-
 σπονδος ἦν μάχη ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ μεταξὺ τοῦ δικαίου καὶ τῶν ἀκα-
 θάρτων πνευμάτων, τῶν μὲν ἵνα ἐκδιώξωσιν ἐκεῖθεν αὐτόν, τοῦ δὲ 20
 ἵνα ἀπελάσῃ αὐτοὺς τοῦ χωρίου· οὗς καὶ τέλεον ἀπῆλασε καὶ
 ἐτροπώσατο τῇ πανοπλίᾳ τοῦ Θεοῦ καθωπλισμένος καὶ τῇ μαχαίρᾳ
 τοῦ πνεύματος καὶ τῇ συνεχεῖ προσευχῇ. Οἱ δὲ ὀλολύζοντες ἐδραπέ-
 τευον κρίζοντες καὶ λέγοντες ὅτι· «Ἀλύπιος ἡμᾶς ἐκ τῆς χρονίου
 I, 12. ἡμῶν καταπαύσεως ἐκβαλὼν διώκει καὶ οὐκ οἶδαμεν τοίνυν ποῦ 25
 ἀπελευσόμεθα καὶ τί δράσομεν.» Ὁ δὲ ὅσιος ἐν δυσὶν ἔτεσι καθείρ-
 I, 13. ξας ἑαυτὸν ἐν στενοτάτῳ κελλίῳ, πολλαῖς ἐν αὐτῷ σκληραγωγίαις
 τὸ σῶμα κατέτηξεν. Ἐπεὶ δὲ ἡ ὁσμὴ τῶν ἔργων αὐτοῦ καθέλ-
 κουσα πλῆθος λαοῦ πρὸς αὐτὸν διέκοπτε τῷ δικαίῳ τὴν ἡσυχίαν,
 καὶ μὴ φέρων ὁ πύκτης τὰς τῶν ἀνθρώπων ὀχλήσεις τὴν ἐπὶ 30
 τοῦ κίονος ἄνοδον εἴλετο· διὸ καὶ τὴν τοῦ κίονος κορυφὴν μηχαν-
 νᾶται διὰ τινων σανίδων διαλαβεῖν, κλωβὸν περικλείσας καὶ σμι-
 κρότατον ὄροφον· καὶ ἔκτοτε λοιπὸν ἵστατο καθάπερ κίων ἔμψυ-
 χος ἐπάνω τοῦ ἀψύχου κίονος ἀμετάτρεπτος. Καὶ τίς οὖν ἱκανὸς
 ἐν λόγοις θριαμβεῦσαι οὗς ἐκεῖνος ἐπάνω ἐκέισε ἰστάμενος καθυπ- 35
 ἔμεινεν ἄθλους, βαστάζων τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας ἐν καιρῷ
 θερινῷ καὶ τὸν παγετὸν τῆς νυκτὸς ἐν καιρῷ χειμερίῳ, ἀπαστίας

¹ ἀπεβάλλετο Q. — ² τὰ *supra lin.* Q. — ³ *in marg.* Q.

τε καὶ στάσεις παννύχους¹ καὶ ὅσας ἐκεῖνος χρυσοπλόκους πλεκ-
 τάνας συνέπλεξεν ἀρετάς, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τὰς ἐκ τῶν πονη-
 ρῶν δαιμόνων πάλας καὶ μάχας· οἱ καὶ λίθους πολλάκις κατ' αὐτοῦ
 βάλλοντες ἐξεδειμάτουν αὐτόν, τὸν διὰ σανίδων αὐτοῦ ὄροφον πε-
 5 τροβολοῦντες τὸν κλουβόν. Ἀέλει καὶ ποτε δεινῶς κατὰ τῶν ὤμων Vitae I, 14.
 πληγῆς λαμβάνει τὸν πλήξαντα λίθον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ καὶ δεικ-
 νύων τοῦτον τοῖς δαίμοσιν ἔλεγε· «Τοῦτον, ὦ ἀλιτήριοι, τὸν λίθον
 ἐγὼ ταμιεύσάμενος καθ' ὑμῶν αὐτὸν ἐπιδείξω ἐν τῇ τοῦ Χριστοῦ
 μου θεῖᾳ ἐπιφανείᾳ, τὴν κατ' ἐμοῦ τοῦ δούλου αὐτοῦ μανίαν ὑμῶν
 10 παραδηλῶν, νυνὶ δὲ καὶ τὰς σανίδας αὐτὰς ἀποσκευάσας ἐκρίψω
 τοῖς κάτω, ὅπως ἂν μὴ γίνωνται εἰς ἀντίσχεσιν τῶν κατ' ἐμοῦ
 παρ' ὑμῶν ἀφιεμένων λίθων καὶ εἴργουσί με συστεφθῆναι Στεφά-
 νῳ τῷ πρωτομάρτυρι.» Καὶ ταῦτα μὲν οἱ δαίμονες ἐπαῖοντες καὶ
 μὴ φέροντες τὴν τοῦ ἀνδρὸς παρρησίαν καὶ ὑπομονὴν ἐδραπέ-
 15 τευον.

7. Ὁ δὲ δίκαιος ἔωθεν σκέπαρνον αἰτησάμενος παρὰ τῆς μητρὸς I, 15.
 αὐτοῦ καὶ λαβὼν ἀπεκαθήλωσε τὸν σμικρὸν διὰ σανίδων ὑπὲρ κεφα-
 λῆς αὐτοῦ ὄροφον καὶ κάτω προσρήξας συνέτριπεν· ἡ δὲ μήτηρ
 θρηνοῦσα πικρῶς, ἑαυτὴν κατεμέμεφετο ὡς αἴτιον τῆς καταστροφῆς
 20 διὰ τὸ δοῦναι τὸ σκέπαρνον καὶ πρὸς τὸν παῖδα ἀτενίζουσα περι-
 παθῶς ἀπεφθέγγετο· «Ὅτου χάριν, ὦ υἱέ, τὴν ἐκ τῶν σανίδων
 μικρὰν σκέπην σου διαρρήξας συνέτριψας; πῶς οἴσεις τὰς τῶν
 ἀέρων ἀνωμαλίας, τοὺς φλογμούς, τοὺς κρυμούς, τοὺς ὑετούς,
 τοὺς κεραυνούς, τοὺς νιφετούς, τὰς ἀστραπάς, τὰς βροντὰς καὶ
 25 τὰς θανατηφόρους χαλάζας;» Τότε ὁ αἰοίδιμος πολλὰ τὴν μητέρα
 παρακαλέσας, ἐδίδασκε μὴ πρὸς σανίδας ἀλλὰ πρὸς Θεὸν αἰωρίζειν
 τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας, βαστάζειν τε τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας
 γενναίως καὶ τὸν παγετὸν τῆς² νυκτὸς φερεπόνως. Καὶ μέχρι το-
 σούτου τὴν καλὴν μητέρα τοῖς λόγοις τούτοις κατέθειλεν, ὡς εἰ-
 30 πεῖν πρὸς αὐτόν· «Εἰ οὕτως ἔχει, τέκνον, καὶ διὰ τὸν Χριστὸν
 ἔλη ταῦτα παθεῖν, οὐ τὰς σανίδας μόνον ἀλλ' εἰ καὶ τὸν χιτῶνα
 αὐτὸν ἀποβάλοις³ οὐκέτι σε ἀποκλαύσομαι.» Καὶ ταῦτα μὲν ἡ μήτηρ.

8. Ἡ δὲ τηλαυγὴς ἀρετὴ τοῦ ὁσίου εἴλκυσε πλείστους τὸν ἀσ-
 κητικὸν σὺν αὐτῷ ἀσπάσασθαι βίον. Ἐν δὲ μιᾷ τῶν νυκτῶν βλέπει I, 9.
 35 ὁ δίκαιος δύο τινὰς ἱεροπρεπεῖς ἄνδρας ἐπιστάντας τῷ τόπῳ· ὧν
 ἕτερος θυμιατήριον ἔχων ἐν τῇ χειρὶ ἔδοξεν ἐπισφραγίζειν τὸν τόπον,
 ἐν ᾧ ἔμελλε δομηθῆναι εὐκτήριος νεώς· ὁ δὲ ἕτερος ὑποψάλλων
 ἑβόα· «Ὡσαννὰ τῷ τόπῳ τούτῳ.» Ἐδομήθη οὖν ἐν σφραγισθέντι

¹ πανύχους Q. — ² τῆς bis scribit Q. — ³ ἀποβάλοι Q.

- Vitae I, 11. τόπῳ διὰ τινος ἀποκαλύψεως ὁ τῆς ἁγίας καὶ πανευφήμου μεγα-
 λομάρτυρος Εὐφημίας νεώς, ἐφ' ᾧ τὰς ἱεράς συνάξεις ἐπλήρουν
 I, 17. οἱ ἀθροιζόμενοι ἀδελφοί. Τότε καὶ Μαρία, ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς
 αὐτοῦ, πᾶσαν τὴν τοῦ βίου εὐδαιμονίαν καὶ περιφάνειαν καταλεί-
 ψασα, τὸν ἀσκητικὸν εἴλετο βίον. Οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ σύλλογος 5
 γυναικῶν οὐκ ὀλίγων παρακαλῶν ἐδυσώπει τὸν ὅσιον · Μὴ βδελύξη,
 λέγων, δοῦλε τοῦ Θεοῦ, τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν, μὴ ἀπώσῃ ἡμᾶς
 ἐλομένας σωθῆναι · ὁ γὰρ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, ἐπλάσε, φησί,
 καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τῆς ἰδίας εἰκόνος ἑκατέρους ἠξίωσε καὶ ἐν
 Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἔστιν ἄρσεν καὶ θῆλυ, φησὶν ὁ θεὸς ἀπόστο- 10
 I, 18. λος. » Ὁ δὲ ὅσιος ἀγασθεὶς τὸν ζῆλον τῶν γυναικῶν καὶ ἀποδε-
 ξάμενος, ὄμματα καὶ χεῖρας ἤρε πρὸς οὐρανὸν ἱκετεύων τὸν Κύριον
 δεκτὴν αὐτῶν γενέσθαι τὴν ἐπιστροφὴν καὶ μετάνοιαν · καὶ καταξιω-
 θῆναι ἀσφαλῶς βιοτεῦσαι εἰς τὴν αὐτοῦ εὐαρέστησιν · καὶ ᾧ κελεύ-
 ει ἰδίᾳ καὶ χωρὶς δομηθῆναι εὐαγῇ νεῶν εἰς γυναικείαν μονήν · οὗ 15
 γενομένου, ἐδίδου κανόνα μηδέποτε αὐτὰς ὁμιλῆσαι ἀνδρὶ μηδὲ εἰς
 πρόσωπον ἄρρενος ἀτενίσαι · ὃν καὶ ἐφύλαττον ¹ αἱ μακάριαι εἰς τέ-
 λος ἐπιμελῶς.
- I, 19. 9. Ἡ δὲ μήτηρ τοῦ ὁσίου τὸν μὲν κανόνα τῆς ἀσκήσεως
 παρεφύλαττεν ἄθικτον, τὸ δὲ ἀσκητικὸν σχῆμα ἠπειθεὶ περιβαλέ- 20
 σθαι. Καὶ ποτε ὅψιν ὀρᾷ καθ' ὕπνους, ὥς ὅτι ἔδοξεν ἐν τῇ γυναι-
 κείᾳ μονῇ ὕμνῳδίας λιγυφώνους ἀκούειν. Εἰσδραμούσα οὖν θεά-
 σασθαι, τίνες οἱ μελωδοί, εἴργετο τῆς εἰσόδου παρὰ τινος πυλω-
 ροῦ · « Οὐκ ἔξεστί σοι, λέγοντος, συνεστάναι ταῖς τοῦ Χριστοῦ νύμ-
 φαις, ὥς ἄλλοτρία οὔσῃ τοῦ σχήματος αὐτῶν. » Τότε γοῦν ἅμα 25
 πρωτὶ ἐδυσώπει ἡ ὁσία μήτηρ τῷ πανοσίῳ προσπίπτουσα παιδὶ
 ἀμφιασθῆναι τὸ σχῆμα τῶν μοναζουσῶν καὶ αὐταῖς κοινωνῆσαι.
 Οὐ γενομένου, ἔτι πλεῖον τοὺς ἀσκητικοὺς πόνους ἡ μακαρία διή-
 νυεν.
- I, 21. 10. Ὁ δὲ πύκτης ἰστάμενος ἐπὶ τοῦ κίονος καὶ πλείστας φέρων 30
 ἐκ τῶν ἀέρων ἀνωμαλίας, ἐκαρτέρει γενναίως · ἀλλ' οὐ παρείδεν
 αὐτὸν ἡ θεία κηδεμονία καὶ πρόνοια οὕτως ἀγέραστον. Ἐν καιρῷ
 γὰρ σφοδροτάτου χειμῶνος καὶ ἀστραπῶν καὶ βροντῶν ξένον ἐπ'
 αὐτῷ ἐπετελεῖτο σημεῖον. Καὶ πρῶτον μὲν ὁ ἐπὶ τῷ κλωβῷ τοῦ
 κίονος πεπηγμένος σταυρὸς κατεσεῖετο καὶ τρισμοὺς ἀπετέλει · εἰ- 35
 τα καὶ φῶς οὐρανόθεν κατιὸν περιέκύκλου τὸν ὅσιον καὶ τὸν
 κλωβὸν καθ' ὅλου τοῦ κίονος · αὐτὸς δὲ ὑπέβαλλε λέγων · « Τοῦ
 δεῖπνου σου τοῦ μυστικοῦ, υἱὲ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Τὸ δὲ φῶς

¹ corr., *prius* φύλαττον Q.

ἐκεῖνο οὐ πέντε ἢ δέκα ἔβλεπον ὀφθαλμοὶ ἀλλὰ πλῆθος πολὺ, Vitae I, 22.
ὥστε καὶ τινες τῶν ἀπειροτέρων ἐδόκουν τὸν κλωβὸν πυρπολεῖ-
σθαι.

11. Τοῦτο δὲ τὸ θαῦμα ἐγνώσθη καὶ βασιλευσιν, ἡ δὲ βασιλίσ-
5 σα χρήματα πολλὰ στείλασα, ἡξίου τὸν ὄσιον τὸν σταυρὸν στεῖλαι
εἰς τὰ βασίλεια, ὑπισχνουμένη καὶ ἔτι πλείονα χρήματα παρασχεῖν
τῇ μονῇ αὐτοῦ, εἴ γε τοῦ ἐφετοῦ καταξιωθεῖη · Ὁ δὲ δίκαιος τὴν
αὐτῆς ἀποβίωσιν θεόθεν ἐπιγνοῦς¹ γράφει πρὸς αὐτὴν · « Μείνον,
λέγων, μικρὸν τὴν ἐμὴν ἀποβίωσιν, καὶ οὕτω λαμβάνεις αὐτόν. »
10 Ἐκεῖνη δὲ μεθ' ἡμέρας ἡ' τὸ ² τοῦ βίου τέλος ἐδέξατο. Ὁ δὲ ὀ-
σιος ἑκατὸν ἐτῶν γεροντῶς τελευτᾷ πανοσίως ἐν τῇ εἰκοστῇ ἔκτῃ
τοῦ νοεμβρίου μηνός, ἐξήκοντα ἔτη καὶ πρὸς ἐπὶ τοῦ κίονος τὸν
καλὸν ἀγῶνα ἀγωνισάμενος, ὡς ἄσαρκός τις καὶ ἀσώματος,
ἀφ' ὧν τὰ δέκα τρία ὥσπερ ἄπνους κείμενος ἦν ἐπὶ τῆς ³ μιᾶς αὐ-
15 τοῦ πλευρᾶς, τὸ μὲν πληγεῖς φθόνῳ τοῦ πονηροῦ κατὰ τὸν
δίκαιον Ἰώβ, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς πολλῆς στάσεως καὶ τῆς ψύξεως
κατασπασθέντων τῇ βίᾳ τῶν νεύρων τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Ἦν τοι-
γαροῦν κείμενος καὶ προσπαλαίων τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ, ὡς
ἀθλητῆς ἀλκιμύτατος καὶ εὐχαρίστως τὴν θεῖαν λειτουργίαν προσ-
20 φέρων καὶ ὡς⁴ ὀλοκάρπωμα θυσίας προσάγων ⁵ τῷ Θεῷ ⁶ · διὸ καὶ
ἔτι περιόντος ἐν τῷ βίῳ καὶ παρελθόντος, θαύματα πλείστα ὁ
Θεὸς εἰργάσατο δι' αὐτοῦ · τανῦν δὲ μετὰ τῆς τῶν ἀγγέλων καὶ
τῶν ἁγίων πάντων χοροστασίας ποιεῖται τὰς διατριβὰς ἐσθίων
τοὺς καρποὺς τῶν πόνων αὐτοῦ, καθὼς ἐκ προοιμίων ἤρξατο ὑπὲρ
25 αὐτοῦ ἡ μήτηρ αὐτοῦ ὥσπερ ἔφημεν.

12. Μὴ φανῇ δὲ παρέλκον ὑμῖν, καὶ τοῦτο ὅσοι φιλόγονοι, εἰ
μνησθήσονται νῦν μητρὸς μακαρίας ⁶ ἐμῆς, μοναχῆς Εὐδοξίας, ἐν
ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ τὸν βίον ἀπολιπούσης, τοῦ δὲ πατρὸς Ἀθανασίου
ἐν τῇ τετάρτῃ τοῦ αὐγούστου μηνός · οὗς ἀθανάτου· ζωῆς ὁ ἀθά-
30 νατος κύριος ἐν ἐλέει αὐτοῦ ἀναδείξει μετόχους, καὶ πατέρας
τιμᾶν καὶ μητέρας εὐμενῶς προθεσπίσας · οὗς κἀγὼ διὰ τὴν αὐτοῦ
ἐντολὴν τιμῶν ἐμνήσθην ἀρτίως τούτων βραχυτελῶς, ὅπως οἱ ἐν
τῇ ἀγίᾳ μου ἐγκλείστρα ἀδελφοὶ ἐν ἡμέρᾳ σαββάτου κατὰ τὴν
ἐβδομάδα ταύτην τῆς μηνῆς τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Ἀλυπίου

Parentum
Neophyti

¹ ἐπὶ *supra lin. prius* γνοῦς — ² ἡ' τὸ *scripsi*, ἡ *supra posito* τ (?) Q. — ³ ἐπὶ τῆς
supra lin. corr. — ⁴ *supra lin. corr.* — ⁵ προσεδέξατο αὐτὸν *add. dein. del. Q.*
— ⁶ προσάγων τῷ Θεῷ *in marg. corr.* — ⁷ μητρὸς *add. dein del Q.*

commemo- μετρίως πως μνημονεύουσιν Ἀθανασίου καὶ Εὐδοξίας μοναχῆς διὰ
ratio. τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ.

Peroratio. 13. Σὺ δέ, ὦ τληπαθέστατε καὶ μακαριώτατε πάτερ Ἀλύπιε, ὡς
τῆς λύπης ἀλλότριος καὶ τῆς χαρᾶς κληρονόμος, ὡς τῆς ὑπομονῆς
στύλος ἀκράδαντος καὶ τῆς ἀτλήτου φύσεως ἀνυπότακτος, ὡς κα- 5
θαιρέτης δαιμόνων καὶ πεπτωκότων ἀνορθωτῆς, ὡς ἔρεισμα πίστεως
καὶ φίμωτρον κακοδόξων, ὡς τὸ ἄχθος ἀποθέμενος τοῦ βίου καὶ
τοῦ σαρκίου καὶ πρὸς τὴν ἄλυπον φερωνύμως προσφοιτήσας
ζωὴν, καὶ ἵνα τὸ κεφάλαιον τῶν σῶν ἀγαθῶν φράσω, ὡς Χριστοῦ
μύστης καὶ μιμητῆς καὶ πρὸς αὐτὸν ἐν δόξῃ καὶ χαρᾷ προσφοιτή- 10
σας, μὴ ἐλλίποις αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἰλεοῦσθαι καὶ ἄνωθεν ἐποπ-
τεῦειν ἡμᾶς εὐμενῶς, ὅπως ἐλέους καταξιωθῶμεν καὶ τέλους εὐα-
γεστάτου καὶ σωτηρίου, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τῆς αὐτοῦ ἀγαθότη-
τος, ὅτι αὐτοῦ ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος ἅμα τῷ πατρὶ καὶ τῷ
ἀγίῳ αὐτοῦ πνεύματι πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν 15
αἰώνων ἀμήν.

VII.

VITA S. LUCAE STYLITAE

Βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ τοῦ ἐν τοῖς
Εὐτροπίου¹ στυλίτου².

1. Ἡ μὲν ὑπόθεσις, πρὸς ἣν ὁ τῆς παρούσης ὁμηγύρεως βλέπει Prologus.
σκοπός, ὡς λίαν ὑψηλὴ τε καὶ μεγάλη τῷ ὄντι καθέστηκεν· καὶ γὰρ
5 τὸ καινὸν θαῦμα τῆς οἰκουμένης, Λουκᾶν¹, εἰς εὐφημίαν μίαν κοι-
νῇ προθεῖναι πᾶσι τοῖς τ' εἰδόσι² τοῖς τ' ἄγνοοῦσι κατεπαγγέλ-
λεται. Ἡ δὲ τοῦ λέγοντος δύναμις, τῆς ἰδίας ἀσθενείας ὥσπερ αἰσθα-
νομένη δειλίας τε φόβῳ συστελλομένη, πρὸς τὴν τῆς ἀναβολῆς
σιωπὴν ὡς ἀσφαλείας συνήγορον καταφεύγειν φιλεῖ, κἄν ὁ πόθος
10 αὐθις ἀνθέλκειν βιάζεται καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν πρὸς τὸν λόγον
ἀγώνων ἐγχειρεῖν ἐγκελεύεται, τῇ τῆς προθυμίας ἐμπύρῳ ζέσει τὸ
νενεκρωμένον³ τοῦ λόγου διανιστᾶν μηχανώμενος τὸ νωθρόν τε
τοῦ λογισμοῦ διεγείρειν καὶ τὸ ἀμβλὺ τοῦ νοῦ καὶ χαμαιπετὲς ἐπ-
τερωμένον δεικνύναι καὶ διαυγέστερον⁴. Ταύτης δὲ τυχεῖν τῆς χά-
15 ριτος οὐκ ἀνθρωπίνης οἶμαί πως ἐννοίας εἶναι κατόρθωμα, ἀλλὰ
θείας δυνάμεως ἔργον καὶ παροχῆς κρείττονος δῶρον φαῖν⁵ ἂν
ἔγωγε τουτὶ τὸ ἐγχειρήμα. Ὅσον γὰρ ὁ ἐκείνου πολυθρύλητος βίος
ἐπὶ τῷ τῶν ὑπερφυῶν ἀγώνων καὶ πόνων ὕψει ἀνθρωπίνῃ δυνά-
μει μετρούμενος ἢ παραβαλλόμενος πολὺ τὸ ἀπρόσιτον καὶ ὑπερ-
20 αῖρον ἔχων παρίσταται, τοσοῦτον οἶμαι καὶ τοῖς λέγειν ἐπιχειροῦ-
σι περὶ αὐτοῦ καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀναγράφεσθαι δυσεπιχείρητον
τῷ ὄντι καὶ δυσκατόρθωτον πάντῃ παραδειχθήσεται. Ἄλλ' ἐπεὶ περ εἴ-
ρηται πρὸς τῆς ἐνυποστάτου σοφίας καὶ ἀληθείας τὰ παρ' ἀνθρώποις
ἀδύνατα δυνατὰ παρὰ Θεῷ εἶναι τε καὶ γίνεσθαι, πᾶν δὲ δώρημα
25 τέλειον ἄνωθεν καταβαῖνον ἐκ τοῦ τῶν φώτων πατρὸς καὶ γέγραπ-
ται καὶ πεπίστευται, τῇ πηγῇ τῶν ἀγαθῶν τῷ νοῖ πιστῶς πελά-
σσωμεν καὶ τοῦ πλοῦτου τῶν ἀφθόνων δωρεῶν δαψιλῶς ἀπαντλήσαι
προσέλθωμεν· πᾶς γάρ, φησὶν, ὁ αἰτῶν λαμβάνει καὶ ὁ ζητῶν εὕρισκει
30 καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγήσεται, τῆς ἀψευδοῦς αὐθις ἀκούω φασκού-
σης φωνῆς. Αὐτὸν τοίνυν προστησάμενος τοῦ παρόντος λόγου
συλλήπτορα τὸν ἐνεργῇ καὶ ζῶντα λόγον Θεοῦ, τὸν πρὸς πᾶσαν

*Iac. 1, 17.
Luc. 18, 27.*

Matth. 7, 8.

Lemma. — ¹ Εὐτροπίους Α. — ² μηνὶ δεκεμβρίῳ 1α' *add.* Α.

1. — ¹ Λουκᾶν Α. — ² *corr. ex* εἰδώσι Α. — ³ τὸν ἐνεκρωμένον Α. — ⁴ *corr. ex*
διαυγέστεραν Α. ? — ⁵ φαί'///ῆν Α.

κατευθύναντα τραχεῖαν τρίβον καὶ ἀρετῆς ἀκροτάτην ἀνάβασιν τοῦτον τὸν εἰς ἔπαινον προκείμενον νῦν, ἐπ' αὐτὴν τὴν διήγησιν ἤδη καὶ τρέφομαι, ταῖς ἐκείνου μάλιστα τῶν εὐχῶν θεαρρηκῶς ἐπικουρίαις, αἷς χρόνον ἐπὶ συχνόν, ἔτι τοῖς τῇδε περιόντος αὐτοῦ, πολυτρόπως παραπέλαυσα καὶ πείρα πολλῇ τὴν τούτων ἐναργῆ 5 καὶ δραστικὴν δύναμιν διαγνῶναι δεδύνημαι.

Servorum
Dei

2. Συγχωρήσατε δέ μοι μικρόν τι τοῦ προκειμένου σκοποῦ παρεκβατικώτερον τὸν λόγον ἀγαγεῖν καὶ ὥσπερ ἐν πίνακι τῷ διηγήματι διαζωγραφῆσαι πρότερον τὰς πολυτρόπους ιδέας ἥτοι βίων αἰρέσεις τῶν εὐσεβῶς κατὰ Θεὸν ζῆν προαιρουμένων, εἴθ' 10 οὕτως πρὸς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, ἀκολούθως ἐπανελθεῖν. Ἄξιον τοιγαροῦν τῇ θεωρίᾳ τῶν δηλωθησομένων λελογισμένως ἅμα καὶ νουνεχῶς προσεπιβάλλοντες οὕτως εὐστόχως ¹ κατανοῆσαι τε καὶ διαγνῶναι τὸ ποικίλον καὶ διάφορον τῆς πρὸς οὐρανὸν φερούσης πολιτείας καὶ καταστάσεως. Καὶ γὰρ οὐ- 15 τως οἴμαί πως στοχάσασθαι χρεὼν κατὰ τὴν τοῦ μεγαλοκήρυ-

I. Cor. 14, 41.

κος Παύλου πνευματορρήμονα ² ῥήσιν, ὡς ἄλλη μὲν δόξα ἡλίου ἄλλη δὲ δόξα σελήνης καὶ ἄλλη δόξα ἀστέρων · ἀστὴρ γὰρ ἀστέρος ³ διαφέρει ἐν δόξῃ. Καὶ γὰρ εἰς ἄπειρον καὶ ἀριθμὸν ὑπεραῖρον ὑπερεκταθήσονται πλῆθος, ὅσοι τῆς θεοσδότου νομοθε- 20 σίας ⁴ καὶ καινῆς πολιτείας τὴν σωτηριώδη δίαίταν καὶ διαγωγὴν ζηλωσαντες εὐσεβως, αἰέεπτως διατηρήσαι πάντας σπουδὴν διέθεντο, κατ' ἔχνος τῶν ἐνταλμάτων τοῦ νομοδότου βαδίσαντες πάση τε φυλακῇ δι' ἀκριβείας βίου τὰ νενομοθετημένα φυλάξαντες. Πλεῖστοι δὲ καὶ ὑπερβαλέσθαι τῶν δεδογμένων τὴν δύναμιν διαπύ- 25 ρω πόθῳ προθυμία τε συντόνῳ καὶ σπουδῇ διεγυγερμένη διηγωνί-

viae variae.

σαντο · ἔξ ὧν οἱ μὲν οὐκ ἔξω κοσμικῶν θορύβων στρεφόμενοι, καθάπερ ἀκανθῶν ἐν μέσῳ μυρίπνοα ῥόδα διέλαμψαν, μηδεμίαν ἐκ τῆς τῶν πολλῶν συναναστροφῆς ζημίαν ἢ βλάβην παραδεξάμε- 30 νοι · οἱ δὲ, τὴν μοναδικὴν διαγωγὴν ἀναδεδεγμένοι ⁵ καὶ κοινοβίοις πνευματικῆς ἀγέλης ⁶ σεμνοπρεπῶς συναγελαζόμενοι, διὰ πάσης τῶν καλῶν ιδέας διελθόντες τῷ Θεῷ εὐηρέστησαν · ἐνιοι δὲ τὸν ἐρημικὸν αἰρετίσαντες βίον κόσμου τε παντελῶς ἑαυτοὺς χωρί- 35 σαντες ἐν ἐρημίαις καὶ ὄρεσι καὶ σπηλαίοις καὶ ταῖς τῆς γῆς ὁπαῖς, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, πλανώμενοι καὶ διαιτώμενοι διὰ 35 πολλῶν θλίψεων λαμπρῶς εὐδοκίμησαν. Ὡν ἑκατέρων ἡ πρᾶ-

Hebr. 11, 38.

2. — ¹ corr. ex εὐστόχως A? — ² πνευματορρήμονα A. — ³ ἀστέροις A. — ⁴ P, θεσίας A. — ⁵ ἀναδεδεγμένοι A. — ⁶ ἀγγέλης A.

5 ζῆς ὥς ὄντως ἐπαινετὴ καὶ τὸ τῆς ἐκάστου γνώμης φιλόπονον
 ὡσαύτως ἀξιοθαύμαστον ἐν διαφόροις μὲν βίων αἰρετίσειςιν,
 ἐπιτηδεύμασί τε καὶ πολιτεύμασι διηγωνισμένων, πρὸς ἓνα δὲ
 σκοπὸν καὶ κληρονομίαν μίαν συντρεχόντων ⁷ τῆς οὐρανοῦ κλή-
 5 σεως. Σπάνιοι δὲ καὶ λίαν ὀλιγοστοί, οἱ ⁸ τούτων τῶν παλαισμά- Stylitae illu-
 των τε καὶ πολιτευμάτων τὴν ποικιλότροπον μέθοδον τῆς ἀρετῆς
 ὑπερβαλέσθαι καὶ ὑπερακοντίσαι μεγαλοφρόνως ἄγαν διεγνωνκότες,
 ξενотρόπως ἐπετηδεύσαντο. Οἱ ⁹ καὶ αὐτὸ τῆς γῆς τὸ κοινὴ πᾶσι
 πατούμενον ἔδαφος ¹⁰ ὡς χαμαίζηλον ἀπολιπόντες ἐνδιαίτημα ¹¹
 10 καὶ τὴν γεώδη διατριβὴν ἀπαρνησάμενοι ἐν τισι στύλοις πυργοει-
 δέσιν ἦτοι κίοσιν ὑπερανεστηκόσιν εἰς μήκιστον ὕψος ὅλους
 ἑαυτοὺς μετεωρίσαντες καλίας τε πηξάμενοι καθάπερ ὄρνιθές τινες
 φιλέρημοι τῷ ἀέρι τε μέσον ἄστεγοι καὶ ἄσκευοι πτηνῶν δίκην
 ἐνδιαιτώμενοι, τὴν ἰσάγγελον ἐν σώματι πολιτείαν καὶ τὴν ὑπὲρ
 15 ἄνθρωπον διαγωγὴν ἐπὶ πλείστοις ἔτεσιν ὑπερφυῶς διήρκεσαν
 ἐξασκούμενοι.

3. Τούτων τοίνυν καὶ τῶν τοιούτων θαυμασίων ¹ ἀνδρῶν πρω- Symeon se-
 ταγωνιστῆς καὶ πρωτοβάθμιος ² δείκνυται τε καὶ διαγινώσκεται
 Συμεώνης, ὁ θεῖος, τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης, ὃς ἐν τοῖς
 20 κατὰ τὴν μεγάλην Ἀντιόχειαν, τὴν ἐπικεκλημένην Θεούπολιν, πλη-
 σιάζουσι τόποις τὸν ὑπερμεγέθη στύλον πηξάμενος ἀγῶσί τε μεγί-
 στοις ἄγαν διαπρέψας καὶ θαύμασι μείζοσι διαλάμπας, μέγα κλέος
 ἀρετῶν καὶ χαρίτων, παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις περιβόητος ἀπὸ περά-
 των μέχρι περάτων γῆς γεγονώς, ἀπηνέγκατο. Καὶ μετὰ τοῦτον
 25 αὖθις ἀκόλουθος μιμητῆς δόκιμος ἐκείνου ὡς τῷ ὄντι πεφηνώς καὶ
 Ζηλωτῆς ὁμότροπος καὶ ὁμώνυμος ὁ ἐν τῷ Θαυμαστῷ φερωνύμῳ Symeon iu-
 ῆ συνωνύμῳ οὕτω καλουμένῳ ὄρει σφόδρα θαυμαστῶς διαλάμπας ἐν
 τε πολιτείᾳ καὶ θαύμασιν. Μετὰ δὲ τούτους τρίτος ὁ τῆς τρισυπο-
 στάτου θεαρχίας γνήσιος ὑπηρετῆς καὶ λατρευτῆς, ὁ προφητικώτατος
 30 ἄνθρωπος Δανιὴλ καὶ τῶν τοῦ πνεύματος ἐπιθυμιῶν νοῦς θεωρητικώτατος Daniel,
 διαφερόντως γνωρίζεται. Ὅς ὑποθείας αἰνσφαφῆς ἐρεθισθεὶς
 πολλάκις, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ταῖς τοῦ μεγίστου καὶ πρώτου Συμεώ-
 νου σοφαῖς εἰσηγήσεσι καὶ ἀποκαλύψεσι προτραπείς καὶ τῇ βασι-
 λίδι πόλει παρουσιάσας, περὶ τὸν ἐκεῖσε εἰσπλεόμενον ³ τοῦ κα-
 35 λουμένου Στενοῦ τῆς διαβάσεως τόπον, ἐνθα τὸ Σωσθένιον ἐπι-
 κέκληται, ἐν ὑψηλῷ βουνῷ στύλον πυργοειδῆ δειμάμενος, ὃς καὶ

⁷ συντρέχον τῶν A. — ⁸ οὐ A. — ⁹ corr. ex δ A. — ¹⁰ corr. prius ἔδαφος A. —

¹¹ ἐνδι//αίτημα A.

3. — ¹ corr. σ' in ras. A. — ² corr. τ in ras. A. — ³ εἰσπλεομένων F.

- μέχρι τῆς δεῦρο πᾶσι καταφανῆς καθέστηκεν, ἐν αὐτῷ τοὺς ὑπερ-
 φυεῖς ἀγῶνας καὶ πόνους ὑπὲρ λόγον διήνυσεν. Πρὸς δ' αὖ τοῖς
 εἰρημένοις τρισὶ τέταρτος ὁ φερώνυμος πέφυκεν αὖθις Ἀλύπιος,
 ὁ τῆς ἀληθῶς ἀλύπου μακαριότητος φερώνυμος ἢ συνώνυμος καὶ
 τῷ ὄντι κληρονόμος ⁴ ἐπάξιος, ὃς περὶ τὴν οἰκείαν πατρίδα καὶ 5
 πόλιν τὴν Ἀδριανοῦ ⁵ καλουμένην, τῆς τῶν μεγαθύμων Παφλαγό-
 νων ἐπαρχίας, ἐν κιονί τινι, ῥοάνου ἑλληνικοῦ ἀφιδρύματι τυγχά-
 νοντι, τὴν ἀνάβασιν ποιησάμενος ἐν αὐτῷ τοὺς πολλοὺς καὶ με-
 γάλους ἰδρώτας καὶ πόνους πάνυ φερεπόνως ἐνεκαρτέρησεν. Ἀπὸ
 δὲ τοῦ προπάτορος καὶ πρωταγωνιστοῦ Συμεώνου, τοῦ πρώτως 10
 δεδειγμένου καθηγεμόνος τῆς τοιαύτης ξενοτρόπου πορείας καὶ οὐ-
 ρανοδρόμου διφρείας, πέμπτος ἀπαριθμούμενος καταλέγεται κατὰ
 τὸν ἄμεμπτον καὶ μυρίαθλον Ἰώβ, τὸν ἀπὸ Ἀβραάμ πέμπτον ἐν
 τῇ Γραφῇ γενεαλογούμενον, ὁ περιώνυμος καὶ πολυθρύλητος πα-
 τὴρ ἡμῶν Λουκάς, ὁ καρτερικώτατος ὄντως ἀδάμας τῆς ὑπομονῆς 15
 καὶ τῆς ἀρετῆς ἀκαταγώνιστος ἀγωνιστής, ὁ τῆς ἀνδρείας ἀκαθ-
 αίρετος μαχητής καὶ τῆς καρτερίας ἀνάλωτος ἀθλητής, ὁ τῶν
 παθῶν εὐσθενέστατος καθαιρέτης καὶ τῶν δαιμόνων εὐτονώτατος
 καταλυτής ⁶, ὁ τῆς ⁷ πράξεως θεωρητικώτατος νοῦς καὶ τῆς θεω-
 ρίας πρακτικώτατος ὀφθαλμός, ὃς οὐ φίλον ἔδαφος πατρίδος μό- 20
 νον πᾶσάν τε συγγένειαν καὶ συνήθειαν φίλων ἀπροσπαθεῖα γνῶ-
 μης ἀπέλιπεν γῆς τε καὶ τῶν περὶ γῆν τερπνῶν ἀπάντων καὶ τῶν
 ἡδέων ἡλόγησεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ζωῆς αὐτῆς ἀφειδήσας, ὑπερφυῶς
 κατεφρόνησεν, οὐ τὸ σῶμα μόνον μετεωρίσας καὶ περικλείσας ἐν
 τῷ περὶ τὸν κίονα στενωποχώρῳ καὶ βραχυτάτῳ τόπῳ τῆς τε 25
 γῆς καὶ τῶν περὶ γῆν περισπουδάστων μεγαλοφρόνως ὑπεραρθεῖς
 καὶ ὑπεραναβάς τὸ σῶμα τῆς χαμαιζήλου ταπεινώσεως, ἀλλὰ καὶ
 μέσον πολυκλύδωνος θαλάσσης αἶθριος καὶ ἄστεγος διακαρτερῶν
 τὰς ἐκ τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολὰς ἀτινάκτως ⁸ δεχόμενος
 Gen. 21, 40. τῷ καύσωνί τε συγκαιόμενος τῆς ἡμέρας, ἣ φησιν ἡ Γραφή, καὶ 30
 τῷ παγετῷ ⁹ τῆς νυκτὸς συμπηγνύμενος, κρυμοῖς ¹⁰ καὶ ὄμβροις
 νιφετοῖς ¹¹ τε καὶ παγετοῖς ταλαιπωρούμενος, ἡλιακαῖς τε φλογύ-
 σεσι καὶ καύσεσι κακουχούμενος, ἐν αἰθέρι τε μέσον ἐνδαιατῶμε-
 νος ¹² καὶ πρὸς τὰς ἐναερίους ἀρχάς καὶ ἐξουσίας πυκτεύων
 Eph. 6, 12. διηνεκῶς · οὐ πρὸς αἷμα γὰρ καὶ σάρκα τὴν πάλιν, ἀποστολικῶς 35
 εἰπεῖν, ἀνεδέδεκτο, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας,

⁴ κληρομόμος Α. — ⁵ Ἀνδριανου Α. — ⁶ καταλύτης Α. — ⁷ ὁ τῆς *add. in marg.* Α. — ⁸ *corr. w in ras.* Α. — ⁹ παγέτω Α. — ¹⁰ κρ///υμοις Α. — ¹¹ νεφετοῖς Α. — ¹² *corr. w in ras.* Α.

πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς
 τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις καὶ πρὸς τού-
 τοις πρὸς τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς καὶ τὰς τῶν παθῶν δυσκαθέκ-
 5 τους ἐπαναστάσεις, ὧν τὰς ¹³ μὲν προσευχῶν ὄπλοις καὶ βολίσιν
 ἔκτενοὺς δεήσεως ἀπετρέπετο, τὰς δὲ ταῖς τῆς ἐγκρατείας καὶ ἀ-
 γρυπνίας ἀνενδότοις ἐνστάσεσι καὶ ταῖς διηνεκέσι δοξολογίαις καὶ
 ψαλμωδίαις κατέβαλλεν, δι' ὧν γαλήνην σταθερὰν περιεποιεῖτο τῇ
 ἑαυτοῦ ¹⁴ ψυχῇ ἐκατέρωθεν.

4. Τούτου δὴ τοῦ θαυμασίου ἀνδρὸς τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους
 10 ὑπὲράνθρωπον διαγωγὴν καὶ τὸν ἀγγελολοίμητον βίον, ὡς ἔφθην
 εἰπὼν, ἀνατάξασθαι προθυμούμενος, δέδοικα σφόδρα τὸ φορτικὸν
 τοῦ ἐγχειρήματος, ὡς μὴ κατ' ἐμὴν δύναμιν ὃν ἐννοούμενος, πό-
 θω τε καὶ φόβῳ τὸν νοῦν ὥσπερ ἐν μεταίχιμῳ τινὶ μεριζόμενος,
 πόθω μὲν, ὡς ἐμοὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων προσήκειν ὑπολογιζόμενος
 15 τὸ τῆσδε τῆς διηγήσεως ὀφειλόμενον χρέος, ὅτι καὶ πλείστον
 τῶν ἄλλων ἀπάντων ὁμολογοῦμεν εὐεργετηθῆσαι καὶ συγκεκροτηθῆσαι
 πρὸς αὐτοῦ, δηλαδὴ οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν, φημί, μόνον ἀγαθοῖς, ὧν οὐδὲν
 κρεῖττον ἢ τιμιώτερον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ ἐφ'
 ὧν χρεῖας καὶ συνεργίας ἐνειστήκει καιρὸς καὶ αὐτοῖς τοῖς κατὰ
 20 σῶμά τινα βιωφέλειαν συνεισφέρουσιν · φόβῳ δέ, ὡς κρεῖττονα
 λόγου παντὸς τὸν ὑπὲρ λόγον ἡγωνισμένον γινώσκων ἄνδρα διὰ
 25 τὸ τῆς πολιτείας ἀπρόσιτον καὶ τὸ τοῦ τρόπου γέρας ὑπέρτε-
 ρον · ὅμως αἰρετώτερον κατ' ἐμὴν γνώμην κρίνας μέμψιν μᾶλλον
 ὑποσχεῖν τόλμης καὶ προπετείας παρὰ τισιν ἥπερ ἀγνωμοσύνης ἐγ-
 κληθῆναι ῥαθυμίαν καὶ σιγῆς ὀκνηρίαν, θαρρῶν ἤδη πρὸς αὐτὴν
 ἐπαποδύομαι τὴν ἀγωνίαν τῆς διηγήσεως, αὐτὴν εἰς συνεργίαν
 ἐπικαλεσάμενος τὴν τοῦ πνεύματος ἐνέργειαν νῦν, ἣν ἐκεῖνος εὗρεν
 τότε τοῖς ὑπερφυέσιν ἀγῶσιν αὐτῷ συνεπαμύνουσαν καὶ πρὸς
 πέρας δεξιὸν τῆς πρὸς οὐρανὸν ἀγούσης ξένης ἀναβάσεως εὐμα-
 30 ρως κατευθύνουσαν.

5. Τούτῳ τοίνυν τῷ γενναιοτάτῳ καὶ καρτερικωτάτῳ ἀνδρὶ πα-
 τρις μὲν προσὴν ἢ τὴν τῆς Ανατολῆς συνώνυμον ἐπιωνυμίαν
 λαχοῦσα χώρα, λιπαρά τε καὶ εὐφορος πάνυ πέλουσα γῆ καὶ
 μήτηρ τυγχάνουσα θαυμασίων καὶ μεγαθύμων ἀνδρῶν. Ἔδει γὰρ
 35 ὄντως τὸν ¹ τὸν μυρίαθλον Ἰωβ ἐν τε τοῖς παθήμασι καὶ τοῖς ἀλγει-
 νοῖς ἅμα καὶ πειρασμοῖς, τῇ τῆς ὑπομονῆς καρτεροψυχίᾳ παρα-
 ζηλώσαντα παραπλησίως αὐτῷ κοινωνῆσαι καὶ τῇ τῆς πατρίδος

Scriptoris

arduum in-
ceptum.Sancti pa-
tria,

Iob. 4, 3.

¹³ τοὺς Α. — ¹⁴ corr. ο in ras. Α.

5. — ¹ τὸ//ν Α.

- parentes. συνωνύμῳ παρωνυμίᾳ καὶ κλήσει. Πατέρες δ' αὐτῷ καὶ γεννήτο-
ρες ὑπῆρχον εὐγενεῖς, κατ' αὐτὸν δὴ τὸν δίκαιον Ἰώβ, τῶν ἀφ'
ἡλίου ἀνατολῶν, ἐν συμμέτρῳ περιουσίᾳ πλοῦτου καὶ αὐταρκείᾳ
χρειῶν τὸν βίον διανύοντες, γεωργικῆς ἐμπειρίας ἐπιστήμῃ σχολά-
ζοντες καὶ στρατιωτικῇ κουστωδίᾳ καταλεγόμενοι. Ἀνατραφέντα 5
τοίνυν τὸν θαυμάσιον τοῦτον ἄνδρα καὶ παιδευθέντα καλῶς ἐν
Eph. 6, 4. παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου ἐλάσαντά τε πρὸς ἡλικίας μέτρον καὶ
εἰς ἄνδρας ἤδη τελούντα τὴν τῆς στρατείας ἐξυπηρετεῖν ἐπήρειαν
In bello Bul- προεστήσαντο. Τὸν κατὰ Βουλγάρων τοιγαροῦν πόλεμον ἀναδευγ-
garico μένου τοῦ τότε τὰ σκήπτρα τῆς Ῥωμαϊκῆς ἀρχῆς ἐμπεπιστευμέ- 10
νου, καὶ αὐτὸς εἰς τὴν κατ' αὐτῶν ἐκστρατείαν συνεστρατεύσατο,
ὀκτωκαιδέκατον ἔτος ἄγων τῆς ἡλικίας αὐτοῦ. Ἐσχικῶς δὲ δύο
τινάς συνήθεις συστρατιώτας συνηλικιώτας καὶ συγεστίους, ἐν-
τολὰς λαβόντας ἀπὸ τινος εὐλαβεστάτου μοναχοῦ, στύλῳ τινὶ
προσκαθεζομένου καὶ θεοσεβῶς ἐφησυχάζοντος, καὶ τούτους ἐφ' 15
stipendia ἐκάστης καταμανθάνων ἡμέρας συνεχῶς μὲν εὐχομένους², νη-
emeritus, στεταίς δὲ σχολάζοντας καὶ ἑαυτοῖς προσέχοντας, τούτους ἐζή-
λωσεν ἐν καλῷ, τῆς καλλίστης πολιτείας αὐτῶν μιμητῆς γενό-
μενος. Μετὰ γὰρ τὴν γεγενημένην σὺν πολλῷ κινδύνῳ τοῦ τότε
πολέμου συρραγέντος ὑποστροφῇ, ὄρον θέμενος καθ' ἑαυτὸν 20
ἀμετάθετον τὸν μονήρῃ βίον ἀσπάσασθαι καὶ μηκέτι κοσμικῷ
σχήματι τῷ κόσμῳ περιπολεῦειν, πορευθεὶς πρὸς τὸν ῥηθέντα
θεόληπτον καὶ ἡσυχαστὴν μονάζοντα, τοὺς οἰκείους αὐτῷ λογι-
σμοὺς ἀπεκάλυπεν· παρ' ᾧ καὶ τὴν κόμην τῆς κεφαλῆς ἀπεκεί-
ferro, ρατο, δερμάτινον χιτῶνα ἀμφιασάμενος σιδήροις τε τὴν σάρκα 25
καθηλώσας σὺν φόβῳ Κυρίου διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ τῆς νεότη-
τος ἀκμὴν καὶ τὰς τῶν παθῶν δυσκαθέκτους ἐπαναστάσεις, ἐπε-
χειρομένας μάλιστα τοῖς ἐν νεαρᾷ τῇ ἡλικίᾳ σφριγῶσιν. Οὐ μόνοις
δὲ τοῖς σιδήροις τὴν ἑαυτοῦ φυλακὴν καὶ ἀσφάλειαν κατεπίστευ-
ieiunio, ora- σεν, ἀλλὰ καὶ προσευχαῖς συχναῖς καὶ νηστεταῖς πολλαῖς καὶ 30
tione χαμευνταῖς σκληραῖς καὶ τῇ λοιπῇ πάσῃ σκληραγωγίᾳ τὴν σάρκα
καλῶς κατεδάμαζεν, δι' ἡμερῶν ἑπτὰ μεταλαμβάνων τροφῆς, πρὸς
Luc. 9, 3. τῷ ἀχάλλκῳ τε καὶ ἀράβδῳ καὶ μονοχίτωνι ἔτι καὶ γυμνοποδεῖν
ὠραίως ἐλόμενος, κατὰ τὴν ἀποστολικὴν πολιτείαν ἢ μᾶλλον
οἰκειότερον εἰπεῖν, ἀγγελικὴν διαγωγὴν καὶ δίαιταν. 35

6. Οὕτως οὖν διετέλεσεν ὑπωπιάζων βιαίως τὸ σῶμα μακράς
ἀσιτίαῖς καὶ κατάγχων ἰσχυρῶς πικραῖς κακουχταῖς ἐπὶ χρόνον

² εὐχόμενος A.

ἔξαετῇ τὴν τοιάνδε μεταδιώκων ἀνένδοτον κακοπάθειαν, μέχρις ἂν *carnem edo-*
 διεγνώκει ¹ καλῶς τὴν σάρκα καθυποταγείσαν, ὡς θέμις, τῷ πνεύ- *mat.*
 ματι. Φροντὶς γὰρ προσῆν αὐτῷ διὰ πλείστης ἐπιμελείας μεμερι-
 μνημένη μὴ τὴν σωματικὴν αὔξησιν μόνην ὁσημέραι λαμβάνειν
 5 ἐπίδοσιν, πολλῷ μᾶλλον δὲ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ἐκτεινομένην
 τοῖς ἔμπροσθεν καὶ προκοπὴν εὐρίσκειν ἀπρόσκοπον · πρὸς ἣν
 σὺν ἐπικουρίᾳ θεῆς καταντήσας, τό τε δοκίμιον ἑαυτοῦ ἔργῳ κατα-
 μαθὼν καὶ καταθαρρήσας ἐν Θεῷ τῇ προσούσῃ αὐτῷ τῆς ἰσχύος ἱκανό-
 τητι, τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειροτονίαν ἀναδέχεται μετὰ τὴν συμ-
 10 πλήρωσιν τοῦ εἰκοστοῦ τετάρτου χρόνου τῆς σωματικῆς ἡλικίας *Presbyter*
 αὐτοῦ. Τῆς αὐτῆς τοίνυν καὶ μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐχόμενος *ordinatus,*
 σκληραγωγίας καὶ κακουχίας ἕκ τε τῆς τῶν σιδηρῶν βαρύτη-
 τος καὶ τῆς δερματίνης ἐνδύτητος καὶ τῆς ἐξ ἐγκρατείας καὶ χαμευ-
 νίας σκληρότητος, οὐκ ἐνέλιπεν ἔξυπηρετούμενος τῇ στρατιωτικῇ
 15 ἐπηρείᾳ ἐπὶ χρόνοις ἑτέροις ἰσαρίθμοις τῶν προγεγραμμένων, οὐκ
 ὁψώνιον ἦτοι βασιλικὸν λαμβάνων σιτηρέσιον, ὡς ἔθος τοῖς στρα-
 τευομένοις δίδοσθαι, ἀλλ' ἐκ τοῦ πατρικοῦ οἴκου πᾶσαν τὴν
 χορηγίαν ἔχων τῶν εἰς λόγον ἀναλωμάτων παρεχομένων · ἐξ ὧν
 αὐτὸς μὲν εἰς οἰκείαν χρεῖαν οὐδὲν οὐδαμῶς ἀνήλυσκεν καταχρώ-
 20 μενος, τοῖς ἐκ τοῦ στρατοῦ δὲ πένοις ² καὶ ἀπορουσι τὰ πρὸς
 χορηγίαν προῖκα παρείχε καθόσον ἰσχύος εἶχεν ἢ χεῖρ αὐτοῦ καὶ
 ευπορίας. Αὐτὸς δὲ διέτλει τὴν ἑπταήμερον διανύων νηστείαν, *ieiunia non*
 καθ' ἐκάστην ἀμέμπτως κυριακὴν τὴν ἀναίμακτον ἀθύοις χερσὶν *remittit.*
 λατρείαν ἐκτελῶν καὶ μηδὲν ἕτερον ἐσθίων παρὲς τῆς προσκομι-
 25 ζομένης ὑπ' αὐτοῦ προσφορᾶς καὶ λαχάνων ἀγρίων. Καὶ ταῦτα
 μὲν περὶ τῆς ἐγκρατοῦς αὐτοῦ ζωῆς καὶ διηκριβωμένης ἐκ πρώτης
 ἡλικίας βιώσεως.

7. Τὸ δὲ περὶ τὴν ἐλεημοσύνην αὐθις καὶ τὸ λίαν ἐκείνου *Famis tem-*
 συμπαθὲς καὶ φιλάνθρωπον φιλάδελφόν τε καὶ φιλόξενον πολλὰ *pore*
 30 μὲν καὶ ἄλλα πολλαχόθεν γνωρίσματα καὶ τεκμήρια, δηλώσει δὲ
 τρανότερον καὶ τὸ νῦν ῥηθησόμενον. Λιμοῦ γάρ ποτε μεγάλου
 κατ' ἐκείνο καιροῦ γεγεννημένου κατὰ τὴν αὐτοῦ πατρίδα καὶ πολ-
 λῶν ἀπορουμένων πάνυ περὶ τὴν ἀναγκαίαν τροφήν, αὐτὸς ἄρτι
 τότε ὑπόγυον ὑποστρέψας ἐκ τοῦ στρατοπέδου λάθρα τε διαλαλή-
 35 σας καθ' ὅλην τὴν περίχωρον ἐκείνην καὶ συναθροίσας πολυάριθμον
 πλῆθος πενήτων περὶ μέσας νύκτας ἀνοίξας τε τὰς ὑπὸ γῆν κατο-

6. — ¹ διέγνωκε V. — ² πένησι *legendum videtur* ; ἀνήλυσκεν, καταχρύ-
 μενος τοῖς ἐκ τοῦ στρατοῦ δαπάνοις F.

- pauperes nu- ρωρηγμέναις ἐν λάκκοις ἀποθήκας τῶν γεννημάτων¹, τῶν αὐτοῦ
trit γεννητόρων μὴ γινωσκόντων, πολὺχουν διέδωκε σίτον τοῖς μετρίοις²
εἰς τεσσάρων μοδίους χιλιάδων³ ἀπαριθμούμενον⁴. Οὐ σίτον δὲ
μόνον διένειμε μεγαλοψύχως, τὴν τῶν δεομένων⁵ παραμυθούμενος
ἐνδειαν, ἀλλὰ καὶ χορτάσματα παρέσχε τούτοις, τοῖς κτήνεσι καὶ 5
βουσί πρὸς τροφήν ἐπιτήδεια, τὸ δαυϊτικὸν ᾄδων μελωδῆμα συνε-
Psalm. 35, 7. χῶς καὶ πληρῶν ἐναργῶς τὸ φάσκον · « ἀνθρώπους καὶ κτήνη
Prov. 12, 10. σώσεις, Κύριε », καὶ τούτου τὸν μακαρισμὸν καλῶς οἰκειούμενος
τοῦ οἰκτίρμονος ἀνθρώπου τοῦ τὰς ψυχὰς κτηνῶν κατὰ τὸ γεγραμ-
μένον οἰκτεῖροντος. Οὕτω τοίνυν μεγαλοφρόνως φιλοφρονησάμε- 10
νος τοὺς τοῦ λιμοῦ τραυματίας, τῇ ἰλαρᾷ μεταδόσει τὸν τοῦ
ἐλέους καὶ τῆς παρακλήσεως ἐθεράπευσε Θεόν, ὃς ἐν εὐαγγελίῳ
Luc. 6, 36. διαρρηθὴν βοᾷ · « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ πατὴρ ὑμῶν
ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν. » Τοῖς δὲ γεννήτορσιν αὐτοῦ τὴν
προσήκουσαν παραίνεσιν ὑπὲρ τούτου προσήγεν⁶, ὑπεραπολογού- 15
μενος⁷ τὰ δέοντα τοῦ τοιοῦδε δράματος ἕνεκα, σκοπῶν ἀκριβῶς,
μήποτε ἄρα ὡς καταφρονῶν ἐνώπιον αὐτῶν φανεῖται καὶ παραλυ-
e bonis pa- πῆσει τὰς ἐκείνων ψυχὰς. Οἱ δέ, — καὶ γὰρ ὑπῆρχον ἀγαθοὶ καὶ
ternis ; τὸν τρόπον πάντῃ ἐπιεικεῖς, — ἀσμένως τὸ γεγονός προσπαεδέξαντο
καὶ τὸ καλὸν ἔργον ὡς Θεῷ ἀρέσκον ἐπήνεσαν. Αὐτὸς γοῦν ἔτι 20
τοῦ τοιοῦδε σκοποῦ τῆς ἀπλήστου προαιρέσεως ἀπρίξ ἐχόμενος
καὶ τῇ τῆς ἐλεημοσύνης φροντίδι δίκην πυρὸς τὴν ἐγκάρδιον πρό-
θεσιν ἀναπτόμενος, οὐκ ἔστεγεν ἡσυχὴ τὸ ἐπαινετὸν τοῦτο πάθος
καὶ μακάριον κατέχειν, ἀλλ' ἐπίνοιάν τινα σχηματίζαμενος μηχανᾶ-
ται, δι' ἧς εὐπορίαν τινα ἐφευρεῖν δυνηθεῖη πρὸς τὴν καλὴν ταύ- 25
την πραγματείαν αὐτῷ συμπράττουσαν, καὶ δὴ πιθανοῖς τισι
χρησάμενος ῥήμασι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα πρόφασιν τε προ-
ex iisdem βαλόμενος⁸, ὡς ἐπισκοπῆς τινος δῆθεν ὀρεγόμενος ἐγκρατὴς
eleemosy- γενέσθαι τῆς καλουμένης Σεβαστῆς, ἐξαιτεῖται παρ' αὐτοῦ τῆς
nam largitur. συνήθους χάριν παροχῆς · καὶ λαμβάνει χρυσίνους ἑκατόν, οὓς καὶ 30
παρευθὺ ἅμα τῷ λαβεῖν τοῖς δεομένοις διαδίδωσιν. Τῷ ὄντι γὰρ
ἐπιθυμία προσῆν αὐτῷ καὶ ἔφεσις ἀκόρεστος οὐ προσκαίρου τινὸς
ἐπισκοπῆς ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ τῆς ἐπουρανίου μητροπόλεως καὶ ἀκη-
ράτου ἱεραρχίας μὴ ἀποτυχεῖν.
- Gen. 12, 1. 8. Ἀκηκῶς δὲ τὴν τοῦ προπάτορος ἡμῶν Ἀβραὰμ ἐξ ἐπιτάγ- 35

7. — ¹ γεννημάτων A. — ² μετρίοις A, μέτροις P. — ³ ita A, τεσσάρων μο-
δίων χιλιάδας V. — ⁴ ἐπαριθμούμενον ed. — ⁵ δὲ ///ομένον A. — ⁶ τούτου προ-
σήγεν in ras. A. — ⁷ nos inilio lineae, ὑπὲρ ἀπολογουμέ in marg. A. — ⁸ P, προβαλ-
λόμενος. A.

- ματος θείου τῆς οἰκείας γῆς τε καὶ συγγενείας μετανάστευσιν καὶ Patriam re-
linquens
τοῦ πατρικοῦ οἴκου ὑποχώρησιν καὶ τὴν τούτου θαυμάσας ἅμα
καὶ ζηλώσας ὑπακοήν, τὸν ἐκείνου τρόπον μετὰ τῆς αὐτῆς πεποι-
θήσεως, μᾶλλον δὲ καὶ πολὺ μείζονος προθυμίας καὶ πίστεως
5 μιμείται. Καὶ καταλιπὼν γῆν πατρῴαν καὶ κτῆσιν πᾶσάν τε συγ-
γενείας καὶ φιλίας προσπάθειαν καὶ συνήθειαν, λάθρα μετανάστης
τῆς πατρίδος γίνεται καὶ πρὸς τὸ Ὀλύμπιον οὕτω καλούμενον
περιβόητον ὄρος ἀποτρέχει. Ἐνθα πού τινα λαύραν καταλαβών,
ἐπ' ὀνόματι τοῦ μεγάλου προφήτου προσαγορευομένην Ζαχαρίου
10 τὴν κώφευσιν ἐθελουσίως ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ ἀνδρὸς σχηματίζεται,
λίθον ὡς οἶά τινα κημὸν ἐκούσιον ἐμβαλὼν τῷ ἰδίῳ στόματι. Olympi mon-
tis monaste-
Προσέρχεται τοίνυν τῷ τῆσδε τῆς μονῆς προεστῶτι θείῳ γέροντι rium ingredi-
tur.
Πέτρῳ προσαγορευομένῳ, τῷ προορατικῷ προδήλως κατακεκοσμη-
μένῳ χαρίσματι. Τοῦτον ἀσμένως δεξάμενος ὁ μακαρίτης ἐκείνος
15 τῷ τε διορατικῷ ὄμματι τὴν αὐτοῦ κατανοήσας πολιτείαν, ταῖς
χρείαις διακοπεῖν τῶν τῆς λαύρας πατέρων προσετήσατο, κελλαρί-
την ¹ καταστήσας, ὃν οὕτω καλεῖν ἔθος πολλοῖς τῇ κοινῇ διαλέκ-
τῳ. Ἐνθα τριῶν ἐτῶν ἀριθμὸν διήνυσεν, τῇ τοιαύτῃ διακονίᾳ
ἀόκνως ἐξυπηρετούμενος καὶ διαμένων ἐκουσίως κωφός ² · τὰς
20 μέντοι πεύσεις καὶ ἐρωτήσεις, ἃς προσάγειν τῷ προεστῶτι καὶ
παρ' αὐτοῦ λαμβάνειν ἠβούλετο, πινακιδίῳ χρώμενος διὰ τῆς ἐν Zachariae
silentium
imitatur.
αὐτῷ γραφῆς προσῆγεν ἐκάστοτε, κατὰ μίμησιν καὶ τοῦτο τοῦ προφή-
του ποιούμενος, καὶ διατάξεις ὡσαύτως ἀντελάμβανεν. Τὴν μὲν
οὖν ὑπηρεσίαν τῆς εἰρημένης διακονίας, ἐν ὅλαις ἡμέραις ἀλαλήτῳ
25 τρόπῳ γλώττης οὕτω ποιῶν, διέμενεν ἐκτελῶν ἐπὶ τριετίαν ὅλην,
ταῖς δέ γε νυξὶ πάσαις ἔξω τῆς πύλης τῆς μονῆς ἐξερχόμενος,
ἀύπνως ἐξετέλει τὸν κανόνα τῆς παραδεδομένης πάσης ἀκολου-
θίας, δένδρου ἐπιτυχῶν κούφην ³ ἔχοντος δυναμένην ἔνδον τοῦτον
χωρεῖν.
30 9. Οὕτω τοίνυν διακατεργῶν ἐν καμάτῳ κόπων καὶ πόνων Inde aufu-
giens,
πολλῶν καὶ τὸ τῆς ὑπομονῆς δοκίμιον ἐπιδεικνύων τῷ παντεπόπτῃ
Θεῷ, ᾧ μόνῳ τέως γινωσκόμενος ἦν, ἀναγνωρισθῆναι τοῦτον
συμβέβηκε παρά τινος τῶν εἰδότην αὐτὸν παραβαλόντος τῷ
35 μοναστηρίῳ χάριν εὐχῆς. Ὃς ἀνήγγειλε τῷ τε προεστῶτι καὶ τοῖς
λοιποῖς μονάζουσι τὰ περὶ αὐτοῦ. Γνοὺς τοιγαροῦν ὅτι ἐγνώσθη
ἢ τῆς μεγίστης ἐργασίας αὐτοῦ μέχρι τότε ἄγνωστος ἐπιτήδευσις καὶ
δείσας μήποτε πρὸς κενοδοξίας πάθος ὑπὸ τῆς ἐκ τῶν ἐπαίνων

8. — ¹ καίλλαρίτην A. — ² χωρὸς *ed.* — ³ κορύφην *ed.*, κορυφὴν V, κούφην
retinendum monel P, l. c. 438.

in Lagaena μακαριότητος ἐπαρθεῖς ὑποσυρῇ, διαλαθὼν πάντας νύκτωρ ἀνεχώ-
ρησεν ἐκεῖθεν λάθρᾳ καὶ πρὸς τὰ μέρη τοῦ Κοτυαίου¹ οὕτω
καλουμένου τόπου² παρεγένετο. Ἐνθα καταντήσας ἔν τινι χωρίῳ
καλουμένῳ Λαγαίνῃ μετὰ τῶν οἰκητόρων ἐπὶ μισθώματί τινι βόσκειν
χοίρους συνεφώνησεν. Καὶ τοῦτο ποιῶν ἐπὶ χρόνους δύο διετέλε- 5
porcos custo- σεν, τῆς αὐτῆς ἀμετατρέπτου καὶ ἀπαρατρώτου πολιτείας ἐχόμε-
dit. νος. Ἄπερ δὲ πρὸς διατροφήν αὐτοῦ παρὰ τῶν ἀγροίκων ἐκείνων
ἐλάμβανεν, ἔτι δὲ καὶ τὸ τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ συμπεφωνημένον
ποσόν, πορευόμενος παρὰ τὴν δημοσίαν ὁδὸν ἐν τῷ νέμειν αὐτὸν
τὰ Ζψα πλησιέστερον³, πάντα διεδίδου τοῖς ἐνδέεσι, τοῖς διὰ τῆς 10
αὐτῆς ὁδοῦ διερχομένοις.

In spelunca 10. Ἐν τούτοις διέτους ἡδὴ συντελέσαντος χρόνου, πρὸς τὴν
degens ἰδίαν αὐθις ὑπέστρεψε πατρίδα. Ἐν ἣ παραγενόμενος, ἀπελθὼν
ἔν τινι πλησιάζοντι ὄρει σπήλαιον ἑαυτῷ διώρυξε σκοτεινόν, ἐν
ᾧ καταμόνας εἰσελθὼν καὶ ἐγκατάκλειστον ἑαυτὸν ποιησάμενος, 15
ἐπὶ χρόνους δύο καὶ μῆνας ἕξ ἀπρόϊτος τὸ παράπαν ἡσυχάζων
διετέλεσεν. Ἐνθα καὶ πόλεμος αὐτῷ παρὰ τῶν δαιμόνων ἀνερρι-
πίσθη χαλεπώτατος. Ἐπὶ χρόνον γὰρ ἐνιαύσιον ἐκάστης νυκτὸς οἱ
τοῦ σκότους προστάται δύο κατὰ ταῦτὸν καθάπερ τινὲς κύνες
daemonum μέλανες καὶ θηριώδεις, καθὼ θέμις αὐτοῖς, ἐδόκουν ἐπιτρέχειν καὶ 20
saevitiam προσεπεμβαίνειν αὐτῷ, τῷ στόματι μεγάλα περιχαίνειν ἐπιτηδεύον-
τες καὶ ὥς πρὸς κατάποσιν κατάγειν τοῦτον ὁλόκληρον δῆθεν
δοκιμάζοντες, ὁ μὲν ἀπὸ κεφαλῆς ἐφιστάμενος, ὁ δ' ἕτερος ἐκ
ποδῶν παρεπόμενος. Οὓς τῇ τῶν εὐχῶν παντευχίᾳ καὶ τῇ τοῦ
σταυροῦ πανοπλίᾳ κατατροπούμενος ἀπετρέπετο. Μετὰ δὲ τὴν 25
ἐκείνου τοῦ χρόνου παρολκὴν τῆς τοιαύτης ἀποστάντες ἐνέδρας
οἱ κυνῶν ἀγρίων ἀγριώτεροι θῆρες καὶ ληστῶν ἀνδροφόνων
ὠμότεροι, πάλιν ἐπ' ἄλλον μηχανῆς τρόπον μεταβαίνουσιν· ῥᾶον
γὰρ αἰ τοῖς τῆς πονηρίας πνεύμασιν αἱ πρὸς ἐπιβολὴν⁴ ἀνθρώ-
et pediculo- πων μεταβολαί τε καὶ προσβολαί. Φθειρῶν τοιγαροῦν σαρκοβόρων 30
rum morsus πληθὺν ἄπειρον προσεπιφυῆναι καθ' ὅλου τοῦ σαρκίου τοῦ μακα-
ρίτου παρασκευάζουσιν ἐπὶ τοσοῦτον, ὥστε ταύτας, μὴ δυνατὸν
ἄλλως πῶς ἀποβάλλειν ἢ ἀποτρέπειν πλήθος⁵ πολυάριθμον, ἀπο-
ξέειν· ἕξ οὖν καὶ πληγὰς δυσφορήτους ἐγγενέσθαι τῷ τούτου
συμβέβηκε σώματι παραπλησίως τῷ τοῦ Ἰὼβ πονηρῷ ἔλκει⁵ τὸν 35

9. — ¹ A, Τοτταίου *legendum existimat* V, *Échos d'Orient*, XIII, 142; cf. Ram-
say, *Historical Geography of Asia Minor*, 181-240. — ² *corr. v in ras.* A. — ³ πλη-
σιαίστερον *corr. ex* πλησιαιτέρον A.

10. — ¹ ἐπιβολὴν *ed.* — ² V, πλήθους A. — ³ ἔκκει A.

ἰχώρα χαλεπώτατον ἀποτελούσας· πρὸς ὃν πειρασμὸν μεθ' ὑπερ-
 βαλλούσης ἀντέσχεν ὑπομονῆς ὁ μακαρίτης ἐφ' ἑνὸς ἐτέρου
 κύκλον ἔτους ὁλόκληρον. Μετὰ ταῦτα δὲ τὰ χαλεπὰ τοῦ πειρά-
 ζοντος πειρατήρια κόπους ἐκ κόπων ὥσπερ ἐκ βαθμῶν βαθμίδας
 5 ἀμείβειν βουλόμενος, τοῦ τοιοῦδε μὲν σπηλαίου ὡς ἐξ ἱερῶν
 τινων ἀδύτων μεμυσταγωγημένος ἐξέρχεται, πλησίον δὲ τοῦ ἐπ'
 ὀνόματι Δημητρίου τοῦ τρισεγίστου μάρτυρος καθιερωμένου
 οἴκου εὐκτηρίου, τοῦ ἐν τῇ πατρικῇ κτίσματι ⁴ αὐτοῦ τυγχάνον-
 τος, στύλον δομησάμενος μήκιστον, ὥσῃ πηχῶν δυοκαίδεκα ⁵ τὸ et incolum-
 10 ὕψος ἔχοντα, τρισὶν ἐπὶ χρόνοις ἀνελθὼν ἐν αὐτῇ γενναίως διε-
 καρτέρησεν, πλείστοις ὅτι μάλιστα πειρασμοῖς κακώσεσιν τε πολυ-
 τρόποις καὶ σκληραγωγίαις ἀφορήτοις ἀνενδότως ὑπενεγκών. Ἐνθα
 δὴ καὶ τὸ τῆς τελειότητος ὑπομονῆς αὐτῷ χάρισμα παρὰ τῆς
 θειοτάτης προνοίας ἐδωρήθη. Χιόνος γάρ ποτε καταρραγεῖσθαι
 15 παμπληθοῦς κατ' ἐκείνο καιροῦ τῆς χειμερινῆς ὥρας καὶ ἐφ' ἡμέ-
 ραις ἑκατὸν πρὸς ταῖς εἴκοσιν τοῦ σφοδροτάτου παγετοῦ ⁶ ταύτην
 ἀνάλωτον διακρατοῦντος ⁷, ἐκ τῆς ἄγαν δριμύτητος τὸ σαρκίον
 20 πηγνύμενος ὁ μακαρίτης, μεγίστης ὁδύνης καὶ πικρίας τῆς ἐκ τοῦ
 ψύχους αἰσθόμενος δεινῶς ἀντελάβετο· πρὸς ἣν τῇ λογισμῷ
 25 ὑποκλάσαντα μελετῆσαι καθ' ἑαυτόν, ὥστε χλιαρῷ χρησάμενον
 ὕδατι τὴν τοῦ κρυσταλλωθέντος ⁸ παγετοῦ ⁹ διαλυσαι δριμύτητα.
 Ἐν ὅσῳ δὲ τοιαῦτα τῷ τοιῷδε διελογίζετο τρόπῳ, παραντίκα
 φωνή τις ἐξ οὐρανοῦ φερομένη πρὸς αὐτὸν φανερῶς ἐξηκούετο,
 « ὑπόμεινον ἔτι καὶ μὴ φοβοῦ » παρρηγιώσά τε καὶ παραθαρρῦ-
 30 νουσα ¹⁰. Ταύτης τῆς φωνῆς ἐκ τρίτου ¹¹ θεόθεν γεγεννημένης
 ἀκουτισθεὶς εὐθέως ἀναθαρρήσας ἀναζωπυρεῖται τῷ πνεύματι·
 τῆς γὰρ καρδίας αὐτοῦ διαθερμανθείσης ¹² ἐντὸς αὐτοῦ παρὰ
 Κυρίου, δαυϊτικῶς εἰπεῖν, ἐβοηθήθη καὶ ἀνέθαλεν ἡ σὰρξ αὐτοῦ, *Psalm 27, 7.*
 35 ὥστε καὶ τὴν τῆς ἐπικειμένης χιόνος ἀναλωθῆναι πληθὺν τὸν τε
 παγετὸν διαλυθῆναι καὶ τὸ σφοδρὸν τοῦ ψύχους διασκεδασθῆναι
 καὶ μηκέτι δέξασθαι τοῦτον αἴσθησιν τῆς ἐκ τοῦ πικροῦ χειμῶνος
 ἐπιγινομένης δριμύτητος. Ἐντεῦθεν ὡς ἐκ <δυνάμειος εἰς ¹³>
 δύναμιν ¹⁴ καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν προκόπτειν ἀπροσκόπως
 35 ἐπειγόμενος, ἐπὶ τὴν μεγαλόπολιν καὶ πρώτην τῶν πόλεων ἀπασῶν,

⁴ κτήματι V. — ⁵ δυοκαίδε A. — ⁶ παγέτου *corr.* A. — ⁷ *corr. ex* διακρατοῦν-
 τας A. — ⁸ κρυσταλλωθέντος A. — ⁹ παγέτου A. — ¹⁰ παραθαρύνουσα A. — ¹¹ εἰς
 τρίτον *ed.* — ¹² διανθερμανθήσης A. — ¹³ (δ. εἰς) *om.* A. — ¹⁴ *corr. i in ras.*
 A.

Voce caelesti monitus τὴν βασιλίδα λέγω, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πέμπεται, ὡς τῆς αὐτοῦ πάντα πανσόφως πρὸς σωτηρίαν πολλῶν οἰκονομούσης καὶ διεξαγούσης προνοίας · οὐ γὰρ ἐξ οἰκείας προθέσεως ἢ θελήσεως αὐθόρμητος ἐνταῦθα, ὡς ἂν τις εἴποι, παραγίνεται, ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως θείας καὶ προτροπῆς ἀπορρήτου τὴν μετάβασιν πεποιήται, τῆς 5
CPolim pe- θείκης ὁμφῆς τὸν τόπον καὶ τὸν τρόπον φανερώς προδηλωσάσης αὐτῷ καὶ προτροπάδην ἔπεσθαι παρεγγυώσης τοιοῦτοις τισὶ ῥήμα-
tit. σιν · « Πορεύου, φησί, πρὸς τὸν πλησίον Χαλκηδόνας κίονα, τὸν ἐν τοῖς Εὐτροφίου κτήμασιν · ἐκεῖσε γάρ σε δεῖ τὸν ἀγῶνά σου τοῦ δρόμου τελειῶσαι. » Ἀδιστάκτῳ τοίνυν τῷ νῷ¹⁵ καὶ 10
προθύμῳ¹⁶ ψυχῇ τῷ καλῶς καλοῦντι χαίρων ἐπόμενος ἀπανίστα-
ται¹⁷ μὲν παραχρῆμα τῆς ἐνεγκαμένης, πρὸς τὴν βασιλίδα δὲ τῶν πόλεων παραγίνεται, τοὺς ἐκεῖσέ τε πάντας περιωνύμους τοῦ Θεοῦ ναοὺς καὶ δόμους ἱεροῦς περιελθὼν σπουδῇ καὶ πίστει πολ-
λῇ κὰν τούτοις τὰς ὀφειλομένας εὐχάς, ὡς θέμις, Κυρίῳ ἀποδοὺς 15
καὶ συνταξάμενος τῷ καθ' ἐκάστην ἐκκλησίαν ἐφεστῶτι ἀγγέλῳ καὶ πᾶσιν ἁγίοις, οὕτως ἀγαλλομένῳ ποδὶ καὶ γεγανυμένῳ¹⁸ ψυχῇ τὴν τῆς καλλίστης ἐλπίδος ἐμπορίαν ἐπαγόμενος, ἐπὶ τὴν τῶν
Chalcedone, Χαλκηδονίων μητρόπολιν διεπέρασεν.
annuente 11. Αὐτίκα δὴ τῷ προεστῶτι τῆς ἐκεῖσε προσῆλθεν ἐκκλησίας¹, 20
episcopo, Μιχαὴλ ἐκεῖνος < ἦν ² > ὁ πολὺς ἐν σοφίᾳ καὶ συνέσει καὶ κοσμιό-
τητι πάσης ὀσιότητος, ὃς διὰ τὴν μετέπειτα προσγενομένην ἀκατα-
στασίαν ταῖς ἐκκλησίαις ἐκουσίως τοῦ οἰκείου θρόνου ὑποχωρεῖ καὶ τοῖς βουλομένοις τοῦτον παραχωρεῖ, τῆς φίλης αὐτῷ καὶ συνή-
θους ἡσυχίας καὶ ἀπραγμοσύνης ἐρῶν. Τούτῳ προσπεσὼν καὶ 25
τῆς αὐτοῦ δεηθεὶς εὐκατανύκτου ψυχῆς καὶ συμπαθοῦς περὶ πάν-
τας διαθέσεως, εὐμαρῶς μετ' εὐμενείας τῆς αἰτήσεως ἔτυχε · καὶ
δὴ πρὸς αὐτοῦ τούτου τοῦ πανιέρου πατρὸς ταῖς προσηκούσαις
προσευχαῖς τῷ καιρῷ τε καὶ τῷ πράγματι πρεπούσαις ἱερολογίαις
columnam 30
ascendit, κατηχηθεὶς καὶ προσφόρως ἐπαλειφθεὶς, κλίμακί τινα χρησάμενος 30
πρὸς τὴν ἄνοδον, ἐπιβαίνει θαρσαλέῳ ποδὶ καὶ κεχαρμένη ψυχῇ
τῷ κίονι, διπλοῦν πόλεμον ἀναδεδεγμένος πρὸς διττῶς ἐχθραίνον-
τας δυσμενεῖς, τὸν μὲν πρὸς τὰς σαρκὸς δυσκαθέκτους ὁρμάς καὶ
κινήσεις, τὸν δὲ πρὸς τὰς ἐναερίους πονηρὰς ἀρχὰς καὶ τοῦ κοσ-
μοκράτορος ἐξουσίας. Ἄλλ' ἢ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς μὲν ἡδονὰς τοῦ 35
σώματος πάλιν πάλι ἤδη προκατεβέβλητο τούτῳ καὶ προκατελέλυ-

¹⁵ τόνῳ *ed.* — ¹⁶ τῇ *add.* F. — ¹⁷ ἐπανίσταται *ed.* — ¹⁸ γεγανυμένη A.

11. — ¹ *hic habetur in A signum ÷ in margine vero inferiore lineae duae penitus erasae.* — ² *scripsi, om. A.*

το³, τῇ παθοκτόνῳ νηστείᾳ πάσῃ τε τῇ λοιπῇ σκληραγωγίᾳ χρησα- in qua
 μένῳ χρόνον ἐπὶ συχνόν τε καὶ μήκιστον ὑποτάξαντί τε πάσῃ aduersus
 μηχανῇ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι · ἡ δὲ πρὸς δαίμονας⁴ μάχῃ, καίτοι carnem
 5 πολλάκις πρὸς τὴν ἐκείνου καρτερίαν ἀκράδαντον ἀνίσχυρος δειχ-
 θείσα καὶ ἀσθενής, τῇ τῆς ὑπερηφανίας ἀναιδείᾳ διὰ ἀλαζονείας
 κεκρημένη συνήθως, τὴν ἦτταν οὐ φέρουσα, ταῖς αὐταῖς ἐπαναστά-
 σεσι καὶ προσβολαῖς, μᾶλλον δὲ καὶ χείροσι τῶν προτέρων προσ-
 βάλλει πάλιν, πειράται πάλιν κατὰ τοῦδε τοῦ γενναιοτάτου ἀνδρός.
 Ἄμα γὰρ τῷ ἐπιβῆναι τοῦτον τῷ κίονι ποικίλα φόβητρα καὶ πολύτροπα et daemones
 10 πειρατήρια κακούργως αὐτουργούντες κατ' αὐτοῦ ἐπετήδευον, εἰς ἀκη-
 δίας δέος καὶ δειλίας πάθος ἐμβάλλειν τοῦτον θηρώμενοι· καταλεύειν αὐ-
 τὸν καὶ κατατοξεύειν ἀναιδῶς εφορμῶντες ἐπειρώντο νύκτωρ ἐπερχόμε-
 νοι οἱ τοῦ σκότους προστάται καὶ κληρονόμοι, οὐ λίθοις χρώμενοι, οὐ
 βολίσι τισὶ τῶν ἐπιτηδείων, ἀλλ' ἐρπετοῖς μιαιοῖς τισὶν ὄστρακο-
 15 δέρμοις, σκληρὰν καὶ λιθώδη φύσει τὴν ἀντιτυπίαν ἔχουσιν, ἃ
 χελῶναι προσαγορεύονται· κατὰ στόμα καὶ κατὰ κεφαλῆς βάλλον-
 τες ἀφειδῶς καὶ τῇ πυκνότητι τῆς συνεχείας πληττοντες χαλεπῶς,
 ἐπὶ τοσοῦτον ὁδύνης καὶ πόνων ἀνυποίστων περιέστησαν, ὥστε
 τὴν ἱερὰν ἐκείνην κεφαλὴν καὶ τοῖς ἀγγέλοις αἰδέσιμον λίαν ὑπέρ-
 20 μετρον ἔξογκωθῆναι καὶ ἐφ' ἡμέρας πλείους ἄλαλον διατελέσαι.
 12. Οὐ τοῦτο δὲ μόνον τὸ δεινὸν κακούργημα κατ' αὐτοῦ συ- eum variis
 σκευάσαντες οἱ ἀπ' ἀρχῆς ἀνθρωποκτόνοι λησταί, τῆς ἐπιβουλῆς modis vexan-
 λήξαντες ἀπέστησαν, ἀλλὰ καὶ τινὰ ἄλλα πειρατήρια αὐθις καὶ φό- tes
 βητρα ποικίλα δολίως τεκταίνοντες· νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν
 25 οὐκ ἐνέλιπον προσβάλλοντες· σφηκίας γὰρ καὶ τινὰ ζωῦφια ἰοβό-
 λα διάφορα πρὸς πλῆθος ἄπειρον πέτασθαι παρμσκευάζοντες κατὰ
 τε τοῦ προσώπου καὶ σχεδὸν εἰπεῖν καθ' ὅλου τοῦ σώματος ἐπιπλήττειν
 αὐτὸν καὶ λίαν ἀλγεινῶς κατατρύχειν ἐφ' ἱκανὸν χρόνον ἐπέπεμπον,
 ἀνυποίστον τὸν πόνον ἐμποιοῦντα τῷ σώματι πονήρως κάμνοντι καὶ τῇ
 30 τοῦ στερρόφρονος Ἰωβ ἀλγηδόνι καὶ πληγῇ παραπλήσιον. Οὐ καὶ
 τὴν ἀδαμαντίνην καρτεροψυχίαν γενναϊόφρονι νῷ ἐκμιμούμενος, τῶν
 ἐπιτιθεμένων ἀνιάρων οὐδὲν ἢ μικρὰ φροντίζων, τῇ προσευχῇ καὶ
 τῇ δεήσει προσεκαρτέρει, πρὸς οὐρανὸν ἐνατενίζων ἀκαταπαύστῳ
 35 τῷ βλέμματι τὴν ἐκείθεν τε βοήθειαν ἐπικαλούμενος καὶ σὺν τῷ
 Δαυῖδ τὰ τοῦ Δαυῖδ μελωδῶν εἰς τὴν τῶν πολεμίων ἀποτροπὴν
 μελωδήματα ᾧδέ πη διαγορεύοντα· « Κύριος φωτισμός μου καὶ Psalm 26, 1-3.
 σωτὴρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς

³ προκαταλέλυτο Α. — ⁴ δαιμόνων V.12. — ¹ τε φαίνοντες ed.

assidue oran- μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω ; ἐν τῷ ἐγγίζειν ἐπ' ἐμέ κακοῦντας τοῦ
 do luctatur. φαρεῖν τὰς σάρκας μου, οἱ θλίβοντές με καὶ οἱ ἐχθροί μου αὐτοὶ
 ἡσθένησαν καὶ ἔπεσον. Ἐὰν παρατάξῃται ἐπ' ἐμέ παρεμβολή, οὐ
 φοβηθήσεται ἡ καρδιά μου. Ἐὰν ἐπαναστῇ ἐπ' ἐμέ πόλεμος, ἐν
 ταύτῃ ἐγὼ ἐλπίζω ». Καὶ καθεξῆς τοὺς λοιποὺς στιχολογῶν συνή- 5
 θως διετελεῖ ψαλμούς, δι' ὅλης νυκτὸς καὶ πάσης ἡμέρας ἄπαυ-
 στον ὕμνολογίαν καὶ δοξολογίαν προσφέρων Θεῷ, παρ' οὗ ταχείας
 ὅτι μάλιστα τῆς ἀρωγῆς καὶ τῆς ἐπικουρίας ἐπέτυχεν. Νύχιον γὰρ αὐτῷ
 ποτε προσευχομένῳ συνήθως καὶ τοὺς δαυϊτικοὺς μελωδοῦντι ψαλμοὺς
 ἐφίσταται τις θεόθεν καταπεμφθεὶς ἐν ὁμοιώματι τοῦ προρρηθέν- 10
 τος ἀνδρός, ἱερωτάτου Μιχαὴλ φημι, τοῦ τῶν Χαλκηδονίων ἱεράρ-
 χου ἀγγελωνύμου ἦτοι ἀγγελομόρφου, ταῦτόν δὲ φάναι, καὶ ἀγγε-
 V iso confir- λόφρονος. Πέπεισμαι δὲ τὸν μέγιστον τότε τῶν ἀγγελικῶν ταγμα-
 matur. των ἀρχηγέτην παρεῖναι Μιχαὴλ, τὸν τῆς δυνάμεως Κυρίου ἀρχι-
 στράτηγον · ὃς τὰ κατ' αὐτὸν δῆθεν ἀνθρώπα, πῶς ἔχοι, γνησίως 15
 καὶ προσφιλῶς διαπυνθανόμενος · τοῦ δὲ πρὸς τὴν πεῦσιν σκυθρωπῶς
 ἀποκριναμένου καὶ τὸν ἐκ τῶν πονηρῶν πνευμάτων πόλεμον προ-
 τεινομένου, ὡς ταραχὴν αὐτῷ καὶ δέος ἐμποιοῦντα, τοῦ ἀγγε-
 λοφανοῦς ἀνδρὸς ἐκείνου πάλιν ἀκούειν ἐδοκεῖ περιχαρακῶς ἀντι-
 φάσκοντος ὡς · « Ἐγώ, φησί, διαπαντὸς μετὰ σοῦ εἰμί, » μηδα- 20
 μῶς τε δειλιάν ἢ φοβεῖσθαι τινα φόβον εὐθαρσῶς προτρεπομένου ².
 Ταύτης τῆς θείας ἐμφανείας καὶ ἀγγελίας γεγενημένης τε καὶ προ-
 Psalm 27, 7. δειχθείσης, παραυτίκα, ψαλμικῶς εἰπεῖν, ἐπ' ἐλπίδι θειοτέρῃ θάρσος
 προσεῖληφεν ἐβοηθήθη τε τῷ πνεύματι καὶ ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἀνέθα-
 λεν, τῆς τυραννικῆς καὶ ληστρικῆς τῶν ἀνθρωποκτόνων ἐπηρείας 25
 ἀπαλλαγεῖσα πνευμάτων. Οὐκέτι γὰρ προσεγγίσει τούτῳ ἢ παρενοχ-
 λῆσαι τοῦ λοιποῦ τὸ παράπαν τετολήμασι, τῆς πειραστικῆς ³ κα-
 κουργίας καὶ παροινίας αὐτῶν δυνάμει κρείττονι ἑξοστρακισθείσης
 καὶ ἀποσκορακισθείσης μακρότατα.
 Cruces co- 13. Τεκμήριον δὲ σαφὲς τῆς τοιαύτης θεϊκῆς ἀντιλήψεως καὶ τὸ 30
 lumnac im- γεγενημένον περὶ αὐτὸν Ξένον τεράστιον, ἐναργὲς σύμβολον τῆς
 positae ἄνωθεν ἐπισκιαζούσης αὐτῷ φωτοφόρου ἐλλάμψεως, τὸν τῆς σκλη-
 ρὰς ἀσκήσεως κόπον κομιδῇ διαναπαυούσης τὸ βάρος τε τῶν
 πόνων εὐμαρῶς ἐπικουφιζούσης καὶ τὸ τῆς ἀκηδίας δέος διασκε-
 δαζούσης εἰς μερίστης αὐτοῦ παρηγορίας παραμύθιον. Ἦνίκα γάρ 35
 ποτε βρονταὶ καὶ ἀστραπαὶ τὸν ἀέρα σφοδρότερον συνήλαινον
 γνόφος τε καὶ θύελλα συνδρομῆς ἐκ νεφῶν καὶ βαρυτάτου ⁴ χει-

² προτρεπόμενος V, προτρεπομένου F *ait.* A. — ³ παραστικῆς A.

13. — ¹ βαρυτάτον *ed.*

- μινος αἰθέρι τε καὶ πόντον ἅπαντα συνεκάλυπτον, ῥαγδαίως βρο- procella sac-
 χῆς καταφερομένης ἢ πάλιν χιόνος πολλῆς πολλάκις καταρρηγνυ- viente,
 μένης, τότε δίκην ἀνθρώκων ἀθρώως θεόθεν ὑπανήπτοντο οἱ τετρα-
 5 μερόθεν προσπεπηγότες τῇ κεφαλίδι τοῦ κίονος σταυροί, ἔξ ὕλης
 κατεσκευασμένοι χαλκοῦ, ὡσαύτως καὶ ὁ κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ
 καθιδρυμένος ἔξ ὁμοίας ὕλης πέμπτος σταυρός, διὰ πάσης νυκτὸς
 δαδουχοῦντες καὶ καταυγάζοντες τὸ τοῦ κίονος στενωπόχωρον
 δωματίον δίκην λαυπάδων πενταρίθμων, στυλοειδῶς λαμπροφορούν-
 των τὰς τε τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος ἰσαριθμούς αἰσθήσεις αὐ-
 10 τοῦ διαθαλπόντων καὶ φωτοβολούντων, εἰς προοίμιον οἶμαι τῆς
 ἐκείθεν μελλούσης αὐτὸν διαδέχεσθαι ² χαρὰς καὶ λαμπρότητος. splendescere
 Ταῦτα τοῦ κατὰ τὸν νομοθέτην Μωσέα θαύματος ³ περὶ τὴν πυρὶ visae sunt.
 σπαργανωθείσαν βάτον ποτὲ καὶ μηδαμῶς καταφλεχθεῖσαν πα-
 ραδειχθέντος κατ' οὐδὲν ἀτιμότερα, ἀλλ' οὐδὲ τῆς ἐνστύλου ⁴
 15 πυρὸς φωτοβολίας εἰς δημαγωγίαν τοῦ πρὶν ἀλήτου λαοῦ Ἰσραὴλ
 κατὰ πολὺ ἀποδέοντα ⁵ τῆς ἐμπύρου τε τοῦ Θεοβίτου ξένης ἡνιο-
 χείας καὶ διφρείας ⁶ παραπλήσιά τε καὶ κατάλληλα καὶ τῶν ἐν πυ-
 ρὸς φλογὶ περισωθέντων τρισαρίθμων νεανιῶν τὴν αὐτὴν ἢ καὶ
 μείζονα παραδοξοποιῖαν διασφύζοντα. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐφ' ἡμέραις
 20 τοσὶν εὐαριθμητοῖς ἢ καιροῖς ὀλιγοστοῖς τελεσθέντα τέλος ἐδέξατο,
 ἀλλ' ἐπὶ τεσσαράκοντα καὶ δύο ἔτεσι καὶ μικρόν τι πρὸς ἐνηργεῖτο
 συνεχῶς τερατουργούμενα. Καὶ τὰ πάλαι μὲν ἐκεῖνα τυπικῶς καὶ
 σκιωδῶς ἐτελεῖτο τεράστια, συμβολικῶς προδηλοῦντα τὰ μέλλοντα
 25 τελεῖσθαι τῆς νέας χάριτος ξένα μυστήρια. Τὰ δὲ νῦν ὑπερφυνῶς
 ἐνηργεῖτο παράδοξα, καθάπερ τοῖς αὐτόπταις Χριστοῦ καὶ μύσταις
 πρότερον ἢ ἐν πυρίνοις γλώσσαις τοῦ παντουργοῦ πνεύματος
 ἐπιφοίτησις, τοῦ Θεοῦ τιμῶντος κἀνταῦθα τὸν οἰκεῖον θεράποντα
 καὶ συνεπαμύνοντος αὐτῷ τοῖς μεγίστοις ἀγῶσιν, ὡς δυνατὸν ἔξο-
 μοιοῦσθαι τούτῳ παντὶ τρόπῳ σπουδάζοντα.
- 30 14. Ἄπερ μηδαμῶς μηδεὶς διαπιστεῖται τῶν ἀκουόντων, ἀμφιβο- Scriptor fi-
 λίας λογισμοῖς βαλλόμενος ἢ δισταγμοῦ πλάνῃ περιπλανώμενος · de dignus
 οὐ γὰρ ἀβασανίστως ταῦτα παραδεδεμένοι τῷδε τῷ διηγήματι
 συνετάξαμεν, οὕτω πως ὡς ἂν τις εἴποι ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν
 ἀβεβαίοις στοιχήσαντες πράγμασιν, εὐκολίᾳ νοὸς ἢ φρενῶν κου-
 35 φότητι παρορμηθέντες · οὐδ' ἔξ ἐτέρων τινῶν μόνον τῶν ἀκοῇ ἢ
 θεᾷ παρεληφόντων τὰ τοιάδε μεμαθηκότες τὸ πιστὸν ἔχειν ἐδόξα-

² διαδέχεται A. — ³ θαύμαστος A. — ⁴ *prima manu* στύ, *altera* λου A ; ἐκ
 στύλου ed. — ⁵ διαφρείας A.

quippe qui μεν, ἀλλ' ἐξ ἐκείνου αὐτοῦ τοῦ ἀψευδοῦς στόματος δηγούμενου
 cum sancto περὶ τούτων πολλάκις γεγονότες αὐτήκοοι τὴν πληροφορίαν ἀναμ-
 vixerit. φισβήτητον ¹ ἔδεξάμεθα · καὶ γὰρ ἐπὶ χρόνοις σχεδὸν τριάκοντα,
 τριῶν τούτοις ἐνδεόντων, δι' ἔλεον Θεοῦ κατ' εὐδοκίαν κρείττονα
 τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας, ἐπιγνῶναι τὸν ἐπίγειον ὄντως ἄγγελον 5
 καὶ οὐράνιον ἄνδρα τουτονὶ κατηξιώθημεν, πυκνότερον ὥς εἰκὸς
 παραβάλλοντες αὐτῷ καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἀνατιθέναι εἰωθότες ἅπαντα
 ὥς πατρὶ καὶ φροντιστῇ καὶ κηδεμόνι τῆς ἡμετέρας ταλαιπώρου
 ζωῆς καὶ πολιτείας, ναὶ ² δὴ προνοητῇ θερμῷ τῶν ἔμοι συμφε-
 ρόντων καὶ λυσιτελούντων, οὐ τοῖς κατὰ ψυχὴν πνευματικοῖς ἀγα- 10
 θοῖς μόνον, ὧν οὐδὲν προτιμότερον ἢ τιμιώτερον τοῖς γε νοῦν
 ἔχουσιν, ἀλλ' ἐνίοτε ³ καὶ τοῖς κατὰ σῶμα βιωφελέσι τε καὶ χρειώ-
 δεσι συγκροτοῦντα καὶ καταρτίζοντα, καὶ τούτων ἔστιν ὅτε συν-
 τεινόντων ὥς τὰ πολλὰ πρὸς σωτηρίας ὁδόν, εὐχαριστίαν Θεοῦ
 Ad se confu- τε καὶ εὐαρέστησιν. Καὶ γάρ, εἰ δεῖ παρρησιασάμενον εἰπεῖν, ὅτι 15
 gientibus καὶ κοινὸς προνοητῆς καὶ φροντιστῆς ἅπασι τοῖς προσιοῦσι πρού-
 κειτο, παντί που δῆλον, τὸ δεσποτικὸν ὥστε πληροῦσθαι λόγιον
 Io. 6, 37. ἐπ' αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ ὅτι · « Τὸν ἐρχόμενον πρὸς με οὐ μὴ ἐκ-
 βάλλω ἔξω. » Καὶ αὐθις τὸ τοῦ μεγάλου Παύλου · « Τίς ἀσθενεῖ καὶ
 II. Cor. 11, 29. οὐκ ἀσθενῶ » λέγοντος ἢ « Τίς σκανδαλίζεται καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦ- 20
 I. Cor. 9, 22. μαι; » καὶ πάλιν · « Ἐγένομην τοῖς πᾶσι τὰ πάντα, ἵνα κερδήσω
 τοὺς πάντας, » εἰ οἶόν τε. Τίς γὰρ λυπούμενος ἀπήρχετο πρὸς
 Philipp. 4, 4. αὐτὸν τὸν πάντοτε κατὰ Παῦλον ἐν Κυρίῳ χαίροντα καὶ οὐκ εὐ-
 θέως τὴν λύπην εἰς χαρὰν μετέβαλλεν; τίς ἀσθενῶν προσήρχετο
 τῷ δοκίμῳ τούτῳ ἰατρῷ καὶ οὐ παρευθὺ τὴν θεραπείαν κατάλληλον 25
 ψυχῆς τε καὶ σώματος ἐλάμβανεν; τίς ἐν ἀνάγκαις καμπτόμενος ἢ
 quacumque κινδύνοις περιστατούμενος προσέτρεχε τούτῳ τῷ θερμῷ βοηθῷ καὶ
 necessitate οὐ παραχρήμα τῶν συμφορῶν καὶ περιστάσεων ἄνεσιν εὕρισκεν;
 τίς ἐν ἀπορίᾳ ἢ ὀρφανίᾳ τούτῳ προσέπιπτε τῷ μιμητῇ τοῦ
 Psalm. 67, 6. πατρὸς τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτοῦ τῶν χερῶν καὶ οὐ παραυτὰ 30
 τοῖς πατρικοῖς αὐτοῦ σπλάγχνοις υἱοπρεπῶς τῶν δεόντων ἀπέλαυ-
 εν; τίς ἐν χηρείᾳ καὶ στενοχωρίᾳ παράκλησιν προσῆγεν καὶ οὐ
 παραυτίκα τῆς προσηκούσης προστασίας καὶ παραμυθίας ἀπώνατο;
 τίς ἐν ἀνομίαις καὶ ἁμαρτίαις πεφορτισμένος προσήγγιζε καὶ τὸ
 βαρὺ φορτίον τῶν πεπραγμένων οὐ θάττον ἀπετίθετο ⁴, τὸν ἐλα- 35
 φρόν τῆς μετανοίας καὶ συμπαθείας ζυγὸν ἐν χρηστότητος τρόπῳ
 παρ' αὐτοῦ ἀναδεχόμενος; τίς βυσιλευσιν ἢ δυνάσταις προσκε-
 κρουκῶς προσέπλαζε τῷ κοινῷ τούτῳ καὶ σωτηρίῳ προσφυγίῳ

14. — ¹ ἀναμφιβήτητον A. — ² καὶ ed. — ³ ἐνίο A. — ⁴ ἀνετίθετο ed.

καὶ οὐ συντόμως διὰ χαράγματος γραμμάτων τῆς τιμίας χειρὸς sanctus opi-
tulatur.
 ἑκείνης τὰς ἀφεσίους λύσεις ἐλάμβανεν; τίς, συνελόντα φάναι,
 βιωτικοῖς ἢ ψυχικοῖς συναντῶν ἀτοπήμασιν οὐχ ὡς εἰς λιμένα γα-
 λήνιον τῷ σωτηριῳδῇ τούτῳ Θεοῦ θεράποντι προσωρμίζετο καὶ
 5 τὴν λύσιν προσήκουσαν τῶν κακῶν ἐκομίζετο;
 15. Καὶ τί δεῖ πολλὰ τῷ λόγῳ κάμνοντα τὴν ἐκ τῶν ῥημάτων Testes super-
marturiam συλλέγειν, αὐτῶν τῶν πραγμάτων διαπρυσίως βούντων stites multi.
 καὶ τὸ πιστὸν τῆς ἀληθείας οἴκοθεν καὶ παρὰ τῆς οἰκείας δυνά-
 μews ἀναντίρρητον τῷ ὄντι κεκτημένων, πολλῶν τε τῶν εὐηρηγετη-
 10 μένων ¹ παρ' αὐτοῦ καὶ σεσωσμένων εἰσέτι καὶ νῦν τῷ βίῳ περιόν-
 των καὶ ζῶσῃ φωνῇ τῇ ἀληθείᾳ προσμαρτυροῦντων τῇ τε πληθύνει
 τὸ ἰσχυρὸν ἐχόντων καὶ ἄμαχον καὶ τῇ φανερᾷ τῶν ἔργων ἀπο-
 δείξει τὸ ἀπαρέγγραπτόν τε καὶ ἀνεπίληπτον; εἰ δὲ μέ τις δέξαιτο
 τῶν πολλῶν ἓνα ² τῇ τε φιλαλήθει ³ κρίσει συνηγοροῦντα καὶ τὴν
 15 εὐεργεσίαν ὡς ἐνὸν ἀνακηρύττοντα, ἐκκαλύψω καὶ γὰρ τι τῶν ἀπορ-
 ρήτων ἔτι καὶ ἀποκρύφων· καὶ γὰρ αἰνιγματωδῶς τε καὶ παραβολικῶς modo obscu-
re modo
aperte
 20 ὑπ' αὐτοῦ τινα λελεγμένα πολλάκις ἀκήκοα, ἅπερ στοχαστικῶς ἐπι-
 στήσας τὸν νοῦν καὶ σημειωσάμενος εὖρον ἐναργῶς ἐν τοῖς καιροῖς
 αὐτῶν πεπληρωμένα· ἓνια δέ ποτε καὶ προφανῶς ἀναφανδὸν ἀπε-
 25 φθέγγετο, οὐχ ἐκὼν πρὸς ταῦτα κινούμενος, ἀλλὰ παρ' ἄλλων πολλά-
 κισ παραβιαζόμενος καὶ καταναγκαζόμενος προύλεγεν, οἷον περὶ εὐτυ-
 χίας τινῶν ἢ ἀποτυχίας, περὶ προκοπῆς τυχόν ἢ δυστυχίας, περὶ ζωῆς
 μέτρου καὶ προθεσμίας θανάτου καὶ τῶν ἄλλων τῶν τούτοις παρα-
 πλησίως ἐχόντων, περὶ ὧν ἐπίπαν φιλοπευστεῖν εἰώθασιν ἄνθρω- futura prae-
nuntiat.
 30 ποι, ἃ καὶ μακθάνειν περὶ πολλοῦ ποιοῦμενοι διὰ σπουδῆς τίθενται.
 Περὶ τούτων οὖν καὶ τῶν τοιούτων ἀπόπειράν τινα καὶ δοκιμὴν
 πολλάκις ἐποιησάμην καὶ τὴν πληροφορίαν ἐνίστε κατα πόδας
 ἐπομένην ἐφεύρον· τοῖς γὰρ ῥήμασιν αὐτοῦ προγνωστικοῖς ⁴ ἐπηκο-
 λούθει τὰ πράγματα· καὶ γὰρ οὐκ ἦν ἄργον ἢ ἀνόνητον παρ' αὐ-
 35 τοῦ ῥήμα προσενεχθῆναι ⁵ ποτε. Οὐ πρὸς παρόντας δὲ μόνον καὶ
 βλεπομένους, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀπόντας ἤδη καὶ μὴ παρόντας ἢ τοῦ
 ἐν αὐτῷ κατοικοῦντος πνεύματος δύναμις προβλεπτικῇ τηλαυγῶς
 προέτρεχε προλάμπουσα χαρίσματι. Ἀλλὰ καλεῖ λοιπὸν ἡμᾶς ὁ
 καιρὸς καὶ ἐπὶ τὴν τῶν κατὰ μέρος θαυμάτων αὐτοῦ διήγησιν·
 35 οὐ γὰρ δὴ τὰ εἰς αὐτὸν παρὰ Θεοῦ πεπραγμένα μόνον ἐκδιηγεί-
 σθαι δεῖ θαυμάσια, ἀλλὰ γε καὶ τὰ δι' αὐτοῦ εἰς ἑτέρους διαφό-
 ρους γεγενημένα χρεὼν φανερώς ἀναγράφεσθαι, ὡς ἂν δι' ἀμφο-

51. — ¹ εὐεργετημένων *ed.* — ² ἓνα *ed.* — ³ φιλαλήθω *A.* — ⁴ K, προγνωστικῶς *A.* — ⁵ προενεχθῆναι *corr. ed.*

I. Reg. 2, 30. τέρων ὁ τῶν θαυμασίων Θεὸς δοξασθῇ, ὁ ἐνδοξαζόμενος αἰεὶ κατὰ γενεὰν καὶ γενεὰν ἐν τοῖς ἀγίοις καὶ ἀντιδοξάζων ἀζίως τοὺς δοξάζοντας αὐτόν.

Piscatorum retia, 16. Ἄξιον δὲ πρό γε τῶν ἄλλων ἀπάντων προτάξαι τῷ διηγῆ-
ματι τὸ μείζον τε καὶ ἐξαίσιον τεράστιον, ὃ παραπλησίως αὐτῷ 5
τῶν δεσποτικῶν θαυμάτων ἐξείργασται, λέγω δὴ περὶ τὴν τῶν
ἰχθύων ἄγρην τῆς πλησιαζούσης τότε τῷ στύλῳ τούτου ἐποχῆς.
Καὶ γὰρ συνέβη τοὺς περὶ ταύτην ἀγρεύοντας ἁλείεις ἐν τινι και-
ρῷ πολυήμερον προσεδρεῖαν πεπονημένους ἐν κόπῳ πολλῷ ἀπράκ-
τους καὶ κενοὺς τῆς ἐλπιζομένης ἀλείας διατελεῖν καὶ κεναῖς ταῖς 10
χερσὶν οἴκαδε παλινοστεῖν · ἐξ ὧν μεταστειλάμενος ὁ θεόληπτος
οὗτος ἀνὴρ ἕνα, τὸν ¹ ἐν αὐτοῖς πρωτεύοντα, εἰρωνικῇ δῆθεν προσ-
ποιήσει χρησάμενος πειραστικῶς αὐτὸν ἀνθρώπα. « Διὰ τί, φησὶν,
οὐκ ἦνεγκας ἡμῖν ἰχθύας ἐν ταῖς παρελθούσαις ταύταις ἡμέραις; »
Ὁ δὲ διεβεβαιοῦτο μεθ' ὄρκων ² ἀπολογούμενος ὡς · « Ἦδη τριά- 15
κοντα πλήρεις ἡμέραι παρήλθον, ἐν αἷς παννύχιόν τε καὶ πανημέ-
ριον ταλαιπωρούμενοι καὶ κοπιῶντες εἰς μάταια οὐδ' ὅλως οὐδὲν
λαβεῖν ἠδυνήθημεν, ὡς ἐκ ταύτης τῆς ἀποτυχίας ὑστερεῖσθαι πάν-
τας ἡμᾶς καὶ αὐτῆς τῆς ἀναγκαίας τροφῆς καὶ καθ' ὑπερβολὴν
admota aqua benedicta θλίβεσθαι καὶ ἀθυμεῖν. » Πρὸς δὲ ὃν ὁ συμπαθέστατος πατὴρ ἀποκρι- 20
νόμενος παρήγγειλεν ³ παραθαρρύνων ἀποθέσθαι μὲν τὴν θλίψιν
αὐτοῦς, ἀναθαρρεῖν δὲ καὶ εὐθυμεῖν, ὡς τοῦ Χριστοῦ διὰ τάχους
ὅσον οὕτω δώσοντος αὐτοῖς πλήθος ἰχθύων εἰσω δικτύων. Καὶ
τοῦτο εἰπὼν εὐλογεῖ μὲν παρὲν ὕδωρ ἐν ἀγγεῖῳ, ᾧ πρὸς πόσιν
συνήθως ἔχων ἐκέχρητο, καὶ δίδωσι τῷ ἁλίῳ · ἐπιδίδωσι δὲ τούτῳ 25
et panniculo, καὶ τμῆμα ῥάκους, ᾧ τὰς ἱεράς χεῖρας ἐκείνος ἐξέματτεν, ἐντειλά-
μενος, ὡς τὸ μὲν εὐλογηθὲν ὕδωρ ἐκεῖνο θάπτον τοῖς δικτύοις
προσεπιρρᾶναι, τὸ δὲ γε ῥάκος ἐν ἄκροις τούτων προσεπιδῆσαι ·
προσέταττε δὲ τὸ τάχος ἀγαγεῖν αὐτῷ ἐκ τῶν ἀγρευθεσομένων
ἰχθύων ἀποδεκάτωσιν τὸν ἀριθμὸν τριάκοντα. Καὶ ὁ λόγος θάπτον 30
ἔργον γεγένητο · ἅμα γὰρ τῷ ῥαντισθῆναι τὰ δίκτυα τῷ τοῦ ὕδα-
τος ἀγιάσματι καὶ τὸ ἱερὸν ῥάκος ἐν αὐτοῖς προσεπιδεθῆναι, παρ-
αυτῇ πληθος ἰχθύων συνδεδραμηκὸς συνελήφθη, πρὸς μέτρον
ἀριθμουμένων τριακοσίων τριάκοντα ⁴ · ἐξ ὧν ἀποδεκάτωσιν ὡς
προσετέτακτο προσήνεγκεν τοὺς τριάκοντα ἰχθύας κατὰ τὴν τοῦ 35
θεοφόρου πατρὸς θεόπνευστον πρόρρησιν. Πρὸς οὓς αὐθις θεοφο-
ρούμενος καὶ τὴν τοῦ θαύματος διπλασιάζων εὐεργεσίαν ἔφησεν ὁ

16.— ¹ F, τῶν A.— ² ὄρκου *ed.*— ³ παρήγγειλλεν A.— ⁴ τριάκοντα τριακοσίων V.

- μακαρίτης · « Πορεύθητε κατὰ τάχος καὶ τῶν δικτύων ὑμῶν ἔνδο- multitudine
 · θεν εὐρήσετε πάλιν ἄλλους ἰχθύας, ἐξ ὧν ἐνεγκεῖν ἀποδεκάτωσιν piscium
 ὀφείλετε πεντεκαίδεκα. » Οἱ καὶ δραμόντες κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν
 συνέλαβον ⁵ < ὑν', ὧν τοὺς ἰε' ἔχοντες ⁶ > μετὰ χείρας παρεγένοντο.
 Πρὸς οὓς ὁ θαυμασίος ἀπεκρίνατο ὡς · « Ἐγὼ μὲν εἶπον ὑμῖν ἓνα τῶν
 δέκα κομίσαι τῶν νῦν ἀγρευθέντων ἰχθύων, αὐτοὶ δὲ παρήκοι ⁷ γε το-
 νότες τῶν ἓνα τριάκοντα προσηνέγκατε · ἐπεὶ δὲ τοῦτο οὕτως ἀβουλή-
 τως ἐξειργάσασθε, τέως τῇ σήμερον ἡμέρᾳ ἐτέρας ἄγρας οὐκ ἐπι-
 τεύξεσθε · πλὴν αὐτοὺς μὲν δὴ τοὺς ἰχθύας, οὓς ἐπιάσατε νῦν,
 10 πρὸς ἀπεμπόλησιν ⁸ τὸ τάχος ἀπόδοσθε. Εἴθ' οὕτως συνελθόντες
 ἅμα πάντες δεῦτε ἀριστήσατε παρ' ἐμοὶ καὶ φαγόντες μετὰ τῶν
 ἀδελφῶν ἐκ τῶν ὀψαρίων ὧν πρὸς με προσηνέγκατε, Θεῷ τῷ
 ποιοῦντι θαυμάσια μεγάλα μόνῳ εὐγνωμόνως εὐχαριστίαν προσά-
 ξατε. » Τούτων οὕτως λεχθέντων τε καὶ πραχθέντων παρ' αὐτοῦ
 15 παραδόξῳ λόγῳ καὶ τρόπῳ, πάντες ἐξεπλάγησαν, τὸ διορατικὸν
 καὶ προφητικώτατον χάρισμα τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς ἐκθαμ- implentur.
 βούμενοι. Βεβαιωθέντες οὖν ἕκτοτε καὶ πιστωθέντες οἱ ἄνθρωποι
 τοῖς παραδόξοις τούτοις θαυμασίοις καὶ τοῖς λογίοις τῆς χάριτος
 τοῖς ἐκπορευομένοις ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ, ὀπηνίκα συνέβαινε
 20 τῆς τῶν ἰχθύων ἄγρας ἐξαστοχοῦντας ἀποτυγχάνειν αὐτούς, προσ-
 ἤρχοντο μετ' εὐλαβείας καὶ πίστεως, κομιζόμενοι παρὰ τῆς ἁγίας ⁹
 ἐκείνης χειρὸς πῇ μὲν ὕδωρ ἁγιασθὲν πῇ δὲ ἄρτον εὐλογηθέντα ·
 καὶ οὕτω τοῖς ἑαυτῶν δικτύοις ὡς τι ¹⁰ δέλεαρ ἡδὺ περιτιθέντες,
 δαψιλοὺς ὅτι μάλιστα τῆς ἀλείας ἀπέλαυνον.
 25 **17.** Οὐκ ἐν τούτοις δὲ μόνον τῷ δραστικῷ τῷδε φαρμάκῳ Eulogiis
 πρὸς θαυματουργίας δρᾶμα ὁ θαυμασίος οὗτοσί πατὴρ ἐκέκρητο, morbossanat
 λέγω δὴ τῷ τοῦ εὐλογητοῦ ἄρτου καὶ τῷ τοῦ ἡγιασμένου ὕδα-
 τος, ἀλλὰ μὴν καὶ τοῖς ἐν διαφόροις νοσήμασι καὶ παθήμασι
 συνεχομένοις ἀνιανοῖς καὶ χαλεποῖς, πίστει προσερχομένοις αὐτῷ
 30 καὶ προσπίπτουσι, ταῖς αὐταῖς εὐλογίαις πρὸς ἰατρειάν καὶ θερα-
 πείαν κεκρημένος, ἐκάστοτε τὴν εὐρωστίαν θάττον παρείχετο. Οὐκ
 ἐν ἀρρωστήμασι δὲ καὶ παθήμασι σωματικοῖς μόνον τὰς θεραπείας
 ἐπικλήσει καὶ δυνάμει Χριστοῦ παραδόξως ἐπεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ
 πλείστους ἀπὸ πνευμάτων ἐνεργουμένους ἀκαθάρτων τῇ χάριτι τῆς et energume-
 35 ἐν αὐτῷ σκηνωσάσης τοῦ θείου πνεύματος ἐνεργείας ἐθεράπευσεν · nos
 ἐξ ὧν ὀλίγους ἐντάξει τῷ παρόντι προτεθυμήμεθα διηγήματι, τόν
 τε τοῦ λόγου κόρον ἐκκλίνοντες καὶ τὸ δύσπιστον καὶ δυσπαρά-

⁵ συνέλαβόντες *prius* συνευλαβόντες? A, συλλαβόντες *ed.* — ⁶ (συνέλαβον — ἔχοντες) *optime* K. — ⁷ παρήκοι A. — ⁸ ἀνεμπόλησιν *ed.* — ⁹ (καὶ πίστεως — ἁγίας) *iterat* A. — ¹⁰ τις A.

liberat. δεκτον τῶν πολλῶν ὑποπτεύοντες · ἀρκέσει δὲ πάντως τοῖς εὐπι-
θῶς καὶ εὐγνωμόνως πίστει τὰ πιστὰ παραδεχομένοις ἐκ τῶν
μικρῶν τὰ μεγάλα καταμαθεῖν καὶ ἐκ τῶν ὀλιγοστῶν τὰ πλείονα
καταστοχάσασθαι, ὥσπερ ἀπὸ κρασπέδου τὸ ὕφασμα καὶ ἐξ ὀνύ-
χων τὸν λέοντα.

5

Exemplum 18. Ἀνδρέας τοίνυν καὶ Πέτρος πρῶτοι προσηκόντως τῶν
λοιπῶν πρὸς πίστῳσιν τῆς τῶν θαυμάτων μαρτυρίας ¹ τῶν ἄλλων
ὄντως ² ἐπιτηδειότερου τε καὶ ἀξιοπιστοτέρου ³, Σοφίας φημὶ δὴ
τῆς εὐσεβοῦς βασιλίδος βίῳ καὶ λόγῳ κεκοσμημένης καὶ δι' αὐφοῖν
τὸ πιστὸν κεκτημένης, ἥσινος πρὸς τὴν τοῦ λουτροῦ καμιναίαν **io**
Andreae cu- ἐκκαυσιν ἐξυπηρετεῖν ὁ ῥηθεὶς Ἀνδρέας ἐτέτακτο · ὅστις ποτὲ
iusdam ἀκαθάρτῳ δαιμονίῳ ληφθεὶς χαλεπῶς ὀσημέραι πρὸς αὐτοῦ ἐνη-
δρεύετο, πῇ μὲν τῷ παφλάζοντι πυρὶ τῆς καμίνου προσασπορρι-
φῆναι, πῇ δὲ τοῖς κοχλάζουσι θερμοῖς ὕδασιν ἐναποπνιγῆναι ·
τοῦτον ἀποσταλέντα πρὸς αὐτὸν ὁ σημειοφόρος δεξάμενος καὶ τὰ **15**
κατ' αὐτὸν ἀναμαθῶν, δι' ὅλης μὲν νυκτὸς ἀκαταπαύστοις εὐχαῖς
a daemonis καὶ κατηχήσεσιν ἐχρήσατο πρὸς ἀποτροπὴν καὶ ἀποδίωξιν τοῦ
vexati; πονηροῦ πνεύματος · πρωῒθεν δὲ τῆς περὶ τὴν ὄσφυν αὐτοῦ δερ-
ματίνης εἶτουν ἀποστολικῆς ζώνης τμήμα λαβὼν καὶ ῥάκος
Act. 19, 12. λινοῦν, ἐν ᾧ τὰς ἱερὰς χεῖρας ἐξέματτεν, ὥς ἄλλο τι σημικίνθιον **20**
ἀποστολικὸν ἐπιδίδωσι τῷ πάσχοντι καὶ τοῦτον ἐξέπεμψεν, ἐντειλά-
μενος τὸ μὲν τῆς δερματίνης ἀποστολικῆς ζώνης κόμμα τῷ οἰκείῳ
κόλπῳ ἐπεμβalόντα βαστάζειν διαπαντός, τὸ δὲ χειρόμακτρον
ῥάκιον αὐτοῦ σταυροειδῶς συγκόψαι πρὸς διάφορα τμήματα καὶ
τοῖς τοίχοις ἐν ἡλοῖς ἄλλο ἀλλαχοῦ τοῦ βαλανείου προσηλῶσαι, ἐν **25**
οἷς τόποις μάλιστα τὴν τῆς κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλῆς ἐνεδραν τὸ
βροτοκτόνον δαιμόνιον πεποιήται. Καὶ τούτων οὕτως γεγεννημένων
ὑπ' αὐτοῦ, ἀπηλλάγη παραχρῆμα τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος
ἐνεργείας ὁ ἄνθρωπος καὶ τελείας τῆς ἐλευθερίας ἀπολελαυκῶς
Χριστῷ τὴν θεοπρεπῆ προσῆγεν εὐχαριστίαν καὶ τῷ τούτου γνησίῳ **30**
item Petri, καὶ θαυμαστῷ θεράποντι. Μεθ' ὃν καὶ ὁ προρρηθεὶς Πέτρος ὁ
τούτου σύντροφος καὶ ὁμοδέσποτος, τῷ ὁμοίῳ καὶ παραπλησίῳ
χαλεπῷ πειρατήριῳ περιπεπτικῶς τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος
προσβολῆς καὶ πρὸς τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν θεραπείον ἀπενεχθεὶς,
τῆς αὐτῆς ἐπιμελείας τε καὶ θεραπείας ἐπιτυχόν, τῆς Ἰσῆς ἐλευθε- **35**
ρίας καὶ σωτηρίας τῷ προτέρῳ παραδόξως ἀπέλαυσεν.

18. — ¹ τὴν... μάρτυρος F. — ² ὄντος F. — ³ ἐπιτηδειότερός τε καὶ ἀξιο-
πιστότερος corr. ed.

19. Σὺν τούτοις δὲ καὶ μετὰ τούτους καὶ τινες ἀγρόται δύο duorum rusticorum,
 ἔξ Ἑρακλείας τῆς πρὸς τὸν Εὐξείνον λεγόμενον Πόντον κειμένης
 ὁρμώμενοι, ἐν ἐτέρῳ θάτερος τούτων καιρῷ καὶ οὐ κατὰ ταῦτὸν
 παραγίνονται πρὸς τοῦτον τὸν μέγαν σημειοφόρον πατέρα Λουκᾶν.
 5 Ὡν ὁ μὲν ἐνεργούμενος ἀπὸ πονηροῦ πνεύματος ἄφωνος ἐπὶ
 πλείστον ἐκυλινδεῖτο ἀφρίζων, ἀνθρακεὺς τὴν ἐργασίαν ὑπάρχων ·
 ὁ δ' ἕτερος νυκτερινῷ καὶ Ζοφερῷ¹ συναντηθεὶς ἐριννύϊ καθ' ὁδόν
 τινὰ πορευόμενος δι' ὅλης νυκτὸς ἔκειτο τῆς Ἰσῆς ἀφωνίας καὶ
 ἀκινήσιας τῇ νάρκῃ κεκρατημένος, ὃς ἀμπελουργίας ἐπιτήδευμα
 10 μαθὼν μετῆρχετο · καὶ τὸν μὲν πρότερον παραγενόμενον καὶ τὴν
 τοῦ σκολιοῦ δράκοντος ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ ἐκτραγῶδοντα δεινὴν
 ἐπήρειαν, εὐχαῖς μὲν τὰ πρῶτα ταῖς προσηκούσαις καί...² κατεπῆ-
 δεν <ὁ> ἀνὴρ³ · ἔπειτα καὶ τὸν τῆς εὐλογίας αὐτὸν συνήθως ἄρτον
 προενέγκας φαγεῖν παρεσκεύασεν · αὐτὸς δὲ σταυροῦ τύπον ἐκ
 15 τινος ξύλου παρατυχόντος ταῖς οἰκείαις κατασκευάσας χερσὶν ἐπι-
 δίδωσι, τοῦτο⁴ τῷ στήθει φορεῖν ἐντειλάμενος · στίχον τε τὸν
 πρόχειρον εἰς εὐχὴν πᾶσι κατὰ κοινοῦ ἀνὰ στόμα παραδεδομένον
 κατὰ ἀριθμὸν τῶν ρν' ψαλμῶν λέγειν δι' ὅλης παρήγγειλε τῆς
 ἡμέρας, τὴν συνήθη τῆς ἀνθρακοποιΐας ἐργασίαν μεταχειριζόμενον.
 20 Τὰς τοιαύτας οὖν εὐχὰς καὶ ἐντολὰς τοῦ μεγάλου Λουκᾶ λαβὼν
 ὁ ἄνθρωπος ἐπορεύθη, θεῖον θάρσος ἐντεῦθεν προσλαβὼν ἐλπίδος
 σωτηρίου καὶ πίστεως · ὃς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας χαίρων ὑπέ-
 στρεψεν εὐχαριστίαν ἀπονέμων χάριν τῆς αὐτοῦ θεραπείας τῷ
 Θεῷ καὶ τῷ τούτου θεῷ θεράποντι. Ὡσαύτως δὴ καὶ τὸν μετ'
 25 αὐτὸν παραγενόμενον δεύτερον καὶ τὴν νυκτερινὴν ἐπίθεσιν τοῦ
 Βελίᾳ ἀπαγγέιλαντα μετὰ τὴν ἕξ ἔθους εὐχὴν τοῦ τῆς εὐλογίας
 ἄρτου μεταλαβεῖν προετρέψατο · καὶ τοῦτον λαβὼν καὶ φαγὼν
 πρὸς ἄμετρον ἔμετον παραχρῆμα ταραχθεὶς ὁ ἄνθρωπος συγκε-
 κίνητο, συνεξέμεσας αὐτίκα δὴ παραδόξῃ ἀναδόσει τὴν φθορο-
 30 ποῖον βλάβην τοῦ βροτοκτόνου Βελίᾳ, τῆς ἐκείνου τε πονηρᾶς
 ἐνεργείας καὶ τυραννίδος κρείττονι δυναστείᾳ αὐθαρρὸν ἀπαλλαγείς.
 20. Παις δέ τις αὐτὸς δωδεκαετῇ τὴν ἡλικίαν ἄγων προσηνέχ- et pueri duo-
 θη τῷ σημειοφόρῳ τούτῳ πατρί · ὃς καὶ αὐτὸς ὑπὸ πονηροῦ dennnis.
 πληγεὶς πνεύματος χαλεπῶς ὑπ' αὐτοῦ τε τυραννούμενος, ἐν αὐ-
 35 ταῖς ταῖς ὥραις τῆς ἐπαναστάσεως εἴτουν ἐπιθέσεως αὐτοῦ πρη-
 νῆς ἄφνω καταπίπτουν ὥσει νεκρὸς ἄφωνος ἐπὶ πολὺ διετέλει καὶ
 ἀναίσθητος κείμενος · ἐφ' ᾧ ποιήσας ὁ θεσπέσιος οὗτος πατὴρ τὰς

19. — ¹ νυκτερινῇ καὶ Ζοφερᾷ *corr. ed.* — ² *aliquid decesse censeo cum F.* —

³ ὁ ἀνὴρ *nisi malueris* ἀνὴρ K. — ⁴ ἐπιδίδωσι τούτῳ, V : ἐπιδίδωσι τούτο, *ed.*

ἐξ ἔθους εὐχὰς θάττον ἀπήλλαξε τὸν πάσχοντα παῖδα τῆς πικρᾶς τυραννίδος τοῦ ἀντικειμένου. Καὶ ταῦτα μὲν ἕκαστα μέγιστά τε καὶ λίαν ¹ ἐξαΐσια πάντα, τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ τῆς τοῦ θεράποντος αὐτοῦ χάριτος δεῖγμα μέγιστον ἐμφαίνοντα.

Theophylactus patriarcha,

21. Τὸ δὲ περὶ τὸν αἰοίδιμον πατριάρχην Θεοφύλακτον τελεσθὲν 5 τεράστιον παρὰ τοῦ θεοφόρου πατρός, τίς ἄρα παραδραμεῖν ἐκὼν <ἀν¹> ἀνάσχοιτο καὶ τοῖς ἀκροαταῖς τοσαύτην τὴν ζημίαν προξενῆσαι καὶ ἑαυτῷ κατάκρισιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπιγράψαι, τῆς τοῦ πονηροῦ δούλου καὶ ὀκνηροῦ τοῦ τὸ τάλαντον εἰς γῆν κατορύξαντος καταδίκης ὁμοίαν καὶ παραπλήσιον· καὶ μάλιστα θαῦμα μέ- 10 γιστον, πολλῶν θαυμασίων τῷ μεγέθει τῆς χάριτος παραδόξως ὑπερανεστηκός. Ὅπηνίκα γὰρ ἐπῆλθεν αὐτῷ βαρείας ἀσθενείας ἀρρώστημα, πάσης ἱατρικῆς ἐπιστήμης καὶ θεραπείας, κρεῖττον δεικνύμενον κακ τοῦτου τὴν παντελὴ ἀπόγνωσιν αἰνιττόμενον, οὐ τὴν τελευταίαν λέγω δὴ καὶ πρὸς θάνατον τελευτήσασαν² ἀρρω- 15 στίαν, ἀλλὰ τὴν πρὸ ταύτης πρὸ χρόνων τινῶν ἐπισυμβᾶσαν αὐτῷ, μηδὲν ἀποδέουσιν τῆς ἐσχάτης, ἀλλ' ἴσῃν τυγχάνουσιν τῇ τε βαρύντητι τῶν πόνων καὶ τῇ τοῦ πάθους ὀξύτητι, ὥς οὖν ἦσθετο παντελὴ τὴν ἀπόγνωσιν ἀνάνευσιν ἐν τῷ θανάτῳ μηδαμῶς ἔχουσαν, ἱκέτας ἐκπέμπει πρὸς τὸν θεσπέσιον πατέρα Λουκᾶν, τῆς λυ- 20 πηρᾶς ἀγγελίας τὴν συμφορὰν ἀπαγγέλλοντας καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ προστασίας ἐπικουρίαν ἐξαιτουμένους. Ὁ δὲ τῷ συνήθει χρησάμενος φαρμάκῳ τῶν προσευχῶν, τὸν ἐξ ἔθους ἄρτον ἐπευλογῆσας πρὸς τὸν πατριάρχην ἐξέπεμψε, δι' οἰκείας χειρὸς γραμμάτων³ σημάνας καὶ προτρεψάμενος ἀδιστάκτῳ πίστει μεταλαβεῖν· ὃν δε- 25 ξάμενος παραχρῆμα καὶ φαγὼν μετὰ πίστεως, τῆς ἰάσεως ταχείας παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ἀνθρωπίνην παραδόξως ἐπέτυχεν.

pane benedicto sanatus,

adducta scala,

22. Ἐκ ταύτης τῆς παραδοξοποιοῦ θεραπείας πίστεως θερμοτέρας πόθον ἐσχηκὼς πρὸς τὸν περιβόητον τουτονὶ πατέρα Λουκᾶν, ὁρμῇ 30 τινι θεοσεβεστέρα κινηθεὶς εἰς¹ ἐπιθυμίαν ἔνθεον, ἐλήλυθεν ἀσπασθαι τὴν τιμίαν ἐκείνην κεφαλὴν στόμα τε πρὸς στόμα περιπτύξασθαι καὶ ἐνώπιος ἐνωπίῳ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον κατιδεῖν καὶ συλλαλῆσαι μετ' αὐτοῦ· καὶ δὴ τῷ τοιῷδε διαπύρῳ πόθῳ πυρούμενος κλίμακα κατασκευασθῆναι θάττον προστάττει, μέχρι τῆς 35 τοῦ κίονος κεφαλίδος ἀφικνουμένην· δι' ἧς τὴν ἀνάβασιν συχνότε-

20. — ¹ *om. ed.*

21. — ¹ *om. A, add. V, cf. l. c. XII, p. 141.* — ² τελευτήσαν A. — ³ A, γραμμάτων *corr. ed.*

22.

ρον ποιούμενος ἱκανῶς τὸν ἐνόντα πόθον ἀφωσιώσατο · οὐ γὰρ
 ἅπαξ καὶ δις ἀλλὰ πολλάκις ἀνελθὼν καὶ προσομιλήσας αὐτῷ καὶ
 συνεστιαθεὶς καὶ τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ πνευματικῶς ἐμφορηθεὶς ·
 ἔνθα καὶ θαύματός τινος κατὰ συγκυρίαν ἐπηκολούθησεν ἐνέργεια,
 5 μείζον τοῦ ἔργου τὸ πᾶρεργον ἐμπορευσαμένου τοῦ τότε τεθεραπευ-
 μένου. Βασίλειός τις ³ τοῦνομα, ἀνὴρ οὐ τῶν ἀνωγύμων καὶ ἀφανῶν,
 ἀλλὰ καὶ λίαν περιωνύμων καὶ περιδόξων, τῷ τοῦ μαγίστρου μεγίστῳ
 κατὰ κόσμον κλειζόμενος ἀξιώματι, συνανελθὼν τῷ πατριάρχῃ τῷ τηνι-
 καῦτα πρὸς τὸν ὅσιον, ἐν τῷ κίονι συνέστίος τε καὶ ὁμοτράπεζος
 10 αὐτῷ γεγονώς, ὡς μετὰ τὴν ἐστίασιν ἀπονίψασθαι τὰς χεῖρας ἐδέ-
 ησεν ὁ μακαρίτης Λουκάς, προθύμως ὑπηρετήσατο πρὸς ταύτην
 τὴν διακονίαν ὁ μάξιστρος οὗτος, ὃς καὶ τῇ τῶν πετεινῶν προσ-
 ηγορία παρόμοιον τὴν προσωνυμίαν ἐκέκτητο. Ὅς νεφρικαῖς ἀλη-
 δόσι κεκρατημένος καὶ ταύταις λίαν ἐπωδύνους ³ ἐπὶ χρόνοις τρισί,
 15 τῷ τοῦ ἀπονίμματος ἀγιάσματι πρὸς θεραπείαν πιστῶς ἀπεχρήσα-
 το · ἀλειψάμενος γὰρ ἔξ αὐτοῦ τὰ περὶ τοὺς νεφροὺς πεπονηκότα
 μέρη, παραχρήμα τῆς τῶν πόνων ὁδύνης ἀπηλλάγη, τὸν ὑπόλοι-
 πον ἅπαντα τῆς ζωῆς αὐτοῦ χρόνον ἀμέτοχος τῆς τοιαύτης δια-
 μέinas κακώσεως. Καὶ ταῦτα μὲν, τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα τῷ με-
 20 γέθει τυγχάνοντα, μικροῖς καὶ οὐτιδανοῖς λογίοις ἐπὶ τοσοῦτον
 εἰρήσθω. Ὁ δέ με μικροῦ διέλαθεν παρελθόν, ἐν μέσῳ κείμενον
 τῶν ἡδὴ ῥηθέντων τε καὶ τῶν αὐθις ῥηθήσεσθαι μελλόντων, ἀξιο-
 θαυμαστότερον τεράστιον, τοῦτο τὰ νῦν ἐπαναλαβὼν τῷ λόγῳ συν-
 ελὼν ⁴ διηγῆσομαι. Καί μοι τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν διάνοιαν, παρακαλῶ,
 25 προθύμως συντείνειτε.

23. Σέργιος τις τοῦνομα, τῇ θέσει μὲν εὐνοῦχος, τὴν τάξιν δὲ
 κληρικὸς ἐν τοῖς τῆς μεγάλης κατεileγμένος ἐκκλησίας ὑποδιακό-
 νοις, ἐκ χρόνων ἱκανῶν τὴν πρὸς τὸν ὅσιον πίστιν κεκτημένος
 συχνότερόν τε πρὸς αὐτὸν πορευόμενος καὶ πείραν τῆς τούτου
 30 δραστηκωτάτης δυνάμεως ἐν διαφόροις θαύμασιν εἰληφώς, οὗτος
 ἔξ ἀπροσεξίας καὶ ἀβουλίας μεираκιώδους τε παιδιᾶς ¹ τοιοῦτῳ θα-
 νατηφόρῳ περιπεπτῶκει ² παραπτύματι · μετὰ γὰρ μίμου τινός,
 κωμαστοῦ τε καὶ γελοιαστοῦ τυγχάνοντος, εἰς λόγους ἀστείους,
 οἷα φιλεῖ πολλάκις ἐν πολλοῖς, ἐληλυθώς, ὡς ἐκ συντροφίας δη-
 35 θεν καὶ συναναστροφῆς οὐ καλῆς συνήθειαν ἐσχηκώς καὶ γνωρι-
 μότητα πρὸς αὐτόν. Ὅς ἀπὸ τῶν ἀστέων ῥημάτων ἐκείνων τῶν
 ἀλογίας μεμεστωμένων, οἷα συμβαίνειν εἶωθεν, εἰς λοιδορίας ἄλο-

² τούτις Α. — ³ ἐπωδύνου Α. — ⁴ Κ, συνελθὼν Α.

23. — ¹ παιδείας ed. — ² περιπέπτωκε V.

cum sancto
colloquitur.

Basilius
Petinus

eulogia
aquae
sanatus.

Sergius sub-
diaconus

vulneribus
gravissimis
affectus

in capite

et toto
corpore,

γυτέρους τραπείς καὶ σκώμματα, ἀπὸ δὲ τῶν λοιδοριῶν καὶ σκωμ-
μάτων εἰς ὕβρεις καὶ ἀτιμίας, ἀπὸ δὲ τῶν ὕβρεων καὶ κατηγοριῶν
ἀπομανεῖς ἐκείνος χειρῶν ἄρξας ἀδίκων, ὡς καὶ μέθη βεβακχευμέ-
νος οἶνοφλυγίας, εἰς μάστιγας κατέληξε καὶ πληγὰς · ἐν ἵπποστα-
σίῳ γὰρ τοῦτον μονώτατον κατειληφώς περὶ μεσημβρινὴν ὥραν 5
θήρους βαθεῖαν, τῶν ἄλλων πάντων ὕπνῳ⁵ βαθεῖ κατεχομένων, ἐπὶ
τοσοῦτον ἔπαισε τὸν ἄνθρωπον ἀπηνῶς, πρηνῇ καταβαλὼν ἐπ'
ἐδάφους⁴ τὴν τε κεφαλὴν αὐτοῦ πρὸς ταῖς σάνισι τῶν ὑπεστρω-
μένων⁵ ποντιλωμάτων προσαράξας καὶ συνεχέσι προσκρούσει καὶ
συντριβαῖς κατεάξας, μέχρις ἂν ἡμίθνητον καὶ ἄφωνον ἀπεργασά- 10
μενος ἔρριμμένον τοῦτον ἐπὶ κοπρίας κατέλιπεν. Ὅν οἱ προσήκον-
τες ὕστερον εὐρηκότες ὡσεὶ νεκρὸν κατακείμενον ἄπνουν, θρηνω-
δῶς ἀνελόμενοι πρὸς τὸ τῶν Εὐβούλου νοσοκομεῖον ὀνυμαζόμενον
φοράδην λαβόντες ἀποφέρουσιν · ἔνθα δὴ οἱ τῆς ἱατρικῆς ἐπιστή-
μονες τέχνης ὁμαδὸν ἐπισυναχθέντες καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς 15
διασκεψάμενοι ἀπὸ πρώτης ἡμέρας καὶ μέχρις ἐβδόμης πάσης τε
περιοδείας καὶ θεραπείας τὸ πάθος κρεῖττον κατανοήσαντες, ἀπει-
ρηκότες πάντοθεν καὶ τῆς πρὸς ζωὴν ἐλπίδος ἀπαγορεύσαντες, ᾤ-
χοντο καταλιπόντες τοῦτον ἀνεπιμέλητον, τοῖς προσήκουσι τὰ πρὸς
κηδεῖαν εὐτρεπίζειν ἔξ αὐτῆς προτρεψάμενοι. Καὶ γὰρ ἦν ἰδεῖν τὴν 20
κεφαλὴν αὐτοῦ τοῖς μαιφόνοις ἐκείνοις κατατεθλασμένην⁶ ἄρμασι
καὶ συντρίμμασιν, ἐξογκωθείσαν τῷ τῆς πρησμονῆς μεγέθει, καθ'
ὑπερβολὴν ἐλεεινὸν θέαμα προβεβλημένην τοῖς βλέπουσιν, μήτε μὴν
ὀφθαλμῶν μήτε ῥινῶν μήτε ὠτῶν μήτ' αὐτοῦ τοῦ προσώπου βλε-
πομένων τὸ σύνολον, ἀλλὰ τῇ λίαν ὑπερόγκῳ καὶ ὑπὲρ μέτρον 25
ἔξοιδήσει καὶ φλεγμονῇ πάντα τὰ περὶ αὐτὴν μόρια συγκαλυφθῆ-
ναι καὶ ἀθέατα καταθεᾶσθαι. Τὴν οὖν τοιαύτην ὀδυνηρὰν ἀγγελίαν
εἰληφότες οἱ τοῦτου φροντισταὶ καὶ προσήκοντες, φορεῖν τοῦτον
ἀπηλπισμένον ἀνελόμενοι οἴκοι καταβιβάζουσιν · εὐκτηρίῳ δέ τινα
πλησιάζοντι τοῦ θεομάκαρος ἐπ' ὀνόματι Νικολάου κατὰ τὴν κα- 30
λουμένην Τύχην τῆς πόλεως, ἐκεῖσε τέως πνέοντα τὰ ἔσχατα
κατὰ περίστασιν ἀποτιθέασιν. Ἐνθα δὴ κατακείμενος πονήρως τε
βεβλημένος ὄλῃ τῷ σώματι, μικρὸν ἀνανήψας ἐκ τῆς προσοῦσης
ὀδύνης εἰς ἔννοιαν ἀμυδρὰν ἦλθεν, ὡς ἔλεγεν, τῆς τοῦ σημειοφό-
ρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ θαυματουργοῦ δυνάμεως καὶ παρευθὺ 35
νεύσας τινὶ τῶν παρατυχόντων, ὡς εἶχεν ἰσχύος, χάρτιν ἐπιζητεῖ
τὸ τάχος καὶ κάλαμον · καὶ δὴ τούτων ἐνεχθέντων, τῶν ὁμμά-

⁵ ὕπνων Α. — ⁴ ἐφ' ἐδάφους Α. — ³ ὑπεστρωμμένων Α. — ⁶ κατέ|τε *dein add.*
in marg. θλα Α.

των αὐτοῦ διὰ νεύματος αὐθις μόλις χερσὶν ἄλλοτρίαις μετ' ἐπιτηδεύ- litteras ad
 ·σεως ἐκ τῆς σφοδροτάτης ἐκείνης ὀγκώσεως μικρὸν παρανοιγῆναι δυνη- sanctum dat
 θέντων, αὐτοχειρὶ χαράσσει γράμματα, καθὼς εἶχε δυνάμει, πρὸς
 τὸν ὄσιον, κυκλοθεὶν περικρατούμενος καὶ μόλις πρὸς τὴν ἐγχεί-
 5 ρησιν συνεργούμενος, τὴν παρὰ πᾶσιν ἀπόγνωσιν αἰνιττόμενος ·
 καὶ ταῦτα πέμπει σὺν τάχει πολλῶ τῶν προσηκόντων διὰ τινος.
 Ὡς δὲ ταῦτα δεξάμενος ὁ θαυμάσιος ἀνέγνω καὶ τὸν ἐπηρτημένον
 ἐπέγνω κίνδυνον, ἐμπνεύσει θειοτέρα τῇ τοῦ πνεύματος ἐμπνεόμενος,
 παρευθὺ στέλλει πρὸς αὐτὸν ἀντίγραφον διὰ χαράγματος τῆς τιμίας
 10 αὐτοῦ χειρὸς διὰ τινος Ἀρκαδίου καλουμένου μοναχοῦ, τοῦ τότε
 πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτοῦ καθεστηκότος. Δηλοῖ δὲ τοῦτῃ δι' αὐτοῦ ab eoque
 καὶ ζώσῃ <φωνῇ> ⁷ παρρησιαστικώτατα φήσας ὡς · « Οὐ μὴν vicissim
 οὐδαμῶς τεθνήξῃ νῦν, εἰ καὶ πᾶσά σε ἡ οἰκουμένη κτείνειαι κατε- accipit ;
 πείγεται, ἐὰν μὴ πρότερον παραγενήσῃ πρὸς με καὶ θεάσωμαί σε
 15 καὶ θεαθήσῃ παρ' ἐμοῦ. »

24. Ταύτην τὴν χαροποιὸν ἀγγελίαν λαβὼν ἀσφαλοῦς σωτηρίας visu in som-
 ἐνέχυρον, ὁ παρὰ παντὸς ἀνθρώπου σχεδὸν ἀπεγνωσμένος Σέργιος nis monitus,
 καὶ μικρὸν ἀναθαρσῆσας τῆς ὀδύνης καὶ ἀνανεύσας, τῇ ἐπιούσῃ
 νυκτὶ ἔδοξεν ὄρᾶν κατ' ὄναρ, μάλλον δὲ καθ' ὕπαρ εἰπεῖν οἰκειό-
 20 τερον, ἱεροπρεπῆ τινα γηραιὸν καὶ περιδοξον πάνυ λαμπροφανῶς
 ἐποφθέντα καὶ προτρεπόμενον αὐτῷ χειρουργίᾳ χρῆσασθαι συντό-
 μῳ, δι' ἧς δυνηθῇ θαυμαστῶς ἰαθήσεσθαι. Πρωίας δὲ γενομένης
 ἤδη τῶν πρὸς ὑπουργίαν καὶ θεραπείαν κατενώπιον αὐτοῦ παρε-
 25 στηκότων, τὴν χεῖρα κατὰ τοῦ προσώπου δεικτικῶς ἅμα καὶ συνε-
 χῶς κινῶν οὐκ ἐπαύσατο, δι' ὧν μονονουχὶ ¹ φωναῖς ἀλαλήτοις
 καὶ νεύμασι τὴν χειρουργίαν τοῖς ὁρώσιν ἐπέτρεπεν · οἱ δὲ τοῦτον
 φρενίτιδι βεβλησθαι καθυποπετεύσαντες, τὴν κινουμένην χεῖρα
 συνέστελλον, τὴν τελευταὴν ὅσον οὐπω ὑπονοοῦντες ἐγγίζουσιν.
 Ὁ δὲ τῆς δεξιᾶς εἰργόμενος χειρὸς τὴν λαιὰν ἄλιν κινῶν
 30 ἀνενδότως τῷ ὁμοίῳ σχήματι τὴν τομὴν ἐννεύων κατήπειγεν.
 Μόλις δὲ ποτε τοῦ δράματος ἐν συναισθήσει γενόμενοι, ἱατρον chirurgorum
 τινα προσκαλοῦνται τὸν τὴν τομὴν αὐτουργήσοντα · ὁ δὲ δειλία operam pos-
 καὶ δέει τοῦ φρικώδους οἰδήματος ἐκείνου συσχεθεῖς παρητέτο tulat
 τὸ ἐπίταγμα, μέχρις ἂν αὐτὸς ἐκείνος ὁ ἀρρωστών τὸ σιδήριον
 35 αὐτοχειρὶ λαβὼν τῷ ἱατρῷ ἐπιδέδωκεν · τῆς χειρουργίας τοιγαροῦν
 προχωρησάσης, πλήρης · λεκάνῃ ἑλκοῖς · ἐξέφρουσθε σέσηπατος
 ἰχώρος καὶ δυσώδους ὑγρότητος, πρῶτα μὲν ἐκ μέρους τοῦ

⁷ om. A.

24. — ¹ οὐχὶ μόνον V. — ² πλήρους A. — ³ ἑλκος A.

et post dies δεξιοῦ, ἔπειτα δὲ καὶ τοῦ εὐωνύμου παραπλησίως τὴν τῆς σήψεως
quadraginta, καὶ ὑγρότητος κένωσιν ἀπορρεύσαντος · μοτώσεσι δὲ καὶ ἀλοιφαῖς
πρὸς θεραπείαν ἐπιτηδείως χρησάμενος ἔφ' ἡμέρας μ', οὕτω τῶν
τῆς χειρουργίας μωλώπων εἰς ὁλότητα τελείαν ἐληλακότων, ἔφρεσις 5
πόθου καὶ πίστεως ἔρως θερμῆς ἐπείσέρχεται τῷ τῆς ἰάσεως, ὡς
εἰκός, παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐπιτυχόντι, πορθίμῳ πλοίῳ ⁴ χρησάμενον
διαπεράσαι καὶ τὸν θεραπευτὴν εὐχαριστηρίοις ῥήμασιν εὐφημίας
ἔξυμνήσαι καὶ μεγαλῦναι · ἔνθα δὴ τὸ παραδοξότατον αὐτῆς καὶ
παραπλήσιον τοῦ προτέρου θαύματος καταθεαθῆναι λέγεται τε καὶ
πεπίστευται · ἅμα γὰρ τῷ τοῦτον τῆς καλουμένης Ἀκροπόλεως ¹⁰
ἀποπλεύσαντα διαπερᾶν ἀπαρξάμενον πρὸς αὐτῷ τε τῷ μεσαιτάτῳ
τοῦ Πόντου γενόμενον, ἀνέμων ἐναντιότητι συναντήσαντες οἱ τοῦ
πλοιαρίου κάτοχοι τῷ ῥοίζῳ τε τοῦ ῥεύματος καὶ τῷ σφοδρῷ
τοῦ πνεύματος φερόμενοι βραδύως τε συνελαυνόμενοι, ἀντὶ τῆς
πρὸς Χαλκηδὸνα καὶ τὸν κίονα πορείας, τὴν πρὸς τὰς νήσους, καὶ ¹⁵
μὴ βουλόμενοι, κάθοδον ἐποιήσαντο. Ἔτι δὲ τότε τοῦ πλοιαρίου
μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης βιαίως καταφερομένου, ἐκ τοῦ κίονος
προκύψας ὁ διορατικώτατος ἐκείνος ὀφθαλμός, ὑποδεικνύς τοῖς
αὐτῷ προσμένουσι μοναχοῖς φησι πρὸς αὐτούς, τῇ χειρὶ δακτυλο-
δεικτῶν · « Βλέπετε τὸ πλοiάριον ἐκεῖνο τὸ πρὸς τὰς νήσους ²⁰
σφοδρῶς συνελαυνόμενον · ἐν αὐτῷ μοι δοκεῖ τὸν κληρικὸν
ὑπάρχειν Σέργιον, ὃς πρὸς ἡμᾶς ὀρμήσας διαπερᾶν, τῇ τῶν
ἐναντίων ἀνέμων... ⁶ κύμασι περιτυχών, τοῦ σκοποῦ ἐξηστόχησεν. »
Οἱ δὲ ⁷ καίτοι πείραν πλείστην τῆς προσοῦσης αὐτῷ προφητικῆς
εἰληφότες διαφόρως χάριτος, διστάζοντες ἐπὶ τούτοις ἀνταπεκρί- ²⁵
νοντο, ὡς ἀδύνατον εἶναι φήσαντες ἀπὸ τοσούτου διαστήματος
τὸν κληρικὸν καταθρεῖν Σέργιον. Τῇ γοῦν ἐπαύριον ἡμέρᾳ γαλή-
νης εὐμοιρήσαντες, τῆς ἐκ τῶν ἀνέμων ἀνωμαλίας διασκεδασθεί-
σης, ἐκ τῆς νήσου ἀνάξαντες οἱ τοῦ πλοιαρίου μέτοχοι, τὴν πρὸς
Χαλκηδὸνα πορείαν εὐθυβόλως ἐστείλαντο, κάκειθεν ὁ πολλάκις ³⁰
δηλωθεὶς Σέργιος πρὸς τὸν ὅσιον πατέρα παραγενόμενος, ἐπὶ
λεπτῷ πάντα τὰ τούτῳ συμβεβηκότα διηγήσατο. Καὶ πάντες
ἔξεπλάγησαν οἱ ἀκούσαντες, δοξάζοντες τὸν παράδοξα τεράστια
τελοῦντα Θεόν, τὸν δόντα τοιαύτην ἐξουσίαν καὶ χάριν τοῖς ἀν-
θρώποις τοῖς ἐπ' αὐτὸν πᾶσαν ἀναθεμένους ὁλοτελῶς τὴν ζωὴν ³⁵
καὶ τὴν ἐλπίδα τὴν προσδοκίαν τε καὶ πεποιθήσιν.

sacriente
hieme

ad sanctum
transfreta-
tur.

⁴ πλοίου A. — ⁵ καταφερόμενοι A. — ⁶ *aliquid deesse patet*. — ⁷ ὁ δὲ A.

25. Ἔτι τοίνυν ἐκ θαυμάτων πρὸς θαύματα προβαίνοντες ὡς ἐκ Viri tres furti
 ἰδυνάμειος εἰς δύναμιν τοῖς προρρηθεῖσι καὶ ταῦτα προσθεῖναι οὐκ falso accusati
 ὀκνητέον. Τὸν χαλκοῦν γυμνὸν ἀνδριάντα πάντες ἴστε τὸν πρὸς τῷ
 ἄκρῳ τοῦ τῆς ἵπποδρομίας εὐρίπου καθιδρυμένον κατὰ τὸ μέρος
 5 τῆς καλουμένης Σφενδόνης · ὃν οἱ πολλοὶ καὶ δημῳδοὶς τῷ παρεμ-
 φέρεϊ σχήματι τῆς παρομοιώσεως παρεικάζοντες ἰδιωτικῷ προσρή-
 ματι χρώμενοι περεχύτην ¹ κατονομάζουσι. Τοῦτον πρὸ χρόνων οὐ
 πολλῶν κλαπῆναι συμβέβηκε παρά τινων ἐκ τῶν ἐσπερίων μερῶν
 ἐμπορίας ἔνεκα ἐπιδεδημηκότων τότε τῇ μεγαλοπόλει ταύτῃ νέα
 10 Ῥώμῃ. Οἷα δὲ συμβαίνειν ὡς τὰ πολλὰ πέφυκε, πρὸς τῇ ἀγνοίᾳ
 τῶν πολλῶν ἐχόντων καὶ τὸ ἀδιάκριτον ἢ ἀνάληπτον, εἰ καὶ
 μάλιστα τύχοι δι' ὑποψίας γενέσθαι τινὰ ψιλῆς, κατηγοροῦνταί
 τινες ψευδῶς ἄνδρες ἐκείθεν ὀρμώμενοι τὸν ἀριθμὸν τρεῖς, ὡς τὸ et in carce-
 τοιόνδε κεκλοφότες χαλκούργημα καὶ ἀντὶ τῶν αἰτίων οἱ ἀνάτιοι rem trusi
 15 κατακρίνονται τὴν εἰρκτὴν κατοικεῖν, καὶ τοῦτο οὐκ ἐπ' ὀλίγον
 καιρὸν, ἀλλ' ἐπὶ τρισὶ σχεδὸν ἐνιαυτοῖς. Ἐνθα δὴ γίνεται καὶ
 θαῦμα μέγιστον παραπλήσιον τῷ πάλαι γεγενημένῳ καὶ παρὰ
 πᾶσιν ᾄδομένῳ ὑπὸ τοῦ παμμάκαρος Νικολάου εἰς τοὺς περὶ
 Νεποτιανὸν τρεῖς ἄνδρας, θάνατον ὡς ἴστε, κατακριθέντας ἐκ
 20 βασκανίας καὶ συσκευῆς ματαιοφρόνων ἀνδρῶν ἐπὶ τῆς τοῦ με-
 γάλου καὶ τοῦ πρώτου χριστιανῶν βασιλέως ⁵ Κωνσταντίνου αὐτο-
 κρατορίας. ² Τὸν ἴσον γὰρ καὶ ὅμοιον τρόπον ἐπὶ τῆς βασιλείας
 Κωνσταντίνου τοῦ νέου καὶ τελευταίου καὶ νῦν οἱ τρεῖς ἄνδρες
 οὗτοι, καθάπερ ἐκείνοι πρότερον, ἐπὶ τῆς εἰρκτῆς, ὡς εἰκός, κα-
 25 κουχόμενοι καὶ διαπορούμενοι μηδαμῶθεν τε τῶν δεσμῶν λύσιν
 εὑρεῖν δεδυνημένοι, ἐπὶ Θεὸν εὐκτικῶς καταφεύγουσιν ἱκετηρίαις ³
 τε καὶ δεήσεσιν ἐπιμόνοις τὸ θεῖον ἐν δάκρυσιν ἐκλιπαροῦσι ⁴ ·
 καὶ μεσίτης τῆς τοιαύτης αἰτήσεως Λουκάς ὁ περιβόητος οὗτοσί
 30 ζόμενος, ἐξ ἀκοῆς δὲ μόνον, πολλῶν διηγουμένων τὰ κατ' αὐτὸν
 ἐξαίσια, γινωσκόμενος.

26. Ἐνταῦθα δὴ μοι προσέχετε τὸ τοῦ διηγήματος ἥδιστον sanctum sibi
 διηγουμένῳ ¹ · ὡς μόνον γὰρ καθ' ἑαυτοὺς ἐννοοῦμενοι βουλὴν astantem
 ἐβουλεύσαντο καλλίστην ἀποστέλλειν ὡς τάχιστα τῶν προσηκόντων
 35 τινὰ καταμηνύσοντα ² τὸ καθ' αὐτοὺς δρᾶμα τούτῳ δὴ τῷ κοινῷ
 πάντων προασπιστῇ καὶ κηδεμόνι, ὡς ἂν διὰ τῆς αὐτοῦ προνοίας

25. — ¹ ita A ; περιχύτην, Preger, *Scriptores orig.* CP. 61. — ² K, αὐτοκρά-
 τορος A — ³ ἱκετερίας A. — ⁴ in ras A.

26. — ¹ διηγουμένου ed. — ² καταμηνύσοντα corr. ex καταμηνύσαντα A.

noctu con- καὶ πρὸς τὸν βασιλεύοντα πρεσβείας τῶν ἀδίκων δεσμῶν ἀπολυ-
spiciunt θεῖεν, ἐν αὐτῇ τῇ νυκτί, καθ' ἣν ταῦτα βεβούλευντο, ὄναρ ἐπι-
στὰς ὁ θαυμάσιος, ἢ μᾶλλον ὕπαρ εἰπεῖν οἰκειότερον, τοῖς ἀνδράσιν ἐπὶ
τῆς εἰρκτῆς ἐπιφαίνεται, προθυμοποιῶν, παραθαρρύνων, παραμυθούμε-
νος καὶ μηδαμῶς λυπεῖσθαι προτρεπόμενος. « Ἴδοῦ γάρ, φησὶν, 5
ἤκω κομίζων ὑμῖν χαρὰς εὐαγγέλια, ὡς ἄρα αὖριον τῆς παρὰ
βασιλέως ἀπολυτρώσεως τάχιον ἐπιτεύξεσθε · » ὅπερ παραχρήμα
τῆς ἔω διανισχούσης σὺν τῷ λόγῳ καὶ παραδόξον ἔργον ἐγένετο ·
πλὴν ὅτιπερ καὶ τοῦτο τῷ καταπλήκτῳ τῆς ἐμφανείας τρόπῳ
συνέδραμεν θαυμάσιον. Ἐρωτηθεὶς γάρ παρ' αὐτῶν τότε παρευθύ · 10
« Σὺ τίς εἶ ὁ ταύτην τὴν σωτηρίαν ἡμῖν παρ' ἐλπίδα πρυτανευό-
μενος ³ ; » ἀπεκρίνατο · « Ἐγὼ εἰμι, φήσας, ὁ ταπεινὸς ἀββᾶς
Λουκάς, ὁ ἐν τοῖς Εὐτροπίου ⁴ τῷ κίονι προσκαθήμενος · » οἱ καὶ
παραυτίκα κελεύσει βασιλικῇ τῆς εἰρκτῆς ἀπολυθέντες, μετὰ πολ-
λῆς σπουδῆς πίστεως τε καὶ προθυμίας πρὸς τὸν θεσπέσιον 15
ἄνδρα διεπέρασαν, ἀπαγγέλλοντες τὰ τοῦ Θεοῦ θεῖα θαυμάσια
μετ' εὐφροσύνης καὶ θυμηδίας ἀφάτου ⁵ καὶ τὴν προσήκουσαν
ἀποδιδόντες εὐχαριστίαν τῷ τούτου θείῳ θεράποντι, τὸ πάνυ
παραδόξον μάλιστα καταπληττόμενοι τῆς κατὰ τὴν ὄψιν ἐναργεῶς
αὐτοῦ θεωρίας, ἀπαρallάκτου δεικνυμένης αὐτοῖς ἐκ τῆς κατ' 20
ὄναρ ἐπιστάσιος καὶ ἐμφανείας. Δίδωσι δὲ πάντως ἐπομένως
νοεῖν τοῖς ἀπεριέργως παραδεδεγμένοις τὰ θεῖα θαύματα, ὅτι τοι
καὶ τῷ βασιλεῖ κατὰ τὴν αὐτὴν ἀγγελοφανῇ παρουσίαν ἴσως
ἐπεφάνη καὶ οὕτω τὴν ἀπολύτρωσιν τῶν ἀθώων τούτων ἀνδρῶν
ἀρμοδίως ἐπραγματεύσατο, καθάπερ ἐπὶ τοῦ μεγάλου Νικολάου τὸ 25
τοιούτον γεγενῆσθαι ἑξαισίως ἰστόρηται τε καὶ πεπίστευται. Καὶ γὰρ
ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ τερατουργοῦντος Θεοῦ ⁶ πανσθενεῖ δυνάμει
καὶ τὰ πάλοι καὶ νῦν ἐνεργηθέντα ἔργα παράδοξα. Τοῦτο μὲν οὖν
τοιούτον καὶ οὕτω λίαν ἑξαίσιον, ἕτερον δὲ τούτου οὐκ ἔλαττον.

Euthymius 27. Εὐθύμιός τις τοῦνομα, κληρικὸς τῆς Νέας οὕτω καλουμένης 30
clericus, ἐκκλησίας, πίστει πολλῇ τῇ πρὸς τὸν θεσπέσιον τουτονὶ ¹ πατέρα
Λουκὰν κεκρατημένος ἐκ χρόνων ἱκανῶν, πυκνότερόν πως πρὸς
αὐτὸν παρέβαλλε ², τὰ οἰκεία πάντα τούτῳ πάντοτε πιστῶς ἀνατιθέ-
μενος καὶ τὰς τῶν ἰδίων λογισμῶν ἐννοίας δι' ἐξαγορεύσεως ἀνα-
καλύπτων · ὅς ³ κατὰ τινὰ καιροῦ περίοδον ἐν ἀρρωστίᾳ βαρυτάτῃ 35
κατακλιθεὶς καὶ δυσφορήσας σφοδρῶς τῇ κραταιότητι τοῦ νοσήμα-
τος, παρὰ τῶν περιοδεύειν λαχόντων αὐτὸν ⁴ ἱατρῶν ἀπηγορεύθη

³ πρυτανευόμενος A. — ⁴ Εὐτρεπίου A. — ⁵ ἀμφάτου A. — ⁶ θεὸν A.

27. — ¹ τοῦτον ed. — ² παρέβαλε ed. — ³ P, ὡς A. — ⁴ corr. ex αὐτῶν A.

παρὰ πάντων τε τῶν προσηκόντων καὶ προσφιλῶν ἀπεγνώσθη. gravissimo morbo laborans,
 Πρὸς ταύτην τοίνυν τὴν κατεπείγουσαν παντελὴ ἀπόγνωσιν ἀπι-
 δὼν ἐβουλεύσατο, τὸ μὲν τοῦ βαθμοῦ προσὸν αὐτῷ τάγμα διαπρᾶ-
 σαι, ὑπὲρ οὗ καὶ χάριν ἀρραβῶνος μέρος τι χρυσοῦ λαβεῖν κατα-
 5 δέδεκτο, τὴν δὲ προσοῦσαν αὐτῷ πᾶσαν περιουσίαν διαθεῖναι καὶ
 διατάξαι καλῶς · ἅπερ ἅπαντα διὰ τινος τῶν ⁵ οἰκείων καταμηνύει
 τὸ τάχος πρὸς τὸν ὅσιον, ἔξαιτούμενος ἅμα καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ
 συγχώρησιν ἔγγραφον ἐξαποσταλῆναι αὐτῷ τῶν ἐξαγγελθέντων
 πάλαι σφαλμάτων. Ὁ δὲ θεοφόρος ὄντως οὗτος ἀνὴρ, τῷ διορα-
 10 τικῷ τῆς ψυχῆς βλέμματι τὸ κατ' αὐτὸν θεόθεν θεώμενος, ἀντιδη-
 λοῖ τούτῳ παρευθὺ διὰ τινος Κύρου μὲν τὴν προσηγορίαν, κληρι-
 κοῦ δὲ καὶ κουβουκλεισίου τὴν ἀξίαν, τρανῶς καὶ διαρρήδην ἀπο-
 φηνάμενος ὡς · « Ὅτι περ οὐ τεθνήξῃ, λέγων, τὸ παρόν, ὦ οὗτος, sanitatis brevi recuperanda
 εὖ ἴσθι ⁶, ἀλλ' εὐθύμει φερωνύμως, Εὐθύμει · Θεοῦ γὰρ θελήματι
 15 πρὸς τὴν προτέραν ὑγίαν ὅσον οὐπω τάχιστα τελείως ἀποκα-
 τασταθήσῃ · ἀναδοῦναι δὲ θέλησον καὶ τὸν ἀρραβῶνα, ὃν εἵληφας,
 τῷ δεδωκότι, μηδαμῶς τοῦ τάγματός σου ἀπεμπόλησιν ἢ στέρησιν
 καταδεδεγμένος · Ζήσῃ γὰρ σὺ καὶ ἐν ἀπολαύσει τῆς ἐξ αὐτοῦ
 20 χρεϊώδους ἀναγκαίας βιωφελείας ἐπὶ χρόνους τινὰς μέλλεις γενή-
 σθαι. Τὴν δέ γε συγχώρησιν, ἣν διὰ γραφῆς σταλῆναι σοι νῦν
 ἐπεζητήσας, ζωσθὶ φωνῇ πρὸς ἡμᾶς ἐρρωμιένος παραγινόμενος
 ἀπολήψῃ. » Ταῦτα τοῦτον τὸν τρόπον ἕκαστα καὶ μηνύεται τῷ
 ἀπελπισθέντι σχεδὸν ἡμιθνήτῃ ⁷ καὶ ἀπαγγέλλεται · καὶ τῶν ῥημάτων
 τὸ πέρας ἀρχὴ τῆς κατὰ μικρὸν εὐρωστίας τῷ ἀρρωστοῦντι καθί-
 25 σταται. Ἄμα γὰρ τῷ ἀκουτισθῆναι τῶν ⁸ τοιῶνδε χαροποιῶν ἀ-
 κροάσεων, ἀναρρῶννυταί πως παραχρήμα καὶ ἀναβιώσκειται, καὶ ὁ certior fit;
 χθὲς καὶ πρῶην ἐν νεκροῖς παρὰ βραχὺ κατειλεγμένος αὐθις ἐν τοῖς
 ζωσιν ἄρτι τότε παρ' ἐλπίδας ἐδείκνυτο καὶ ὁ παρὰ πᾶσιν ἀπηγο-
 ρευμένος τε καὶ ἀπεγνωσμένος, ὡς ἐγγίζων ἤδη τῷ θανάτῳ, παρα-
 30 δόξως ἐξάπινα πρὸς ζωὴν ἀνθυπέστρεψεν · καὶ ἦν ιδέσθαι τότε
 κατὰ τὸν ψαλμῶδὸν ἐσπέρας μὲν αὐλισθέντα κλαυθμὸν θανάτου Psalms, 24, 6.
 ἐξ ἐλπίδος πονηρᾶς, τῷ πρῶϊ δὲ συνανατέλλουσιν ζωοποιὸν ἀγαλ-
 λίαςιν · πάντα γὰρ ἐξαισίως συνέδραμεν ἐν ταύτῳ τὰ παράδοξα
 τεράστια, τῇ προρρήσει μὲν ἡ ἀγγελία, τῇ ἀγγελίᾳ δὲ ἡ χαρμονή,
 35 τῇ χαρμονῇ δὲ ἡ ἀναρρώσις, τῇ ἀναρρώσει δὲ ἡ σωτηρία, ἐκ
 ταύτης δὲ ἐλπίς ἀκαταίσχυντος, ἡ τῆς πρὸς Θεὸν εὐχαριστίας καὶ
 δοξολογίας ὑπόθεσις. Καὶ νῦν ὁράται ἔτι μέχρι καὶ σήμερον ἐν
 τοῖς ζωσιν τελῶν ὁ τῆς τηλικαύτης ἀπολελαυκῶς σωτηριώδους εὐερ-

⁵ τῷ Α. — ⁶ ἴθι Α. — ⁷ ἡμῖν θνήτῃ Α. — ⁸ τῷ Α.

qui adhuc
superest.

γεσίας καὶ ζωοδώρου τερατουργίας ἄνθρωπος, ὃς εὐγνώμονι προ-
θέσει καὶ πίστει θερμοτάτῃ κατειλημμένος, οὐ παύεται τὰ ἐκείνου
μετ' ἐκπλήξεως εἰκότως θαυμάζων καὶ πᾶσιν ἀψεudώς διηγούμενος.
Καὶ τοῦτο μὲν τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον ὃν τῷ μεγέθει τὸ θαῦμα, ὡς τῶν
ἄλλων θαυμάτων ὑπερκείμενον, ἔχέτω κατὰ παντὸς λόγου τὰ νικητήρια. 5
Ἀνακύπτει δὲ πάλιν ἕτερον, τῆς αὐτῆς ἥ καὶ μείζονος μᾶλλον οὐ-
δαμῶς ἀποδέον ἐκπλήξεως· ἄλλ' εἰ δοκεῖ, νουνεχῶς τὴν ἀκοὴν ὑπό-
σχετε καὶ τὸ τέρας αὐτίκα παραδόξως θαυμάσεσθε· ἔχει δὲ ὧδε.

Cyrum comi-
tem,

28. Ἀνὴρ τις Κύρος μὲν καλούμενος, κόμης δὲ τὸ ἀξίωμα, ὡς
τοῦ τῶν δημοσίων ἱπποστασιῶν δρόμου τυγχάνων ἐπόπτης τῆς 10
κατὰ τὴν Χαλκηδὸνα βασιλικῆς λεωφόρου γειτνιάζων τούτῳ τῷ
θεοφόρῳ πατρὶ Λουκᾷ καὶ συνήθως ἐκ πίστεως πυκνότερον πρὸς
αὐτὸν παραγινόμενος πάντα τε τὰ κατ' αὐτὸν αὐτῷ προσανατιθέ-
μενος καὶ τῷ ἐκείνου κανόνι τυπούμενος ἐν πᾶσι καὶ στοιχειού-
μενος, ὀπηνίκα τις ἀνωμαλία καὶ ἄρρωστία τούτῳ σωματικῇ προσ- 15
έπιπτε, παρευθὺ προσανέτιθαι διὰ μηνύματος τῷ κοινῷ πάντων
ἱατρῷ καὶ προνοητῇ τὰ περὶ τοῦ νοσήματος. Καὶ ὃς εὐθέως, ὡς ἔξ
ἔθους εἶχε πολλαχοῦ ποιεῖν, ἄρτον καὶ ὕδωρ εὐλογίαις καθαγιάζων
ἔξαπέστελλε τῷ πάσχοντι· καὶ παρευθὺ μεταλαμβάνων ἔξ ἀμφοτέ-
ρων τῆς ποθουμένης εὐρωστίας ἀπέλαυνεν. Ἐν τούτοις ὄντος αὐ- 20
τοῦ καὶ τῆς παρὰ τοῦ σημειοφόρου πατρὸς προνοητικῆς ἐπικου-
ρίας ἐπιτυγχάνοντος, χρόνου τε πολλοῦ παριπεύσαντος, κατὰ τι-
νος¹ καιροῦ περίοδον ἄρρωστία περιπίπτει χαλεπωτάτῃ, ἐν ἣ καὶ τὸ
τῆς ζωῆς πέρας ἀπείληφεν. Ἀνιώμενος μέντοι καὶ ταῖς ὀρι- 25
μείαις ὀδύναις δακνόμενος προσκαλεῖται τοὺς ἱατρῶν παῖδας καὶ 25
περιοδεῖαις χρήται ποικίλαις, περὶ πολλοῦ ποιούμενος, ὡς εἰ-
κός, ἀποτροπὴν τοῦ νοσήματος. Οἱ δὲ μηδαμῶς ἄθυμειν τοῦτον
προὔτρεποντο μήτε τινὰ κίνδυνον θανατηφόρον ὑποπτεύειν ἀνέπει-
θον, βουλόμενόν τε τὰ τελευταῖα τοὺς προσήκοντας προσεπισκή-
ψαι διαθέσθαι τε τὰ κατ' οἶκον κατὰ τὸ δοκοῦν, διεκώλυον· αὐτὸς 30
δὲ μικρὸν ἀνανήψας ὁπὲ ποτε καὶ εἰς συναίσθησιν ἐλθὼν ἀναμιμ-
νήσκειται τὸν θεῖον θεραπευτὴν καὶ ἱατρὸν ἐμπειρότατον ἀποστέλλει
τε τὸ τάχος πρὸς αὐτόν, κατὰδηλα ποιῶν τὰ τοῦ πάθους καὶ τὴν
συνήθη θεραπείαν ἐπιζητῶν. Αὐτὸς δὲ παραυτίκα φανεράν καὶ σύν- 35
τομον τὴν τῆς σκυθρωπῆς ἀποφάσεως ἀπόκρισιν ἀντεδήλωσεν
αὐτῷ θεόθεν ἐμπνευσθείς, οὕτωςί πως εἰπὼν· « Ὁ καιρὸς, ὦ
τέκνον, τοῦ θερисμοῦ σου πάρεστιν ἐπὶ θύραις· καὶ γὰρ ἡ τοῦ

Iethali aegri-
tudine cor-
reptum,

θανάτου προθεσμία τὰ νῦν ἐφέστηκεν · ἐτοίμασον λοιπὸν σεαυτὸν hortatur
 πρὸς τὴν ἔξοδον τάξαι τε περὶ τοῦ οἴκου σου τὰ εἰκότα καὶ τὰ
 περὶ τῆς σῆς ψυχῆς ² μάλιστα φρόντισον, ὡς θέμις, καὶ διάθου τὰ
 κατὰ σέ πάντα καλῶς · ἰδοὺ γὰρ κἀγὼ σοι τὴν συγχώρησιν σήμε-
 5 ρον ὧν ³ ἔπραξας καὶ ἐξηγόρευσας ἤδη κακῶν δίδωμι, θαρρῶν εἰς
 τὸ πλούσιον ἔλεος τῆς ἀπείρου χρηστότητος τοῦ Θεοῦ · μηδεὶς
 οὖν σε ἐξαπατάτω κενοῖς λόγοις, καιρὸν σοι χαριζόμενος ζωῆς, οὐ Eph. 5, 6.
 οὐκ ἔστι ⁴ κύριος, καὶ ψυχαγωγῶν ἐλπίσι ματαίαις σεαυτὸν διὰ
 τὸ φύσει φιλόζων οὐκ ἀπογινώσκοντα. » Ταῦτα τοῦτον τὸν τρό-
 10 πον καὶ προηγόρευται παρ' αὐτοῦ καὶ πέρας εἶληφεν ἀδιάψευ-
 στον. Πιστωθεὶς γὰρ ὁ εἰρημένος ἀνὴρ τούτοις τοῖς θεοπνεύστοις
 ῥήμασι τοῦ πνευματοφόρου πατρὸς καὶ τὰ κατ' αὐτόν, ὡς ἔδοξε,
 διαθείς, μετ' οὐ πολὺ τὸν ἀνθρώπινον ὑπεξέρχεται βίον. Καὶ ταῦτα
 μὲν καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια παράδοξα, πλείστα τε καὶ μέγιστα
 15 τυγχάνοντα, τὴν καθαρότητα καὶ φαιδρότητα τῆς μακαρίας ἐκείνης
 ψυχῆς καὶ τὸ διαυγέστατον καὶ φωτοειδέστατον τοῦ νοὸς ἐμφανῶς
 ὑποφαίνοντα παρίστησιν · ἕτερα δέ τινα τῶν καθ' ἕτερον τρόπον
 ἐξεργασμένων παρ' αὐτοῦ δι' ἐνεργείας δραstickωτέρας ἀπόδειξις
 ἐστὶ σαφῆς τῆς πρὸς Θεὸν ἀμέσου παρρησίας αὐτοῦ καὶ γνησιω-
 20 τάτης οἰκείσεως · ἔξ ὧν ὀλίγα ταῦτα.

29. Ἀνὴρ τις τῆς μεγαλοπόλεως καὶ βασιλίδος οἰκίτῳ δεικνύμενος, Floruscandi-
 Φλῳρος μὲν τὴν προσηγορίαν, κανδιδάτος δὲ τὴν ἀξίαν, οὐκ ἔξ εὐτελῶν
 τινων καὶ ἀφανῶν τὸ γένος κατάρχων, ἀλλὰ τοῖς καλουμένοις Σαραν-
 ταπήχεσι προσήκων, τῷ τῆς λέπρας χαλεπῷ περιπέπτωκε νοσήματι,
 25 πίσκει δὲ φερόμενος τῇ πρὸς τὸν σημειοφόρον τοῦτον πατέρα
 Λουκᾶν, τῇ δυναμένη καὶ ὄρη μεθιστὰν κατὰ τὴν θεῖαν ὄντως
 ἀπόφασιν, παραγίνεται πρὸς αὐτὸν τὴν λύπην ἀπαγγέλλων, τὸ πά-
 θος ἀποδεικνύων, τὴν αἰσχύνην ἀποδυρόμενος καὶ τὴν θεραπείαν I. Cor. 13, 12.
 ἐν πόνῳ καρδίας ἐπιζητῶν · ὃν ἰδὼν ὁ θαυμάσιος ἐν τοιοῦτῳ πά-
 30 θει δυσφορήτῳ τε καὶ δυσειδεῖ κατὰστικτον ὄλον τυγχάνοντα καὶ lepra infec-
 τatus,
 τὸ δυσίατον ἢ μᾶλλον ἀνίατον ἀποκλαιόμενον ἅμα καὶ αἰσχυρόμενον,
 πρῶτα μὲν τοῖς ἔξ ἔθους παρακλητικοῖς τε καὶ συμπαθητικοῖς
 αὐτοῦ ῥήμασι παραθαρρύνας, μηδαμῶς τοῦτον ἀπογινώσκειν ἀλλ'
 εὖελπιν εἶναι προέτρεπεν. Ἐπειτα δὲ προσπαράμένειν ἡμέρας τινὰς
 35 καὶ προσκαρτερεῖν ἐν τῷ κίονι ἐπέτρεπεν ¹ · ἐν αἷς προηγουμένως
 μὲν τῷ δραστηρίῳ φαρμάκῳ τῆς πρὸς Θεὸν πεπαρρησιασμένης
 προσευχῆς αὐτοῦ χρυσάμενος, ἐπομένως δὲ καὶ τῷ συνήθως ² εὐλο-

² corr. prius ψυχῇ A. — ³ ὦ A. — ⁴ οὐτοκῆστι A.

29. — ¹ ἐπέτρεπεν ed. — ² συνήθει corr. ed.

a sancto
mundatur.

γίαις ταῖς παρ' αὐτοῦ καθαγιαζομένῃ ὕδατι καθ' ἐκάστην ἐπαντλεῖν
παρακελευσάμενος τῷ πάσχοντι, τὰ πεπονθότα κατάστικτα μέλη
τοῦ σώματος δι' ὕλων ἡμερῶν ἑπτὰ τελείως ἀποκαθαρθέντα τῆς
πολυστίκτου λώβης ἐκείνης ἀπέδειξε καὶ ἀνακαινισθέντα τῷ σώματι
πρὸς τὰ οἰκεῖα ἐξέπεμψε, δοξάζοντα μεγάλας φωναῖς τὸν ποιοῦντα 5
Psalm. 71, 18. Θεὸν μεγάλη θαυμάσια μόνον καὶ ἀντιδοξάζοντα τοὺς δοξάζοντας
αὐτόν. Καὶ οὗτος μὲν οὕτως ἐπὶ τοιοῦτῃ νοσήματι χαλεπωτάτῳ
τοιοῦτοις τε φαρμάκοις καὶ ἐπὶ τοσαύταις ἡμέραις τῆς παραδόξου
περιοδείας ἀπολελαυκῶς, τῆς παρ' ἐλπίδα θεραπείας ἐπέτυχεν.

Nauta qui-
dam,

30. Ἐτερος δέ τις ἐπὶ πολὺ χαλεπωτέρῳ τε καὶ ὀξυτέρῳ πάθους 10
συμπτώματι ταχυτέρας ὅτι μάλιστα καὶ συντομωτέρας τῆς ἱατρείας
ἀπέλαυσεν. Ὃς ἐκ τῆς γείτονος τῷ ἀγίῳ τῷδε πόλεως Χαλκηδό-
νος καλουμένης ὁρμώμενος, νάυκληρος τυγχάνει τὸ ἐπιτήδευμα,
ῥεύσεως ὀριμείας αὐτῷ κατὰ τοῦ λάρυγγος ἐπιδραμούσης, ἔμελλε
παρὰ βραχὺ τῇ τῆς ὁδύνης συνεχεῖ σφοδρότητι ἐναποπνίγεσθαι 15
ἱατρικαῖς τοίνυν ἐξ ἀνάγκης ἐπιμελείαις ἑαυτὸν ἐκδοῦναι διανοηθεὶς,
οὐδὲν οὐδαμῶς τῆς ἐξ αὐτῶν παραμυθίας τὸ παράπαν ἀπώνατο.

fluxu e gut-
ture labo-
rans,

πλὴν τοῦτο μόνον παρήγγελτο πρὸς αὐτῶν, ψυχροποσίᾳ τινὶ παντὶ
τρόπῳ παραφυλάσσθαι τὸ καθόλου μὴ χρήσασθαι. Αἰσθόμενος δὲ
τὴν νόσον ὃ πάσχων ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁσημέραι προκόπτουσιν καὶ 20
πρὸς θάνατον βίαιον ἀπαραιτήτως ἀπάγουσαν, τῇ τοσαύτῃ στενώ-
σει διαπορηθεὶς ἢ περιστατηθεὶς πρὸς τοῦτον τὸν σωτήριον λιμένα
τῶν πολυτρόποις πάθεσι χειμαζομένων καταφεύγειν καλῶς ὑπέλαβε
δεῖν. Πρὸς ὃν δὴ καὶ παραγενόμενος, μὴ δυνάμενός τε διὰ στόμα-
τος προέσθαι φωνὴν καὶ τὸ τοῦ πάθους σφοδρὸν ἀναδιδάξει, ἀλα- 25
λήτοις 2 νεύμασι διὰ χειρὸς καὶ δεικτικῇ πρὸς τῷ φάρυγγι σημειώ-
σει τὸ συνέχον καὶ κατάρχον αὐτὸν νόσημα σιγῶν κατεμήνυεν.
Γνοὺς δὲ ὁ ἐμπειρότατος οὗτος ἰατρός ψυχῶν τε καὶ σωματικῶν
τὴν ὥς ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς κατεπείγουσαν καὶ κατάρχουσαν αὐτὸν
ἐπικίνδυνον ἀνάγκην, παρευθὺ τῷ καθυπηρετοῦντι συνήθως ταῖς 30
τούτου διακονίαις ἐπιτρέπει μονάζοντι Λεοντίῳ τοῦνομα τὸ τάχος
παρασχεῖν τῷ πάσχοντι οἴνου ἀκράτου ποτήριον πιεῖν. Ὁ δὲ τοῖς
τῶν ἱατρῶν παραγγέλμασιν ἐπόμενος ἔτι ἐπὶ πολὺ παρηγέτο τὸ
ἐπίταγμα · ὃ δὲ θαυμάσιος αὐθις πατὴρ ἐμβριμής· αμενος κατ' αὐ-
τοῦ σὺν αὐστηρίᾳ κραυγῆς προσέταξε μὴ μόνον ἅπαξ ἀλλ' ἐκ τρί- 35
του λαβεῖν καὶ πιεῖν · καὶ τούτου γενομένου καὶ τοῦ πάσχοντος
πεισθέντος λαβόντος τε καὶ πίνοντος ἅπαξ καὶ δις καὶ δὴ καὶ τρις-
σεύσαντος καθὰ προσετέτακτο, τῇ τῆς ζωαρχικῆς Τριάδος ζωοποιῷ

ἐνεργείᾳ καὶ δυναστείᾳ παραυτὰ τὴν ῥώσιν καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς
θανατηφόρου νόσου κομίζεται σὺν εὐφροσύνῃ³ τε ψυχῆς ἅμα καὶ
σώματος ἀγαλλομένῳ ποδὶ διαπορεύεται πρὸς τὰ ἴδια, δόξαν ἀπο-
δίδους τῷ τῆς δόξης καὶ τῶν θαυμασίων Θεῷ καὶ τὴν προσήκου-
σαν εὐχαριστίαν τῷ τούτου θαυμασίῳ θεράποντι.

sanitatem
recuperat.

31. Οὐκ ἄνδρες δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες τῆς παρ' αὐτοῦ
χορηγουμένης εὐεργεσίας ἀκὶ θεραπείας πιστῶς προσελθούσαι παρ-
απέλαυσαν, πολλαὶ μὲν καὶ ἄλλαι κατὰ πολλοὺς καιροὺς καὶ τρό-
πους. Ὀλίγας δὲ ἐκ πολλῶν πρὸς πίστῳσιν τῶν ἐντυγχανόντων
10 ἐπαναλαβὼν τῷ λόγῳ τῷδε, προσθήσω τῷ διηγήματι. Μαρίαν δὲ
καὶ Εἰρήνην χρεὼν πρὸ πασῶν τῶν λοιπῶν προτάξει τὰ νῦν, ὡς
περισσότερας τῶν ἄλλων τῆς ἐπικουρίας κατηξιωμένας, ὅσῳ καὶ
μείζονος τῆς τοῦ πειραστοῦ πονηρίας πεπειράνται. Ὡν ἡ μία μὲν
καὶ ¹ πρώτη Μαριάμ, δουλικῆς τύχης λαχοῦσα, χαλεποῦ κυριευθεῖσα
15 πνεύματος ἐπειράζετο συνεχῶς, ἐπιβουλευομένη πρὸς πῦρ τε καὶ
βάραθρον καὶ βυθὸν πολλάκις ὑπ' αὐτοῦ συνωθουμένη καὶ πρὸς
τὸ κακῶς θανεῖν κατεπειγόμενη · ἥτις ἀδιστάκτῳ πίστει πρὸς τοῦ-
τον τὸν πνευματοφόρον πατέρα καὶ κοινὸν πάντων προστάτην
παραγενομένη, τὴν τοῦ σκολιοῦ δράκοντος κατ' αὐτῆς πικράν ἐπί-
20 θεσιν ὀδυρομένη μετὰ δακρύων ἀπήγγειλε καὶ τῆς ἐλπιζομένης ἀπο-
λυτρώσεως οὐκ ἀπέτυχεν · κατηχήσας γὰρ αὐτὴν ταῖς ἐξ ἔθους
ἱερωτάταις ἐπιδόαις καὶ εὐχαῖς πρὸς ἀποτροπὴν τοῦ πικροῦ πολε-
μήτορος δούς τε τὰς προσηκούσας αὐτῇ ἐντολάς, δι' ὧν νηστεῖαις
καὶ προσευχαῖς ἐπαγρυπνεῖν ἐφ' ἡμέραις προσέταττε τεσσαράκοντα, τῆς
25 ἐπικρατείας οὕτω ταύτην τοῦ βροτοκτόνου Βελίᾱρ ἀπήλλαξεν. Ἡ δὲ δευ-
τέρα μετὰ ταύτην Εἰρήνη, σχοινοστρόφος² τὸ τῆς ἐργασίας ἔχου-
σα ἐπιτήδευμα, ταῖς ὁμοίαις ἐπηρείαις καὶ τυραννίσιν τοῦ πονηροῦ
περιπεπτωκυῖα καὶ χαλεπῶς τάλαιπωρουμένη, τῷ ῥύσῃ τῶν τοιού-
των προσέπεσε συμφορῶν · ἦν ἐκεῖνος ταῖς ἴσαις εὐχαῖς καὶ ταῖς
30 αὐταῖς ἐντολαῖς ὡς τὴν προτέραν κατοχυρώσας, τῆς ἐλευθερίας καὶ
σωτηρίας ὑσώφτως κατηξίωσεν.

Mulieribus
non paucis,

Mariae,

Irenae,

32. Ἐτέρα δὲ τις αὐθις προσῆλθεν αὐτῷ γυνή, ποτνιωμένη καὶ
μετὰ δακρύων ἀπαγγέλλουσα ὡς · « Ἦδὴ τρίτος πληροῦται, φησὶν,
ἐνιαυτὸς ἀφ' ἧς ἡμέρας φρίκη καὶ ῥίγει καὶ πυρετῷ περισχεθεῖσα
35 χαλεπῶς ἡ τάλαιπυρος πολλὰ τε πρὸς πολλοὺς ἰατροὺς προσδρα-
μοῦσά τε καὶ προσαναλώσασα, παρ' οὐδενὸς παρηγορίαν τινὰ τοῦ

aliis quibus-
dam,

³ νεύφροσύνῃ A.

31. — ¹ καὶ *iterat* A. — ² σχοινοστρόφος A.

pane bene- πάθους οὐδὲ μίαν οὐδαμῶς ἡδυνήθην προσπορίσασθαι ¹ καὶ νῦν
dicto ple- πίστει προσέδραμον θερμῇ, τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ βοηθείας διὰ τῆς
· rumque, σῆς ἐπικουρίας προσδεομένη καὶ διὰ σοῦ σωτηρίας ἐπιτυχεῖν ἐλπί-
ζουσα. » Ταύτην ὁ συμπαθέστατος οὗτος κατοικτειρήσας πατὴρ
ταῖς προσηκούσαις εὐχαῖς τε χρησάμενος καὶ τῆς εὐλογίας τοῦ
συνήθους ἄρτου μεταδοὺς καὶ φαγεῖν προτρεψάμενος μετὰ θάρσους
ἐξέπεμψεν οἴκαδε · ἥτις μετ' ὀλίγας ὑπέστρεψεν ἡμέρας, τὴν παντε-
λὴ ταύτης εὐρωστίαν καὶ τοῦ πάθους ἀπαλλαγὴν ἀπαγγέλλουσα
εὐχαριστοῦσά τε πάμπολλα διὰ πλείονων λόγων τῷ σωτῆρι Θεῷ
καὶ τῷ αὐτοῦ γνησίῳ θεράποντι.

33. Ἄλλη πάλιν ἐν ἄλλῳ καιρῷ χήρα τις γυνή, τὴν κατοίκη-
σιν ποιουμένη πέραν τῆς θαλάσσης εὐώνυμα τῆς τοῦ Βυζαντίου
καλουμένης Ἀκροπόλεως πρὸς τῇ Θρακῶν ¹ χώρα, τῇ τῶν πονη-
ρῶν πνευμάτων ἀπάτῃ περιπεσοῦσα καὶ πλάνῃ, κατακυριευθεῖσά
τε σφοδρῶς ὑπ' αὐτῶν, ἐπὶ χρόνον ὀκταμηνιαῖον ² οὐ ³ συνεχ-
ρεῖτο τὸ παράπαν οὔτε τῷ συνήθει τύπῳ τοῦ τιμίου σφραγίσα-
σθαι σταυροῦ οὔτε μὴν εἰς ναὸν θεῖον εἰσελεύεσθαι τὸ σύνολον
οὔτ' ἔτι ἄλλο τῶν χριστιανοῖς προσκηκόντων σωτηρίων συμβό-
λων εἰπεῖν ἢ διαπράξασθαι δεδύνητο, ἀλλ' εἰ καὶ ποτε τοιοῦτό τι
ποιῆσαι ἐπεχείρησε, λιθασμοῖς ἀπηνέσι καὶ συχνοῖς ἐχρῶντο κατ' 20
αὐτῆς, μετὰ φοβήτρων ἑξαισίων καὶ κτύπων καὶ πολλῶν ἀπειλῶν
ταύτην δειματοῦντες καὶ τῶν καθηκόντων ἀγαθῶν ἐθῶν ⁴ ἀποτρέ-
ποντες. Αὕτη μόλις ποτὲ τὰ καθ' ἑαυτὴν ἀναλογίσασθαι δυνηθεῖσα
καὶ ὥσπερ ἐν συναισθήσει γενομένη τῶν ἐπηρτημένων αὐτῇ κακῶν,
πρὸς τὸν κοινὸν προστάτην τῶν πειραζομένων πάντων παραγίνε- 25
ται, τὴν συμφορὰν ἀφηγουμένη, τὴν βίαν ἀναγγέλλουσα καὶ τὴν
οἰκίαν ἀποδυρομένη ἀπώλειαν. Ὁ δὲ πρὸς συμπάθειαν θερμὸς καὶ
πρὸς οἶκτον ἐτοιμότατος οὗτος πατὴρ χριστομιμήτῳ χρηστότητι
χρῶμενος πρῶτα μὲν ἔξαγορεῦσαι ταύτην πάντα τὰ κρυφῇ πεπραγ-
μένα προσέταξεν, ἐφ' ἐκάστῳ τούτων φάρμακον ἐφαρμόζον τὸ διὰ 30
μετανοίας καὶ νηστείας ὀρίσας καὶ δεδωκώς. Ἐπειτα τὸ ταῖς
χερσὶν αὐτοῦ ⁵ κατεχόμενον ῥάκος εἰς ἐκμαγείου χρεῖαν χρηματίζον,
ἐπιδίδωσιν ἐντειλάμενος αὐτῇ κατὰ μέρος αὐτὸ κατατεμεῖν εἰς μικρὰ
τμήματα σταυροειδῶς ταῖς τε θύραις καὶ θυρίσι πάσαις τοῦ ταύ-
της οἰκήματος καθηλῶσαι προσεπιλέγουσαν ⁶ ἅμα τὸ τρισάγιον 35
ὄνομα τῆς θεαρχικῆς κυριότητος, Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου

32. — ¹ *corr. ex* προσπαρίσασθαι A.

33. — ¹ Θρακῶν A. — ² ὀκταμηνιαῖον A. — ³ οὐ *iterat* A. — ⁴ ἐθῶν A. —
⁵ αὐτοῦ *ed.* — ⁶ πρὸς ἐπιλέγουσα A.

Πνεύματος. Καὶ τούτων οὕτω γεγεννημένων οὕτω παρήλθεν ἡμε-
 ρῶν ἑπτὰ ἀριθμὸς καὶ τὰ στασιώδη καὶ πολέμια πνεύματα φυγα-
 'δευθέντα τέλειον ἀπέστησαν ἀπ' αὐτῆς τε καὶ τοῦ ταύτης οἰκή-
 ματος, μηκέτι τολμήσαντα τοῦ λοιποῦ προσεγγίσαι τῷ τόπῳ.

5 34. Γυναίξϊ δὲ γυναικας ἐπισυνάπτειν κὰν τοῖς διηγήμασι καὶ Ioannis illu-
 τοῖς θαύμασι πρεπωδέστατον ¹, οἶμαι, καὶ ἀρμοδιώτατον ² · ἐπισυν- strii uxori,
 απτέσθωσαν τοίνυν τῇ ἐκ τῆς ἀγροικίας ἤδη μνημονευθεῖσῃ αἱ
 πολίτιδες τυγχάνουσαι, κὰν ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονῆσαι θελήσωσιν.
 'Ἡ γὰρ θεία χάρις τῶν ἱαμάτων ἀφιλοτίμως ³ ἐπίσης πάσαις πά-
 10 σης προσπαθείας δίχα διανενέμηται ⁴ καὶ δεδωρήται · προταττέσθω
 τοιγαροῦν, εἰ δοκεῖ, τῇ διηγῆσαι ἢ καὶ τῷ κοσμικῷ δοκοῦσα
 πρῶχειν ἀξιώματι. Ἰλλουστρίου γάρ τις Ἰωάννου τοῦνομα
 γαμετή, ὃν καὶ Ἰούβην καταχρηστικῶς προσαγορεύουσιν, ἐπὶ δυσὶν
 15 ἡμέραις καὶ εἴκοσιν ὥδισι δειναῖς ἐν καιρῷ τοῦ τοκετοῦ χαλεπῶς
 σπαρτατομένη καὶ τὸν θάνατον ἐξ αὐτῆς ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, ἢ,
 μᾶλλον τομώτερον εἰπεῖν δέον, ὥραν ἐξ ὥρας καὶ στιγμὴν ἐκ
 στιγμῆς παραδοκοῦσα ⁵, πίστει φερομένη πολλῇ, ὥς πρὸ πολλοῦ
 διὰ πείρας ἔχουσα πλείστης τῆς ἐνεργούσης ἐν τῷ θαυμασίῳ
 πατρὶ Λουκᾷ τὴν χάριν δυνάμεως, πέμπει πρὸς αὐτὸν τὸ τάχος
 20 ἔξαιτουμένη βοήθειαν ἐν καιρῷ περιστάσεως. Ὁ δὲ τοῦ συνήθους
 ἄρτου καὶ ὕδατος εὐλογίαν ἀγιάσας ἔξαπέστειλε πρὸς αὐτήν. Ἡ
 δὲ τούτων ἀμφοτέρων μετ' εὐλαβείας μεταλαβοῦσα, παρευθὺ τῶν
 θανατηφόρων ἐκείνων ὠδίνων ἐπαύσατο, τοῦ βρέφους εὐχερῶς
 καὶ ἀνωδύνως ἀποτεχθέντος. Ὅτις τὴν πρὸς θάνατον λύπην θάτ-
 25 τον ἀποθεμένη, χαρὰν μετ' εὐφροσύνης ἀνέλαβεν, εὐχαριστηρίοις
 φωναῖς ἀνευφημοῦσα τὸν φυλάσσοντα τὰ νήπια Κύριον μητέρα
 τε ἐπὶ τέκνῳ εὐφραينوμένην δεικνύντα, τὸν τούτου γνήσιον θερά- Psalm. 112,9.
 ποντα μακαρίζουσαν ⁶, δι' οὗ τῆς σωτηρίας παρ' ἐλπίδα πᾶσαν
 παραδόξως ἐπέτυχεν. Συνταττέσθω δὴ μετὰ ταύτην ἐχόμενα τὴν
 30 κοσμικῆς περιφανείας εὐμοιρήσασαν γυνή τις ⁷ ἑτέρα τοῦνομα
 Ἄννα, κοσμικοῦ μὲν ἀξιώματος ἄμοιρος, πίστεως δὲ καὶ τῆς κατὰ Annae cui-
 ψυχὴν εὐκλείας οὐδὲν ἐλλείπουσα · ἥτις τὴν κατοίκησιν μὲν πλη- d'im
 σίον τῆς καλουμένης Πύλης Χαλκῆς ἐκέκτητο, νόσψ δὲ βαρεία
 κατασχεθεῖσα καὶ χρόνον ἐφ' ἱκανὸν κατακειμένη, πρὸς τὸν κοινὸν
 35 θεραπευτὴν ἐκπέμπει πίστει κινουμένη θερμῇ τῶν προσηκόντων
 τινά, τὸ τῆς χρονίας ἀρρωστίας αὐτῆς πολυῶδυνον καὶ δυσίατον
 δι' αὐτοῦ δηλοποιούσα. Τὸν ἐκ συνθεῖας τοίνυν ἐπευλογήσας

34. — ¹ πρεπωδέστατοι A. — ² P, ἀρμοδιαίτατον A. — ³ ἀφιλοτίμως A. —

⁴ διανέμηται A. — ⁵ παραδοκοῦσα P. — ⁶ μακαρίζουσα corr. cd. — ⁷ τι A.

medetur. ἄρτον ὡς εἴωθεν ἔξαποστέλλει πρὸς αὐτὴν ὁ θαυμάσιος. Ἡ δὲ λαβοῦσα σὺν εὐλαβείᾳ πολλῇ καὶ βεβρωκυῖα μετὰ πίστεως ἀδιστάκτου, παραχρῆμα τῆς ἐπιθυμουμένης θεραπείας ἀπέλαυσεν, τῆς κλίνης θάττον ἔξαναστᾶσα καὶ τῆς ἀσθενείας αὐτῆς τῆς χρονίας τέλεον ἐλευθερωθεῖσα. Ὅτις μὴδὲν μελλήσασα πρὸς τὸν θεόληπτον 5 θεραπευτὴν αὐτίκα παραγίνεται, τὴν χάριν κηρύττουσα, τὴν εὐεργεσίαν ἀναγγέλλουσα, τὴν εὐχαριστίαν αὐτῷ προσάγουσα καὶ τῷ Θεῷ δόξαν καὶ προσκύνῃσιν ἀναπέμπουσα. Τῶν τοιούτων τοίνυν τεραστίων καὶ θαυμασίων καθ' ἐκάστην, ὡς εἰπεῖν, τελουμένων παρὰ τῆς πάντα δυναμένης ἐνεργεῖν ἐν σημειοφόρῳ Θεοῦ θεράποντι χάριτος, 10 τῆς φήμης ἡρέμα ⁸ διαθεούσης πανταχοῦ, πάντες συνέτρεχον μετὰ πίστεως τὸ κατάλληλον ἕκαστος κομιζόμενος φάρμακον ψυχικῶν ὁμοῦ καὶ σωματικῶν ὁδυνῶν καὶ κακιώσεων. Μεθ' ὧν καὶ τις ἀνὴρ τὴν κατοίκησιν ἔχων ἐν τοῖς μέρεσι τοῦ καλουμένου Στενοῦ σὺν τῇ γαμετῇ αὐτοῦ παραγίνονται πρὸς τὸν περιβόητον ἐν θαύ- 15 μασι Λουκᾶν, μετὰ μεγάλης θλίψεως καὶ ὀδύνης ἀναγγέλλοντες τὴν ἐπελθοῦσαν αὐτοῖς ἀφόρητον συμφορὰν · ἔλεγον γὰρ ὅτι φησὶν · « Ἀμφοτέρων ἡμῶν μέσον ἔχοντες κείμενον τὸ βρέφος ἐπὶ τῆς κλίνης ἐν τῷ καθεύδειν, ἐξεγερθέντες τοῦ ὕπνου καὶ ἄπουν ἐφευρόντες αὐτό, δρομαῖοι πρὸς τὴν σὴν ἤλθομεν τὰ νῦν ὁσιό- 20 τητα, λαβεῖν ἐντολὰς ἀναλογούσας ἔξαιτούμενοι τοῦ τοιούτου ἀπροόπτου παραπτύματος ἔνεκα. » Ὁ δὲ συμπαθέστατος καὶ χριστομίμητος οὗτος πατήρ, συμπαθὼν ὡς εἰκὸς καὶ παραμυθούμενος τούτους ἐπὶ τῷ μεγέθει τῆς θλίψεως, δεξιώσασθαι μὲν προσέταξε τούτους καὶ δοθῆναι φαγεῖν καὶ πιεῖν. Ἐν ὧσιν δὲ τὰ τῆς εὐωχίας 25 οὗτοι μετελάμβανον, εἰς προσευχὴν ἐκείνος ἐκτενῆ μετὰ δακρύων ἐτρέπετο, τὸν ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχοντα ἐξευμενιζόμενος Κύριον · παρ' οὗ τὸ θαρρεῖν ἀσφαλῶς λαβὼν πρὸς τὴν τῆς αἰτήσεως ἔκβασιν, χαριέντως αὐτοὺς προσκαλεσάμενος ἔφησε · « Πορεύεσθε δὴ μετὰ χαρᾶς καὶ ἀγαλλιᾶσεως οἵκαδε μηδεμίαν 30 ἀμφιβολίαν ἢ θλίψεως ἔχοντες ἔννοιαν · τὸ γὰρ παιδίον ὑμῶν οὐ τέθηκεν, ἀλλὰ καθεύδει καὶ ζῇ. » Οἱ δὲ τῷ τοῦ ὁσίου λόγῳ πιστωθέντες ⁹ καὶ πορευθέντες μετὰ σπουδῆς, εὗρον τὸ παιδίον ἑαυτῶν ζῶν καὶ φαιδρὸν καὶ ἀλλόμενον. Τῷ δὲ τοῦ θαύματος ὑπερόγκῳ καὶ παραδόξῳ καταπλαγέντες, μετ' ἐκπλήξεως ἅμα καὶ 35 χαρᾶς ὑπέστρεψαν ἐν ἀγαλλιάσει καρδίας, δόξαν καὶ μεγαλοπρέπειαν ἀναπέμποντες Θεῷ τῷ μεγάλῳ μόνῳ ποιοῦντι θαυμάσια διὰ προσευχῆς καὶ δεήσεως τῶν γνησίων θεραπόντων αὐτοῦ. Ὡςπερ

Psalm. 11, 18.

⁸ V, ἡμέρα A. — ⁹ πιστευθέντες *cd.*

οὖν τούτοις τοῖς τὸν παῖδα τεθνεῶτα θρηνοῦσι γονεῦσιν ἐκ νεκρῶν ¹⁰ ζῶντα δι' ἐντεῦξενος ζωηφόρου χαρίζεται, οὕτως αὖθις ἑτέροις, οἷς τοῦτο λυσιτελήσειν ἠπίστατο, τὸν θάνατον τοῦ παιδὸς προηγόρευεν · περὶ ὧν προῖων ὁ λόγος δηλώσει.

5 **35.** Σισίνιος γάρ τις οἰκίτηρ τῆς περιωνύμου Χρυσοπόλεως Sis innio fili-
 σὺν τῇ ἑαυτοῦ γαμετῇ παραγίνονται πρὸς τὸν περιβόητον τοῦτον um brevi
 τὸν ἐν θαυματουργίας ἐπίσημον Θεοῦ θεράποντα Λουκᾶν, παιδίον moritutum
 ἔχοντες ἐπὶ τριετίαν ὅλην ἐν κλίνῃ βεβλημένον ἐν παρέσει σώματος ὀλοτελεῖ καὶ παντελεῖ μελῶν ἀκινήσι. Περὶ τούτων ¹ δέσιν
¹⁰ προσάγουσι δυσωποῦντες τὸν ὅσιον, ὅπως παράκλησιν ἐκτενῇ ποιήσεται πρὸς Κύριον, ὡς ἂν ταχέως ἀπαλλαγείῃ τῆς παρούσης ἐπωδύνου ζωῆς. Βάρος γὰρ ἅμα καὶ ὄνειδος προύκειτο τούτοις ὁ παῖς, βλεπόμενος ἐν τοσαύτῃ κακῶν περιφορᾷ, πρὸς τε θεραπείαν αὐτοῦ καὶ πρὸς ὑπηρεσίαν ὡσαύτως ἐξαπορήσασιν · πρὸς οὓς
¹⁵ ἀπεκρίνατο τὸ πνευματοφόρον ἐκεῖνο στόμα, προαγορευὼν τὸ μέλλον ἐμφαντικώτατα ² · « Πορεύεσθε, φησίν, εὐθυμοῦντες, πᾶσαν ἀφ' ἑαυτῶν ἀθυμίας ὁμίχλην ἐκτιναξάμενοι · καὶ γὰρ αὖριον <ὁ Κύριος ³> ὑμῶν ἀμφοτέρων ⁴ ἐκάστω ⁵ προμηθούμενος τὸν μέντοι πα- praeunntiat.
 δα προσλαμβανόμενος καὶ τῆς βιαίας ἀπαλλάττων ζωῆς, ὑμᾶς
²⁰ δὲ τῆς ἐπ' αὐτῷ λύπης καὶ δυσχεροῦς ὑπηρεσίας ἐλευθέρους καθιστών. » Ὅπερ παραδόξῳ τρόπῳ θάττον ἢ λόγος ἔργον ἐγένετο · τῇ ἐπιούσῃ γὰρ ἡμέρᾳ τῆς θανάτου χαλεπωτέρας ζωῆς ὁ παρειμένος παῖς ἀπηλλάγη κατὰ τὴν πρόρρησιν ⁶ τοῦ σημειοφόρου πατρός · οἱ δὲ τούτου γεννήτορες τῆς ἐπ' αὐτῷ μερίμνης ἅμα καὶ
²⁵ θλίψεως καὶ τῆς ἐργῶδους δουλείας ἠλευθερώθησαν.

36. Ἐπειδὴ δὲ πᾶσι πάντα γίνεσθαι σπουδὴν τιθέμενος ὡς Χριστοῦ μιμητῆς κατὰ τὸν μέγαν ἀπόστολον, ἐκάστω πρὸς τὰς αἰτήσεις ἀναλόγως καὶ καταλλήλως τὰς ἐκβάσεις παρέχειν οὐ παρητεῖ- Omnibus se
 το · οὐ γὰρ ἡβούλετό τινα λυπούμενον ἀπελθεῖν ἀπ' αὐτοῦ οὔτε accommodat.
³⁰ μὴν κατησχυμμένον ἀποστραφῆναι καὶ ἀπρακτον · ἦν οὖν ἰδεῖν τοὺς ὄχλους ποταμηδὸν πρὸς αὐτὸν ὁσημέραι συρρέοντας ὡς εἰς πηγὴν ἀέναον ¹ βρύουσαν καὶ τὴν τοῦ δίψους ἐκάστου ² φλεγμονὴν ἀπωθούμενον. Ὁ λυπούμενος γὰρ εἰς χαρὰν μετεβάλλετο, ὁ ἀθυμῶν εἰς εὐθυμίαν μεθίστατο, ὁ πενθῶν παρεμυθεῖτο, ὁ ἀσθενῶν
³⁵ θεραπείας ἀπέλαυνεν, ὁ ἐν κινδύνοις τὴν ἐλευθερίαν ἐλάμβανε, ὁ

¹⁰ ἐ////κνεκρῶν A.

35. — ¹ τούτου V. — ² ἐμφατικώτατα ed. — ³ K, om. A. — ⁴ K, ἡμᾶς ἀμφοτέρων *corr. rec. prius* ἀμφέρων A. — ⁵ ἐκάστου V. — ⁶ πρόρρησιν A.

36. — ¹ ἀειναόν ed. — ² ἑκάστον A.

ἐν ἀνάγκαις τὴν σωτηρίαν, ὁ ἐν πειρασμοῖς τὴν ἀπολύτρωσιν, ὁ ἐν ἁμαρτίαις τὴν μετάνοιαν, ὁ ἀδικούμενος τὴν ἐκδίκησιν, ὁ ἐν περιστάσει τὴν προστασίαν, ὁ ἐν ἀπορίᾳ τὴν καλὴν εὐπορίαν, ὁ ἐν ἄρρωστίᾳ τὴν ταχείαν ἀνάρρωσιν.

Sergii filium 37. Μεθ' ὧν πρόσεισι τούτῳ Σέργιός τις τοῦνομα ¹, τὸν ἑαυ- 5
sanat. τοῦ υἱὸν Γεώργιον ὀνομαζόμενον ἐπιφερόμενος, τὸ τῶν λεγομένων χοιράδων πάθος δυσίατον ἐν τῷ τραχήλῳ λίαν χαλεπῶς ἔχοντα. Τοῦτον ἰδὼν ὁ θαυμάσιος μετὰ δακρύων ὑπὲρ τοῦ τέκνου τὴν ἱκετηρίαν προτεινόμενον, σπλαγχνισθεὶς ὁ ἐν πᾶσι πάντοτε συμπαθέστατος, τὰς ἱεράς μὲν χεῖρας ἀπονίπτεται παρευθύ, αὐτῷ δὲ ἰο τῷ πατρὶ τοῦ πάσχοντος τὸ τοιοῦτον ὕδωρ ἐπιδιοθῆναι προτρέπει· ὅπερ ἐκεῖνος πίσκει δεξάμενος καὶ τῷ τραχήλῳ τοῦ πάσχοντος τέκνου καταχεάμενος ἐπ' ὀνόματι τῆς τρισαγίου θεαρχίας, τῆς ἐπιθυμουμένης θεραπείας τοῦ παιδὸς συναπέλαυσεν, τοῦ χαλεπώ- 15
cf. Psalm. 112, 9. τὰτου πάθους ἐκείνου παραχρῆμα φυγαδευθέντος. Καὶ ἦν ἰδεῖν τὸ ἰ5
Psalm. 71, 18. ριον τὸν ποιοῦντα παράδοξα θαυμάσια διὰ τοῦ γνησίου καὶ πιστοῦ
θεράποντος αὐτοῦ. 20

Annos ultra 38. Ἐν τούτοις τοῖς μεγίστοις τερατουργήμασι καὶ μεγαλοπρε-
centum πέσι κατορθώμασιν ἐπὶ πλείσταις διαπρέψας ἐτῶν περιόδοις καὶ
natus, διαλίμψας ὡς ἡλῖος αἰλαιπῆς τοῖς πολυμερεσι χαρίσμασιν, ἤδη
τὸν ἑκατοστὸν ὑπερβεβηκώς ἐνιαυτὸν καὶ πρὸς γῆρας φθάσας
βαθύτατον ὁ πάσης τιμῆς ὑπέρτερος καὶ παντὸς ἐπαίνου ἀνῶτε- 25
ρος σημειοφόρος Λουκάς, τὸν πᾶσιν ἁγίοις καὶ δικαίοις ἀνδράσιν
καὶ ἰσαγγέλοις ὁσίοις ὀφειλόμενον τίμιον ὕπνον ὁσίως ἀφύπνωσεν,
πρὸς τὸν τῶν πατέρων δεσπόζοντα Κύριον ἐν πνεύματι χαρμονικῶ
προσχωρήσας, τρανότερόν τε καὶ καθαρώτερον πρόσωπον πρὸς
πρόσωπον αὐτῷ προσωμιληκώς, ὁ καὶ πρὸ τῆς τοῦ σώματος ἐκ- 30
δημίας τῇ ¹ ἄσαρκίᾳ, σχεδὸν εἰπεῖν, καὶ αὐλίᾳ ψυχῆς τε καὶ νοῶς
καθαρότητι τῷ μόνῳ καθαρῷ καθαρῶς προσανέχων καὶ συγγινό-
μενος· τὴν δὲ τῆς αἰεζώου κοιμήσεως αὐτοῦ ἐπίσημον ἡμέραν μὴ
τις ἀπλῶς ὑποπτενέτω συντυχικῇ τινι γεγονέναι κατὰ τοὺς λοι-
ποὺς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀκολουθίᾳ, ἀλλὰ θεϊκῆς οἰκονομίας ἔρ- 35
γον κατὰ συγκυρίαν τῆς ἀνωθεν προνοίας πραχθὲν τοῦθ' ὑποληπ-
τέον. Ἐν ἣ γὰρ ἡμέρᾳ ² τὴν ἀνάβασιν ἐπὶ τὸ κέρας τοῦ κίονος

37. -- ¹ corr. *prius* τῦνομα A.

38. -- ¹ om. *ed.* -- ² ἡμέρα//// A.

ἐποιήσατο, ἐν αὐτῇ πάλιν ταύτῃ τὴν μετάβασιν ἐκ τούτου πρὸς die decem-
οὐρανὸν καὶ τὰς ἐκεῖσε μονὰς αἰώνιους ἐστείλατο μετὰ χρόνους bris undeci-
ἐνιαυσιαίους τέσσαρας πρὸς τεσσαράκοντα. Αὕτη δὲ ἦν ἡ λαμπρὰ mo moritur.
μνημοσύνη τῆς ἱερᾶς τελετῆς Δανιὴλ τοῦ μεγάλου λαμπτήρος, τῶν
5 ἐν στύλοις διαλαμπάντων πατέρων ὑπερλάμποντος ἐν τε πολιτείᾳ
βίου καὶ θαυμάτων λαμπρότητι, κατὰ τὴν πρώτην καὶ δεκάτην τοῦ
δεκεμβρίου μηνὸς ἱερῶς τελουμένη καὶ σεβασμίως τιμωμένη. Ὁ
πρεπεν δ' ἄρα τοὺς ὁμοτρόπους καὶ ὁμοζήλους⁵ ἐν τοῖς τῶν ἰδρώ-
των ἀγῶσι γεγεννημένους τοῖς τε κατορθώμασι καὶ θαύμασι παρα-
10 πλησίως καὶ καταλλήλως διαλάμπαντας τούτους καὶ τῇ μνημοσύ-
νῃ ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ συναφθῆναι καὶ συνδοξασθῆναι
καὶ μίαν ἀμφοτέρων πανήγυριν ἐπὶ γῆς ἐπιτελεῖσθαι παρὰ πάντων
πιστῶν καὶ πανηγυρίζεσθαι τῶν ἐν ἐπουρανίοις ὄντως θαλάμοις
συνημμένων αἰεὶ καὶ συνευφραινομένων εὐφροσύνην καὶ χαρὰν ἀκή-
15 ρατόν τε καὶ ἀνεκλάλητον.

39. Τὸ δὲ σεβάσιμιον καὶ καρτερικώτατον αὐτοῦ σῶμα, τὸ τῆς Corpse eius
ἰσαγγέλου ψυχῆς ἐκείνης καὶ ἀδαμαντίνης ἐπάξιον σκήνωμα, τό, deponitur
μικροῦ δεῖν εἰπεῖν, ἄναιμόν τε καὶ ἄσαρκον, βασιλικαῖς τιμαῖς καὶ
δημοσίαις δορυφορίαις τε καὶ προόδοις μετὰ πλήθους λαμπάδων
20 καὶ μύρων πολυτελῶν λαμπρῶς καὶ σεβασμίως ἐν σορῷ κατατεθει-
μένον, πρὸς τὴν βασιλίδαν μετακομισθὲν ἐν τῇ τοῦ θεσπεσίου Βα-
σιανοῦ κατετέθη μονῇ πρὸς τῷ δεξιῷ μέρει τοῦ ἐκεῖσε ἀνεγηγε- in monaste-
μένου ναοῦ παλαιοῦ ἦντινα μονὴν ἱεράν, ἀμεληθεῖσαν τῷ πολλῷ Χρό- rio Bassiani.
νῳ καὶ πρὸς τὸ μηκέτι μοναστήριον χρηματίζειν σχεδὸν καταντήσα-
25 σαν, ἀλλὰ κοσμικὸν γενέσθαι καταγύγιον κινδυνεύουσαν, ὁ θεοφό-
ρος οὗτος πατὴρ ἡμῶν Λουκάς παραλαβὼν πατριαρχικὴ προτροπὴν
παντοίῳ τε τρόπῳ πρὸς σύστασιν καὶ συγκρότησιν ἐπιμελησάμε-
νος, φροντιστήριον αὐθις ὡς τὸ πρότερον ψυχῶν ἀπειργάσατο,
νέος κτήτωρ οὐχ ἦττον τοῦ παλαιοῦ ἀναφανείς ἐν αὐτῇ προμη-
30 θέστατα καὶ τοὺς τοῦ σεβασμίου πόνους Βασιανοῦ μὴ ἐάσας εἰς
τέλος ἀπολέσθαι καὶ λήθῃ παντελεῖ παραδοθῆναι, ἀλλὰ προσθεῖς
καὶ τοῦτο τὸ μέγιστον κατόρθωμα τοῖς λοιποῖς πολλοῖς καὶ λαμ-
προῖς αὐτοῦ πλεονεκτήμασί τε καὶ προτερίμασιν, εἰς δόξαν μὲν
Θεοῦ, ψυχῶν δὲ σωτηρίαν καὶ μνήμην ἀξιέραστον τῆς ἀξιομνημο-
35 νέου αὐτοῦ πολιτείας καὶ ἀξιεπαίνου τῷ ὄντι μακαριότητος.

40. Ὁ ἄξιον δὲ πρὸς τοῖς εἰρηνέμοις προσθεῖναι καὶ τοῦτο τὸ Stephanus
κατ' ὄναρ ἀναφανέν ξένον ὄραμα, μᾶλλον δὲ κατὰ τινά θεῖαν ἐκκα- medicus
λυφθὲν ἀποκάλυψιν τότε πρὸ βραχείας πάνυ καιροῦ περὶ τῆς τοῦ

⁵ ὁμοζήλου Α.

animam
sancti

θεσπεσίου πατρὸς ἡμῶν κοιμήσεως, ἣν δὴ κάκεινος ἀριδὴλως τοῖς παροῦσι προηγόρευεν · ὅπερ κατεθεάθη φοβερῶς ἀνδρὶ τινι σωφροσύνη σὺν ἐπιεικείᾳ συζῶντι φόβῳ τε θείῳ ψυχὴν στοιχειομένων, Στεφάνῳ μὲν προσαγορευομένῳ, ἱατρικῆς δὲ πεπειραμένῳ τέχνης, πλησιάζουσάν τε τὴν κατοίκησιν τῇ μονῇ κεκτημένῳ · καὶ 5 γὰρ οὗτος τὴν ἀλήθειαν ὅρκῳ προσβεβαιούμενος, ἄωρὶ τῶν νυκτῶν, ὡς ἔλεγε, γεγεννημένος ἐν ἐκστάσει, καθάπερ περιστερὰν ἑωρακέναι λευκὴν τὴν καθαρωτάτην ψυχὴν τοῦ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Λουκᾶ · ἥτις ὡς ἔξ οὐρανόθεν μὲν πρότερον ὕψους ἐδόκει κατεννέχθαι πρὸς γῆν, ὑπεράνω δὲ τῆς ψυχοδομημένης ἐκκλησίας 10

in specie co-
lumbae cer-
nit.

ἐν τῇ μονῇ καταπαῖσαν καταπαῦσαι καὶ τὸν τόπον ἅπαντα φέγγει¹ φωτίσαι, εἴθ' οὕτως ἀεροβατοῦσαν τοῖς ποσὶ πρὸς οὐρανὸν αὐθις τὴν πορείαν ποιησαμένην, ἀλλ' οὐχὶ ταῖς πτέρυξι ταύτῃ χρωμένην · καὶ μέχρι τοῦ ὕψους φωτοφανῶς φθάσασαν, διανοιγῆναι παρευθὺ τὸ στερέωμα, λαμπροτέρᾳ φωτὸς αἴγλῃ περιαστραπτόμενον, καὶ 15 ταύτην ἔνδον καθυποδέξασθαι · καὶ αὐθις τὰς οὐρανίους² πύλας συγκλεισμῷ παραδόξῳ ἀσφαλισθῆναι καὶ ἀποκαταστῆναι, καθὰ καὶ πρότερον. Καὶ ταῦτα μὲν τὰ πρὸ τῆς ἱερᾶς ἐκδημίας τοῦ πανιέρου Θεοῦ θεράποντος ὡς ἀληθῶς παράδοξα θεάματα, πάντα νοῦν, ὡς εἰκός, καταπλήττοντα κατὰ πολὺ τε τὸ πιστὸν τῆς τούτου μετὰ 20 παρρησίας πολλῆς ἐκδημίας³ πρὸς Κύριον τοῖς πιστοῖς ἀναντιρρήτως παραδηλοῦντα.

Huius Vitae
scriptor

41. Τὸ δὲ κατ' αὐτὴν¹ τὴν ἡμέραν τῆς ἐκείνου μακαρίας μεταστάσεως περὶ ἡμᾶς τελεσθὲν τεράστιον πῶς ἂν παρασιωπήσαιμι, πολλῆς γέμον ἐκπλήξεως ; πῶς δ' ἂν καὶ δυναίμην ἀξίως ἐκδιηγῆ- 25 σασθαι νικῶμενος τῷ μεγαλείῳ τοῦ θαύματος ; Πέμπτη τῶν ἡμερῶν τῆς ἐβδομάδος παρῆν, οἴκοι δὲ με καθημένον τότε τῆς περὶ αὐτοῦ μεταστάσεως ἐξαίφνης ἡ ἀγγελία καταλαβοῦσα καὶ πολλῆς ἀθυμίας, ὡς εἰκός, ἐμπλήσασα σφόδρα, κατήπειγε κατὰ τάχος ἐπ' αὐτοῦ τοῦ τόπου διαπεράσαντα πρὸς τὴν προσκύνησιν 30 καὶ τὸν ἀσπασμὸν καὶ τὴν ἀποβλύζουσαν εὐλογία τοῦ θαυματοβρύτου σκήνους ἐκείνου γενέσθαι τῆς τε πατρικῆς κηδείας μηδαμῶς ἀπολειφθῆναι² καὶ τοσαύτην ζημίαν ἀβουλῇτως καὶ ῥαθύμως³ ἐφ' ἑαυτὸν ἐπισπάσασθαι. Ὡς εἶχον οὖν τάχους⁴ μετὰ σπουδῆς πολλῆς δρόμῳ τὴν θάλασσαν κατέλαβον · ἣν ἐφεῦρον σφόδρα 35 σφοδρῶς ἀγριουμένην σάλῳ μεγάλῳ κυμάτων καὶ κλύδωνι αὐτῇ

40. — ¹ φεύγει A. — ² K, ουνιού A, οὐρανοῦ ed. — ³ ἐνδημίας A.

41. — ¹ καὶ αὐτὴν A. — ² ἀπολυφθῆναι A. — ³ corr. prius ῥαθύ A. — ⁴ τάχος A.

τε μόνη τῇ θεᾷ φόβον ἐμποιοῦσαν καὶ τρόμον τοῖς βλέπουσιν, ^{a saevissima procella}
 μήτιγε πρὸς τὸ πλεῦσαι προσιτὴν καὶ ὅπως οὖν δυναμένην γενή-
 σεσθαι · πλὴν ἅπαξ ἐγὼ τῇ τοῦ πόθου πληρώσει προσκείμενος
 ὅλος τῇ τε προθύμῃ τῆς σπουδῆς διαπύρῃ προθέσει κατεπειγό-
 5 μενος, ῥιποκινδύνως ἑμαυτὸν ἅμα καὶ τολμηρῶς τῷ ἐγχειρήματι
 προσεπιδίδωμι πλοιάριόν τε παραχρήμα μισθωσάμενος καὶ πολλα-
 πλοῦν τὸν μισθὸν τοῖς <ναύταις δοῦς οὐ> τω⁵ μόλις καταπειθεῖς⁶
 τούτους ἐλεῖν δυνήθεις τῆς φρικτῶδους ἐκείνης θαλαττίας ἀγριότη-
 10 τος κατετόλμησα, τῆς ζωῆς προφανῶς ἀφειδήσας καὶ στήσας ἐν
 θαλάσῃ τὸ ὄρημα. Ἀπάραντες οὖν ἀπὸ τῆς καλουμένης Ἀκρο-
 πόλεως πρὸς τὴν Εὐτροπίου λεγομένην μονήν, ἤδη διαπερὰν
 ἀπηρεσάμεθα, πολλὰς μὲν κυμάτων ἀγρίων ἐπαναστάσεσι, πλείσταις
 δὲ χαλεπῶν ἀνέμων ἐναντιώσεσι περιστατούμενοι · κατὰ δὲ τὸ
 15 μεσαίτατον τῆς διαβάσεως τοῦ Πόντου καταλαβόντες καὶ σὺν
 ἀνέμῳ νότῳ βιαίῳ κλύδωνί τε τῶν σφοδρῶς κορυφουμένων εἰς
 ὕψος κυμάτων καὶ τῇ σφοδρότάτῃ⁷ συρροίᾳ τῶν ἐπὶ τοῦ τόπου
 ῥευμάτων περιπεσόντες, τότε δὴ τῷ βυθῷ καταποθῆναι αὐτάνδρῳ
 τῇ νηϊ δυσχερῶς ἐκινδυνεύομεν, ποτὲ μὲν πρὸς μετέωρον ὕψος
 20 τοῖς κορυφουμένοις κύμασιν ὡς εἰς οὐρανὸν ἀναφερόμενοι, ποτὲ
 δὲ πρὸς αὐτῆς τῆς ἀβύσσου τοὺς πυθμένας ὑπορροφούμενοι τῇ
 σφοδρότητι τῆς καταιγίδος καὶ πρὸς ἄδην καταφερόμενοι. Ἀπειρη-
 κότες τοίνυν πάσης τῆς ἐκ περινοίας πρὸς σωτηρίαν ἐλπίδος
 πρὸς μόνην τὴν ἄνωθεν βοήθειαν ὅλους ἑαυτοὺς ἐπερρίψαμεν. Καὶ
 25 δὴ μεσίτης τῆς τοιαύτης πρὸς Θεὸν περιστατικῆς ἱκετηρίας αὐτὸς
 ὁ θαυμάσιος οὗτος καὶ θεοφόρος Λουκάς παραλαμβάνεται, παρ' οὗ παρ'
 ἐλπίδα πᾶσαν θάττον ἢ λόγος ὑπὲρ λόγον ἐρρύσθημεν · ἅμα γὰρ
 τῇ ἐπικλήσει καὶ παρακλήσει τῆς ἡμετέρας κατωδύνου κραυγῆς
 ἐπακούσας, ταχεῖαν αὐτὸς ὅτι μάλιστα τὴν ἐπικουρίαν ἡμῖν ἐπρυ-
 30 τανεύσατο θεαίᾳ ἐντεύξεσιν · τὸ γὰρ πλοιάριον νεύματι θεῷ καὶ
 κρείττονι κυβερνήσει τὰς τῶν ἀνέμων καὶ τῶν κυμάτων ἐμβολὰς
 βιαίας ὑπεκδραμὸν παραχρήμα τῇ γῇ πρὸς ἣν ὑπήγομεν ἤγγισε
 καὶ πρὸς ὄρμον τινὰ χειροποίητον ἐκ μεγάλων κατεσκευασμένον
 35 πετρῶν εὐθυβόλως⁸ κατήχθημεν καὶ τῆς παραδόξου σωτηρίας
 ὑπὲρ πᾶσαν προσδοκίαν ἐτύχομεν. Περισθέντες τοίνυν ἀπὸ τῆς
 περιστατικῆς ἐκείνης ἀνάγκης τοῦ ἀπαραιτήτου κινδύνου, κατελά-

praeter spem
 servatus,

⁵ τω A ; τῷ ed ; ναύταις V ; ναῦται δοῦς οὐ *supplet* P. — ⁶ καταπειθεῖς A, κατεπειθεῖς *corr. ed.* — ⁷ σφοδρότητι A. — ⁸ ἐνθυβόλως A.

sancti exse-
quias prose-
quitur.

βομεν ⁹ τὸ πανσέβαστον σκῆνωμα τοῦ σημειοφόρου Θεοῦ θεράπον-
τος Λουκᾶ κατ' αὐτὴν ἔτι τὴν κεφαλίδα τοῦ κίονος κατακείμενον
ἐντίμως καὶ ταῖς ἄρμοζούσαις ὑμνωδαῖς τε καὶ μελωδαῖς ὑπὸ τῶν
ἐπισυναχθέντων μοναζόντων καὶ λοιπῶν ἀνδρῶν εὐλαβῶν εὐσεβῶς
γεραιρόμενον, λαμπάσι τε πλείσταις λαμπαδουχούμενον καὶ μύροις 5
πολυειδέσιν, ὡς εἰκός, μυρωδούμενον · μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς τὸν
ἡμέτερον ἑαυτῶν ¹⁰ πόθον ἐφ' ἱκανὸν ὡς δυνατὸν ἀφωσιωσάμεθα
σὺν εὐλαβείᾳ καὶ φόβῳ πολλῷ, ταῖς προσηκούσαις προσκυνήσεσι
καὶ ταῖς ποθειναῖς περιπτύξεσιν τὴν ὑπὲρ τῆς ἀπολυτρώσεως τῶν
θαλαττίων κινδύνων εὐχαριστίαν αὐτῷ προσαγαρόντες καὶ τὴν 10
ὑπὲρ τῆς μελλούσης σωτηρίας ἱκετήριον δέησιν. Ἐν οἷς τὸ θαρ-
ρεῖν πιστῶς εἰληφότες καὶ τὰς αὐτοῦ πρὸς Κύριον εὐπροσδέκτους
πρεσβείας εἰς ἐφόδιον κομισάμενοι, τὴν πρὸς τὰ οἰκεῖα ἐπάνοδον
ἐποίησάμεθα, νεαράν τὴν μνήμην αἰεὶ κατέχοντες τῶν ἐκείνου κατ-
ορθωμάτων καὶ ποικίλων εὐεργετημάτων, ὧν εἰς ἡμᾶς συμπαθῶς 15
ἔδρασεν ἔτι τε περιῶν ἐν σαρκὶ καὶ μετὰ τὴν ἐνθένδε μετανά-
στευσιν.

Ad sanctum 42. Ταῦτά σοι παρ' ἡμῶν, ὦ πατέρων ἱερῶν ἀκρότης καὶ δόσιν
ἐκλεκτῶν ἀκροθίνιον, τῶν σῶν εὐτελῶν τέκνων, τὰ ψιλὰ ψελλίσ-
ματα ¹ τέκνων, εἰ καὶ μωμητῶν, ἀλλ' οὐκ ἄλλοτρίων σοι, πρὸ πολ- 20
λοῦ μὲν ἀνατεθειμένων, εἰσέτι δὲ καὶ νῦν σοι ἐγκαταλελειμμένων
καὶ μέχρι τέλους ὁλοσχερῶς ἀνατεθησομένων καὶ τὰς τῆς σωτη-
ρίας ἐλπίδας καὶ προσδοκίας μετὰ Θεὸν ἐν σοὶ προτεινομένων,
μικράν ὑπόμνησιν καὶ διήγησιν ἀμυδρὰν τῶν σῶν πολλῶν ἰδρώ-
των καὶ μεγάλων κατορθωμάτων ἰσχνῶς ² ἐμφαίνοντα, ἀνάξια μὲν 25
τῆς σῆς ἀμιμήτου πολιτείας καὶ ἀρετῆς, οὐ μὴν παντελῶς ἀπό-
βλητα, ἀλλ' εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον εἰς ὄνησιν δυνάμενα συνεισενεγ-
κεῖν, ἀλλ' οὖν τὸ δοῦναι σοφοῖς ἀφορμὰς κατὰ τὴν παροιμίαν,
δυναμένοις ἐξυφαίνειν σοι τὸν κατ' ἀξίαν ὀφειλόμενον ἔπαινον.
'Αλλ' ὦ σεβασμία καὶ τιμία Θεῷ κεφαλὴ καὶ ἀγγέλοις αἰδέσιμος, ὦ τῆς 30
ἀρετῆς ἀπάσης καθαρῶτατον κειμήλιον καὶ τῶν χαρισμάτων τοῦ
πνεύματος δοχεῖον μυρίπνοον, ὦ τῶν παραδόξων θαυμάτων καὶ
τῶν ἀφθόνων ἰαμάτων πηγὴ καὶ κρήνη θεόβρυτος, μέμνησο τοῦ
σοῦ ποιμνίου διὰ παντὸς πρὸς τὸν Κύριον καὶ οὐς ἔτι σωματικῶς
παρὼν νοουθετῶν πνευματικῶς ἐπεστήριζες, τούτους δὴ καὶ νῦν 35
πειραστὴς καὶ πρὸς Θεὸν μεταχωρήσας μὴδαιος ἐλλείποις, πανθαύ-
μαστε, σαῖς λιταῖς αἰεὶ συντηρῶν καὶ πάσης ρυόμενος βλάβης τε

⁹ κατέλαβον Α. — ¹⁰ ἑαυτῷ Α.

42. — ¹ ψελίσματα Α. — ² ἰσχυρῶς corr. ed.

καὶ κακώσεως ψυχῆς ἅμα καὶ σώματος, πάσης ἐπιβουλῆς καὶ ἐπη-
 ρείας ἐχθρῶν ἐκλυτρουόμενος ὀρωμένων καὶ δυσμενῶν ἀοράτων
 καὶ πάσης περιστάσεως καὶ συμφορᾶς ἡμᾶς ἐλευθερῶν, τῆς μελ-
 λούσης σωτηρίας καταξίωσον καὶ βασιλείας οὐρανίου ἐν Χριστῷ
 5 Ἰησοῦ τῷ κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ πατρὶ
 καὶ ἁγίῳ πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων ·
 ἀμήν.

VIII

VITA S. SYMEONIS STYLITAE IUNIORIS

capita selecta ¹

- Symeon viso caelitus admonetur** 9. Μετὰ δὲ ταῦτα συμβαίνει τὸ παιδίον ἐν ἐκείνῳ τῷ τόπῳ διάγειν τῷ καλουμένῳ Χερουβίμ, καὶ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς ὁ προορίσας αὐτὸν ἐκ κοιλίας μητρὸς εἰς λειτουργίαν ἑαυτοῦ ὑποδείξαι αὐτῷ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Καὶ ὁρᾷ ὀφθαλμοφανῶς ἐπὶ τῆς ἀρχαίας τειχοποιίας τῆς λεγομένης Χερουβίμ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν καὶ τὸν λαὸν τῶν δικαίων σὺν αὐτῷ ἐρχομένους. Καὶ τίς ἄρα ἐκδιηγῆσεται τὴν ἔνδοξον ἐκείνην καὶ φρίκης γέμουσαν παρουσίαν; Ἀδέκαστον κριτήριον ἴστατο καὶ ἡ βίβλος τῆς ζωῆς ἀνεψγμένη ἐν χειρὶ τοῦ Κυρίου, ἐξ ἀνατολῶν ὁ παράδεισος πυκάζων ἕως τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἐκ δυσ-
Apoc. 20, 12. μῶν λίμνη πυρὸς ἀναβράζουσα. Τὸ δὲ ἐπόμενον πνεῦμα ἦλθε δακτυλοδεικτοῦν καὶ διελάλει πρὸς τὸ παιδίον λέγον· « Ἀκουε, παιδίον, καὶ σύνες ῥήματα ζωῆς· ἀνάδεξαι βίον θεάρεστον τῇ συμβουλῇ τῶν σοι δεικνυμένων πειθόμενος. Ἡ ἀνάστασις ἀφαντασίαστος ἔσται διὰ τὴν ἐσομένην ἀλήθειαν, τὸ ἀγαλλίαμα τῶν δικαίων βασιλεύοντος τοῦ Κυρίου παρέστηκε, τῆς ἀτελευτήτου ζωῆς μεμαρτύρηται ἡ γραφή, ὁ τῶν τρυφῶν παράδεισος διαμένει καὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως ἡ φλόξ ἰδοὺ δὴ καταλάμπει. Ἀπιθι οὖν πορεία τὸ ἀγαθὸν ἐκλεξάμενος, ὅπως τῶν τοσοῦτων δεινῶν τοῦ σκότους ἀπαλλαγῇς καὶ τῆς ἐπαγγελίας τῶν ἡτοιμασ-
Is. 64, 4. μένων τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν ἀνεκκαλήτων ἀγαθῶν κατατύχης. » Ταύτης τοίνυν τῆς ὑπὲρ νοῦν θεωρίας δειχθείσης αὐτῷ, συνετίσθη τὸ παιδάριον θεῖα συνέσει καὶ σοφίᾳ Κυρίου καὶ γνῶσις θείων ἀποκαλύψεων ἦν σὺν αὐτῷ.
- Angelo duce Pilam secedit.** 10. Ὀλίγων δὲ ἡμερῶν διελθουσῶν, ὁρᾷ τὸ παιδίον ἄνδρα λευχειμονοῦντα αὐτοψεῖ λέγοντα αὐτῷ· « Ἀκολουθεῖ μοι ὅπου ἂν ἀπέρχωμαι. » Καὶ παραχρῆμα ἠκολούθησε τῇ σκιᾷ τοῦ ὀφθέντος καὶ συνεπορεύθη αὐτῷ. Καὶ ἀπάγει αὐτὸν κατὰ τὴν Τιβερινὴν χώραν τὴν ὑπὸ τὴν γείτονα Σελεύκειαν τελούσαν ἐν τόπῳ

¹ Praeterea ex eodem codice S (abaitico) edita sunt ab A. Papadopoulos-Kerameus eiusdem Vitae Prologus in Vizantijskij Vremennik, I, 603-604; cap. 104-107, *ibid.*, 145-148; cap. 118, *ibid.*, 606-607; cap. 202-205, *ibid.*, 608-609; cap. 133, *ibid.*, 610; cap. 158 legitur inter Opera S. Iohannis Damasceni, P. G., XCIV, 1393.

τινὶ ἐν ψ ἦν χωρίον λεγόμενον Πίλα. Καὶ ἐν τῇ ἐρημίᾳ τοῦ ὄρους μονώτατον διετέλει τὸ παιδίον μετὰ θηρίων ὡς πρόβατον, ἐν νυκτί καὶ ἐν ἡμέρᾳ φῶς ἀνεκλάλητον περὶ αὐτὸν βλέπον καὶ ὀδηγούμενος ὑπὸ τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ λευχείμονος ἀνδρὸς καὶ τὰ τῆς 5 χρείας αὐτῷ χορηγούντος. Ἡμέρας δὲ τινὰς οὕτω διετέλεσε τῷ ὀρει προσκαρτερῶν καὶ μηδενὶ ἀνθρώπῳ τὸ σύνολον ὀρώμενος, ἀλλ' ὀδηγούμενος ἐν ᾗπασιν ὑπὸ τοῦ ὀφθέντος αὐτῷ.

11. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνέρχεται ἐν τῷ ἀναβασίῳ τοῦ ὄρους καὶ εὐρίσκει μικρὸν μοναστήριον ἐν ψ ἦν ἀνὴρ εὐλαβῆς Ἰωάννης ὀνό-
10 ματι ἐπὶ τινος βάσεως ἰστάμενος· συνήσαν δὲ αὐτῷ καὶ ἕτεροι μοναχοί. Οὗτος οὖν ὁ θεοφιλῆς Ἰωάννης πρὸ τοῦ τὸ παιδίον τὸ μοναστήριον ἐπιβῆναι ὀρᾷ διαφόρους ἀποκαλύψεις περὶ αὐτοῦ γι-
νομένας, ποτὲ μὲν παιδίον λευκοφοροῦν ἐπὶ ὀχήματος καθήμε-
νον καὶ ἐν τῇ μονῇ φερόμενον, ποτὲ δὲ τὸ ² αὐτὸ παιδίον ἅμα
15 στύλῳ φωτεινῷ περιπατοῦν ἐν τῷ ἀέρι καὶ συμπεριϊπτάμενον καὶ τῆς μονῆς ἐπιβαῖνον, ἄλλοτε δὲ τὸ αὐτὸ παιδίον τῇ μονῇ ³ πλησιάζον, καὶ πάλιν ἄγγελον ὑποδεικνύοντα αὐτῷ παιδίον καὶ λέγοντα πρὸς αὐτόν· « Διὰ τούτου μέλλεις σῶζεσθαι. » Καὶ ταῦτα τοῖς σὺν αὐτῷ διαιτωμένοις ἀφηγήσατο μοναχοῖς.

20 12. Ἦνίκα οὖν τὸ παιδίον ἐπέστη τῇ μονῇ μονώτατον, ξένον ὡς ἀληθῶς θέαμα καὶ ἐλεεινὸν ἐδόκει. Τίς γὰρ οὐκ ἐξίστατο παιδίον βλέπων ἐξαετὲς ἐν τοιούτοις ὄρεσι βαδίζον, οὐδένα τε παντελῶς ὀδηγὸν ὀρώμενον κεκτημένον; Ἦν δὲ πυρράκης ὅλως
25 προσώπου, τρανῶς λαλῶν καὶ ἔτοιμος πρὸς τοὺς λόγους τυγ-
χάνων, ἀπολογίαν τε ἔχων ἡδυτάτην καὶ λόγον μετὰ συνέ-
σεως καὶ φρονήματος τελείου· διότι χάριτος θείας ἦν πεπληρω-
μένος, ὅθεν καὶ ῥήματα θεῖα ἐλάλει. Τοῦτον ἑωρακῶς ὁ θεο-
φιλῆς ἀνὴρ ἐκείνος καὶ περιχαρὴς γενόμενος καὶ τῶν ἑαυτοῦ
30 ἀναμνησθεὶς ἀποκαλύψεων προσελάβετο τὸ παιδίον καὶ ἐνηγκα-
λίστατο καὶ σὺν δάκρυσιν ἠὺχαρίσται τῷ δεσπότη Χριστῷ τῷ ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν τῷ πάντοτε πᾶσιν ἀνθρώποις πάντα πλου-
σίως χαριζομένῳ καὶ τὴν ἑαυτοῦ δωρεὰν πᾶσιν ἐφαπλοῦντι.

13. Ἐμεινεν οὖν ὁ ἐκλεκτὸς τοῦ Θεοῦ Συμεὼν ἐν τῇ αὐτῇ
35 μονῇ ἡμέρας ἑπτὰ ἰδιάζων καὶ ὑπ' οὐδενὸς ὀχλούμενος < οὐδὲ μετα-
λαβεῖν τροφῆς ἀνεχόμενος > ὥστε γενέσθαι ἐν ἐκστάσει τὸν θεο-
φιλέστατον ἀρχιμανδρίτην Ἰωάννην ἐπὶ τῇ διαίτῃ τοῦ παιδιοῦ.

11. — ¹ βάσεως S. — ² (π. δὲ τὸ) τὸ δὲ S. — ³ τὴν μονὴν S.

13. — (οὐδὲ — ἀνεχόμενος) om. S, suppl. ex M.

Iohannes
stylita
eum excipit,

mirantibus
cunctis
pueruli
I Reg. 16, 12.
formam et
gratiam.

Eius tran-
quillitas et
abstinentia.

- Luc. 2, 52.* Προέκοπτεν οὖν τὸ παιδίον συνέσει καὶ σοφίᾳ ἐπεκτείνων ἑαυτὸν εἰς τὴν ἀσκήσιν καὶ μετελάμβανεν ποτὲ μὲν διὰ τριῶν ἡμερῶν, ποτὲ δὲ δι' ἑπτὰ καὶ δέκα βραχὺ τι ἀπὸ βρεκτῶν ὀσπρίων, πίνων ὀλίγον ὕδωρ...
- Columnam septennis ascendit.* 15. Ὁ δὲ Κύριος ὁ ἐξ αὐτῆς μήτρας ἀριάσας τὸν ἐκλεκτὸν αὐτοῦ δούλον εὐδόκησεν ὑποθέσθαι τὸ παιδίον ἑπταετῇ τυγχάνοντα ⁴ αἰτῆσαι γενέσθαι βάσιν ἐκ πλαγίου τοῦ ὀσίου Ἰωάννου. Καὶ ταύτης γενομένης εὐθέως ἔστι ἔν αὐτῇ ἔχον ἔνδυμα μοδιόλον γεγλυμμένον ἀπὸ ξύλου καρυίνου.
- Christus ei columnam* 16. Ὡφθη δὲ αὐτῷ ἐν αὐτῇ τῇ στάσει παῖς ὡραίος τῷ εἶδει ¹⁰ ἱστάμενος πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἔγνω Συμεὼν ὅτι ὁ Κύριος ἐστὶ καὶ ἀναλαβὼν θάρσος εἶπεν· « Κύριε, πῶς σε ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι; » Καὶ ἐκτείνας τὰς χεῖρας ὁ Κύριος σταυροειδῶς ὑπέδειξεν αὐτῷ εἰπὼν· « Οὕτω με ἐσταύρωσάν οἱ Ἰουδαῖοι ἐμοῦ
- Ios. 4, 6. pro cruce assignat.* 15. εὐδοκῆσαντος· σὺ δὲ ἴσχυε καὶ ἀνδρίζου. » Καὶ τότε μὲν οὐ συνήκε πρὸς τί εἶπεν αὐτῷ τοῦτο, ἐπὶ ἔγνω δὲ λοιπὸν ὕστερον ὅτι διὰ τὴν στάσιν καὶ τὴν ὑπομονὴν ψκονόμησε τὸν τυπὸν τοῦ σταυροῦ ὑποδείξαι αὐτῷ καὶ ταῦτα πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν. Ἐκτοτε οὖν ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐπελάθετο τοῦ σώματος καὶ ἀγγελικὸν βίον ἀνεδέξατο, τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενος καὶ τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ ἐπινοῶν ἑαυτῷ σκληραγωγίας.
- Psallendi ieiunandique assiduitatem suam* 17. Ἐψαλλε δὲ ὁ πρεσβύτερος τὰς νυκτερινὰς εὐχὰς ψαλμοὺς τριάκοντα· τὸ δὲ παιδίον ἔψαλλε ποτὲ μὲν πεντήκοντα ψαλμοὺς, ποτὲ δὲ ὀγδοήκοντα· τὰς δὲ πλείστας ἀγρυπνῶν ὅλον τὸ ψαλτήριον ἐπλήρου, πᾶσαν τὴν ἡμέραν ἀσιγήτως δοξολογῶν. Ὅθεν ὁ πρεσβύτερος φόβῳ πολλῷ συνεχόμενος παραινέτικοις πρὸς αὐτὸν ῥήμασι χρώμενος ἔλεγε φειδόμενος αὐτῷ, ὡς ἐνόμιζε· « Παῦσαι, τέκνον, τῆς ἀπανθρώπου ταύτης προθέσεως· οὐ γὰρ συχωρεῖς ἡμῖν οὐδὲ πρὸς μικρὸν ἀναπαύεσθαι. Ἄρκει σοι, τέκνον, ³⁰ ὅτι ἐξ ἀπαλῶν οὐχύων συνεσταυρώθης τῷ Χριστῷ. Μεταλάμβανε δὲ ὡς ὁρᾷς καμέ, ὅτι βρωσις καὶ πόσις οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον·
- Matth. 15, 11. Gen. 9, 3. temperare recusat.* 35. φησὶ γάρ ὁ Θεὸς ὅτι· « Πάντα ὡς λάχανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν φαγεῖν. » Καὶ ἀγρύπνει ὡς ἐμὲ ὁρᾷς, ἵνα εὐτονήσῃς βαστάσαι καὶ μὴ ἀκηδιάσῃς. » Λέγει τὸ παιδίον· « Οὐδένα κοινοῖ τὸ φαγεῖν, ἀλλὰ ³⁵ τοὺς κοινοῦντας λογισμοὺς κινεῖ καὶ θολοῖ καὶ παχύνει καὶ ἔνυλον
- Matth. 20, 1.* ἀπεργάζεται τὸν λεπτότατον νοῦν. Γέγραπται δὲ ὅτι ⁴ οἱ τῆς πρώτης

15. — ⁴ τυγχάνοντι S.17. — ⁴ suppl. ex M, om. S.

καὶ ἑνδεκάτης ὥρας ἐν τῷ ἀμπελῶνι Χριστοῦ συνεφώνησαν ἀγωνίζεσθαι καὶ κοπιᾶν καὶ τὸ βάρος καὶ τὸν καύσωνα ὑποφέρειν τῆς ἡμέρας, λαμβάνοντες τὸν μισθόν. Θεοῦ γάρ ἐσμεν συνεργοί, Θεοῦ *1 Cor 3, 9.* γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομή, καὶ φρονήσεως ῥήματα φθεγγόμενοι καὶ θεῖοις ὕμνοις ἐνδιατρίβοντες οὐ συναρπαζόμεθα τῇ μέθῃ τοῦ ὕπνου τῶν δαιμόνων οὔτε ἐκλυόμεθα ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος ἀναπαύσεως. Γέγραπται δέ· «Τὸ στόμα μου ἤνοιξα καὶ εἴλकुσα πνεύ· *Psalms 118, 134.* μα, ὅτι τὰς ἐντολάς σου ἐπεπόθουν.» Διὰ δὲ τὴν ἀγάπην τοῦ Κυρίου μὴ προκριματισθῆς ἐνεκεν τῆς ἐμῆς ταπεινώσεως· χρήζω γὰρ ἐγὼ τῆς τοιαύτης χαλιναγωγίας τοῦ σώματος.»

18 Ὁ δὲ Κύριος ὁ πᾶσαν μαλακίαν καὶ πᾶσαν νόσον ἰώμενος *Matth. 10, 1.* καὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν τοῖς ἁγίοις δωρούμενός τε καὶ δωρησάμενος καὶ εἰπών· «Ἐν τῷ ὀνόματί μου ἀσθενοῦντας θερα· *Matth. 10, 8.* πεύετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε,» ἐπεσφράγισε τῷ παιδίῳ τὴν κατὰ *Miraculum donum accipit.* τοῦ διαβόλου νίκην καὶ κατὰ νοῦν ἔχειν παρεκελεύσατο τὴν ἄχραντον ἐκείνην φωνὴν τὴν λέγουσαν· «Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα *Ioh. 16, 33.* τὸν κόσμον.» Καὶ τότε ἐνελάμφθη ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου τὸ παιδίον καὶ ὑπεδείχθησαν αὐτῷ τοῦ διαβόλου πᾶσαι αἱ βασιλεῖαι καὶ αἱ φαντασίαι ἐν στιγμῇ χρόνου καὶ ἡ ἐν τῷ *Daemonum fraudes* 20 ἰδίῳ αὐτοῦ μέρει πολιτεία καὶ ὡς διάδημα ἐπὶ κεφαλῇς αὐτοῦ· τὰς τε τῶν δαιμόνων φάλαγγας εἶδε παρεστῶσας αὐτῷ, χρυσόν τε καὶ μαργαρίτην καὶ λίθον τίμιον ὡς πηλὸν τεθησαυρισμένον πρὸς τὴν τῶν ἡδονῶν κολακειάν, αὐλοὺς τε καὶ σύριγγας καὶ διάφορα μουσικὰ ὄργανα καὶ τὴν ἁμαρτίαν ὡς θυγατέρα συν- 25 οὔσαν τοῖς ἀπατηλῶς δελεαζομένοις. Ἐκεῖ εἶδεν πνεῦμα πονηρὸν καὶ λήθης καὶ ῥαθυμίας καὶ πνεῦμα φιλαργυρίας χαῖνον τοῦ καταπιεῖν τὸν κόσμον καὶ καλύψαι τὰ πάντα, καὶ προσεκαλοῦντο τὸ παιδίον πρὸς ἣν ἀπέτεκον, ἀναιδῆ, καὶ ὀλέθριον ἁμαρτίαν. Ὁ δὲ ἐπικαλεσάμενος τὸν Χριστὸν καὶ ποιήσας τὴν τοῦ *signo crucis dissolvit.* 30 σταυροῦ σφραγίδα ἀθρόον ἐσκόρπισε τὴν φαντασίαν αὐτῶν καὶ μετετέθη ἐκεῖθεν ὑπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου.

19. Πλήρης δὲ πίστεως ὑπάρχων ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος Συμεὼν *Caellesti charismate inunctus* ἀτενίσας εἶδε ναὸν Κυρίου καὶ δόξα Θεοῦ περιέλαμψεν αὐτῷ. Καὶ ἀπεστάλη εἰς τὴν πατριαρχῶν πρὸς αὐτόν, μύρον ἔχων ἐν *Luc. 2, 9.* 35 ταῖς χερσίν αὐτοῦ πλήρης εὐωδίας καὶ σφραγίσας ἔχρισεν αὐτὸν εἰπών· «Ἐν τούτῳ τῷ μύρῳ δῶκε τοὺς δαίμονας καὶ ἐπ' ὁσφύος σου δύναιν ἐξ ὕψους περιζωσάμενος σύγκοπον αὐτῶν *imperio in daemones augetur.* τὰς χιλιάδας καὶ ἀφάνισον αὐτῶν τὰς μυριάδας, καὶ εἰς ἐγχείρησιν λυμήνασθαί σοι, θάρσει, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ κακώσων σε. 40 Ἰσχυε οὖν καὶ ἀνδρίζου, πεποιθὼς τῇ σφραγίδι τοῦ ποιήσαντός *Ios. 1, 6.*

σε Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ.» Ταῦτα τῆς ἀσκήσεως αὐτοῦ τὰ προοίμια, ἅπερ οὐκ ἔλαθεν ἐκείνον τὸν πρεσβύτεν ὃς ἐπόθει τὸν παῖδα σπλάγχνοις Χριστοῦ· ἑώρα γὰρ αὐτὸν πολυτρόπῃ σοφίᾳ καὶ χάριτι προκόπτοντά. Τὸ δὲ παιδίον ἠγάλλετο ἐν τῇ πνεύματι τῇ ἀρίστῃ. Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν τοὺς τῆς νηπιό- 5

Denticuli
infantiles ei
excidunt.

της αὐτοῦ ἀλλάσσωσι τιμίους ὀδόντας ὑπεδείκνυεν τούτους ἀποπίπτοντας τῇ πρεσβυτέρῳ καὶ τοῖς λοιποῖς, καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν τὸν ἀπὸ τοιαύτης ἡλικίας ἀναδείξαντα τοιοῦτον φωστή-
ρα ...

Nocturna
procolla sae-
vient,

23. Τῇ δὲ ἀπελλαίῳ¹ μηνὶ τῇ κατὰ Ῥωμαίους λεγούμην δεκεμ-
βρίῳ, δευτέρᾳ φυλακῇ τῆς νυκτός, ἀθρόον ἐπελθὼν ὁ σατανὰς
μετὰ τῶν αὐτοῦ δαιμόνων ἤρε τὸν γεγλυμμένον μοδίολον σὺν τῇ
καμασίνῃ² μηλωτῇ τοῦ παιδὸς καὶ ἐξωθήσας ἔρριπεν ἐπὶ τοῦ
κρημνοῦ. Χεὶρ δὲ Κυρίου ἐγένετο ἐπὶ τὸ παιδίον, καὶ ἔστηκεν
αὐτὸς ἐπὶ τῆς βάσεως ἀσάλευτος καὶ προσευχομενος· Ἐξέ- 15
γειρέν τε ὁ διάβολος ἄνεμον λαίλαπα βίαιον³ ἀπὸ θαλάσσης
καὶ πνεῦμα καταιγίδος καὶ ἀστραπῆς καὶ χαλάζης, καὶ ὅλην ἐκείνην
τὴν φυλακὴν τῆς νυκτός ἐκαρτέρει δεχόμενος ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος
τοὺς κλύδωνας. Ὁ δὲ πρεσβύτες ἔκλαιε κρίζων τοῖς μοναχοῖς·
οἱ δὲ οὐκ ἔδωκαν αὐτῷ ἀπόκρισιν, φάσκοντες ὅτι « νῦν ἀπο- 20
θνήσκει τὸ παιδίον, » καὶ ὅλως οὐκ ἠθέλησαν ἰδεῖν τὸ γε-
γονός. Ἔλεγον δὲ καὶ ταῦτα ἐκ τοῦ πονηροῦ κινούμενοι· « Ποῦ

Luc. 1, 66.

Luc. 23, 35.

ἐστὶν ἡ ἀγίωσύνῃ αὐτοῦ καὶ τῆς ἀσκήσεως ἢ μανία; Βοηθησάτω
καὶ σωσάτω αὐτόν. » Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῦ πρεσβύτου κρίζοντος καὶ
ὀδυρομένου, λέγει τὸ παιδίον· « Μὴ λυποῦ, πάτερ, οὐδὲν 25
γὰρ λυπηρὸν οὐδὲ ἄτονόν ἐστιν ἐν ἐμοί· ὁ γὰρ διάβολος κα-
τησχύνθη, ἐγὼ δὲ εὐτονος καὶ ἐδραῖος ἐν τῇ δυνάμει τοῦ
ἀγίου πνεύματος ἔστηκα. » Πρωῖας δὲ γεναμένης, ἦλθον καὶ οἱ
μοναχοί, νομίζοντες αὐτὸν εὕρισκιν ἤδη τεθνεῶτα, καὶ εὗρον
αὐτὸν πάσης χαρᾶς πεπληρωμένον καὶ τὸ προσωπον αὐτοῦ ἑξα- 30
στράπτον ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου. Ὀνειδιζόμενοι δὲ ὑπὸ τοῦ
πρεσβύτου ἀνεχώρουν καταισχυνόμενοι..

in columna
manet impa-
vidus.

Ephraem
archiepisco-
pus cum
invisit.

25. Ἀκούσας δὲ περὶ τῆς στάσεως τῶν ὁσίων τούτων ὁ
ἀρχιεπίσκοπος τῆς μεγαλοπολεως Ἀντιοχείας Ἐφραίμιος, μάλιστα
δὲ τῆς τοῦ παιδίου καὶ τῆς αὐτοῦ παναρέτου πολιτείας, καὶ 35
παραγενόμενος καὶ θεοσάμηνος τὸ παιδίον οὕτως ἐσταυρωμένον
σὺν τῷ πρεσβυτέρῳ ἐν κατανύξει γέγονε καὶ μετὰ δακρύων πολ-
λῶν καὶ ευχαριστίας ἐξομολογεῖτο καὶ ἐδόξαζε τὸν Θεὸν λέγων

23. — ¹ ἀπηλλαίῳ S. — ² ita semper S, καμασινῇ M. — ³ λαίλαπτιον S.

ὅτι · « Βρέφη ἀγωνίζονται καὶ ἡμεῖς ἐν ἀμελείᾳ τὸν βίον διαβαίνομεν » Ταῦτα δὲ καὶ ἐν τῇ πόλει γενόμενος πᾶσι πρὸς οἰκοδομήν καὶ ὑφέλειαν ελεγεν, ἀποθαυμάζων καὶ διηγούμενος τοῦ νέου τὴν τῆς ἀθλήσεως στάσιν. Καὶ τούτου καταδήλου γενομένου ἐν τε τῇ πόλει καὶ τῇ χώρᾳ, πάμπολλα πλήθη ἤρχοντο ἐν τῇ μονῇ θεάσασθαι νήπιον ἀγῶνας τοιοῦτους ἐπιδεικνύμενον καὶ εὐλογηθῆναι παρὰ τῶν ὁσίων.

26 Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν ἦρθε τὸ παιδίον τινὰ τῶν ἐρχομένων πρὸς αὐτὸν ἐνέγκαι αὐτῷ μάστιγον σχοινίον, ὅπερ καὶ ἠνέχθη. καὶ λαβὼν αὐτὸ ἐνείλησεν ὅλον τὸ σῶμα αὐτοῦ. Διετέλεσε δὲ οὕτως ἐπὶ χρόνον, ὥστε καταδαπανηθῆναι τὰς σάρκας αὐτοῦ μέχρι τῶν πλευρῶν αὐτοῦ ἐκ τῆς σφίξεως καὶ τῆς τραχύτητος τοῦ σχοινίου ἐκείνου καὶ ἐκχεῖσθαι τὰ αἵματα καὶ συγκολλᾶσθαι τῷ τριχίνῳ αὐτοῦ στιχαρίῳ. Ὑπέμεινε δὲ προθύμως καταφρονῶν τῶν τοιούτων ἀλγηδόνων. Πολλῆς δὲ δυσωδίας φερομένης τῷ πρεσβύτῃ καὶ τοῖς προσιοῦσιν ἀδελφοῖς, ἐζήτουν εἰκότως πόθεν ἐστὶν ἡ τοιαύτη δυσωδία, καὶ ἡρώτων αὐτὸν περὶ αὐτῆς. Ὁ δὲ μόλις ἀπελογεῖτο προφασιζόμενός τινα. Ἐν μιᾷ οὖν τῶν ἡμερῶν ἐπιτηρήσας εἰς τῶν μοναχῶν ἐγκύπτει τῇ θυρίδι καὶ ὁρᾷ τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον κινδυνεύοντα ἐκ τῆς αἰματεκχυσίας τῆς πολλῆς. Μαθὼν δὲ τοῦτο ὁ πρεσβύτες καὶ ἀγανακτήσας ἠνάγκασεν αὐτὸν κατὰ μικρὸν μικρὸν ἄραι τὸ σχοινίον · ἐπαιρομένου δὲ αὐτοῦ ὠλιγώρει τὸ παιδίον, καὶ ἐπετίμησεν αὐτῷ ὁ πρεσβύτες μηκέτι τῇ αὐτῇ ὠμότητι καὶ ἀπανθρωπῶς κεχρῆσθαι. Αὐτὸς δὲ ἐπέμενε τοῦτο ποιῶν, οὐχ ἅπαξ καὶ δις ἀλλὰ καὶ πολλάκις, χαυνότερον λοιπὸν ἐνειλίσσων τῷ σώματι αὐτοῦ τὸ σχοινίον · ἐταπείνου γὰρ ἑαυτόν, δακρύων ἀεὶ καὶ μνημονεύων τῆς κρίσεως. Ταῦτα ὁρῶντες οἱ μοναχοὶ ἐξίσταντο τῇ καρδίᾳ μηδὲν ἐπιστάμενοι πνευματικόν · ἐλάνθανε γὰρ αὐτοὺς τῶν σωτηρίων φαρμάκων τὰ βοηθήματα ...

28. Ταῦτα ἀκούοντες οἱ μοναχοὶ ἐξίσταντο. Ὁ δὲ πρεσβύτες ἐξεπλήττετο ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ καὶ ελεγεν · « Εγὼ ἃ μὲν λελάηκα λέληθα · οὗτος δὲ νέος Δαυῖδ ἐστὶν ἐκ δυνάμεως καὶ σοφίας Κυρίου. Εἶδον γὰρ σήμερον ἐν τῷ ὕπνῳ μου δύναμιν παραγεναμένην κατέχουσαν μελικήριον ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ καὶ λέγουσαν · « Τὴν κοινωνίαν τῆς ἀγάπης μου ἤλθον πληρῶσαι εἰς τὸ παιδίον τοῦτο τοῦ στερεῶσαι αὐτό. » Ἄλλος πάλιν πρεσβύτες ἐστὼς ἐπυνθάνετο εἰ πάρεσιν ἐνταῦθα περιστεραί · πάντων δὲ βεβαιουμένων μηδὲν τοιοῦτον εἶναι, παράδοξον καὶ ἐξαισίον θαῦμα ἔλε-

et, ulcerata eius carne, solvendus fuerat,

iterum se colligat.

Scientia Symeoni infunditur divinitus.

γεν ἑωρακέναι· ἔφη γάρ· « Λαλούντων ὑμῶν, εἶδον περιστε-
 ρὰν φωτεινὴν εἰσελθοῦσαν διὰ τῆς θυρίδος τοῦ παιδίου καὶ
 πάλιν ἐξελθοῦσαν »

Sancti pueri visio. **29.** Τούτων ταῦτα διηγουμένων, εἶδεν τὸ παιδίον ἑαυτὸν ἕως
 αἰθέρος τοῦ οὐρανοῦ ἀρπαζόμενον καὶ πάλιν ἀπλούμενον ἐπὶ 5
 παντὸς μέρους τῆς γῆς, εἴτα ἀναγόμενον ἐπὶ κλίμαξιν ἑπτὰ, καὶ
 ἡρώτα, φησίν, τί εἶη ταῦτα, καὶ ἤκουσε φωνῆς λεγούσης·
 « Οὗτοι δι' ὧν ἀνήχθης εἰσὶν οἱ ἑπτὰ οὐρανοί· » ἐκεῖθ' ἐν τε ἀρ-
 παγεῖς εἶδεν τὸν παράδεισον καὶ τὰ φυτὰ καὶ παλάτιον φωτὸς
 καὶ πηγὴν τοῦ μύρου ἐπὶ καμάραν θεοέργαστον ἀναβλύζουσαν· 10
 οὐδένα δὲ ἐθεάσατο, εἰ μὴ τὸν Ἀδάμ καὶ τὸν ληστήν. Ἐν αὐτῷ
 δὲ γενόμενος διηγῆσατο τὴν ὁρασιν τῷ πρεσβύτῃ· ὁ δὲ εἶπεν
 αὐτῷ· « Εὐλογητὸς Κύριος, τέκνον, ὁ δοὺς σοι τοιαύτην
 χάριν. » Τὸ δὲ παιδίον προέκοπτεν ἐν τῷ ἄρῳ τῆς ἀσκήσεως.

Ardore patiendi nudus hieme manet **30** Ἠνίκα δὲ παρέβαλλέ τις ὑπάρχων ἐν γυμνότητι, ἀποβλε- 15
 πόμενος ἐξεδύετο τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ καὶ ἐπεδίδου αὐτῷ καὶ ἐκα-
 θέζετο γυμνός. Πολλάκις δὲ καὶ ἐν χειμῶνι τὸ αὐτὸ ἐποίει καὶ
 ἔμενε γυμνός, σκεπόμενος ὑπὸ τῆς θείας χάριτος. Καὶ ἔλεγεν αὐτῷ
 ὁ πρεσβύτερος· « Πρόσεχε σεαυτῷ, παιδίον, καὶ λαβὼν ἱμάτιον
 ἔνδυσαι διὰ τὰ ἔρπετά. » Τὸ δὲ παιδίον ἀπεκρίνατο καὶ ἔλεγεν· 20

Psalms 117,6 « Ὁ Κύριος βοηθός μου ἔστι καὶ οὐ φοβηθήσομαι ἀπὸ παντὸς
 κκκοῦ. » Ὁ δὲ πρεσβύτερος ὥχλει αὐτῷ πάλιν ἐνδύσασθαι στι-
 χάριον. Ὁ δὲ ἅγιος δοῦλος τοῦ Θεοῦ Συμεὼν κατὰ νοῦν λαβὼν
 τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα μαρ-
 τύρων τῶν ἐπὶ τῆς λίμνης τῷ πατερί τῆς νυκτὸς διακαρτερησάν- 25
 των καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἄθλησιν τε καὶ ἔνστασιν ἐπιδειξα-
 μένων τύπτει τὸ πρόσωπον ἑαυτοῦ καὶ τὸ στήθος λέγων·
 « Οἷμοι· τί ποιήσω, τὸν κλαυθμὸν καὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὁδόν-
 των καὶ τὴν τοῦ ἀτελευτήτου σκώληκος ἀκούων ἀπειλήν, καὶ ὅτι
 ἔνθεν τὸ σῶμα σκώληκες ἔδονται, κάκεῖ δὲ σκώληξ ὀλέσει 30
 τοὺς κρινομένους. » Ταῦτα μετὰ δακρύων πολλῶν εἰπὼν ὑπτιάζει
 τὰς χεῖρας καὶ κλίνει τὰ γόνατα, δι' ὅλης τῆς νυκτὸς ὀδυρό-
 μενος μετὰ δακρύων. Εἶπεν δὲ ὁ πρεσβύτερος ἐκκακήσας καὶ νικη-
 θεὶς τοῖς μεγάλοις τοῦ παιδὸς πόνοις· « Τὸ λοιπὸν μάχαιρά σοι
 λείπεται, παιδίον, ὅπως λαβὼν ἀνέλῃς σεαυτόν. » Τὸ δὲ 35
 παιδίον ἔλεγεν· « Ὁ τελὴς ἐν τούτῳ δεικνύεται, καὶ ὁ Κύριος
Matth. 26,41. λέγει· Ὁ Γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε, ὅπως μὴ εἰσέλθῃτε εἰς
 πειρασμόν. »

31. Μετὰ ταῦτα ἑτέραν ἀθλησιν ἀναδέχεται ὁ τοῦ Θεοῦ ἐκλεκ-
 τὸς καὶ καθέζεται ἐπάνω τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἑνιαυτόν. Ἐσάπησαν
 δὲ οἱ μῆροί αὐτοῦ καὶ αἱ ἀγκύλαι, καὶ ἐποζέσαντες καὶ κολλήσαν-
 τες ἐν τι γεγόνασιν. Ἐνενόει γὰρ καὶ ἔλεγε πρὸς τὸν Χριστὸν
 5 ὅτι· « Διὰ τὸ ὄνομά σου τὸ ἅγιον καὶ τῶν ἰδίων ποδῶν κατε-
 φρόνησα γενόμενος σεσηπῶς, καὶ ὅπως γινώσκη ὁ σατανᾶς ὅτι
 ἀσάλευτός εἰμι, ἐδραῖος ἐστηκὼς ἐπὶ τὴν πέτραν τῆς εἰς σὲ πίστε-
 ως. » Τότε ὑπὸ τῆς δυσωδίας γνόντες οἱ ἀδελφοὶ σὺν τῷ
 πρεσβύτῃ ἐξέστησαν καὶ πέμψας ὁ πρεσβύτερος ἤνεγκεν ἱατρὸν
 10 εἰς τό, φησίν, ἐπιμεληθῆναι αὐτοῦ. Τὸ δὲ παιδίον θεασάμε-
 νον κατεγέλασε λέγων· « Ζῇ ὁ Κύριός μου ὅτι οὐχ ἄψε-
 ταί μου βοήθεια ἀνθρώπων εἰς ἃ ἐγὼ διὰ τὸν Θεὸν ἐπέδωκα
 15 αὐτὸν ἑαυτόν. » Ἦσαν γὰρ καὶ τὰ δύο γόνατα θρέψαντα, διὰ τὸ εἶναι
 αὐτὸν νήπιον καὶ λίαν ἀπαλόν. Ὁ δὲ Κύριος τῆς δόξης
 ἐπισκεψάμενος ἐθεράπευσε τὸν ἑαυτοῦ ἀθλητὴν ἀπὸ τῆς πληγῆς
 τῶν ποδῶν αὐτοῦ, καὶ ἀναστὰς ὁ παῖς ἔστη ἐδραῖος· ἐπε-
 νόησε δὲ ὑπὲρ εὐχαριστίας στήναι ἐπὶ τὰ γόνατα αὐτοῦ καιρόν
 τινα, ὃν καὶ ἐπλήρωσεν...
34. Καὶ ἐπέταξε γενέσθαι αὐτῷ κίονα ὡσεὶ ποδῶν τεσσαράκον-
 20 τα, τὸ ἐν εὐαγγελίοις πληρῶν εἰρημένον ὑπὸ τοῦ Κυρίου λέγον-
 τος· « Οὐδεὶς ἅμας λύχνον τίθησιν ὑπὸ τὸν μόδιον, ἀλλ' ἐπὶ
 τὴν λυχνίαν καὶ λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ. » λύχνος γὰρ ἀλη-
 25 θῶς ἐτύγχανε τοῦ ἁγίου πνεύματος. Καὶ τούτου γενομένου, ἥνικα
 ἐμελλεν ἀνέρχεσθαι εἰς τὸν αὐτὸν κίονα, παρεγένετο ὁ τε ἀρχιε-
 πίσκοπος Ἀντιοχείας καὶ ὁ τῆς Σελευκείων ὁσιώτατος ἐπίσκο-
 πος, καὶ μετὰ τῆς προπούσης τιμῆς ἐξάψεως τε φώτων καὶ λαμ-
 πρότητος γενομένης, μετ' εὐχῶν καὶ ὕμνων προσήγαγον αὐτὸν
 τῷ ἁγίῳ θυσιαστηρίῳ, καὶ ἐχειροτόνησαν διάκονον. Ἐκαστος δὲ
 τῶν εὐρεθέντων ἐκεῖ κληρικῶν προσέτρεχον βαστάσαι αὐτὸν ἐπὶ
 30 τὸ μετασχεῖν τῆς αὐτοῦ εὐλογίας· ἐν λιταῖς οὖν καὶ ψδαῖς
 πνευματικαῖς στήσαντες αὐτὸν < ἐν τῷ κίονι > ἐνεῖρήνη ἀνεχώ-
 ρησαν· καὶ ἔστη ἐν αὐτῷ ἔτη ὀκτώ. Ὁ δὲ πρεσβύτερος ᾠδύρετο,
 διὰ τὸ μὴ θεωρεῖν αὐτοῦ λοιπὸν τὸ πρόσωπον ἐν σαρκί, καὶ
 διέθετο μετ' αὐτοῦ διαθήκην, ὥστε τὴν πνευματικὴν ἔνωσιν ἀχώ-
 35 ριστον ἔχειν αὐτοὺς μετ' ἀλλήλων. Ἀγωνισάμενος δὲ μεγάλως
 καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων νοῦν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος Συμεὼν ἐν τῇ
 τοιαύτῃ στάσει πραότητα πολλὴν ἐκτήσατο καὶ δάκρυα ἐκ πολλῆς
 κατανύξεως ὡς ἔκ τινος πηγῆς χέόμενα. Τίς γὰρ πείραν λαμβάνων

Pedibus pro
 sedili utitur
 per annum
 integrum.

Unde gene-
 rata vulnera
 miraculose
 sanantur.

Columnam
 pedum qua-
 draginta eri-
 gi mandat
 Matth. 5, 15.

et in ea
 permanet
 annos octo.

τῆς τοιαύτης αὐτοῦ ἐπικεικίας οὐκ ἐξεπλήττετο : Τίς αὐτοῦ ἀκούων κλαίοντος ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ οὐ συνεθρύπτετο τὴν καρδίαν ; Αὐτὰ γὰρ τὰ χερουβὶμ καὶ τὰ σεραφὶμ ἐμμεῖτο ἀσιγήτοις χεῖλεσιν ἐμφόβως δοξολογῶν τὸν Θεόν.

- Acrem carnis luctam patitur ;** 35. Ἵνα δὲ μὴ καυχῆσθαι πᾶσα σάρξ, ὠπλίσατο ὁ σατανᾶς 5 πειράσαι αὐτὸν ἐνυπνίοις γαρφαλισμοῦ. Ὁ δὲ οὐχ ὑπέπεσε τῷ ἐνυπνίῳ τῇ τοῦ Θεοῦ περικρατούμενος δυνάμει · διυπνίζεται δὲ καὶ τύπτει τὸ πρόσωπον αὐτοῦ κλαίων καὶ λέγων · « Στένων δακρύω ἐφ' ᾧ ἐμμελλον ὑποπίπτειν παραπτώματι · οὐ δυνήσεται δὲ βροτὸς ἰατρὸς τοῦτο θεραπεῦσαι, οὔτε φάρμακον στυπτικὸν τὴν 10 τῆς ἁμαρτίας ἀνακαθᾶραι σηπεδόνα, ἢ τὸ ἐξ αὐτῆς τραῦμα συνουλῶσαι δυνήσεται · ἀλλὰ τοῖς τῆς ψυχῆς μου δάκρυσι κάτω νεύων τὸ πρόσωπον προσέρχομαί σοι βοῶν τῷ ἐπουρανίῳ ἰα-
Sap. 11, 24. τρῷ · ἐλεεῖς γὰρ τοὺς πάντας, ὅτι πάντα δύνασαι. » Ταῦτα εἰπὼν 15 εἶδεν ἅγιον λειτουργὸν ἐκ τῶν ἄνωθεν θυσιαστηρίων πρεσβύτερον, 15 φέροντα ἐν χερσὶ ποτήριον ἀγίας δόξης τοῦ σωτηρίου σώματος καὶ αἵματος τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ὁ τόπος πλήρης γέγονε καπνοῦ εὐωδίας, καὶ ἐπιστῴσατο τὸν τοῦ Θεοῦ δοῦλον μεσιτεύσας ὅρκῳ μὴ ὑποπίπτειν αὐτὸν ποτε τοῖς τοῦ ἐνυπνίου ἔργοις τοῦ σώματος, πάσῃ φυλακῇ τηροῦντα τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν 20 ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἄνωθεν προνοίας · καὶ ἔδωκεν αὐτῷ τὴν ζωοποιὸν δύναμιν εἰς φυλακτήριον ψυχῆς — καὶ σώματος καὶ εἰς τήρησιν ἐντολῶν καὶ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν καὶ ζωὴν αἰώνιον, εἰπὼν πρὸς αὐτόν · « Ἰσχυε καὶ ἀνδρίζου, παῖδιον. » Ἐν πολλῇ οὖν κατανύξει 25 **Ios. 1, 18.** γενόμενος ἐμελέτα ἐν νόμῳ Κυρίου ἡμέρας καὶ νυκτός, καὶ ἐκώ- **Psalm. 1, 2.** λυσεν ἑαυτὸν τότε ἀπὸ συντυχιῶν ἐπὶ τινὰς ἡμέρας, καὶ μέχρι τῆς ἐννάτης ὥρας κλείων τὴν θυρίδα διέμενε σιωπῶν καὶ τρεφόμενος τῇ τῶν θείων ἀναγνωσμάτων μελέτῃ καὶ προκόπτων ταῖς κατὰ Θεὸν ἀρεταῖς...
- Tempora et modus orandi** 37. Ἀπὸ δὲ τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἔτι μᾶλλον ἔκλαιεν ὁ τοῦ Θεοῦ 30 δοῦλος Συμεὼν καὶ βάλλει μετάνοιαν καὶ ἐνδύεται τὴν καμασίνην μηλωτὴν μὴ ἔχουσαν θυρίδα, διακωλύσας ἑαυτόν, ὡς ἐνδέχεται, καὶ αὐτοῦ τοῦ φωτός. Προσηύχετο δὲ διὰ παντὸς ψάλλων ἀδιαλείπτως μέχρι τῆς ἐννάτης ὥρας · καὶ μετὰ τὴν ἐννάτην φωνὴν εἰς τὴν εὐχὴν ἐδίδου τοῦ θυμιάματος, λέγων · « Δόξα τῷ 35 Θεῷ, καὶ εὐλογοῦμεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ αὐτὸ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Εἶτα εἰς εὐχὴν ἵστατο ἀπὸ δύσεως ἡλίου μέχρι τοῦ αὔρου, ἐκρέμνατε ἑαυτὸν κατ' ὀλίγον ἑλκων ἄνω τὴν ἀριστερὰν χεῖρα, καὶ τῇ δεξιᾷ ὥσει λίθον ἄψυχον ἔτυπτε τὸ στήθος, δάκρυσι βρέχων τὸ τρίχινον στιχάριον · ὕπνόν δὲ οὐδ' ὅλως παρείχε τοῖς ὀφθαλ- 40

μοῖς. Καθ' ὅλης δὲ τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας ἔψαλλε τοὺς ἑκα-
 τὸν πεντήκοντα ψαλμοὺς καὶ τὰς ψδὰς πάσας καὶ συνέτασσε ἰ
 τὴν ἀνάγνωσιν λέγων ὑπόψαλια, καὶ συνυπηχῶν ἔλεγε καὶ
 τὴν πανάρετον σοφίαν Σολομῶντος, ἑβδομὸν τε τὸ ἄριον εὐαγγέ-
 5 λιον καὶ τὸ μάθημα τῶν πιστῶν, καὶ τὴν εὐχὴν τῆς ἐπικλήσεως
 τοῦ· « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, » καὶ κρατῶν θυμίαμα
 ἐν τῇ δεξιᾷ χειρὶ προσέφερε τῷ Θεῷ, καὶ ἄνευ πυρὸς ἀνέβαινε
 καπνὸς εὐωδίας. Ἦσθάνετο δὲ ὥσπερ ὄχλου συμβάλλοντος καὶ
 συνυπηχοῦντος αὐτῷ τὸ ἀλληλούϊα, καὶ τέλος ἐδόξαζε τὸν Θεὸν
 10 μετὰ μέλους κατανύξεως, λέγων· « Παρεμβάλωσιν ὁ οἱ ἄγγελοι *Psalm. 33, 8.*
 σου, Κύριε, τῶν δυνάμεων κύκλιω τῶν φοβουμένων σε, καὶ τὸν
 ἐπινίκιον ὕμνον ἀναπέμψωσι σὺν ἡμῖν, φωναῖς ἁγίαις ἀκαταπαύ-
 στως σε δοξάζοντες, Ἰησοῦ Χριστὲ υἱὲ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. »
 Οὕτως ἐποίει καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα· τοῦ δὲ ἡλίου
 15 ἀνατέλλοντος, πληρῶν τὴν εὐχὴν ἔλεγεν· « Ἐν εἰρήνῃ ἐπὶ τὸ αὐτὸ *Psalm 4, 9-10*
 κοιμηθήσομαι καὶ ὑπνώσω, ὅτι σύ, Κύριε, καταμόνας ἐπ' ἐλπίδι
 κατῴκισάς με. »

38. Τοῦτο λέγων ἐκάλει τὸν ὕπνον ὡς δοῦλον παραστήναι καὶ *c dormiendi*
 ὑπηρετῆσαι αὐτῷ μέχρι μικρᾶς ἀναπαύσεως· πολλάκις δὲ οὐδὲ *Symeonis.*
 20 ὅλως ἐκάθευδεν. Ἄλλοτε δὲ τριάκοντα νυχθήμερα μὴ ὑπνώσας
 προσηύχετο λέγων· « Κύριε ὁ Θεός, ἀπάλλαξον τὸν δοῦλόν σου
 ἐκ τῆς μέθης τοῦ ὕπνου· » ἐρρήθη δὲ αὐτῷ ὑπὸ τῆς χάριτος
 ὅτι· « Δεῖ σε μικρὸν καθεύδειν. » Ὁ δὲ μισόκαλος δαίμων, ὁ αἰεὶ *Daemon em*
 πολεμῶν τοὺς ἁγίους, λαβὼν καθάπερ ἐν ἀρχῇ ἐπὶ τοῦ πρωτο- *vincit.*
 25 πλάστου ὄφιν, εἰσῆλθεν ἐντὸς τῆς καμασίνης αὐτοῦ μηλωτῆς βρι-
 θὼν καὶ συρίζων καὶ χαίνων· δακεῖν δὲ οὐκ ἴσχυεν. Θαρσαλέως
 δὲ ὁ ἅγιος ἐπιλαβόμενος αὐτοῦ ἔτυπτε καὶ συνέτρίβεν· εἶτα ἐν
 τοῖς ποσὶν αὐτοῦ ἐπαφήσας ὅλον τὸ ἐνδύμα πίπτει κάτω
 καὶ ἀφανὴς γίνεται, καὶ σημεῖον τῆς ἀληθείας τοῖς ἀδελφοῖς ὑπέ-
 30 δειξε τὴν λεπίδα ὅλην τοῦ ἔρπετοῦ, καὶ ἐδόξασαν τὸν Θεὸν
 ἐπὶ τῷ πράγματι.

57. Τῷ καιρῷ ἐκέκινῃ ἀπεκαλύφθη τῇ αἰγίῳ α ἔπελλεν ὁ Θεὸς ποιῆ- *Revelantur*
 σαι ἐν τῇ πόλει Ἀντιοχείων, καὶ ὅτι ἀπο πύλης εἰς πύλην μέλλει ἐμπρί- *ipsi calamit-*
 ζεσθαι ἰ ὑπὸ τῶν Ἀσσυρίων, δι' ὧν ἤγγικεν ἡ ἐρήμωσις αὐτῆς· καὶ ἔδε- *tates*
 35 ἦθη ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ὑπὲρ αὐτῆς, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· « Ἰδοὺ *Luc. 24. 20.*
 ἡ κραυγὴ τῶν κατοικούντων ἐν αὐτῇ ἀνέβη ἐνώπιόν μου καὶ και-

37. — ἰ συνέτασε S. — ὁ παρεμβάλλωσιν S.

57. — ἰ ita S, ἐμπρισθῆναι M.

Antiochiae
imminen-
tes.

ρὸς ἀνταποδόσεως αὐτῆς ἐπέστη διὰ τὰς ἀνομίας ἃς πράττουσι, τιθέντες τράπεζαν καὶ σπονδὰς καὶ θυσίαν τοῖς δαιμονίοις προφάσει Τύχης πόλεως καὶ παραζηλοῦντές με ἐπὶ τούτοις· διὰ τοῦτο παραδώσω αὐτοὺς ἔθνη ἀσυνέτω » Καὶ εἶδεν, καὶ ἰδοὺ ἀπεστάλη πνεῦμα ἐπιφερόμενον μάχαιραν ἐν τῇ πόλει. Ταύτην δὲ τὴν θεωρίαν ἀφηγήσατο ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος τοῖς ἀδελφοῖς καὶ τοῖς Ἀντιοχεῦσι πρὸς αὐτὸν παραγενομένοις καὶ ἐν εὐλαβείᾳ βίου μαρτυρουμένοις. Ὀλίγου δὲ χρόνου διαδραμόντος, ἐξήγειρεν ὁ Θεὸς Χοσρόην τὸν τῶν Περσῶν βασιλέα, καὶ τὸ ῥῆμα τοῦ δικαίου ἐγγύς· παρενέβαλον γὰρ ἔξω τῶν πυλῶν τῆς Ἀντιόχου πόλεως Περσῶν πλήθη ἱκανά. Καὶ ἐβόησεν ὁ ἄγιος πρὸς Κύριον, εἰ μεταμεληθήσεται ἐφ' οἷς πρότερον ἔδειξεν αὐτῷ καὶ εἰ παραδώσει τὴν πόλιν τοῖς Ἀσσυρίοις· καὶ οὐκ ἦν δῆλωσις παρὰ Κυρίου, ὅτι ἡ ὀργὴ τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ πλήρης. Πάλιν οὖν ἐκ δευτέρου προσηύξατο περὶ τούτου, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Κύριος· « Παραδώσω τὴν πόλιν καὶ οὐ μὴ ἀποκρύψω ἀπὸ σοῦ ἃ μέλλω ποιεῖν· πληρώσω γὰρ ταύτην ἐκ τῶν ὑπεναντίων καὶ παραδώσω τοὺς πλείονας τοὺς κατοικοῦντας αὐτὴν ἐν σφαγῇ· πολλοὶ δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ αἰχμαλῶται ἀπαχθήσονται. Νῦν οὖν διατίθμῃ σοι τὸ βραβεῖον τῆς εἰρήνης, τοῦ σταυροῦ μου σημεῖον, φύλακα περὶ σέ, καὶ μετ' ὀλίγον ὄψει τὴν τῆς ὁράσεως ἔκβασιν. » Πάλιν οὖν ἦλθεν ἐν ἐκστάσει τὸ πνεῦμα πρὸς τὸν ἅγιον, κατέχον * ζωοποιὸν σταυρόν· καὶ ὁρᾷ δύο ἁγγέλους φοροῦντας βάδδια καὶ τόξα ἐν ταῖς χερσὶν αὐτῶν τεταμένα καὶ βέλη συστρεφόμενα· καὶ ἐπηρώτησεν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος, τί ταῦτα ἐστί, καὶ ἔφησαν· « Ὁ μὲν σταυρὸς ἡ σωτηρία καὶ ἀσφάλεια κατὰ παντός ἐχθροῦ· τὰ βέλη δὲ εἰς πᾶσαν καρδίαν ἐπιχειρούντων ἐν φόνῳ μαχαίρας ἔλθειν ἐπὶ σοί, τοῦ ἀποστραφῆναι αὐτοὺς ἐν δειλίᾳ καὶ μὴ ἰσχύειν κατὰ σοῦ τῇ δυνάμει Κυρίου τοῦ ἀποστείλαντος ἡμᾶς φυλάττειν σε. » Ταύτης τῆς θείας ὁπτασίας αὐτῷ φανέσης, πάλιν θεωρεῖ πολιορκουμένην τὴν πόλιν καὶ διὰ τοῦ τείχους διὰ κλιμάκων παρηλθούσας καὶ τοὺς βαρβάρους ἐνδον γενομένους καὶ ὅτι θρῆνος καὶ ἀλαλαγμὸς εὐθύς ἤχησε καὶ φυγὴ μεγάλη ἐκ τοῦ ἄστεως ἐγγόνει, πολλῶν ἐκ τοῦ τείχους ἑαυτοὺς ῥιπτόντων, εἶτα καὶ ὅτι αἱ δύο πύλαι τῆς πόλεως αἱ κατὰ θάλασσαν καὶ μεσημβρίαν ἀνεψύχθησαν, τῇ τῶν ἁγίων βοῇ φεισισμένου τοῦ Θεοῦ μὴ εἰς τέλος πάντας διαφθαρήναι. Ἐώρα δὲ καὶ δύο τῶν σὺν αὐτῷ μοναχῶν λειποτακτῆσαντας ἀναχωρῆσαι, καὶ τοῦ μὲν ἐνὸς ἀποτέμεσθαι τὴν κεφαλὴν, τοῦ δὲ ἐτέρου αἰχμαλώτου ληφθέντος. Τὰ μὲν οὖν τῆς

Alia visio
de urbe
expugnata

* κατέχοντα S.

θείας ὀπτασίας ἐν τούτοις ἦν · ἐπηκολούθησε δὲ αὐτῇ καὶ τὸ ἔργον quae reipsa
completur.
οὐκ εἰς μακράν. Συνέβη γὰρ τὴν πόλιν πολιορκηθεῖσαν ὑπὸ τῶν
Ἀσσυρίων παραληφθῆναι καὶ ἐμπρησθῆναι μὲν ἀπὸ πύλης εἰς πύ-
λην, οὐ πᾶσαν δὲ κατακαῖναι · καὶ οἱ μὲν ἔρριπτον ἑαυτοὺς ἀπὸ
5 τοῦ τείχους, ἄλλοι δὲ τῶν δύο πυλῶν ἀνέωχθεις τῶν ³ κατὰ νό-
τον καὶ μεσημβρίαν ἔφυγον. Ἀπέστησαν δὲ καὶ οἱ δύο μοναχοὶ
δειλιάσαντες · καὶ ὁ μὲν εἰς ἀπεκεφαλίσθη ὑπὸ τῶν βαρβάρων, ὁ
δὲ ἕτερος ἐλήφθη αἰχμάλωτος · τῶν δὲ συμμεινάντων αὐτῷ ἐπὶ τοῦ
ὄρους οὐ παρέπεσεν οὐδὲ εἰς, ὅτι πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου
10 ἐχθροῦ ἐγένετο αὐτοῖς ἡ εὐχὴ τοῦ ἁγίου ...

59 Περιήρχοντο δὲ εἰς τὸ ὄρος οἱ Ἀσσύριοι καὶ ἔφθασάν πλη· Hostes pro-
cibus profli-
gat.
σίον τοῦ τόπου, οὗ ἦν ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ. Εἶπε δὲ πᾶσι στήναι
εἰς προσευχὴν ἑκτενῶς · καὶ κλίνας αὐτοὺς τὰ γόνατα καὶ τῇ στάσει
τὸ μέτωπον κολλήσας, ἐδείθη τοῦ Θεοῦ ἐκδιῶξαι τοὺς Ἀσσυρίους.
15 Καὶ παραχρῆμα συνέπεσαν ὕπτιοι μετὰ τῶν ἵππων αὐτῶν καὶ
συντριβέντες ἀνέλυσαν. Ἰδόντες δὲ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐδόξασαν
τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἅγιον αὐτοῦ δοῦλον Συμεὼν. Πάλιν ἕτεροι ἐν
ἄλλῃ ἡμέρᾳ ἐκ τῶν αὐτῶν Ἀσσυρίων ἀνέβαινον εἰς τὸ ὄρος · καὶ
προσηύξατο ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος καὶ εἶπεν · « Κύριε, ὁ σκεπάσας
20 τὸ Σινᾶ ὄρος τῷ γνόφῳ ἐπὶ τοῦ θεράποντός σου Μωϋσέως
σκέπασον καὶ ἡμᾶς τῇ χάριτί σου καὶ σκότισον τοὺς ὀφθαλμοὺς
τῶν ἀσεβῶν τούτων. » Καὶ παραχρῆμα κατέβη ἀχλὺς ἐν τῇ νεφέλῃ ·
καὶ διελθόντες ἐκεῖνοι οὐκ εἶδον οὐδένα. Καὶ γέγονε τὸ πρόσω-
πον τοῦ ἁγίου ὡσεὶ πρόσωπον ἀγγέλου · προσελθὼν δὲ εἰς τῶν
25 μαθητῶν αὐτοῦ ὑπὸ τὸν ὄρθρον εἶδε καὶ ἐφοβήθη σφόδρα, ὅτι ἦν
ὁ ἅγιος δεδοξασμένος ἐκ τῆς χάριτος τοῦ παναγίου πνεύματος, πλη-
θος δὲ εὐωδίας μύρων καὶ θυμιάτων ἦν περὶ αὐτὸν ὑπὸ τῆς δό-
ξης τῆς φυλαττούσης αὐτόν, ὥστε θαυμάζειν τοὺς μαθητὰς καὶ
δοξάζειν τὸν Θεόν.

30 60. Ὁ δὲ μισόκυλος δαίμων φθόνῳ βαλλόμενος ὡς αἰεὶ εὖρε A discipulis
deseritur
πρόφασιν, ὡς ἐνόμισεν, ἐκταράξει καὶ σκυλευσαι τὸν ἅγιον · ὅθεν
ὑποτίθεται δειλίαν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ καὶ φόβον τοῦ ὑποστα-
λῆναι καὶ ἀναχωρῆσαι τῆς μονῆς διὰ τὴν συνεχὴ πάροδον τῶν
Ἀσσυρίων. Καὶ ὄρθρου γεναμένου, προσελθόντες τῷ ἁγίῳ
35 εἶπον · « Παρακαλοῦμέν σε, πάτερ, συμπορευθῆναι ἡμῖν ἀνα-
χωροῦσιν, ἕως οὗ παρέλθωσιν οἱ βάρβαροι οὗτοι · οὔτε γὰρ ἔτι
δυνάμεθα ἐκ τοῦ φόβου προσμεῖναι τοῖς ἐνταῦθα. » Τοῦ δὲ ἁγίου
πολλοῖς λόγοις παραινετικοῖς χρησαμένου πρὸς αὐτούς, ὥστε μηδὲν

τοιοῦτον πράξει, καὶ μηδὲν ἀνύσαντος, εἶπεν αὐτοῖς · « Ἐν εἰρήνῃ
Psalm. 37, 2. πορεύεσθε, ἀδελφοί · γέγραπται γάρ · Οἱ φίλοι μου καὶ οἱ πλησίον
 μου ἐξ ἐναντίας μου ἤγγισαν καὶ ἔστησαν ¹, καὶ οἱ ἔγγιστά μου
 ἀπὸ μακρόθεν ἔστησαν. Ἐγὼ δὲ τῷ πνεύματι μεθ' ὑμῶν εἰμι. »
 Ταῦτα αὐτοῦ εἰπόντος, ἀφέντες αὐτὸν ἀνεχώρησαν πάντες. Ἐπέ- 5
 στησαν δὲ τῇ μονῇ οἱ Ἀσσυριοὶ. Ὁ δὲ δούλος τοῦ Θεοῦ ἐκτείνας
 τὰς χεῖρας πρὸς τὸν Θεὸν εἶπεν · « Κύριε Ἰησοῦ, υἱὲ τοῦ Θεοῦ,
 ὁ ἔχων πανοπλίαν κεκρυμμένην τῇ ἀοράτῳ σου δινάμει, ἐκπολέ-
 μησον καὶ ἐκδίωξον τοὺς ἀθέους τούτους, ὅπως καὶ ἐν τούτῳ
 δοξασθῇ τὸ ὄνομα σου τὸ ἅγιον. » Καὶ ἅμα τῇ προσευχῇ ὡς ἀπὸ 10
 πληθους στρατιωτικῆς δυνάμεως διωχθέντες, ἔφυγον καὶ παρενο-
 χλήσαντες παντελῶς τῷ ἁγίῳ δούλῳ τοῦ Θεοῦ. Ὡς δὲ ἔβαινε ὁ
 τοῦ Θεοῦ θεράπων μόνος τρεῖς ἡμέρας ἐν ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευ-
 ματικαῖς εὐφραινόμενος · ἦλθεν ἡ θεία χάρις καὶ ἐξέχεε πλη- 15
 θος ἐλαίου μύρου εὐωδίας ἐπὶ τὸ τρίχινον αὐτοῦ ἔνδυμα καὶ ἐ-
 πλήρωσε τὸν τόπον · καὶ οὐκ ἀφηρέθη τοῦ ἱματίου αὐτοῦ ἡ εὐωδία
 ἐκείνη ἕως τέλους. Διανοεῖτο δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος οὕτως ἀεὶ ἡσυ-
 χάζειν · καὶ ὁρᾷ δύο τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἕνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ καὶ
 ἕνα ἐξ εὐωνύων, λέγοντας αὐτῷ · « Θάρσει, διότι καὶ ἡμεῖς σὺν σοὶ
 ἐσμέν καὶ οὐκ εἰ μόνος. » Ἄμα δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ ἦλθον οἱ μα 20
 θηταὶ καὶ εὗρον αὐτὸν χαρᾶς τοῦ παναγίου πνεύματος πεπληρω-
 μένον καὶ ἀγαλλιάσεως μεμεστωμένον · καὶ εὐχαρίστησαν τῷ Θεῷ
 τῷ σφίζοντι τοὺς ἐλπίζοντας ἐπ' αὐτόν ...

sed visitur
 a Deo.

Caecum
 letasiter
 saucium
 curat.

64. Ἄλλος γέρων προσαιτῶν ἦν ἄβλεπτος · ἔτυχε δὲ αὐτὸν εὑρεθῆ-
 ναι παρακάτω τῆς μονῆς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ οἱ βάρβαροι πλησίον τῆς 25
 μονῆς ἦλθον. Εἷς δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν Ἀσσυρίων αἰμοχαρῆς ὢν, σπασά-
 μενος τὸ σπαθίον κατήνεγκεν ἐπὶ τοῦ τραχήλου τοῦ γέροντος, πληξας
 αὐτὸν πληγὴν μεγάλην σφόδρα. Πεσὼν δὲ ὁ γέρων ἔκειτο ἄφωνος,
 τῇ δὲ ἐπιφανείᾳ τῆς χάριτος διέμεινεν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν αὐτῷ.
 Γνοὺς δὲ ὁ ἅγιος τοῦ Θεοῦ θεράπων ἐκ τῆς χάριτος ἐπέτρεπέ 30
 τισιν ἐλθοῦσι πρὸς αὐτὸν ἀγαγεῖν αὐτόν · καὶ λαβὼν χοῦν ἀπὸ
 τῆς γῆς καὶ ὕδωρ εὐλόγησε καὶ ἐπέτρεπεν ἐπιθεῖναι κατὰ τῆς πλη-
 γῆς, εἰπὼν · « Ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Ἐμμανουὴλ συναρμοσθεῖς στε-
 ρεώθητι. » Ἄμα δὲ τῷ λόγῳ τούτῳ ἔστη ἡ κεφαλὴ τοῦ γέροντος
 καὶ εὐθὺς συνεζεύχθη ἡ φοβερὰ ἐκείνη πληγὴ ἐν τε τοῖς ὀστέοις 35
 καὶ νεύροις καὶ συνήρμοσαν εἰς ἄλληλα πάντα, συνούλωσέ τε μετ'
 ὀλίγον, καὶ ὑγιὲς γέγονεν ὁ ἀνὴρ. Φόβος δὲ ἐγένετο ἐπὶ πάντας
 τοὺς ἑωρακότας αὐτόν καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν καὶ ἐπὶ τούτῳ, μά-

λιστα δὲ ὅτι καὶ τὸ βλέπειν αὐτῷ ἐχαρίσατο. Ἐξήλθεν δὲ ἡ ἀκοή
 τοῦ ἁγίου εἰς πᾶσαν τὴν γῆν καὶ προσέφερον αὐτῷ πάντας τοὺς
 κακῶς ἔχοντας, ἐν ποικίλαις νόσοις κατεχομένους¹, καὶ ἐθεράπευ-
 σεν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.
 5 65. Ὅριον δὲ τὸν πολὺν περισπασμὸν καὶ τὴν ὄχλησιν τὴν Turbae fre-
 προσγινομένην αὐτῷ ὑπὸ τοῦ συντρέχοντος λαοῦ πρὸς αὐτὸν καὶ quantiam fu-
 μνησθεὶς τοῦ ἀποστολικοῦ ῥήτου τοῦ φάσκοντος· « Μήπως ἄλλοις gere medi-
 κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι, » ἐβουλεύσατο κατὰ Θεοῦ πρό- tans
 νοιαν καταλιπεῖν τὸν τόπον, ἐν ᾧ ἦν, καὶ ἐν τῷ πλησίον μεγάλῃ 1. Cor. 9, 27.
 10 ὄρει οἰκῆσαι. Ἦν δὲ τὸ ὄρος ἀνυδρον, ἄβατον ἀνθρώποις, ἄγριον
 σφόδρα, θηρίων τετραπόδιον καὶ ἐρπετῶν ἰοβόλων μεστόν, ὁδὸν
 τετριμμένην παντελῶς μὴ ἔχον ὅπερ, ἡνίκα ἦν ὁ ἅγιος νήπιος,
 διήλθεν ὁδηγούμενος ὑπὸ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Μνησθεὶς τοίνυν
 15 Ἠλιοῦ τοῦ προφήτου εἰς τὸ ὄρος τὸ Καρμήλιον ἐν μελωτῇ διατρί-
 βοντος, τοῦ Προδρόμου τε τὴν ἐν ἐρήμῳ διατριβὴν < ποιουμέ-
 νου καὶ > φάσκοντος· « Εἰς φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ, » τοῦ Matth. 3, 3.
 δὲ μεῖζον τούτων αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν ὀρ-
 θρίζοντος, ἐσπευσε καὶ αὐτὸς τὸν ἐρημοπολίτην μιμῆσασθαι. Ταῦ-
 τα δὲ αὐτοῦ βουλευομένου, εἶδεν τὸν σωτῆρα Χριστὸν τὸν υἱὸν
 20 τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ τῷ ὄρει καταβεβηκότα μετὰ στρατιᾶς ἀγγέλων
 ἀναριθμητῶν καὶ νεφέλῃν φωτὸς κατακαλύπτουσιν κύκλῳ τὰς ὑπερ-
 ρείας τοῦ ὄρους· καὶ ἐγένετο φωνὴ λέγουσα· « Σπεύσον,
 Συμεών, καὶ μὴ φοβηθεὶς ἀνάβηθι ἐπὶ τὸ ὄρος τοῦτο τὸ θαυ-
 μαστόν· οὕτω γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν κληθήσεται κατὰ τὸ ὄνομά μου, confirmatur
 25 διότι ἐγὼ ἡγήακα αὐτὸ καὶ ἐπ' αὐτῷ ἐπὶ πλεον θαυμαστώσω τὸ a Christo
 ὄνομά σου· μετὰ σοῦ γάρ εἰμι. » Καὶ ἐν τῷ λαλεῖν αὐτὸν πρὸς
 αὐτὸν ταῦτα, ὑπέδειξεν αὐτῷ πέτραν, ἐν ᾗ ἵστατο ὁ Κύριος, ὥστε
 ἐν αὐτῇ στῆναι τὸν ἅγιον· καὶ εἶδεν ἐν αὐτῇ ὑποπόδιον τοῦ Θεοῦ
 ὡς ὁ ἥλιος λάμπων, καὶ ἐδόξασε τὸ ὄρος ἐκεῖνο. Καὶ τῆς μὲν
 30 ὀπτασίας τὰ μυστήρια ταῦτα.

66. Καλέσας δὲ ἅπασαν τὴν ἀδελφότητα καὶ διηγησάμενος au- quomodo il-
 τοῖς ἅπαντα, κατέστησέ τινα φύλακα τῆς μονῆς πρεσβύτην ἡμε- lum adierit.
 ρῶν, ἐπευξάμενος αὐτοῖς τὴν δεσποτικὴν προσευχὴν καὶ δι' αὐτῆς
 παραθέμενος αὐτοὺς τῷ Θεῷ· καὶ καταβάς αὐτὸς ἀπὸ τοῦ
 35 στύλου, ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ὁδηγούμενός τε καὶ κελευόμενος
 ἀσπασάμενός τε τὰ ἅγια εὐαγγέλια ἔσπευδε καταλαβεῖν τὸ ὄρος τὸ
 Θαυμαστόν. Ἦν δὲ ἐκεῖ πῶλος ὁστρωτός, ἐφ' ὃν οὐδεὶς ἀνθρώ- Luc. 19, 30.

64. — ¹ κατεχομένους S.

65. — ¹ om. S., supplēt E. Kurtz.

Miracula
in transitu
facta.

πων κεκάθικε πύποτε. Τούτῳ τῷ πῶλῳ ἐπικαθίσας ὁ τοῦ Θεοῦ
δοῦλος ἀνήχθη εἰς τὸ ὄρος τὸ ἐπικληθὲν Θαυμαστόν, τῶν μαθητῶν
αὐτοῦ συνόντων αὐτῷ. Ἦν δέ τις ἐν τῇ μονῇ ἔχων τὸν πόδα
κυλλόν· πάντων δὲ τῶν πρὸς αὐτὸν ἐρχομένων ἰάσεως τυγχανόν- 5
των, ἐκεῖνος ἑμακροθυμεῖτο τηρούμενος εἰς τὴν ὥραν ἐκείνην.
Σπλαγχνισθεὶς δὲ ἐπ' αὐτῷ ὁ ἅγιος εἶπεν· «Φέρετέ μοι τὸν κυλ-
λόν, ὅπως μὴ οὕτω καταλίπωμεν αὐτὸν ἐνθάδε.» Οἱ δὲ προσή-
νεγκαν αὐτόν· καὶ σφραγίσας τὸν πόδα αὐτοῦ καὶ προσευξάμε-
νος ἐθέραπευσεν αὐτόν, καὶ εὐθέως ἀνωρθώθη καὶ ἔτρεχε δοξάζων
τὸν Θεὸν καὶ τὰς χεῖρας ἀνατείνων εἰς τὸν οὐρανόν. Πλησιάσας 10
δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος τῇ κορυφῇ τοῦ ὄρους ὡς ἀπὸ ὀλίγου
διαστήματος, κατελθὼν ἔκλινε γόνυ καὶ προσηύξατο· καὶ πληρώ-
σας τὴν εὐχὴν ἤκουσε φωνῆς στρατιᾶς ἀγγέλων εἰπόντων τὸ ἀμήν·
ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ καὶ σταυρὸν λίθινον ἔστησαν μέγαν. Ἀτενίσας
δὲ ὁ ἅγιος εἶδεν δόξαν Θεοῦ καταλάμπουσαν ἐν τῇ κορυφῇ τοῦ 15
ὄρους καὶ ἔγνω αὐτὸν εἶναι τὸν τόπον τὸν ὑποδειχθέντα αὐτῷ·
καὶ ἀγαλλιώμενος τῷ πνεύματι μετὰ σπουδῆς ἐπέστη αὐτῷ. Ὁ δὲ
πῶλος ἐκεῖνος οὐκέτι παρεδέξατό τινα ἕτερον ἐπικαθίσαι αὐτῷ
ἀλλὰ κατενεχθεὶς ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν ἐν τῇ μονῇ ἐτελεύτησε μετὰ
τρίτην ἡμέραν.

20

Ad novam
stationem
concursum.

67. Ὁ δὲ ἅγιος Συμεὼν ὤκησεν ἐν τῷ ὄρει τῷ Θαυμαστῷ ἑκατὰ
πρόσταγμα Κυρίου· καὶ στὰς ἐν τῇ πέτρᾳ ἐπὶ τοῦ κιονίου αὐτοῦ
ἐνεδύθη τὴν καυασίνην ἡλωτήν· ἦν δὲ τὸ τηνικαῦτα ἐτῶν εἴκοσι.
Τῇ δὲ ἐπαύριον ὄχλος πολὺς ἀνέβη ἐν τῇ προτέρᾳ μονῇ, καὶ μὴ
εὐρόντες αὐτόν, ἀκούσαντες εἰς τὸ ὄρος εἶναι, ἀνῆλθον ἐκεῖ πρὸς 25
αὐτόν, φέροντες ἀσθενούντας καὶ διαφόροις πάθεσι συνεχονένους,
βοῶντες μετὰ κλαυθμῶν. Θεασάμενος δὲ τὸν ὄχλον ὁ ἅγιος περί-
λυπος γέγονε, καθότι κάκει ἀνελθὼν οὐ συνεχωρεῖτο ἡσυχάζειν.
Ἰδὼν δὲ τὴν συντριβὴν καὶ τὸν ὄδυρμόν αὐτῶν ἐσπλαγχνίσθη ἐπ'
αὐτοῖς καὶ ἐνὶ ἐκάστῳ τὰς χεῖρας ἐπιθεὶς ἀπέλυσεν αὐτοὺς ὑγιεῖς 30
δοξάζοντας τὸν Θεόν...

Ephraemii
episcopi
obitum
praedicant

71. Ἐν μιᾷ δὲ τῶν ἡμερῶν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος καλέσας ἡμᾶς
ὀρθρου βαθύς εἶπεν πρὸς ἡμᾶς· «Προσευξώμεθα, ἀδελφοί, περὶ
τῆς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ· μέλλει γὰρ ὁ τῆς Ἀντιοχείων ἀρχιερεὺς
Ἐφραίμιος τελευτᾶν· εἶδον γὰρ ἑμαυτὸν ἐν τῇ δυνάμει τοῦ πνεύ- 35
ματος στάντα πρὸς κεφαλῆς τῆς κλίνης αὐτοῦ, ἐν ἣ αὐτὸς ἐκάθευ-
δε, κλαίοντα καὶ λέγοντα· Οὐαὶ τῇ πόλει ταύτῃ, ἐὰν τελευτήσῃ·
καὶ ἐν ἑμαυτῷ γενόμενος εὗρον τὰ δάκρυα τῶν ὀφθαλμῶν μου κα-

τιόντα ἐπὶ τὰς παρειάς μου · καὶ πάλιν γενόμενος ἐν ἐκστάσει
 ἔκλαυσα, τὸν αὐτὸν λόγον εἰπών · καὶ προσετέθη μοι ¹ τοῦτο τρίτον
 θεωρῆσαι καὶ οὕτως εἰπεῖν, καὶ ἤκουσα φωνῆς λεγούσης · Ὁ ἐρχό-
 μενος τίς οἶδε πόθεν ἐστί· Ταῦτα εἰπόντος τοῦ ἁγίου, ἠρώτησαν
 5 οἱ ἀδελφοὶ περὶ αὐτοῦ καὶ ἤκουσαν, ὅτι ὑγιαίνει · μετὰ τοῦτο
 ἐπιφωσκούσης παρασκευῆς, καλέσας ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἔφη ·
 « Ὁ ἄρχιερεὺς τοῦ Θεοῦ ἐτελεύτησε τῇ νυκτὶ ταύτῃ · εἶδον γὰρ
 αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ἐνταῦθα παραγενομένην · καὶ ἡσπάσατό με μετὰ
 πλήθους ² λειψιμονούντων καὶ εἶπεν πρὸς με · Αἰτῶ σε μνήμην μου
 10 ποιοῦ ἐν ταῖς πρὸς Κύριον εὐχαῖς σου · τούτου γὰρ χάριν παρα-
 γέγονα, ἵνα γνῶς, ὅτι ὁ μέγας στύλος τῆς Ἀντιοχείων ἐκκλησίας
 ἐλύθη · ἐπίστασαι γὰρ ἦν περὶ ὑμᾶς ἔχων ἀγάπην διέμεινα καὶ
 τὴν κυρίαν τὴν μεγάλην ὑμῶν, καὶ ὅπως γνησίως ἀπεδεχόμην τοὺς
 λόγους ὑμῶν. Καὶ ταῦτα εἰρηκῶς πρὸς με ἀπέστη τῶν ὀφθαλμῶν
 15 μου. » Ἐγένετο δὲ τοῦτο κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ ἁγίου · ἐν γὰρ τῇ
 νυκτὶ τῆς παρασκευῆς ἐκείνης, ἐν ᾗ προέφη ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος,
 τῶν ἀνθρωπίνων μετέστη ὁ ἐν ἁγίοις Ἐφραίμιος · καὶ ἀκούσαντες
 ἔδοξάσαμεν τὸν Θεόν.

72. Πολλῶν οὖν θελησάντων τὸν ἀποστολικὸν θρόνον τῆς Θεου- Dominus fit
 20 πολιτῶν ἑαυτοῖς ἀποκληρῶσαι, συνέβη τινὰ ἐκ τῆς Θράκης ὑπάρ- episcopus
 χοντα χώρας, Δομνίνον ὀνόματι, ἡγούμενον πτωχείου τῆς πόλεως Antiochiae ;
 Λυονίδου, ἀνελθεῖν κατὰ τὴν βασιλίδαν τῶν πόλεων διὰ τὴν χρεῖαν
 τοῦ πτωχείου · τινὲς δὲ τοῦ παλατίου προσήγαγον αὐτὸν τῷ εὐσε-
 βεστάτῳ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ · ὥς δὲ εἶδεν αὐτόν, ἔφη · « Ἰδοὺ ὁ
 25 πατριάρχης τῆς Ἀντιόχου πόλεως », μηδεμιᾶς ἐμφάσεως προλαλη-
 θείσης περὶ αὐτοῦ · καὶ εὐθέως ἀπεστάλη οὗτος πατριάρχης τῆς
 Ἀντιόχου πόλεως, ὅπως πληρωθῇ τὸ ῥῆθὲν ἐν ὁπτασίᾳ τοῦ ἁγίου
 ὅτι · « τὸν ἐρχόμενον τίς οἶδε πόθεν ἐστί ». Παραγενομένος δὲ κατὰ τὴν
 30 πόροδον καὶ ἰδὼν τοὺς πτωχοὺς τοὺς ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰωβ πρὸ τῆς
 πύλης ὄντας τῆς πόλεως, βδελυζόμενος ἐβουλεύσατο αὐτοὺς με-
 ταστῆσαι ἐκεῖθεν · ταύτην δὲ τὴν βουλὴν οἱ πτωχοὶ μαθόντες
 ἦλθον πρὸς τὸν ἅγιον, μετὰ πολλῶν κλαυθμῶν καὶ δακρύων καὶ
 ὀδυρμῶν ἀπαγγέλοντες, ὅσα ἀγαθὰ αὐτοῖς ἐποίει ὁ προηγησάμε-
 νος · κατήγγελλον δὲ τῆς ἀσπλαγχνίας τοῦ νῦν ἀρχιερέως, ὥς
 35 ἀπώσάμενον ¹ αὐτοὺς καὶ θλίψαι πειρώμενον · οἰκτεῖρας δὲ αὐτοὺς ὁ immitis in
 ἅγιος εἶπεν · « Παύσασθε τοῦ κλαίειν, ἀδελφοί. οὐδεὶς γὰρ ὑμᾶς egenos puni-
 μεταστήσει τοῦ τόπου ὑμῶν · τοῦ γὰρ στεναγμοῦ ὑμῶν ἐν ταύτῃ tur.

71. — ¹ μου S. — ² πλήθος S.

72. — ¹ ita S.

τῇ ὥρᾳ εἰσακήκοε ὁ Θεὸς καὶ πάθει συγχωρήσει καὶ αὐτὸν ὁ Κύριος ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις περιπεσεῖν, ἵνα γνῶ διὰ τῆς πείρας συμπάσχειν, ὅπερ διὰ τῆς φύσεως οὐκ ἐδιδάχθη. Συνέβη δὲ οὕτως· ὀλίγου γὰρ χρόνου διαδραμόντος, συνεκάμφθησαν αὐτοῦ αἱ χεῖρες καὶ οἱ πόδες, ὥστε μὴ δύνασθαι αὐτὸν ἐπιβαίνειν ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ βάσταγμῷ τὰ ἀρμόζοντα αὐτῷ πάντα ποιεῖν· τούτου οὖν ἕνεκα ἐν πολλῇ περιφρονήσει διήγεν.

De coenobio
aedificando

94. Ἦν δὲ τὸ ὄρος ἄβατον καὶ ἔρημον, μὴδ' ὅλως ἔχον οἶκημα, ἀλλ' ἦ καλύβην μόνον, γενομένην ὑπὸ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἐν ἣ κατέμενον. Ὁ δὲ ἅγιος ἐπὶ Ξηρολίθου ἵστατο ἐν τῷ ὑπαίθριῳ ἐν το κλιβανίῳ, ἐνδεδυμένος μηλωτὴν δερματίνην.

monetur di-
vinitus,

95. Πλήθη δὲ πολλὰ καὶ ἄπειρα ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν ἀσθενούντων καὶ δαιμονιώντων ἐπὶ τὸ ἰᾶσθαι παρ' αὐτοῦ· ἦν δὲ αὐτοῖς πολλὴ συντριβὴ καὶ στένωσις διὰ τὴν τοῦ ὄρους ἔρημίαν· ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεὸς καὶ πολυεύσπλαγχνος, ὁ ἐκλεξαμένος τὸν ἅγιον αὐτοῦ δούλον καὶ ἀγιάσας ἐξ αὐτῆς μήτρας, οἰκτειρήσας καὶ ἐν τούτῳ τὸν λαὸν αὐτοῦ, ὥφθη τῷ ἁγίῳ λέγων· «Οὐχ ὁρᾷς τὴν ὀλιγόψυχον γενεὰν ταύτην καὶ ὅτι χρήζουσιν οἱ ἐνταῦθα οἰκοῦντες καὶ ἐπιξενούμενοι πάντων τῶν πρὸς παραψυχὴν καὶ σωτηρίαν; ἔασον οὖν με, καὶ σοφῇ οἰκονομίᾳ τροπώσομαι τοῦ καὶ σὲ ἀβαρῆ τοῖς ἀνθρώποις γενέσθαι καὶ τὰ τῆς χρείας ἐν τῷ σῶ τόπῳ

Psalm. 112,2.

εἶναι.» Καὶ εἶπεν ὁ δούλος τοῦ Θεοῦ· «Εἴη τὸ ὄνομα Κυρίου εὐλογημένον εἰς τοὺς αἰῶνας.» Καὶ ταῦτα εἰπὼν θεωρεῖ ἄγγελον Κυρίου μέτρον κατέχοντα καὶ διαχαράσσοντα ἵχνη μοναστηρίου καὶ ἐν αὐτῷ ἁγίας ἐκκλησίας καὶ νεφέλην φωτὸς καλύψασαν ὅλον τὸ ὄρος τὸ Θαυμαστόν, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ πνεῦμα δακτυλοδεικτοῦν αὐτῷ καὶ λέγων· «Ταῦτα πάντα τῷ σῶ τόπῳ ἔσται εἰς ὑποργίαν τῶν ἐν αὐτῷ οἰκούντων τε καὶ ἐπιξενουμένων· ἡγίακα γὰρ καὶ ἠυλόγηκά σε καὶ μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, ἐπεὶ ἔθνη καὶ βασιλεῖς καὶ μεριστάνες ἐθνῶν σου δεηθήσονται.» Καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ πλήθη πολλὰ διαφόρων ἐθνῶν προστρέχοντα πρὸς αὐτόν.

Plurimi ope-
ram contem-
nant.

96. Ταῦτα ἰδὼν ὁ ἅγιος καὶ πληροφορηθεὶς εὐδοκίαν εἶναι τοῦ δεσποτοῦ Χριστοῦ συστηναι μοναστήριον δι' αὐτοῦ, εὐχαριστήσας τῷ Κυρίῳ ἐπὶ πᾶσιν ἐπέτρεψε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ διαχαράσαι μοναστήριον κατὰ τὸν δειχθέντα αὐτῷ τύπον· καὶ τούτου γενομένου ἐκίνησεν ὁ Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους τῆς τῶν Ἰσαύρων χώρας καὶ ἄλλων τόπων πλήθη πολλὰ· καὶ ἤρχοντο πρὸς τὸν ἅγιον φέροντες ἀσθενούντας καὶ ποικίλοις πάθεσι συνεχομένους καὶ ὑπὸ

πνευμάτων ἀκαθάρτων ἐνοχλουμένους, καὶ πάντας λόγῳ ἐθεράπευσεν· εὐχαριστοῦντες δὲ τῷ Κυρίῳ διὰ τοῦ ἁγίου, ἔκαμνον εἰς τὸ λατομεῖον καὶ εἰς τὴν οἰκοδομὴν τῆς μονῆς, ὀρίζοντες ἑαυτοῖς προθεσμίας καὶ τὰς δαπάνας ἑαυτοῖς κομίζοντες· πρὸ δύο δὲ ἡτρίων 5 ἡμερῶν τοῦ πληρωθῆναι τὰς ὀρισθείσας παρ' ἐκείνοις προθεσμίας, ἄλλοι πλείονες ἐφίσταντο φέροντες τὸν ὅμοιον τρόπον ἀσθενούντας, οἵτινες ἰάσεως ἐτύγχανον διὰ τοῦ ἁγίου· καὶ ἔμενον καὶ αὐτοὶ κάμνοντες ἐν τῷ γινομένῳ ἔργῳ· λοιπὸν δὲ διεδόθη τοῦτο πανταχοῦ καὶ πάντες προσέτρεχον εὐλογηθῆναι καὶ ἰαθῆναι ἐκ τῶν 10 συνεχουσῶν αὐτοὺς⁵ ἀσθενειῶν καὶ ἐργάζεσθαι ἐν τῷ ἔργῳ, φέροντες μεθ' ἑαυτῶν τὰς ἰδίας δαπάνας καὶ τὰ ἐργαλεῖα, ὥνπερ ἔχρηζον ἐν τῷ τοιοῦτῳ ἔργῳ. Καὶ οὕτως κατὰ τὸ ῥῆμα Κυρίου ἀβαρῶς προέκοπτε τὸ τοιοῦτον ἔργον.

97. Οἱ δὲ μαθηταὶ τοῦ ἁγίου ἐμερίμνων¹, πόθεν ὕδωρ κομίσαι 15 πρὸς τὴν χρεῖαν τῆς τοιαύτης ὑπουργίας· ἦν γὰρ ἡ πηγὴ τῶν ὑδάτων παρὰ τὰς ρίζας τοῦ ὄρους ἐκ πολλῶν διαστημάτων· ἐπέτρεψε δὲ αὐτοῖς ὁ ἅγιος πλήθος ἀσβέστου ἐνεγκεῖν ἐν τῷ μέσῳ καὶ τὴν λατύπην καθᾶραι καὶ καταμῖξαι· καὶ ἐποίησαν οὕτως· ὁ δὲ δούλος τοῦ Θεοῦ εὐξάμενος εἶπεν· «Κύριε, ἐντέλλου² ταῖς νεφέλαις 20 τοῦ οὐρανοῦ, καὶ κομισάτωσαν ὕδωρ πρὸς τὴν ἐπιζητουμένην ἡμῖν χρεῖαν· καὶ τοῦτο ποιησάτωσαν, ἕως οὗ ἔσται ἡμῖν εἰς πλήθος συναγωγὴ ὑδάτων.» Ἐπήκουσε δὲ ὁ Κύριος τῆς φωνῆς αὐτοῦ, καὶ παραχρῆμα δέδωκεν φωνᾶς αἱ νεφέλαι καὶ ὑετὸν μέγαν σφόδρα, καὶ ἔτριβον ὅλα τὰ ἄσβεστα· καὶ οὕτως ἐπαύετο ὁ ὑετός· τοῦτο 25 δὲ ἐγένετο κατὰ καιρὸν τῆς τοιαύτης χρείας. Ὁ γὰρ Κύριος ἐποίει τὸ θέλημα τοῦ ἁγίου δούλου αὐτοῦ· εὐρέθη δὲ καὶ ἐν τῷ ὄρει δύο φρέατα, ἐκ πλαγίων σεμνὰ κεχωσμένα, γενόμενα ἐν ἀρχαίοις καὶ ἑλληνικοῖς χρόνοις· καὶ ἐξεχόισαν αὐτὰ οἱ ὄχλοι, ἐπειδὴ ἔστενοντο εἰς τὸ ὕδωρ οἱ ἐρχόμενοι καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν· ἐπέτρεπεν δὲ ὁ 30 ἅγιος γενέσθαι τοὺς ἀγωγούς αὐτῶν ἐτοιμούς, καὶ ἐποίησαν οὕτως· καὶ ἐδεήθη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔδωκεν φωνᾶς καὶ ὑετὸν μέγαν αἱ νεφέλαι καὶ εἰς ἅπαξ ἐπλήσθησαν τὰ φρέατα· τὸ δὲ πλήθος τῶν ἐρχομένων ἐφ' ἐκάστης ἡμέρας πρὸς τὸν ἅγιον ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν καὶ νηπίων, συνεχομένων ἐκ διαφόρων παθῶν καὶ ἰωμένων ἦν 35 ἄπειρον σφόδρα.

98. Εἶπον δὲ πρὸς ἀλλήλους οἱ ἀδελφοί, εἰ ἄρα ἐπαρκέσει τὸ 40 ὕδωρ τῶν λάκκων τούτων εἰς ἅπαξ τῷ ἀπείρῳ πλήθει τούτῳ. Γνοὺς 45 quae non minuitur.

⁵ αὐτοῖς S.

97. — ¹ ἐμερίμνου S. — ² ἐντελοῦ S.

δὲ τοῦτο ὁ ἅγιος καὶ καλέσας ἐπὶ πάντων ἓνα τῶν ἀδελφῶν, Ἀν-
τῶνιον ὀνόματι, ἔφη πρὸς αὐτόν· « Λαβὼν σχοινίον ἀπότρεχε καὶ
χαλάσας μέτρησον τὸ ἐν τοῖς λάκκοις ὕδωρ. » Ὁ δὲ μετρήσας
ἤνεγκε τὸ μέτρον καὶ ὑπέδειξε τῷ τοῦ Θεοῦ δούλῳ· καὶ μετὰ
τετραμηνιαῖον τοῦ θέρους χρόνον ἀπελθὼν πάλιν ἐχάλασε τὸ σχοι- 5
νίον καὶ ἐμέτρησε καὶ εὗρεν, ὅτι οὐ παρεκατέβη οὐδὲ ἓνα δάκτυ-
λον· καὶ ὑπέστρεψεν ὁ ἀδελφὸς διηγούμενος τῷ ἁγίῳ καὶ πᾶσι
τοῖς τότε εὑρεθείσι τὸ θαῦμα· καὶ πάντες ἐδόξασαν τὸν Θεὸν ἐπὶ
τῷ γεγονότι παραδόξῳ...

Ligna attol-
lendis saxis
necessaria

110. Ὅτε ἔμελλον ἀναφέρειν τὰ ζηνίχισ τοῦ στύλου, διελογίζοντο 1)
οἱ ἀδελφοί, πόθεν εὑρεῖν μηχανάς. Εἶπεν δὲ πρὸς αὐτοὺς Συμεὼν·
« Μὴδὲν περὶ τούτου μεριμνήσητε· ἐθεώρουν γὰρ σήμερον ἄνδρα
ἄγροικον ἐστῶτα ἐπὶ τοῦ στομίου τοῦ ποταμοῦ καὶ τῆς θολάσσης
σάβανον ἐπιφερόμενον ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, μὴ ἑωρακότα μὲν τὸ
πρόσωπόν μου, προσελθόντα δέ μοι καὶ δεόμενον ἔνεκεν τοῦ καταρ- 15
ρήσσοντος αὐτὸν ἐν τοῖς λουτροῖς δαίμονος, καὶ πρὸς τούτοις παρα-
καλοῦντα δοῦναι ξύλον πλωσίμον¹ ἐπιτήδειον τῇ προκειμένην χρεία·
ὅπερ καὶ ἐθεασάμην ἐν δυνάμει τοῦ πνευμάτος. » Τούτων δὲ ἡμῖν
ὄρθρου παρ' αὐτοῦ ἀπεργελθέντων, ἰδοὺ εἴσω τριῶν ὥρῳ, ἔτι
ἐστῶτων ἡμῶν πλησίον αὐτοῦ, παραγέγονεν ὁ ἄνθρωπος ἐπιφερό- 20
μενος τὸ σημεῖον τοῦ σαβάνου ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· καὶ γονυ-
πετῶν παρεκάλει αὐτὸν περὶ τῆς τοῦ πλωσίμου² ξύλου δόσεως
καὶ τῆς τοῦ καταρήσσοντος αὐτὸν δαίμονος ἀπαλλαγῆς· καὶ σφρα-
γίσας αὐτὸν Συμεὼν ἐπέτιμήσε τῷ δαίμονι ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐξῆλθεν ἀπ' 25
αὐτοῦ καὶ οὐκέτι προσεγγίσαι αὐτῷ ἐτόλμησεν, ὥστε καθ' ἐκάστην
ἡμέραν λουόμενον διαμεῖναι αὐτὸν ὑγιαίνοντα καὶ δοξάζοντα τὸν
Θεόν.

mox affe-
renda nun-
tiat.

111. Ἐτέρου ξύλου χρηζόντων ἡμῶν διὰ τὴν τοῦ εἰρημένου
κίονος στάσιν, εἶπεν πρὸς ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ δούλος· « Ἰδοὺ παρα- 30
γίνεται ἕτερος ἄνθρωπος ἔχων ἐν τῷ στομίῳ τοῦ ποταμοῦ ξύλον, καὶ ὁ
ποὺς αὐτοῦ σεσημμένος. » Καὶ λαλοῦντος αὐτοῦ, ἐπέστη τῇ μονῇ
ὁ ἄνθρωπος γονυπετῶν θεραπευθῆναι αὐτοῦ τὸν ἀλγούντα πόδα, προσ-
δέξασθαι δὲ παρ' αὐτοῦ καὶ τὸ ζητούμενον ξύλον. Συμεὼν δὲ ἄρας
τὴν ράβδον αὐτοῦ τὴν βαίνην δέδωκεν αὐτῷ ἐν αὐτῇ· καὶ εὐθέως 35
ἤρεν αὐτοῦ τοὺς πόνους, ποιήσας αὐτὸν εὐθέως περιπατῆσαι· καὶ
ἀπῆλθεν ὑγιῆς δοξάζων τὸν Θεόν.

112. Μετὰ δὲ ταῦτα ἔστησαν τὸν κίονα, ἐν ᾧ τοὺς μετέπειτα

110. — ¹ πλοῖσιμον S, *melius* πλωῖμον, πλεύσιμον? — ² πλοησίμου S.

χρόνους ἐπεδείξατο Συμεὼν τοὺς μακαρίους ἀγῶνας, καθὼς ὑπέ- Columnna
 δειξεν αὐτῷ ἡ ἀνωθεν χάρις κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα ὑπὸ perfecta a
 * τοῦ Κυρίου τῆς δόξης. Καὶ ἐπιφανεῖς ὁ Κύριος τῷ ἀγίῳ περὶ τρι- Christo con-
 την ὥραν ἡμερινὴν σὺν μυριάσιν ἀγγέλων καὶ προσκομίσας ἐν secratur.
 5 ἄρτῳ καὶ οἴνῳ πνευματικῷ — αὐτὸς δὲ ἦν ὁ προσφέρων καὶ προσφε-
 ρόμενος — ἡγίασε τὴν στάσιν τοῦ θεράποντος αὐτοῦ, ταύτης τῆς
 θείας θεωρίας προφανῶς δειχθείσης αὐτῷ. Λοιπὸν Συμεὼν ὑπὸ
 τῆς θείας χάριτος ὀδηγούμενος ἔσπευδεν ἐπὶ τοῦ κίονος ἀνελθεῖν,
 10 διὰ πάντων τὴν ἑαυτοῦ πολλὴν προθυμίαν ἐπιδεικνύμενος · καλέσας
 δὲ τοὺς δοκιμωτέρους τῶν ἑαυτοῦ μαθητῶν, Συμεὼν εἶπεν αὐτοῖς ·
 « Δέομαι, φυλάξατε τὸ υυστήριον τοῦ ἐπιτελεῖν τὴν ἡμέραν τῆς ἐορτῆς
 ταύτης ἐν συντριμμῷ καρδίας καὶ πνεύματι ταπεινώσεως καὶ ἀγαλ-
 λιάσεως, καθ' ἣν ἐπεφάνη ἡμῖν ὁ Κύριος μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ
 τοῦ ἀγιάσαι τὴν στάσιν μου καὶ τὴν ἀνοδὸν τὴν ἀφ' ὑμῶν » ἦν
 15 μετὰ τὴν προκειμένην ἡμέραν τῆς ἀγίας Πεντηκοστῆς εὐδοκία τῆς
 παναγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ποιούμεθα...

126. Μετὰ δὲ ταῦτα ἤγγικεν ὁ καιρὸς τῶν πειρασμῶν, οὓς ἐξ- Daemon ad-
 ητήσατο ὁ διάβολος παρὰ τοῦ Κυρίου καὶ ἔλαβεν, ὥστε πατάξαι versus An-
 πρῶτον τὰ παιδία καὶ τοὺς καλοὺς τῶν ἀνθρώπων καὶ παλαῖσαι tiochiam
 20 ἐν τοῖς ἀδελφοῖς μετὰ τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ · καὶ ἐγένετο ὡς
 ἡ ἡμέρα αὕτη καὶ ἦλθον οἱ ἄγγελοι προσκυνῆσαι ἐνώπιον τοῦ
 Θεοῦ. Καὶ ἐν τῇ πρώτῃ φυλακῇ τῆς νυκτὸς ἐξελθὼν ὁ διάβολος
 ἔρριπεν ἑαυτὸν καὶ κατέβη ἐπὶ Ἀντιόχειαν ἐν δυσὶ πτέρυξιν ἐκτεί-
 νας ἑαυτὸν ἐπὶ βορρᾶν καὶ ἀνατολὴν · καὶ εὐθέως μιᾷ φωνῇ ἤχη-
 25 σαν οἱ ἄνθρωποι ἐν μεγάλῳ κοπετῷ ἐπὶ τοὺς ἑαυτῶν παῖδας καὶ
 τοὺς πλείστους τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὴν πύλην τῆς Συρίας. Ἀνῆρ-
 χετο δὲ ἐπὶ τὸ Θαυμαστὸν ὄρος πλήθος ἀνθρώπων ἀπαγγελλόντων ἰ-
 τῷ ἀγίῳ τὸν συνέχοντα θρῆνον τὸν τόπον ἐκείνον. Εἶπεν δὲ αὐτῷ
 ἡ μακαρία Μάρθα ἡ μήτηρ αὐτοῦ κλαίουσα · « Πρόσευξαι, τέκνον
 30 πρὸς τὸν Κύριον ῥυσθῆναι τὸν τόπον τῆς γεννήσεώς σου τῆς
 ἐπελθούσης ὀργῆς. » Ἐπιφωσκούσης δὲ ἀγίας κυριακῆς, κλίνας τὰ
 γόνατα ἐδέετο ἐκτενῶς τοῦ Κυρίου περὶ τούτου · καὶ ἰδοὺ ἡ δόξα
 τοῦ Θεοῦ ὤφθη αὐτῷ, καὶ ὁρᾷ ἑαυτὸν ἀρπαγέντα τῇ δυνάμει τοῦ
 πνεύματος τοῦ ἀγίου μετὰ πλήθους ἀγγέλων καὶ κατενεχθέντα ὡς-
 35 περ ἐκ τοῦ ἀέρος κατ' ἐκείνης τῆς πύλης · καὶ ἔστη πρὸς ἀνατολὰς
 βλέπων · καὶ ἐπιτελέσας τὴν εὐχὴν ὑπὲρ τοῦ τόπου ἐκείνου, οὐκ
 ἔλαβεν ἔξουσίαν δεηθῆναι ὑπὲρ πάσης τῆς πόλεως. Ἐν αὐτῇ δὲ
 τῇ ὥρᾳ τῆς νυκτὸς ἦρθη ἐκ τοῦ τόπου ἐκείνου ὁ κοπετός · καὶ

126. — ἰ ἀπαγγελλόντων S.

παρήλθεν ὁ ὀλοθρεύων ἐπὶ τὴν πύλιν τὴν κατὰ μεσημβρίαν, ἣτις ἐκφέρει ἐπὶ τὴν Δάφνην, καὶ ἐγένετο ἀπὸ τοῦ λεγομένου Χερουβὶμ καὶ μέχρι τοῦ Ῥοδίου, ἐν ὅλῃ τῇ γειτονίᾳ τῇ καλουμένῃ τῶν Κρεαταίων ² κραυγὴ μεγάλη, θρῆνος δὲ καὶ κοπετὸς πολὺς σφόδρα · πρῶτας δὲ γενομένης, διήγγειλε ταῦτα Συμεὼν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος 5 ἡμῖν τέ καὶ τῇ μακαρίᾳ Μάρθᾳ · καὶ ἰδοὺ πλῆθος ἀνθρώπων ἐκ τῆς πόλεως ἀνῆρχετο καὶ ἀπήγγελλον τῷ μακαρίῳ τὸν πολὺν ἐκείνον ὀλεθρον καὶ τὸν συνέχοντα τὴν πόλιν μέγαν ὀδυρμόν.

Cum frater
Conon obliis-
set,

129 Τούτων ῥηθέντων, ἤκουσεν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος, ὅτι καὶ ὁ Κόνων ὑπὸ τῆς αὐτῆς πλητῆς τρωθεὶς ἐτελεύτησεν · ἐπέτρεψε δὲ 10 κομισθέντα αὐτὸν τεθῆναι ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Προστάξας οὖν ἀρῆθ-
ναι ἀπ' αὐτοῦ τὸ δερμοκούκουλον, ἔκλαυσεν ἐπ' αὐτῷ σφόδρα. καὶ κλίνας τὰ γόνατα καὶ τὸ μέτωπον προσκολλήσας τῇ στάσει, προσηύξατο λέγων · « Ὁ πατὴρ τῶν οἰκτιρμῶν καὶ Θεὸς πάσης πα-
ρακλήσεως, ὁ ἐξ οὐκ ὄντων τὰ πάντα δημιουργήσας, Χριστέ μονο- 15
γενὴ υἱὲ καὶ λόγε τοῦ Θεοῦ, ἡ ζωὴ τῶν νεκρῶν, ὁ κατάγων εἰς
ἄδου πύλας καὶ ἀνάρχων, πνεῦσον εἰς τὸν κείμενον τὸ ζωοποιόν
σου πνεῦμα, ὅπως κατασταθῇ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ ἐν τῷ σκηνώματι
αὐτῆς · καὶ δὸς ³ μεγαλοσύνην τῷ ὀνόματί σου · σὺ γὰρ εἶ εὐλο-
γητὸς ἐπὶ πᾶσι τοῖς θαυμασίοις σου, ὡς ἀεὶ καὶ νῦν καὶ εἰς τοὺς 20
αἰῶνας, ἀμήν. » Ταῦτα προσευξάμενος φωνῇ μεγάλῃ ἐκάλεσε τῷ
ὀνόματι καὶ φησιν · « Ἀββᾶ Κόνων · » καὶ οὐκ ἦν φωνὴ καὶ οὐκ

3 Reg. 18, 26.

ἦν ἀκρόασις. Πάλιν οὖν κλίνας τὰ γόνατα, προσέθετο τὴν αὐτὴν
εὐχὴν ποιεῖν ἐκτενέστερον, καὶ μετὰ τὴν προσευχὴν ἐφώνησεν αὐ-
τὸν πάλιν ἐξ ὀνόματος · καὶ οὐδὲ τότε παντελῶς ἐδίδου ἀπόκρισιν. 25
Εἶτα τὸ τρίτον κλίνας τὰ γόνατα προσηύξατο καὶ ἤρε τοὺς ὀφθαλ-
μοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν βλέπων καὶ εἶπεν μετὰ φωνῆς καὶ
δακρύων · « Ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, ἡ πολὺσπλαγχνος αἰπαρθε-
30
νε θεοτόκε Μαρία, ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης καὶ διδάσκαλος τῶν ἐν
μετανοίᾳ, ὁ πρόδρομος τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἅγιε Ἰωάννη, ὁ διὰ τῆς
δεξιᾶς ἱεροθετήσας τὸν δημιουργὸν καὶ δεσπότην πάσης κτίσεως,
ὁ καταξιώσας πολλὴν φιλίαν καὶ ἀγάπην ποιήσασθαι μετ' ἐμοῦ,
Χερουβὶμ, Σεραφίμ, Θρόνοι, Κυριότητες, Ἀρχαί, Ἐξουσίαι, οἱ εἴκοσι
τέσσαρες πρεσβύτεροι οἱ ὑπὲρ ψυχῶν δικαίων ἀδαπάνητον θυσίαν
ἐπιτελοῦντες, Γαβριὴλ, Μιχαὴλ καὶ οἱ ἐν πάσαις ταῖς στρατιαῖς τῶν 35
ἀναριθμητῶν ἀγγέλων ἄριοι ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι πάντες οἱ τὰς
ὑπὲρ ἐμοῦ δεήσεις καὶ λειτουργίας προσάγοντες καὶ ἐπαγγελλό-
μενοι φιλεῖν με ἐκ βρέφοις, σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις,

omnes sanc-
tos

² *ita S, legendum* Κερατέων.

προφήταις καὶ μάρτυσι καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, ἐσιγή-
 σατε δεόμενοι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἐπελάθεσθέ μου τῆς ἀγάπης; ποῦ νῦν
 ὁ ἁγιασμός ὑμῶν; ποῦ νῦν ἡ μνήμη μου ἐν τοῖς συντάγμασιν
 ὑμῶν; ἰδοὺ ὁρώντων ὑμῶν κείται οὗτος ἀνὰ μέσον ὑμῶν καὶ τοῦ
 5 Κυρίου; εἰ οὐ ζήσεται, εἰς μάτην ἐκοπίασα· εἰ οὐκ ἀναστήσεται,
 οὐκ εὐηρέστησα τῷ Κυρίῳ οὐδὲ κοινωνίαν εὖρον εἰς τὸν ἐν οὐρα-
 νοῖς θησαυρόν τῆς μεγαλοσύνης· ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν καὶ τὰ
 ταπεινὰ ἐφορῶν, ἔφιδε ἑν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ ἐπὶ τὴν ταπείνωσίν μου
 ὅτι πτωχὸς καὶ πένης εἰμι ἐγὼ καὶ αἱ θλίψεις τῆς καρδίας μου
 10 ἐπληθύνθησαν· καὶ ἐκ τῶν ἀναγκῶν μου ἐξάγαγέ με, ὅτι δούλος
 σὸς εἰμι, δέσποτα. » Ταῦτα αὐτοῦ λέγοντος καὶ δεομένου, ἐφοβή-
 θησαν σφόδρα οἱ παρεστῶτες τῶν ἀδελφῶν· ἦν γὰρ ἰδεῖν ἐκ τῶν
 λεγομένων καὶ αὐτὸν σχεδὸν τὸν οὐρανὸν στυγνάζοντα. Ἡ δὲ
 15 μακαρία Μάρθα ἀκούσασα τῶν λεγομένων ὑπὸ τοῦ ἀγίου, ἐν
 ἀγῶνι πολλῷ γέγονεν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ ὥρᾳ ἔπεσεν ἔκστασις ἐπ'
 αὐτήν, καὶ ἔφριξε τῷ πνεύματι· ἔγνω γὰρ θείαν χάριν κατελθοῦ-
 σαν ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπὶ τῇ βοῇ τοῦ δικαίου, ὥστε σεισθῆναι πάν-
 τα τὸν τόπον ἐκείνον. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐν ἀνέσει μεγαλυνομένη
 20 ψυχῆς καὶ σώματος, ἐκ τῆς ἐπισκiasάσης δυνάμεως εἰς ἑαυτὴν
 ἐλθοῦσα, πρὸ τοῦ διηγῆσασθαι τὴν ὁπτασίαν ἔστη εἰς προσευχήν.
 Εἶπεν δὲ ἐν τῷ δικαίῳ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Ἰδοὺ ὁ Κύριος, καὶ
 οὐκ ἔγνω οὐδεὶς· » καὶ ἐβόησε φωνῇ μεγάλῃ καὶ εἶπεν· « Ἐκ θλί-
 ψεως ἐπεκαλεσάμην τὸν Κύριον, καὶ ἐπήκουσέ μου εἰς πλατυσμόν·
 25 γῆ μου πρὸς σέ ἐλθέτω· μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ'
 ἐμοῦ· ἐν ἣ ἂν ἡμέρᾳ ὁ θλίβωμαι, κλίνον πρὸς με τὸ οὖς σου· ἐν ἣ
 ἂν ἡμέρᾳ ἐπικαλέσωμαί σε, ταχὺ ἐπάκουσόν μου, υἱὲ τοῦ Θεοῦ· ὁ
 κλίνας οὐρανούς καὶ καταβάς ἐξ ἀγίων ὑψωμάτων καὶ κατοικητηρίων
 σου, ὁ σταυρωθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν, ὁρᾷς τὸν προκείμενον· εἰ ποιεῖς
 30 τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων σε καὶ ἔγραψας κάμῃ ἐν τῇ βίβλῳ
 σου, ὡς ἀνέστησας τὸν τετραήμερον Λάζαρρον, ἔγειρον καὶ τοῦ-
 19.
 τον τὸν κεκοικημένον. » Ταῦτα βοῶντος τοῦ δικαίου, ἤκουσε φωνῆς
 ἡ ψυχὴ τοῦ κειμένου ἐν προσευχῇ λεγούσης· « Σκότος ὁ κόσμος
 35 θείσης τῆς ἀνομίας ἐν τοῖς ἐπιτηδεύμασι τῶν υἱῶν τῶν ἀνθρώπων,
 ἐνθάδε δὴ εὐρήκαμεν φῶς. »

Ἦν δὲ ὥρα ὀγδόη τῆς ἡμέρας καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ εἶδεν ὁ τοῦ
 Θεοῦ δούλος σχιζομένους τοὺς οὐρανούς καὶ φῶς ἄμετρον κατα-
 19.
 apertos,

λάμπον ὑπεράνω τοῦ στερεώματος, ἑκκαῖον καὶ φωτίζον, ὥστε
 κρυβῆναι τὸν ἥλιον καὶ τὸ φῶς τῆς ἡμέρας· καὶ ἀπὸ γωνίας
 ἀφελιώτου ἤκουσε φωνῆς τροχῶν· καὶ ἀτενίσας εἶδεν, καὶ ἰδοὺ
 ἄρμα μέγα καρούχας καὶ τέσσαρες ἵπποι καὶ τέσσαρες τροχοὶ· καὶ
 εἰλίσσοντο ἀπὸ τοῦ ἀριστεροῦ μέρους τοῦ κίονος ἐπὶ τὸ δεξιὸν 5
 διὰ τῶν ὀπίσω αὐτοῦ· καὶ ἐλθόντες ἔστησαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ·
 καὶ τρεῖς ἄνδρες οἱ τὸ ἄρμα γυμνάζοντες πρὸς ὁδηγίαν, ὧν τὸ
 ἔνδυμα ἦν ὡσεὶ χιῶν καὶ αἱ τρίχες ὡσπερ χρυσός, ὁ εἷς ἐκ δε-
 ξιῶν ἐν μέσῳ τῶν δύο ἵππων καὶ τῶν δύο τροχῶν, ὁ δὲ ἕτερος
 ἐξ εὐωνύμων ἀνὰ μέσον τῶν δύο ἵππων καὶ τῶν δύο τροχῶν· ὁ 10
 δὲ ἕτερος ἐκ τῶν ὀπισθεν ἦν· ὁ δὲ ἐν τοῖς δεξιοῖς εἶπεν στήναι
 τὸ ἄρμα καταστὰν πρὸ προσώπου τοῦ δικαίου, προσέχον κατὰ ἀνα-
 τολάς· οἱ δὲ ἵπποι ἦσαν λευκοὶ ὡσεὶ γάλα, οἱ χαλinoὶ καὶ τὰ λῶρα
 πλήρης φωτὸς καὶ ἡ καρούχα καταλάμπουσα· καὶ ἰδοὺ ἀπὸ τῆς
 δεξιᾶς γωνίας τοῦ ἀφελιώτου αὐρα σιγηρὰ ἦλθεν· καὶ ἰδοὺ ὡς εἶδος 15
 τοῦ στερεώματος καὶ ὡς εἶδος σαπφῆρου * ἐπὶ νώτου καὶ χειρῶν τεσ-
 σάρων ἀνδρῶν, κατασειόντων ὡς ἐπὶ τοῦ καταπετάσματος τοῦ
 θυσιαστηρίου καὶ ἐν φόβῳ ἀρρήτῳ πετομένων· τὸ δὲ ὑπεράνω
 αὐτῶν στρογγυλοειδὲς ἦν, ἀνανεῦον καὶ καλύπτον τὸν καθήμενον·
 τὸ δὲ εἶδος τῆς δόξης Κυρίου ἀπὸ τοῦ στήθους καὶ ἄνω ὠρᾶτο 20
 εἶδος ἀνθρώπου· καὶ μυριάδες μυριάδων ἀναριθμήτων ἀγγέλων
 παριστήκεισαν, κυκλοῦντες τὸν φερόμενον καὶ ἀκτίνας ἐκπέμποντες
 καὶ τηλαυγέστατον φῶς καταλάμποντες· ἄλλοι δὲ ὡς ἀέριοι ὠρῶν-
 το, ἕτεροι δὲ ὡς πῦρ, καὶ ἄλλοι ὡς ὁ ἥλιος· κατέστησαν δὲ ἐπάνω
 τοῦ θεράποντος τοῦ Θεοῦ· ὑπερεῖχε δὲ αὐτοὺς Μιχαὴλ παριστάμε- 25
 νος ἐν παρρησίᾳ· αὐτὸς γὰρ μόνος, πάντων κλινάντων κεφαλὴν,
 ἐμεσίτευσεν τῇ φωνῇ τοῦ Κυρίου· περὶ οὗ καὶ ἤχος ἠκούετο·
 « Οὗτός ἐστι Μιχαὴλ ὁ φιλῶν τὸν ἄγιον τοῦ Θεοῦ Συμεών. » Ἀπὸ
 δὲ τῆς στάσεως τοῦ κίονος μέχρις ἐκείνων τῶν φοβερῶν ἀνδρῶν,
 τῶν βασταζόντων τὸ σαπφῆριον ἔργον καὶ τὸν ὡς εἶδος ἀνθρώ- 30
 που, ἀναβάσεις αἱ δυνάμεις ἐποιοῦντο ἐν συσσεισμῷ, ὡς εἰς τὸν
 οὐρανόν· συνανέβαινον δὲ αὐταῖς ἐν ὀλίῳ τῷ ἀέρι πλήθι ἀγγέλων
 ἀναριθμήτων, ποικίλως φαινομένων ἐν φωτὶ μεγάλῳ, ὕπερ μὴ ἔφε-
 ρεν ἡ κτίσις· ἦν δὲ προσκεκολλημένος ἕτερος τῷ ἑτέρῳ, ὥστε τὰ
 πρόσωπα αὐτῶν ὡς ἐν συνθέσει θεωρεῖσθαι· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου ἄχραν- 35
 τος φωνὴ ὡς φωνὴ ἀνθρώπου τῶν ἐν ὑπεροχῇ ὄντων, ἀποκατάστασιν
 τῆς ψυχῆς τοῦ κειμένου προσφωνοῦσα· ὁ δὲ Μιχαὴλ φησι πρὸς
 τὸν ἄγιον· « Μικρὸν ζητεῖ ὁ πάντων δεσπότης » καὶ προσέθεντο οἱ

et accepto
 responso

* σαπφῆρου S.

τέσσαρες ἄνδρες οἱ βαστάζοντες τὸ σαπφῆριον ἔργον, οἵτινες ὑπῆρ-
 χον τὰ Χερουβίμ, ὡς ἐπληροφορήθη διὰ τοῦ ἁγίου πνεύματος ὁ ἅγιος ·
 ἐν φόβῳ δὲ καὶ τρόμῳ σιγὴν πλείονα ταῖς δυνάμεσιν ἐμποιῆσαι
 διένευον συναναφερομέναις αὐτοῖς μέχρι αὐτοῦ τοῦ στερεώματος ·
 5 καὶ ἡ δευτέρα φωνὴ τοῦ Κυρίου τὴν αὐτὴν τῆς ἐκείνου ψυχῆς
 ἀποκατάστασιν ἐσήμαινεν. Ὁ δὲ Μιχαὴλ ἔφη · « Ἔτι μικρὸν ὁ πάν-
 των δεσπότης ζητεῖ. » Καὶ ὁ Κύριος ἔφη · « Ἔα τὸ λοιπὸν ἀποκα-
 ταστῆναι. » Ἐν δὲ τῷ μέλλειν τὸν Κύριον κρύπτεσθαι καὶ μηκέτι
 ὁρᾶσθαι ἔφη δοθῆναι στρατιὰν ἐκ τῶν ἔξουσιῶν τῶν ἀγγέλων
 10 αὐτοῦ τῷ θεράποντι πρὸς πλείονα ἀντίστασιν παντὸς πνεύματος
 πονηρίας · καὶ ἐπὶ τῷ λόγῳ αὐτοῦ παρέστη πλήθος στρατιᾶς ἕξ ἐκατέ-
 ρου μέρους τῆς στάσεως τοῦ ἁγίου, ὑπεῖκον τῷ λόγῳ αὐτοῦ ὡς λόγῳ
 Κυρίου · παραχρῆμα δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ὑπὸ πνεύματος ἁγίου κινού-
 μενος θαρσαλέως ἐφώνησε φωνῇ μεγάλῃ λέγων · « Κόνων ἀδελφέ, ἔξε-
 15 γέρθητι · καλεῖ σε δι' ἐμοῦ ὁ καλέσας τὸν τετραήμερον Λάζαρον. » Καὶ
 τῇ δυνάμει καὶ ονομασίᾳ τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς ἐνεργῆς ὁ λό-
 γος τοῦ δικαίου γέγονε. Παραυτὰ δὲ διήνοιξεν ἐκείνος τοὺς ὀφ-
 θαλμοὺς καὶ ἐμβλέψας εἶδεν αὐτὸν ἐν τῷ κίονι καὶ ἤσθητο φωνῆς
 ὑπομνηματιζούσης, ἧς πολλάκις πρὸς αὐτοὺς ἐποιεῖτο διδασκα-
 20 λίας περὶ τῆς ἐλπίδος τῶν δικαίων καὶ τῆς ἐνδόξου τῶν ἁγίων
 λαμπρότητος, περὶ ὧν, φησὶν, λάμπουσιν οἱ δίκαιοι ὡς ὁ ἥλιος.
 Καὶ ἀναστὰς ὁ Κόνων τροφῆς μεταλαβὼν ἐνισχύθη, δοξάζων ἅμα
 τοῖς λοιποῖς τὸν Θεὸν τὸν δόντα τοιαύτην ἔξουσίαν τοῖς ἁγίοις
 αὐτοῦ καὶ ποιοῦντα τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτόν. Οὐ μόνον
 25 γὰρ ἀγγέλους ὑπέταξεν ὁ Θεὸς τοῖς οὕτως ἐν πτωχείᾳ διὰ τὸ ὄνο-
 μα αὐτοῦ ἀγωνισαμένοις καὶ νικήσασι τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ
 σκάνδαλα καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τού-
 του, ἀλλὰ καὶ ὅλην τὴν βασιλείαν ἐπηγγείλατο αὐτοῖς εἰπὼν · « Μα-
 κάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἔστιν ἡ βασιλεία τῶν
 30 οὐρανῶν. » Ταῦτα δὲ πάντα συνέβαινε τοῖς ἀδελφοῖς διὰ τὴν ὀλι-
 γωρίαν αὐτῶν καὶ καταφρόνησιν, ἣν ἐπεδείκνυντο περὶ τὰς ἐντο-
 λὰς τοῦ δικαίου, ὑποστηρίζοντος τοὺς ὑπολειφθέντας μηκέτι ἁμε-
 λεῖν ἀλλὰ προθύμως ὑπακούειν τῶν ὑπ' αὐτοῦ λεγομένων...

132. Δίκαιον ἡγοῦμεθα μὴ διαλαθεῖν τοὺς φιλοχρίστους ὑμᾶς,
 35 ὅπως ὁ ἅγιος πατὴρ ἡμῶν Συμεὼν τὴν τοῦ πρεσβυτέρου χειρο-
 τονίαν κατεδέξατο, καίτοι παραιτούμενος καὶ φεύγων τὸ ταύτης βά-
 ρος · πολλῶν γὰρ ἐκ πάσης τῆς οἰκουμένης διὰ τὰς αὐτῶν ποι-
 κίλας ἀσθενείας πρὸς αὐτὸν συνερχομένων καὶ πρὸς τῇ δωρουμέ-
 νῃ αὐτοῖς ἰάσει ἔτι καὶ τῆς μεταλήψεως τῶν ἁγίων τοῦ Χριστοῦ
 40 μυστηρίων δι' αὐτοῦ μεταλαμβάνειν ἐπιποθούντων, τῶν δὲ ἀδελφῶν

iubet mor-
 tuum sur-
 gere.

Psalm. 144,
19.

Matth. 5, 3.

Instantibus
multis

ut Symeon καὶ γνησίων φίλων ἐπικειμένων αὐτῷ τὸν ἱερατικὸν Ζυγὸν ὑπελ-
 sacerdos fiat. θεῖν καὶ λεγόντων « βέλτιον εἶναι παρὰ σοῦ τοῦ ὀρθοδόξου πα-
 τρὸς τὴν ἀναίμακτον ἐπιτελεῖσθαι θυσίαν, ὥστε ἀδιστακτικῶς ἡμᾶς
 μεταλαμβάνειν τῶν ἁγίων τοῦ Θεοῦ μυστηρίων διὰ τὰς νῦν πλα-
 τυνθείσας αἰρέσεις, » αὐτὸς διὰ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ πολλὴν με- 5
 τριοφροσύνην βαρυνόμενος ἐπὶ τούτῳ ἔλεγε πρὸς αὐτοὺς · « Ἄσ-
 φαλέστερον ἡμῖν ἔστιν, ἀδελφοί, ἐτέρων ἱερουργούντων, ἡμᾶς κοινω-
 νεῖν, φιλαρχίαν ἀποφεύγοντας καὶ τὸν ἐκ τῆς ἱερωσύνης ἴσως
 ἐγγινόμενον τοῖς πολλοῖς κενόδοξον λογισμόν · ταπεινοὶ γὰρ ὄντες
 ἡμεῖς καὶ ἀνάξιοι τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου φεύγειν οφείλομεν τὸ 10
 βάρος τοῦτο · εἰ γὰρ τὰ Σεραφίμ, πύρινα κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα,
 οὐκ ἐτόλμησαν εἰ μὴ τῇ λαβίδι ἄψασθαι τῶν θείων ἀνθράκων ἐκεί-
 νων, ἐγὼ χόρτος ὑπάρχων πῶς ὑποστήσομαι ὁ τάλας ; διὸ λέγω
 ὑμῖν · Ζῇ Κύριος, ὃ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον, ὅτι οὐκ
 ἔσται μου κυριεύων ὁ λογισμὸς οὗτος, καθότι ἀνθρώπινός ἐστιν 15
 ἂν μὴ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ μου δέξωμαι πληροφορίαν. Μὴ οὖν
 προσθήσῃσθε ἔτι εἰπεῖν μοι ἕνεκεν τούτου, ἵνα μὴ λυπήσῃτε τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Οὕτως οὖν ἔχων καὶ φρονῶν, μετακαλούμε-
 νος κατὰ καιρὸν πρεσβύτερον εὐλαβῇ, παρεσκευάζεν αὐτὸν τὴν
 θείαν ἐπιτελεῖν μυσταγωγίαν · καὶ μετελάμβανε τῶν ἁγίων μυστη- 20
 ρίων μετὰ φόβου καὶ ταπεινοφροσύνης πολλῆς. Παραγενόμενοι δὲ
 καὶ τινες πρὸς αὐτὸν ἐπίσκοποι καὶ τῶν ἐν ὑπεροχῇ πιστοὶ ἄνδρες,
 παρεκάλουν ἐπιδοῦναι ἑαυτὸν τῇ τοιαύτῃ χειροτονίᾳ, μειζόνως οἰκο-
 δομεῖσθαι λέγοντες πάντας τοὺς πιστοὺς, τούτου γενομένου · ὁ δὲ
 ἀνάξιον ἑαυτὸν λέγων εἶναι τοῦ τοιοῦτου φορτίου καὶ ἀρμοδίως 25
 ἀπολογούμενος αὐτοῖς, τοιοῦτοις πάλιν ἐκέχρητο ῥήμασι, φάσκων
 ὅτι · « Εἰ μὴ αὐτὸς ὁ Θεὸς ἐντέλλεται * μοι, οὐ μὴ καταδέξομαι
 τοῦτο. »

nutu divino 133. Μετὰ χρόνον οὖν τινα φωνὴ ἔξ οὐρανοῦ γενομένη φέρεται μέ-
 χρις αὐτοῦ τοῦ δερμοκουκουλοῦ αὐτοῦ, λέγουσα αὐτῷ · « Ποίησον εὐ- 30
 χήν, » καὶ σὺν τῇ ἐνεχθείσῃ φωνῇ ἀνειψχθέντος αὐτοῦ τοῦ στόματος ὑπὸ
 τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀπεκρίθη καὶ εἶπεν πρὸς τὸν φωνήσαντα ὅτι ·
 « Βασιλεύεις ἡμῶν, ὁ Θεὸς καὶ ὁ μονογενὴς σου Ὑῖος καὶ τὸ Πνεῦμά
 σου τὸ πανάγιον, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων,
 ἀμήν. » Ἐκ τούτου οὖν γέγονεν αὐτῷ πληροφορία ἀκοῦσαι, ὅτι 35
 ἱερεὺς τοῦ πρὸς αὐτὸν λαλήσοντος Θεοῦ ὑψίστου χειροτονήθη,
 τῆς φωνῆς τοῦ ἀφράστου πατρὸς καταξιωθεὶς ἀκοῦσαι πρὸς αὐ-
 τὸν ἐνεχθείσης · ὥσπερ γὰρ ὁ Μελχισεδὲκ ἐν τῷ ὄρει Θαβὼρ καὶ

ὥς ὁ κορυφαῖος Πέτρος ἀκούσας · « ποίμαινε τὰ πρόβατά μου, » *Ioh. 21, 17.*
οὕτω καὶ αὐτὸς ἀκούσας ἐν τῷ Θαυμαστῷ ὄρει ἱστάμενος ἐν τῷ
τριακοστῷ καὶ τρίτῳ ἔτει τῆς ἡλικίας αὐτοῦ, ἐπετράπη ποιῆσαι τὴν
εὐχὴν.

5 **134.** Μιᾶς δὲ διελθούσης ἡμέρας ἐν ἐκστάσει γενόμενος ὁ ἅγιος *adest episcopus*
εἶδε Διονύσιον τὸν τότε ἐπίσκοπον Σελευκείας παραγενόμενον καὶ *pus qui ip-*
ἐνδοθεν εἰσελθόντα τοῦ ἐξωτερῶν καγκέλλου τῆς ἀγίας αὐτοῦ στά- *sum conse-*
σεως καὶ χειροτονήσαντα τοῦτον πρεσβύτερον. Τῇ οὖν ἐξῆς ἡμέ- *crat.*
ρα ὑπὸ Θεοῦ κινηθεὶς ὁ αὐτὸς ὀσιώτατος ἐπίσκοπος παραγίνεται
10 μετὰ δύο κληρικῶν ἐν πραότητι πολλῇ καὶ ταπεινῶσει καρδίας ·
καὶ εὐξάμενος ἀνῆλθε πρὸς τὸν ἅγιον καὶ ἡσπάσατο αὐτὸν ἐν ἀγίῳ
φιλήματι χαίρων καὶ μετὰ δακρύων τὸν Θεὸν δοξάζων καὶ λέγων
πρὸς αὐτὸν ὅτι · « Εὐδόκησεν ὁ ἐκλεξάμενός σε ἐκ κοιλίας κοσμη-
15 σαι διὰ σοῦ τὸ χριστιανικὸν ἐπάγγελμα · ὅξιον γὰρ καὶ δίκαιον εὐάρεσ-
τόν σε γενόμενον ἀπὸ νηπίας ἡλικίας τῷ κοινῷ δεσπότη μεσιτεῦν
αὐτῷ καὶ ἀνθρώποις διὰ τῆς ἱερωσύνης. » Ἐπὶ πολλὰς δὲ ὥρας
ἀντιβαλλόντων πρὸς ἀλλήλους περὶ τούτου γραφικῶς, καὶ μὴ βου-
λομένου τοῦ δικαίου διὰ ταπεινοφροσύνην ἐπιδοῦναι ἑαυτόν, λέγει
ὁ ἐπίσκοπος · « Ἄκουε, τέκνον, τοῦ Θεοῦ σοι λέγοντος · ἐπὶ τίνα *Isa. 66, 2.*
20 ἐπιβλέψω εἰ μὴ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον καὶ τρέμοντά μου
τοὺς λόγους; » Καὶ ταῦτα εἰπὼν καὶ τὸν ἅγιον παρακαλέσας εὐλο-
γῆσαι, εἰσεπήδησεν ἔνδον τοῦ ἐξωτερῶν καγκέλλου κατὰ τὴν ὄρασιν
τοῦ δικαίου · αὐτὸς δὲ ὁ ἅγιος μνησθεὶς τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνεχθεί-
σης φωνῆς ἐπεδίδου ἑαυτόν · καὶ ὁ μὲν ἔκλινε τὸν αὐχένα ὁ δὲ
25 τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐρυθριῶν ἐπέτιθη τῇ τιμίᾳ αὐτοῦ κεφαλῇ, μετὰ
χύσεως δακρύων πολλῶν, ἀναδείξας αὐτὸν τέλειον ἱερέα τῇ τοῦ
Θεοῦ προστάξει. Δοὺς δὲ αὐτῷ εἰρήνην, ἀνεχώρησε μετ' εὐφρο-
σύνης καὶ ἀγαλλιάσεως. Τότε οὖν προσήλθον τῷ ἀγίῳ οἱ μαθηταὶ
αὐτοῦ, δεόμενοι ἐπιτελέσαι αὐτὸν τὴν θείαν μυσταγωγίαν...

30 **162.** Θεασάμενος δὲ καὶ ἄλλην θεωρίαν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος κατὰ *Mendicus*
τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας, εἶπεν πρὸς ἡμᾶς · « Προσέθηκεν ὁ Θεὸς τοῦ
διελέγξει τὰς τῶν Ἑλλήνων ματαιότητας · εἶδον γὰρ ἑμαυτὸν γε-
νόμενον ἐν τῇ πλατείᾳ κατὰ μέσον τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, καὶ
πτωχὸν κατακείμενον εὖρον παραλελυμένον ὅλῳ τῷ σώματι · ὃν
35 κρατήσας ἡγεῖρα · τούτου δὲ γενομένου, συνέτρεχον οἱ ὄχλοι τὸ
παράδοξον τοῦ θαύματος θεάσασθαι »

163. Ταῦτα αὐτοῦ ἐξηγησαμένου, συνέβη τινὰ πτωχὸν παραγε- *pulvere a*
νόμενον πρὸς αὐτὸν καὶ ἐξαίτησαντα λαβεῖν τῆς εὐλογίας τῆς κό- *sancto accep-*
νεως αὐτοῦ · καὶ αὕτη γὰρ ἡ χάρις ἀφθόνως πένησιν ἐδόθη πρὸς *to sanatur.*
40 ἀποτροφήν · καὶ ὅπου δ' ἂν παρείχον ἔξ αὐτῆς, ὁ Κύριος τὰς θαυ-

ματουργίας ἐνεργῶς ἀποτελῶν πάντας ἰάτο. Εἰσελθὼν οὖν ἐκεῖνός ἐν τῇ πλατείᾳ τῆς πόλεως ἐν τῷ τόπῳ, ᾧ κατέμενε προσαιτῶν, καὶ ἔχων πλησίον αὐτοῦ τινα κατακείμενον πτωχὸν παραλελυμένον τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας, ἤλειπεν αὐτὸν ἐξαιτήσαντα πολλή πίστει καὶ δεήσει τῆς κόνεως · καὶ παραχρῆμα ὁ παράλυτος ἰάθη, ἐπικαλεσά- 5 μενος τὴν δύναμιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ ἁγίου δούλου αὐτοῦ Συμεών, ἑωρακῶς αὐτὸν αὐτοψεί ὡς ἔγκομον μοναχὸν ἐκτείναντα τὴν χεῖρα αὐτοῦ καὶ ἐγείραντα αὐτόν, συνούσης αὐτῷ τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου, μετὰ πλήθους ἁγίων χαιρόντων ἐπὶ τῷ ἐλέγχῳ καὶ παραδειγματισμῷ τῶν Ἑλλή- 10 νων. Οὗτος γὰρ ἦν ὁ παράδεισος τοῦ Θεοῦ ὁ πικάζων, ὃν προέφη ὁ ἅγιος ἰδεῖν ἐν τῇ πρώτῃ θεωρίᾳ τῆς περὶ τοῦ ἄρχοντος ἐλευσεως. Ὡς δὲ ταῦτα ἐγένετο, συνέτρεχε πᾶσα ἡ πόλις ἐπὶ τῇ θέᾳ τοῦ ἀναστάντος · καὶ ἦν κεκαλυμμένον ἀπ' αὐτῶν τὸ τίς ἦν ὁ μοναχὸς ὁ ὀφθεῖς καὶ ἰασάμενος αὐτόν.... 15

Visio de ob-
servatione
quadragesi-
mae.

166. Διηγῆσατο ἡμῖν ὁ ἅγιος περὶ τὴν ἁγίαν τεσσαρακοστὴν τὰ δειχθέντα αὐτῷ καὶ ἔλεγεν ὅτι · « Νῆπιος ὢν ἔτι καὶ ἰστάμενος ἐν τῷ πρώτῳ τῆς στάσεώς μου τόπῳ ἤκουον, ὅτι οὐ φυλάττουσιν οἱ ἄνθρωποι τὴν ἁγίαν τεσσαρακοστὴν ἀλλὰ τυρὸν ἐσθίουσι καὶ ψά · καὶ ἐξισταμένη μοι ἐπὶ τούτῳ, παρέστη μοι ἄγγελος τοῦ Θεοῦ 20 ἔχων κρατῆρα καὶ ἔριφον αἰγῶν καὶ μάχαιραν · καὶ λαβὼν ἔσφαξεν ἐνώπιόν μου καὶ ὑπεδέξατο τὸ αἷμα ἐν τῷ κρατῆρι · καὶ εἶδον τὸ αἷμα, καὶ ἰδοὺ ἦν πεπηγὸς καὶ τυρωθὲν ὡς γάλα · καὶ εἶπεν πρὸς με · Ἰδοὺ ὁ τυρὸς, ὃν ἐσθίουσιν οἱ ἄνθρωποι ἐν τῇ ἁγίᾳ τεσσαρακοστῇ, τὸ αἷμα τῶν ἐρίφων ἐστὶ · διὰ τοῦτο διατιθέμενος 25 διὰ θ' υ' πρὸς τὴν ἐπισυναγομένην ἀδελφότητα πρὸς σέ, ἵνα τυρὸν ἢ ψὸν ἐν τῇ ἁγίᾳ τεσσαρακοστῇ μηδεὶς ἐσθίει · ὀφειὼν γὰρ καὶ δρακόντων ἐστὶ ταῦτα παρόμοια, ἐκ πάσης ἀκαθαρσίας συνιστάμενα. Καὶ γενόμενος εἰς ἑαυτὸν ἐμνήσθην Ἡσαΐου τοῦ προφήτου λέγοντος · ψὰ ἀσπίδος ἔρρηξεν καὶ ἰστὸν ἀράχνης ὑφαίνουσι · καὶ 30 ὁ μέλλων τῶν ψῶν αὐτῶν ἐσθίειν, συντρίψας οὐρίον εὔρε καὶ ἐν αὐτῷ βασιλίσκον. Ταῦτα δὲ ἠναγκάσθην εἰπεῖν, οὐ κοινὰ τὰ βρώματα ἡγούμενος · ἃ γὰρ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισεν, οὐ δεῖ παντελῶς ἡγέσθαι κοινά, ἐπεὶ περ τοῖς πιστῶς μεταλαμβάνουσιν ἀγιάζονται διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως · ἀλλ' ὠφελείας χάριν ὡς μοναχοῖς ἐξη- 35 γησάμην ταῦτα, ἵνα ἐπὶ πλέον μάλιστα ἐν ταῖς ἁγίαις ἡμέραις τῶν ἁγίων νηστειῶν τὸν ἁγιασμὸν ἑαυτοῖς ἐπαυξήσητε, ὡς περ καὶ τοὺς ἄπρὸ ὑμῶν συμμενύντάς μοι φυλάξασθαι παρεσκεύασα.»...

Isa. 59, 5.

202. Ἰωάννης τις σχολαστικὸς εὐσεβὴς καὶ φοβούμενος τὸν Κύριον, διάγων μὲν κατὰ τὴν Θεουπολιτῶν ἐνορίαν, ὁρμώμενος δὲ ἐκ τοῦ Σερέμιος οὕτω λεγομένου χωρίου τοῦ προσπαρεκείμενου τῇ Θεουπολιτῶν ἐνορίᾳ, ἀνελθὼν πρὸς τὸν ἅγιον δοῦλον τοῦ Θεοῦ, ἀνέθετο αὐτῷ εἰπὼν, βούλεσθαι Δομνῖνον τὸν ἀγιώτατον πατριάρχην Θεουπόλεως προχειρίσασθαι αὐτὸν πρεσβύτερον καὶ ἐκπέμψαι ἀποκρισιάριον κατὰ τὴν βασιλίδαν τῶν πόλεων, δυσωπήσας τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ γνωσθῆναι αὐτῷ διὰ τοῦ θεράποντος αὐτοῦ. Σὺν πνεύματι δὲ ἁγίῳ φθεγξάμενος πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος **10** ἔφη· «Ποίησον ὑπακοὴν τῷ πατρί· καὶ γὰρ τῷ ἀποστολικῷ θρόνῳ τῆς βασιλευούσης πόλεως ἀπεκλήρωσέ σε ὁ Θεός· ἀλλὰ τοῦτο ἔχε παρὰ σεαυτῷ, ἕως ἂν πληρωθῇ· σπεύσον οὖν διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔργων παραθέσθαι σεαυτὸν τῷ Κυρίῳ, ὅπως συγκαταριθμηθῇς μετὰ τῶν εὐαρεστούντων αὐτῷ. » Ταῦτα παρ' αὐτοῦ καὶ ἔτε- **15** ρα πρὸς οἰκοδομὴν ἀκούσας ὁ σχολαστικὸς, θαρρήσας λοιπὸν τῇ συγκαταβάσει τοῦ ἁγίου, ἐδυσώπει αὐτὸν ἐπὶ πολλὰς τὰς ὥρας, μαθεῖν βουλόμενος, τίς μετὰ Ἰουστινιανὸν λήμεται τὸ τῆς βασιλείας κράτος

Iohanni
scholastico
patriarcha-
tum,

203 Ἐφη δὲ πρὸς αὐτὸν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος· « Ὑπόσχου **20** μοι τηρεῖν παρ' ἑαυτῷ ἃ λεγόμενα καὶ ἄκουσον. » Ὁ δὲ πολλὰ διεβεβαίωσατο φυλάττειν. Εἶπεν δὲ αὐτῷ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων· « Ἰουστίνος γενήσεται μετὰ Ἰουστινιανὸν βασιλεὺς. » Τοῦτο γινούσ παρὰ τοῦ ἁγίου καὶ ἐφοδιασθεὶς τὰς ἀγίας αὐτοῦ εὐχάς, ἐπορεύθη· ἡμεῖς δὲ τὰ τῆς προφητείας ῥήματα ἀναγκαῖον ψήθημεν πρὸς μνή- **25** μην ἀποσημειώσασθαι. Ὁ οὖν εἰρημένος Ἰωάννης τὴν βασιλίδαν πόλιν καταλαβὼν καὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ ἁγίου ἐπιλαθόμενος, μυστικῶς τῷ Ἰουστίνῳ ἀφηγήσατο τὰ ῥηθέντα αὐτῷ ὑπ' αὐτοῦ· ἐκ ταύτης τῆς προφάσεως πολλὴ διάθεσις γέγονε μεταξὺ Ἰωάννου καὶ Ἰουστίνου καὶ σχεδὸν ἀλλήλοις πάντοτε συνδιητῶντο ².

Iustino im-
perium
praedicat.

30 204. Ὀλίγου δὲ χρόνου διαδραμόντος, εἶπεν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος· « Εὐζώμεθα, ἀδελφοί, περὶ τῆς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ Ἀν- **35** τιοχείας· εἶδον γὰρ ἐν ὁράσει, ὅτι ὁ ἀρχιερεὺς Δομνῖνος ἀναβάς ἔθηκεν ἑαυτὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον καὶ ἔρεγχε καὶ καταβάς ἵστατο ἐπὶ τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ θυσιαστηρίου· ὁ δὲ κλῆρος καὶ ὁ λαὸς ἀνέμενον νομίζοντες αὐτὸν εὐχὴν ἐπιτελεῖν. Πολλὴν οὖν ὥραν ἐπιμείνας, μετὰ τοῦτο ἔφη· « Ἐν τῷ κελίῳ μου πορεύομαι. » Τοῦτο δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, εἶδον μονοῦς Παλαιστίνους λειτουργοῦντας ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ· ἐπετέλουν δὲ κἀγὼ τὴν εὐχὴν. » Ταῦτα διηγησάμε-

Domnino
An-
sucessorem

Palaestinen- nos εἶπεν, ὅτι ὁ πατριάρχης ἐν ταύταις ταῖς ἡμέραις τελευτήσῃ
sem fore nun- καὶ ἄνθρωπος Παλαιστινὸς προχειρισθῆσεται ἀντ' αὐτοῦ · καὶ γέγο-
tial, νεν οὕτως. Τελευτήσαντος γὰρ Δομνίνου τοῦ ἀγιωτάτου, προχει-
ρίσθη ἀρχιερεὺς Θεουπόλεως Ἀναστάσιος ὁ ἀγιώτατος, ἐκ τῆς Πα-
λαιστινῶν χώρας ὁρμώμενος, ἀποκρισιάριος δὲ τῆς ἐν τῇ μεγάλῃ 5
τῶν Ἀλεξανδρέων πόλει ἀγιωτάτης ἐκκλησίας · καὶ ἐδοξάσαμεν τὸν
Θεὸν τὸν ἀλλοιοῦντα καιροὺς καὶ χρόνους καὶ ἀποκαλύπτοντα τὰ
μέλλοντα τῷ ἐνδόξῳ αὐτοῦ θεράποντι.

quae omnia 205. Χρόνου δέ τινος παρῳηκός, προφάσεώς τινος κινή-
σης, ἐξεβλήθη τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου τῆς βασιλευούσης πόλεως 10
Εὐτύχιος ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης · πνεῦμα δὲ Θεοῦ ἐκίνησεν
Ἰουστινιανὸν τὸν βασιλέα καὶ ἐκέλευσε χειροτονηθῆναι πατριάρχην
τῆς ἀγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας Κωνσταντινουπόλεως Ἰωάννην τὸν
προεირημένον, κατὰ τὴν πρόρρησιν τοῦ δούλου τοῦ Θεοῦ · καὶ
τούτων οὕτως ἀποτελεσθέντων, δόξαν ἀνεπέμψαμεν Χριστῷ τῷ 15
Θεῷ ἡμῶν, τῷ ἀξιώσαντι ἡμᾶς ἀκροατὰς γενέσθαι τοιούτων μυσ-
τηρίων.

reapse eve- 206. Τελευτήσαντος δὲ Ἰουστινιανοῦ, μετέστη τὸ τῆς βασιλείας
niunt. κράτος εἰς Ἰουστίνον τὸν προλεχθέντα κατὰ τὸ προφητικῶς ὑπὸ τοῦ
ἀγίου ῥηθέν · Ζήλον δὲ θεῖον καὶ πίστιν μεγάλην ἔσχεν εἰς τὸν θε- 20
ράποντα τοῦ Θεοῦ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστίνος, καὶ πάντοτε σχε-
δὸν τὰ ἀπαντῶντα ἐσήμαινε τῷ ἀγίῳ δούλῳ τοῦ Θεοῦ.

Iustini filiam 207. Ὑπῆρχε δὲ τῷ αὐτῷ Ἰουστίνῳ θυγάτριον ὑπὸ δαίμονος
per epistu- δεινῶς βασανιζόμενον · καὶ τοῦτο ἠσχύνοντο φανερώσαι · ἐδεήθη
lam liberat, δὲ διὰ γραμμάτων τοῦ ἀγίου ἐπινεύσαι ταύτην πευφθῆναι πρὸς 25
αὐτόν, ἐφ' ᾧ ἰάσασθαι αὐτήν. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ θεράπων ἀντέ-
γραψε τῷ βασιλεῖ ταῦτα · « Θάρσει, βασιλεῦ, καὶ εὐχαριστίας προ-
σάγαγε Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν · ἐξελήλυθε γὰρ ἀπὸ τῆς θυγατρὸς
σου τὸ δαιμόνιον. » Καὶ γέγονεν οὕτως · μετ' ὀλίγας γὰρ ἡμέρας
γεγράφηκεν ὁ βασιλεὺς εὐχαριστῶν τῷ ἀγίῳ καὶ μηνύων τὴν ἰα- 30
σιν τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο γνόντες ἡμεῖς οἱ ἐλάχιστοι,
ἐπὶ πλεῖον ἐδοξάσαμεν τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν δεδωκότα τοιαύτην
χάριν τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ θεράποντι.

non tamen 208. Ἀναγκαῖον δὲ ἡγοῦμεθα γνωρίσαι τοῖς φιλοχρίστοις ὑμῖν
ipsum Ius- καὶ τὰ μετὰ ταῦτα περὶ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἀποκαλυφθέντα τῷ 35
tinum, ἀγίῳ καὶ τὰ συμβάντα χαλεπὰ δι' ἀπείθειαν ἐκείνῳ. Ἀσθενεία γὰρ
αὐτοῦ περιπεσόντος ἐπικινδύνει, τὰ περὶ ταύτης γεγράφηκε τῷ τοῦ
Θεοῦ δούλῳ Ἰωάννῃς ὁ ἀγιώτατος πατριάρχης τῆς βασιλίδος πό-
λεως, καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν δεηθῆναι τοῦ Θεοῦ περὶ τῆς ἰάσεως
τοῦ βασιλέως. Ἀντέγραψεν οὖν αὐτῷ ὁ τοῦ Θεοῦ θεράπων, πα- 40

ρεγγυῶν μὲν μηδὲν τῶν ἀπαρεσκόντων τῷ Θεῷ προσενεχθῆναι τῷ
 βασιλεῖ χάριν τῆς τοιαύτης νόσου, ἐπαγγελλλόμενος· δὲ ταχείαν αὐτῷ
 δωρηθῆναι παρὰ Θεοῦ τὴν ἴασιν, μηδενὸς τῶν ἀπηγορευμένων αὐ-
 τῷ προσφερομένου. Ἀλλὰ ταύτης οὐ τετύχηκεν ὁ βασιλεὺς, κατα-
 5 φρονήσας μὲν τῶν παρὰ τοῦ ἁγίου δηλωθέντων, ἐκδεδωκώς
 δὲ ἑαυτὸν ἀνδράσι ψυχοφθόροις καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μερίδος
 ἄλλοτρίοις. Ἀγαγόντες γὰρ οὗτοι Τιμόθεόν τινα τῆς τῶν Ἑβραίων qui supersti-
tiosis reme-
diis uteba-
tur.
 μὲν θρησκείας ὑπάρχοντα, ἰατρικὴν δὲ ἐπαγγελλλόμενον τέχνην, τὸ
 δ' ἀληθέστερον εἰπεῖν ἐχθρὸν τοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ὄντα — ἦν γὰρ
 10 οὗτος καὶ δαιμόνων θεραπευτής, γοητείαις ἐνασχολούμενος αἰεί· —
 τοῦτον ὡς δόκιμον ἐμήνυσαν Σοφία τῇ βασιλίδι· ἥτις περὶ τῆς
 νόσου τοῦ βασιλέως ἀναθεμένη τῷ κακοδαίμονι ἐκείνῳ, πολλῶ πλέ-
 ον ἡπατήθη· διεβεβαίουτο γὰρ ὁ τρισκατάρατος καὶ τοῦ Θεοῦ
 ἄλλοτρίος συντόμῳ τῆς νόσου ἀπαλλάττειν τὸν βασιλέα· τοῦτο
 15 γνοὺς Ἰωάννης ὁ ἁγιωτάτος πατριάρχης παρεγγύησεν αὐτοῖς μηδὲν
 τοιοῦτον διαπράξασθαι μηδὲ καταφρονῆσαι τῶν ἐντολῶν τοῦ δού-
 λου τοῦ Θεοῦ Συμεῶν· οἱ δὲ οὐκ ἐπείσθησαν, ἀλλὰ τὸν Τιμόθεον
 εἰσήγαγον εἰς ἐπίσκεψιν τοῦ βασιλέως· ἐκείνος δὲ σκευάσας τὰ
 νομισθέντα αὐτῷ φάρμακα, προσήγαγε τῷ βασιλεῖ...

20 220. Θεόδωρός τις σκρινιάριος, τῆς Ἀντιοχείων ὁρμώμενος μεγα- Leprosum
virga sua
mundat.
 λοπόλεως, ἔχων λέπραν καθ' ὅλου τοῦ σώματος αὐτοῦ, παρεγέ-
 νετο πρὸς τὸν δούλον τοῦ Θεοῦ ἐπινοήσας ἑαυτῷ καὶ περιβαλό-
 μενος ἱμάτιον ἐπιτήδειον, ὥστε εὐχερῶς δύνασθαι γυμνῶσαι ἑαυτὸν
 καὶ ὑποδείξαι τῷ ἁγίῳ τὸ πάθος· αἰσχυρόμενος δὲ ἐπὶ τῶν εὐρε-
 25 θέντων τηνικαῦτα πρὸς αὐτὸν τοῦτο ποιῆσαι, ἐπετήρει καιρὸν,
 ἀναμένων τὴν τούτων ἀναχώρησιν· τοῦτο δὲ γνοὺς ὁ τοῦ Θεοῦ
 θεράπων διὰ τοῦ ἐν αὐτῷ παναγίου πνεύματος ἔφη πρὸς αὐτόν·
 «Εἰπέ, τέκνον, ἐπὶ τῶν παρόντων ὃ βούλει καὶ διὰ τί παρεγένου
 πρὸς ἡμᾶς.» Ἀκούσας δὲ ἐκείνος τῶν παρὰ τοῦ ἁγίου ῥηθέντων
 30 εὐθέως ἐγύμνωσεν ἑαυτὸν καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ τὸ ἴδιον σῶμα. Ὁ
 δὲ τοῦ Θεοῦ ἐκλεκτὸς ἐκβαλὼν τὴν τιμίαν αὐτοῦ καὶ θαυματουργ-
 γὸν ράβδον, ἐσφράγισεν αὐτόν καὶ εἶπεν αὐτῷ· «Ἀπελθε λούσαι
 εἰς τὸ λουτρὸν τὸ ἐν τῷ Τιβερίνου χωρίῳ» — τοῦτο δὲ πλησίον
 τοῦ ποταμοῦ διάκειται κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν ἀποφέρουσιν εἰς τὸ
 35 Θαυμαστὸν ὄρος — «καὶ ἐν αὐτῷ τῷ λουτρῷ· ἀφήσεις τὴν λέ-
 πραν.» Τοῦτο δὲ ποιήσας ἐκείνος ἐκαθαρίσθη κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ
 ἁγίου καὶ ὑπέστρεψεν ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ πρὸς τὸν δούλον τοῦ

208. — ὁ ἐπαγγελλλόμενος S.

220. — ὁ τὸ λουτρὸν S.

Θεοῦ καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ καὶ πᾶσι τοῖς εὐρεθεῖσιν ἅπαν τὸ σῶμα αὐτοῦ ὑγιὲς καὶ καθαρθὲν ἐκ τῆς λέπρας · καὶ πάντες ἐδόξασαν τὸν Θεὸν τὸν δωρησάμενον τοιαύτην χάριν τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ θεράποντι Συμεῶν.

Indigne 221. Ἀνὴρ τις τῶν ἐπισήμων τῆς εἰρημένης Ἀντιοχείων πόλεως 5
 communica- ἦλθε πρὸς τὸν θεράποντα τοῦ Θεοῦ, ἐπιτελουμένης τῆς ἀγίας συ-
 re volentem νάξεως ἐν τῇ μνήμῃ τῆς ἀγίας αὐτοῦ μητρὸς καὶ μακαρίας Μάρθας.
 Οὗτος σπεύδων ἐκδημῆσαι τάχιον τοῦ μοναστηρίου, παρεκάλεσε
 τῷ καιρῷ τῆς ζωοποιοῦ μεταλήψεως τὸν ἀποκρισιάριον τοῦ ἀγίου,
 ἵνα πρὸ τοῦ ὄχλου κοινωνήσῃ καὶ ἀπέλθῃ · ὁ δὲ ἀποκρισιάριος 10
 θέλων τὴν αὐτοῦ αἴτησιν πληρῶσαι, εὐθέως μετὰ τὸ κοινωνήσαι
 τοὺς ἀδελφοὺς ἀνήνεγκεν αὐτὸν πρὸς τὸν ἅγιον, ὀφείλοντα πρὸ
 παντὸς τοῦ λαοῦ μεταλαβεῖν. Ἐκτείναντος δὲ αὐτοῦ τὰς χεῖρας
 δέξασθαι τὸ ἅγιον καὶ ἄχραντον σῶμα τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
 Χριστοῦ, οὐκ ἐπέδωκεν ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ἀλλὰ παραδραμὼν αὐτὸν τοῖς 15
 μετ' αὐτὸν ἀνιούσι διεδίδου · αὐθις οὖν ὁ ἀποκρισιάριος θέλων
 τὸν ἄνδρα θεραπεῦσαι, προσέφερεν αὐτὸν τῷ ἀγίῳ, ἐφ' ᾧ μετα-
 δοῦναι αὐτῷ. Ὁ δὲ πάλιν παρέτρεχεν αὐτὸν καὶ τῷ λαῷ διεδίδου.
 Τοῦ δὲ ἀδελφοῦ καὶ πάλιν προσενέγκαντος, λέγει πρὸς αὐτὸν ὁ
 detegit, re- τοῦ Θεοῦ θεράπων · « Στήθι καὶ ἡσύχασον, ἀδελφέ, τούτῳ γὰρ ἔχω 20
 prendit τι εἰπεῖν. » Μετὰ οὖν τὸ κοινωνήσαι τὸν συνελθόντα λαὸν καὶ γε-
 νέσθαι τὴν εὐχαριστίαν, ἔφη πρὸς τὸν ἄνθρωπον ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦ-
 λος · « Τίني θέλεις κοινωνήσαι, ὑποκριτὰ καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ μυστη-
 ρίων ἀλλότριε, ᾧτινι οὐ πιστεύεις, ἐκείνῳ ὃν διὰ παντὸς βλασφη-
 μεῖς, ὃν διὰ παντὸς ἀθετεῖς; θέλεις δὲ ἰδεῖν τὴν δύναμιν αὐτοῦ 25
 τοῦ δοθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ ὑπὸ σοῦ βλασφημου-
 μένου; ἰδοὺ ἔρχεται νῦν δαίμων καὶ παραλαμβάνει σε καὶ ἐν τῷ
 ἀέρι κρεμᾷ σε πάντων ὀρώντων τῶν ἐνταῦθα ὄντων, ἕως ἂν ὁμο-
 λογήσῃς πάντα τὰ πεπραγμένα σοι. » Τούτων λεχθέντων παρὰ τοῦ
 ἀγίου, φόβῳ καὶ τρόμῳ κατασχεθεὶς ἐκεῖνος ἐκράτησε τὰ σιδηρὰ 30
 κάγκελλα τῆς ἀγίας αὐτοῦ στάσεως κράζων · « Φεῖσαί μου, δέ-
 σποτα, καὶ πάντα σοι ὁμολογήσω ἀπαραλείπτως. » Καὶ ἀρξάμενος
 et confiten- ἀφηγεῖτο τὰς ἀνόμους αὐτοῦ πράξεις καὶ τὰς εἰς Θεὸν βλασφη-
 tem absolvit μίας καὶ πολλὰς θυσίας, ὥς κρυπτῶς ἐπετέλει τοῖς δαίμοσι, καὶ
 ἑτερά τινα μυσσὰρ², ἅπερ σιωπῇ παραδραμεῖν καλὸν εἶναι νενομί- 35
 καμεν, φειδόμενοι τῆς τῶν ἀπλουστέρων ἀκοῆς. Μετὰ οὖν τὸ ἔο-
 μολογήσασθαι πάντα, παρεκάλει ὁ ἄνθρωπος σὺν δάκρυσιν πολλοῖς
 τὸν τοῖς Θεοῦ δούλον φείσασθαι αὐτοῦ καὶ προσδέξασθαι αὐτὸν

221. — ¹ κάγκελα S. — ² μυσσὰρ S.

μετανοοῦντα ἐφ' οἷς ἀνοήτως ἡσέβησεν, ἐπαγγελλόμενος³ μηκέτι τοιοῦτόν τι διαπράξασθαι, ἀλλὰ χριστιανοπρεπῶς πολιτεύεσθαι. Ὁ δὲ ἅγιος τὴν ἄφατον φιланθρωπίαν τοῦ ἰδίου μιμούμενος δεσπότου, τοῦ θέλοντος πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀλη- 1 Tim. 2, 4.
5 θείας ἐλθεῖν, προσεδέξατο τὰς ἐκείνου δεήσεις καὶ διδάξας αὐτὸν καὶ παραινέσας πολλά, δέδωκεν αὐτῷ ἐπιτίμιον ὅχρι καιροῦ τινος· καὶ ἀπέλυσεν αὐτὸν εὐχαριστοῦντα τῷ Θεῷ τῷ ῥυσαμένῳ αὐτὸν ἐκ τῆς τῶν δαιμόνων πλάνης διὰ τοῦ ἁγίου δούλου αὐτοῦ Συμεών...

- 10 255. Τούτων ἐκ πολλῶν ἐπιμνησθέντες, ἀδελφοί, τὴν εἵδησιν Symeonis
αὐτῶν ἐδηλώσαμεν τοῖς φιλοχρίστοις ὑμῖν πρὸς ὠφέλειαν ὑμῶν miracula
καὶ τῶν κατὰ καιρὸν ἐντυγχανόντων· οὐ γὰρ πειρώμεθα ἐξαριθμεῖν innumerabi-
τὰς ἀμέτρους ἰάσεις τὰς διὰ τοῦ ἁγίου Συμεών γεγενημένας, ἀσθε- lia.
νεῖς ὄντες καὶ μὴ ἱκανοῦντες τῷ λόγῳ αὐτοῦ· οἱ μὲν γὰρ τῇ ἐπι-
15 κλήσει αὐτοῦ μόνη, οἱ δὲ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῆς ἁγίας αὐτοῦ
βάβδου, ἕτεροι δι' ὁραμάτων, ἄλλοι δὲ καὶ χριόμενοι τῆς ἁγίας
αὐτοῦ γῆς, ὥσπερ ἐξ ἀφθόνου πηγῆς ἱαμάτων, τῶν ἐσπουδασμέ-
νων ἐτύγχανον, δοξάζοντες τὸν Θεὸν τὸν δωρησάμενον τῷ ἁγίῳ
τοιαύτην χάριν ἱαμάτων δι' ἡμᾶς τοὺς ταπεινοὺς καὶ ἀσθενεῖς.
- 20 256. Αὐτὸς οὖν ὁ σωτὴρ τοῦ κόσμου ὁ Χριστός, ὁ κύριος De instanti
τῆς δόξης Ἰησοῦς, ὁ ὀληθινὸς Θεὸς ἡμῶν, ἡ ζωοποιὸς δύναμις, morte prae-
ἡγάθυνε τὸν ἅγιον αὐτοῦ θεράποντα τὰ ἐνδοξα αὐτοῦ μυστήρια monitus
ἀποκαλύψαι ἡμῖν τοῖς ἀναξίοις· καὶ ἐν τῷ μέλλειν αὐτὸν τῶν
γῆνιων μεθίστασθαι καὶ τὴν ἐν σαρκὶ καταλύειν ζωὴν ἐκδημεῖν τε
25 πρὸς τὸν Θεὸν καὶ παρ' αὐτῷ εἶναι, καλέσας ἡμᾶς τοὺς ἀναξίους
αὐτοῦ δούλους εἶπεν· «Δεῦτε, ἀδελφοί, τὰ ἐν ἐμοὶ τοῦ Θεοῦ
μυστήρια ἀποκαλύψω ὑμῖν, ἵνα ἔχητε ἀδιαλείπτως τὰς ἐλπίδας
πρὸς τὸν υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ἔτι γὰρ νηπίαν ἄγοντός μου τὴν ἡλικίαν,
τῶν ἐδωδύμων τοῦ βίου καταφρονήσας, συγκάμπει γονάτων καὶ
30 χύσει δακρύων πολλῶν ἐδυσώπησα αὐτὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν
εἰρηκῶς· εὐδόκησον ὁ Θεὸς ἐπὶ τῷ σῷ δούλῳ καὶ ἀπάλλαξόν με
τῆς μεταλήψεως τῶν βρωμάτων τοῦ αἰῶνος τούτου, τρόπῳ καὶ
σχήματι ᾧ αὐτὸς εὐδοκῶν θελήσεις. Αὐτὸς οὖν ὁ ἀποκαλύπτων
μυστήρια, ὁ τῶν κρυπτῶν γνώστης, ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τοῖς
35 πᾶσι παριστάμενος τοῖς ἐπικαλουμένοις αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, εὐθέως
ὀφθαλμοφανῶς ὑπέδειξεν τῇ ἐμῇ ταπεινώσει ἄνδρα λευχειμονοῦντα,
ἱεροπρεπῆς περιβεβλημένον σχῆμα ὁρασίν τε ἐξαστράπτουσιν ἔχον-
τα· καὶ τοῦτον ἑωρακῶς ἐξέστην ἐπὶ τῇ ἐνδόξῳ αὐτοῦ θεᾷ. Οὗτος

³ ἐπαγγελλόμενος S.

discipulos
alloquitur.

οὖν ἐν ταῖς χερσὶν ἅγιον σκεῦος ἐπεφέρετο καὶ διὰ τῶν ἀέρων ἐγένε-
το πρὸς με · καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ἐν αὐτῷ τῷ ἁγίῳ σκεύει ὡς εἶδος ὀρύ-
ζης λευκότατον, οἷον οὐδέποτε ἐθεασάμην οὐδὲ καταλαβέσθαι ἰσχύω ·
καὶ τρίτον ἔξ αὐτοῦ ὡς διὰ κοχλιαρίου ἐπέβαλε τῷ ταπεινῷ μου
στόματι · ἔξ ἐκείνου τε τοῦ χρόνου καὶ μέχρι νῦν κατὰ ἁγίαν ἀνα- 5
στάσιμον ἡμέραν τῆς ἁγίας κυριακῆς μετὰ τὴν ἁγίαν λειτουργίαν
ἑώρουν ¹ αὐτὸν τὸν πανίερον καὶ θεοειδῆ ἄνδρα σὺν τῷ ἁγίῳ σκεύ-
ει ἐρχόμενον πρὸς με καὶ τῆς τοιαύτης ἀξιοῦντά με μεταλήψεως,
ἣτις διήρκει εὐφραίνουσα τὴν ἐμὴν ταπείνωσιν μέχρι τῆς ἐπιού-
σης ἁγίας κυριακῆς. Ταῦτα πρὸς ὑμᾶς εἰς ὠφέλειαν εἶπον πρὸς 10
τὸ τὴν εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν θέσθαι ὑμᾶς τελείαν ἀγάπην καὶ
ἐλπίδα · προσέχετε οὖν ἑαυτοῖς, ἀγαπητοί μου, καὶ τὰς ἐμὰς
ἐντολὰς φυλάξτε, εἰρήνην διώκοντες καὶ τὸν ἀγιασμόν, ὧν χωρὶς
οὐδεὶς ὄψεται τὸν Κύριον · καὶ ἐπὶ πᾶσι τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγά-
πην διασώσατε, μνημονεύοντες διὰ παντὸς τοῦ Κυρίου λέγοντος 15
πρὸς τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ · ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, ὅτι ἐμοὶ
μαθηταὶ ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις · ἐγὼ γὰρ κατὰ τὸν
ἀποστολικὸν λόγον ἤδη σπένδομαι καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύ-
σεως ἐφέστηκεν · ὁ γὰρ Κύριος παρέστη μοι καὶ τὴν ἐμὴν ἐγνώ-
ρισέ μοι μετὰστασιν. »

20

Moritur 24
maii an. 592.

257. Ἡμερῶν οὖν δέκα διαδραμουσῶν, μετὰ τὴν ἑσπερινὴν ψαλ-
μωδίαν ἀπολύσας πάντας ἡμᾶς κατὰ τὸ εἰωθὸς αὐτῷ καὶ τῷ Θεῷ τὰς
εὐχαριστίας ἀναπέμψας, ἀπέδωκεν ἐν εἰρήνῃ πολλῇ ἐν χερσὶ Κυρίου
τὸ πνεῦμα, μηνὶ Ἀρτεμισίῳ ἥτοι Μαΐῳ εἰκάδι τετάρτῃ, ἡμέρᾳ ἑκ-
τῇ, τῆς δὲ νυκτὸς ὥρᾳ πρώτῃ, ἰνδικτιῶνος δεκάτης τοῦ ἑξακοσιοσ- 25
τοῦ καὶ τεσσαρακοστοῦ ἔτους κατὰ Θεοῦπολιν, κατὰ δὲ τὴν γείτο-
να Σελεύκειαν ἑπτακοσιοστοῦ.

Chronotaxis.

258. Ἡ τοίνυν ἀρχὴ τῆς στάσεως αὐτοῦ τῆς ἁγίας γέγονεν ἐπὶ
βάσεως πλησίον τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, καὶ ἔστη ἐν αὐτῇ ἔτη ἔξ ·
ἔπειτα ἔστησαν στύλον ποδῶν τεσσαράκοντα, καὶ ἔστη ἐν αὐτῷ 30
ἔτη ὀκτώ · καὶ μετὰ τοῦτο ἔστη ἐν τῷ ἁγίῳ Θαυμαστῷ ὄρει ἐν
βασιδίῳ ἀπὸ ξηρολίθων ἔτη δέκα · ὕστερον δὲ ὑποδομήθη ὁ μέ-
γας στύλος, ἐν ᾧ ἀνῆλθεν ἐκ θείας ἀποκαλύψεως καὶ ἔστη ἐν αὐ-
τῷ ἔτη τεσσαράκοντα πέντε · ἦν δὲ χρόνων ἔξ, ἡνίκα ἔστη τὴν
ἀρχὴν ἐν τῇ βάσει πλησίον τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, ὡς εἶναι πάντα 35
τὸν χρόνον τῆς ζωῆς τοῦ ἁγίου ἐν σαρκὶ ἔτη ἑβδομήκοντα πέντε·
ὃς μετastὰς πρὸς τὸν Κύριον καὶ μετὰ θάνατον ζῶν ὥσπερ ἀέγ-

256. — ¹ ita S, lege ἑώρων S.

ναος πηγὴ βρύει τὰ ἰάματα διὰ τοῦ τιμίου αὐτοῦ λειψάνου παρέ-
χων τοῖς πιστῶς αἰτοῦσιν ἀφθόνως τὰ αἰτήματα.

259. Τῆς οὖν ἐνδόξου καὶ ἀξιομνημονεύτου τοῦ ἁγίου μνήμης ¹ Adhortatio.
πιστῶς προστρέχοντες καὶ τῆς θείας ταύτης καὶ ἐπωφελοῦς ἀνα-
5 γνώσεως ἀκροαταὶ γινόμενοι δόξαν ἀναπέμπωμεν τῷ Κυρίῳ τῆς δό-
ξης, τῷ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα δωρουμένῳ τοῖς ἐλπίζουσιν εἰς
αὐτόν, δυσωποῦντες τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα ῥυσθῆναι ἡμᾶς τῶν
ποικίλων μηχανημάτων καὶ πάσης θλίψεως ὀργῆς τε καὶ ἀνάγκης
καὶ ἀξίους γενέσθαι τῆς ἐκ δεξιῶν στάσεως Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ
10 Θεοῦ ἡμῶν, ἰδεῖν τε ἐν τῇ φρικτῇ παραστάσει τὸν ἅγιον τοῦτον
πατέρα ἡμῶν δυσωποῦντα ὑπὲρ τῆς συγχωρήσεως τῶν ἁμαρτιῶν
ἡμῶν, ἵνα ταῖς ἁγίαις εὐχαῖς αὐτοῦ καὶ πρεσβείαις συγκαταριθμη-
θῶμεν τοῖς εὐαρεστήσασιν τῷ κυρίῳ τῆς δόξης Ἰησοῦ Χριστῷ, τῷ
ἀληθινῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ εὐλογουμέ-
15 νῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύ-
ματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς ἀτελευτήτους καὶ ἀπεράντους αἰῶ-
νας τῶν αἰώνων, ἀμήν.

259. — ¹ *ita S, τῇ... μνήμη expectaveris.*

INDEX NOMINUM

- ὉΑβραάμ patriarcha 198¹³, 202⁵⁵.
 ὉΑβραάμιος, ὉΑβράμιος archimandrita
 S. Cyriaci 69^{3 27 29}, 100²⁶.
 ὉΑγκυρα, ὉΑγκυρανῶν πόλις 82¹, 102¹,
 143¹⁰.
 ὉΑδριανούπολις in Paphlagonia 148^{4 17},
 171²⁰, 188³, 198⁶.
 ὉΑζαρίας 87^{13 36}, 102²¹.
 ὉΑθανάσιος pater Neophyti inclusi
 193²⁸, 194¹.
 ὉΑθηνόδωρος archimandrita Studi-
 tarum 69⁴, 100²⁷.
 ὉΑκάκιος ep. CP. 67^{8 32}, 68^{2 20}, 69^{1 9}, 76²⁵,
 77¹⁷, 78¹⁴, 96³⁸, 100¹⁷, 136³³, 146²⁰.
 ὉΑκοιμήτων μονή CP. 23¹⁴, 115²⁹.
 ὉΑκρόπολις CP. 220¹⁰, 228¹³, 235¹¹.
 ὉΑλεξάνδρεια Cyri filia 31^{1 29}, 119⁵².
 ὉΑλεξάνδρεια, ὉΑλεξάνδρου, ὉΑλεξαν-
 δρέων πόλις 55^{4 12}, 130^{20 26}, 266⁶.
 ὉΑλύπιος stylita 148-94, 198³.
 ὉΑμβακούμ propheta 235¹⁰.
 ὉΑμμου (εἰς τοὺς) 71²¹, 101².
 ὉΑνανίας 87^{13 36}, 102²¹.
 ὉΑνάπλους prope CP. 14⁸, 35²⁵, 56²⁵, 64¹¹,
 67²⁵, 95²⁵, 96⁵.
 ὉΑναστάσιος imperator 86¹⁶, 102¹⁶.
 ὉΑναστάσιος ep. Antiochiae 266⁴.
 ὉΑνάστασις Hierosolymis 10¹¹.
 ὉΑνατόλιος ep. CP. 17^{12 28}, 19^{3 9 13 21 25},
 21²⁶, 27²⁶, 63¹⁸, 96¹², 99³³, 113⁹, 117²⁹,
 135^{12 17}.
 ὉΑνδρέας cubicularius 46^{2 20}.
 ὉΑνδρέας δευτεράριος τοῦ ἐξάρχου 69⁴,
 100²⁷.
 ὉΑνδρέας 214^{6 11}.
 ὉΑννα mater Samuelis 25⁵, 105^{5 9}.
 ὉΑννα 229¹⁴.
 ὉΑντιόχεια, ὉΑντιόχου πόλις 7^{5 21 23},
 56^{1 21}, 95¹⁸, 99⁸, 108¹⁰, 131¹⁰, 197²⁰,
 242³⁴, 245²⁵, 247³³, 248^{6 10}, 252³⁴,
 253^{11 25 27}, 257²³, 263³³, 265³¹, 267²⁰,
 268³. *Vid.* Θεούπολις.
 ὉΑντώνιος magnus asceta 14^{17 37}, 111²²,
 180¹⁸.
 ὉΑντώνιος monachus 256¹.
 ὉΑρδαβούριος dux Orientis 53²⁵, 54^{8 16 24},
 54²⁵, 99^{9 12}.
 ὉΑρειος, ὉΑρειανοί 47^{14 51}, 126^{29 35}.
 ὉΑριάδνη, ὉΑρεάδνη, ὉΑρειάδνη Leonis
 imp. filia 64^{8 31 39 40}, 65⁵³, 66^{25 39}, 67²⁷,
 80¹⁰, 86², 99³⁷, 102¹⁶, 135^{24 33}.
 ὉΑρκάδιος monachus 219¹⁰.
 ὉΑρμάτος, ὉΑρμάτος, ὉΑρμάτων Veri-
 nae consobrinus 65^{25 38}, 66^{18 35}, 100¹¹,
 136⁹.
 ὉΑσία 121²⁴.
 ὉΑσπαρ 65², 100².
 ὉΑσσύριοι 247³⁴, 248¹², 249^{5 11 14 18 34},
 250^{6 26}.
 ὉΑφρική 33⁶, 55³¹, 97¹², 121⁸.
 ὉΑχαάβ 68²⁴.
 Βαβυλῶν 87¹⁷, 102²², 147¹³.
 Βαβυλωνία 158²⁰, 187¹.
 Βασία scortum 97²⁵.
 Βασιανή scortum 35²¹, 36¹⁵, 121²⁴.
 Βασιανού μονή CP. 233^{21 30}.
 Βασίλειος Πετεινός 217⁶.
 Βασιλίσκον (τὰ κατὰ) 13²¹.
 Βασιλίσκος Verinae frater 64²¹, 65²⁴,
 66¹⁷, 67^{2 8 24}, 73²³, 77²⁷, 78^{13 31 36},
 100^{10 18 22 36}, 101^{12 33}, 102⁹, 136^{9 30},
 142¹⁴.
 Βάσσα m. 155²², 177²⁹.
 Βερίνα, Βηρίνα, Οὐρηρίνα Leonis imp
 uxor 35¹⁸, 44²², 66^{16 34}, 67^{1 27 28}, 97²²,
 100¹¹, 136¹⁸. *Vid.* Οὐαρίνα.
 Βέσσος (Λέων ὁ) 95⁴.
 Βλαχέρναι CP. 67⁴.
 Βούλγαροι 200⁹.
 Βοῦς 76¹⁷.
 Βυζάντιον 12¹⁵, 14⁸, 19³³, 35²³, 54¹⁷, 95⁴,
 96⁴, 99⁸, 110¹⁹, 111⁶, 114⁸, 121^{23 25},
 140²¹, 228¹². *Vid.* Κωνσταντινούπολις.

Γαβριήλ archangelus 258⁵⁵.

Γαλάται 132²⁰.

Γαλλίαι 59³, 99²⁶.

Γεζήριχος, Γηζήριχος, Γηζίριχος rex Vandalorum 55^{4 8 12 28-33}, 130^{18 26}.

Γελάνιος καστρίσιος τῆς θείας τραπέζης 26²⁰, 27²¹, 28^{1 8 18 24}, 29^{4 7 18}, 30³, 31^{9 19}, 32¹⁷, 96³⁵, 97², 117^{25 52 59}, 121¹⁷, 124²⁷.

Γελάσιος = Γελάνιος 117⁵⁹.

Γεννάδιος ep. CP. 27²⁵, 37^{19 35}, 38^{11 26}, 39^{2 22 32 33}, 40³⁰, 117²⁸, 123^{9 18}, 124⁴.

Γεώργιος 236⁶.

Γότθος τις 73², 101¹⁰, 140⁶.

Γουβάζιος rex Lazorum 49^{6 9 27}, 50^{3 22}, 98²⁵, 128¹⁹.

Δαγαλαΐφος, Δαλαγδαΐφος 76^{13 32}, 101²⁵.
Δαμιανός 83¹⁴.

Δανιήλ stylita 1-147, 197⁵⁰, 233⁴.

Δανιήλ propheta 4^{6 24}, 68²², 95¹³.

Δανιήλ cubicularius 67^{26 59}, 68⁵.

Δανιήλ discipulus S. Danielis stylitae 26¹⁶.

Δαυίδ 1⁴, 15⁶, 144³⁵, 207³⁵.

Δάφνη prope Antiochiam 258².

Δημήτριος m. 205⁷.

Διοκλητιανός 71¹¹, 138²⁰.

Διονύσιος ep. Seleucia 263⁶.

Δίου (μονή τῶν) 69²⁸.

Δομνίνος ep. Antiochia 253²¹, 265^{1 52}, 266⁷.

Δόμνος archimandrita monasterii Dii 69²⁸.

Ἐβδομον CP. 71^{17 40}, 73², 78¹, 101^{1 11}, 140⁵.

Ἐβραῖοι 267⁷.

Ἐδρανός 132²⁰, 134^{13 15}.

Ἐζουζός = Ζουζος.

Εἰρήνη 227^{11 26}.

Ἐλισάβετ mater S. Iohannis Baptistae 105⁵.

Ἐλισσαῖος 23¹².

Ἑλληνες 118³⁴, 264^{9 32}.

Ἑξακίνιον CP. 69⁴, 100²⁶.

Εὐβοῦλα 161^{17 19}.

Εὐβούλου (νοσοκομεῖον τῶν) 218¹⁵.

Εὐδοξία, Εὐδοκία imperatrix 33^{6 28 30 40}, 97¹², 121⁵.

Εὐδοξία mater Neophyti inclusi 193²⁷, 194¹.

Εὐθύμιος 90³², 91⁴⁰, 92³³, 102²², 103¹⁵.

Vid. Εὐφήμιος.

Εὐθύμιος clericus 222³⁰, 223¹⁴.

Εὐξείνος Πόντος 120¹⁵, 215².

Εὐσέβιος archimandrita 69³, 100²⁶.

Εὐτροπίου (τὰ) CP. 195², 206⁹, 222¹³; μονή 235¹².

Εὐτύχιος patriarcha CP. 266¹⁴.

Εὐφημία v. m. 154³⁵, 155^{10 28}, 177^{31 54}, 192².

Εὐφημία matrona 161¹⁰, 182¹⁵.

Εὐφήμιος ep. CP. 87¹⁸, 90⁵, 91²⁴, 92^{10 14}, 102³⁸, 146¹⁹.

Εὐφράτης 104²⁰.

Εὐχαΐτα 152¹², 174²⁵, 189⁵⁰.

Ἐφραίμιος ep. Antiochia 242⁵⁴, 252³³, 253¹⁷.

Ζακχαῖος 139⁵⁰, 141⁹.

Ζαχαρίου προφητεῖον CP. 63²⁶, 99³⁶.

Ζηνόβιος diaconus magnae Ecclesiae 69⁵⁰.

Ζήνων imp. 53²⁵, 54^{18 21}, 64^{8 13 26 40}, 65^{6 12 15 24}, 66^{21 32 38}, 77^{23 25}, 80^{9 29}, 85²², 99^{14 38}, 100^{1 4 7 13 16}, 101⁵⁴, 102^{9 15}, 135^{23 29}, 136^{1 3 5 10}, 141³⁴, 142²⁰.

Ζουγος = Ζουζος 100¹².

Ζουζος, Ἐζουζός Verinae affinis 66¹⁸, 100¹².

Ἡλίας propheta 23¹², 68²⁵, 115²⁵. *Vid.* Θεσβίτης.

Ἡλίας pater S. Danielis stylitae 21¹, 95⁶, 104²⁴.

Ἡραῖς patricia 77¹⁰, 88^{14 16}, 92¹³, 101²⁹, 102²⁶, 103¹⁶. *Vid.* Παῖς.

Ἡράκλεια 179¹⁹, 215².

Ἡράκλειος imp. 148², 183⁴.

Ἡσαΐας propheta 264²⁹.

Θαβώρ 262⁵⁸.

Θαυμαστόν ὄρος 197²⁶, 251⁵⁶, 252^{2 21}, 254²⁶, 257²⁷, 263², 267³³, 270²¹.

Θεοδόσιος imp. 30²³, 97¹⁰.

Θεόδωρος ep. Adrianop. Paphlagoniae 149²¹, 171²⁶, 172²², 189⁹.

Θεόδωρος alter ep. Adrianop. Paphlagoniae 149²⁷.

- Θεόδωρος m. 152¹², 174²⁶, 189³⁷.
 Θεόδωρος σκρινιάριος 267²⁰.
 Θεόκτιστος μάγιστρος 78²³, 102¹.
 Θεόκτιστος diaconus 70¹⁹.
 Θεούπολις = Ἀντιόχεια 197²⁰, 253¹⁹,
 265²⁶, 266⁴, 270²⁶.
 Θεοφύλακτος ep. CP. 216⁸.
 Θεοβίτης 209¹⁶.
 Θράκη 12¹⁸, 27⁴, 29¹⁰, 30⁹, 31²⁶, 64¹⁰, 11¹³,
 95³⁰, 96⁴, 99³⁸, 110²⁴, 118³², 135²⁶,
 228¹⁵, 253²⁰.
 Ἰδούβιγγος dux 63²⁷, 64²⁸.
 Ἰεζάβελ 68²⁴.
 Ἱεροσόλυμα, Ἱερουσαλήμ 61⁵, 32, 12¹⁵,
 95²⁴, 30³², 99³⁵, 110²⁰, 26, 189¹².
 Ἰορδάνης κόμης σταύλων 47¹¹, 28, 48¹⁶, 27,
 54¹⁸, 22, 55¹, 127²¹, 50, 128¹.
 Ἰούβη (Ἰωάννης) 229¹⁵.
 Ἰουδαῖοι 112³⁵, 185³⁰, *Ἰιδ.* Ἑβραῖοι.
 Ἰουλιανὸς λιμήν CP. 125¹⁸.
 Ἰουστινιανὸς imp. 253²⁴, 265¹⁷, 22, 266¹²,
 266¹⁸.
 Ἰουστίνος imp. 265²², 27²⁸, 266¹⁹, 21²⁵.
 Ἰππάσιος 83², 143³³.
 Ἰσαὰκ patriarcha 255, 105⁸.
 Ἰσαυρία, Ἰσαυροὶ 53²⁵, 66²⁸, 100¹⁴,
 135²⁵, 254⁵⁶.
 Ἰσραήλ 209¹⁵.
 Ἰωάννης praecursor Domini 75⁸, 105⁶,
 251¹⁸. — Ecclesia ἐν τοῖς Στουδίοις
 101²².
 Ἰωάννης Ἰούβη 229¹².
 Ἰωάννης Sergii filius 29¹⁴, 32¹⁰.
 Ἰωάννης stylita 239⁹, 270²⁹, 35.
 Ἰωάννης ep. CP. 265¹, 28²⁸, 266¹³, 58,
 267⁸.
 Ἰωβ 166²⁵, 24, 168⁸, 8, 186⁵¹, 193¹⁶,
 198¹³, 199³⁵, 200², 204⁵⁸, 207⁵⁰.
 Ἰωνᾶς propheta 43²⁷.
 Καλανδίων archimandrita monasterii
 Abrahamii 69²⁹.
 Καλαπόδιος, Καλοπόδιος πριμικήριος
 τοῦ κουβουκλίου 48³, 13²¹, 27³¹, 34,
 84², 32.
 Καρμήλιον ὄρος 251¹⁴.
 Καρυδάν Calopodii cognomen 48¹⁵.
 Κατάβολος CP. 63²⁶.
 Κεράτεια Antiochiae 258³⁹.
 Κόνων monachus 258¹⁰, 22, 261¹⁴, 22.
 Κοτυδεῖον urbs in Phrygia 30²², 97⁹,
 119³⁰, 204².
 Κυριακοῦ (τοῦ ἁγίου) μοναστήριον
 69³, 100²⁶.
 Κύρος ex-consul 30¹⁷, 31²³, 34⁸, 69¹⁹,
 97⁸, 11, 119²⁹, 120².
 Κύρος comes 224⁹.
 Κύρος clericus 223¹¹.
 Κωνσταντίνος imp. 221²¹.
 Κωνσταντίνος ὁ νέος imp. 221²⁵.
 Κωνσταντινούπολις, ἡ Κωνσταντίνου
 12¹⁵, 17¹⁵, 49²⁶, 65³⁰, 81²², 82⁶, 9, 95²¹,
 96¹², 111¹², 113⁸, 117²⁸, 125¹⁴, 25, 15⁵, 21,
 221²¹, 25, 266¹⁴. *Ἰιδ.* Βυζάντιον, Νέα
 Ῥώμη.
 Κωνσταντίνου φόρον CP. 125¹⁴.
 Λάγαινα locus 204⁴.
 Λάζαρος quadriduanus 259³¹, 261¹.
 Λαζοὶ gens 49⁷, 23, 98²⁵, 128⁷, 19.
 Λεόντιος monachus 226³¹.
 Λέων imp. I. 23⁹, 26²¹, 27²⁵, 30²⁶, 35¹³,
 37³³, 38³, 24, 41⁴, 14, 44⁴, 21, 47³⁵, 49⁷, 26⁵⁰,
 52⁸, 53⁵, 58²⁷, 62¹⁹, 64⁷, 39, 65², 8¹⁰,
 87¹⁶, 95⁴, 96²⁶, 97¹⁹, 100³⁵, 102²¹, 125²⁹,
 123¹⁰, 135²³, 35.
 Λέων imp. II. 65¹, 11⁴⁷, 100¹⁴, 136¹.
 Λουκάς stylita 195-237.
 Λουκάς ὁ Πετεινός 217¹².
 Λυχνίδου πόλεως πτωχείον 253²².
 Μάμας m. 42²⁴, 125⁸.
 Μαρθά, Μηραθά locus in Mesopota-
 mia 215²³, 95⁶, 104²⁵.
 Μάρθα mater S. Danielis stylitae 2¹²,
 95⁶, 104²².
 Μάρθα mater S. Symeonis iun. 257²⁹,
 258⁶, 259¹⁴, 268⁷.
 Μαρία Deipara 67⁴, 69³³, 89⁸, 258²⁹.
 Μαρία soror S. Alypii stylitae 161²⁶
 182²⁷, 192⁵.
 Μαρία 227¹⁰, 14.
 Μαρκανδὸς Leonis filiae maritus 65²⁸,
 66¹⁹.
 Μάρκος silentarius 25¹⁶, 49, 96³¹, 117⁷.
 Μαρνανδηνῶν πόλις in Paphlagonia
 170¹⁹.
 Ματθαῖος evangelista 83²⁷, 157²¹, 179⁷.
 Μαυρίκιος imp. 148²⁹.
 Μεγάλη ἐκκλησία CP. 69³⁰.
 Μελχισεδέκ 262⁵⁸.

Μεσοποταμία 2¹², 7^{15 54}, 28²⁰, 95⁴, 104²¹.
Μηθαρὰ, Μηραθὰ. *Vis.* Μαραθὰ.

Μισαήλ 87¹⁶, 102²¹.

Μιχαήλ archangelus 208¹⁴, 258³⁵, 260²⁵,
260^{28 37}, 261⁶. — Ecclesia CP. 14^{9 30},
17^{3 20}, 44^{12 28}, 49^{2 20}, 56²⁵, 58¹⁴, 96⁵,
98¹⁶, 111¹⁴. — Al. 48⁴.

Μιχαήλ ep. Chalcedon. 206²¹, 208¹¹.

Μωσής 70²¹, 209¹².

Ναβουχοδονόσορ 66⁶, 100⁹.

Νέα ἐκκλησία CP. 222⁵⁰.

Νεόφυτος ἔγκλειστος 188¹.

Νεποτιανός 221¹⁹.

Νεώριον CP. 125¹⁴.

Νικόλαος (ὁ ἄγιος) 221¹⁸, 222²⁵. — Εὐκ-
τήριον CP. 218⁵⁰.

Νινευίται 43^{6 26}, 125³⁶.

Ὀλύβριος filiae Eudoxiae maritus 33⁷,
33^{10 31}, 97¹⁵.

Ὀλύμπιον ὄρος 203⁷.

Οὐάνδαλοι, Οὐάνδηλοι 55^{4 28}, 130¹⁰.

Οὐαριάνα, Οὐηριάνα 35³⁶, 66⁵⁴, 67²⁷.
Vis. Βερίνα.

Παλαιστίνη 10¹³, 11^{9 25}, 13⁵, 109²⁵, 110²,
265³⁷, 266²⁴.

Παρθενόπολις CP. 84⁵.

Πάριον, Πάρεον urbs in Hellesponto
64³⁷.

Πατρίκιος μάγιστρος 54⁴.

Παῦλος discipulus S. Antonii 14¹⁶.

Παῦλος ap. 116¹⁸, 196¹⁷, 210^{19 25}.

Παφλαγόνων χώρα 148^{4 18}, 170¹⁹, 188⁵,
198⁶.

Περεχύτης statua CP. 221⁷.

Πέρσαι 53²⁵, 99¹⁰, 248^{9 10}.

Πετείνος (Λουκάς ὁ) 217¹².

Πέτρος ap. 71²⁷, 263¹.

Πέτρος praepositus monasterio 203¹⁵.

Πέτρος 214^{6 31}.

Πίλα χωρίον 239¹.

Πόντος 12¹⁶, 110²⁴, 111¹³, 220¹², 235¹⁵.

— Πόντιός τις 34²¹.

Πύλαι oppidum in Bithynia 64²⁴.

Πύλη χαλκή CP. 229³⁵.

Ῥαῖς 141²², 146^{21 28}. *Vis.* Ἡραῖς.

Ῥοδίων Antiochiae 258⁵.

Ῥωμαῖοι, Ῥωμαϊκός 49^{12 33}, 53²⁶, 54⁹,

65²⁰, 80¹², 99¹⁰, 125⁷, 128⁸, 130¹⁹, 136⁷,
200¹⁰.

Ῥώμη (νέα) 221¹⁰. *Vis.* Κωνσταντινού-
πολις.

Σαμαρείται 10¹⁴, 95⁵², 109²⁶.

Σαμόσατα 2¹⁵, 95³, 104²².

Σαμουήλ propheta 3²⁵, 105^{5 10}, 149¹⁵,
188⁸. — Προφητεῖον τοῦ ἁγίου Σ.
71²⁴, 101⁵.

Σαρανταπήχεις gens 225⁴⁵.

Σάρρα 2¹⁴, 105⁵.

Σεβαοτή ἐπισκοπή 202²⁰.

Σελεύκεια 237²⁹, 245²⁵, 263⁶, 270²⁷.

Σέργιος discipulus S. Symeonis styli-
tae 23^{6 11 13}, 24^{2 6 8 15 17 28 29 30 31 35},
25^{2 15 25}, 26^{9 13 14}, 27⁵, 30^{9 15}, 32⁷, 35¹⁴,
37³² 41²³, 96^{27 31}, 97²⁰, 115^{24 29}, 116¹,
116^{5 12 19 21 25 28 33}.

Σέργιος τις 29¹⁰, 31²².

Σέργιος τις 232⁵.

Σέργιος clericus 217²⁶, 219¹⁷, 220^{22 27 31}.

Σερέμιος χωρίον 265³.

Σινὰ ὄρος 249²⁰.

Σισίνιος 231⁵.

Σόδομα 125²⁶.

Σολομών 168⁸, 247⁴.

Σοφία uxor Christophori 214⁸.

Σοφία imperatrix 267¹¹.

Σπήλαια = Μαραθὰ 2¹⁴.

Σταυρία. *Vis.* Τρία Σταυρία.

Στενόν prope CP. 197³⁵, 230¹⁴.

Στέφανος protomartyr 159¹², 191¹².

Στέφανος 234⁴.

Στουδίου (τῶν) μονή CP. 69⁴, 75⁶, 100²⁷,
101²¹.

Στρατήγιος ἀσκηρῆτις 79¹.

Συμεών, Συμεώνης stylita senior 61^{6 54},
7^{13 15 31 35}, 8²⁸, 9^{3 6 11 22 24 29},
10^{4 5 26 27}, 11^{5 21}, 22^{2 5 14 19 26 31 35},
23^{6 8 32}, 24^{5 31 33}, 30^{16 31 35}, 34¹⁵, 52^{4 25},
53^{1 8}, 55²², 56^{2 7 22 37}, 81¹¹, 93¹⁸,
95^{17 19 26 28}, 96^{17 20 26}, 97¹⁸, 99^{2 8 15},
108^{6 29}, 109^{19 21 22}, 111⁸, 115^{6 11 19 24},
116^{7 13 27}, 131^{2 6}, 142³⁴, 143³⁵, 197^{19 35},
198¹⁶. — Μαρτύριον τοῦ ἁγίου Συ-
μεών CP. 56¹⁷, 143²⁶.

Συμεών stylita iunior 197²⁶, 238-271.

Συρία, Σύρος 14¹¹, 15², 17¹⁰, 66⁴¹, 95⁵.
109³³, 257²⁶.

Συροπέρης 28¹⁹.

Σφενδόνη CP. 221⁵.

Σωσάννα 68²⁵.

Σωσθένιον ptope CP. 197²⁵.

Τελανισσῶν κώμη, Τελανισσός 7¹², 95¹⁸.

Τελλάδα κώμη 7²⁹ 36, 108¹³.

Τιβερινοῦ χωρίον 267³³.

Τίγρης 104²¹.

Τιμόθεος Hebraeus 267⁷ 17.

Τίτος comes 59¹ 41 20, 60¹⁰ 43 46, 61⁶ 8 25,
62¹⁰ 20, 99²⁵ 50 35, 134¹³ 18, 135⁷.

Τρία Σταυρία CP. 26²⁶.

Τύχη τῆς πόλεως CP. 218³¹.

Φιλεμπόριν locus CP. 14³¹, 111¹⁷.

Φλώρος κανδιδάτος 225²².

Φρυγία 30²², 119²⁰.

Χαλκήδων, Καλχήδων 64²³ 38, 65⁶, 66²⁵,
155¹⁹, 177²⁶, 206⁸ 19, 208¹¹, 220¹⁵ 30,
224¹¹, 226¹².

Χαναναία 75²⁵, 141⁴ 28.

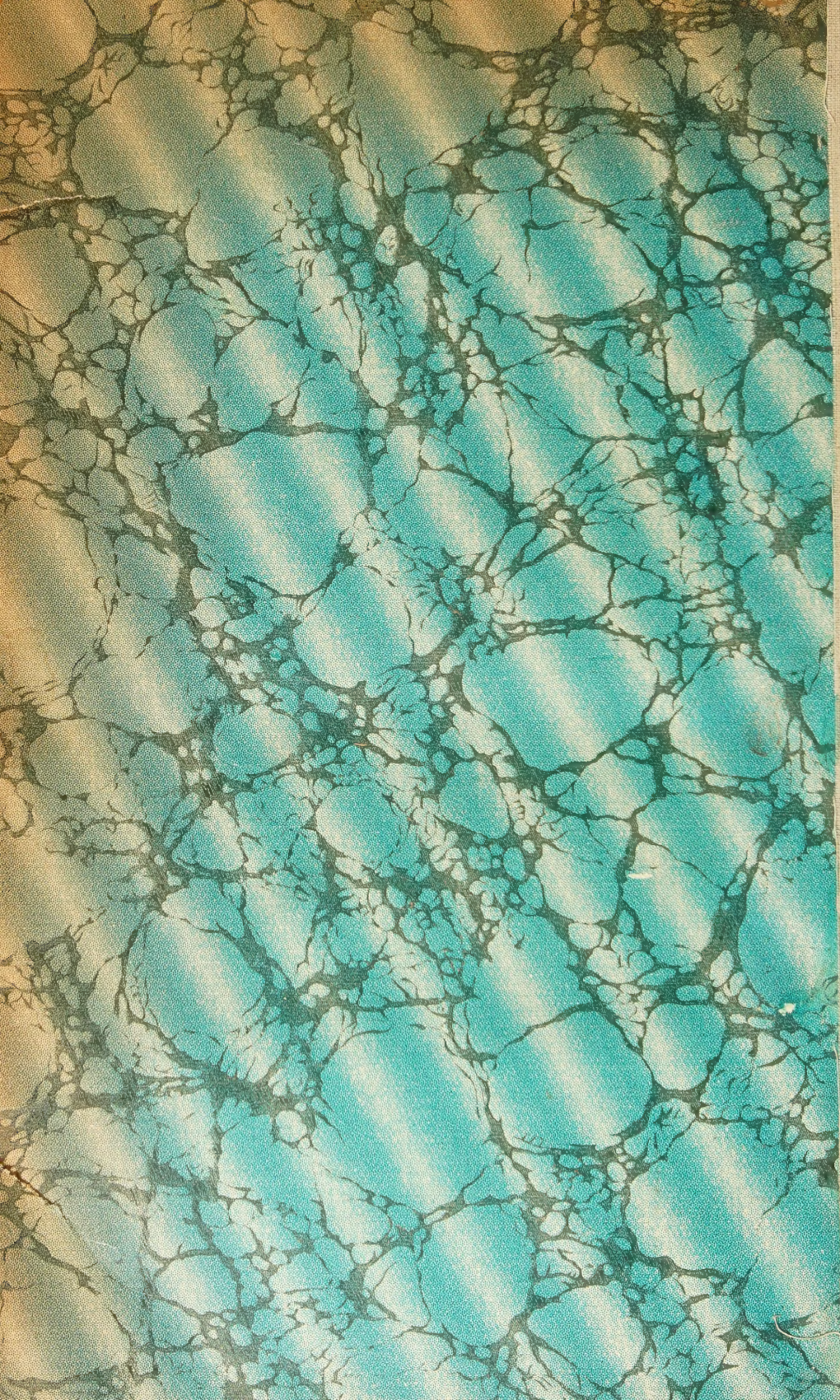
Χοσρόης rex Persarum 248⁸.

Χρυσάφιος σπαθάριος 30²⁰.

Χρυσή Πόρτα CP. 74¹⁹, 101¹⁹.

Χρυσόπολις 231⁵.

Υλάσιος σπαθάριος 55⁷ " 40.



249.9 75428
D377sa

NOTE TO THE READER

The paper in this volume is brittle or the inner margins are extremely narrow.

We have bound or rebound the volume utilizing the best means possible.

PLEASE HANDLE WITH CARE

